

ACADEMIE

NIVEAU IV

Version en noir et blanc (prête à imprimer) (BW, Black/White)
compilée le 20 novembre 2023

a) Sommaire, selon la Checksheet :

1.	65-02-07	COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER.....	1
2.	70-06-17	DÉGRADATIONS TECHNIQUES.....	9
3.	65-02-14	SAUVEGARDER LA TECHNOLOGIE.....	13
4.	67-11-22	LES ÉCARTS DE TECH.....	15
5.	80-10-23	TABLEAU DES APTITUDES ACQUISES POUR LES NIVEAUX INFÉRIEURS ET LES GRADES INFÉRIEURS AMPLIFIÉS.....	17
6.	67-09-18	ÉCHELLES.....	23
7.	68-10-14	LE CODE DE L'AUDITEUR.....	27
8.	71-08-16	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS.....	29
9.	80-04-05	LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A.....	39
10.	73-11-20	TR ANTI-Q&A.....	41
11.	65-10-01	TR AVEC MARMONNEMENT.....	43
12.	70-06-08	COMMENT VENIR À BOUT D'UN BAS TA.....	45
13.	78-09-03	DÉFINITION D'UN ROCKSLAM.....	47
14.	76-08-10	LES ROCKSLAMS, CE QU'ILS SIGNIFIENT.....	49
15.	68-08-01	LES LOIS DU LISTING ET NULLING.....	57
16.	78-11-19	LISTES L & N - L'ITEM « MOI ».....	59
17.	68-12-15	L4BRA - POUR L'ASSESSMENT DE TOUTES LES ERREURS DE LISTING.....	61
18.	66-08-22	AIGUILLES FLOTTANTES DANS LES PROCÉDÉS DE LISTING.....	67
19.	64-11-06	LES STYLES D'AUDITION.....	69
20.	65-12-23	ACTES SUPPRESSIFS – SUPPRESSION DE LA SCIENTOLOGIE ET DES SCIENTOLOGUES.....	79
21.	66-09-27	LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE - L'ANTI-SCIENTOLOGUE.....	89
22.	65-08-07	LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNES SUPPRESSIVES.....	99
23.	65-09-29	L'ACTE NÉFASTE CONTINU.....	103
24.	65-04-05	LE FONDEMENT DE LA DÉMENCE.....	107
25.	65-11-24	RECHERCHE ET DÉCOUVERTE.....	121
26.	72-04-24	INTERVIEWS DES PTS.....	127
27.	78-12-31	ÉDUCATION DE LA PERSONNE PTS, PREMIÈRE ÉTAPE DU MANIEMENT : LE PTS C/S-1.....	129
28.	72-02-22	LA MÉTHODE 4 DE CLARIFICATION DE MOTS.....	139
29.	72-08-17	REMARQUES SUR LA MÉTHODE 4.....	143
30.	73-08-10	COMMENT MANIER LES PTS.....	145
31.	76-10-20	DONNÉES SUR LES PTS.....	151
32.	72-04-05	MANIEMENT DU PTS TYPE A.....	153
33.	64-10-27	RÈGLEMENTS SUR LA GUÉRISON PHYSIQUE, LA FOLIE ET LES SOURCES D'ENNUIS.....	157
34.	66-01-28	COMMENT UN SUPPRESSIF DEVIENT SUPPRESSIF.....	163
35.	63-07-22	VOUS POUVEZ AVOIR RAISON.....	167
36.	63-08-27	RAISON ET TORT.....	173
37.	63-09-04	COMMENT TROUVER UN FACSIMILÉ DE SERVICE.....	197

38.	63-09-03	R3SC	221
39.	78-09-05	L'ANATOMIE D'UN FACSIMILÉ DE SERVICE.....	247
40.	63-09-01	LA ROUTINE TROIS SC.....	251
41.	66-08-23	FACSIMILÉ DE SERVICE	257
42.	63-09-05	ASSESEMENT DE FACSIMILÉ DE SERVICE.....	259
43.	63-09-12	LES FACSIMILÉS DE SERVICE	285
44.	66-11-30	ASSESSMENT POUR FACSIMILÉS DE SERVICE	311
45.	63-09-18	REMÈDE « SAINT HILL » POUR LES FACSIMILÉS DE SERVICE.....	313
46.	78-09-06	FACSIMILES DE SERVICE ET ROCKSLAMS	339
47.	78-09-06	LA ROUTINE TROIS SC-A - LE TRAITEMENT COMPLET DU FACSIMILÉ DE SERVICE EST REMIS À JOUR AVEC LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE	343
48.	76-11-15	PROCÉDÉS DES GRADES 0-IV AMPLIFIÉS -QUADS	353

b) Sommaire, par ordre chronologique :

1.	63-07-22	VOUS POUVEZ AVOIR RAISON	167
2.	63-08-27	RAISON ET TORT	173
3.	63-09-01	LA ROUTINE TROIS SC.....	251
4.	63-09-03	R3SC	221
5.	63-09-04	COMMENT TROUVER UN FACSIMILÉ DE SERVICE	197
6.	63-09-05	ASSESEMENT DE FACSIMILÉ DE SERVICE.....	259
7.	63-09-12	LES FACSIMILÉS DE SERVICE	285
8.	63-09-18	REMÈDE « SAINT HILL » POUR LES FACSIMILÉS DE SERVICE.....	313
9.	64-10-27	RÈGLEMENTS SUR LA GUÉRISON PHYSIQUE, LA FOLIE ET LES SOURCES D'ENNUI	157
10.	64-11-06	LES STYLES D'AUDITION	69
11.	65-02-07	COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER.....	1
12.	65-02-14	SAUVEGARDER LA TECHNOLOGIE	13
13.	65-04-05	LE FONDEMENT DE LA DÉMENCE.....	107
14.	65-08-07	LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNES SUPPRESSIVES	99
15.	65-09-29	L'ACTE NÉFASTE CONTINU	103
16.	65-10-01	TR AVEC MARMONNEMENT	43
17.	65-11-24	RECHERCHE ET DÉCOUVERTE	121
18.	65-12-23	ACTES SUPPRESSIFS – SUPPRESSION DE LA SCIENTOLOGIE ET DES SCIENTOLOGUES	79
19.	66-01-28	COMMENT UN SUPPRESSIF DEVIENT SUPPRESSIF.....	163
20.	66-08-22	AIGUILLES FLOTTANTES DANS LES PROCÉDÉS DE LISTING.....	67
21.	66-08-23	FACSIMILÉ DE SERVICE	257
22.	66-09-27	LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE - L'ANTI-SCIENTOLOGUE.....	89
23.	66-11-30	ASSESSMENT POUR FACSIMILÉS DE SERVICE	311
24.	67-09-18	ÉCHELLES	23
25.	67-11-22	LES ÉCARTS DE TECH	15
26.	68-08-01	LES LOIS DU LISTING ET NULLING	57
27.	68-10-14	LE CODE DE L'AUDITEUR	27
28.	68-12-15	L4BRA - POUR L'ASSESEMENT DE TOUTES LES ERREURS DE LISTING	61
29.	70-06-08	COMMENT VENIR À BOUT D'UN BAS TA	45
30.	70-06-17	DÉGRADATIONS TECHNIQUES.....	9
31.	71-08-16	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS.....	29
32.	72-02-22	LA MÉTHODE 4 DE CLARIFICATION DE MOTS	139
33.	72-04-05	MANIEMENT DU PTS TYPE A.....	153
34.	72-04-24	INTERVIEWS DES PTS	127
35.	72-08-17	REMARQUES SUR LA MÉTHODE 4	143
36.	73-08-10	COMMENT MANIER LES PTS.....	145
37.	73-11-20	TR ANTI-Q&A	41
38.	76-08-10	LES ROCKSLAMS, CE QU'ILS SIGNIFIENT	49

39.	76-10-20	DONNÉES SUR LES PTS	151
40.	76-11-15	PROCÉDÉS DES GRADES 0-IV AMPLIFIÉS -QUADS	353
41.	78-09-03	DÉFINITION D'UN ROCKSLAM	47
42.	78-09-05	L'ANATOMIE D'UN FACSIMILÉ DE SERVICE.....	247
43.	78-09-06	FACSIMILES DE SERVICE ET ROCKSLAMS	339
44.	78-09-06	LA ROUTINE TROIS SC-A - LE TRAITEMENT COMPLET DU FACSIMILÉ DE SERVICE EST REMIS À JOUR AVEC LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE	343
45.	78-11-19	LISTES L & N - L'ITEM « MOI »	59
46.	78-12-31	ÉDUCATION DE LA PERSONNE PTS, PREMIÈRE ÉTAPE DU MANIEMENT : LE PTS C/S- 1.....	129
47.	80-04-05	LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A	39
48.	80-10-23	TABLEAU DES APTITUDES ACQUISES POUR LES NIVEAUX INFÉRIEURS ET LES GRADES INFÉRIEURS AMPLIFIÉS.....	17

c) Sommaire, par ordre alphabétique :

1.	65-12-23	ACTES SUPPRESSIFS – SUPPRESSION DE LA SCIENTOLOGIE ET DES SCIENTOLOGUES	79
2.	66-08-22	AIGUILLES FLOTTANTES DANS LES PROCÉDÉS DE LISTING	67
3.	63-09-05	ASSESSMENT DE FACSIMILÉ DE SERVICE	259
4.	66-11-30	ASSESSMENT POUR FACSIMILÉS DE SERVICE	311
5.	65-02-07	COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER.....	1
6.	73-08-10	COMMENT MANIER LES PTS	145
7.	63-09-04	COMMENT TROUVER UN FACSIMILÉ DE SERVICE	197
8.	66-01-28	COMMENT UN SUPPRESSIF DEVIENT SUPPRESSIF	163
9.	70-06-08	COMMENT VENIR À BOUT D'UN BAS TA	45
10.	78-09-03	DÉFINITION D'UN ROCKSLAM	47
11.	70-06-17	DÉGRADATIONS TECHNIQUES	9
12.	76-10-20	DONNÉES SUR LES PTS	151
13.	67-09-18	ÉCHELLES	23
14.	78-12-31	ÉDUCATION DE LA PERSONNE PTS, PREMIÈRE ÉTAPE DU MANIEMENT : LE PTS C/S-1	129
15.	71-08-16	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS	29
16.	66-08-23	FACSIMILÉ DE SERVICE	257
17.	78-09-06	FACSIMILES DE SERVICE ET ROCKSLAMS	339
18.	72-04-24	INTERVIEWS DES PTS	127
19.	65-09-29	L'ACTE NÉFASTE CONTINU	103
20.	78-09-05	L'ANATOMIE D'UN FACSIMILÉ DE SERVICE.....	247
21.	68-12-15	L4BRA - POUR L'ASSESSMENT DE TOUTES LES ERREURS DE LISTING	61
22.	72-02-22	LA MÉTHODE 4 DE CLARIFICATION DE MOTS	139
23.	66-09-27	LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE - L'ANTI-SCIENTOLOGUE.....	89
24.	63-09-01	LA ROUTINE TROIS SC.....	251
25.	78-09-06	LA ROUTINE TROIS SC-A - LE TRAITEMENT COMPLET DU FACSIMILÉ DE SERVICE EST REMIS À JOUR AVEC LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE	343
26.	80-04-05	LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A	39
27.	68-10-14	LE CODE DE L'AUDITEUR	27
28.	65-04-05	LE FONDEMENT DE LA DÉMENCE	107
29.	67-11-22	LES ÉCARTS DE TECH	15
30.	63-09-12	LES FACSIMILÉS DE SERVICE	285
31.	68-08-01	LES LOIS DU LISTING ET NULLING	57
32.	65-08-07	LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNES SUPPRESSIVES	99
33.	76-08-10	LES ROCKSLAMS, CE QU'ILS SIGNIFIENT	49
34.	64-11-06	LES STYLES D'AUDITION	69
35.	78-11-19	LISTES L & N - L'ITEM « MOI »	59
36.	72-04-05	MANIEMENT DU PTS TYPE A.....	153
37.	76-11-15	PROCÉDÉS DES GRADES 0-IV AMPLIFIÉS -QUADS	353

38.	63-09-03	R3SC	221
39.	63-08-27	RAISON ET TORT	173
40.	65-11-24	RECHERCHE ET DÉCOUVERTE	121
41.	64-10-27	RÈGLEMENTS SUR LA GUÉRISON PHYSIQUE, LA FOLIE ET LES SOURCES D'ENNUIS	157
42.	72-08-17	REMARQUES SUR LA MÉTHODE 4	143
43.	63-09-18	REMÈDE « SAINT HILL » POUR LES FACSIMILÉS DE SERVICE.....	313
44.	65-02-14	SAUVEGARDER LA TECHNOLOGIE	13
45.	80-10-23	TABLEAU DES APTITUDES ACQUISES POUR LES NIVEAUX INFÉRIEURS ET LES GRADES INFÉRIEURS AMPLIFIÉS.....	17
46.	73-11-20	TR ANTI-Q&A	41
47.	65-10-01	TR AVEC MARMONNEMENT	43
48.	63-07-22	VOUS POUVEZ AVOIR RAISON	167

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 7 FÉVRIER 1965

Republiée le 15 juin 1970

Repolycopier
Étudiants de St Hill
Chapeau du Sec. de
l'Assn/Sec de l'Org
Chapeau du Sec. du HCO
Chapeau du Sup. des Cas
Chapeau du Dir. du
Processing
Chapeau du Dir. de
l'Entraînement
Chapeau du Membre du
Personnel
Franchise

PUBLIÉ EN MAI 1965

Note : le fait d'avoir négligé cette Lettre de Règlement a mis les Membres du Personnel à rude épreuve, a coûté d'innombrables millions et a rendu nécessaire, en 1970, d'entreprendre un effort maximum sur un plan international afin de rétablir les données fondamentales de la Scientologie dans le monde. En l'espace de cinq ans, après la parution de cette Lettre de Règlement, alors que je ne me trouvais plus sur les lignes, des transgressions avaient failli détruire les organisations. Les « Grades-à-la-va-vite » ont fait leur apparition et ont frustré des dizaines de milliers de cas de leurs gains. Par conséquent, toute négligence ou transgression de cette Lettre de Règlement est un **Crime Majeur** qui entraînera des Commissions d'Enquête concernant les Administrateurs et les **Cadres**. Ce n'est pas « une affaire purement technique », étant donné que le fait de négliger cette Lettre de Règlement détruit les organisations et a provoqué un effondrement qui a duré deux ans. **Il appartient à chaque Membre du Personnel de la mettre en vigueur.**

TOUS LES NIVEAUX

**COMMENT FAIRE EN SORTE QUE
LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER**

Le Secrétaire ou le Communicateur du HCO doit effectuer une Vérification de Chapeau relative à cette Lettre de Règlement sur tous les Membres du Personnel et sur tous les nouveaux Membres du Personnel dès leur entrée.

Cela fait un certain temps que nous sommes parvenus à une technologie qui fonctionne uniformément.

La seule chose à faire maintenant, c'est de la faire appliquer.

Si vous n'êtes pas capable de faire appliquer la technologie, alors vous n'êtes pas capable de délivrer ce qui est promis. C'est aussi simple que cela. Si vous êtes capable de faire appliquer la technologie, vous êtes capable de délivrer ce qui est promis.

La seule chose que puissent vous reprocher les étudiants ou les pcs, c'est « pas de résultats ». Les ennuis arrivent seulement là où il y a « pas de résultats ». Les gouvernements et les monopoles attaquent seulement lorsqu'il n'y a « pas de résultats » ou « de mauvais résultats ».

Par conséquent la route qui s'étend devant la Scientologie est claire et son succès final est assuré si la technologie est appliquée.

Il est donc du devoir du Secrétaire de l'Association ou du Secrétaire de l'Organisation, du Secrétaire du HCO, du Superviseur des Cas, du Directeur du Processing, du Directeur de l'Entraînement et de tous les Membres du Personnel, de veiller à ce que la technologie correcte soit appliquée.

Veiller à ce que la technologie correcte soit appliquée consiste à :

- Un : Avoir la technologie correcte.
- Deux : Connaître la technologie.
- Trois : Savoir qu'elle est correcte.
- Quatre : Enseigner correctement la technologie correcte.
- Cinq : Appliquer la technologie.
- Six : Veiller à ce que la technologie soit appliquée correctement.
- Sept : S'acharner de toutes ses forces à réduire à néant la technologie incorrecte.
- Huit : Anéantir toute application incorrecte.
- Neuf : Fermer la porte à toute possibilité de technologie incorrecte.
- Dix : Fermer la porte à l'application incorrecte.

Le point un a été fait.

Le point deux a été réalisé par beaucoup.

Le point trois est réalisé par celui qui applique la technologie correcte de façon appropriée et qui observe que c'est ainsi qu'elle fonctionne.

Le point quatre est fait chaque jour avec succès dans la plupart des parties du monde.

Le point cinq est accompli uniformément chaque jour.

Le point six est réalisé uniformément par les Instructeurs et les Superviseurs.

Le point sept est fait par quelques-uns, mais c'est un point faible.

Le point huit n'est pas travaillé assez durement.

L'attitude « indulgente » de celui qui n'est pas très intelligent fait obstacle au point neuf.

Le point dix est rarement fait avec suffisamment de férocité.

Les points sept, huit, neuf et dix sont les points où la Scientologie peut s'enliser dans n'importe quelle partie du monde.

Les raisons n'en sont pas difficiles à trouver. (a) Une certitude branlante que la Scientologie fonctionne au point trois peut amener une faiblesse aux points sept, huit, neuf et dix. (b) De plus, ceux qui ne sont pas trop intelligents ont un gros Bouton quant à leur propre importance. (c) Plus le QI (quotient intellectuel, NdT) est bas, moins l'individu peut bénéficier des fruits de l'observation. (d) Les Facsimilés de Service des gens les font se défendre contre tout ce qu'ils confrontent, bon ou mauvais, et leur font chercher à mettre gens et choses dans leur tort. (e) Le bank cherche à supprimer le bien et à perpétuer le mal.

Aussi en tant que Scientologues et en tant qu'organisation, devons-nous rester très en éveil quant aux points sept, huit, neuf et dix.

Durant toutes les années où je me suis livré à la recherche, j'ai gardé mes lignes de communication grandes ouvertes aux données concernant la recherche. Autrefois j'ai cru qu'un groupe pourrait élaborer la vérité. Un tiers de siècle m'a complètement désabusé de cette idée. J'étais disposé à accepter suggestions et données, mais une poignée de suggestions seulement (moins de vingt) avaient une valeur à long terme et aucune n'était majeure ou fondamentale ; et chaque fois que j'ai accepté des suggestions majeures ou fondamentales et les ai utilisées, nous avons fait fausse route, ce dont je me suis repenti, et j'ai dû finalement admettre mon erreur.

D'autre part il y a eu des milliers et des milliers de suggestions et d'écrits qui, si nous les avions acceptés et mis en oeuvre auraient eu pour résultat la destruction complète de tout notre travail, ainsi que de la santé d'esprit des pcs. Donc je sais ce qu'un groupe de gens fera et combien insensés ils deviendront en acceptant une « technologie » inutilisable. Des statistiques réelles nous révèlent qu'à 20 pour 100'000 environ, un groupe d'humains imaginera une mauvaise technologie pour détruire la bonne. Et comme nous aurions pu progresser sans suggestions, il vaut mieux nous endurcir et continuer ainsi, maintenant que nous avons atteint notre but. Ce point sera, naturellement, attaqué comme « impopulaire », « égoïste » et « non démocratique ». C'est très possible. Mais c'est un point de survie. Et je ne vois pas en quoi les mesures populaires, l'abnégation et la démocratie ont fait quoi que ce soit pour l'homme, sinon l'enfoncer plus encore dans la boue. À l'heure actuelle, la popularité couronne les romans de bas étage, l'abnégation a empli les jungles du sud-est asiatique d'idoles de pierre et de cadavres, et la démocratie nous a donné l'inflation et l'impôt sur le revenu.

Notre technologie n'a pas été découverte par un groupe. Il est vrai que, si le groupe ne m'avait pas soutenu de bien des façons, je n'aurais pas pu la découvrir non plus. Mais il reste que, dans ses étapes de formation, elle n'a pas été découverte par un groupe. Alors les efforts du groupe, on peut le présumer sans risque, ne lui ajouteront rien ni ne la modifieront de façon positive dans le futur. Je peux le dire seulement maintenant que c'est fait. Il reste naturellement, la classification ou la coordination par le groupe de ce qui a été fait, et cet

apport sera valable, mais seulement dans la mesure où il ne cherchera pas à modifier les principes de base et les applications couronnées de succès.

Les contributions qui furent précieuses dans cette période de formation de la technologie furent celles de l'amitié, de la défense, de l'organisation, de la dissémination, de l'application, des renseignements sur les résultats et du financement. Ce furent là des contributions importantes qui furent et sont toujours appréciées. Des milliers de gens apportèrent ainsi leur contribution et firent de nous ce que nous sommes. Mais la contribution aux découvertes ne faisait cependant pas partie du tableau général.

Nous ne spéculerons pas ici pour savoir pourquoi ce fut ainsi ou comment j'en vins à surmonter le bank. Nous nous occupons seulement de faits et ce qui précède est un fait : le groupe livré à lui-même n'aurait pas développé la Scientologie, mais avec les folles dramatisations du bank appelées « idées nouvelles », l'aurait anéantie. La preuve en est que l'homme n'a jamais auparavant développé de technologie du mental qui marche, et surtout, qu'il a développé en fait une mauvaise technologie : psychiatrie, psychologie, chirurgie, traitements de choc, fouets, contraintes, punitions, etc., à l'infini.

Aussi rendez-vous compte que nous sommes sortis de la boue par quelque bonne fortune et bon sens et *refusez-vous* à y retomber. Veillez à ce que les points sept, huit, neuf et dix soient suivis de façon inflexible et rien ne nous arrêtera jamais. Montrez-vous moins inflexible à leur sujet et faites preuve d'indulgence à leur sujet et nous périrons.

Jusqu'ici, bien que je sois resté ouvert à toutes les suggestions, je n'ai pas échoué sur les points sept, huit, neuf et dix dans les zones que j'ai pu étroitement superviser. Mais il ne suffit pas que ce soit uniquement moi et quelques autres qui y travaillions.

Chaque fois que le contrôle relatif aux points sept, huit, neuf et dix a été relâché, tout le secteur de l'organisation impliquée a échoué. Voyez Elizabeth (New Jersey), Wichita, les premières organisations et les premiers groupes. Ils se sont écroulés pour la seule raison que je n'avais pas continué les points sept, huit, neuf et dix. Puis, quand ils furent sens dessus dessous, on vit les « raisons » évidentes de l'échec. Mais avant cela, ils avaient cessé de délivrer, et c'est ça qui les avait entraînés dans d'autres raisons.

Le dénominateur commun d'un groupe est le bank réactif. Les thétans sans bank réagissent différemment. Ils n'ont en commun que leur bank. Ils ne s'accordent alors que sur des principes du bank. D'une personne à l'autre le bank est identique. Ainsi les idées constructives viennent d'un individu et reçoivent rarement l'accord général d'un groupe humain. Un individu doit s'élever au-dessus d'une soif obsédante d'approbation de la part d'un groupe humanoïde pour réaliser quelque chose de décent. L'accord de bank est ce qui a fait de la Terre un enfer, et si vous cherchiez l'Enfer et trouviez la Terre, elle ferait certainement l'affaire. Guerres, famines, agonies et maladies ont été le lot de l'homme. Aujourd'hui même, les grands gouvernements de la terre ont développé le moyen de faire frir chaque homme, femme et enfant sur la planète. C'est ça le bank. C'est le résultat de la pensée collective. Les choses positives et agréables sur cette planète viennent d'actions et d'idées individuelles qui ont d'une façon ou d'une autre échappé à l'idée de groupe. Regardez par exemple comment nous sommes nous-mêmes attaqués par les médias de « l'opinion publique ». Pourtant, il n'y a pas de groupe plus Ethique que le nôtre sur cette planète.

Ainsi chacun de nous peut s'élever au-dessus de la domination du bank, puis, en tant que groupe d'êtres libérés, parvenir à la liberté et à la raison. C'est seulement le groupe aberré, la populace, qui est destructif.

Quand vous ne faites pas les points sept, huit, neuf et dix activement, vous travaillez pour la populace dominée par le bank. Car il ne fait pas le moindre doute qu'elle (a) introduira une technologie incorrecte et ne jurera que par elle, (b) appliquera la technologie aussi incorrectement que possible, (c) ouvrira la porte à n'importe quelle idée destructrice et, (d) encouragera une application incorrecte.

C'est le bank qui dit que le groupe est tout et l'individu rien. C'est le bank qui dit que nous devons échouer.

Aussi ne jouez pas ce jeu. Faites les points sept, huit, neuf et dix et vous débarrasserez votre chemin de toutes les épines futures.

Voici un exemple vrai dans lequel un Cadre supérieur a dû intervenir à cause d'un pc qui déraillait : un Superviseur des Cas dit à l'Instructeur A de faire auditer le préclair C sur le procédé X par l'Auditeur B. L'Auditeur B dit plus tard à l'Instructeur A que : « Ça n'a pas marché. » L'Instructeur A était faible quant au point trois ci-dessus et ne croyait pas réellement aux points sept, huit, neuf et dix. Aussi l'Instructeur A dit-il au Superviseur des Cas : « Le procédé X n'a pas marché avec le préclair C. » Eh bien, *cela* porte directement atteinte à chacun des points un à six ci-dessus chez le préclair C, l'Auditeur B, l'Instructeur A et le Superviseur des Cas. Cela ouvre la porte à l'introduction d'une « nouvelle technologie » et à l'échec.

Que s'est-il passé ici ? L'Instructeur A n'a pas sauté à la gorge de l'Auditeur B. C'est tout ce qui s'est passé. Voici ce qu'il aurait dû faire : saisir le rapport de l'Auditeur et l'examiner. Quand un Cadre supérieur examina ce cas, il trouva ce que le Superviseur des Cas et autres avaient laissé passer : le procédé X augmentait le TA du préclair C jusqu'à 25 divisions de TA pour la séance, mais vers la fin de la séance l'Auditeur B avait fait du Q & A avec une cognition et avait abandonné le procédé X alors que ce dernier provoquait encore un haut TA, et il avait dévié sur un procédé de sa propre facture, ce qui fit presque dérailler le préclair C. On s'aperçut en faisant subir un examen à l'Auditeur que son QI se trouvait autour de 75. On découvrit que l'Instructeur A avait des idées formidables selon lesquelles il ne faut jamais invalider qui que ce soit, pas même un cinglé. On découvrit que le Superviseur des Cas était « trop occupé par des tâches administratives pour avoir le temps de s'occuper des cas proprement dits ».

Très bien, il s'agit là d'un exemple par trop typique. L'Instructeur aurait dû faire les points sept, huit, neuf et dix. Cela aurait commencé ainsi : Auditeur B : « Ce procédé X n'a pas marché ». Instructeur A : « Qu'est-ce que *toi* tu as mal fait exactement ? » Attaquant tout de suite : « Où est ton Rapport d'Audition pour la séance ? Bien. Regarde ici, tu obtenais beaucoup de TA quand tu as arrêté le procédé X. Qu'est-ce que tu as fait ? » Le pc ne serait pas alors arrivé à deux doigts du déraillement et tous les quatre auraient gardé leur certitude.

En un an, on rapporta à quatre reprises, dans un seul petit groupe que le procédé correct recommandé n'avait pas marché. Mais à l'examen, il s'avéra qu'à chaque fois le procédé (a) avait augmenté le TA, (b) avait été abandonné et, (c) avait été faussement rapporté comme inutilisable. De plus, en dépit de son mauvais emploi, le procédé correct

recommandé avait résolu (*cracked*, ndt) chacun de ces quatre cas. Pourtant, on avait rapporté *qu'il ne marchait pas !*

Il existe des exemples similaires dans l'enseignement, et ceux-ci sont d'autant plus mortels que chaque fois que l'enseignement de la technologie correcte est défectueux, les erreurs résultantes, non corrigées chez l'Auditeur se trouvent perpétuées avec chaque préclair que l'Auditeur audite par la suite. Donc, les points sept, huit, neuf et dix sont encore plus importants dans un cours que dans la Supervision des Cas.

En voici un exemple : une recommandation délirante est donnée au sujet d'un étudiant qui arrive à la fin de son cours, « parce qu'il obtient plus de TA avec des pcs que n'importe quel autre étudiant du cours ! » On rapporte des chiffres de 435 divisions de TA par séance. La recommandation comprend également : « Bien sûr, sa Séance Modèle est médiocre, mais c'est juste un don qu'il a. » On examine soigneusement son travail parce que personne, aux Niveaux 0 à IV ne peut obtenir autant de TA avec ses pcs. Et l'on découvre qu'on n'avait jamais appris à cet étudiant à lire le cadran du TA de l'électromètre ! Et aucun Instructeur n'avait observé son maniement de l'électromètre et l'on n'avait pas découvert qu'il « surcompensait » nerveusement, amenant le TA à 2 ou 3 divisions plus haut qu'il n'était nécessaire pour amener l'aiguille à « set ». Ainsi, tout le monde s'apprêtait à jeter les procédés standard et la Séance Modèle, parce que cet étudiant « obtenait un TA si remarquable ». On se contentait de lire les rapports et d'écouter les fanfaronnades et on ne regardait jamais cet étudiant. Les pcs, en fait, faisaient des gains légèrement inférieurs à la moyenne, gênés par une Séance Modèle dure et des procédés mal formulés. Si bien que ce qui faisait faire des gains aux pcs (la véritable Scientologie) était caché sous un tas de déviations et d'erreurs.

Je me rappelle un étudiant qui faisait du squirrelling dans un cours de l'Académie et qui auditait d'autres étudiants sur la Piste Entière après les heures de cours en utilisant un tas de procédés non standard. Les étudiants de l'Académie étaient dans un état de surexcitation avec toutes ces nouvelles expériences et ne furent pas rapidement mis sous contrôle. On n'avait jamais enfoncé assez durement, pour qu'ils y restent ancrés, les points sept, huit, neuf et dix dans la tête de l'étudiant lui-même. Par la suite, cet étudiant empêcha un autre squirrel d'être corrigé et sa femme mourut d'un cancer résultant de mauvais traitements physiques. Un Instructeur dur et inflexible aurait pu à ce moment-là sauver deux squirrels et la vie d'une jeune femme. Mais non, les étudiants avaient le droit de faire tout ce qui leur plaisait.

Faire du squirrelling (dévier pour se livrer à des pratiques étranges, ou bien modifier la Scientologie), provient uniquement de la non-compréhension. Habituellement, la non-compréhension n'a pas surgi avec la Scientologie, mais avec quelque contact passé avec une pratique humanoïde étrange, laquelle n'avait pas été comprise non plus.

Quand les gens ne sont pas capables d'obtenir des résultats de ce qu'ils pensent être une pratique standard, on peut compter sur eux pour faire, dans une certaine mesure, du squirrelling. La plupart des ennuis de ces dernières années sont venus d'organisations dans lesquelles des Cadres *n'arrivaient* pas à assimiler la Scientologie en tant que telle. Lorsqu'on leur enseignait la Scientologie, ils étaient incapables de définir des termes ou des exemples de principes. Et les organisations où ils se trouvaient eurent des tas d'ennuis. Et pis encore, il ne fut pas facile d'y mettre de l'ordre, parce qu'aucun de ces individus ne pouvait ou ne voulait

dupliquer les instructions. Il s'ensuivit une débâcle dans deux endroits, débâcle directement issue d'échecs passés dans l'enseignement. Donc un enseignement correct est vital. Le Directeur de l'Entraînement et ses Instructeurs et tous les Instructeurs de Scientologie doivent se montrer impitoyables, lorsqu'ils s'assurent que les points quatre, sept, huit, neuf et dix sont bien mis en oeuvre. Cet étudiant, quelque idiot et impossible qu'il paraisse, et inutile à qui que ce soit, peut cependant un jour être la cause de troubles cachés, parce que personne ne s'est assez préoccupé de s'assurer que la Scientologie lui rentrait dans le crâne.

Avec ce que nous savons maintenant, il n'y a aucun étudiant parmi ceux que nous inscrivons que nous ne puissions former convenablement. Un Instructeur doit faire très attention aux progressions lentes et prendre personnellement les flemmards par la peau du cou. Aucun système ne le fera pour lui ; c'est seulement vous ou moi, en relevant nos manches, qui pourront rompre l'échine aux mauvaises façons d'étudier, et nous ne pouvons le faire qu'avec un étudiant pris individuellement, jamais avec une classe tout entière. Il est lent = quelque chose va infiniment mal. Agissez rapidement pour corriger cela. N'attendez pas la semaine prochaine, parce qu'alors, il se sera collé dans d'autres confusions. Si vous n'arrivez pas à leur faire obtenir leur diplôme en faisant appel à leur bon sens et à une sagesse lumineuse de leur part, alors faites qu'ils l'obtiennent dans un tel état de choc, que la seule pensée de faire du squirrelling leur donne des cauchemars. Par la suite, l'expérience leur inculquera progressivement le point trois, et ils sauront qu'ils ont mieux à faire que d'aller à la chasse aux papillons, alors qu'ils devraient auditer.

Quand quelqu'un s'inscrit, considérez que c'est pour la durée de l'univers. Ne permettez jamais une approche du type « esprit ouvert ». S'ils veulent partir, laissez-les partir rapidement. S'ils se sont engagés, ils sont à bord, et s'ils sont à bord, ils y sont dans les mêmes conditions que le reste d'entre nous : vaincre ou mourir dans la tentative. Ne les laissez jamais être à moitié Scientologues. Les plus belles organisations de l'histoire ont été des organisations dures, vouées à leur tâche. Aucun groupe gnangnan de dilettantes efféminés n'a jamais réalisé quoi que ce soit. Nous vivons dans un univers dur. Le vernis social lui donne une apparence de douceur. Mais seuls les tigres y survivent, et même eux en voient de toutes les couleurs. Nous survivrons parce que nous sommes durs et dévoués. Quand nous faisons réellement et correctement l'instruction de quelqu'un, il devient de plus en plus tigre. Quand nous instruisons tièdement et que nous avons peur d'offenser, peur d'imposer, nous ne faisons pas des étudiants de bons Scientologues et, ce faisant, nous laissons tomber tout le monde. Quand Mme Gentillet vient nous voir pour prendre des cours, changez ce doute égaré dans son oeil en un regard fixe et décidé, et elle y gagnera, et nous y gagnerons tous. Ménagez-la et nous mourrons tous un peu. L'attitude correcte à adopter pour enseigner est : vous êtes ici, donc vous êtes Scientologue. Maintenant, nous allons faire de vous un Auditeur expert, quoi qu'il arrive. Nous aimerions mieux vous voir mort qu'incapable.

Si vous placez cela dans le contexte économique de la situation et que vous tenez compte du manque de temps nécessaire, vous voyez la croix que nous avons à porter.

Mais nous n'aurons pas à la porter pour toujours. Plus nous grandirons, et plus nous aurons d'argent et de temps pour faire notre travail. Et les seules choses qui peuvent nous empêcher de grandir aussi rapidement sont les points 1 à 10. Gardez ces données en tête et nous pourrons grandir. Vite. Et à mesure que nous grandirons, nos chaînes seront de moins en moins pesantes. Ne maintenez pas les points un à dix, et nous grandirons moins.

Ainsi, l'ogre qui pourrait nous dévorer n'est ni le gouvernement, ni les Grands Prêtres, mais notre échec éventuel à conserver et pratiquer notre technologie.

Les Instructeurs, les Superviseurs ou les Cadres doivent féroce­ment mettre en doute les cas de « Ça ne marche pas. » Ils doivent découvrir ce qui s'est vraiment passé, ce qui a été audité et ce qui a été fait ou pas fait.

Si vous avez les points un et deux, vous ne pourrez obtenir le point trois pour tous qu'en vous assurant de tout le reste.

Nous ne jouons pas un jeu mineur en Scientologie. Ce n'est pas quelque chose de gentil ou quelque chose que l'on fait faute de mieux.

L'agonie future de cette planète, de chaque homme, femme et enfant et votre destinée pour l'infinité des billions d'années à venir dépendent de ce que vous faites ici et maintenant, avec et dans la Scientologie.

C'est une activité mortellement sérieuse. Si nous ne parvenons pas à sortir du piège maintenant, il se peut que nous n'ayons jamais une autre chance.

Rappelez-vous ceci : c'est notre première chance d'y parvenir depuis l'infinité des billions d'années passées. Ne la gâchez pas parce qu'il semble déplaisant ou pas sociable de faire les points sept, huit, neuf et dix.

Faites-les et nous gagnerons.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Adopté comme Règlement Officiel
de l'Église
par
L'ÉGLISE INTERNATIONALE
DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 17 JUIN 1970R

Révisé le 9 avril 1977

(Révision en italique)

Repolycopier
S'applique à tous les SHs et Académies
HGCs
Franchises

URGENT ET IMPORTANT

DÉGRADATIONS TECHNIQUES

(Cette Lettre de Règlement et la HCO PL du 7 fév. 1965 doivent faire partie de chaque pack de cours et en constituer les premiers éléments et doivent figurer sur les Feuilles de Contrôle.)

Toute Feuille de Contrôle en usage ou en stock qui comporte des déclarations dépréciatives doit être détruite et republiée sans déclaration modificatrice.

Exemple : A Saint Hill, les Feuilles de Contrôle des Niveaux 0 à IV portent la mention : « A. Matériaux historiques ». « Cette section est incluse à titre historique, cependant elle présente beaucoup d'intérêt et de valeur pour l'étudiant. La plupart des procédés ne sont plus utilisés, car ils ont été remplacés par une technologie plus moderne. On exige seulement de l'étudiant qu'il lise ces matériaux et qu'il s'assure de ne pas passer de mots mal compris. » Sous cette rubrique viennent se classer des choses vitales comme les TRs, l'Op Pro By Dup (Procédure d'Ouverture par Duplication) ! Cette déclaration est mensongère.

Je n'ai pas approuvé ces Feuilles de Contrôle, tous les matériaux des cours de l'Académie et de Saint Hill **sont** en usage.

Des actions de ce genre nous ont donné « les Grades à la va-vite », des Ruptures d'ARC au sein du public, et elles ont dégradé les cours de l'Académie de St Hill.

Toute personne reconnue coupable d'avoir commis les **Crimes Majeurs** ci-dessous se verra assigner une Condition de **Trahison** ou bien verra ses certificats annulés ou bien sera renvoyée, et son passé fera l'objet d'une enquête minutieuse :

1. Abréger un cours officiel de Dianétique ou de Scientologie si bien que les procédés, la théorie et l'efficacité de ces sujets n'existent plus dans leur intégralité.
2. Ajouter des commentaires aux Feuilles de Contrôle ou bien des instructions indiquant que les matériaux, quels qu'ils soient, sont « historiques » ou « plus utilisés maintenant » ou « vieux » ou bien entreprendre des actions similaires

qui amèneront l'étudiant à ne pas connaître, à ne pas utiliser et à ne pas appliquer les données sur lesquelles il est entraîné.

3. Utiliser après le 1^{er} septembre 1970 toute Feuille de Contrôle de cours que je n'ai pas moi-même rédigée ou qui n'a pas été autorisée par « the Authority, Verification and Correction Unit International » (Unité Internationale des Autorisations, des Vérifications et des Corrections, ndt) et acceptée par le Conseil d'Administration.
4. Ne pas rayer d'une Feuille de Contrôle qui reste en usage dans l'intervalle, des commentaires du genre « historique », « contexte », « pas utilisé », « vieux », etc.... ou **faire oralement de semblables déclarations aux étudiants.**
5. Permettre à un pc, sans suggestion ni évaluation, d'attester plus d'un Grade à la fois de par sa propre détermination.
6. N'auditer qu'un procédé d'un des Grades Inférieurs de 0 à IV *alors que le Phénomène Final du Grade n'a pas été atteint.*
7. Ne pas utiliser tous les procédés d'un Niveau *alors que le Phénomène Final n'a pas été atteint.*
8. Se vanter de la rapidité avec laquelle on a délivré une séance, par exemple : « J'ai mis en place le Grade 0 en 3 minutes. » Etc.
9. Ecourter la durée de l'application de l'audition en obéissant à des considérations d'ordre financier ou pour économiser du personnel.
10. Entreprendre des actions calculées destinées à perdre l'emploi de la technologie de la Dianétique et de la Scientologie, ou bien empêcher son utilisation, ou bien abréger ses matériaux ou son application.

Raison : dans les organisations, on a considéré que le meilleur moyen d'arriver à ce que les étudiants terminent leurs cours et à ce que les pcs soient audités, était de réduire les matériaux ou de supprimer des procédés appartenant aux Grades. La solution erronée qui a été trouvée afin de répondre aux pressions exercées dans le but d'accélérer la terminaison des cours et de l'audition a été tout simplement de ne pas délivrer les services.

La méthode correcte à employer pour faire progresser un étudiant plus rapidement consiste à utiliser la Communication Réciproque et à appliquer les matériaux sur l'étude des étudiants.

La meilleure chose à faire, si l'on veut vraiment manier les pcs, est de veiller à ce qu'ils fassent entièrement chaque Niveau avant de passer au suivant et à les réparer s'ils n'y parviennent pas.

Le mystère du déclin du réseau tout entier de la Scientologie à la fin des années 60 est entièrement dévoilé. Ce déclin provenait des actions entreprises pour raccourcir la durée de l'étude et de l'audition, actions qui consistaient à supprimer des matériaux et des actions.

La solution qui mènera à un redressement est d'utiliser et de délivrer à nouveau dans leur intégralité la Dianétique et la Scientologie.

Le produit d'une organisation est le suivant : des étudiants bien éduqués et des pcs audités à fond. Lorsque ce produit disparaît, l'organisation disparaît aussi. Les organisations doivent survivre dans l'intérêt de cette planète.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÉGLEMENT DU HCO DU 14 FÉVRIER 1965

REPUBLIÉE LE 30 AOÛT 1980
(comme Publication de la Série « Comment faire pour que la
Scientologie continue à fonctionner »)

Repolycopier
Tous les Chapeaux.
Distribution à Grande Échelle

N° 4 de la Série « Comment faire pour que la Scientologie continue à fonctionner »

SAUVEGARDER LA TECHNOLOGIE

(Remarque : cette HCOPL a également été republiée le 7.6.67
et le mot « Instructeur » y avait été remplacé par le mot « Superviseur ».)

Depuis quelques années, nous avons un mot : « squirrelling ». Il veut dire : altération de la Scientologie, pratiques peu orthodoxes. C'est une chose nuisible. J'ai trouvé une façon de l'expliquer.

La Scientologie est un **système applicable**. Cela ne veut pas dire que c'est le meilleur système possible ou un système parfait. Souvenez-vous de cette définition et servez-vous-en. La Scientologie est un **système applicable**.

En cinquante mille ans d'histoire sur cette seule planète, l'Homme n'a jamais élaboré de système qui marche. Il est douteux que, dans un avenir prévisible, il n'en élabore jamais un autre.

L'Homme est pris dans un labyrinthe immense et complexe. Pour en sortir, il lui faut suivre le chemin soigneusement jalonné de la Scientologie.

La Scientologie le sortira du labyrinthe. Mais uniquement s'il suit les marques exactes dans le tunnel.

Il m'a fallu un tiers de siècle dans cette vie pour jalonner cette route.

Il a été prouvé que les efforts de l'Homme pour découvrir différentes routes n'ont abouti à rien. Il est également clair que la route appelée Scientologie mène **vraiment** hors du labyrinthe. Donc, c'est un système applicable, une route que l'on peut emprunter.

Que penseriez-vous d'un guide qui, sous prétexte que son groupe a dit qu'il faisait sombre, que la route était difficile et qu'un autre tunnel avait l'air plus avenant, abandonnerait la route qu'il savait mener à la sortie et conduirait son groupe dans quelque néant perdu et obscur ? Vous penseriez que c'est un guide plutôt ramolli.

Que penseriez-vous d'un Superviseur qui laisserait une étudiante s'écarter de la procédure dont il sait qu'elle marche ? Vous penseriez que c'est un Superviseur plutôt ramolli.

Qu'arriverait-il dans un labyrinthe, si le guide laissait une jeune fille s'arrêter dans un joli canyon, et l'abandonnait là, pour toujours, à contempler les rochers ? Vous penseriez que c'est un guide plutôt cruel. Vous vous attendriez à ce qu'il lui dise au moins : « Mademoiselle, ces rochers sont peut-être jolis, mais la voie de sortie ne passe pas par là. »

Très bien, et que dire de l'auditeur qui abandonne la procédure qui finira par rendre son préclair clair, simplement parce que celui-ci a eu une cognition ?

Certaines personnes confondent « suivre la route » avec « le droit d'avoir leurs propres idées ». Toute personne est certainement en droit d'avoir des opinions, des idées et des cognitions, tant que celles-ci ne lui barrent pas la route, à elle et aux autres.

La Scientologie est un système applicable. Elle jalonne de marques blanches la route qui mène hors du labyrinthe. S'il n'y avait pas de marques blanches pour indiquer les bons tunnels, l'Homme continuerait d'errer comme il l'a fait pendant des millénaires, se précipitant sur de fausses routes, tournant en rond, pour se retrouver finalement dans les ténèbres les plus profondes, seul.

La Scientologie, si elle est suivie exactement et correctement, sort la personne du chaos.

Donc, quand vous voyez quelqu'un prendre plaisir à persuader les autres de prendre du peyotl parce que cela restimule des prénatales, sachez qu'il fait sortir les gens de la route. Rendez-vous compte qu'il fait du squirrelling. Il ne suit pas la route.

La Scientologie est une chose nouvelle. **C'est** une voie de sortie. Il n'y en a pas encore eu. Tout l'art de vendre du monde ne pourrait pas faire passer une mauvaise route pour une bonne route. Et l'on est en train de vendre un nombre incroyable de mauvaises routes. Leur produit final est davantage d'esclavage, davantage de ténèbres, davantage de misère.

La Scientologie est le seul système applicable que possède l'Homme. Elle a déjà élevé le QI des gens, amélioré leur vie, et tout ça. Aucun autre système ne l'a fait. Aussi, rendez-vous compte qu'elle est sans rival.

La Scientologie est un système applicable. Elle a tracé la route. La recherche est terminée. Maintenant, il ne reste plus qu'à emprunter cette route.

Donc, mettez les préclairs et les étudiants sur cette route. Ne les laissez pas s'écarter, peu importe combien les chemins de traverse leur semblent fascinants. Faites-les progresser jusqu'à la sortie.

Faire du squirrelling, c'est ce qui, de nos jours, détruit un système applicable.

Ne laissez pas tomber votre groupe. Maintenez-le sur la route par tous les moyens. Et il sera libre. Si vous ne le faites pas, il ne le sera pas.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 22 NOVEMBRE 1967R

(révisée et republiée le 18 juillet 1970)

Chapeau de l'étudiant
Repolycopier

TOUS LES ÉTUDIANTS
TOUS LES COURS

LES ÉCARTS DE TECH

Au cas où un Superviseur ou quelqu'un d'une Org vous donne des interprétations de HCOBs, de Lettres de Règlement, ou bien vous dit : « C'est vieux. Lis-le, mais n'en tiens pas compte, c'est simplement des données historiques », ou s'il écrit une Note d'Éthique à votre sujet parce que vous avez suivi des HCOBs ou des conférences enregistrées, ou s'il altère la Tech à votre détriment, ou encore s'il annule personnellement des HCOBs ou des Lettres de Règlement sans pouvoir vous montrer un HCOB ou une Lettre de Règlement qui les annule, **vous devez rendre compte de l'affaire dans son intégralité, en donnant les noms et tout témoin, au responsable de l'Éthique International de World Wide, en vous servant des lignes directes. Si l'affaire n'est pas immédiatement prise en main, faites un rapport identique au MAA de votre Sea Org la plus proche.**

Voici les seules façons de ne pas obtenir de résultat avec un pc :

1. Ne pas étudier vos HCOBs, mes livres et mes conférences enregistrées.
2. Ne pas appliquer ce que vous avez étudié.
3. Suivre des « conseils » contraires à ce que vous trouvez dans les HCOBs et dans les conférences.
4. Ne pas vous procurer les HCOBs, les livres et les conférences dont vous avez besoin.

Il n'existe pas de ligne cachée de données.

Tout marche en Dianétique et en Scientologie. Certaines choses donnent des résultats plus rapidement que d'autres.

La seule véritable erreur que les auditeurs ont commise au fil des années, ça a été de ne pas arrêter un procédé au moment où ils voyaient une Aiguille Flottante.

À tous ces crimes s'ajouta récemment la découverte des faits suivants : des données et des bandes avaient été supprimées des Feuilles de Contrôle, des données avaient été « reléguées au second plan » et les Grades n'avaient pas été employés dans leur intégralité jusqu'à l'obtention du Phénomène Final exposé dans la colonne des procédés du Tableau des

Classes et des Grades. Résultat, le sujet et son emploi ont été presque entièrement réduits à néant. Je compte sur vous pour veiller à ce que cela ne se reproduise **plus jamais**.

Tout Superviseur ou tout Cadre qui interprète, modifie ou annule la Tech est passible d'une Condition d'Ennemi. Toutes les données se trouvent dans les HCOBs, les Lettres de Règlement ou les conférences.

Si l'on ne fait pas connaître cette publication à chaque étudiant, on encourt une amende de 10 dollars par étudiant auquel on l'a cachée.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 23 OCTOBRE 1980

PUBLICATION II
ANNULE LA BPL DU 25 JUIN 70RB
RÉVISÉE LE 27 AVRIL 1975,
GRADES INFÉRIEURS AMPLIFIÉS, TABLEAU DES APTITUDES ACQUISES

(Publié aussi en tant qu'HCOB, même date, même titre)

Repolycopier
Tech/Qual
Cadres
C/Ses
KOTs
Auditeurs
Chargés des Inscriptions
Examineurs
Secrétaires de Qual
HCO
Certs. & Réc.

**TABLEAU DES APTITUDES ACQUISES POUR LES NIVEAUX
INFÉRIEURS ET LES GRADES INFÉRIEURS AMPLIFIÉS**

Réf. :

TABLEAU DE CLASSIFICATION, DE GRADATION ET DES NIVEAUX DE CONSCIENCE
HCOB 11 nov. 73 DÉCLARATION DU PRÉCLAIR, LA PROCÉDURE

La BPL du 25 juin 70RB, révisée le 27 avril 75, Grades Inférieurs Amplifiés, Tableau des Aptitudes acquises, est **annulée** car elle ne mentionnait pas les aptitudes acquises sur tous les flux des Grades Inférieurs Amplifiés.

Les Grades Amplifiés sont attestés par le pc qui fera la déclaration complète de l'aptitude acquise sur les quatre flux.

Le Tableau donné ci-dessous fait la liste des aptitudes acquises pour chacun des Niveaux Inférieurs, ainsi que les quatre flux des Grades Amplifiés de 0 à IV.

Il est utilisé par l'Examineur lorsqu'un pc est envoyé « Déclarer ». L'Examineur fait lire au pc tout l'énoncé de l'aptitude acquise pour ce Grade (y compris les quatre flux) ou ce Niveau et doit accepter uniquement le pc déclarant l'énoncé complet de l'aptitude acquise.

La procédure pour déclaration se fait exactement telle qu'indiquée dans le HCOB du 11 nov. 73, DÉCLARATION DU PRÉCLAIR - LA PROCÉDURE.

NIVEAU

APTITUDE ACQUISE

PROCESSING DE GROUPE (N'est pas un Niveau obligatoire)

Conscient qu'un changement est atteignable.

PROCÉDÉS DE CO-AUDITION DE LA DIV. 6 (N'est pas un Niveau obligatoire)

Amélioration de son cas personnel et l'aptitude à aider d'autres au moyen de la co-audition.

RÉPARATION DE VIE (N'est pas un Niveau obligatoire)

Prise de conscience de la vérité et du chemin de l'intégrité personnelle.

Note : si un pc a besoin d'une Communication Réciproque ou de Rudiments ou une quelconque autre réparation concernant sa vie ou son livingness avant de commencer une Action Majeure comme le Rundown de Purification, on peut lui la donner avant, selon la décision du C/S. (Cette action n'est pas obligatoire et ne serait faite que si elle a été ordonnée par le C/S.)

RUNDOWN DE PURIFICATION

Libération des effets restimulants des résidus de drogues et autres toxines.

RUNDOWN DE LA SURVIE

Se sent dans le temps présent et est capable de contrôler et de mettre son environnement en ordre. Son potentiel de survie s'est nettement amélioré.

RUNDOWN SUR LES DROGUES DE LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

Liberté par rapport aux effets nuisibles des drogues, de l'alcool, des médicaments et du besoin d'en consommer.

TERMINAISON DE CAS DE DIANÉTIQUE

Un être en bonne santé et heureux.

RUNDOWN SUR LES DROGUES DE SCIENTOLOGIE

Liberté par rapport aux effets nuisibles des drogues, de l'alcool, des médicaments et du besoin d'en consommer.

ARC FIL DIRECT AMPLIFIÉ

Sait qu'il/elle n'empirera plus.

GRADE 0 AMPLIFIÉ

LIBÉRÉ PAR RAPPORT AUX COMMUNICATIONS

FLUX 1 :

Disposé à ce que d'autres communiquent avec lui sur n'importe quel sujet. Ne résiste plus à la communication des autres à propos de sujets désagréables ou indésirables.

FLUX 2 :

Capable de communiquer librement avec n'importe qui sur n'importe quel sujet.

	Libéré et n'est plus ennuyé par des difficultés de communication. N'est plus renfermé ni réticent. Aime communiquer.
FLUX 3 :	Disposé à ce que d'autres communiquent librement à d'autres au sujet de n'importe quoi.
FLUX 0 :	Disposé à se permettre à lui-même de communiquer librement au sujet de n'importe quoi.
GRADE I AMPLIFIÉ	LIBÉRÉ PAR RAPPORT AUX PROBLÈMES
FLUX 1 :	Aptitude à reconnaître la source des problèmes et de les faire disparaître. N'a pas de problèmes.
FLUX 2 :	Ne se fait plus de soucis au sujet des problèmes qu'il a été pour les autres. Se sent libre de tout problème que d'autres peuvent avoir à son sujet et peut reconnaître leur source.
FLUX 3 :	Libéré de toute inquiétude au sujet des problèmes que des autres ont avec d'autres ou au sujet d'autres, et il peut en reconnaître la source.
FLUX 0 :	Libéré de l'inquiétude à propos de problèmes avec lui-même et peut en reconnaître la source.
GRADE II AMPLIFIÉ	LIBÉRÉ PAR RAPPORT AU SOULAGEMENT
FLUX 1 :	Liberté par rapport aux choses que d'autres lui ont faites dans le passé. Disposé à ce que d'autres soient causes sur lui.
FLUX 2 :	Libéré des hostilités et des souffrances de l'existence ; capable d'être cause sans crainte de blesser autrui.
FLUX 3 :	Disposé à ce que d'autres soient cause par rapport à d'autres sans sentir le besoin d'intervenir de peur qu'ils ne se fassent du mal.
FLUX 0 :	Libération par rapport aux hostilités et aux souffrances qu'il s'est imposées à lui-même.

GRADE III AMPLIFIÉ

FLUX 1 :

LIBÉRÉ PAR RAPPORT À LA LIBERTÉ

Libération par rapport aux bouleversements du passé. Aptitude à faire face à l'avenir. Aptitude à faire l'expérience de changements soudains sans se mettre dans tous ses états.

FLUX 2 :

Peut accorder aux autres le fait d'être comme ils sont et de choisir leur propre réalité ; ne se sent pas le besoin de changer les gens pour les rendre plus acceptables à ses propres yeux ; capable de provoquer des changements dans la vie d'un autre sans créer de mauvais effets.

FLUX 3 :

Libération par rapport au besoin d'empêcher ou de se mêler du changement mutuel qui a lieu entre les autres.

FLUX 0 :

Libération par rapport aux bouleversements qu'il s'est imposés à lui-même dans le passé et aptitude de provoquer des changements dans sa propre vie sans créer de mauvais effets.

GRADE IV AMPLIFIÉ

FLUX 1 :

LIBÉRÉ PAR RAPPORT AUX APTITUDES

Aptitude à tolérer et libération par rapport aux idées fixes, aux justifications, et aux culpabilisations d'autres envers à lui-même. Libéré du besoin de réagir d'une manière similaire.

FLUX 2 :

Se sort de conditions fixes et devient apte à faire des choses nouvelles. Aptitude à faire face à la vie sans avoir besoin de justifier ses propres actions ou de se défendre par rapport aux autres. Perte des mécanismes de culpabilisation et d'exigence de sympathie. Peut avoir tort et peut avoir raison.

FLUX 3 :

Peut tolérer les conditions fixes chez les autres envers des autres. Libération par rapport à toute implication dans les efforts des autres pour se justifier, culpabiliser, dominer ou se défendre au sujet de leurs actions par rapport à d'autres.

FLUX 0 :

Aptitude à faire face à la vie sans avoir besoin de se donner tort. Perte du mécanisme de culpabilisation de lui-même et d'auto invalidation.

L. RON HUBBARD

Approuvé et adopté
par

L'EGLISE DE SCIENTOLOGIE
INTERNATIONALE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 18 SEPTEMBRE 1967

Corrige le HCOB du 3 février 1967

Corrigé le 4 avril 1974

Repolycopier
Personnel technique
Personnel de Qual
Étudiants

ÉCHELLES

(Révision du HCOB du 10 mai 1960, « Échelles »)

Voici une liste de quelques échelles employées en Scientologie, accompagnée d'une table de détection de la réalité à l'électromètre.

ÉCHELLE DU TON ÉMOTIONNEL

PARTIE DE L'ÉCHELLE DU THÉTAN Bien au- dessous de la mort du corps à « 0 » jusqu'à l'état de non- être en tant que thétan		40.0 Sérénité de l'être
		8.0 Joie de vivre
		4.0 Enthousiasme
		3.0 Conservatisme
		2.5 Ennui
		2.0 Antagonisme
		THÉTAN PLUS CORPS
		CORPS :
		1.8 Douleur
		Formation et 1.5 Colère
		éducation 1.2 Pas de compassion
		sociales seules 1.1 Hostilité cachée
		garanties d'un 1.0 Peur
		comportement 0.9 Compassion
		équilibré 0.8 Propitiation
	0.5 Chagrin	
	0.375 Se racheter	
	0.05 Apathie	
	- 0.0 Etre un corps (mort)	
	- 0.2 Etre d'autres corps	

- 1.0 Punir d'autres corps
- 1.3 Responsabilité sous la forme de blâme
- 1.5 Contrôler des corps
- 2.2 Protéger des corps
- 3.0 Posséder des corps
- 3.5 Approbation de la part de corps
- 4.0 Besoin de corps
- 8.0 Se cacher

ÉCHELLE C-D-I-E	ÉCHELLE AMPLIFIÉE C-D-I-E	ÉCHELLE DE L'IDENTIFICATION
Intérêt	S Savoir (Savoir)	
Désirer	N Ne pas savoir (Ne pas savoir)	
Imposer	C Curieux (Curieux)	Différencier
Empêcher	D Désirer (Désirer)	Associer
Ne pas savoir	I Imposer (Imposer)	Identifier
	E Empêcher (Empêcher)	Dissocier
	A Absence de (pas de)	(Absence de) (Pas de)
	F Falsifier (Falsifier)	

	ÉCHELLE DE L'EFFET	ÉCHELLE DU SAVOIR
De :	Peut causer ou recevoir n'importe quel effet.	Savoir
	40,0	Ne pas savoir
		Savoir à propos de
		Oublier
		Se rappeler
		Occlure
à :	Doit causer un effet total, ne peut en recevoir aucun.	
	0,0	
à :	Est effet total, est cause de façon hallucinatoire.	
	-8,0	

ÉCHELLE AMPLIFIÉE DU SAVOIR AU MYSTÈRE **ÉCHELLE DE L'AVOIR**

Etat originel	Créer
Ne pas savoir	Responsable de
Savoir a propos de	(disposé à contrôler)
Regarder	Contribuer à
Émotion	Confronter
Effort	Avoir
Penser	Gâcher
Symboles	Substituer
Manger	Gaspiller le substitut
Sexe	A eu
Mystère	Doit être confronté
Attendre	Doit recevoir la contribution de
Inconscient	Créé

DÉTECTION DE LA RÉALITÉ AVEC L'ÉLECTROMÈTRE

Voici les caractéristiques de l'aiguille indiquées sur une échelle avec les valeurs numériques de l'échelle du ton, l'« ancienne » échelle de la réalité, et la « nouvelle » échelle de la réalité :

TON	ÉCHELLE DE LA RÉALITÉ (ANCIENNE)	ÉCHELLE DE LA RÉALITÉ (NOUVELLE)	CARACTÉRISTIQUES DE L'AIGUILLE
40 à 20	Postulats	CRÉATION PANDÉTERMINÉE	Produit à volonté des phénomènes sur l'électromètre. Aiguille libre.
20 à 4	Considération	CRÉATION AUTODÉTERMINÉE	Produit à volonté des phénomènes sur l'électromètre. Aiguille libre.
4 à 2	Accords	EXPÉRIENCE	Aiguille libre, chute à volonté.

1,5	Terminaux solides	CONFRONTATION	Chute.
1,1	Terminaux trop solides Lignes solides	ÊTRE AILLEURS	Théta-Bop
1,0 à 0,5	Pas de terminal Ligne solide	INVISIBILITÉ	Collée, collante.
0,5 à 0,1	Pas de terminal Ligne moins solide	NOIR	Collée, collante.
0.1	Pas de terminal réel Pas de ligne solide	DUB-IN (pas de confrontation, not-ness)	Aiguille montante.
0,0	Pas de terminal Pas de ligne	INCONSCIENCE	COLLÉE. Également, aiguille phase quatre (Stage Four). (Entièrement machine - pas de préclair.)

Si vous désirez une description complète du comportement humain aux niveaux de ton ci-dessus, étudiez LA SCIENCE DE LA SURVIE de L. Ron Hubbard avec son tableau de l'évaluation humaine. Apprenez aussi le tableau Hubbard des attitudes.

On applique le tableau des corrélations ci-dessus de deux façons*.

1. Selon la réaction chronique et standard du préclair,
2. Selon le type de matériaux (fac-similés) contactés.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

LRH :jp.rd.ams

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 14 OCTOBRE 1968R
Révisée le 1^{er} janvier 1976

Repolycopier
Classes VIII
Tous les auditeurs

LE CODE DE L'AUDITEUR

En célébration des 100% de gains que l'on peut obtenir grâce à l'audition.

Je m'engage par la présente, en tant qu'auditeur, à me conformer au Code de l'Auditeur suivant :

1. Je m'engage à ne pas évaluer pour le préclair ou à ne pas lui dire ce qu'il devrait penser de son cas, en séance.
2. Je m'engage à ne pas invalider le cas ni les gains du préclair, en séance ou en dehors des séances.
3. Je m'engage à n'administrer à un préclair que la Tech Standard de façon standard.
4. Je m'engage à respecter tous les rendez-vous d'audition, une fois qu'ils ont été pris.
5. Je m'engage à ne pas auditer un préclair qui n'a pas eu assez de repos et qui est physiquement fatigué.
6. Je m'engage à ne pas auditer un préclair qui est mal nourri ou qui a faim.
7. Je m'engage à ne pas permettre de fréquents changements d'auditeur.
8. Je m'engage à ne pas avoir de compassion pour un préclair, mais à être efficace.
9. Je m'engage à ne pas laisser le préclair terminer la séance de son propre chef, mais à terminer les cycles que j'ai commencés.
10. Je m'engage à ne jamais abandonner un préclair en séance.
11. Je m'engage à ne jamais me mettre en colère contre un préclair en séance.
12. Je m'engage à auditer toute Action Majeure concernant un cas jusqu'à une aiguille flottante.
13. Je m'engage à ne jamais auditer une action quelle qu'elle soit au-delà d'une aiguille flottante.
14. Je m'engage à accorder l'être au préclair en séance.
15. Je m'engage à ne pas mélanger les procédés scientologiques avec d'autres pratiques, sauf quand le préclair est malade physiquement et que seuls conviennent des soins médicaux.

16. Je m'engage à maintenir la communication avec le préclair et à ne pas couper sa communication ou le laisser être overrun en séance.
17. Je m'engage, en séance, à ne pas introduire de commentaires, d'expressions ni de perturbations qui distraient un préclair de son cas.
18. Je m'engage à continuer de donner au préclair le procédé ou le commandement d'audition pendant la séance, chaque fois que c'est nécessaire.
19. Je m'engage à ne pas laisser un préclair exécuter un commandement mal compris.
20. Je m'engage à ne pas expliquer, à ne pas justifier, à ne pas excuser en séance une erreur réelle ou imaginaire de l'auditeur.
21. Je m'engage à n'estimer l'état actuel du cas d'un préclair qu'en me conformant aux données de la supervision des cas standard, et à ne pas m'en écarter, parce que j'imagine que le cas est différent.
22. Je m'engage à ne jamais me servir des secrets qu'un préclair a divulgués en séance pour le punir ou en retirer un profit personnel.
23. Je m'engage à veiller à ce que tous les honoraires perçus pour le processing soient remboursés selon les règlements du Conseil de Vérification des Réclamations (Claims Verification Board), si le préclair n'est pas satisfait et le demande dans les trois mois qui suivent le processing, la seule condition étant qu'il ne peut pas être audité ou entraîné à nouveau.
24. Je m'engage à ne pas préconiser l'emploi de la Dianétique ou de la Scientologie uniquement pour guérir des maladies ou pour traiter les malades mentaux, sachant bien qu'elles ont pour but l'amélioration spirituelle.
25. Je m'engage à coopérer totalement avec les organisations légales de Dianétique et de Scientologie comme développées par L. Ron Hubbard en sauvegardant l'emploi et la pratique éthiques de ces sujets en accord avec les fondements de la technologie standard.
26. Je m'engage à refuser de tolérer qu'un être soit physiquement meurtri, violemment blessé, opéré ou tué, au nom de « traitements mentaux ».
27. Je m'engage à ne pas permettre de libertés sexuelles ni de viols à l'encontre de personnes n'étant pas bien mentalement.
28. Je m'engage à refuser d'admettre dans les rangs des praticiens tout être mentalement dérangé.

Auditeur : _____

Date : _____

Témoin : _____

Lieu : _____

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 16 AOÛT 1971R
PUBLICATION II

RÉVISÉ LE 5 JUILLET 1978

REPUBLIÉ LE 6 AOÛT 1983

Repolycopier
Cours
Feuilles de Contrôle

(Cet HCOB avait été révisé par d'autres et publié en tant que HCOB du 16 août 71RA, révisé le 4 sept. 80, même titre. Cette révision apportait des changements dans les NOM, POSITION, BUT, MODÈLE et HISTORIQUE de ces TRs et ajoutait également des sections au texte de cette Publication. Ces changements et ces additifs n'étaient ni écrits, ni approuvés par moi, et cette révision du 4 sept. 80 est par la présente ANNULÉE. Cet HCOB du 16 août 71R, révisé par moi le 5 juillet 78, LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS, est maintenant republié dans sa forme d'origine.)

EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS

(Révise l'HCOB du 17 avril 1961. Cet HCOB annule ce qui suit :

HCOB originel du 17 avril 61	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
HCOB révisé du 5 janvier 71	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
HCOB révisé du 21 juin 71	
Publication III	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
HCOB du 25 mai 71	LE COURS DE TRs

Cet HCOB doit remplacer toutes les autres Publications concernant les TRs 0 à 4 dans toutes les pochettes de cours et sur toutes les Feuilles de Contrôle.)

J'ai modernisé les TRs 0 à 4 en raison des facteurs suivants :

1. La compétence de tout étudiant en audition n'est bonne que dans la mesure où il sait faire ses TRs.
2. Les erreurs dans les TRs sont à la base de toute confusion dans les tentatives ultérieures pour auditer.
3. Si les TRs ne sont pas bien assimilés au tout début des cours d'entraînement de Scientologie, **la suite de la formation ne portera pas ses fruits et les Superviseurs aux Niveaux Supérieurs enseigneront non pas leurs sujets mais les TRs.**

4. Presque toutes les confusions relatives à l'électromètre, aux Séances Modèles et aux procédés de Scientologie ou de Dianétique proviennent directement de l'incapacité de faire les TRs.
5. Un étudiant qui n'a pas maîtrisé ses TRs ne maîtrisera jamais rien d'autre.
6. Les procédés de Scientologie ou de Dianétique ne seront pas efficaces si les TRs sont médiocres. Le préclair est déjà submergé par la rapidité du procédé, et ne peut supporter les erreurs de TRs sans se mettre en Rupture d'ARC.

Jusqu'en 1958, les Académies étaient très sévères dans le domaine des TRs. Et depuis, elles ont eu tendance à se relâcher. Les Cours de Communication ne sont pas des parties de plaisir.

Les TRs présentés ici doivent être mis en pratique immédiatement dans tout entraînement d'auditeur, dans les Académies et les Centres Hubbard d'Orientation (HGC). Et ils ne doivent jamais être négligés à l'avenir.

Les cours de TRs destinés au public ne doivent pas pour cette raison être affaiblis. Le niveau des critères ne doit absolument pas être abaissé. **On fait effectuer au public de vrais TRs, à la dure, de façon rude et coriace.** Vous y prendre autrement vous fera perdre 90% des résultats. Les TRs n'ont rien de falot ni de gentillet.

Cet HCOB signifie bien ce qu'il dit, rien d'autre. Il n'implique nulle autre signification. Il ne laisse aucune place à des interprétations émanant d'une autre source.

Ces TRs sont faits exactement d'après cet HCOB, sans actions additionnelles ni changements.

NUMÉRO : TR 0 OT (1971)

NOM : Confrontation par un thétan opérant.

COMMANDEMENTS : Aucun.

POSITION : Etudiant et coach sont assis face à face, les yeux fermés, à une distance confortable - environ un mètre.

BUT : Entraîner l'étudiant à être là, à l'aise et à confronter une autre personne. L'idée est d'amener l'étudiant à pouvoir **être** là, à l'aise, à un mètre en face d'une autre personne, **être** là et ne rien faire d'autre que d'**être** là.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : L'étudiant et le coach sont assis face à face, les yeux fermés. Ils ne parlent pas. C'est donc un exercice silencieux. On ne se crispe **pas**, on ne bouge **pas**, on ne confronte **pas** avec une partie du corps. On n'utilise aucun « système » ni intermédiaire pour confronter et on n'ajoute rien d'autre au fait d'**être** là. On voit habituellement du noir ou une partie de la pièce quand on a les yeux fermés. **Soyez là à l'aise, et confrontez.**

Quand un étudiant peut **être** là, à l'aise et confronter, et quand il a atteint *un gain majeur stable*, l'exercice est réussi.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard en juin 1971 afin d'ajouter une étape à la confrontation et d'éliminer le fait que les étudiants confrontent avec les yeux, clignent des

yeux, etc. Révisé par L. Ron Hubbard en août, après qu'il ait fait des découvertes sur les TRs au cours de ses recherches.

NUMÉRO : TR 0 CONFRONTATION (RÉVISION DE 1961)

NOM : Confronter un préclair.

COMMANDEMENTS : Aucun.

POSITION : Etudiant et coach sont assis face à face à une distance confortable.

BUT : Entraîner l'étudiant à confronter un préclair sans rien ou en cours d'audition. Le but est d'amener l'étudiant à pouvoir être là, à l'aise, à un mètre en face d'un préclair. **être** là et ne rien faire d'autre que d'**être** là.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : Faites asseoir l'étudiant et le coach l'un en face de l'autre, aucun des deux ne conversant ni ne s'efforçant de se rendre intéressant. Faites-les asseoir et se regarder, sans qu'ils ne disent ni ne fassent quoi que ce soit pendant plusieurs heures. L'étudiant ne doit ni parler ni cligner des yeux, ni s'agiter, ni rire nerveusement ni être embarrassé, ni tomber dans l'anatén. On s'apercevra que l'étudiant a tendance à confronter **avec** une partie du corps plutôt qu'à confronter seulement, ou à utiliser un système de confrontation plutôt qu'à **être** simplement là. Le nom de cet exercice serait incorrect si confronter signifiait **faire** quelque chose au préclair. Toute l'action consiste à habituer un auditeur à **être là**, à un mètre en face d'un préclair, sans s'excuser ni bouger, ni sursauter ni se défendre. Le fait de confronter avec une partie du corps peut provoquer des somatiques dans la partie du corps dont on se sert pour confronter. La solution est simplement de confronter et d'**être** là. L'Etudiant a réussi lorsqu'il peut simplement être là et confronter, et lorsqu'il a atteint *un gain majeur stable*.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Washington en mars 1957 pour entraîner les étudiants à confronter des préclairs en l'absence d'artifices sociaux ou de conversation et pour surmonter toute tendance obsessionnelle à se rendre intéressant. Révisé par L. Ron Hubbard en avril 1961 lorsqu'il a découvert que le succès des Buts SOP exigeait un niveau de compétence technique bien supérieur à celui des procédés antérieurs. Révisés par L. Ron Hubbard en août 1971 après qu'il ait fait des découvertes sur les TRs au cours de ses recherches. (SOP : *Standard Operating Procedure*, Procédure d'Opération Standard, NdT)

NUMÉRO : TR 0 HARCÈLEMENT (RÉVISION DE 1961)

NOM : Confrontation avec harcèlement.

COMMANDEMENTS : Coach : « Commence. », « Ça y est. », « Raté. »

POSITION : Etudiant et coach sont assis l'un en face de l'autre à une distance confortable - environ un mètre.

BUT : Entraîner l'Etudiant à confronter un préclair sans rien ou en cours d'audition. Le but est d'amener l'étudiant à pouvoir ÊTRE là, à l'aise, à un mètre en face du préclair sans être désarçonné, distrait, ni réagir aucunement à ce que le préclair dit ou fait.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : Quand l'étudiant a réussi le TR 0 et qu'il peut **être** là, à l'aise, le « harcèlement » peut commencer. Le coach recale sévèrement tout ce qui est ajouté à **être** là. Quand l'étudiant se crispe, cligne des yeux, soupire, s'agite, fait n'importe quoi, excepté être simplement là, on le recale en lui en donnant la raison.

CE QUE DIT LE COACH : L'étudiant tousse. Le coach dit : « Raté ! Tu as toussé. Commence ». C'est tout ce que dit le Coach.

CE QUE DIT LE COACH EN TANT QUE SUJET CONFRONTÉ : Le coach peut dire ou faire n'importe quoi excepté quitter sa chaise. On peut trouver les « boutons » de l'étudiant et appuyer dessus vigoureusement. Tous les mots prononcés par le coach excepté ceux dont il se sert pour diriger ne doivent provoquer *aucune* réaction de la part de l'étudiant. Si l'étudiant réagit, le coach redevient instantanément coach (voir ci-dessus ce que dit le coach). L'étudiant réussit quand il peut ÊTRE là à l'aise, sans être désarçonné, distrait, ni réagir aucunement à tout ce que le coach dit ou fait, et qu'il a atteint *un gain majeur stable*.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Washington en mars 1957, afin d'entraîner les étudiants à confronter les préclairs en l'absence d'artifices sociaux ou de conversation et afin de surmonter toute tendance obsessionnelle à se rendre intéressants. Révisé par L. Ron Hubbard en août 1971, après qu'il ait fait des découvertes sur les TRs au cours de ses recherches.

NUMÉRO : TR 1 (RÉVISION DE 1961)

NOM : Chère Alice.

BUT : Entraîner l'étudiant à donner à un préclair un commandement nouveau dans une nouvelle unité de temps, sans fléchir, ni essayer de submerger, ni utiliser d'intermédiaire.

COMMANDEMENTS : Une phrase (en omettant les « il dit ») est choisie dans le livre « *Alice au pays des merveilles* » et est lue au coach. Elle est répétée jusqu'à ce que le coach soit satisfait de ce qu'elle soit arrivée là où il se trouve.

POSITION : L'étudiant et le coach sont assis face à face à une distance confortable.

CARACTÉRISTIQUES DE L'ENTRAÎNEMENT : Le commandement va du livre à l'étudiant, qui l'ayant fait sien, le transmet au coach. Il ne doit pas aller du livre au coach. Il doit sembler naturel et non pas artificiel. La diction et l'élocution ne jouent aucun rôle, mais le volume de la voix peut en jouer un.

Le coach doit avoir reçu clairement le commandement (ou la question) et l'avoir compris avant de dire « bien ».

CE QUE DIT LE COACH : Le coach dit : « Commence », il dit : « Bien » sans redonner un nouveau « Commence » si le commandement est reçu, ou il dit : « Raté » si le commandement n'est pas reçu. « Commence » n'est pas réutilisé. « Ça y est » est employé pour s'arrêter afin de discuter ou pour terminer l'exercice. S'il arrête la séance afin de discuter, le coach doit redire « Commence » avant de reprendre.

Cet exercice n'est réussi que lorsque l'étudiant peut transmettre un commandement naturellement, sans tension, ni artifice, ni tics et gestes pour favoriser l'élocution, et qu'il peut le faire facilement et d'une manière détendue.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Londres, en avril 1956, pour enseigner la formule de la communication aux nouveaux étudiants. Révisé par L. Ron Hubbard en 1961 pour développer l'aptitude à auditer.

NUMÉRO : TR 2 (RÉVISION DE 1978)

NOM : Accusés de réception.

BUT : Enseigner à l'étudiant qu'un accusé de réception est une méthode de contrôle de la communication du préclair, et que c'est un point final. *L'étudiant doit **comprendre** la communication et en accuser réception de façon adéquate, de telle manière qu'elle ne continue pas.*

COMMANDEMENTS : Le coach lit des phrases de « *Alice au pays des merveilles* » en omettant les « il dit » et l'étudiant en accuse parfaitement réception. *L'étudiant dit : « Bon », « Bien », « OK », « J'ai entendu », tout ce qu'il veut, aussi longtemps que cela convient à la communication du préclair - et cela de façon à convaincre vraiment la personne assise (le préclair) qu'il l'a entendu.* Le coach répète toute phrase dont il sent que l'étudiant n'a pas vraiment accusé réception.

POSITION : L'étudiant et le coach sont assis face à face à une distance confortable.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : Apprendre à l'étudiant à accuser réception avec exactitude de ce qui a été dit de façon à ce que le préclair sache que cela a été entendu. Demandez de temps à autre à l'étudiant ce qui a été dit. Corrigez tout accusé de réception insuffisant ou exagéré. Laissez d'abord l'étudiant faire n'importe quoi pour faire passer les accusés de réception, puis égalisez sa façon de faire. Enseignez-lui qu'un accusé de réception est un arrêt, et non le début d'un nouveau cycle de communication ou un encouragement à ce que le préclair continue, *et qu'un accusé de réception doit convenir à la communication du pc. On doit faire perdre à l'étudiant l'habitude d'utiliser automatiquement les accusés de réception « bon » et « merci ».*

Enseigner, de plus, que l'on peut échouer à transmettre un accusé de réception ou que l'on peut ne pas réussir à arrêter un préclair avec un accusé de réception, ou que l'on peut démolir un préclair avec un accusé de réception.

CE QUE DIT LE COACH : Le coach dit « Commence », lit une phrase et dit « raté » chaque fois qu'il sent qu'il y a eu un accusé de réception incorrect. Le coach répète la même phrase chaque fois qu'il a dit « raté ». « Ça y est » peut être utilisé pour s'arrêter afin de discuter ou pour terminer la séance. « Commence » doit être utilisé pour reprendre l'entraînement dirigé après un « ça y est ».

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Londres en Avril 1956 pour enseigner aux nouveaux étudiants qu'un accusé de réception termine un cycle de communication et une période de temps, qu'un nouveau commandement commence une nouvelle période de temps. Révisé en 1961 *et révisé une nouvelle fois en 1978 par L. Ron Hubbard.*

NUMÉRO : TR 2 ½ (1978)

NOM : *Demi-accusés de réception.*

BUT : *Enseigner à l'étudiant qu'un demi-accusé de réception est une méthode destinée à encourager un pc à communiquer.*

COMMANDEMENTS : *Le coach lit des phrases de « Alice au pays des merveilles » en omettant les « il dit » et l'étudiant donne un demi- accusé de réception au coach. Le coach répète toute phrase dont il sent que l'étudiant n'a pas mi-accusé réception.*

POSITION : *L'étudiant et le coach sont assis face à face à une distance confortable.*

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : *Enseigner à l'étudiant qu'un demi-accusé de réception est une façon d'encourager le pc à continuer de parler. Corrigez tout accusé de réception exagéré qui empêche le pc de parler. De plus, enseignez-lui qu'un demi-accusé de réception est une façon d'amener le pc à continuer de parler en lui faisant sentir qu'il a été entendu.*

CE QUE DIT LE COACH : *Le coach dit « Commence », lit une phrase et dit « raté » chaque fois qu'il sent qu'il y a eu un demi-accusé de réception incorrect. Le coach répète la même phrase chaque fois qu'il dit « raté ». On utilise « ça y est » pour s'arrêter afin de discuter ou pour terminer la séance. S'il a interrompu la séance pour discuter, le coach doit redire « commence » avant de reprendre.*

HISTORIQUE : *Développé par L. Ron Hubbard en juillet 1978 pour entraîner les auditeurs à amener un pc à continuer de parler, comme dans la R3RA.*

NUMÉRO : TR3 (RÉVISÉ EN 1961)

NOM : *Question duplicative.*

BUT : *Apprendre à l'étudiant à dupliquer sans variation une question d'audition comme si c'était chaque fois une nouvelle question, dans sa propre unité de temps et sans la noyer parmi d'autres questions, et à en accuser réception. Enseigner qu'on ne pose jamais une deuxième question tant que l'on n'a pas reçu de réponse à la première.*

COMMANDEMENTS : *« Est-ce que les poissons nagent ? » ou « Est-ce que les oiseaux volent ? »*

POSITION : *Etudiant et coach sont assis à une distance confortable.*

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : *Une question et l'accusé de réception de l'étudiant à la réponse se situent dans une unité de temps qui est ainsi terminée. Empêcher l'étudiant de se perdre dans les variations du commandement. Même si l'on pose la même question, on la pose comme si elle n'était jamais venue à l'idée de qui que ce soit auparavant.*

L'étudiant doit apprendre à donner un commandement, à recevoir une réponse et à en accuser réception dans une unité de temps.

On dit « raté » à l'étudiant s'il ne réussit pas à obtenir une réponse à la question posée, s'il ne répète pas avec exactitude les questions, s'il fait du Q&A avec les digressions du coach.

CE QUE DIT LE COACH : Le coach utilise « commence » et « ça y est » comme dans les TRs précédents. Après avoir commencé, le coach n'est pas tenu de répondre à la question de l'étudiant mais peut avoir un retard de communication ou donner une réponse du type commentaire pour désarçonner l'étudiant. Le coach doit répondre souvent. Un peu moins souvent le coach essaie d'entraîner l'étudiant dans un Q&A ou de le bouleverser. Exemple :

Etudiant : « Est-ce que les poissons nagent ? »

Coach : « Oui. »

Etudiant : « Bien. »

Etudiant : « Est-ce que les poissons nagent ? »

Coach : « Tu n'as pas faim ? »

Etudiant : « Si. »

Coach : « Raté. »

Quand il n'obtient pas de réponse, l'étudiant doit dire doucement : « je vais répéter la question d'audition. », et cela jusqu'à ce qu'il obtienne une réponse. On dit « raté » à n'importe quoi d'autre que les commandements, l'accusé de réception et selon les besoins, la phrase de répétition. On dit « raté » à un mauvais commandement. On dit « raté » à un accusé de réception médiocre. On dit « raté » à un Q&A (comme dans l'exemple). On dit « raté » en cas de mésémotion ou de confusion de l'étudiant. On dit « raté » lorsque l'étudiant ne réussit pas à donner le commandement suivant sans un long retard de communication. On dit « raté » à un accusé de réception prématuré ou brutal. On dit « raté » en l'absence d'un accusé de réception (ou après un accusé de réception donné avec un net retard de communication). Tous les mots prononcés par le coach excepté une réponse à la question, « commence », « raté », « bon » ou « ça y est » ne doivent avoir aucune influence sur l'étudiant sinon l'amener à redonner la phrase de répétition et le commandement. Par phrase de répétition, on entend : « Je vais répéter le commandement d'audition. »

« Commence », « raté », « bon » et « ça y est » ne peuvent être utilisés pour troubler l'étudiant ni pour prendre au piège. N'importe quelle autre déclaration peut l'être. Le coach peut essayer de quitter sa chaise dans ce TR. S'il réussit, c'est un raté. Le coach ne doit pas utiliser de phrases introverties telles que : « Je viens d'avoir une cognition ». Les phrases « déroutantes » du coach doivent toutes concerner l'étudiant et avoir pour but de le désarçonner et de lui faire perdre le contrôle de la séance ou de l'amener à perdre le fil de ce qu'il fait. Le rôle de l'étudiant est de continuer une séance en dépit de tout, en n'utilisant que le commandement, la phrase de répétition ou l'accusé de réception. L'étudiant peut se servir de ses mains pour empêcher un « blow » (départ) du coach. Si l'étudiant fait tout autre chose que ce qui est écrit ci-dessus, c'est un raté, et le coach doit le signaler.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Londres en avril 1956 pour venir à bout des variations et des changements soudains au cours des séances. Révisé en 1961 par L. Ron Hubbard. L'ancien TR avait un pont de communication qui faisait partie de son entraînement, mais il fait maintenant partie de la séance modèle dans laquelle on l'enseigne, et il n'est plus nécessaire à ce niveau. L'obtention de réponses à leurs questions a été un point faible des auditeurs. Ce TR a été revu pour remédier à cette faiblesse.

NUMÉRO : TR 4 (RÉVISÉ EN 1961)

NOM : Origination du préclair.

BUT : Apprendre à l'étudiant à ne pas rester muet, à ne pas sursauter ou à ne pas être mis hors-séance à cause des originations du préclair et à maintenir l'ARC avec le préclair pendant toute la durée de l'origination.

COMMANDEMENTS : L'étudiant audite : « Est-ce que les poissons nagent ? » ou « Est-ce que les oiseaux volent ? » sur le coach. Le coach répond, mais de temps en temps fait des commentaires déconcertants d'après une liste préparée fournie par le Superviseur. L'étudiant doit manier les originations à la satisfaction du coach.

POSITION : Etudiant et coach sont assis face à face à une distance confortable.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : On enseigne à l'étudiant à recevoir une origination et à faire trois choses : (1) la comprendre ; (2) en accuser réception ; (3) ramener le préclair en séance. Si le coach sent une certaine brutalité ou s'il trouve qu'il y a trop de temps perdu ou un manque de compréhension, il corrige l'étudiant pour l'amener à mieux manier.

CE QUE DIT LE COACH : Toutes les originations ont trait au coach, à ses idées, réactions ou difficultés ; aucune ne concerne l'auditeur. Sinon le coach dit la même chose que dans les TRs antérieurs. Ce que dit l'étudiant est régi par : (1) clarifier et comprendre l'origination ; (2) accuser réception de l'origination ; (3) donner la phrase de répétition : « Je vais répéter le commandement d'audition. » et puis donner le commandement. Toute autre chose est un raté.

On doit apprendre à l'auditeur à empêcher les Ruptures d'ARC, à faire la différence entre un problème vital qui préoccupe le préclair et un simple effort pour quitter la séance. (TR 3 révisé). On donne des ratés si l'étudiant fait plus que 1. comprendre ; 2. accuser réception ; 3. ramener le préclair en séance.

Le coach peut lancer des remarques personnelles concernant l'étudiant comme dans le TR 3. Si l'étudiant ne fait pas la différence entre celles-ci (en essayant de les manier) et les remarques du coach sur lui-même en tant que « pc », c'est un raté.

Dans tous les TRs, lorsque l'étudiant ne réussit pas à persévérer, c'est toujours un raté, mais davantage encore dans ce cas. Le coach ne doit pas toujours lire la liste pour émettre des originations, et ne doit pas toujours regarder l'étudiant quand il est sur le point de faire des commentaires. Par origination on entend une déclaration ou une remarque se rapportant à l'état du coach ou à son cas imaginaire. Par commentaire, on entend une déclaration ou une remarque concernant uniquement la pièce ou l'étudiant. L'étudiant doit manier les originations, mais ne pas tenir compte des commentaires.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Londres en 1956 pour enseigner aux auditeurs à garder le contrôle de la séance quand un préclair s'égare. Révisé en 1961 par L. Ron Hubbard pour apprendre plus de choses aux auditeurs sur le maniement des originations et sur la façon d'éviter les Ruptures d'ARC.

Etant donné que le TR 5 fait aussi partie des CCHs, on peut le négliger dans le cours de communication portant sur les TRs, malgré sa parution sur les listes précédentes destinées aux étudiants et aux auditeurs faisant partie du personnel.

REMARQUE SUR LE DÉROULEMENT DE L'ENTRAÎNEMENT

Il est préférable de faire ces TRs entièrement, plusieurs fois, en devenant plus exigeant à chaque fois, plutôt que de rester indéfiniment sur un TR, ou d'être si sévère au début que l'étudiant commence à décliner.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint, Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 AVRIL 1980

Cours de TRs

LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A

Il existe plusieurs définitions pour l'expression « Q & A ».

En langage scientologique, on l'emploie souvent pour dire « indécis », qui n'arrive pas à se décider.

Le « Q » est la première lettre du mot « Question » et le « A », la première lettre du mot anglais « Answer » (en français : réponse, ndt). Si l'on avait affaire à une « duplication parfaite », la réponse à la question serait la question.

Voici la véritable définition, telle qu'elle s'applique aux TRs : « La question qui suit la dernière réponse. »

Exemple :

Question : Comment vas-tu ?

Réponse : Je vais bien.

Question : Mais encore ?

Réponse : J'ai mal à l'estomac.

Question : Quand as-tu commencé à avoir mal à l'estomac ?

Réponse : À peu près à quatre heures.

Question : Où étais-tu à quatre heures ?

Etc., etc., etc.

Cet exemple constitue une faute d'audition épouvantable. On l'appelle « Q & A », étant donné que chaque question est basée sur la réponse précédente. On pourrait également l'appeler : « La question basée sur la réponse précédente. »

De cette façon, on ne termine jamais un cycle. Les pcs sombrent dans la confusion. C'est une violation du TR 3. Ne faites pas cela.

J'espère que ce que je viens de dire a démêlé toute confusion sur le sujet.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 20 NOVEMBRE 1973
PUBLICATION I

Repolycopier
Tous Niveaux
Internes de Flag
LRH Comms

Republié et tiré des EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT DU 21^{ème} COURS CLINIQUE AVANCÉ

TR ANTI-Q&A

Nom : TR anti-Q&A

Commandements : fondamentalement : « Mets ce/cette (objet) sur mon genou. » (Un livre, un morceau de papier, un cendrier, etc., peut être l'objet utilisé.)

Position : étudiant et coach sont assis l'un en face de l'autre à une distance confortable de laquelle le coach peut facilement atteindre le genou de l'étudiant.

Objectif :

- (a) Entraîner l'étudiant à obtenir d'un pc qu'il exécute un commandement, en se servant de la communication formelle **non** du Ton 40.
- (b) Permettre à l'étudiant de maintenir ses TRs pendant qu'il donne des commandements.
- (c) Entraîner l'étudiant à ne pas s'énerver avec un pc pendant l'audition formelle.

Mécanisme : le coach choisit un petit objet (livre, cendrier etc.) et le tient dans la main.

Sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent : l'étudiant doit amener le coach à placer l'objet qu'il tient dans la main sur le genou de l'étudiant. L'étudiant peut varier ses commandements aussi longtemps qu'il maintient l'intention fondamentale (pas le Ton 40) pour amener le coach à placer l'objet sur son genou. On ne permet pas à l'étudiant d'imposer cela physiquement en aucune façon. Seuls les commandements verbaux sont permis. Le coach doit essayer d'amener l'étudiant à faire du Q&A. Il peut dire tout ce qu'il veut pour essayer de détourner l'étudiant de l'exécution du commandement. L'étudiant peut dire ce qu'il veut pour faire exécuter le commandement tant que cela s'applique *directement* au fait d'amener le coach à placer l'objet sur le genou de l'étudiant.

Le coach dit « raté » pour :

- (a) Toute communication qui ne se rapporte pas directement au fait d'amener le coach à exécuter le commandement.
- (b) Tout TR antérieur.
- (c) Tout bouleversement manifesté par l'étudiant.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 1^{er} OCTOBRE 1965R

RÉVISÉ LE 24 FEVRIER 1975

Repolycopier
Tous les étudiants

TR AVEC MARMONNEMENT

- Nom :** TR avec marmonnement
- But :** Parfaire le cycle de communication de l'audition muselée.
- Commandements :** « Est-ce que les poissons nagent ? » « Est-ce que les oiseaux volent ? »
- Position :** Etudiant et coach sont assis face à face à une distance confortable.

Sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent :

1. Le coach fait donner le commandement à l'étudiant.
2. Le coach marmonne une réponse inintelligible à divers moments.
3. L'étudiant accuse réception.
4. Le coach recale l'étudiant s'il fait *autre chose* qu'accuser réception.

(*Note* : C'est là la *totalité* de cet exercice. Il ne faut pas le confondre avec un autre exercice d'entraînement.)

Note : Le truc, avec le TR 2 et le TR 4, est qu'ils impliquent que l'on comprenne que le pc a dit quelque chose ou a répondu. Dans l'audition muselée, on ne demande pas à l'auditeur de comprendre la *signification* de la réponse du pc. Dans l'exercice ci-dessus, le coach ne fait que marmonner ou hocher la tête et avoir l'air avisé, au lieu de dire quelque chose de compréhensible. Le seul type d'audition où vous *devez* saisir le sens véritable de la réponse, c'est pendant le Listing ou en recherchant quelque chose qui va provoquer un blowdown ou en essayant de découvrir ce qui, d'après le pc, ne va pas. Si le pc a dit quelque chose qu'il veut que l'auditeur saisisse vraiment, laissez-le s'expliquer et, bien sûr, si le pc insiste, comprenez-le. Mais c'est rare et ça ne se produit que lorsque le pc est déjà en Rupture d'ARC, Autrement, ce qui est dit ci-dessus est la façon correcte de s'y prendre.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Repolycopier

COMMENT VENIR À BOUT D'UN BAS TA

Une personne qui a un bas TA est submergée.

Des TRs médiocres ou une audition brutale font facilement descendre le TA.

On peut par exemple avoir un bas TA au cours du parcours d'engrammes et il peut remonter au moment de l'effacement.

D'ordinaire, une personne dont le TA descend au-dessous de 2.0 quand on l'audite sur des incidents trop durs pour elle, aura un bas TA.

Un bas TA est bien sûr tout TA au-dessous de 2.0.

Cela peut arriver parfois parce que l'électromètre n'est tout simplement pas étalonné.

Des mains moites, des électrodes inadéquates et parfois un électromètre défectueux provoquent aussi un « bas TA ».

Au cours de procédés puissants comme les LX 1-2-3, il arrive que la personne soit submergée.

Une expression invalidante sur le visage de l'examineur peut faire légèrement descendre un TA. Des boîtes froides peuvent provoquer un TA très ÉLEVÉ.

Un manque de sommeil ou certains moments de la journée provoquent un haut ou un bas TA chez certains cas. Par exemple, à deux heures du matin, les TA sont souvent très hauts.

Les personnes dont le TA est bas ont tendance à être quelque peu inactives dans la vie et à ne pas être cause.

Certaines personnes ont un bas TA (au-dessous de 2.0) quand elles sont auditées en présence de TRs médiocres, ou sur des procédés trop difficiles pour elles.

Une F/N n'est JAMAIS une F/N quand elle se produit au-dessus de 3.0 ou au-dessous de 2.0.

Les réparations de vie et d'audition, des procédés légers et une audition parfaite sont ce qui convient aux pcs qui ont un bas TA.

Les auditeurs dont les pcs ont un bas TA devraient veiller à ce que leur audition soit parfaite, à ce que leurs TRs soient souples et devraient refuser tous les C/Ss qui risqueraient de submerger sérieusement ce genre de pcs.

Une bonne communication réciproque sur les sujets perturbants, l'emploi de listes préparées concernant la vie, des procédés légers similaires aux procédés objectifs, ne pas forcer le pc quand il proteste, ne jamais auditer des procédés qui n'ont pas donné de read au

préalable, tirer le pc de sa condition effet et l'amener à être cause, extravertir le pc avec des procédés objectifs sont autant de bons moyens pour résoudre les cas de bas TA.

On découvrira la vraie raison technique des bas TA aux niveaux supérieurs ; elle ne concerne pas les pcs des niveaux inférieurs et ne leur serait d'aucune utilité.

Allez-y doucement. Ne pas commettre de bourdes en tant qu'auditeur ou en tant que C/S constitue l'élément essentiel à la résolution des cas de bas TA.

Je pense personnellement que les gens se préoccupent beaucoup trop des bas TA.

À Flag, où l'on audite les mains dans les poches, il y a des siècles que nous n'avons pas vu de bas TA.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 3 SEPTEMBRE 1978

(Annule le HCOB du 5 déc. AD12, « 2-12, 3GAXX, 3-21 et Routine2-10, Assesment moderne ».)

(Annule le HCOB du 13 août AD12.)

(Annule le HCOB du 1er août AD12.)

Repolycopier
HCOs
Personnel de Tech
Personnel de Qual
Cours de Confessionnal
Tous les auditeurs
C/Ss
Superviseurs

URGENT - URGENT - URGENT

DÉFINITION D'UN ROCKSLAM

Voici la seule définition valide de « R/S » :

Rockslam : mouvement de l'aiguille violent, irrégulier, cinglant le cadran de l'électrometre de gauche à droite. Les R/Ss sont des battements répétés, à gauche et à droite, inégaux et violents, à tel point rapides que l'oeil ne peut les suivre aisément. L'aiguille est frénétique. L'ampleur d'un R/S dépend beaucoup du réglage de la sensibilité. Cela peut varier d'un quart de pouce (environ 0,5cm. Ndt.) Au cadran tout entier. Mais l'aiguille décrit un va-et-vient violent.

Un Rockslam (r/s) indique une intention malveillante cachée relative au sujet ou à la question faisant l'objet de l'audition ou d'une discussion.

Les R/Ss valides ne sont pas toujours des reads instantanés. Un R/S peut être un read prématuré ou un read latent.

Le HCOB du 5 déc. AD12, « 2-12, 3GAXX, 3-21 et Routine 2-10, Assesment moderne » fut rédigé incorrectement par d'autres et il est **annulé** car il définit incorrectement un R/S comme étant un battement unique vers la gauche ou vers la droite. Il contient les déclarations suivantes : « Un ou deux battements constituent un R/S..... Si l'aiguille cingle le cadran une fois à droite ou à gauche, appelez cela un R/S. » Cette donnée est foncièrement erronée. A cause de cette définition incorrecte, on pourrait confondre un read fusée avec un R/S ou tout Rise soudain avec un R/S. **Un seul battement de l'aiguille ne constitue pas le début d'un R/S, ni deux ou trois battements dans ce cas-là. La définition correcte d'un R/S implique des battements violents à gauche et à droite.**

DÉFINITION D'UNE AIGUILLE SALE

Voici la seule définition valide d'une Aiguille Sale :

Aiguille sale : agitation irrégulière de l'aiguille, qui a tendance à persister et qui est saccadée, désordonnée, fait des Ticks, et ne balaie pas le cadran. Son ampleur n'est pas limitée.

Une Aiguille Sale est causée par l'une des trois choses suivantes :

- 1. Les TRs de l'auditeur sont mauvais.**
- 2. L'auditeur enfreint le Code de l'Auditeur.**
- 3. Le pc a des Retenues et ne désire pas qu'on les connaisse.**

Les définitions d'Aiguille Sale, « petit Rockslam » et « version plus petite d'un Rockslam » du HCOB du 13 août AD 12, « Rockslams et Aiguilles Sales » sont **annulées**. La définition d'Aiguille Sale, « Rockslam minuscule », du HCOB du 1 août AD 12, « Routine 3GA, Buts, Nulling au moyen des Mid Ruds », est **annulée**.

Toutes les définitions qui limitent la taille d'une Aiguille Sale à « un quart de pouce » ou à « moins d'un quart de pouce » sont **annulées**.

Il ne faut pas confondre une Aiguille Sale avec un R/S. Ce sont des reads entièrement différents. Vous ne vous trompez jamais dans le cas d'un R/S, si jamais vous en avez vu un. Une Aiguille Sale est beaucoup moins frénétique.

La différence entre un Rockslam et une Aiguille Sale repose dans la nature du read et non dans sa dimension.

Lorsqu'on persiste dans l'utilisation de « pêcher et tâtonner », on peut quelquefois transformer une Aiguille Sale en un Rockslam. Cependant, tant que cette transformation n'a pas lieu, il s'agit simplement d'une Aiguille Sale.

Les auditeurs, les C/Ss et les Superviseurs doivent, je repète, doivent connaître sur le bout des doigts la différence qui existe entre ces deux types de reads.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 10 AOÛT 1976R

RÉVISÉ LE 5 SEPTEMBRE 1979

(La seule révision est la correction de la définition du Rockslam,)

Réf. : HCOB du 30 septembre 78, DÉFINITION D'UN ROCKSLAM

Repolycopier
Tous les Vérificateurs
de Sécurité
Tout le personnel du HCO
Toute personne qui se sert
de l'électromètre

LES ROCKSLAMS, CE QU'ILS SIGNIFIENT

(FEUILLES DE CONTRÔLE DU MANIEMENT DES CONFESSIONAUX)

(FEUILLES DE CONTRÔLE DU PROCESSING DES PTS)

(FEUILLES DE CONTRÔLE DE LA DIANÉTIQUE AMPLIFIÉE)

(FEUILLES DE CONTRÔLE DE L'UTILISATION DE L'ÉLECTROMÈTRE)

(FEUILLES DE CONTRÔLE DE DIVERS RUNDOWNS)

On appelle Rockslam ou R/S le mouvement de gauche à droite, fou, irrégulier et cinglant que décrit l'aiguille sur le cadran de l'électromètre. Il s'agit de battements répétés de gauche à droite, inégaux et sauvages, à tel point rapides que l'oeil a du mal à les suivre. L'aiguille est frénétique. L'ampleur d'un R/S dépend considérablement du réglage de la sensibilité. Elle peut varier d'un quart de pouce (environ 0,3 cm, Ndt) à toute la largeur du cadran. Mais l'aiguille claque en décrivant un va-et-vient. Le terme vient d'un procédé des années 50 qui cherchait à localiser un « rocher » au début de la Piste du Temps du pc (Rocher (le) : quelque chose que nous recherchions en audition et que nous assessions, la forme de quelque chose sur laquelle nous pouvions ensuite auditer un procédé. À cette époque, nous nous appuyions sur la théorie selon laquelle il s'agissait du premier objet que le gars avait créé sur la Piste du Temps) ; le mot « slam » décrit la violence de l'aiguille : elle « claque » d'avant en arrière. Pendant un certain temps, on a considéré que tous les mouvements de gauche à droite de l'aiguille étaient des Rockslams et c'est ainsi qu'on les a qualifiés, jusqu'au moment où l'on s'est aperçu qu'un flux *tranquille* de gauche à droite était un symptôme de libération ou de key-out et cela devint l'« Aiguille Flottante ». Il y a un autre mouvement de gauche à droite de l'aiguille appelé « Thêta Bop ». Il se produit quand la personne a extériorisé ou essaie d'extérioriser. « Thêta » est le symbole de la personne en tant

qu'esprit ou de « la meilleure partie de », « bop » est un terme électronique qui décrit une légère secousse dans le balancement de l'aiguille. Un « Thêta Bop » décrit une secousse régulière à la fin de chaque balancement, à gauche et à droite, et il est très régulier au milieu du balancement.

On ne peut confondre l'« Aiguille Flottante » ou le « Thêta Bop » avec le « Rockslam ». Ce qui différencie le Rockslam, c'est qu'il décrit un mouvement de gauche à droite de l'aiguille, irrégulier, frénétique et cinglant ; il est même probable que les distances parcourues à gauche et à droite seront différentes à chaque nouveau balancement.

Voici ce qui peut parfois provoquer un Rockslam : un pc qui garde ses bagues aux doigts, un court-circuit dans l'électromètre ou le contact des boîtes (électrodes) avec, par exemple, une robe. Voilà les considérations mécaniques qu'il faut éliminer avant de pouvoir considérer que le pc a eu un Rockslam. Si le pc ne porte pas de bagues, que l'aiguille de l'électromètre est calme quand le fil est débranché, que le fil est en bon état et que le pc ne frotte pas les extrémités des boîtes sur ses vêtements, c'est donc que le bank du pc a provoqué le Rockslam.

Lorsque le pc a eu un Rockslam, on doit se montrer très prudent et s'assurer qu'il s'agit réellement d'un Rockslam, on doit l'avoir observé vraiment, il ne doit pas être dû à un phénomène mécanique, comme on vient de le voir.

On doit toujours rendre compte d'un Rockslam dans le rapport d'audition. On doit le noter, avec la date de la séance et la page, sur la page intérieure gauche de la couverture du dossier du pc, et on doit le rapporter à l'Éthique, avec l'énoncé exact de la question ou du sujet qui a provoqué le Rockslam.

Pourquoi ? Parce que le Rockslam est la manifestation de l'aiguille la plus importante. C'est là l'indice qui permet de situer le cas du pc.

En 1970, je commençai un projet de recherches à grande échelle sur le sujet de la démence et sur sa relation avec les cas, les gains obtenus par les cas et l'oppression. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'on découvrit toute la signification du Rockslam. Cette recherche se développa pour aboutir à ce qu'on appelle maintenant la **Dianétique Amplifiée**, série de procédés et d'actions spéciaux, avec leurs exercices et leur entraînement, qui permettent à l'auditeur de manier un type de cas spécifique. Soit dit en passant, c'était la première fois que l'homme possédait un système qui permettait de détecter et de résoudre la psychose de façon positive et qu'il pouvait en comprendre pleinement la nature.

Bien que ce Bulletin ne constitue pas du tout un cours express de Dianétique Amplifiée ou un substitut pour une formation complète en Dianétique Amplifiée, il n'en reste pas moins que tout auditeur qui audite, procède à des Vérifications de Sécurité ou manie les gens à l'électromètre, doit savoir ce qu'est un Rockslam, comment il se comporte et ce qu'on doit en faire.

La première chose est d'être à même d'en reconnaître un et de vérifier si le Rockslam est d'origine mécanique comme indiqué plus haut en jetant un coup d'oeil au pc et en débranchant rapidement le fil de l'électromètre (sans distraire le pc et sans qu'il le remarque).

Vous pouvez faire un Rockslam sur l'électromètre sans pc ni fil branché a) en le mettant en marche ; b) en réglant la sensibilité à 2,0, peut-être ; c) en amenant l'aiguille à « set » ; d) et en actionnant rapidement, très rapidement, d'une manière irrégulière la Manette

de Ton d'avant en arrière d'un quart de pouce environ (0,5 cm, Ndt). En faisant cela très vite et irrégulièrement, vous obtiendriez quelque chose qui ressemble à un Rockslam. Mais peu importe la vitesse à laquelle vous bougez vos doigts, un Rockslam véritable est légèrement plus rapide. Si vous faites cela, vous verrez à quoi ressemble un Rockslam. Lors de cette expérience, on ne fait pas en sorte que l'aiguille heurte les bords du cadran de l'électromètre.

Maintenant, si vous laissez les choses dans le même état et que vous bougez lentement et doucement la Manette de Ton d'avant en arrière, environ deux fois par seconde, sans brusquerie et à la même distance à droite et à gauche, vous obtiendrez une Aiguille Flottante. Observez-la bien, car elle se produit à un moment de libération ; c'est là ce qu'un bon auditeur espère voir, ce qui lui indique la fin d'un procédé. Vous devez bien la connaître, car vous ne devez **jamais** la négliger en séance. Si vous le faites, le pc sera mal à l'aise. (Le pc aura souvent une cognition : il se rendra compte de quelque chose sur lui-même ou sur la vie à ce moment-là, et on ne l'empêche pas de le faire.) C'est cela que vous indiquez à votre pc. Vous n'indiquez jamais les Rockslams ou les Thêta Bop. Quand vous la voyez, vous dites toujours au pc : « Ton Aiguille Flotte », sans arrêter ou sans interrompre sa cognition.

Maintenant, vous pouvez aussi vous faire la démonstration d'un Thêta Bop. Vous installez l'électromètre comme ci-dessus. Mais, cette fois-ci, vous tournez doucement la Manette de Ton vers la droite et vous lui donnez une petite saccade dans la même direction. Puis, aussitôt, vous la tournez doucement vers la gauche et vous lui donnez une petite saccade dans la même direction. Puis faites-le vers la droite. Et ainsi de suite. C'est cela, un Thêta Bop. La seule différence avec une F/N, c'est qu'il bouge par saccade à la fin de chaque balancement. Apprenez donc à le reconnaître.

Il existe un mouvement cinglant, vicieux et uniforme vers la droite, qui a lieu quand un pc touche une certaine zone du bank. On l'appelle un « Read-Fusée ». S'il y a bien sûr la petite chute (Small Fall), la longue chute (Long Fall), qui toutes deux vont vers la droite et indiquent une question chargée ou une réaction, et il y a la montée progressive (Rise) vers la gauche. Mais celles-ci ne décrivent pas de mouvement d'avant en arrière, ce qui est la caractéristique du Rockslam, de l'Aiguille Flottante et du Thêta Bop.

Bon, nous savons donc à quoi rassemble un **Rockslam**, quand nous en parlons comme read de l'électromètre. Nous savons comment le provoquer mécaniquement. Et nous savons ce qu'il faut enregistrer et rapporter quand nous en voyons un.

Mais *que* signifie exactement un Rockslam, en ce qui concerne le pc ?

Si vous ne le savez pas, vous risquez d'échouer avec le pc, le cas, l'Org et l'humanité.

Un Rockslam signifie une intention malveillante sur le sujet ou la question qu'on discute ou qu'on audite.

Il y a deux choses à la base de la démence ou, d'une manière plus spécifique, il existe deux causes et conditions que l'homme a réunies et appelées démence. Bien entendu, il ne pouvait la définir, étant donné qu'il ne savait pas ce qui en était la cause.

La première ne nous concerne pas trop ici et fait l'objet d'une Feuille de Contrôle et d'une formation séparées : elle s'appelle le maniement des PTS (ou Sources Potentielles d'Ennui - Potential Source of Trouble). Une personne PTS est quelqu'un qui a été ou qui est en relation avec une personne, aux intentions malveillantes. Une personne PTS peut se sentir mal à l'aise dans la vie, devenir névrosée ou folle à cause des actions exercées sur elle par une

personne qui a des intentions malveillantes. La plupart des gens dans les asiles sont probablement PTS.

La seconde est la démence causée à l'individu par lui-même (sans parler des autres) à cause d'intentions malveillantes cachées.

La portée de ces intentions et ce que fera (et cachera) la personne dans le but de les exécuter est tout à fait choquant. Ces gens sont des criminels, de manière ouverte ou dissimulée et bon nombre d'entre eux sont fous... ce qui signifie que leurs actions défient largement toute rationalité. Étant donné que leurs intentions malveillantes sont cachées, et qu'elles sont souvent très plausibles, de tels individus font dire aux gens : « Le comportement si mystérieux » et « L'homme paraît si mauvais, quand vous voyez ce que fait l'humanité » et toutes sortes d'absurdités.

C'est ce dernier type, le grand Rockslammeur chronique que manie la Dianétique Amplifiée.

Ce n'est pas parce que quelqu'un a un Rockslam qu'il est psychotique, ou une menace totale pour tout le monde. Mais cela signifie bien qu'il pourrait y avoir d'autres Rockslams et, dans de rares cas, cela pourrait vouloir dire, si vous avez vu suffisamment de ces R/Ss, que vous avez entre les mains et dans votre voisinage une personne très dangereuse. Et cette personne doit être maniée avec la Dianétique Amplifiée.

Vous ne verrez pas un grand nombre de Rockslams en auditant les gens, aussi pourriez-vous être complètement désarçonné, en en voyant un. Et tout gâcher à cause de votre surprise. Sachez donc ce que c'est, ne vous mettez pas à trembler et à commettre des erreurs, et ne laissez pas votre confrontation voler en miettes.

Si vous ne notez pas la question **exacte** que vous avez posée et l'énoncé **exact** de la déclaration du pc quand vous avez vu le R/S, vous pouvez saloper le travail des types de la Dianétique Amplifiée. Ils auront du mal à le faire revenir et perdront beaucoup de temps. Vous devez donc vous assurer que votre rapport d'audition est précis et que le Rockslam est écrit en **gros** et entouré sur la colonne et, quoi que vous fassiez d'autre dans la séance, vous devez l'enregistrer sur la page intérieure gauche de la couverture du dossier, en notant la date et la page de la séance et le rapporter à l'Éthique. De plus, n'allez pas, à cause de cela, dire du mal du pc, ni lui faire passer un quart d'heure pendant la séance.

Maintenant, c'est pendant les Vérifications de Sécurité, le Processing d'Intégrité, l'extraction des Retenues ou lors d'une tentative d'enquête sur un sujet donné que les Rockslams surgissent le plus facilement. Aussi, les gens qui en voient le plus souvent sont ceux qui s'en occupent spécialement et non pas ceux qui pratiquent l'audition de routine (durant lequel ils peuvent également se produire, mais plus rarement). D'autre part, la personne qui s'oppose le plus souvent au « besoin de recevoir une Vérification de Sécurité » est un Rockslammeur, ce qui accroît à nouveau le nombre de Rockslams observés dans ce genre d'activités comparées à l'audition de routine. Mais un très grand Rockslammeur les produira aussi au cours de l'audition de routine.

Ce qui est important, c'est le *moment* précis où s'est produit le Rockslam dans la séance, la question exacte qui a été posée et le sujet ou l'expression exact qui l'a provoqué. Ils sont très importants, car la personne peut alors être complètement maniée au moyen d'un Rundown complet de Dianétique Amplifiée par un Spécialiste Qualifié de la Dianétique

Amplifiée. Quand, bien sûr, la personne en arrive là sur son Tableau de Gradation. Voici où se trouve la Dianétique Amplifiée sur le Tableau de Gradation : après la Dianétique (comme le Rundown sur les Drogues, etc.) mais avant les Grades, après les Grades, mais avant la Puissance, après la Puissance, mais avant le solo et après OT III ou après tout Grade au-dessus d'OT III. Ce sont les seuls points où l'on peut délivrer la Dianétique Amplifiée et manier totalement et complètement le R/S.

Maintenant, voici comment vous pouvez faire cesser un R/S et penser par erreur qu'il est manié :

1. L'enchaînement Acte Néfaste-motivateur a deux côtés. L'un est ce qu'a fait la personne (Acte Néfaste) et l'autre, ce qu'on a fait à la personne (motivateur). Quand la personne a un Rockslam sur quelque chose, vous pouvez lui demander si quelqu'un l'a jamais **invalidée** sur ce sujet ou cette action. Elle trouvera quelqu'un et le R/S cessera **et ne sera pas manié, ne serait-ce qu'un petit peu ; il ne sera que submergé**. On peut croire avoir « manié » le R/S. Pas vrai. On l'a juste fait disparaître et peut-être sera-t-il plus difficile à trouver la prochaine fois. On peut demander ce qu'a fait la personne **à l'encontre** du sujet mentionné et, bien que cela puisse soulager le cas, bien que la personne puisse se sentir un peu mieux, le R/S n'est **pas** manié ; il a seulement disparu ou il est submergé. On dirait presque qu'il y a tant d'Actes Néfastes et de motivateurs sur ce sujet ou dans cette zone, que le tiraillement rend l'aiguille folle (R/S). Et il se peut effectivement que ce soit là la cause énergétique, dans le bank, de la réaction de l'aiguille. Mais ni l'Acte Néfaste, ni le motivateur ne manient en fin de compte un R/S, parce que la **cause** du R/S est une **intention** de nuire et il ne faut pas trop s'attendre à ce qu'on atteigne l'intention fondamentale.
2. Une autre façon apparente de « manier » le R/S et de ne pas le faire, est de mener le Rockslammeur antérieur-similaire sur le sujet du R/S. Le R/S cessera probablement, se « nettoiera ». Mais en fait, il est encore là, caché.
3. La troisième façon de faussement « manier » un Rockslam est de diriger l'attention de la personne sur autre chose. Si, en faisant cela, l'auditeur ne note pas le sujet exact du R/S, il sera difficile de le retrouver quand la personne abordera l'audition de Dianétique Amplifiée.
4. Encore une autre, et probablement la dernière façon de faussement « manier » un Rockslam est, soit d'insulter la personne pour sa conduite, son comportement ou son R/S, soit de l'« éduquer » à mieux se conduire ; soit de « modifier » son comportement avec des traitements de choc, de la chirurgie ou autres tortures, comme le font les psychiatres. En d'autres termes, il existe maintes façons de chercher à refouler le R/S. Il ne se produira peut-être plus (étant maintenant trop surchargé), mais il est encore là, enfoui très profondément et probablement hors d'atteinte, à présent.

Donc, si vous comprenez les quatre points ci-dessus, vous verrez qu'il est possible de soulager le R/S, sans l'avoir manié. Il est simplement hors de vue.

Alors, qu'est-ce qui **manie vraiment** un R/S ?

Je vous ai averti qu'il ne s'agit pas ici d'un cours express sur la Dianétique Amplifiée et ça n'en est pas un. Un R/S est **manié** par un auditeur de Dianétique Amplifiée, tout à fait qualifié, qui délivre la Dianétique Amplifiée dans son intégralité à la personne, lorsqu'elle se trouve au point sur le Tableau de Gradation où l'on est censé délivrer la Dianétique Amplifiée. Si quelqu'un pense qu'il y a d'autres manières efficaces d'y arriver, qu'il le prescrit dans son C/S et que l'auditeur est assez stupide pour essayer d'exécuter ce C/S, alors il y aura des Commissions d'Enquête et des suspensions de certificats dans tous les coins.

Maintenant que j'ai donné cet avertissement, et seulement celui-là, je peux dire brièvement ce qu'on doit faire du cas. Ce n'est pas à **vous** de le faire, si vous ne délivrez pas toute la Dianétique Amplifiée au point approprié du Tableau de Gradation. Les quelques mots qui vont suivre vous permettront de comprendre ce qui se trouve sous un R/S.

Le pc qui a un R/S sur un sujet donné et qui en provoque tout en parlant de ce sujet ou de sujets qui y sont liés **a une intention malveillante envers le sujet dont il parle ou envers un sujet approchant**. En ce qui concerne ce sujet ou ce domaine de la vie, le pc a pour seule et unique intention de lui **nuire**, de façon calculée, dissimulée et sournoise et il prendra soin de toujours cacher cette intention à ce sujet.

Par conséquent, le Spécialiste en Dianétique Amplifiée, en maniant ce cas (au point approprié du Tableau de Gradation) doit être à même de localiser, dans le dossier de la personne, chaque sujet, question et Rockslam noté par les Vérificateurs de Sécurité, les auditeurs précédents, les Responsables du Cramming ou le personnel chargé de trouver les « Pourquoi ». Il doit posséder la liste complète des sujets à R/S. S'ils sont notés avec la date et la page de la séance et que tous les papiers de Vérifications de Sécurité et de Cramming se trouvent dans le dossier de cette personne, le Spécialiste en Dianétique Amplifiée peut alors faire un travail complet, autrement, il perdra beaucoup de temps à entreprendre les actions nécessaires pour trouver et faire surgir à nouveau le Rockslam.

Ce que fait en fait le Spécialiste en Dianétique Amplifiée, c'est localiser **exactement** l'intention malveillante véritable liée à chaque R/S du cas et le manier de façon définitive. Quand il en a fini et s'il a bien fait son travail, le comportement de la personne se sera amélioré comme par magie et, quant à sa présence et à sa conduite dans la société et la menace qu'il représente pour cette dernière, eh bien, cela se retournera en faveur de la survie.

Quand vous voyez un R/S, si vous n'êtes pas un Spécialiste en Dianétique Amplifiée qui délivre la Dianétique Amplifiée là où il le faut sur le Tableau de Gradation, ne dites pas : « Hé, tu as une intention malveillante ! », ni ne demandez : « Dis, quelle est cette intention malveillante ? » ou ne faites pas des choses déplacées de ce genre, parce que le pc fera de l'auto-listing, que vous risquez d'obtenir un item incorrect, que vous ne saurez pas quoi en faire et qu'à ce moment-là, vous aurez des chances de voir la pièce d'audition s'effondrer sur votre tête.

Non, vous le notez tranquillement, vous vous assurez qu'il n'est pas dû à une erreur mécanique, vous l'inscrivez en gros sur la Feuille de Travail, vous notez rapidement tout ce que dit le pc, vous notez la question que vous aviez posée et vous laissez parler le pc, vous lui accusez réception et continuez ce que vous étiez en train de faire avec lui à ce moment-là. Et après la séance, vous le notez sur la page intérieure gauche de la couverture du dossier et vous envoyez un rapport à l'Éthique.

Et un jour, quand il aura fait son Rundown sur les Drogues ou en sera arrivé à l'un des points sur le Tableau de Gradation où l'on peut exécuter une Dianétique Amplifiée complète, eh bien, ce sera manié. Et un bon C/S établira pour le cas un programme ou un TIP pour que cela soit fait.

Voilà donc le savoir-faire que vous devez posséder sur les R/Ss pour réellement aider le gars, la société et votre groupe.

Ce n'est pas notre rayon de soigner les psychotiques. Au moment où j'écris ces lignes, le gouvernement donne chaque année des milliards aux psychiatres pour torturer et tuer, parce qu'il ignore tout des Rockslams. Ce sont les gens qui ont des R/Ss qui sont causes des crimes dans la société. Staline, Hitler, Napoléon, César, ont probablement été les Rockslammeurs les plus chargés de tous les temps, à moins que ce ne soient Jack l'Éventreur ou votre sympathique psychiatre local.

Sachez donc à quoi vous avez affaire quand vous en voyez un et sachez quoi faire.

Et n'essayez pas de le justifier. Ne dénigrez pas les gens qui ont des Rockslams, ne les mettez pas non plus en pièces ; ce n'est pas notre rayon.

Et le Spécialiste en Dianétique Amplifiée, *ainsi que* le pc, vous adoreront un jour pour connaître votre travail et bien vous en acquitter.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 1^{er} AOÛT 1968

Repolycopier

CLASSE III, SOLO VI & VII, ACADÉMIE ET SHSBC
DOIT ÊTRE REÉTUDIÉ POUR LE SOLO ET LE GRADE VII

(Compilé à partir de HCOBs et de CONFÉRENCES du début des années 60,
afin de fournir les Données Stables exactes)

LES LOIS DU LISTING ET NULLING

(Vérification de Catégorie Etoile. Aucune attestation n'est permise.
Des démonstrations en pâte à modeler et des démonstrations sont exigées)

Les lois qui suivent sont les SEULES règles importantes du Listing et Nulling. Si un auditeur ne les connaît pas, il va complètement massacrer les pcs. Un auditeur qui ne les connaît pas et qui ne peut les appliquer n'est pas un auditeur du Niveau III.

LES LOIS

1. La définition d'une Liste complète est : une Liste qui ne comporte qu'un seul item qui réagit.
2. Un TA qui monte signifie que la Liste est trop longue.
3. Une Liste peut être trop courte. Dans ce cas, on ne trouvera rien pendant le Nulling.
4. Si, après la séance, le TA est toujours haut ou continue de monter, c'est qu'on a trouvé le mauvais item.
5. Si le pc dit que c'est un item incorrect, c'est un item incorrect.
6. La question doit être vérifiée et réagir en tant que question avant de faire l'objet d'une Liste. Un item d'une Liste établie à partir d'une question qui n'a pas réagi vous donnera un « dead horse » (pas d'item).
7. Si l'item se trouve sur la Liste et que rien ne réagit pendant le Nulling, c'est que l'item est refoulé ou invalidé.
8. Une Liste refoulée doit être rendue nulle avec « refoulé » : « Concernant ... est-ce que quelque chose a été refoulé ? »
9. Pour ce qui est d'un item refoulé ou invalidé, la réaction se transmettra exactement de l'item au Bouton, et lorsque celui-ci sera en place, l'item réagira à nouveau.

10. Un item d'une Liste trop longue est souvent refoulé.
11. De temps à autre, lorsque vous laissez passer l'item pendant le Nulling, tous les items subséquents réagiront au point que tout ce qui se trouve sur la Liste va alors réagir. Dans ce cas, prenez le premier item qui a réagi durant le premier Nulling.
12. Une Liste trop courte ou trop longue va mettre le pc en Rupture d'ARC et il se peut qu'il refuse d'être audité tant que la Liste n'aura pas été corrigée et qu'il soit furieux contre l'auditeur et qu'il le reste jusqu'à ce qu'elle ait été corrigée.
13. Si l'on fait du Listing et Nulling ou que l'on donne de l'audition, quel qu'elle soit, en présence d'une Rupture d'ARC, sans tout d'abord éliminer la Rupture d'ARC, par exemple en corrigeant la Liste, ou localiser cette Rupture d'ARC d'une quelconque autre manière, cela va plonger le pc dans un « effet de tristesse » (effet de tristesse : grande tristesse ; apathie ; misère ; désir de se suicider et de mourir - NdT).
14. Un pc dont l'attention est fixée sur autre chose ne fera pas de Liste facilement (ne faites du Listing et Nulling que si les Rudiments du pc sont en place).
15. Un auditeur dont les TRs ne sont pas en place a des difficultés à faire du Listing et Nulling et à trouver des items.
16. Des erreurs de Listing et Nulling commises en présence de violations du Code de l'Auditeur peuvent rendre un pc instable.
17. Si une question de Listing n'est pas spécifique ou qu'elle est incorrecte et non standard et qu'elle n'appelle pas vraiment d'item, vous aurez plus d'un item qui réagira sur la Liste.
18. Vous cessez toute action de Listing et Nulling lorsqu'apparaît une Aiguille Flottante.
19. Donnez toujours son item au pc et entourez-le très nettement sur la Liste.
20. Le Listing et Nulling est constitué d'actions d'audition très précises, et si on ne les effectue pas en suivant ces lois à la lettre, le cas risque de baisser de ton et de progresser lentement. Par contre, si on les effectue correctement en suivant ces lois à la lettre et qu'on délivre une bonne audition en général, on produira les meilleurs gains possibles.

NOTE : Il n'existe ni variante ni exception aux lois ci-dessus (cela ne modifie en rien la Procédé de Puissance 5A).

Ne pas connaître et appliquer ce Bulletin entraînera l'assignation de Conditions très basses, car ces lois, si elles ne sont ni connues ni suivies, peuvent stopper les progrès d'un cas.

L. RON HUBBARD

LRH :jp :js :cden

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 19 NOVEMBRE 1978

Auditeurs Classe IV et au-dessus
C/Ses, de Classe IV et au-dessus

URGENT - IMPORTANT

LISTES L & N - L'ITEM « MOI »

RÈGLE : L'ITEM « MOI » DOIT ÊTRE ACCEPTÉ SUR TOUTE LISTE S & D (Recherche et Découverte).

RÈGLE : L'ITEM « MOI » NE DOIT JAMAIS ÊTRE REPRÉSENTÉ.

L'item « Moi » sur une Liste de L & N doit être accepté en tant qu'item, car il s'agit fondamentalement du seul item correct qu'il puisse y avoir pour une liste d'identité ou de valence.

L'item « Moi » apparaît souvent sur des Listes de S & D, ou des Listes similaires de L & N où il est demandé une identité ou une valence. S'il n'est pas accepté ou s'il est représenté, il va vraiment bousiller le cas. (Cela inclut les pronoms, « moi-même » et « Je ».)

La chose correcte à faire lorsque le pc donne cet item, est de l'accepter comme étant l'item pour la Liste, et de ne pas continuer cette Liste ni entreprendre une quelque'autre action avec cet item.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 15 DÉCEMBRE 1968RA

Repolycopier (Amende le Bulletin du HCO du 9 janvier 1968, Liste L4A)
(Item 6 corrigé le 12 février 1969)
(Amendé le 8 août 1970)
(Amendé le 18 mars 1971)
(Révisé le 2 juin 72)
(Re-révisé le 11 avril 1977)

L4BRA -
POUR L'ASSESEMENT DE TOUTES
LES ERREURS DE LISTING

ASSESEZ TOUTE LA LISTE (EN MÉTHODE 5), PUIS PRENEZ les plus grandes réactions ou les BDs et maniez-les. Ensuite, nettoyez la Liste.

NOM DU PC : _____ DATE : _____

AUDITEUR : _____

0. EST-CE QUE C'ÉTAIT LE PREMIER ITEM DE LA LISTE ? _____
(Indiquez et donnez son item au pc.)
1. EST-CE QUE TU N'AS PAS RÉPONDU À LA QUESTION DE LISTING ? _____
(S'il y a une réaction, trouvez quelle question, clarifiez la question en notant si elle donne une réaction, et si c'est le cas, faites-en le Listing, trouvez l'item et donnez-le au pc.)
2. EST-CE QUE LA LISTE ÉTAIT INUTILE ? _____
(Si elle donne une réaction, indiquez la Charge Dépassée et indiquez qu'il s'agissait d'une action inutile.)
- 2A. EST-CE QUE LA QUESTION N'AVAIT PAS DE CHARGE ? _____
(Indiquez-le.)

- 2B. EST-CE QUE TU AVAIS HONTE D'AVOIR CRÉÉ UN BOULEVERSEMENT ?
(Faites une LIC une fois la Liste corrigée.) _____
- 2C. EST-CE QUE TU ÉTAIS STUPÉFAIT DE RÉAGIR COMME ÇA ?
(Pareil que 2B.) _____
- 2D. LA QUESTION AVAIT-ELLE DÉJÀ FAIT L'OBJET D'UN LISTING AUPARAVANT ?
(Indiquez-le, réhabilitez.) _____
- 2E. TU N'ÉTAIS PAS INTÉRESSÉ PAR LA QUESTION ?
(Indiquez que l'auditeur n'a pas vu qu'elle n'avait pas donné de réaction.) _____
3. EST-CE QUE L'ACTION A ÉTÉ FAITE ALORS QU'IL Y AVAIT PROTESTATION ?
(S'il y a une réaction, maniez avec Itsa, Itsa Antérieur Similaire.) _____
4. EST-CE QU'UNE LISTE EST INCOMPLÈTE ?
(S'il y a une réaction, trouvez quelle Liste et complétez-la. Donnez son item au pc.) _____
5. EST-CE QU'UNE LISTE ÉTAIT TROP LONGUE ?
(Si c'est le cas, trouvez quelle Liste et obtenez-en l'item en faisant un Nulling avec « refoulé » (la question de Nulling étant : « Concernant....., est-ce que quelque chose a été refoulé ? ») avec chaque item de la Liste trop longue. Donnez son item au pc.) _____
6. EST-CE QU'ON A ENLEVÉ PAR ERREUR UN ITEM D'UNE LISTE ?
(S'il y a une réaction, servez-vous de « refoulé » et « invalidé » par rapport à la Liste, faites un Nulling comme au point 5 ci-dessus, trouvez l'item correct et donnez-le au pc.) _____
7. EST-CE QU'UN ITEM CORRECT T'A ÉTÉ REFUSÉ ?
(S'il y a une réaction, trouvez lequel, nettoyez-le avec « refoulé » et « invalidé » et donnez-le au pc.) _____
8. EST-CE QU'ON T'A IMPOSÉ UN ITEM DONT TU NE VOULAIS PAS ?
(Si c'est le cas, trouvez-le et employez « refoulé » et « invalidé » par rapport à cet item ; dites au pc que ce n'était pas son item et continuez l'action originelle pour trouver l'item correct.) _____
9. EST-CE QU'UN ITEM NE T'AVAIT PAS ÉTÉ DONNÉ ?
(S'il y a une réaction, maniez comme au point 7.) _____
10. EST-CE QUE TU AS INVALIDÉ UN ITEM CORRECT TROUVÉ ?
(Si c'est le cas, réhabilitez l'item et trouvez pourquoi le pc l'a invalidé ou bien si quelqu'un d'autre l'a invalidé, nettoyez-le et redonnez-le au pc.) _____

11. EST-CE QUE TU AS PENSÉ À DES ITEMS QUE TU N'AS PAS MIS SUR LA LISTE ? _____
(Si c'est le cas, ajoutez-les à la Liste appropriée. Refaites le Nulling de toute la Liste et donnez l'item au pc.)
12. EST-CE QUE TU AS FAIT DU LISTING TOUT SEUL HORS SÉANCE ? _____
(Si c'est le cas, trouvez quelle question et essayez d'obtenir une Liste de mémoire, trouvez un item et donnez-le au pc.)
13. EST-CE QU'ON T'A DONNÉ L'ITEM DE QUELQU'UN D'AUTRE ? _____
(Si c'est le cas, indiquez au pc que ce n'était pas son item. N'essayez pas de trouver à qui il appartenait.)
14. EST-CE QUE TON ITEM A ÉTÉ DONNÉ À QUELQU'UN D'AUTRE ? _____
(Si c'est le cas, trouvez si possible quel était l'item et donnez-le au pc. N'essayez pas d'identifier le « quelqu'un d'autre ».)
- 14A. EST-CE QUE DES ERREURS DE LISTING ANTÉRIEURES ONT ÉTÉ RESTIMULÉES ? _____
(Indiquez-le et corrigez les Listes antérieures, puis vérifiez la Liste actuelle.)
- 14B. EST-CE QUE CETTE LISTE AVAIT DÉJÀ ÉTÉ TRAITÉE ? _____
(Indiquez-le.)
15. EST-CE QU'ON EST ALLÉ AU-DELÀ D'UN POINT DE RELEASE PENDANT LE LISTING ? _____
(Si c'est le cas, indiquez l'overrun au pc et réhabilitez.)
16. EST-CE QU'ON EST ALLÉ AU-DELÀ D'UN POINT DE RELEASE EN CE QUI CONCERNE LA QUESTION UNIQUEMENT ? _____
(Si c'est le cas, indiquez l'overrun au pc et réhabilitez.)
17. EST-CE QUE TU AS EXTÉRIORISÉ PENDANT LE LISTING ? _____
(Si c'est le cas, réhabilitez. S'il n'a pas reçu d'Int RD, faites une note pour le C/S.)
18. EST-CE QUE CELA A ÉTÉ UN ACTE NÉFASTE DE METTRE UN ITEM SUR UNE LISTE ? _____
(Si c'est le cas, trouvez quel item et pourquoi.)
19. EST-CE QUE TU T'ES RETENU DE METTRE UN ITEM SUR UNE LISTE ? _____
(Si c'est le cas, obtenez-le et ajoutez-le à la Liste si cette Liste est disponible. Sinon, mettez l'item dans le rapport.)
20. EST-CE QU'UNE RETENUE A ÉTÉ MANQUÉE ? _____
(Si c'est le cas, obtenez-la. Si elle est peu honorable, demandez : « Qui a failli la découvrir ? »)

21. EST-CE QU'ON EST PASSÉ À CÔTÉ D'UN ITEM ?
(Localisez lequel.) _____
22. EST-CE QU'UNE QUESTION DE LISTING N'AVAIT PAS DE SENS ?
(Si c'est le cas, trouvez laquelle et indiquez-le au pc.) _____
23. EST-CE QU'UN ITEM A ÉTÉ ABANDONNÉ ?
(Si c'est le cas, localisez-le, récupérez-le et donnez-le au pc.) _____
24. EST-CE QU'IL Y A EU PROTESTATION CONTRE UN ITEM ?
(Si c'est le cas, localisez-le et employez le Bouton « protestation » par rapport à cet item.) _____
25. EST-CE QU'UN ITEM A ÉTÉ AFFIRMÉ ?
(Si c'est le cas, localisez-le et employez le Bouton « affirmé » par rapport à cet item.) _____
26. EST-CE QU'UN ITEM T'A ÉTÉ SUGGÉRÉ PAR QUELQU'UN D'AUTRE ?
(Si c'est le cas, obtenez que le pc nomme l'item et éliminez la protestation et le refus.) _____
27. EST-CE QUE TU AS DONNÉ SPONTANÉMENT UN ITEM QUI N'A PAS ÉTÉ ACCEPTÉ ?
(Si c'est le cas, éliminez la charge et donnez l'item au pc, ou bien s'il change d'avis au sujet de l'item, poursuivez le Listing.) _____
28. EST-CE QUE L'ITEM A DÉJÀ ÉTÉ DONNÉ ?
(Si c'est le cas, retrouvez-le et redonnez-le.) _____
29. EST-CE QU'UN ITEM A ÉTÉ TROUVÉ AUPARAVANT ?
(Si c'est le cas, retrouvez-le et donnez-le au pc une fois de plus.) _____
30. EST-CE QU'UN ITEM N'A PAS ÉTÉ COMPRIS ?
(Si c'est le cas, travaillez cet item en vous servant des Boutons, jusqu'à ce que le pc le comprenne ou l'accepte ou le rejette, puis poursuivez le Listing.) _____
- 30A. EST-CE QUE LA QUESTION DE LISTING N'ÉTAIT PAS COMPRISE ?
(Faites-la définir et vérifiez si elle donne une réaction. Il se peut qu'elle ne donne pas de réaction. Si c'est le cas, indiquez qu'on a fait le Listing d'une question qui ne donnait pas de réaction, parce que la réaction était due à un mot mal compris.) _____
- 30B. EST-CE QU'UN MOT DE LA QUESTION N'ÉTAIT PAS COMPRIS ?
(Pareil qu'au point 30A.) _____
31. EST-CE QU'UN ITEM ÉTAIT DIFFÉRENT QUAND IL ÉTAIT DIT PAR L'AUDITEUR ? _____

(Si c'est le cas, trouvez quel était l'item et donnez-le correctement au pc.)

- 31A. EST-CE QUE L'AUDITEUR T'A SUGGÉRÉ DES ITEMS QUI N'ÉTAIENT PAS LES TIENS ?
(Indiquez qu'il est illégal d'agir ainsi. Corrigez la Liste en enlevant ces items.) _____
32. EST-CE QUE LE NULLING A ÉTÉ POURSUIVI AU-DELÀ DE L'ITEM TROUVÉ ?
(Si c'est le cas, revenez à cet item et employez « refoulé » et « protestation ».) _____
33. EST-CE QU'UN ITEM T'A ÉTÉ IMPOSÉ ?
(Si c'est le cas, éliminez le rejet et le « refoulé » et terminez l'action de Listing en obtenant l'item correct si possible.) _____
34. EST-CE QU'UN ITEM A ÉTÉ ÉVALUÉ ?
(Si c'est le cas, éliminez le désaccord et la protestation.) _____
35. EST-CE QU'UN LISTING ANTÉRIEUR AVAIT ÉTÉ RESTIMULÉ ?
(Si c'est le cas, localisez le moment, et indiquez la Charge Dépassée. Trouvez et corrigez la Liste antérieure mal faite.) _____
36. EST-CE QU'UN ITEM INCORRECT ANTÉRIEUR A ÉTÉ RESTIMULÉ ?
(Si c'est le cas, trouvez quand et indiquez la Charge Dépassée. Trouvez et corrigez la Liste antérieure mal faite.) _____
37. EST-CE QU'UNE RUPTURE D'ARC ANTÉRIEURE A ÉTÉ RESTIMULÉE ?
(Si c'est le cas, localisez et indiquez le fait avec Itsa, Itsa Antérieur Similaire.) _____
38. EST-CE QUE TU AS UNE RUPTURE D'ARC PARCE QU'ON TE FAIT FAIRE CETTE ACTION ?
(Si c'est le cas, indiquez-le au pc. Maniez la Rupture d'ARC. Corrigez la Liste si c'est une Rupture d'ARC liée à la Liste.) _____
39. EST-CE QUE LA CORRECTION DE LA LISTE A ÉTÉ OVERRUN ?
(Si c'est le cas, réhabilitez.) _____
- 39A. EST-CE QUE CETTE LISTE A ÉTÉ FAITE ALORS QUE TU AVAIS DÉJÀ UNE RUPTURE D'ARC, UN PTP OU UNE RETENUE ? _____
- 39B. EST-CE QUE TU NE COMPRENAIS PAS CE QU'ON FAISAIT ? _____
- 39C. EST-CE QUE TU NE COMPRENAIS PAS L'AUDITEUR ? _____
- 39D. EST-CE QUE L'AUDITEUR NE T'A PAS ACCUSÉ RÉCEPTION ? _____

40. EST-CE QU'IL Y A UN AUTRE GENRE DE CHARGE DÉPASSÉE ? _____
(Si c'est le cas, trouvez quoi et indiquez-le au pc.)
41. EST-CE QU'IL N'Y AVAIT RIEN QUI CLOCHAIT DÈS LE DÉPART ? _____
(Si c'est le cas, indiquez-le au pc.)
42. EST-CE QUE LE BOULEVERSEMENT A ÉTÉ RÉSOLU ? _____
(Si c'est le cas, indiquez-le au pc.)
43. EST-CE QU'UN PROCÉDÉ DE LISTE A ÉTÉ OVERRUN ? _____
(Si c'est le cas, trouvez lequel et réhabilitez.)

L. RON HUBBARD
Fondateur

Assisté par le CS-4/5

LRH :JE :ldm.rw.dz.rr.nt.dr

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 22 AOÛT 1966

Repolycopier
Tous les Chapeaux des Cadres
Chapeaux de Qual
Chapeaux de Tech
Chapeaux du HCO

AIGUILLES FLOTTANTES DANS LES PROCÉDÉS DE LISTING

Si, au cours d'une séance, le procédé sur lequel on audite le pc comporte une question de Listing (il peut s'agir d'une S & D), veuillez noter qu'après avoir entièrement clarifié la question de Listing avec le *préclair* et qu'après la lui avoir donnée, on est *en train* d'auditer le procédé.

S'il arrivait ensuite que l'aiguille flotte pendant que le pc fait effectivement une Liste à partir de la question (et s'il n'est pas momentanément hors-séance), c'est que le procédé est aplani ou qu'on en atteint le Phénomène Final. Il faut alors immédiatement laisser tomber le sujet tout entier et toute étape ultérieure.

Quelle qu'ait été la charge liée à la question de Listing, elle s'est dissipée, que le *préclair* en ait été analytiquement conscient ou non.

Poursuivre le procédé au-delà de ce point constitue un écart de Tech, en ce sens que le procédé est overrun, ainsi qu'une violation de notre système fondamental de flux rapide.

Veuillez noter qu'il importe peu que le procédé comporte ou non une seconde partie, comme par exemple un item tiré d'une liste qu'on insérerait dans une Fourchette de commandements, car cela ne changera rien au fait que le procédé est aplani.

Si l'aiguille flotte pendant que le pc est en séance et établit une liste à partir d'une question, c'est qu'il n'y a plus de charge liée à la question et il n'y aura plus d'item à insérer dans le second commandement du procédé.

Le procédé a atteint son objectif.

Du fait que l'entraînement est maintenant d'une grande pureté et d'une grande précision et que les cycles de comm des auditeurs touchent à une perfection dénuée de tout effort, les gradients de notre technologie sont à présent si bien conçus qu'on atteindra les résultats de chacun des procédés des Niveaux de plus en plus vite.

Parfois, le procédé se déroule avec une telle rapidité, que le Phénomène Final fait son apparition sans que le *préclair* se soit rendu compte de ce qui s'est passé. Si l'on termine le procédé à ce moment-là, on permet au *préclair* de suivre la cadence du procédé.

Veuillez donc reconnaître la puissance de notre technologie et continuer d'aller de victoire en victoire.

•
• L. RON HUBBARD

[Pour plus de données au sujet des F/Ns pendant le Listing voir la Série C/S no 43]

Repolycopier
Franchise
Etudiants de Saint Hill

LES STYLES D'AUDITION

Remarque 1 : La plupart des auditeurs vétérans, en particulier les lauréats de Saint Hill, ont été entraînés à ces styles d'audition à un moment ou à un autre. Ici, on leur donne un nom et on les attribue chacun à un Niveau, de façon à en faciliter l'enseignement et à améliorer l'audition en général.

Remarque 2 : (Ces styles d'audition n'ont pas été rédigés auparavant, car je n'avais pas encore déterminé les résultats essentiels de chaque Niveau.)

A chaque Classe correspond un style d'audition. Par style, on entend une méthode ou une façon habituelle d'accomplir une action.

Un style ne dépend pas tellement du procédé qu'on est en train d'auditer. Le style, c'est la façon dont l'auditeur aborde son travail.

Peut-être différents procédés requièrent-ils différents styles, mais là n'est pas la question. La Guérison à la Table à Pâte à Modeler au Niveau 3 peut être audité avec le style du Niveau 1 et permettre quand même d'obtenir certains gains. Mais un auditeur entraîné à tous les styles jusqu'à celui du Niveau 3 ferait un meilleur travail, non seulement avec la Guérison à la Table à Pâte à Modeler, mais aussi avec n'importe quel procédé répétitif.

Le style, c'est la façon d'auditer de l'auditeur. Le véritable expert peut tous les pratiquer, mais seulement après s'être entraîné à chacun d'eux séparément. Le style caractérise la Classe de l'auditeur. Ce n'est pas quelque chose de personnel. Dans le sens que nous lui donnons, le style est une façon particulière de se servir des outils de l'audition.

NIVEAU 0

LE STYLE « ÉCOUTER »

Au Niveau 0, le style d'audition est le style « écouter ». Ici, on attend de l'auditeur qu'il écoute le pc. Le seul talent requis consiste à écouter quelqu'un d'autre. Dès que l'on s'est assuré que l'auditeur écoute (qu'il ne se contente pas de confronter ou d'ignorer), on peut lui donner une Vérification. La durée pendant laquelle l'auditeur est capable d'écouter sans manifester de tension ou de fatigue pourrait être un facteur. Ce que fait le pc n'est pas un facteur dont on tient compte pour juger ce style. Cependant, les pcs parlent à un auditeur qui écoute vraiment.

Nous avons affaire ici au Niveau le plus élevé qu'aient atteint les anciennes thérapies du mental comme la psychanalyse (quand toutefois elles y parvenaient), lorsqu'elles aidaient les gens. Elles étaient la plupart du temps bien au-dessous de ce Niveau ; elles évaluaient, invalidaient, interrompaient. Ce sont là les trois choses que l'instructeur de ce style doit tenter de faire comprendre à l'étudiant du HAS.

On ne devrait pas compliquer le style « écouter » en demandant à l'auditeur de faire davantage que ceci : écouter le pc sans évaluer, sans invalider et sans interrompre.

Y ajouter des talents plus élevés du genre : « Est-ce que le pc parle d'une façon intéressante ? » ou même « Est-ce que le pc parle ? » n'entre pas dans ce style. Quand cet auditeur a des ennuis et que le pc ne veut pas parler ou n'est pas intéressé, on fait appel à un auditeur de Classe supérieure, le Superviseur donne une autre question, etc.

Pour être *très* technique, ce n'est pas vraiment de l'Itsa. (Itsa : néologisme formé de l'anglais « it's a », en français « c'est un... », ndt.) L'Itsa, c'est l'action du pc qui dit : « C'est un ceci », « c'est un cela ». *Amener* le pc à faire de l'Itsa, alors qu'il ne veut pas, n'est pas du tout du ressort d'un auditeur du style « écouter ». C'est le Superviseur ou la question sur le tableau noir qui amène le pc à faire de l'Itsa.

L'aptitude à écouter, bien apprise, l'auditeur la conserve tout au long des Grades. On ne cesse de s'en servir, même au Niveau VI. Mais il faut l'apprendre à un moment ou à un autre, et on le fait au Niveau Zéro. L'audition du style « écouter » consiste donc simplement à écouter. Il fera *ensuite* partie des styles qui viennent après.

NIVEAU 1

L'AUDITION « MUSELÉE »

On pourrait également l'appeler audition du style mécanique.

Nous connaissons l'audition muselée depuis de nombreuses années. C'est l'ensemble des TRs de 0 à 4 dans leur intégralité, sans rien de plus.

On l'appelle ainsi, parce que les auditeurs ajoutaient trop souvent des commentaires, faisaient du Q & A, déviaient, discutaient ; ils sabotaient les séances d'une façon ou d'une autre. « Museler » voulait dire qu'on leur « mettait une muselière », au sens figuré, de façon à ce qu'ils ne prononcent rien d'autre que le commandement d'audition et l'accusé de réception.

Au Niveau 1, c'est de façon totalement muselée qu'on pratique l'audition à commandements répétitifs, en se servant des TRs de 0 à 4.

On pourrait appeler cela le style d'audition répétitive muselée, mais pour abrégé, nous l'appellerons « style muselé ».

Une longue expérience a prouvé que les pcs qui n'avaient pas de gains, avec l'auditeur partiellement entraîné qu'on autorisait à faire de la Communication Réciproque, avaient des gains dès l'instant où l'auditeur était muselé, à savoir dès l'instant où celui-ci n'avait pas le droit de faire autre chose qu'auditer le procédé, dire les commandements d'audition, accuser réception et manier les originations du pc avec un simple accusé de réception, sans aucune autre question, sans aucun autre commentaire.

Au Niveau 1, tout ce qu'on attend de l'auditeur, c'est ne rien faire d'autre qu'énoncer le commandement (ou poser la question) sans variation, accuser réception de la réponse du pc, manier ses originations en les comprenant et en accusant réception de ce qu'a dit le pc.

En fait, c'est à l'audition muselée que les procédés du Niveau 1 répondent le mieux et aux tentatives malencontreuses de « Communication Réciproque » qu'ils répondent le moins bien.

Le style « écouter » et le style muselé se combinent facilement. Mais faites attention que les séances de Niveau 1 ne se réduisent pas à des séances de Niveau 0.

Le pc s'en sortira grâce à des commandements répétitifs clairs et nets, muselé, fréquents, auxquels il répond *souvent* ; ce n'est pas en vagabondant qu'il s'en sortira.

À ce Niveau, on enseigne exactement au pc ce qu'on attend de lui, on lui enseigne exactement ce que va faire l'auditeur. On fait même avec lui quelques cycles de : « Est-ce que les oiseaux volent ? » jusqu'à ce qu'il comprenne. À ce moment-là, le processing marchera.

Un auditeur qui essaie de faire de l'audition répétitive muselée avec un pc qui, à cause de ses « expériences de thérapie » passées, divague à n'en plus finir, est un triste spectacle. Cela veut dire que le contrôle n'est pas en place (ou que le pc n'a jamais dépassé le Niveau 0).

C'est le nombre de commandements donnés, auxquels on a répondu dans une période d'audition déterminée, qui produit des gains. Ajoutez à cela un procédé répétitif bien choisi et vous obtenez rapidement un Libéré, en vous servant des procédés de ce Niveau.

Passer du style « écouter » mou au style muselé, ferme et maîtrisé, peut produire un choc. Mais chacun de ces deux styles constitue le style élémentaire des deux familles de styles d'audition (l'une est complètement permissive et l'autre est complètement contrôlée). Ils sont tellement différents qu'il est facile de les apprendre sans les confondre. C'est le manque de différenciation entre les styles qui plonge les étudiants dans la confusion et les fait s'embourber. Eh bien, ces deux-là (le style « écouter » et le style muselé) sont suffisamment différents pour que personne ne s'y trompe.

NIVEAU 2

L'AUDITION DU STYLE « GUIDER »

Un vétéran de l'audition aurait reconnu ce style sous deux noms distincts : (a) Communication Réciproque et (b) audition formelle.

Nous regroupons ces deux anciens styles sous un nouveau nom : l'audition du style « guider ».

Tout d'abord, on *guide* le pc au moyen de la « Communication Réciproque » vers un certain sujet que l'on doit résoudre, ou bien on le guide pour l'amener à révéler ce qu'il y a à résoudre, puis l'auditeur résout cela à l'aide des commandements répétitifs formels.

L'audition du style « guider » ne devient faisable que lorsqu'un étudiant est capable d'effectuer correctement l'audition du style « écouter » et l'audition du style muselé.

Autrefois, l'étudiant qui était incapable de confronter ou de dupliquer un commandement se réfugiait dans des discussions fumeuses avec le pc et qualifiait cela d'audition ou de « Communication Réciproque ».

La première chose à savoir, en ce qui concerne l'audition du style « guider », c'est qu'on laisse le pc parler et faire de l'Itsa sans l'interrompre, mais on guide également le pc vers le sujet correct et on vient à bout de la tâche avec les commandements répétitifs.

Nous supposons qu'à ce Niveau l'auditeur a eu assez de gains du point de vue cas pour être capable d'occuper le point de vue de l'auditeur et d'être donc capable d'observer le pc. Nous supposons également que l'auditeur, à ce Niveau, étant capable d'occuper un point

de vue, est donc plus autodéterminé, ces deux choses étant liées. (On ne peut être autodéterminé que lorsqu'on peut observer la situation véritable qu'on a devant soi, sinon, l'être est déterminé par des illusions ou « déterminé par autrui ».)

Par conséquent, dans l'audition du style « guider », l'auditeur est là pour découvrir ce qui se passe chez le pc et appliquer le remède approprié.

La plupart des procédés du Livre des Remèdes font partie de ce Niveau (le Niveau 2). Pour les employer, il faut observer le pc, découvrir ce qu'il est en train de faire, et remédier à son cas en conséquence.

Chez le pc, il en résulte une réorientation de grande envergure dans la vie.

Par conséquent, ce qui constitue les éléments essentiels de l'audition du style « guider », ce sont les choses suivantes : une Communication Réciproque qui conduit le pc à révéler une difficulté, suivie d'un procédé répétitif destiné à résoudre ce que le pc a révélé.

On pratique les TRs de façon experte, mais on peut discuter avec le pc, le laisser parler, et, en général, on audite le pc qu'on a devant soi en établissant ce dont *ce pc-là* a besoin, puis en y pourvoyant à l'aide d'une audition répétitive claire et nette, tout en faisant attention aux changements qui peuvent se produire chez le pc.

A ce Niveau, on audite en fonction de l'action de la Manette de Ton et l'on accorde peu d'attention, ou pas du tout, à l'aiguille, si ce n'est pour la centrer afin d'obtenir la position du TA. On détermine même ce qu'il faut faire d'après l'action de la Manette de Ton. (Le procédé qui consiste à mettre de côté des choses qu'on auditera plus tard avec le pc, en relevant ce qui donne un Fall quand on audite le pc, appartient maintenant à ce Niveau (le Niveau 2) et il sera renuméroté en conséquence.)

Au Niveau 2, on s'attend à résoudre un tas de PTPs chroniques, d'Actes Néfastes, de Ruptures d'ARC avec la vie (mais pas les Ruptures d'ARC survenues dans les séances, puisqu'il s'agit d'une action de l'aiguille ; les Ruptures d'ARC survenues en séance seront résolues par un auditeur de Classe supérieure, s'il s'en produit).

Pour faire ce genre de choses (PTPs, Actes Néfastes et autres remèdes) au cours de la séance, l'auditeur doit avoir un pc « disposé à parler à l'auditeur de ses difficultés ». Cela présuppose que l'auditeur, à ce Niveau, est capable de poser des questions, non répétitives, lesquelles amènent le pc à parler de la difficulté qui a besoin d'être résolue.

La différence fondamentale entre ce Niveau et le Niveau 1, en ce qui concerne les TRs, c'est une maîtrise *absolue* du TR 4. On comprend, et lorsqu'on ne comprend pas, on pose davantage de questions, et l'on n'accuse vraiment réception que lorsqu'on a vraiment compris.

À ce Niveau, c'est une comm guidée qui permet le contrôle. On doit guider *en douceur* la communication du pc pour le faire entrer dans le sujet, l'en faire sortir et le lui faire cerner, sans l'interrompre ou gaspiller le temps de séance. A partir du moment où un auditeur a une idée du *résultat fini*, c'est-à-dire du résultat spécifique et bien déterminé qu'on attend, tout est facile. Le pc a un PTP. Exemple : l'auditeur doit avoir l'idée qu'il lui faut localiser et destimuler le PTP de façon à ce que le pc ne s'en préoccupe plus (et qu'il ne soit pas amené à faire quelque chose à ce sujet), cela étant le résultat fini.

Au Niveau 2, l'auditeur est entraîné à auditer le pc qu'il a devant lui, à faire entrer le pc en communication, à guider le pc vers les données nécessaires au choix du procédé, puis à auditer le procédé nécessaire pour résoudre ce qu'on a trouvé, en général, en se servant d'un commandement répétitif, et toujours en se servant du TA.

Le Livre des Remèdes constitue la clé de ce Niveau et de ce style d'audition.

On écoute, mais seulement ce vers quoi on a guidé le pc. On audite les commandements répétitifs avec un bon TR 4. *Et* il se peut qu'on doive chercher un bon moment avant d'être sûr d'avoir obtenu du pc la réponse requise pour résoudre un certain aspect du cas du pc.

On peut auditer les O/Ws au Niveau 1. Cependant, au Niveau 2, on a le droit de guider le pc pour qu'il révèle ce qu'il considère comme un véritable Acte Néfaste, puis, cela fait, on peut le *guider* pour qu'il énonce toutes les raisons pour lesquelles ce n'était pas un Acte Néfaste et finir par éliminer ce dernier.

Au Niveau 2, on enseigne également les demi-accusés de réception, c'est une façon d'encourager le pc à continuer de parler en lui faisant sentir qu'on l'écoute, sans toutefois l'interrompre avec un TR 2 excessif.

On y enseigne également l'accusé de réception puissant ou multiple destiné à arrêter le pc lorsqu'il s'écarte du sujet.

NIVEAU 3

L'AUDITION DU STYLE « ABRÉGÉ »

Par abrégé, on entend « raccourci », dépouillé du superflu. Tout commandement d'audition qui n'est pas vraiment indispensable est supprimé.

Par exemple, au Niveau 1, lorsque le pc s'écarte du sujet, l'auditeur dit *toujours* : « Je vais répéter le commandement d'audition » et il le fait. Dans l'audition du style « abrégé », l'auditeur l'omet lorsque cela n'est pas nécessaire et se contente de redonner le commandement, si le pc l'a oublié.

Dans ce style, nous sommes passés de la routine pure à un emploi ou à une omission intelligente des commandements, si nécessaire. Nous employons tout de même les commandements répétitifs d'une manière experte, mais nous n'employons pas de routine quand la situation ne le requiert pas.

La Communication Réciproque a tout à fait sa place au Niveau 3. Elle est cependant accompagnée d'un usage intensif des commandements répétitifs.

La Guérison à la Table à Pâte à Modeler constitue le procédé principal de ce Niveau. Dans ce procédé, l'auditeur doit *s'assurer* que les commandements sont suivis à la lettre. On n'abandonne *jamais* un commandement d'audition, tant que le pc n'a pas répondu à ce commandement.

Mais, en même temps, on ne donne pas forcément chaque commandement d'audition dont est composé ce procédé.

Dans la Guérison à la Table à Pâte à Modeler, on est censé s'assurer que le pc est satisfait à chaque fois. On y arrive plus souvent par l'observation que par un commandement. Mais on le fait.

Au Niveau 3, nous supposons que nous avons affaire à un auditeur en très bonne forme, capable d'observer. Donc, nous voyons que le pc est satisfait et nous ne le mentionnons pas. Donc, nous voyons que le pc n'est pas sûr, et nous obtenons quelque chose dont le pc est sûr, dans sa réponse à la question.

D'un autre côté, on donne *tous* les commandements nécessaires de façon claire et nette, et on en obtient l'exécution.

Au Niveau 3, on enseigne l'usage de l'aiguille et le Prepchecking aussi bien que la Guérison à la Table à Pâte à Modeler. On y enseigne également l'audition par Liste. Dans l'audition du style abrégé, il se peut qu'on se retrouve avec un pc (qu'on est en train de nettoyer sur une question de Liste) qui donne une demi-douzaine de réponses d'un seul coup. On n'empêche pas le pc de le faire, on lui donne un demi-accusé de réception et on le laisse continuer. En fait, on a affaire à un plus grand cycle de communication d'audition, c'est tout. La question suscite plus d'une réponse, mais il s'agit en fait d'une seule réponse. Et une fois cette réponse donnée, on y accuse réception.

Quand une aiguille est propre, on le voit, sans avoir besoin de questions toutes préparées qui invalident le soulagement du pc. Et quand la perplexité du pc se lit continuellement sur son visage, on voit qu'elle *n'est pas* propre.

Il y a des trucs qui entrent en jeu ici. On pose au pc une question qui comporte le mot-clé et l'on remarque que l'aiguille ne frémit pas ; on conclut alors que la question relative à ce mot est aplanie. On ne la repose donc pas. Exemple : « Est-ce qu'autre chose a été refoulé ? » Un oeil sur le pc, un oeil sur l'aiguille, celle-ci ne frémit pas. Le pc ne semble pas concerné. L'auditeur dit : « Très bien, en ce qui concerne... » et passe à la question suivante, éliminant ainsi tout read éventuel de protestation du pc, read qu'on pourrait prendre à tort pour un autre « refoulé ».

Dans l'audition du style « abrégé », on s'en tient à l'essentiel et on laisse tomber la routine, quand elle empêche le cas de progresser. Mais cela ne veut pas dire que l'on s'égare. On est même plus précis et plus clair avec l'audition du style « abrégé » qu'avec la routine.

On regarde bien ce qui se passe et on en fait juste assez pour parvenir au résultat attendu.

Par « abrégé », on entend faire exactement ce qu'il y a à faire de la manière la plus directe, sans questions inutiles.

À ce Niveau-là, l'étudiant doit savoir qu'il audite un procédé en vue d'un résultat déterminé et il fait parcourir le procédé de façon à obtenir ce résultat le plus vite possible.

On apprend à l'étudiant à guider rapidement, afin qu'il ne perde pas de temps en longues digressions.

À ce Niveau, les procédés sont menés rondement, Guérison à la Table à Pâte à Modeler, Prepchecking, audition par Liste.

Je le répète, c'est le nombre de réponses à la question par unité de temps d'audition qui détermine la rapidité du résultat.

NIVEAU 4

L'AUDITION DU STYLE DIRECT

Par direct, nous entendons sans détour, concentré, intense, appliqué de façon directe.

Par direct, nous n'entendons pas le verbe « to direct », qui veut dire diriger ou guider quelqu'un. Nous entendons l'adjectif « direct ».

Par direct, nous n'entendons pas franc ou brusque. Au contraire, nous mettons l'attention du pc sur son bank, et tout ce que nous faisons vise uniquement à rendre cette attention plus directe.

Cela pourrait également vouloir dire que nous auditons sans intermédiaire. Nous auditons sans détour les choses qu'il faut atteindre pour rendre quelqu'un clear.

À part cela, l'attitude en audition est *très* détendue et *très* décontractée.

Au Niveau IV, nous avons le Clearing à la Table à Pâte à Modeler et nous avons les procédés du type assesement.

Ces deux types de procédé sont tous les deux étonnamment *directs*. Ils visent directement le mental réactif. Ils sont effectués de façon directe.

Dans le Clearing à la Table à Pâte à Modeler, ce sont les pcs qui effectuent presque la totalité du travail et l'Itsa. D'une fin de séance à l'autre, nous pouvons n'avoir que quelques commandements d'audition. Car, au cours du Clearing à la Table à Pâte à Modeler, un pc fait presque tout le travail, s'il est un tant soit peu en séance.

Le mot « direct » implique donc une autre idée. Le pc parle directement à l'auditeur de ce qu'il fait et pourquoi, au cours du Clearing à la Table à Pâte à Modeler. L'auditeur ne parle pour ainsi dire jamais.

Dans l'assesement, l'auditeur vise directement le bank du pc et ne veut pas voir le pc penser, spéculer, divaguer ou faire de l'Itsa en face de ce bank. Cet assesement est donc une action très *directe*.

Tout cela exige qu'on contrôle le pc de façon souple, aisée, main de fer dans un gant de velours. Cela *a l'air* aisé et décontracté, comme style, mais c'est aussi tranchant qu'une lame de Tolède.

Le truc consiste à être direct dans ce qu'on veut et à ne pas dévier. L'auditeur détermine ce qu'il y a à faire, donne le commandement ; il se peut ensuite que le pc travaille pendant un bon moment ; l'auditeur est alerte, attentif, complètement décontracté.

Souvent, au cours de l'assesement, l'auditeur n'accorde pas la moindre attention au pc, comme pour les Ruptures d'ARC ou l'assesement de Listes. En fait, à ce Niveau, un pc apprend à être silencieux pendant l'assesement d'une Liste.

Et dans le Clearing à la Table à Pâte à Modeler, un auditeur peut être silencieux pendant une heure d'affilée.

Les critères sont les suivants : Tout en assessant, l'auditeur est-il capable de maintenir le pc silencieux sans provoquer chez lui de Rupture d'ARC ? L'auditeur est-il capable d'ordonner au pc de faire quelque chose, puis, une fois que le pc s'y est mis, est-il capable de rester silencieux et attentif pendant une heure, en comprenant tout et en n'interrompant

vivement le pc que lorsqu'il ne comprend pas, pour que le pc rende la chose plus claire ? Toujours sans provoquer de Rupture d'ARC chez le pc ?

Vous pourriez confondre ce style direct avec le style « écouter » si vous vous contentiez de jeter un coup d'œil superficiel à une séance de Clearing à la Table à Pâte à Modeler. Mais quelle différence ! Dans le style « écouter », le pc n'en finit pas de cafouiller. Dans le style direct, admettons que le pc s'éloigne d'un pouce du chemin et se mette à faire de l'Itsa, sans faire de pâte à modeler ; une fois que l'auditeur constate que, de toute évidence, le pc a oublié la pâte à modeler, vous le voyez, rapide comme l'éclair, regarder le pc d'un air très intéressé et dire : « Voyons ça en pâte à modeler. » Ou bien le pc ne donne pas vraiment d'aptitude qu'il veut améliorer et vous entendez l'auditeur dire d'une voix calme et persuasive : « Est-ce que tu es vraiment certain de vouloir améliorer cela ? Pour moi, cela ressemble à un but. Simplement quelque chose, une quelconque aptitude que tu connais et que tu aimerais améliorer. »

Vous pourriez appeler ce style « l'audition à sens unique ». Une fois que le pc a reçu ses instructions, tout se passe du pc à l'auditeur, et tout est lié à l'exécution de cette instruction d'audition. Quand l'auditeur fait un assesement, tout se passe de l'auditeur au pc. Ce n'est que lorsque l'assesement touche un obstacle, comme un PTP, que l'on emploie un autre style d'audition.

C'est un style d'audition très extrême. Il est sans détour, direct.

Cependant, comme à n'importe quel Niveau, quand c'est nécessaire, on emploie aussi, souvent, les styles appris aux Niveaux Inférieurs, mais jamais au cours des actions proprement dites du Clearing à la Table à Pâte à Modeler ou de l'assesement.

(Remarque : le style du Niveau 5 sera le même que celui du Niveau 6 ci-dessous.)

NIVEAU 6

« TOUS STYLES »

Jusqu'à présent, nous avons eu affaire à des actions simples.

Nous avons maintenant un auditeur qui manipule un électromètre et un pc qui fait de l'Itsa, qui a des cognitions, qui a PTPs et Ruptures d'ARC, Chaînes de Charge et cognitions, qui trouve des items et des Listes, et qu'on doit aider, aider, aider d'un bout à l'autre.

Etant donné que, pour une séance de 2,30 heures, le TA peut atteindre 79 ou 125 divisions (comparé à 10 ou 15 divisions au Niveau le plus bas), le rythme de la séance est plus rapide. C'est à cause de ce rythme qu'il est vital de posséder parfaitement chacun des styles inférieurs, quand ces derniers se combinent pour devenir « tous styles ». Car chaque style est maintenant appliqué plus rapidement.

Par conséquent, on apprend le « tous styles » en apprenant bien chacun des styles inférieurs, puis on observe et on met en pratique le style requis chaque fois qu'il le faut, parfois, on change de style toutes les minutes !

La meilleure façon d'apprendre le « tous styles » consiste à devenir expert dans chaque style inférieur, de façon à appliquer, lorsqu'une situation se présente, le style qui s'adapte à cette situation.

C'est moins difficile que ça ne paraît. Mais cela exige aussi beaucoup de la part de l'auditeur.

Employez un style qui ne convient pas à la situation et vous êtes fichu. Rupture d'ARC ! Pas de progrès !

Exemple : en plein milieu d'un assesement, l'aiguille devient sale. L'auditeur ne peut pas continuer, ou il ne le devrait pas. L'auditeur, en style direct, lève les yeux et voit un froncement de sourcils perplexe. Il doit alors passer au style « guider » pour trouver ce qui ennuie le pc (qui ne sait probablement pas vraiment), puis passer au style « écouter » pendant que le pc a une cognition relative à un PTP chronique qui vient d'émerger et qui le préoccupait, puis au style direct pour terminer l'assesement qui était en cours.

La seule chose qui peut plonger un auditeur dans la confusion, dans le « tous styles », c'est le manque de compétence en ce qui concerne l'un des styles de Niveau Inférieur.

Un examen attentif montrera où est la faille chez l'étudiant dans sa pratique du « tous styles ». On fait alors revoir à l'étudiant le style qu'il n'avait pas bien appris, et on le fait s'exercer un peu.

Il est donc très facile de rectifier un « tous styles » quand il est mal appliqué, car il s'agit d'une erreur relative à un ou plusieurs styles de Niveau Inférieur. Et comme tous ces styles peuvent être enseignés séparément, on peut coordonner l'ensemble. Le « tous styles » n'est difficile que lorsqu'on n'a pas maîtrisé l'un des styles des Niveaux Inférieurs.

RÉSUMÉ

Il s'agit là des styles d'audition importants. Il y en a eu d'autres, mais ces derniers ne sont que des variantes de ceux que l'on décrit dans ce Bulletin du HCO. Le style Ton 40 est le plus notoire de ceux qui manquent ici. Il demeure un style pratique au Niveau 1, qui permet d'apprendre à ne pas avoir peur de contrôler un corps et à obtenir l'exécution de son commandement. On ne s'en sert plus dans la pratique.

Comme il était indispensable d'avoir tous les résultats et tous les procédés correspondant à chaque Niveau pour pouvoir mettre la dernière touche aux styles d'audition, je les ai gardés pour la fin. Et les voici.

Veillez remarquer qu'aucun de ces styles ne transgresse le cycle de communication en audition, ni les TRs.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 23 DÉCEMBRE 1965

(Remplace la Lettre de Règlement du 7 mars 65, Publication I,
au départ incorrectement datée au 1^{er} mars 1965)

Ne pas repolycopier de manière générale
Afficher sur le tableau des
Bulletins pour le public

(Division 1 HCO)

ÉTHIQUE

ACTES SUPPRESSIFS – SUPPRESSION DE LA SCIENTOLOGIE ET DES SCIENTOLOGUES¹

À cause de l'extrême urgence de notre mission j'ai travaillé afin d'enlever quelques barrières fondamentales à nos progrès.

L'obstacle principal, bien plus important que les autres, est formé par les bouleversements que nous avons à cause des **Sources Potentielles d'Ennuis** et de leurs relations avec des personnes ou des groupes suppressifs.

Une Source Potentielle d'Ennuis se définit comme une personne qui, tout en étant passive ou active en Scientologie, reste connectée à une personne ou à un groupe suppressif.

Une Personne ou **un Groupe Suppressif** cherche activement, par ses actes suppressifs, à endommager ou à opprimer la Scientologie ou un Scientologue.

Les Actes Suppressifs sont des actes calculés pour gêner ou détruire la Scientologie ou un Scientologue, cette Lettre de Règlement en fait la liste complète.

Un Scientologue qui est en Scientologie tout en restant connecté à une personne ou à un groupe suppressif a un Problème de Temps Présent suffisamment important pour empêcher des gains de cas, car seul un PTP peut arrêter les progrès d'un cas. Seules les Ruptures d'ARC le font empirer. Au PTP s'ajoutent les Ruptures d'ARC avec la personne ou le groupe suppressif. Il en résulte « pas de gain » ou la détérioration du cas en raison de la connexion

¹ Note : Titre original : ACTES SUPPRESSIFS, SUPPRESSION DE LA SCIENTOLOGIE, LA LOI DU GIBIER DE POTENCE.

suppressif dans l'environnement. Tout Scientologue peut probablement trouver, dans ses propres expériences, de tels cas et les bouleversements qui en découlèrent.

Rien de bénéfique ne se produira tant que l'environnement ne sera pas manié. Au contraire. Dans le plus flagrant des cas, le cas du Scientologue a empiré et la personne ou le groupe suppressif a envoyé des rapports à n'en plus finir, à la presse, à la police, aux autorités et au public en général.

Tant qu'on n'aura pas amené le PTS, le préclair qui est pris là-dedans, à agir dans son environnement pour en finir avec cette situation, on aura un pc ou un Scientologue qui risque de s'effondrer ou de faire du squirrel parce qu'il ne fait pas de gain de cas, et on aura également un environnement hostile à la Scientologie.

Cette Lettre de Règlement donne les moyens et fournit le règlement pour manier la situation ci-dessus.

Une Source Potentielle d'Ennuis ne peut recevoir d'audition tant que la situation n'est pas maniée.

Une personne ou un groupe suppressif devient « Gibier de Potence ».

Par **Gibier de Potence**, on veut dire que l'on ne peut plus être protégé par les Codes et disciplines de la Scientologie ou par les droits du Scientologue.

Les familles des Personnes Suppressives et les adhérents de groupes suppressifs ne peuvent recevoir d'audition. Peu importe qu'ils soient Scientologues ou non. Si la famille d'une Personne Suppressive ou les adhérents d'un groupe suppressif sont audités, l'auditeur qui a fait cela est coupable d'un délit (voir HCOPL du 7 mars 1965, Publication II)

Une Source Potentielle d'Ennuis qui se permet, sciemment, à elle-même ou à une Personne Suppressive d'être auditée sans en avertir l'auditeur ou les autorités de la Scientologie est coupable d'un crime (voir HCOPL du 7 mars 1965, Publication II)

ACTES SUPPRESSIFS

On définit les actes suppressifs comme des actions ou des omissions entreprises pour sciemment opprimer, réduire ou gêner la Scientologie ou des Scientologues.

De tels actes suppressifs comprennent :

1. Désaveu public de la Scientologie ou de Scientologues qui jouissent d'une bonne réputation dans les organisations de Scientologie.
2. Déclarations publiques contre la Scientologie ou des Scientologues, mais pas devant une Commission d'Enquête réunie selon les règles.
3. Proposer, conseiller ou voter pour une législation ou des ordonnances, des décrets ou des lois visant directement à détruire la Scientologie.
4. Déclarer des Scientologues coupables de pratiquer la Scientologie d'une manière standard.
5. Faire une déclaration hostile avant une enquête publique ou d'État portant sur la Scientologie afin d'opprimer celle-ci.

6. Signaler ou menacer de signaler la Scientologie ou des Scientologues aux autorités civiles dans un effort pour opprimer la Scientologie ou les Scientologues et les empêcher de pratiquer ou de recevoir la Scientologie standard.
7. Engager un procès civil contre un Scientologue ou une organisation de Scientologie, y compris pour le non-paiement de facture ou pour un non-remboursement, sans porter tout d'abord la question à l'attention du Président à Saint Hill et sans attendre sa réponse.
8. Demander que toute somme payée pour de l'entraînement standard ou pour de l'audition standard soit rendue lorsque ces services ont été reçus en totalité ou en partie, qu'ils sont toujours disponibles, mais n'ont pas été délivrés uniquement pour cause de départ de celui qui demande le remboursement (les sommes doivent être remboursées, mais cette Lettre de Règlement s'applique).
9. Ecrire à la presse des lettres contre la Scientologie ou donner à la presse des témoignages contre la Scientologie ou des Scientologues.
10. Témoigner publiquement en tant que témoin hostile contre la Scientologie.
11. Continuer à être membre d'un groupe divergent.
12. Continuer à être attaché à une personne ou continuer de donner son adhésion à un groupe déclarés suppressifs par HCO.
13. Echec à manier, à désavouer ou à déconnecter d'une personne reconnue coupable d'actes suppressifs.
14. Etre à la solde de toute personne ou groupe contre la Scientologie.
15. Organiser un groupe dissident pour utiliser des données de Scientologie ou une partie de celles-ci afin de détourner les gens de la Scientologie standard.
16. Organiser des groupes dissidents pour diverger des pratiques de la Scientologie, en continuant à appeler cela Scientologie ou en l'appelant autrement.
17. Réunir des Membres du Personnel, des auditeurs à l'extérieur ou le public pour mettre la Scientologie entre les mains de personnes qui n'y sont pas autorisées, ou qui l'opprimeront ou l'altéreront ou qui n'ont pas la réputation de suivre les lignes et les procédures standard.
18. S'infiltrer dans un groupe ou une organisation de Scientologie ou auprès d'un Membre du Personnel à l'instigation de forces hostiles, pour soulever le mécontentement et la protestation.
19. Meurtre avec préméditation, incendie volontaire, désintégration de personnes ou de biens.
20. Mutinerie.
21. Chercher à provoquer la scission d'un secteur de Scientologie et lui refuser une autorité correctement établie pour un profit personnel, pour sa puissance

- personnelle ou « pour sauver l'organisation des Officiers Supérieurs de la Scientologie ».
22. Répandre des rumeurs malveillantes afin de détruire l'autorité ou la réputation d'Officiers supérieurs ou de personnages importants de la Scientologie afin de « sauvegarder » une position.
 23. Livrer un Scientologue sur sommation de la justice civile ou criminelle, sans prendre sa défense légitime ni élever de protestation légitime.
 24. Falsifier des documents qui mettent ensuite en danger la liberté ou la sécurité d'un Scientologue.
 25. Rendre sciemment un faux témoignage afin de mettre un Scientologue en danger.
 24. Recevoir de l'argent, des faveurs ou des encouragements pour opprimer des Scientologues ou la Scientologie.
 25. Conduite sexuelle ou sexuellement perversie, contraire au bien-être ou au bon état d'esprit d'un Scientologue en bon standing ou de toute personne se trouvant sous la responsabilité de la Scientologie comme un préclair, un étudiant, un pupille ou un patient.
 26. Menacer de chantage ou faire du chantage à des Scientologues ou à des organisations de Scientologie – dans ce cas le crime utilisé pour le chantage ne tombe plus sous le coup de l'Éthique et il est absout en raison du chantage, sauf si ce crime est répété.

Les actes suppressifs sont des actes qui, ouvertement ou d'une manière cachée, sont sciemment calculés pour réduire ou détruire l'influence ou les activités de la Scientologie ou empêcher les gains de cas ou le succès continu de la Scientologie, ou pour empêcher un Scientologue d'être actif en tant que tel. Comme les personnes ou les groupes qui font de telles choses ne le font que par intérêt personnel et au détriment des autres, on ne peut pas leur accorder les droits habituellement accordés aux êtres rationnels et donc ils se placent eux-mêmes au-delà de toute considération pour leurs sentiments ou bien-être.

Si une personne ou un groupe qui a commis un acte suppressif revient à la raison et qu'elle se rétracte, le Secrétaire du HCO :

- A. Dit à la personne ou au groupe de cesser de commettre des Actes Néfastes dans le temps présent, et de cesser toutes les attaques et suppressions pour pouvoir obtenir des gains de cas.
- B. Exige qu'il déclare publiquement qu'il s'est rendu compte avoir agit avec ignorance et que ses actions étaient sans fondement et qu'il indique, lorsque c'est possible, les influences et les motivations à cause desquelles il a tenté d'opprimer ou d'attaquer la Scientologie, lui fait signer cette déclaration devant témoin et la publie largement, particulièrement aux personnes directement influencées ou précédemment associées avec le ou les anciens offenseurs. La lettre doit être faite de manière à exposer toute conspiration pour opprimer la Scientologie ou le préclair ou le Scientologue si une telle conspiration a existé ;

- B(l). Demande que toutes les dettes dues à des Organisations soient remboursées.
- C. Demande que la personne commence son entraînement avec le HAS, à ses frais, si la Division 4 (Entraînement et Processing) veut bien accepter la personne ou les membres du groupe parmi eux.
- D. Fait une note sur les points précédents avec copie des déclarations et les classe dans les Dossiers d’Éthique.
- E. Informe le Président à Saint Hill et transmet un duplicata des déclarations originales qui montrent les signatures.

Toute Source Potentielle d’Ennuis qui doit de l’argent à une organisation de Scientologie est maniée de la même manière qu’un autre Scientologue. Le non-paiement des engagements financiers devient une affaire de droit civil lorsque les recouvrements normaux sur les lignes de l’Org ont été épuisés.

Tout PTS qui ne réussit pas à manier ou à déconnecter du SP qui le rend PTS est, à cause de son échec, coupable d’acte suppressif.

On peut avoir recours à un tribunal civil pour récupérer l’argent dû par des SPs, puisque ce sont des Gibiers de Potence.

Tant qu’on n’a pas absout la personne ou le groupe suppressif, mais pas pendant la période durant laquelle la personne demande et obtient une Commission d’Enquête, ni lorsqu’une amnistie est déclarée, on ne peut appliquer à ce genre de personne d’autre action d’Éthique scientologique que cette Lettre de Règlement du HCO, aucune Commission d’Enquête ne peut être convoquée pour punir tout Scientologue ou personne pour n’importe quelles infractions contre la Personne Suppressive sauf pour établir, dans des cas de réel litige, si oui ou non la personne opprimait soit les Scientologues, soit la Scientologie.

Les maisons, les propriétés, les lieux et les domiciles des personnes qui ont été actives dans la tentative de suppression de la Scientologie ou des Scientologues sont tous hors de toute protection de l’Éthique de Scientologie, à moins d’être absous par une Éthique ultérieure ou une amnistie.

Ces personnes sont dans la même catégorie que celles dont les Certificats, les Classes et les récompenses ont été annulés. elles font aussi partie de cette catégorie.

On ne doit pas s’abandonner à l’imagination pour mettre cette étiquette sur quelqu’un. Une personne ou un groupe n’est pas étiqueté suppressif à la suite d’erreurs, de délits et de crimes. Elle l’est seulement à la suite de Crimes Majeurs.

Une Commission d’Enquête peut être convoquée par toute autorité qui en a le pouvoir et qui souhaite avoir des preuves plus concrètes des efforts pour opprimer la Scientologie ou des Scientologues, mais si les conclusions de la Commission d’Enquête une fois adoptées, établissent sans le moindre doute, qu’il y a eu des actes suppressifs, cette Lettre de Règlement s’applique et la personne est un Gibier de Potence.

Par acte suppressif contre la Scientologie ou un Scientologue, on entend des actes francs ou cachés sciemment destinés à gêner ou à détruire la Scientologie ou les Scientologues.

Le plus grand bien pour le plus grand nombre de Dynamiques exige que les personnes qui, en se servant de la Scientologie, nuisent aux progrès de la majorité des gens et entreprennent des actions, secrètement ou ouvertement, dans le seul but de détruire la Scientologie dans son ensemble ou un Scientologue en particulier, soient stoppées sans délai à cause de la nature du mental réactif et des impulsions issues de celui-ci, qui poussent le fou ou le quasi fou à détruire toutes les chances qu'a l'Humanité de s'en tirer grâce à la Scientologie.

SOURCE POTENTIELLE D'ENNUIS

Un Scientologue qui a des liens familiaux ou autres avec une personne coupable d'actes suppressifs est une Source Potentielle d'Ennuis ou une source d'ennuis. L'histoire de la Dianétique et de la Scientologie en est truffée. Troublés par leurs liens affectifs, refusant obstinément d'abandonner la Scientologie, pourtant invalidés à tout moment par une Personne Suppressive, ils ne peuvent faire de gains de cas car ils ont un PTP. S'ils agissaient avec détermination d'une manière ou d'une autre – en amenant la Personne Suppressive à se corriger ou en déconnectant, ils pourraient alors faire des gains et récupérer leur potentiel. S'ils ne font aucun geste décisif ils finiront par succomber.

Par conséquent, cette Lettre de Règlement s'étend aux épouses, maris et parents suppressifs qui sont non-scientologues, ou à d'autres membres de la famille, à des groupes hostiles ou même à des amis proches. Tant que la femme ou le mari, le père ou la mère ou toute autre relation familiale qui tente d'opprimer l'épouse ou l'enfant scientologue ou que le groupe hostile continue de recevoir des accusés de réception ou reste en communication avec l'épouse, l'enfant ou le membre du groupe scientologue, ce Scientologue ou ce préclair tombe sous le coup de la clause qui concerne la famille ou le groupe auquel on adhère, et il ne peut être audité ou entraîné davantage tant qu'il n'a pas entrepris d'action appropriée pour cesser d'être une Source Potentielle d'Ennuis.

La valeur de ce règlement est appuyée par le fait que les descentes de police ordonnées par le gouvernement américain et maints autres ennuis ont eu pour origine des épouses, époux ou parents qui opprimaient activement un Scientologue ou la Scientologie. Le Scientologue supprimé n'avait pas agi suffisamment à temps pour prévenir les ennuis, en maniant le membre de la famille antagoniste comme source suppressive ou en déconnectant complètement.

La déconnexion d'un membre de la famille ou la cessation d'adhérer à une personne ou à un groupe suppressif est faite publiquement par la Source Potentielle d'Ennuis en publiant le fait, comme dans les avis légaux de « L'Auditeur » et les déclarations publiques et en prenant toute action exigée tels qu'un reniement, une séparation ou un divorce et en coupant par la suite toute communication et se dissociant de la personne ou du groupe.

La personne ou le groupe qui a fait l'objet d'une déconnexion injustifiée ou qui est menacée de déconnexion, a le recours de demander une Commission d'Enquête à l'Autorité

Chargée des Citations la plus proche (ou à HCO) et de fournir à la Commission toute preuve d'une aide réelle concrète donnée à la Scientologie sans réserve ni mauvaise intention. Si la demande en est faite, la Commission doit être convoquée.

Avant de déconnecter publiquement, le Scientologue serait bien avisé d'informer complètement la personne qu'il ou elle accuse d'actes suppressifs, de la substance de cette Lettre de Règlement et de chercher à réformer la personne, ne déconnecter seulement qu'après que des efforts honnêtes pour réformer la personne ont échoué ou qu'il n'y a pas eu de coopération. Et seulement alors, déconnecter publiquement. De tels efforts ne devraient pas être excessivement longs puisque toute audition est refusée à la Source Potentielle d'Ennuis ou illégale tant que la connexion existe et une personne qui ne recherche pas activement à régler l'affaire est sujette à une Commission d'Enquête si elle est auditée entre-temps.

Les motivations réelles des Personnes Suppressives remontent à des désirs cachés plutôt sordides : dans un cas, la femme voulait la mort de son mari afin d'avoir son argent et elle combattait la Scientologie parce que grâce à cela son mari allait mieux. S'il n'avait pas manié sa femme ou sa relation avec elle, le Scientologue, de même que sa famille, seraient partis à la dérive dans cette situation et sa femme aurait quasiment pu provoquer la destruction de la Scientologie dans cette région en faisant de faux témoignages à la police, aux autorités et à la presse. Par conséquent, c'est quelque chose de sérieux que de tolérer ou de rester connecté à une source qui opprime activement un Scientologue ou la Scientologie sans déconnecter légalement de la relation, ou sans agir pour montrer les réelles motivations qui se cachent derrière l'hostilité et corriger la personne. On ne peut accepter de l'argent, que ce soit pour des honoraires ou un prêt, d'une personne qui fait partie de la « famille » d'une Personne Suppressive et qui est par conséquent une Source Potentielle d'Ennuis. Dans l'histoire de la Scientologie, il n'y a pas de source d'ennuis plus grande que celle-ci, d'autant plus qu'elle est fréquente et qu'on n'y prend pas garde.

Quiconque voit ses actes suppressifs absous par une amnistie ou une Commission d'Enquête cesse d'être un Gibier de Potence. Quiconque a été reconnu coupable d'actes suppressifs par une Commission d'Enquête et par l'Autorité Chargée des Citations, reste Gibier de Potence à moins qu'une amnistie ne le sauve.

Cette Lettre de Règlement vise à prévenir des futures confusions de cette nature au fil des temps.

DROITS D'UNE PERSONNE OU D'UN GROUPE SUPPRESSIF

Une personne ou un groupe réellement suppressif n'a de droits d'aucune sorte en tant que Scientologue et les actions prises contre eux ne sont pas punissables selon les Codes d'Éthique de Scientologie.

On peut cependant qualifier à tort une personne ou un groupe de suppressif. Si la personne ou le groupe affirme avoir été qualifié à tort de suppressif, il ou elle peut avoir recours à une Commission d'Enquête par l'intermédiaire du HCO le plus proche. Le Cadre qui a le pouvoir de convoquer une Commission d'Enquête doit le faire si ce recours ou le redressement des torts est demandé.

La personne ou le représentant du groupe qualifié de suppressif est appelé devant la Commission en tant que partie intéressée. Il se présente là où la Commission se réunit.

La Commission d'Enquête doit faire attention à toute preuve véritable que pourrait produire la personne ou le groupe accusé d'être suppressif et surtout à toute preuve montrant qu'il ou elle a aidé la Scientologie, des Scientologues ou un Scientologue ; et si on voit que ces preuves ont plus de poids que les accusations, que ces dernières soient prouvées ou non, la personne est absoute.

Tout faux témoignage, tout faux ou tout faux témoin fournis sciemment par la personne ou le groupe accusé d'être suppressif peut entraîner une conclusion immédiate contre cette personne ou ce groupe.

Toute tentative de se servir de copies des déclarations ou des conclusions d'une Commission d'Enquête convoquée à cet effet ou de les tourner en ridicule devant un tribunal civil détruit immédiatement tout verdict favorable et la personne ou le groupe est automatiquement déclaré suppressif.

Lorsque la Commission d'Enquête ne parvient pas à prouver l'existence d'actes suppressifs, elle doit recommander que la personne ou le groupe soit publiquement absous.

Si les conclusions qui sont transmises à l'Autorité Chargée des Citations prouvent la culpabilité, la personne ou le groupe est étiqueté personne ou groupe suppressif.

RECOURS D'UNE SOURCE POTENTIELLE D'ENNUIS

Une personne étiquetée Source Potentielle d'Ennuis, qui n'a donc pas le droit de recevoir d'audition, a le recours de demander une Commission d'Enquête au HCO le plus proche, si elle proteste contre cette allégation.

La Commission d'Enquête demandée doit être convoquée par la plus proche Autorité Chargée des Citations.

Si des preuves de déconnexion sont fournies ou si la personne ou le groupe suppressif supposé n'est clairement, et hors de tout doute raisonnable, pas coupable d'actes suppressifs ou qu'il/elle montre qu'il/elle a changé, les conclusions de la Commission d'Enquête et de l'Autorité Chargée des Citations doivent enlever au Scientologue son étiquette de Source Potentielle d'Ennuis et l'étiquette de personne ou groupe suppressif de la personne ou groupe suspecté.

Mais s'il s'avère que l'état de cas de l'ancienne Source Potentielle d'Ennuis, après une période d'audition raisonnable, n'a pas fait de gains du point de vue cas, tout Cadre de la Division 4 (Entraînement et Processing) peut ordonner une nouvelle Commission d'Enquête sur l'affaire et si celle-ci et l'Autorité Chargée des Citations reviennent sur les conclusions précédentes, les étiquettes sont appliquées. Mais aucun auditeur ne peut être sanctionné pour avoir audité la personne pendant la période qui sépare les deux conclusions.

RECOURS D'UN AUDITEUR

Un auditeur sanctionné pour avoir audité une Source Potentielle d'Ennuis ou une Personne Suppressive ou un membre d'un groupe suppressif peut demander une Commission d'Enquête, s'il arrive à persuader la Source Potentielle d'Ennuis, la Personne Suppressive ou un représentant du groupe suppressif de comparaître.

L'auditeur, qui a demandé une Commission d'Enquête, peut également faire nommer, comme partie intéressée à ses côtés, la ou les personnes qui ont fourni les informations correctes ou incorrectes sur ses actions.

Aucun dommage ni aucun frais ne peut être supporté ou ordonné par une Commission d'Enquête dans les cas qui impliquent des Sources Potentielles d'Ennuis ou des groupes ou personnes suppressifs.

Si la Source Potentielle d'Ennuis, la Personne Suppressive ou le représentant d'un groupe suppressif ne se présente pas devant la Commission d'Enquête à l'heure mentionnée dans la déclaration des chefs d'accusation qui qualifient la ou les personnes de Sources Potentielles d'Ennuis ou de personnes ou de groupes suppressifs, les chefs d'accusation font office de preuves et l'Autorité Chargée des Citations est tenue de les déclarer comme telles.

PREUVE DE DÉCONNEXION

Tout Secrétaire du HCO peut recevoir des preuves de déconnexion ou de désaveu ou de séparation ou de divorce et s'il les trouve dignes de foi, il doit les afficher publiquement sur un tableau public et dans les notifications légales dans « L'Auditeur ».

Le Secrétaire du HCO doit placer des copies des preuves dans les dossiers d'Éthique et dans les dossiers du CF de toutes les personnes impliquées.

La personne qui a déconnecté cesse alors d'être Source Potentielle d'Ennuis.

La procédure à suivre pour une personne ou un groupe suppressif qui se rétracte est exposée plus haut.

PREUVES DE SUPPRESSION

Pour des affaires concernant des actes suppressifs il est sage pour tout Scientologue, le Secrétaire du HCO ou la Commission d'Enquête de se procurer des documents valides, des lettres, des témoignages dûment signés devant témoins, des déclarations sous serment et autres preuves qui pèseraient devant une Cour de Justice. On se protégera ainsi contre des rancunes passagères, des poursuites pour diffamation, des accusations comme quoi la Scientologie déchire les familles, etc.

Si l'on prête une attention vigilante aux questions qui concernent les actes suppressifs et que l'on met sur elles l'accent qui convient, le développement de la Scientologie s'en trouvera grandement accéléré et ses membres et ses organisations connaîtront une nouvelle tranquillité, ainsi que de bien meilleurs gains de cas qui, jusqu'ici, n'avaient pas été faciles à obtenir.

Les préclairs qui ont des Problèmes de Temps Présent et qui sont en Rupture d'ARC avec les relations suppressives n'auront pas de gains du point de vue cas, mais éprouveront au contraire de grandes difficultés.

L'observation de ces faits et de cette discipline peut nous aider tous.

- L. RON HUBBARD
-
- Fondateur

[La réédition de ce 23 décembre a changé la Justice en Éthique et la Division 2 (l'ancien système de numérotation de l'Organigramme) en Division 4 et a ajouté B (1) et les trois paragraphes suivant E.]

[Note : Voyez l'HCOPL du 21 octobre 1968, ANNULATION DE GIBIER DE POTENCE, et l'HCOPL du 15 novembre 1968 ANNULATION DE LA DÉCONNEXION qui supprime la déconnexion comme condition.]

[Voyez également l'HCOPL du 9 août 1971, Publication III, OPÉRATION DE STABILITÉ DU PERSONNEL ET LA SÉCURITÉ DU PERSONNEL - AJOUTS DE CRIME MAJEUR et sa seconde révision du 8 janvier 1972, même titre, dans le Livre de l'Année.]

[Voyez également l'HCOPL du 16 mars 1971, Publication II, UNE RÈGLE D'OPÉRATION STANDARD : *Vous devez garder la porte ouverte, même s'il ne s'agit que d'un entrebaillement.*]

Repolycopier

LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE - L'ANTI-SCIENTOLOGUE

Il existe certaines caractéristiques et attitudes mentales qui font qu'environ 20% des individus d'une race s'opposent violemment à toute activité ou à tout groupe qui vise à améliorer les choses.

Ces gens sont connus pour avoir des tendances anti-sociales.

Lorsque la structure légale ou politique d'un pays devient telle qu'elle permet à ce genre de personnes d'occuper des postes de confiance, toutes les organisations civilisatrices de ce pays sont opprimées et il s'ensuit une vague de criminalité et de contraintes économiques barbares.

Les personnalités anti-sociales commettent des crimes et des actes criminels. Les gens enfermés dans les asiles attribuent souvent l'état dans lequel ils se trouvent aux contacts qu'ils ont eus avec ces personnalités.

Aussi voyons-nous l'importance d'être à même, au sein du gouvernement, de la police et du domaine de la santé mentale, pour n'en citer que quelques-uns, de détecter et d'isoler ce type de personnalité, de façon à protéger la société et les individus des conséquences destructives découlant de la liberté qu'on leur laisse de faire du tort aux autres.

Comme ils ne constituent que 20% de la population, et que seulement 2½% de ces 20% sont réellement dangereux, nous voyons qu'avec très peu d'efforts, nous pourrions considérablement améliorer l'état de la société.

Comme exemples bien connus, voire éclatants, de la personnalité anti-sociale, nous avons, bien sûr, Napoléon et Hitler, Dillinger, Pretty Boy Floyd, Christie et autres criminels fameux sont d'autres exemples célèbres de la personnalité anti-sociale. Mais ces vedettes de l'Histoire nous font négliger les exemples moins éclatants, et nous ne percevons pas que de tels individus se rencontrent très communément dans la vie courante sans qu'on les repère.

Quand nous recherchons la raison pour laquelle une affaire est en faillite, nous découvrons inévitablement, quelque part dans le personnel, une personnalité anti-sociale qui y travaille activement.

Dans les familles qui éclatent, nous découvrons habituellement que l'une ou l'autre des personnes impliquées possède une telle personnalité.

Lorsque la vie devient impossible et qu'elle s'achemine vers un échec, un examen minutieux du milieu environnant par un observateur entraîné révélera l'intervention d'une ou de plusieurs personnalités de ce genre.

Comme nous sommes 80% à essayer de progresser et que 20% seulement essaient de nous en empêcher, notre vie serait bien plus facile si nous étions bien informés de la façon dont se manifeste exactement ce genre de personnalité. Nous pourrions ainsi la détecter et nous éviter beaucoup d'échecs et de déchirements.

Il est donc important d'examiner et d'énumérer les attributs de la personnalité anti-sociale.

Vu l'influence qu'elle exerce sur la vie quotidienne de tant de gens, il est bon que les honnêtes gens soient mieux informés sur le sujet.

LES ATTRIBUTS

La personnalité anti-sociale possède les attributs suivants :

1. Il ou elle ne parle que par vastes généralités. « *Ils disent...* » « Tout le monde pense... », « Tout le monde sait... » Elle ne cesse d'utiliser de telles expressions, spécialement quand il s'agit de faire circuler des potins. Lorsqu'on demande « Qui est tout le monde ? », il s'avère généralement qu'il n'y a qu'une seule source et qu'à partir de cette source, la personnalité anti-sociale a fabriqué ce qu'elle prétend être l'opinion de la société tout entière.

Cette attitude lui est naturelle puisque, pour elle, toute la société n'est qu'une vaste généralité hostile, qui lui en veut, à elle, tout particulièrement.

2. Mauvaises nouvelles, commentaires hostiles ou critiques, invalidation et suppression en général constituent l'occupation principale d'une telle personne.

« Cancanière », « oiseau de mauvais augure », « colporteur de mauvaises nouvelles », ces termes décrivaient autrefois ce genre de personne.

Il faut remarquer qu'elle ne transmet ni bonne nouvelle, ni compliment.

3. La personnalité anti-sociale modifie la communication, pour l'empirer, quand elle relaie un message ou des nouvelles. Les bonnes nouvelles sont interceptées et seules les mauvaises nouvelles, souvent arrangées, sont transmises.

Une telle personne prétend aussi transmettre de « mauvaises nouvelles » qui sont en fait de pures inventions.

4. L'une des caractéristiques, plutôt triste, de la personne anti-sociale est qu'elle ne réagit ni à un traitement, ni à une tentative d'amendement, ni à une psychothérapie.

5. Dans l'entourage d'une telle personnalité, nous trouvons des associés ou des amis terrorisés ou malades qui, lorsqu'ils ne sombrent pas dans la folie, se comportent dans la vie comme des infirmes, qui ne réussissent pas, mais échouent dans leurs entreprises.

Ces derniers sont des sources d'ennuis pour les autres.

Quand ces personnes sont traitées ou éduquées, elles ne montrent aucune stabilité dans leurs progrès, mais rechutent rapidement ou bien perdent les fruits de ce qu'elles ont appris, étant donné qu'elles sont sous l'influence de la personnalité anti-sociale.

Traités physiquement, ces gens ne recouvrent généralement pas leur santé dans le laps de temps attendu, mais ils empirent et ont une convalescence difficile.

Il est tout à fait inutile de traiter, d'aider ou d'éduquer ces personnes, tant qu'elles demeurent sous l'influence de leur relation anti-sociale.

La grande majorité des fous sont fous à cause de leurs liens avec des personnalités anti-sociales, et ne guérissent pas facilement pour la même raison.

Nous voyons rarement, chose injuste, une personnalité antisociale dans un asile. Seuls s'y trouvent ses « amis » et sa famille.

6. Habituellement, la personnalité anti-sociale choisit la mauvaise cible.
Si un pneu est à plat parce qu'elle a roulé sur des clous, elle insulte son compagnon ou bien peste contre quelque chose qui n'était pour rien dans le problème. Si la radio du voisin fait trop de bruit, elle donne un coup de pied au chat.
Si A est la cause évidente, la personnalité anti-sociale rejette inévitablement la faute sur B, C ou D.
7. La personnalité anti-sociale est incapable de terminer un cycle d'action. Elle est entourée de projets inachevés.
8. Beaucoup d'individus anti-sociaux confesseront franchement les crimes les plus alarmants lorsqu'on les y forcera, mais n'auront pas le moindre sens des responsabilités en ce qui les concerne.
Leurs actes n'ont rien ou presque rien à voir avec leur volonté. Les choses « sont arrivées toutes seules ».
Ils n'ont aucun sens de la relation correcte de cause à effet et ne peuvent donc, en particulier, ressentir ni remords ni honte.
9. La personnalité anti-sociale ne soutient que les groupes destructifs ; elle s'emporte contre tous les groupes constructifs ou voués au progrès et les attaque.
10. Ce type de personnalité approuve seulement les actions destructives et lutte contre les actions ou les activités constructives ou utiles.
L'artiste, en particulier, est souvent un véritable aimant pour les personnes dotées d'une personnalité anti-sociale, qui voient dans son art quelque chose à détruire, et qui, sous le couvert de l'amitié, s'y emploient sournoisement.
11. Aider les autres est une activité qui rend la personnalité anti-sociale à moitié dingue. Mais, par contre, elle soutient intensément les activités soi-disant utiles qui, en fait, détruisent.

12. La personnalité anti-sociale a un mauvais sens de la propriété. Elle pense que l'idée qu'on puisse posséder quelque chose est un leurre destiné à tromper les gens. Pour elle, rien n'appartient réellement à personne.

LA RAISON FONDAMENTALE

La raison fondamentale pour laquelle la personnalité antisociale se conduit ainsi est sa terreur secrète des autres.

Pour une telle personne, tous les êtres sont des ennemis, des ennemis qu'il faut abattre, ouvertement ou non. Son idée fixe est que, pour survivre, il faut « enfoncer les autres » ou « maintenir les gens dans l'ignorance ».

Si quelqu'un s'engage à rendre les autres plus forts ou plus intelligents, la personnalité anti-sociale souffre d'un intense sentiment de danger personnel.

Son raisonnement est que, si elle a déjà tant de difficultés avec les gens qui l'entourent alors qu'ils sont faibles ou stupides, elle périrait s'ils devenaient forts ou intelligents.

La méfiance d'un tel individu touche à la terreur. Celle-ci est en général masquée et tenue secrète.

Lorsque cette personnalité sombre dans la démence, le monde est plein de martiens ou d'agents secrets et chaque personne qu'elle rencontre est en fait un Martien ou un agent secret.

Mais la majorité de ces gens ne montrent aucun signe extérieur de démence. Ils semblent avoir toute leur raison et peuvent être *très* convaincants.

Pourtant, les caractéristiques énumérées ci-dessus sont des choses que ce genre de personnalité est incapable de découvrir en elle-même. C'est si vrai que si vous pensez avoir l'une de ces caractéristiques, vous n'êtes très certainement pas anti-social. L'autocritique est un luxe que l'anti-social ne peut se permettre. Il lui faut avoir RAISON puisque, de son point de vue, elle est continuellement en danger. Si vous lui prouviez qu'elle a TORT, vous pourriez même la rendre gravement malade.

Seules les personnes saines d'esprit, bien équilibrées, essaient de corriger leur comportement.

SOULAGEMENT

Si vous arriviez à découvrir et à extirper de votre passé, au moyen d'une Recherche et Découverte adéquate, les personnes antisociales que vous avez connues et qu'alors vous rompiez vos liens, vous ressentiriez un grand soulagement.

De même, si la société pouvait reconnaître ce genre de personnes comme des malades à isoler comme on isole actuellement les varioleux, on assisterait à des résurgences économiques et sociales.

Il y a peu de chances pour que les choses aillent beaucoup mieux, tant qu'on permettra à 20% de la population de dominer et de gâcher la vie et les entreprises des 80% restants.

De même que la loi de la majorité est au goût du jour dans la politique actuelle, de même la santé mentale de la majorité devrait-elle pouvoir s'exprimer dans la vie de tous les jours, sans l'interférence et la destruction de ces malades sociaux.

Le malheur, c'est que ces personnes ne permettent pas qu'on les aide et ne réagiraient pas à un traitement, si l'on essayait de les aider.

La compréhension de ce genre de personnalité et l'aptitude à le reconnaître pourraient amener un changement radical dans notre société et notre vie.

LA PERSONNALITÉ SOCIALE

L'homme, en proie à ses angoisses, est enclin à se livrer à la chasse aux sorcières.

Il suffit de dire que « les gens à chapeau noir » sont des bandits pour qu'on se mette à massacrer les gens à chapeau noir.

Cette caractéristique fait qu'il est très facile pour la personnalité anti-sociale de créer un environnement chaotique ou dangereux.

L'homme n'est pas naturellement brave ou calme dans son état humain. Et il n'est pas nécessairement méchant.

Même la personnalité anti-sociale, à sa façon biscornue, est tout à fait certaine d'agir pour le mieux et d'ordinaire se considère comme la seule personne pleine de bonté qui agisse pour le bien de tout le monde ; la seule faille dans son raisonnement est que, si l'on tue tout le monde, il ne restera personne à protéger des maux imaginaires. La seule méthode pour détecter la personnalité sociale ou la personnalité anti-sociale est d'observer son *comportement* dans son milieu et vis-à-vis de ses semblables. Toutes deux ont les mêmes motivations personnelles : se préserver et survivre. Elles suivent simplement des chemins différents pour y arriver.

Donc, comme l'homme n'est naturellement ni calme ni brave, chacun, dans une certaine mesure, tend à se tenir sur ses gardes vis-à-vis des personnes dangereuses. Et la chasse aux sorcières peut alors commencer.

C'est pourquoi il est encore plus important de pouvoir identifier la personnalité sociale que de pouvoir identifier la personnalité anti-sociale. On évitera ainsi d'abattre l'innocent sur la base de simples préjugés, ou par antipathie, ou à cause d'un écart de conduite momentané.

Le meilleur moyen de définir la personnalité sociale est de la comparer à son opposée, la personnalité anti-sociale.

Il est très facile de faire la différence, et il ne faudrait jamais concevoir de test qui isole uniquement l'anti-social. Sur le même test doivent figurer les zones positives de l'activité humaine, aussi bien que les zones négatives.

Un test qui ne mettrait en évidence que les personnalités anti-sociales, sans être capable d'identifier la personnalité sociale, serait en soi un test suppressif. Ce serait comme demander de répondre « oui » ou « non » à la question : « Battez-vous encore votre femme ? » Interrogé comme cela, n'importe qui peut être déclaré coupable. Cette méthode convenait peut-être à l'Inquisition, mais elle ne s'accorde pas aux besoins modernes.

Comme la société avance, prospère et vit *uniquement* grâce aux efforts des personnalités sociales, comme ce sont *elles*, et non pas les personnalités anti-sociales, qui sont les gens valables, on doit pouvoir les reconnaître. C'est à ces gens-là que reviennent les droits et la liberté. On ne s'occupe des personnalités antisociales que pour protéger et aider les personnalités sociales dans la société.

Toutes les règles de la majorité, les intentions civilisatrices et même la race humaine disparaîtront, si l'on ne peut identifier et contrecarrer les personnalités anti-sociales et aider et favoriser les personnalités sociales dans la société. Le mot même de « société » implique un comportement social. Sans ce dernier, il n'y a plus de société, mais rien qu'une barbarie où tous les hommes, bons ou mauvais, sont en danger.

La seule faille, en montrant comment reconnaître les gens nuisibles, est que ceux-ci appliquent ensuite ces caractéristiques aux honnêtes gens, pour les pourchasser et les détruire.

Le chant du cygne de toute grande civilisation est l'air joué par les flèches, les haches ou les balles dont se servent ces individus anti-sociaux pour tuer les dernières honnêtes gens.

Un gouvernement n'est dangereux que lorsqu'il est utilisé par et pour les personnes anti-sociales. Il en résulte finalement l'anéantissement de toutes les personnalités sociales. C'est ainsi que se sont effondrés l'Égypte, Babylone, Rome, la Russie ou l'Occident.

Vous remarquerez que, parmi les caractéristiques de la personnalité anti-sociale, l'intelligence n'est pas un trait distinctif qui permette de l'identifier. Elle est brillante, stupide ou d'une intelligence moyenne. Celles qui sont très intelligentes peuvent donc s'élever jusqu'à des positions extrêmement élevées, voire jusqu'à celle de chef d'État.

La position sociale, de même que la capacité ou le désir de s'élever au-dessus des autres, ne constitue pas non plus un trait distinctif de la personnalité anti-sociale. Lorsqu'elle acquiert une position importante ou s'élève, elle se fait cependant remarquer par les conséquences marquantes de ses actes. Toutefois, elle peut aussi bien être quelqu'un de peu d'importance, ou occuper un poste subalterne et ne désirer rien de mieux.

Ce sont donc les 12 caractéristiques données qui seules permettront d'identifier la personnalité anti-sociale. Et ces mêmes caractéristiques, inversées, sont aussi le seul critère de la personnalité sociale, si l'on désire être objectif dans son jugement.

On ne peut identifier ou classer une personnalité comme antisociale de façon honnête et précise, à moins que, *en même temps*, on ne passe en revue les aspects positifs de sa vie.

Toute personne sous tension peut réagir momentanément de façon anti-sociale. Cela n'en fait pas une personnalité anti-sociale.

La personne vraiment anti-sociale a une majorité de caractéristiques anti-sociales. La personnalité sociale a une majorité de caractéristiques sociales.

Il faut donc examiner le bon comme le mauvais, avant de pouvoir vraiment qualifier quelqu'un d'anti-social ou de social.

Lorsqu'on se livre à un tel examen, le mieux est de rassembler de nombreux faits et témoignages. Un ou deux exemples isolés ne prouvent rien. Il faut examiner chacune des 12 caractéristiques sociales et chacune des 12 caractéristiques anti-sociales et trancher en s'appuyant sur des preuves véritables, non pas sur des opinions.

Les 12 caractéristiques essentielles de la personnalité sociale sont les suivantes :

1. La personnalité sociale est précise en relatant des faits. « Jean Dupont a dit... », « Le journal du Mardi rapporte... » Et elle donne la source de ses informations quand il est important ou possible de le faire.
Il est possible qu'elle parle par généralités, en disant « ils » ou « les gens », mais rarement pour leur attribuer des déclarations ou des opinions de nature alarmante.
2. La personnalité sociale tient à transmettre de bonnes nouvelles et répugne à en transmettre de mauvaises.
Elle ne prendra peut-être même pas la peine de transmettre des critiques, quand ce n'est pas important.
Elle se préoccupe plutôt de faire en sorte qu'un autre se sente aimé ou désiré et non pas rejeté et aura tendance à commettre l'erreur de rassurer, plutôt que de critiquer.
3. Une personnalité sociale transmet les communications sans beaucoup d'altérations et, si elle omet quelque chose, ce sera les sujets blessants.
Elle n'aime pas blesser les sentiments d'autrui. Elle commet parfois l'erreur de ne pas transmettre de mauvaises nouvelles ou d'ordres qui semblent critiques ou durs.
4. Un traitement, un effort d'amendement ou une psychothérapie, surtout s'ils sont de nature légère, réussissent très bien chez elle.
Bien que l'individu anti-social promette quelquefois de s'améliorer, il ne le fait pas. Seule la personnalité sociale peut changer ou s'améliorer facilement.
Il suffit souvent d'indiquer à une personnalité sociale que son comportement est indésirable pour qu'elle en change radicalement, et cela pour le mieux.
Le code pénal et les punitions violentes ne sont pas nécessaires pour diriger les personnalités sociales.
5. Les amis et associés de la personnalité sociale ont tendance à être en bonne santé, à être heureux et à avoir bon moral.
Une personnalité vraiment sociale produit très souvent, par sa seule présence, une amélioration du point de vue santé ou réussite.
Au pire, elle n'abaisse pas l'état de santé ou le moral qui existe dans son entourage.
Lorsqu'elle est malade, elle guérit ou se remet comme prévu et on la trouve réceptive à un traitement efficace.
6. La personnalité sociale choisit habituellement la cible correcte quand il y a quelque chose à rectifier. Elle répare le pneu qui est crevé, plutôt que de s'en prendre au pare-brise. Elle peut donc, dans les arts mécaniques, réparer les choses et les faire fonctionner.

7. La personnalité sociale termine d'ordinaire les cycles d'action qu'elle a commencés, quand c'est possible.
8. La personnalité sociale a honte de ses méfaits et répugne à les confesser. Elle assume la responsabilité de ses erreurs.
9. La personnalité sociale soutient les groupes constructifs et tend à s'opposer ou à résister aux groupes destructifs.
10. La personnalité sociale proteste contre les actions destructives. Elle favorise les actions constructives ou utiles.
11. La personnalité sociale aide les autres et résiste activement à ce qui nuit aux autres.
12. La personnalité sociale reconnaît comme telle la propriété de quelqu'un et elle empêche ou désapprouve le vol ou l'abus de propriété.

LA MOTIVATION FONDAMENTALE

La personnalité sociale agit spontanément en vertu du plus grand bien.

Elle n'est pas hantée par des ennemis imaginaires, mais reconnaît les vrais ennemis quand ils existent,

La personnalité sociale désire survivre et veut que les autres survivent, alors que la personnalité anti-sociale désire vraiment et secrètement que les autres succombent.

La personnalité sociale veut fondamentalement que les autres soient heureux et réussissent, alors que la personnalité anti-sociale fait preuve de beaucoup d'astuce, lorsqu'il s'agit de rendre les autres très malheureux.

Ce qui permet fondamentalement de reconnaître la personnalité sociale, ce ne sont pas ses succès, mais ses motivations. Quand elle réussit, la personnalité sociale est souvent la cible de la personnalité anti-sociale et, pour cette raison, il lui arrivera d'échouer. Mais il n'en reste pas moins qu'elle avait l'intention de partager sa réussite avec les autres, alors que la personnalité anti-sociale ne se réjouit que de leur misère.

Notre société continuera à être en proie à la folie, à la criminalité et à la guerre, l'Homme et la civilisation ne survivront point, si nous sommes incapables de reconnaître la personnalité sociale et de la mettre à l'abri des obstacles injustifiés, et si nous sommes incapables de détecter aussi la personnalité anti-sociale et de lui faire obstacle.

De toutes nos aptitudes techniques, l'aptitude à faire cette distinction est la plus importante puisque, sans elle, aucune autre aptitude ne peut subsister : en effet, la base qui permet d'exercer cette aptitude, la civilisation, ne sera plus là pour qu'on continue de l'exercer.

N'écrasez pas la personnalité sociale et ne manquez pas de réduire à l'impuissance les efforts que déploie la personnalité anti-sociale pour nous nuire.

Ce n'est pas parce qu'un homme s'élève au-dessus de ses semblables ou occupe une position importante qu'il devient une personnalité anti-sociale. Ce n'est pas parce qu'un homme peut contrôler ou dominer les autres qu'il devient une personnalité anti-sociale.

Ce sont les mobiles et les conséquences de ses actes qui distinguent la personne anti-sociale de la personne sociale.

Il nous faut prendre conscience des caractéristiques exactes de ces deux types de personnalité et les employer. Sinon, nous continuerons à être dans l'incertitude quant à savoir qui sont nos ennemis et, de ce fait, nous ferons souffrir nos amis.

Tous les hommes se sont rendus coupables d'actes de violence ou de négligences pour lesquels on pourrait les blâmer. Il n'y a pas un seul être humain parfait dans toute l'humanité.

Mais il y a ceux qui essaient de bien agir et ceux qui se spécialisent dans le mal. Les faits et les caractéristiques que je viens de vous donner vous permettront de les reconnaître.

- L. RON HUBBARD
- Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 7 AOÛT 1965

Repolycopier
Chapeaux de l'Éthique
Chapeaux de Cadres

LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNES SUPPRESSIVES

Un fait intéressant pour détecter une Personne Suppressive est qu'elle se sert des « règlements » pour entraver les objectifs.

Dans une Org qui avait sérieusement dégénéré, une Personne Suppressive occupait une position importante.

Chaque fois que des Membres du Personnel de cette Org revenaient de Saint Hill et proposaient de redresser l'Org, la Personne Suppressive leur disait que leurs propositions allaient « à l'encontre des règlements ».

Et pas une de ces personnes, en entendant cela, n'avait été mise en alerte, alors qu'elles avaient à faire à un fait qui sautait aux yeux. Dans ce cas, la Personne Suppressive était renommée pour n'avoir jamais réussi une Vérification sur un Bulletin, une bande ou une Lettre de Règlement !

Comment donc cette personne pouvait-elle savoir **ce qui** allait à l'encontre des règlements, étant donné qu'on ne l'avait **jamais** vue réussir une Vérification de Casquette ?

Donc, sa déclaration selon laquelle « c'est contre les règlements » était fausse, de toute évidence, puisqu'elle était incapable de recevoir un « pass » sur des Vérifications de Chapeau ou des Bulletins et n'aurait jamais su pour ou contre quoi avaient été écrits les règlements.

Par conséquent, nous voyons que l'une des caractéristiques d'un SP (SP = Suppressive Person – Personne Suppressive, abréviation de l'anglais - NdT) est la suivante :

1. **La négation des règlements sans les connaître et l'utilisation des « règlements » pour faire obstacle au succès de la Scientologie sont les premiers outils dont se sert un SP contre les Orgs.**

L'un des premiers objectifs d'un SP est la dissémination.

D'ordinaire, les magazines comptent une demi-douzaine de SPs sur leurs lignes. Ces personnes écrivent dans les sections publicitaires et se plaignent de la publicité. Si vous n'y faites pas attention, cette demi-douzaine devient « tout le monde » et le magazine finit par ne plus faire de publicité. « Vendez en douceur » est une autre recommandation du SP.

Et « Allez-y discrètement » et « Ne vous adressez qu'aux gens honnêtes » en sont d'autres.

Lorsque quelqu'un demande qu'on atteigne moins de gens, cette personne est un SP.

D'où nous tirons une autre caractéristique :

2. **Les SPs recommandent une dissémination inefficace et trouvent à redire à toute dissémination.**

Une Personne Suppressive essaiera de vendre la propriété ou les bâtiments d'une Org et il est arrivé une fois qu'une telle personne en ait fait cadeau, alors qu'elle en était temporairement responsable.

3. **Un suppressif tentera de se débarrasser d'une Org.**

Les bons Membres du Personnel sont la cible principale des SPs. Dans une Org, un SP était parvenu à une position solide, puis s'était débarrassé de 60 % des Membres du Personnel et l'Org faillit s'écrouler.

Ils se débrouillent pour que les gens soient si insatisfaits qu'ils ne produisent pas et c'est ainsi que l'Org n'arrive pas à prospérer.

4. **Un SP cherchera à mettre les meilleurs Membres du Personnel dans tous leurs états et à s'en débarrasser.**

Les mauvaises nouvelles, surtout lorsqu'elles sont fausses, constituent la seule ligne de communication du SP.

Le Cadre qui reçoit régulièrement sa dose de mauvaises nouvelles est entouré de SPs. (Cadre : celui qui obtient exécution des tâches, des programmes et des actions dans une organisation, afin de servir les buts et les objectifs de cette organisation -NdT)

5. **L'enthêta est le seul domaine dans lequel le SP excelle.**

Le sentiment de triomphe que ressent un SP en ne se débarrassant pas de choses que l'auditeur a essayé de soulager tient tout à fait de la malveillance.

6. **Un SP n'est satisfait de l'audition que lorsque son état empire.**

Les SPs sont heureux lorsque leurs pcs empirent et tristes lorsque leurs pcs vont mieux.

7. **Un Examineur SP ne déclarera libérés que les cas qui ont eu de mauvais résultats et empêchera d'attester les véritables libérés. Au contraire, il les mettra en Rupture d'Arc.**

8. L'invalidation dissimulée est la manière de communiquer du SP en société.

Un SP ne peut que restimuler autrui ; de lui-même, il n'a aucun pouvoir.

9. Un SP ne s'occupe que de restimuler, non de soulager ou d'effacer.

10. Les personnes qui se trouvent dans l'entourage d'un SP sont tellement restimulées qu'elles sont incapables de détecter le véritable SP.

Tout le raisonnement du SP s'appuie sur la conviction que si quelqu'un allait mieux, son compte serait bon, en ce sens que les autres pourraient alors le dominer.

Il mène un combat qu'il a mené jadis et qu'il n'a jamais cessé de mener depuis. Il est dans un incident. Il confond les gens du présent avec des ennemis du passé depuis longtemps disparus.

Par conséquent, il ne sait jamais vraiment contre quoi il se bat dans le temps présent, aussi se contente-t-il de se battre.

11. Le SP est sûr que tout le monde lui en veut personnellement et que si les autres devenaient plus forts, ils se débarrasseraient de lui.

Habituellement, le SP commet des Actes Néfastes en permanence. Ceux-ci sont dissimulés.

J'ai connu deux ou trois de ces SPs. Ils se mettaient en colère, criaient après moi, ou montraient les dents. J'ai enquêté et j'ai découvert que ces cas se rendaient quotidiennement coupables de crimes d'une certaine importance.

12. Un SP commet continuellement des Actes Néfastes dissimulés.

13. Un crime révélera les caractéristiques d'un SP.

14. Le SP est difficile à détecter, parce qu'il emploie dans ses discours des généralités comme « Tout le monde », « ils », etc.

Les SPs ont une piste de temps pauvre en expériences. Les SPs savent s'y prendre pour vexer, commettre des Actes Néfastes et empêcher les autres de progresser.

Lorsqu'ils sont libérés, les SPs ont si peu d'expériences honnêtes derrière eux qu'ils passent un sale quart d'heure.

15. Le fait d'être libéré ne fait pas d'un SP une personne valable. Cela fait de lui une personne qui peut maintenant apprendre à progresser dans la vie.

« Un cannibale rendu clair est un cannibale rendu clair. »

Les SPs ne progressent pas du point de vue cas. Parfois, ils le prétendent. Leurs Actes Néfastes perpétuels les en empêchent. S'ils découvraient que nous sommes honnêtes, leur comportement passé émergerait et les engloutirait.

Leur combat avec l'humanité les plonge dans un perpétuel PTP. Et ils n'échappent pas à la règle selon laquelle les pcs qui ont des PTPs ne progressent pas du point de vue cas.

Les véritables SPs englobent à peu près 2,5 % de la population. En restimulant autrui, ils rendent 17,5 % de la population Sources Potentielles d'Ennuis. Par conséquent, environ 20 % de la population sont des cas d'Éthique.

Nous ne devons pas permettre à ces 20 % d'empêcher les 80 % de traverser le Pont.

Nous ne sommes pas les ennemis du SP. Mais il est incapable d'avoir des amis, n'est ce pas ?

Nous prenons donc en main le SP et ses PTSs et nous poursuivons notre tâche.

- L. RON HUBBARD
- Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 29 SEPTEMBRE 1965

PUBLICATION II

Repolycopier
Franchise
Etudiants
Large Diffusion Publique
Tous les Niveaux

L'ACTE NÉFASTE CONTINU

Ayez pitié du pauvre type qui commet tous les jours des actes nuisibles.

Il n'arrivera jamais à rien.

Un criminel qui fauche chaque semaine de petites sommes dans la caisse se prive totalement des gains qu'il pourrait obtenir sur son cas.

En 1954, je fis un recensement. Pour cela, je vérifiai 21 cas qui n'avaient pas obtenu le moindre gain depuis 1950. 17 se révélèrent être des criminels ! Les 4 autres étaient inaccessibles, au point de vue recherche.

Cela me fournit mon premier indice.

Puis, pendant quelques années, je guettais les cas qui ne faisaient pas de gains et je suivis attentivement ceux que je pouvais. Ils avaient des antécédents criminels plus ou moins importants.

C'est ce qui amena la découverte sur les Vérifications à l'Electromètre (Vérification de Sécurité) en 1959.

J'ai poursuivi cette recherche après 1959 et j'ai fini par amasser suffisamment de comptes-rendus de cas pour établir le fait suivant :

La personne qui n'obtient pas de gains sur son cas commet continuellement des Actes Néfastes.

Bien que cela semble être une excellente excuse pour nous, nous nous assurons que l'auditeur a au moins essayé quelque chose de sensé.

Aujourd'hui, l'approche moderne des procédés par Grades est une bénédiction pour les cas qui ne sont rien de plus que « coriaces ». Les Directeurs du Processing font un bon travail avec l'approche moderne des procédés par Grades, Niveau par Niveau, et le D of P de Washington vient de me dire que les procédés du Grade le plus bas leur permettaient de faire craquer des cas que DC n'était jamais parvenu à manier avec succès auparavant.

Avec l'audition par Grades (la meilleure approche des cas que nous n'ayons jamais eue), nous faisons donc craquer les cas coriaces.

Mais s'agit-il là de tous les cas ?

Il en reste un : celui qui se rend continuellement coupable d'Actes Néfastes, avant, pendant et après le processing.

Il n'arrivera jamais à rien.

Cependant, il existe un moyen d'arranger cela.

Vous avez vu les Codes d'Ethique.

En exerçant un peu de contrôle dans l'environnement scientologique, nous produisons une menace suffisante pour restreindre la dramatisation.

Le phénomène est le suivant : le bank réactif peut exercer une forte pression sur le pc si celui-ci ne lui obéit pas. Il suffit que la discipline oppose à la dramatisation un pouce de pression de plus que ne le fait le bank. Cela restreint la perpétration continue de l'Acte Néfaste, assez longtemps pour que le processing ait le temps de mordre.

Ce n'est pas tout le monde qui commet continuellement des Actes Néfastes ; la proportion est d'environ un pour mille. Mais ce phénomène ne se limite pas aux cas qui n'obtiennent pas de gains.

Les cas dont les gains sont lents commettent aussi des Actes Néfastes qui échappent à l'auditeur.

Par conséquent, une petite discipline imposée dans l'environnement accélère les cas qui progressent lentement, ceux qui nous intéressent davantage.

Franchement, le cas qui ne fait pas de gains n'est pas un cas que je tiens absolument à résoudre. Si un gars veut sacrifier ses centaines de billions d'années à venir pour le jouet cassé qu'il a volé, j'ai bien peur que cela me laisse indifférent. Je n'ai pas de contrat avec un Grand Thétan pour sauver le monde entier.

Il me suffit de savoir :

1. où se trouve le fond
2. et comment aider à accélérer les cas qui progressent lentement.

Le fond, c'est le type qui mange la pomme de votre déjeuner et dit que c'est les enfants. Le fond, c'est le type qui infeste l'environnement d'actes suppressifs dissimulés et de généralités malsaines.

Le cas qui progresse lentement réagit à un peu de : « Tiens-toi tranquille, s'il te plaît, pendant que j'applique le propulseur de thétan. »

Le cas qui obtient des gains rapides fait son travail et se moque bien de la menace de la discipline, si elle est juste. Le cas qui fait des gains rapides apporte son aide et un environnement plus ordonné peut constituer une aide pour lui. Celui qui travaille bien travaille avec plus de joie quand les mauvais travailleurs voient les risques et cessent de le distraire.

Ainsi, tout le monde y gagne.

Le cas qui n'a pas de gains ? Eh bien, il ne mérite sûrement pas de gains. Un pc sur mille. Il râle, grogne et dit : « Prouvez que ça marche », il nous blâme et sème la pagaille. Il nous fait croire que nous échouons.

Jetez un coup d'oeil dans nos dossiers de Saint Hill. Il y a vraiment là des milliers et des milliers de Scientologues qui, tous, racontent à quel point c'est merveilleux et à quel point ils se sentent bien. Il n'y en a que quelques douzaines environ pour hurler qu'on ne les a pas aidés ! Quel pourcentage ! Cependant, il y a, je crois, quelques Membres du Personnel qui pensent que nous avons beaucoup de gens insatisfaits. Ces personnages qui ne font pas de gains nous couvrent de tant d'enthêta que nous finissons par croire que nous échouons. Jetez un coup d'oeil dans nos dossiers de Saint Hill, un de ces jours ! Ce genre de dossiers, exprimant une joie débordante, continuent d'affluer par milliers des quatre coins du monde ! Il n'y en a que quelques dizaines qui grognent !

Mais il y a longtemps que j'ai laissé tomber les cas qui ne font pas de gains. Ces quelques cas qui ne font pas de gains racontent des mensonges effrayants aux petits enfants, versent de l'encre sur les chaussures, disent combien on les a trompés, alors qu'ils sont en train d'arracher les yeux à ceux qui ont le malheur de se trouver dans leur entourage. Ce sont des Personnes Suppressives, tous. Je le sais. Je les ai vus de fond en comble jusqu'à ce bout de caillou qu'ils appellent leur âme. Et je n'aime pas ce que j'ai vu.

Les gens qui viennent vous voir avec des commérages méchants, qui cherchent à détourner l'attention des gens de la Scientologie, qui minent les Orgs, sont des Personnes Suppressives.

Eh bien, donnez-leur un bon gros rocher et laissez-les le réduire en miettes !

Je ne peux pas terminer cet HCOB sans vous avouer quelque chose. Je connais un moyen plutôt facile de les guérir.

Peut-être ne permettrai-je jamais qu'on le fasse.

Car s'ils étaient parvenus à leurs fins, nous aurions perdu toutes nos chances. Il est trop tôt pour y penser.

Après tout, il nous faut gagner notre liberté. Je n'ai pas grand chose à faire de ceux qui n'ont pas apporté leur aide.

Le reste d'entre nous a dû trimer beaucoup plus qu'il ne le fallait pour que cela devienne réalité.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÉGLEMENT DU HCO DU 5 AVRIL 1965

Diffusion limitée
Casquette du
Secrétaire du HCO
Casquette du
Secrétaire Technique
Casquette du
Directeur du Processing
Casquette du
Directeur de l'Entraînement

DONNÉES SUR LA JUSTICE DU HCO
CONCERNANT L'ACADÉMIE ET LE HGC

COMMENT MANIER LA PERSONNE SUPPRESSIVE

LE FONDEMENT DE LA DÉMENCE

La Personne Suppressive (que nous avons appelée marchand de peur ou de chaos et que nous pouvons maintenant appeler techniquement, *la Personne Suppressive*, ne peut supporter l'idée que la Scientologie existe. Si les gens devenaient meilleurs, la Personne Suppressive perdrait la partie. La Personne Suppressive réagit à cela en attaquant insidieusement ou ouvertement la Scientologie. Cette dernière, pense-t-elle, est son ennemie mortelle, puisqu'elle détruit son « bon travail » qui consiste à faire descendre les gens au niveau où ils devraient être.

Ce genre de cas a trois façons « d'opérer », en ce qui concerne la Scientologie ; (a) la disperser, (b) essayer de la réduire à néant et (c) prétendre qu'elle n'existe pas.

La dispersion consisterait en plusieurs choses, comme le fait d'en attribuer la source à d'autres et d'altérer ses procédés ou sa structure.

Si vous avez le sentiment d'être un peu dispersé en lisant cette Lettre de Règlement, rendez-vous compte qu'elle concerne un être qui disperse les autres en se camouflant à la façon d'un caméléon et qui reste donc invisible. Ce type de personne fait de l'enthêta une généralité et crée des Ruptures d'ARC à tour de bras.

Le second point, le point (b), est accompli par des moyens déguisés ou manifestes. Une Personne Suppressive va, en cachette, verrouiller la porte d'entrée de l'org, perdre les électromètres, encourir des factures mirobolantes et, à l'insu de tous, chercher énergiquement à miner la Scientologie jusqu'à ce qu'elle tombe en poussière. Et nous, pauvres imbéciles, considérons que toutes ces actions ne sont que le fruit de « l'erreur humaine » ou de « la stupidité ». Il est rare que nous nous rendions compte que ces actions sont soigneusement préparées et loin d'être des accidents. C'est facile à prouver. Si nous remontons à la source de

ces erreurs, nous nous retrouvons avec une ou deux personnes du groupe tout entier. Maintenant, n'est-il pas étrange que la majorité des erreurs qui ont semé le trouble dans le groupe puissent être l'oeuvre d'une minorité de personnes ? Même une personne très « raisonnable » ne pourrait faire autrement que remarquer que c'est là un fait très étrange, que cette *minorité* n'avait rien d'autre en tête que d'écraser le groupe et que ce genre de comportement n'est pas courant dans le groupe, entendant par là que ce n'est pas un comportement « normal ».

Ces gens-là ne sont pas communistes ou fascistes ou autres « istes ». Ce sont simplement des gens très malades. Ils joignent facilement des groupes suppressifs comme les communistes ou les fascistes, car ces derniers, tout comme les criminels, sont suppressifs.

La Personne Suppressive est difficile à repérer à cause du facteur de dispersion mentionné ci-dessus. Quand on les regarde, on a l'attention dispersée par leur « tout le monde est mauvais ».

La Personne Suppressive qui cherche à anéantir de *façon évidente* les gens ou la Scientologie est facile à repérer, tant elle fait de raffut à ce sujet. Ses attaques sont extrêmement malveillantes et truffées de mensonges. Mais, quand ce type de personne se trouve « derrière » une Source Potentielle d'Ennuis, elle n'est pas facile à localiser. On voit un cas faisant *des hauts et des bas*. Derrière ce cas se trouve la Personne Suppressive cachée à la vue de l'auditeur.

Leur stratagème se résume à généraliser l'enthêta. « Tout le monde est pourri. » « Les russes sont tous des pourris. » « Tout le monde te déteste. » « Le peuple contre Roger Ventreur » sur des mandats. « Les masses. » « La police secrète aura ta peau. »

Les groupes suppressifs se servent de la généralisation de l'enthêta, qui est un mécanisme de Rupture d'ARC, afin de donner l'impression que l'enthêta est « partout ».

La Personne Suppressive est un spécialiste pour ce qui est de mettre les autres en Rupture d'ARC, en généralisant l'enthêta, lequel est principalement constitué de mensonges.

De plus, elle ne progresse pas du point de vue cas.

Elles sont si avides d'écraser les autres de façon déguisée ou manifeste que leur cas en est bloqué et *ne changera pas avec le processing habituel*.

Techniquement, elles ont un énorme problème qui a existé il y a bien longtemps, problème dont elles ne sont même plus conscientes, et dont elles se servent pour commettre continuellement des actes malveillants camouflés ou manifestes, destinés à le « résoudre ». Elles n'agissent pas pour résoudre les problèmes que leur pose l'environnement dans lequel elles se trouvent. Les problèmes qu'elles résolvent sont ceux que leur a posé jadis un environnement, celui dans lequel elles se trouvent bloquées.

La seule raison pour laquelle le dément était difficile à comprendre est qu'il cherche à résoudre des situations qui n'existent plus. Ces situations ont probablement existé à un moment ou à un autre. Il pense devoir rester sur sa position et commet ainsi des Actes Néfastes contre un ennemi inexistant pour résoudre un problème inexistant.

Comme il commet continuellement des Actes Néfastes, il a des Retenues.

Comme ce genre de personne a des Retenues, elle est incapable de communiquer librement pour être à même d'as-iser l'obstacle de la piste qui la maintient dans quelque moment passé. Et par conséquent, elle n'a « pas de gains de cas ».

Cela seul suffit à localiser une Personne Suppressive. Examinez le cas. Ne jugez jamais ce genre de personne à son comportement. C'est trop difficile. Jugez-la aux gains qu'elle n'a pas retirés. Ne vous servez même pas de tests.

On se pose les questions suivantes :

1. Est-ce que la personne permet qu'on l'audite ?

ou

2. Est-ce que son audition passée révèle des gains quelconques ?

S'il s'agit de (1), on peut tranquillement qualifier la personne de suppressive. Ce n'est pas toujours vrai, mais de cette façon, vous ne courrez jamais de risques. On commettra quelques erreurs, mais cela vaut mieux que de prendre des risques. Quand une personne refuse de l'audition, elle est (a) une Source Potentielle d'Ennuis (liée à une Personne Suppressive) ; (b) une personne avec une grosse Retenue peu honorable ; (c) une Personne Suppressive ou (d) elle a eu la malchance d'être trop souvent « audité » par une Personne Suppressive ou (e) elle a été audité par un auditeur non entraîné ou un auditeur « entraîné » par une Personne Suppressive.

La dernière catégorie (e) (auditeur non entraîné) n'est pas très sérieuse, par contre, (d) (audité par une Personne Suppressive) peut avoir été très grave ; la personne a continuellement eu des Ruptures d'ARC et on a poursuivi l'audition sans y prêter attention.

Aussi, quand quelqu'un refuse de l'audition, on se trouve en présence de plusieurs possibilités. Dans un HGC, il faut trouver laquelle et agir en conséquence. Par contre, le HCO, comme le stipulent les règlements, se contente d'appliquer à la personne la procédure administrative, contenue dans les règlements, qu'on applique à une Personne Suppressive et il laisse le HGC démêler la chose. Retenez bien cette différence : il s'agit d'« appliquer la procédure administrative employée pour une Personne Suppressive », non de « traiter la personne comme on traite une Personne Suppressive. »

Car si l'on « traite une personne comme on traite une Personne Suppressive » alors qu'elle ne l'est pas, on ne fait qu'ajouter à la confusion. On est sans pitié avec une Personne Suppressive. On a affaire à du bank.

Quant au point (2), c'est le seul critère valable qui permette de juger un cas : est-ce que son audition passée révèle la présence de gains quelconques ? Si la réponse est *NON*, voilà votre Personne Suppressive de façon claire, mais pas Clair du tout !

C'est là votre critère.

Il existe plusieurs façons de la détecter. Quand des auditeurs acceptables ou de bons auditeurs ont dû varier la procédure habituelle ou faire des choses inhabituelles avec un cas pour l'amener à avoir des gains, quand il y dans le dossier des quantités de messages du Directeur de l'Audition disant « Faites ceci, faites cela », vous savez que ce cas était *synonyme d'ennuis*.

Cela indique qu'il fait partie de l'une des trois catégories suivantes : (1) une Source Potentielle d'Ennuis, (2) une personne qui a une grosse Retenue, (3) une Personne Suppressive.

Si, malgré toute la peine qu'on s'est donnée et le soin qu'on lui a consacré, le cas n'a pas eu de gains ou si en dépit des années d'audition ou des nombreuses intensives reçues, le cas n'a pas fait de gains, alors vous avez là votre Personne Suppressive.

Voilà votre homme. Ou votre femme.

Ce cas commet sans cesse des actes hostiles, calculés et dissimulés, dans le but de nuire aux autres. Il sème le trouble et la perturbation dans l'environnement, casse les chaises, abîme les tapis et perturbe le flux des choses et des gens en commettant intentionnellement des « bourdes ».

Si on désire être en sécurité, on devrait bannir les criminels de notre environnement. Mais il faut tout d'abord les repérer. Ne vous débarrassez pas de tout le monde, parce que vous n'arrivez pas à trouver le criminel.

Le cas cyclique (qui a des gains et qui rechute régulièrement) est lié à une Personne Suppressive. Nous avons des règlements à ce sujet.

Le cas qui implore continuellement « tiens-moi la main, j'ai une telle Rupture d'ARC » est tout simplement quelqu'un qui a une grosse *Retenue*, pas une Rupture d'ARC.

La Personne Suppressive ne retire pas de gains de l'audition d'étudiant ordinaire.

Cette personne opprime activement la Scientologie. Si elle se tient tranquille et prétend vouloir se faire auditer, l'oppression se manifestera sous forme d'actes hostiles camouflés tels que :

1. Démolir les auditeurs ;
2. Donner des Retenues qui ne sont en fait que des critiques ;
3. Fournir des « données » sur leurs vies passées et/ou sur la piste totale qui amènent les gens à considérer ces sujets avec mépris et ceux qui se rappellent effectivement leurs vies passées à en éprouver un sentiment désagréable ;
4. Démolir les orgs ;
5. Altérer la technologie pour la saboter ;
6. Répandre des rumeurs sur des scientologues connus ;
7. Attribuer la Scientologie à d'autres sources ;
8. Critiquer les auditeurs en tant que groupe ;
9. Accumuler le Dev-T, hors-règlement, hors-origine et hors-lignes ;
10. Faire des rapports incomplets ou généralisés sur de l'enthêta qui font s'effondrer les gens et qui ne sont pas conformes aux faits ;
11. Refuser de réparer les Ruptures d'ARC ;
12. Se rendre coupable d'actes sexuels peu avouables (également vrai dans le cas de Sources Potentielles d'Ennuis) ;

13. Rapporter qu'une séance s'est bien passée, alors que le pc allait mal ;
14. Rapporter qu'une séance s'est mal passée alors que le pc a monté de ton ;
15. S'opposer (terminaux qui se plaquent : voir aussi terminaux rapprochés - Quand on commence à identifier, on a « rapproché les terminaux » trop près, et on croit qu'un terminal est l'autre terminal, NDT) aux conférenciers et aux cadres pour leur faire des remarques critiques et leur transmettre des « nouvelles » du genre qui met en Rupture d'ARC ;
16. Ne pas transmettre une communication ou un rapport ;
17. Faire s'écrouler une org (remarquez qu'on dit bien « faire » et non pas « laisser ») ;
18. Commettre de petits actes criminels un peu partout dans l'org ;
19. Faire des « erreurs » qui créent des ennuis à ses supérieurs ;
20. Refuser de se conformer aux Lettres de Règlements ;
21. Désobéir aux instructions ;
22. Altérer les instructions ou les ordres de façon à ce que le programme se casse la figure ;
23. Dissimuler des données qui sont vitales pour empêcher des perturbations ;
24. Modifier les ordres d'un supérieur pour le faire mal voir ;
25. Organiser des révoltes ou des manifestations ou des réunions de protestation ;
26. Râler agressivement contre la Justice.

Et ainsi de suite. Cependant, on ne se sert pas de ce catalogue pour démasquer une Personne Suppressive, on s'appuie sur ce seul fait : *pas de gains de cas avec de l'audition ordinaire sur une période relativement longue.*

Voilà l'individu qui rend la vie misérable au reste d'entre nous. C'est celui qui épuise les administrateurs. C'est celui qui assassine les auditeurs. C'est celui qui perturbe le cours ou massacre les pcs.

C'est le cancer. Détruisez-le.

En résumé, vous commencez à vous rendre compte que c'est la seule personne qui justifie l'existence d'une discipline sévère. Lorsqu'il y a quelque part une ou deux de ces personnes, le reste des membres du personnel en souffre.

Vous entendez quelqu'un se plaindre d'un « procédé qui ne marche pas » ou vous constatez un alter-is de la tech. Allez voir. Certaines fois, cela mènera à une Personne Suppressive, à l'extérieur ou à l'intérieur de l'org.

Maintenant que vous savez à qui vous avez affaire, vous pouvez résoudre la situation.

Mais surtout, je peux maintenant faire « craquer » ce cas !

Il est évident que la technologie est utile sur tous les cas, mais ce n'est pas de cette façon qu'on fera « craquer » le « cas qui ne fait pas de gains ».

La personne se trouve dans une situation ahurissante, épouvantable, appartenant à quelque passé lointain, et elle la « résout » en commettant des Actes Néfastes aujourd'hui. Je dis bien une situation de quelque passé lointain, mais le cas pense qu'il s'agit d'une situation *présente*.

Oui, vous avez raison. Ils sont dingues. Les asiles regorgent de suppressifs ou bien de leurs victimes. Il n'y a pas d'autres psychotiques qu'eux dans un hôpital psychiatrique !

Quoi ? Est-ce que cela veut dire que nous avons eu raison de la démence ? En effet. Et cela nous a permis de comprendre le SP et son effet sur l'environnement. Nous avons *ici* la multitude de « types » de démence découverts par le psychiatre du dix-neuvième siècle. Tous ne sont qu'une seule et même chose. Les schizophrènes, les paranoïaques et tous ces noms alambiqués. Il n'existe qu'une seule autre catégorie : la « cible » de la Personne Suppressive. C'est la personne atteinte de « psychose maniaco-dépressive ». Un jour elle va bien et le lendemain, elle va mal. C'est la Source Potentielle d'Ennuis qui a craqué. Mais elle ne constitue qu'une minorité dans les asiles ; c'est habituellement les Personnes Suppressives qui les ont mises là et elles ne sont absolument pas folles ! Celles qui le sont vraiment sont les Personnes Suppressives. Ce sont les *seules* à être dingues.

Est-ce un excès de simplification ? Absolument pas. Je peux le prouver ! Nous pourrions vider les asiles de fous dès maintenant, si nous le voulions. Mais nous avons mieux à faire avec la technologie que sauver un tas de Personnes Suppressives qui n'ont pas d'autre but que de détruire le reste d'entre nous.

Quand elles en arrivent à ne plus avoir de gains, quand un procédé ordinaire n'a aucun effet, elles ne sont plus en mesure d'as-iser leur vie quotidienne, et tout cela commence à s'accumuler et les plonge dans l'horreur. Elles « résolvent » cette horreur en commettant continuellement des Actes Néfastes contre les choses et les gens qui les entourent. Après un certain temps, ces actes dissimulés semblent ne plus pouvoir chasser cette « horreur » imaginaire et elles se livrent en plein jour à quelque acte de violence insensé - ou s'effondrent - et on les qualifie alors de folles, et on les largue dans l'asile.

N'importe qui peut « se mettre en colère » et casser quelques chaises lorsqu'une Personne Suppressive est allée trop loin. Mais on peut expliquer ce geste. Se mettre en colère ne veut pas dire être dément. Mais les marques de la démence même sont les actions dommageables qui n'ont aucun motif sensé raisonnable. N'importe quel thétan peut se mettre en colère. Seul un dément détruit sans raison.

Toutes les actions ont leur contrefaçon peu flatteuse du bas de l'échelle. La différence est celle-ci : est-ce qu'on peut surmonter sa colère ? Le cas qui n'a pas de gains en est bien sûr incapable. Il reste en proie à sa mésémotion et sa colère grandit à chaque nouvel accès. Elle prend des proportions de plus en plus gigantesques. Les Personnes Suppressives sont loin d'être toutes violentes. Elles ont beaucoup plus tendance à être rancunières.

Une Personne Suppressive peut en arriver à se trouver ancrée dans un état où elle détruit les choses *froidement*. Voilà la personne prédisposée aux accidents, celle qui détruit les foyers et les groupes.

Maintenant, on doit se rendre compte d'une chose. La Personne Suppressive décharge sa rage contenue en aiguillonnant soigneusement ceux qui sont en relation avec elle, jusqu'à ce qu'ils soient en proie à une colère épouvantable.

Les gens de leur entourage sont entraînés dans cet incident lointain du passé, parce qu'on les confond avec quelqu'un d'autre. Et il est terrible d'être sans cesse faussement identifié, accusé, harcelé, dupé. Parce qu'on n'est pas l'être que voit la Personne Suppressive. Il est très difficile de vivre dans l'entourage d'une Personne Suppressive. Et même les gens qui, d'ordinaire, sont gais, explosent souvent sous la tension.

Faites donc attention quand vous qualifiez une personne de suppressive. La personne en contact avec une Personne Suppressive a des chances d'être *la seule personne enragée visible !*

Vous en avez fait l'expérience : la petite femme bien tranquille qui passe inaperçue et qui se montre si vertueuse, connectée à celui qui, de temps à autre, entre dans une rage folle.

Comment les distinguer ? Facile ! Posez cette question simple : Quel est celui qui fait facilement des gains ?

Eh bien, il y a encore plus simple ! Mettez-les tous deux à l'électromètre. Contentez-vous de lire le cadran et l'aiguille. La personne a un haut TA qui ne bouge pas. L'autre a un TA plus bas. Simple, non ?

Les Personnes Suppressives n'ont pas toutes un haut TA. Le TA peut se trouver dans n'importe quelle position, particulièrement dans une position très basse (1.0). Mais l'aiguille est bizarre. Elle est coincée ou décrit des R/S sans raison (le pc ne portant pas de bagues qui pourraient provoquer un R/S).

Les Personnes Suppressives peuvent aussi se trouver à la position de thétan « mort » ! (Thétan mort : se trouve à la position de Clair, bien que n'étant pas Clair, v. Dict. Technique, NDT)

Vous constaterez que les gens *qui entourent* une Personne Suppressive font du Q & A et sont dispersés. Ils cherchent à « se venger » de la Personne Suppressive et il arrive couramment qu'ils manifestent *temporairement* les mêmes symptômes qu'elle.

On trouve parfois deux Personnes Suppressives ensemble. Aussi ne peut-on pas toujours dire *laquelle* des deux est suppressive. La combinaison habituelle est : Personne Suppressive et Source Potentielle d'Ennuis.

Cependant, vous n'avez pas besoin d'essayer de vous lancer dans des devinettes ou d'observer leur comportement.

C'est vraiment l'absence de gains de cas avec l'audition ordinaire qui est le seul indicateur valide.

Car cette pauvre âme n'est plus capable d'as-iser facilement. Trop d'Actes Néfastes. Trop de Retenues. Bloquée dans un incident qu'elle qualifie de « temps présent ». Cherchant à résoudre un problème qui n'existe pas. Supposant que ceux qui l'entourent sont les personnes qui peuplent son délire.

Elle a l'air normale. Elle a l'air raisonnable. Souvent, elle est intelligente. Mais c'est du poison à l'état pur. Elle est incapable d'as-iser quoi que ce soit. Jour après jour, sa pile

d'Actes Néfastes et de Retenues grandit. Ses nouveaux Actes Néfastes et ses nouvelles Retenues l'enfoncent chaque jour un peu plus. Elle n'est pas là. Mais il est certain qu'elle peut mettre l'endroit à sac.

Vous avez là le *véritable* dingue.

Et il est en train de mourir sous vos yeux. Plutôt horrible !

La façon de résoudre le cas est d'appliquer intelligemment des procédés sur les problèmes, jamais de demander des O/Ws. Quelle *était* la condition ? Comment l'as-tu résolue ? Voilà le type de procédé clé.

Je ne connais pas leur pourcentage dans une société. Je sais seulement qu'ils constituent environ dix pour cent de chacun des groupes observés jusque là. Les données sont faussées du fait que ces gens-là mettent les autres en Rupture d'ARC et les plongent dans la mésémotion. Ainsi, par contagion, une demi-douzaine de personnes va avoir les caractéristiques d'une seule personne qui est suppressive.

Par conséquent, se contenter uniquement d'observer le comportement des gens, ne permet pas de découvrir la Personne Suppressive. Seul le dossier de cas l'identifie : « Pas de gains » avec des procédés ordinaires.

Cependant, il se pourrait que bientôt ce test lui aussi ne soit plus digne de foi, car nous pouvons maintenant « craquer » ce genre de cas au moyen d'une approche spéciale. Néanmoins, nous allons également faire un usage général de cette approche pour les cas ordinaires, car elle permet de les faire progresser rapidement, et peut-être tomberons-nous accidentellement sur la Personne Suppressive et la guérirons-nous sans nous en rendre compte.

Ce serait merveilleux.

Mais, dorénavant, nous aurons quand même ce genre de personne sur nos lignes pour les questions de Justice. Il est donc bon de tout savoir à leur sujet, de savoir comment les identifier et comment s'en occuper.

Le HCO doit s'occuper de ces cas en suivant les Codes de Justice du HCO concernant les Actes Suppressifs, quand ces personnes quittent la Scientologie ou cherchent à opprimer des scientologues ou des orgs. On devrait les étudier soigneusement.

L'Académie devrait prendre garde à ces cas et les rapporter promptement au HCO (comme elle le ferait dans le cas de Sources Potentielles d'Ennuis, ou de Retenues que le pc refuse de révéler). L'Académie ne doit pas traiter les Personnes Suppressives à la légère. C'est le meilleur moyen de miner un cours et de faire dégringoler le moral des étudiants.

RÈGLEMENT

Quand une Académie découvre qu'elle a dans ses rangs une Source Potentielle d'Ennuis ou un « cas enclin aux Retenues qui se met facilement en Rupture d'ARC », qu'une Personne Suppressive s'est inscrite à un cours ou qu'un étudiant a fait un blow, elle *doit* avoir recours, dans le HCO, au Département des Inspections et Rapports, Section de la Justice. Elle

peut faire appel à n'importe quel membre du personnel disponible en HCO, même au Secrétaire du HCO.

Le représentant du HCO doit porter un symbole du HCO facilement reconnaissable et doit prendre un sous-main portatif comprenant une feuille de rapport et une copie carbone.

Le HCO doit avoir sous la main d'autres membres du personnel capables d'agir en cas d'actes de violence.

Si l'étudiant est encore là, le personnel de la Division Technique doit l'emmener dans un endroit où il pourra procéder à une interview sans que cela interrompe ou perturbe une classe. N'importe quel bureau, n'importe quelle pièce d'audition ou salle de cours vide dans la Division Technique peut faire l'affaire. Ce qui importe, c'est de localiser la perturbation et de ne pas mettre toute la Division Technique sens dessus dessous.

Si le personnel de la Division Technique n'est pas disponible, le HCO peut aller chercher « d'autres membres du personnel » n'importe où, en leur disant simplement « le HCO a besoin de vous », et les emmener à l'endroit de l'interview.

Pour ce genre d'affaire, le HCO dispose d'un formulaire de rapport dont l'original et un exemplaire vont dans les dossiers de Justice.

Le représentant du HCO demande à voir le dossier de l'étudiant et l'examine rapidement pour déterminer s'il y a du TA. S'il n'y en a pas (moins de 10 div. par séance), l'affaire est réglée. On note sur le rapport « pas de TA en audition » ou « peu de TA ». Les procédés qui ont été audités n'intéressent pas HCO. Ni la raison pour laquelle il n'y a pas de TA. Si le cours n'exige pas l'emploi de l'électromètre, on examine le dossier pour y découvrir tout alter-is (qui indique un pc difficile), ou l'absence de changements chez le cas.

Si le dossier ne comprend pas de notations de TA, le HCO devrait mettre la personne à l'électromètre, en s'assurant qu'elle ne porte pas de bagues. On ne lui pose pas de questions, on lit simplement la position du TA, le comportement de l'aiguille, et on les note tous deux dans la feuille de rapport. Dans le cas d'une Personne Suppressive, le TA peut être très élevé (5 ou au-dessus) ou très bas (2 ou moins) ou se trouver à la position de « thétan mort » (2 ou 3) et l'aiguille peut décrire un R/S passager ou être bloquée ou collante. On note tout cela dans la Feuille de Rapport.

Si le dossier de l'étudiant en question dit qu'il n'a pas retiré de gains du point de vue cas, cela confirme à nouveau qu'il s'agit d'une Personne Suppressive.

Si, sur ces trois points (dossier, électromètre, déclaration), deux d'entre eux indiquent que l'on est en présence d'une Personne Suppressive, le HCO recherche *deux* étudiants possibles, celui qui est cause du bouleversement et le coach ou l'auditeur de cet étudiant. Il se peut très bien qu'il y ait dans le cours une Personne Suppressive autre que cet étudiant. Par conséquent, on recherche aussi la seconde personne.

Si, après quelques questions, il semble ressortir que l'auditeur de l'étudiant était coupable, examinez aussi cet étudiant et rapportez les données sur un second Formulaire de Rapport du HCO. Ordonnez à l'autre de se faire auditer à ses frais.

En résumé, soyez vigilants. Il y a eu des perturbations. Il peut y avoir d'autres personnes dans l'entourage qui y ont participé. Ne vous concentrez pas seulement sur

l'étudiant. Il y a dans le cours une condition qui donne lieu à des bouleversements. C'est en fait tout ce qu'on sait.

Quand vous vous trouvez en présence d'une telle situation, trouvez-en le pourquoi et la nature.

Si les tests du HCO laissent planer un doute et qu'on ne sait plus lequel des deux étudiants est suppressif, le HCO demande une Retenue éventuelle et note tout résultat sur la feuille, puis envoie les étudiants et la feuille, séparément, à la Division Technique, dans le Département des Estimations. La procédure est la même que pour une Personne Suppressif, mais on notera « pc à Retenues enclin aux Ruptures d'ARC » ou seulement « pc à Retenues » si aucune Rupture d'ARC n'est notée. « Audition recommandée. »

Mais il existe une troisième catégorie à laquelle le HCO doit faire très attention au cours de cette interview. Il s'agit de la SOURCE POTENTIELLE D'ENNUIS. Car cette personne ne peut continuer à recevoir de l'audition que si elle rompt avec la personne ou le groupe suppressif auquel elle est liée, ou si elle règle la situation ; elle ne peut être envoyée dans le HGC ou renvoyée au cours, tant que son statut n'est pas clairement établi.

Si cela semble être le cas, il est inutile de laisser la personne dans la Division Technique et le HCO la prend alors entièrement en charge et applique le règlement qui concerne les Sources Potentielles d'Ennuis.

Ce type de cas ne sera vraisemblablement pas dangereux, mais au contraire très coopératif, et la personne sera probablement étonnée de devoir *faire* quelque chose à propos de sa situation. Elle a été assommée d'invalidations par une Personne Suppressif et peut se trouver dans un état plutôt instable, mais si on prend des mesures de Justice, en suivant exactement les Règlements, il ne devrait pas y avoir de difficultés. Le HCO peut sortir une Source Potentielle d'Ennuis (mais jamais une Personne Suppressif) de la Division Technique et la conduire dans le HCO pour lui donner toutes les explications. Rappelez-vous ceci : que la Source Potentielle d'Ennuis résolve ou non la situation, cela ne fait pour nous aucune différence. Tant qu'elle n'a pas résolu la situation ou n'a pas rompu les liens, nous ne voulons pas l'avoir dans les parages, car cela ne fait que nous créer davantage d'ennuis, et la personne s'effondrera si on l'audite dans ces conditions (lorsqu'elle est liée à une personne ou un groupe suppressif).

Quand on découvre une Personne Suppressif dans l'Académie, on lui ordonne toujours de se faire auditer dans le HGC. Et toujours à ses frais.

Si la Personne Suppressif ne veut pas acheter d'audition ou coopérer, le HCO suit les étapes A à E des règlements sur les Personnes Suppressives qui font partie des Codes de Justice. Dans ce cas, le HCO peut être aidé par le personnel technique.

L'important est de résoudre la situation sur-le-champ et une fois pour toutes. Soit l'étudiant achète son audition, soit on lui applique A à E. Les « nous allons vous mettre à l'essai dans le cours et si... » n'ont *pas* leur place ici, car j'ai découvert que cela ne marchait pas. Soit l'audition, soit A à E pour Personne Suppressif. Ou les deux.

L'ÉTUDIANT QUI FAIT UN BLOW

Il se peut cependant que l'étudiant ait quitté les lieux ou ait totalement disparu de la circulation. Dans le cas d'un petit blow, momentané, où il suffit d'envoyer l'auditeur de l'étudiant et de dire quelques mots pour le ramener, l'affaire n'est pas considérée comme un véritable blow.

Mais lorsque l'étudiant quitte les locaux ou ne se présente pas en classe, la Division de Tech doit envoyer un instructeur et l'auditeur de l'étudiant au Département des Inspections et Rapports du HCO. Un représentant du HCO devrait les accompagner pour chercher l'étudiant.

L'étudiant est ramené en créant aussi peu de commotion que possible et la procédure de vérification du HCO etc. est suivie comme indiqué ci-dessus.

L'ÉTUDIANT QUI NE REVIENT PAS

Lorsqu'on n'arrive pas à ramener l'étudiant (ou dans tout cas similaire), c'est peut-être parce qu'il y a dans le cours même une Personne Suppressive. L'étudiant qui a fait un blow ou celui qui est bouleversé n'est pas forcément le responsable direct.

HCO voudra savoir si la Personne Suppressive se trouve sur le cours (et s'il ne s'agit pas de l'étudiant qui a fait un blow). Mais dans de tels cas il se peut que celui qui a créé la commotion ne soit pas le coupable.

Le représentant du HCO réclame le dossier de pc de l'étudiant qui a fait le blow et regarde s'il y a du TA. S'il n'y en a pas, ou si, pour une raison ou pour une autre, l'étudiant n'a pas été audité, ou si on n'a pas utilisé d'électromètre dans ce cours, HCO cherchera à découvrir comment le cas réagissait à l'audition.

Si le cas semblait connaître des changements ou des améliorations et qu'il est malgré tout parti, HCO portera son attention sur l'ex-auditeur de l'étudiant, afin de voir s'il a des caractéristiques suppressives telles que : satisfait que le pc ait fait un blow, déclarations critiques sur la tech ou les instructeurs, cas coriace ou difficile, déclarations mensongères à propos des circonstances, etc. Et si l'un ou l'autre de ces signes est présent, HCO ordonnera à l'ex-auditeur de l'étudiant qui a fait un blow de se faire auditer à ses frais dans le HGC.

Si cette interview avec l'auditeur de l'étudiant qui a fait un blow semble indiquer incontestablement qu'il s'agit d'une Personne Suppressive, HCO ordonnera à l'étudiant de se faire auditer à ses frais dans le HGC.

L'auditeur de l'étudiant qui a fait un blow ne s'avérera habituellement pas être une Source Potentielle d'Ennuis, car ces derniers sont rarement de mauvais auditeurs ou des auditeurs durs ; donc ça n'est pas vraiment dans cette direction qu'il faut chercher.

Mais, si cet étudiant (l'auditeur de l'étudiant qui a fait un blow) est suppressif, il doit se rendre dans le HGC ou faire A à E. Si l'étudiant montre un changement en bien lors de A à E, il peut retourner sur le cours ou être envoyé dans le HGC, selon ce que HCO jugera être le mieux.

Dans le cas où vous découvririez une Personne Suppressive, prenez garde aux répercussions sur le plan juridique en ayant des témoins dignes de foi avec vous au cours de ce genre de négociations ou de bouleversements et prenez des notes abondantes pour un Comm-ev éventuel. C'est pourquoi un représentant du HCO doit aussi s'occuper de l'affaire.

Si l'on ne parvient pas à obtenir de l'étudiant qu'il se fasse auditer et si ce dernier, après avoir été confirmé en tant que Personne Suppressive, refuse de changer pour le mieux sur A à E (parce que l'étudiant a fait un blow et s'avère introuvable ou parce qu'il oppose un refus catégorique), on considère sa situation réglée en tant qu'étudiant.

Un acte de désistement ou de renonciation est remis ou envoyé à l'étudiant. Il stipule :

Date :

Lieu :

Je soussigné, ayant refusé de me conformer aux codes de (nom et adresse de l'org), renonce par la présente à tout droit que je peux avoir en tant que scientologue et, contre le remboursement des honoraires versés pour mon cours de FF, je renonce à toute revendication en ce qui concerne (nom ou org) ou n'importe quel membre du personnel, personne ou groupe scientologue, ou organisation de Scientologie.

Signature :

2 témoins :

Ce n'est *que* lorsque l'étudiant a signé cette décharge qu'il peut obtenir le remboursement des honoraires versés pour son cours ; il ne peut cependant pas se faire rembourser les honoraires versés pour d'autres services, car il les a acceptés.

L'ex-étudiant devrait se rendre compte qu'il a maintenant le statut de « gibier de potence » et qu'il n'a plus le bénéfice de nos Codes de Justice. Après le remboursement, il n'a droit à aucun recours. Et après avoir signé, il ne peut revenir en Scientologie qu'en suivant les règlements sur le « gibier de potence ».

Le HGC audite la Personne Suppressive qu'on lui envoie sur des procédés décrits dans certains HCOBs destinés spécialement aux Personnes Suppressives. Si l'on respecte ces règlements, on constatera que les Académies seront très calmes.

Remarque : rien dans cette Lettre de Règlement ne suspend ou n'annule les Règlements concernant l'audition, dans le HGC, de cas de démence confirmés. Les personnes qui ont dans le passé été internées dans un asile ne peuvent pas être auditées dans le HGC.

- L. RON HUBBARD
- Fondateur

P.S. Si, en lisant cette HCOPL, vous vous êtes demandé si vous êtes une Personne Suppressive, vous ne l'êtes pas ! Une Personne Suppressive ne se pose jamais, au grand jamais, la question ! Elle SAIT qu'elle est saine d'esprit !

HUBBARD COMMUNICATION OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 24 NOVEMBRE 1965

Repolycopier
Exigé pour les étudiants
du Niveau IV
A tous les auditeurs
de Revue

NIVEAU IV

RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

Condition requise : une connaissance de la définition et des buts de l’Ethique.

Le procédé appelé Recherche et Découverte exige également une bonne connaissance de l’Ethique.

On doit savoir ce qu’est une **Personne Suppressive**, ce qu’est une **Source Potentielle d’Ennuis** et on doit connaître le mécanisme de comment et pourquoi un cas fait des Montagnes Russes et ce que c’est. Toutes ces données existent dans la Lettre de Règlements sur l’Ethique et on doit bien les étudier avant d’essayer une Recherche et Découverte ou de continuer l’étude de ce Bulletin du HCO. L’Ethique n’est pas simplement une action légale, elle manie tout le phénomène du cas qui empire (fait des Montagnes Russes) après l’audition et sans cette technologie, un auditeur est facilement dérouté et tend à plonger et faire des actions squirrel. La seule raison pour laquelle un cas fait des Montagnes Russes après une bonne audition standard est le phénomène PTS et la présence d’un Suppressif.

TROIS TYPES

Il y a trois types de PTS.

Le Type Un est le plus facile. Le SP sur le cas est bien dans le temps présent, opprimant activement la personne.

Le Type Deux est plus difficile, car la Personne Suppressive *apparente* dans le temps présent est seulement un restimulateur du Suppressif réel.

Le Type Trois est au-delà des installations des orgs qui ne sont pas équipées d’hôpitaux, car ces gens sont entièrement psychotiques.

MANIEMENT DU PTS DE TYPE UN

Le Type Un est normalement manié par un Officier d’Ethique au cours d’une audience.

On demande à la personne si quelqu'un l'invalide ou invalide ses gains ou la Scientologie et si le préclair répond par un nom, et qu'on lui dit alors de manier ou de déconnecter de cette personne, les Bons Indicateurs arrivent promptement et la personne est *tout à fait* satisfaite.

Pourtant, si on ne réussit pas à trouver le SP sur le cas ou si la personne commence à nommer SP le personnel de l'org ou d'autres personnes invraisemblables, l'Officier d'Ethique doit se rendre compte qu'il manie un PTS de Type Deux, et parce que l'audition consommera du temps, envoie la personne en Tech ou en Qual pour une Recherche et Découverte.

Il est facile de distinguer un PTS de Type Un d'un Type Deux. Le Type Un s'épanouit immédiatement et cesse de faire des Montagnes Russes au moment où le SP de temps présent est localisé. Le pc cesse de faire des Montagnes Russes. Le pc ne revient pas là-dessus et arrête de supplier. Le pc ne commence pas de se soucier des conséquences de la déconnexion. Si le pc fait une de ces choses, alors c'est un Type Deux.

On peut voir que l'Ethique manie la majorité des PTS rapidement. Il n'y a aucun souci là-dessus. Tout va bien.

On peut voir également que l'Ethique ne peut pas s'accorder le temps de manier un PTS de Type Deux, et il n'y a aucune raison pour que le Type Deux ne doive pas payer un montant approprié pour l'audition.

Par conséquent quand l'Ethique voit que son approche de Type Un ne marche pas rapidement, elle doit envoyer la personne à la Division appropriée qui manie par une Recherche et Découverte.

TYPE DEUX

Le pc qui n'est pas sûr, ne veut pas déconnecter, ou fait encore des Montagnes Russes ou qui ne s'épanouit pas, et ne peut nommer aucun SP, est un Type Deux.

Seule, la Recherche et Découverte l'aidera.

RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

La première chose à savoir est que **le cas qui empire est seulement causé par une situation PTS.**

Il n'y aura jamais aucune autre raison.

Dès, que vous doutez de cette donnée et que vous réfléchissez à « d'autres causes » ou essayez de l'expliquer de quelque autre façon, vous n'empêchez plus le cas d'empirer et vous ne sauvez plus ceux qui ont empiré.

La seconde chose à savoir est qu'**un suppressif est toujours une personne, un être ou un groupe d'êtres.** Un suppressif *n'est pas* une condition, un problème, un postulat. Les problèmes et contre-postulats interviennent dans l'affaire, mais le SP en tant qu'être ou en tant que groupe doit toujours être localisé comme un être ou un groupe et non pas comme une simple idée. Comme la technologie est proche de celle d'un Facsimilé de Service et similaire

à elle, un auditeur mal entraîné peut confondre les deux et produire une condition qu'il dit être la cause. Les personnes qui ne peuvent pas confronter et qui par conséquent voient les personnes comme des idées et non pas comme des gens, sont celles qui ont le plus de chances d'échouer en faisant la Recherche et Découverte.

La troisième chose à savoir est qu'il peut y avoir un SP réel et une autre personne ou être similaire au SP réel qui est seulement un SP apparent.

Un SP *réel* opprime vraiment une autre personne.

Un SP *apparent* rappelle seulement au préclair le SP réel et le pc est donc restimulé et devient PTS.

Le SP *réel* peut être dans le temps présent (PTS de Type Un) ou est dans le passé ou éloigné (PTS de Type Deux).

Le Type Deux a toujours un SP *apparent* qui n'est pas le SP sur le cas, il confond les deux et est PTS seulement à cause de la restimulation, pas à cause de la suppression.

La Recherche et Découverte en tant que procédé se fait exactement selon les règles générales du Listing. On dresse une Liste des personnes ou groupes qui suppriment ou ont supprimé le préclair. La Liste est complète quand seul un élément réagit en faisant le Nulling, et c'est l'élément.

Si l'élément s'avère être un groupe, on fait une seconde Liste de qui ou quoi représente ce groupe, on obtient une Liste suffisamment longue pour ne laisser seulement qu'un élément qui réagit en faisant le Nulling et c'est le SP.

Un *incident* n'est pas une personne ou un groupe.

Une condition n'est pas une personne ou un groupe. Et un groupe n'est pas une personne, ce que vous voulez est un être.

Les signes de l'électromètre ne prêtent à aucune erreur et les Bons Indicateurs arrivent fortement quand le SP réel est découvert.

C'est là toute l'action. Elle est sujette aux maux et erreurs divers de rédiger et de faire le Nulling d'une Liste tels que faire une Liste trop longue ou trop courte, mettre en Rupture d'ARC le préclair en dépassant l'élément ou obtenir une Liste incomplète. On évite ces points en connaissant son affaire en tant qu'auditeur et en pouvant manier un électromètre avec adresse et confiance.

Quand on rate une Recherche et Découverte et qu'on trouve le mauvais SP réel, les signes sont les mêmes que ceux où on manie un Type Deux, comme un Type Un - la personne n'est pas sûre, il n'y a pas de Bons Indicateurs, elle fait à nouveaux des Montagnes Russes, etc.

Le SP réel peut se situer dans une vie antérieure, mais il est rarement vital de sortir beaucoup du temps présent et d'habitude une personne de cette vie surgit.

Exécuté correctement, les Bons Indicateurs du pc arrivent immédiatement, il fait une cognition, l'électromètre réagit très bien avec des Blowdowns et des longs Falls répétés, et le pc cesse de faire des Montagnes Russes.

On doit prendre soin de ne pas être trop enthousiaste en allant très en arrière sur la Piste du Temps du pc, car vous entreriez dans des implants de toute la Piste du Temps, etc., facilement maniables seulement au Niveau V. Le pc peut être submergé si vous êtes allé trop en arrière, et vous allez souhaiter ne pas l'avoir fait. Pourtant ceci, normalement, se produit seulement quand le pc a été mis en Rupture d'ARC par l'auditeur, quand le bon élément a été dépassé et que la Liste était trop longue ou quand, deux ou trois éléments réagissent encore sur la Liste (Liste incomplète).

Localiser un Facsimilé de Service est tout à fait similaire à la Recherche et Découverte, mais ce sont des procédés entièrement différents.

Seules les actions sont similaires. Dans la Recherche et la Découverte le Produit Final est un être. Dans le Facsimilé de Service le Produit Final est un élément ou un concept ou une idée. Ne mélangez pas les deux.

MANIEMENT DU TYPE TROIS

Le PTS de Type Trois se trouve surtout dans les asiles ou devrait s'y trouver.

Dans ce cas, le SP *apparent* du Type Deux s'étend partout dans le monde et est souvent plus que tous les gens qui sont là - car la personne a quelques fois des fantômes autour d'elle, ou des démons et ce sont simplement plus de SPs apparents, mais aussi des êtres imaginaires.

Tous les cas des asiles sont PTS. Toute la démence est comprise dans ce seul fait.

Le fou n'est pas simplement un être mal en point, le fou est un être qui a été submergé par un SP réel jusqu'à ce que trop de personnes soient des SPs apparents. Ceci fait faire des Montagnes Russes à la personne, continuellement dans la vie. Les Montagnes Russes sont même cycliques (se répètent comme un cycle).

Le maniement d'un fou comme un Type Deux pourrait marcher. Mais probablement pas dans tous les cas. On pourrait obtenir suffisamment de gains sur quelques personnes et échouer complètement en raison d'un si grand nombre de perte sur la plupart des gens.

Juste comme vous dites à un Type Deux de déconnecter du SP réel (où qu'il soit trouvé sur la Piste du Temps), vous devez déconnecter la personne de l'environnement.

Mettre la personne dans un asile courant revient à la mettre dans une maison de fous. Et quand elle est aussi traitée, ça peut la finir. *Car soumise à n'importe quel traitement, elle fera des Montagnes Russes* jusqu'à ce qu'elle soit rendue Type Deux, et soumise à une Recherche et Découverte.

Le travail avec un Type Trois *n'est pas* un traitement en tant que tel. C'est de procurer un environnement relativement sans danger, du calme, du repos et aucun traitement d'une nature mentale. Le mettre dans une cour calme avec un objet immobile pourrait faire l'affaire si on lui permettait de rester assis là sans être inquiété. Des soins médicaux d'une nature très douce sont nécessaires comme une alimentation intraveineuse et des somnifères (pour dormir et des médicaments calmants), donc ceci peut être nécessaire, de telles personnes sont également quelques fois physiquement malades, d'une maladie demandant des soins médicaux reconnus.

Un *traitement* par les drogues, des traitements de chocs, une opération, tout ça est simplement plus suppressif. La personne n'ira pas vraiment bien, rechutera, etc.

L'audition standard sur une telle personne est sujette au phénomène de Montagnes Russes. Elle empire après s'être trouvée mieux. Des « succès » sont sporadiques, il y en a assez pour être tenté de continuer, mais elle empire à nouveau puisque cette personne est PTS.

Cependant, éloignée des SPs apparents, maintenue dans un environnement calme, sans être tourmentée, menacée ou effrayée, la personne monte au Type Deux et une Recherche et Découverte devrait terminer l'affaire. Mais il y aura toujours quelques échecs, car les fous quelques fois se retirent dans une inconscience rigide comme dernière défense, quelques fois on ne peut pas les garder en vie, et quelques fois ils sont trop affolés et agités pour jamais devenir calme, les extrêmes du trop calme et du jamais calme portent quelques noms psychiatriques tels que « catatonie » (c'est-à-dire retiré totalement) et « maniaque » (c'est-à-dire trop agité).

La classification est intéressante mais non productive puisqu'ils sont tous PTS, tous vont faire des Montagnes Russes et aucun ne peut être entraîné ou audité avec une idée de résultats durables, peu importe le miracle temporaire.

Enlever un PTS de Type Trois de l'environnement, donnez-lui du repos et du calme, faites une Recherche et Découverte quand le repos et le calme ont fait de la personne un Type Deux.

(Note : Ces paragraphes sur le Type Trois réalisent une promesse donnée dans « *Dianétique : La Science Moderne de la Santé Mentale* » de développer la Dianétique en asile.)

L'hôpital mental moderne avec sa brutalité et ses traitements suppressifs n'est pas la façon de donner du repos et du calme à un psychotique. Avant que quoique ce soit d'efficace ne puisse être effectué dans ce domaine, un asile approprié devrait fournir seulement du repos, du calme et une assistance médicale pour une alimentation par intraveineuse et des sirops pour dormir, si nécessaire, mais pas comme « traitement », et ce sera un lieu où *aucun* traitement ne sera tenté jusqu'à ce que la personne semble rétablie et seulement à ce moment-là, on fera une Recherche et Découverte comme nous venons de le voir pour le Type Deux.

- L. RON HUBBARD
- Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 24 AVRIL 1972

PUBLICATION I

Repolycopier
Dof P
Auditeurs
Pack du cours PTS
Officiers d'Ethique

Série du C/S n°79

Série de la Dianétique Amplifiée n°5

INTERVIEWS DES PTS

Référence :

HCOB du 17 avril 72 LA SUPERVISION DES CAS DU RUNDOWN POUR PTS
Série du C/S n°76

Les interviews pour découvrir une condition PTS sont faites à l'électromètre et toutes les réactions sont mentionnées.

La personne faisant l'interview demande : (a) les personnes qui sont hostiles ou antagonistes au pc, (b) les groupes qui sont anti-Scientologie, (c) les gens qui ont fait du tort au pc, (d) les choses que le pc pense suppressives pour lui, (e) les localisations qui sont suppressives pour le pc et les choses et êtres de vies passées qui sont suppressifs pour le pc.

En faisant l'interview, la personne qui le donne doit réaliser que la personne malade *est* PTS. Il n'y a pas de personnes malades qui ne soient pas PTS de quelqu'un ou d'un groupe ou de quelque chose à quelque part.

Un pc quelque peu suppressif considérera les bons chapeaux comme suppressifs. Ceci ne change pas sa condition. Il est PTS de gens, de groupes, de choses ou de localisations SPs, tout SP qu'il soit.

Il peut avoir été audité par quelqu'un qu'il connaissait dans une vie antérieure et qui a raté la séance. Quelques auditeurs ont déjà été depuis déclarés suppressifs pour cela. Non parce qu'ils avaient fait des erreurs, mais parce qu'ils *étaient* SPs.

Cependant, quelques pcs PTS créeront des troubles à des braves gens parce que c'est ce que signifie PTS (Source Potentielle d'Ennuis, NDT). Ne condamnez pas tous les braves gens auxquels il est PTS.

Ensuite, quand vous trouverez la personne, le groupe, la chose ou la localisation, la personne PTS aura une F/N VGIs et commencera à aller mieux.

La condition PTS est en fait un *problème* et un mystère et un retrait, aussi c'est parfois dur de trouver, et on doit faire un processus spécial pour le localiser (3 S & Ds, 3 Recherches & Découvertes, NDT).

Habituellement, c'est plutôt visible.

N'ayez pas un pc malade ou qui fait des Montagnes Russes venant pour une interview, en disant ensuite « pas PTS ». C'est un faux rapport. Cela signifie seulement que la personne qui a fait l'interview ne l'a pas découvert.

Le pc commence parfois à faire une Liste lors d'une interview de ce genre ; et si dans cette interview un faux item est découvert, il doit être audité pour compléter la Liste ou trouver l'item correct. (Voyez C/S Séries 78, HCOB 20 avril 72, Publication II).

Les Feuilles de Travail de l'interview sont donc VITALES.

L'interview devrait se terminer par une F/N.

L'interview est suivie par l'action d'Ethique de la HCOPL du 5 avril 72 ou d'autres actions d'Ethique comme le maniement ou la déconnexion et la désignation comme indiqué dans la Lettre de Règlement.

Un interviewer doit user de bons TRs et utiliser correctement son électromètre et connaître la tech de Two-Way Com (Communication Réciproque, NDT) et la tech PTS.

Quelques personnes donnant des interviews ont énormément de succès.

De telles interviews et leur maniement comptent comme heure d'audition.

Quand c'est proprement fait et que de la bonne audition s'y ajoute sur le PTS RD, des gens en bonne forme en résultent.

- L. RON HUBBARD

(La HCOPL du 5 avril 1972, MANIEMENT DU PTS TYPE A, auquel il est fait référence à cette page, a été révisée et rééditée sous forme de HCOPL du 5 avril 72R, MANIEMENT DU PTS TYPE A)

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
HCO BULLETIN DU 31 DECEMBRE 1978

PUBLICATION III

Auditeurs de Classe III et au-dessus
Clarificateurs de Mots
HCO
Tech/Qual
C/Ses
Cours de Détection et de Maniement des PTS/SP
Officiers d’Ethique
Feuille de Contrôle de Classe IV Diplômé

**ÉDUCATION DE LA PERSONNE PTS,
PREMIÈRE ÉTAPE DU MANIEMENT :
LE PTS C/S-1**

Réf. :

BPL 5 avril 72RC I	MANIEMENT DU PTS TYPE A
BTB 11 nov. 77	COMMENT RÉSOUDRE DES SITUATIONS PTS
HCOB 24 avril 72 I	INTERVIEWS PTS
HCOB 10 août 73	COMMENT TRAITER LES PTS
HCOB 27 sept. 66	LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE, L’ANTI-SCIENTOLOGUE
HCOB 28 nov. 70	PSYCHOSE
HCOB 24 nov. 65	RECHERCHE ET DÉCOUVERTE
HCOB 12 mars 68	ANATOMIE DES ERREURS
HCOB 9 nov. 67	RÉVISION DU REMÈDE A, DU REMÈDE B ET DES S & Ds
HCOB 5 fév. 66 III	AVERTISSEMENT POUR LE S & D
HCOB 9 déc. 71RC	PTS RUNDOWN, AUDITÉ
HCOB 20 jan. 72R	PTS RUNDOWN, ADDITION
HCOB 3 juin 72RA	PTS RUNDOWN, ÉTAPE FINALE
HCOB 29 déc. 78	RUNDOWN POUR PERSONNE SUPPRESSÉE
HCOB 30 déc. 78	RUNDOWN POUR PERSONNE SUPPRESSÉE – PROCÉDÉS SUR LES PROBLÈMES
HCOB 31 déc. 78 II	LIGNE DIRECTRICE POUR LE MANIEMENT PTS

Quand vous constatez que vous avez une Source Potentielle d’Ennuis dont vous devez vous occuper, la toute première chose que vous devez faire, c’est l’éduquer sur les données fondamentales de la tech des SP/PTS.

Ne commencez pas d'autre maniement PTS avec une personne PTS avant qu'elle ait terminé les étapes d'instruction fondamentale du PTS-C/S-1 données dans cet HCOB.

En l'absence d'éducation sur les données fondamentales de la tech PTS, vous aurez des étudiants et des pcs PTS qui affirmeront qu'ils ne le sont pas, vous aurez des bouleversements, de la protestation et des résurgences de situations PTS passées « déjà maniées ». Les PTS ne feront pas de cognition, n'entreprendront pas d'actions afin de manier le terminal antagoniste, et ne se remettront pas. Laisser de côté l'éducation ne fonctionne simplement pas. Un travail très complet doit être accompli à ce moment afin de garantir le succès du maniement PTS qui suit.

Les situations PTS varient selon les gens et les circonstances, et peut-être que vous désirerez continuer les étapes d'éducation de la personne PTS au-delà de ce qui a été mentionné ci-dessus, avant que vous ne commenciez de quelconque autre maniement avec lui. Je laisse cette décision à votre jugement professionnel. Malgré tout, les étapes du PTS-C/S-1 données dans cet HCOB doivent être faites avec tous les étudiants et pcs PTS *avant de faire n'importe quelle sorte d'interview PTS, de maniement du 10 août ou d'audition PTS.*

Il est clair que la personne devrait étudier entièrement le Cours de Détection, d'Acheminement et de Maniement des PTS/SPs, afin qu'il comprenne complètement les mécanismes qui ont bouleversé sa vie ; mais le PTS-C/S-1 lui donnera suffisamment de données et de compréhension pour qu'il puisse commencer à manier la zone PTS.

LE PTS C/S-1

Le PTS-C/S-1 suivant n'est pas une longue action et peut et devrait être accomplie rapidement. Son but est de donner à chaque étudiant ou pc PTS les données nécessaires et les facteurs de réalité sur la tech fondamentale des PTS/SPs, afin qu'il comprenne et soit capable et désireux de manier sa situation PTS avec succès. Il peut être fait par un auditeur en séance ou dans la salle de cours sous la supervision d'un Clarificateur de mots ou d'un Superviseur de Cours.

Note : quelques pcs et étudiants, qui ont été entraînés ou qui ont déjà reçu du maniement PTS dans le passé, vont peut-être protester qu'ils connaissent les termes et les références. Quand cela se passe, accusez en réception avec d'excellents TRs et sans invalidation ou évaluation, et dites-leurs que cette action rend le maniement PTS plus efficace pour tout le monde et est une étape exigée du maniement. Si l'auditeur ou le Clarificateur de Mots a d'excellents TRs et donne un bon facteur de réalité, cela ne résultera pas sur une Rupture d'ARC et la personne aura des gains fabuleux.

L'auditeur ou le Clarificateur de mots devrait être complètement familier avec cette publication ainsi que toutes celles du pack du Cours PTS/SP. Il aura besoin de regarder très exactement ce qui devra être vu avec le pc dans ce PTS-C/S-1 et il aura aussi besoin de très bien connaître ses matériaux, en les ayant à disposition comme références et pour pouvoir clarifier tout malentendu ou toute question que le pc pourrait avoir.

On aura besoin des choses suivantes :

- du Dictionnaire Technique

- du Dictionnaire Administratif
- d'un bon dictionnaire anglais
- d'un bon dictionnaire dans la langue maternelle du pc ou de l'étudiant, ainsi qu'un dictionnaire anglais/ langue maternelle et langue maternelle /anglais.
- de la feuille des définitions (à la fin de ce Bulletin)
- d'une boîte à démo

A. Faites définir par le pc chaque terme, en utilisant la référence. (Note : vous ne demandez pas : « Sais-tu ce que signifie ce mot ? » Vous demandez : « Quelle est la définition de... ? »

Ayant obtenu la définition du pc, demandez-lui de vous faire une ou deux phrases en utilisant le terme correctement. Dans le cas où cela s'applique, demandez-lui de vous faire des exemples en utilisant son expérience ou celle d'autres. Faites-lui faire des démonstrations à l'aide de la boîte à démo. Faites ceci avec tous les termes utilisés et amenez chaque terme jusqu'à une F/N.

B. Contrôlez régulièrement s'il y a des questions (ou des malentendus) et assurez-vous que tous soient maniés jusqu'à ce que le pc ou l'étudiant obtienne une compréhension claire du mot. Ne soyez pas satisfait d'un beau parleur qui ne montre pas de compréhension, mais d'un autre côté, ne faites pas d'overrun ou ne soyez pas trop dur envers le pc ou l'étudiant, non plus.

Assurez-vous que chaque mot clarifié soit amené jusqu'à F/N.

PROCÉDURE DU PTS C/S-1

1. Donnez le facteur de réalité que vous allez clarifier les mots de base et les concepts concernant l'état PTS.
2. Clarifiez le mot **affinité**. Faites faire une démonstration de la signification par l'étudiant.
3. Clarifiez le mot **réalité**. Demandez à l'étudiant de faire des phrases et des exemples démontrant sa compréhension.
4. Clarifiez le mot **communication**. Faites faire une démonstration de la signification par l'étudiant ou le pc.
5. Clarifiez **Rupture d'ARC**. Faites démontrer par le pc ou l'étudiant ce qu'est une Rupture d'ARC.
6. Clarifiez le mot **problème**. Faites démontrer par le pc ou l'étudiant ce qu'est un problème.
7. Clarifiez le mot **Retenue**. Demandez au pc ou à l'étudiant de vous donner un exemple d'une Retenue.

8. Clarifiez le mot **Retenue Manquée**. Faites démontrer par le pc ou l'étudiant ce qu'est une Retenue Manquée.
9. Clarifiez le mot **postulat**. Demandez au pc ou à l'étudiant s'il a déjà postulé quelque chose. Demandez-lui de vous en parler.
10. Clarifiez le mot **contre-** (le préfixe).
11. Demandez au pc ou à l'étudiant de vous démontrer différents exemples de postulats et de contre-postulats.
12. Clarifiez les mots **hostile** et **antagonisme**.
13. Clarifiez le mot **supprimer**. Faites démontrer par le pc, ou l'étudiant, différents exemples de comment quelqu'un ou quelque chose peut être supprimé.
14. Clarifiez le mot **suppression**. Demandez au pc ou à l'étudiant de vous donner des exemples de suppressions qu'il a vues dans des films, ou lues dans des livres, ou de suppressions qu'il a vues ou dont il a fait l'expérience lui-même.
15. Clarifiez le mot **Personne Suppressive**. Demandez à l'étudiant de vous démontrer les différentes définitions.
16. Clarifiez le mot **Groupes Suppressifs**.
17. Clarifiez **faire des montagnes russes**. Demandez au pc ou à l'étudiant de vous démontrer « faire des montagnes russes ». Demandez-lui s'il a déjà vu quelqu'un qui faisait des montagnes russes. Laissez-lui vous en parler brièvement s'il le désire.
18. Clarifiez **Source Potentielle d'Ennuis** (PTS). Demandez au pc ou à l'étudiant de bien vous le démontrer.

(Si cette étape est faite par un Clarificateur de Mots dans la salle de cours, terminez ici et envoyez le pc ou l'étudiant chez l'Examineur. Faites-lui ensuite commencer la section d'étude.

Si cette étape est faite en séance, l'auditeur peut continuer avec la section d'étude.)

SECTION D'ÉTUDE

19. Les Publications suivantes doivent être lues par l'étudiant ou le pc PTS, clarifiés en Méthode 4 et une Vérification de Catégorie Etoile doit être donnée sur leur contenu. Cela peut être fait dans la salle de cours, sous supervision du Superviseur de Cours, ou en séance avec un auditeur.

HCOB 27.09.66 LA PERSONNALITÉ ANTI-SOCIALE, L'ANTI-SCIENTOLOGUE

HCOB 28.11.70 PSYCHOSE

HCOB 24.11.65 RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

HCOB 12.03.68 L'ANATOMIE DES ERREURS

BPL 5.04.72RC MANIEMENT DU PTS TYPE A

BTB 11.11.77 COMMENT RÉSOUDRE DES SITUATIONS PTS

HCOB 24.04.72 INTERVIEW DES PTS

HCOB 10.08.73 COMMENT MANIER LES PTS

20. Terminez ici et envoyez le pc ou l'étudiant chez l'Examineur. Faites suivre le dossier du pc avec toutes les Feuilles de Travail au C/S, qui va les examiner afin de contrôler que tout a été fait correctement et complètement, pour ensuite donner la prochaine étape à faire à la personne.

Eduquer une personne PTS est la clef pour la mettre en position cause envers la situation PTS. Faites ce PTS-C/S-1 complètement et correctement. On ne doit pas le considérer comme étant un substitut au Cours de Détection, d'Acheminement et de Maniement des PTS/SPs, mais il va préparer le pc ou l'étudiant PTS à un maniement PTS plein de succès. Ensuite seulement, vous le faites s'inscrire au Cours PTS/SP.

La tech PTS est très efficace et puissante. Tirez-en le meilleur parti en l'appliquant aussi correctement que possible, avec l'**éducation** comme première étape

-
- L. RON HUBBARD
- Fondateur

PTS C/S-1

DÉFINITIONS

AFFINITÉ

Sentiment d'amour ou d'affection pour quelque chose ou pour quelqu'un. L'affinité est un phénomène relié à l'espace, en ce sens qu'elle exprime l'envie d'occuper le même espace que la chose pour laquelle on éprouve de l'amour ou de l'affection. Son contraire serait l'antipathie, l'aversion ou le rejet, c'est-à-dire la répugnance à occuper le même espace que quelque chose ou quelqu'un ou ne pas avoir envie de l'approcher. Le mot « affinité » vient du latin *affinis*, qui veut dire « proche de », « adjacent » ou « contigu ». (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

REALITÉ

Le degré d'accord atteint par les deux extrémités d'une ligne de communication. C'est essentiellement le degré de duplication réalisé entre la cause et l'effet. Ce qui est réel n'est réel que parce qu'on est d'accord sur sa réalité, et pour aucune autre raison. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

COMMUNICATION

Echange d'idées ou d'objets entre deux personnes ou deux terminaux. Plus précisément, la définition de la communication est la considération et l'action qui consistent à émettre une impulsion ou une particule à partir d'un point source, à travers une distance, jusqu'à un point réception, avec l'intention de faire naître au point réception une duplication et une compréhension de ce qui a émané du point source. La formule de la communication est : cause, distance, effet, avec intention, attention et duplication avec compréhension. La communication, par définition, n'a pas besoin d'être réciproque. La communication est l'un des composants de la compréhension. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie / HCOB du 5 avril 73, rep. le 19 septembre 74, L'AXIOME 28 AMENDÉ / Glossaire du livre *La Dianétique Aujourd'hui*.)

RUPTURE D'ARC

Chute ou coupure soudaine de son affinité, de sa réalité ou de sa communication avec quelqu'un ou quelque chose. Les bouleversements avec les gens ou avec les choses sont le résultat d'une diminution ou d'une coupure d'affinité, de réalité, de communication ou de compréhension. On l'appelle Rupture d'ARC plutôt que bouleversement parce que, si l'on découvre lequel des trois points de la compréhension a été réduit, on peut causer un rapide

rétablissement de l'état d'esprit de la personne. Ce mot se prononce A-R-C, en épelant chacune des lettres. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

PROBLÈME

Tout ce qui est opposition de forces égales, particulièrement postulat - contre-postulat, intention - contre-intention ou idée - contre-idée et intention - contre-intention qui tracasse le préclair. (Glossaire du livre *La Dianétique Aujourd'hui*.)

ACTE NÉFASTE (OVERT)

1. Acte agressif ou destructif commis par l'individu contre une ou plusieurs des huit dynamiques (soi, famille, groupe, humanité, animaux ou plantes, MEST, vie ou infini). (Glossaire de *La Dianétique Aujourd'hui*.)
2. Ce que vous faites et que vous ne voulez pas qu'il vous arrive. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

RETENUE

Acte Néfaste (de contre-survie) non révélé. (Glossaire du livre *La Dianétique Aujourd'hui*.)

RETENUE MANQUÉE

Acte de contre-survie non révélé qui a été restimulé par un autre, mais qui n'a pas été découvert. C'est une Retenue qu'un autre a presque découverte, l'individu qui a la Retenue se demande alors si l'on a découvert ou non son acte caché. (Glossaire du livre *La Dianétique Aujourd'hui*.)

POSTULER

1. Conclure, décider ou résoudre un problème ou bien établir un mode d'action futur ou annuler un mode d'action passé. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)
2. Créer une pensée autodéterminée qui met en route, arrête ou change des efforts du passé, du présent ou du futur. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)
3. En Scientologie, signifie donner naissance à un « penser » (thinkingness) ou à une considération. C'est un mot qui a une application spéciale et qui signifie avoir un « penser » (thinkingness) causatif. Nom : postulat. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

CONTRE-

Préfixe qui exprime l'opposition, comme dans le cas d'une direction ou d'un objectif ; par exemple : contremarche, contrecarrer.

HOSTILE

1. Qui se comporte comme ennemi.
2. Qui ressent ou manifeste de l'inimitié ; antagoniste.

ANTAGONISME

1. Résistance mutuelle ; opposition ; hostilité.
2. Etat d'opposition de deux forces, de deux principes ou de deux facteurs.

SUPPRESSER

Ecraser, réduire, rabaisser, refuser de laisser atteindre, rendre hésitant à atteindre, faire renoncer ou rabaisser de toutes les façons et par tous les moyens possibles aux dépens de l'individu et pour garantir une protection imaginaire d'un supprimeur. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

SUPPRESSION

La suppression est « une intention ou une action nuisible contre laquelle on ne peut pas se défendre ». Par conséquent, lorsqu'on peut y faire quoi que ce soit, elle est moins suppressive. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

PERSONNE SUPPRESSIVE

1. Une personne qui possède certaines caractéristiques de comportement et qui opprime les gens de son entourage, et ceux-ci, lorsqu'elle les opprime, deviennent PTS ou Sources Potentielles d'Ennuis. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)
2. Personne qui a fait un contre-postulat à l'encontre du pc dont vous êtes en train de vous occuper. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)
3. Une personne qui cherche activement à opprimer la Scientologie ou un scientologue ou à leur nuire au moyen d'actes suppressifs. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

GROUPES SUPPRESSIFS

Groupes qui cherchent à détruire la Scientologie ou qui se consacrent tout particulièrement à blesser ou à tuer des gens ou à porter atteinte à leur cas, ou qui préconisent la destruction de l'humanité. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)

FAIRE DES MONTAGNES RUSSES

1. Cas qui s'améliore puis empire. Un cas qui fait des montagnes russes est toujours en relation avec une Personne Suppressive et n'aura pas de gains stables, tant qu'on n'aura pas trouvé la personne qui l'opprime ou le Suppressif de base antérieur. Comme le cas ne va pas mieux, c'est une Source Potentielle d'Ennuis pour nous, pour les autres et pour lui-même.
2. S'améliore, empire, s'améliore, empire.

SOURCE POTENTIELLE D'ENNUIS

1. Quelqu'un en relation avec une Personne Suppressive qui l'invalide lui, et qui invalide son être, son audition, sa vie. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)
2. Il s'agit de quelqu'un qui est en relation avec une personne ou un groupe opposé à la Scientologie. C'est quelque chose de technique. Il en résulte maladies et montagnes russes et c'est la cause des maladies et des montagnes russes. (Dictionnaire Technique de Dianétique et de Scientologie)
3. La personne PTS est facile à repérer. Elle est en pleine forme aujourd'hui et vous la trouvez totalement effondrée le lendemain. Elle reçoit une merveilleuse séance, puis tombe gravement malade. C'est l'histoire de sa vie. (Dictionnaire Administratif)
4. Le mécanisme de la condition PTS est le suivant : une menace dans l'environnement provoque le key-in continu de quelque chose. Il peut s'agir d'une somatique qui revient tout le temps ou d'une somatique continuellement présente, d'une pression ou d'une masse qui revient régulièrement. Dans les cas extrêmes de ce genre, la menace présente dans l'environnement n'est pas imaginaire. On peut entreprendre une action pour en provoquer le key-out. Mais si elle est véritable et qu'elle persiste, elle sera l'objet d'un nouveau key-in, ce qui provoque une pression qui revient sans arrêt et que le processing ordinaire ne soulage pas. (Dictionnaire Administratif)

RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

La Recherche et la Découverte de la suppression est appelée « S & D ». Elle permet de localiser celui qui supprime le cas. (Search & Discovery) (HCOB du 9 nov. 67, AUDITEUR DE REVUE, LE LIVRE DES REMÈDES POUR LES CAS, RÉVISION DU REMÈDE A, DU REMÈDE B ET DES S & Ds)

« Rappelez-vous que la véritable Personne Suppressive (SP) fut celle qui tissa un environnement dangereux autour du pc. Lorsque vous trouvez cette personne, vous libérez les perceptions ou l'espace du pc, dans le temps présent. C'est comme si vous le sortiez d'un cocon. »

Le SP a persuadé le pc ou l'a poussé à croire que l'environnement était dangereux, *toujours* dangereux, et l'a donc amené à diminuer son espace, à occuper moins d'espace et à atteindre moins.

Une fois que l'on a vraiment détecté le SP et qu'on l'a indiqué au pc, ce dernier sent s'émousser cette impulsion à ne pas atteindre et son espace s'élargit.

L'environnement sera *sûr* ou *dangereux*, suivant que la personne est disposée à atteindre et à s'épanouir dans un environnement sûr, ou suivant qu'elle cherche à moins atteindre et se replie sur elle-même dans un environnement dangereux.

Un SP veut que l'autre atteigne moins. Il y arrive parfois en poussant la personne à aller vers un danger et à s'y blesser, si bien que, par la suite, la personne cherchera à moins atteindre.

Le SP veut des êtres plus faibles, moins puissants. Le SP croit que si un autre devenait puissant, celui-ci l'attaquerait.

Le SP a vraiment peur et se bat constamment et secrètement pour rendre les autres moins puissants et moins capables. (HCOB du 5 fév. 66, MISE EN GARDE POUR LA S&D)

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 22 FÉVRIER 1972RA
(Révisé le 26 mars 72 et le 8 juillet 1974.)

Repolycopier
Tous les Superviseurs
Chapeau de l'Étudiant
Cours Hubbard Professionnel
de Superviseur de Cours
Mini Cours de Superviseur de Cours
Cours de Clarification de Mots
Cours de l'Off. d'Établ.
Personnel du Dép. 13

Série de la Clarification de Mots n°32RA

URGENT - IMPORTANT - URGENT

Vital pour tout Superviseur, tout Esto et tout Officier du Cramming

LA MÉTHODE 4 DE CLARIFICATION DE MOTS

Lorsqu'ils partent à la chasse d'un mot mal compris, les Officiers du Cramming Technique et Administratif, les Clarificateurs de Mots et les Superviseurs de Cours se servent de la Méthode 4 de Clarification de Mots. Les Officiers du Cramming l'emploient par exemple pour trouver des mots mal compris qui concernent ce sur quoi porte le Cramming reçu par la personne. Les Clarificateurs de Mots s'en servent avec les internes, quand ces derniers ont besoin d'une Révision ou d'une Révision partielle, ou même dans le cas où l'interne a été envoyé en Cramming. Les Superviseurs de Cours l'emploient **continuellement** dans la salle de cours **pour des étudiants qui ne F/Nent pas** ou lorsque des étudiants ont des questions.

L'idée, c'est que la personne qui a besoin d'une Méthode 4 de Clarification de Mots a reçu un ordre de Cramming ou n'est pas un étudiant qui F/N, à cause d'une confusion qui a résulté d'un mot mal compris (comme il est dit dans le n°16R de la Série sur la Clarification de Mots) ou à cause de matériaux omis.

La Méthode 4 consiste à chercher le mot mal compris, à le trouver, à le clarifier jusqu'à F/N, à en chercher un autre dans le même passage, cela jusqu'à ce qu'il n'en reste plus et qu'une F/N et des VGIs fassent leur apparition. Puis on prend un autre passage, on l'éclaircit et, finalement, tous les mots mal compris, qui ont été la raison de l'ordre de Cramming ou de la non F/N de l'étudiant, sont ainsi clarifiés.

On n'a pas besoin de l'autorisation du C/S pour faire une M4. On n'a pas besoin d'avoir reçu une Méthode 1 pour recevoir une Méthode 4.

L'exercice à l'électromètre que l'on doit pratiquer pour la Méthode 4 est l'exercice n°21. C'est la méthode employée pour chercher une cognition.

La M4 nécessite une application correcte des TRs et un bon emploi de l'électromètre. Tous les Superviseurs, Estos et Membres du Personnel du Dép. 13 doivent recevoir des Vérifications sur cette Tech, s'y exercer et l'*appliquer*, **car il s'agit d'une Tech de l'Étude vitale**.

LA MÉTHODE 4 DE CLARIFICATION DE MOTS

1. Donnez les boîtes à la personne. Dites : « Je ne t'audite pas. »
2. Tout en observant l'électromètre, demandez :
« Est-ce qu'il y a une partie de ce que tu étudies que tu n'as pas entièrement comprise ? »
Suivez le read. Servez-vous de l'exercice « partir à la recherche d'une cog » (selon le HCOB du 25 juin 70, Publication III) si besoin est.
S'il n'y a pas de read, vous pouvez varier la question, c.-à-d. :
« Est-ce qu'il y a une partie des matériaux que tu es en train d'étudier avec laquelle tu n'es pas d'accord ? »
ou bien,
« Est-ce qu'il y a une partie des matériaux que tu es en train d'étudier que tu penses ne pas pouvoir appliquer ? »
ou encore
« Dans (les matériaux qu'on est en train de vérifier), est-ce qu'il y a quelque chose que tu n'as pas compris ? »
Laissez l'étudiant vous en parler *brièvement*. Ne lui communiquez **pas** les données.
Vérifiez que son pack d'étude est complet, car il se pourrait que des données aient été omises. Il se peut aussi qu'il n'ait jamais lu le pack.
S'il manquait des données, ne passez pas à l'étape 3. Veillez à ce qu'il obtienne le pack complet et le lise. Puis répétez la Méthode 4.
Si la personne n'a simplement pas lu les matériaux, ne passez pas à l'étape 3, mais faites-lui lire les matériaux. Puis répétez la Méthode 4.
3. Trouvez de quoi il s'agit, puis demandez :
« Quel *mot* a été mal compris juste avant ? »
L'électromètre donne un read, le Clarificateur de Mots trouve le mot. Il n'accepte jamais une confusion, mais trouve *le* mot qui a donné le read (SF, F, LF, BD), le fait éclaircir au moyen d'un dictionnaire, le fait employer dans des phrases, jusqu'à ce qu'il puisse voir, d'après les phrases, que l'étudiant comprend maintenant le mot. Le mot donne alors une F/N. Le Clarificateur de Mots a à sa disposition tous les outils de la Tech de l'étude et de la Clarification de Mots pour mener le mot jusqu'à F/N. Le Clarificateur de Mots

ne s'en tient pas à un seul mot mal compris, mais s'assure que tous soient clarifiés.

4. Répétez les étapes 2 et 3 jusqu'à ce que les matériaux soient totalement clarifiés et que tout malentendu ou toute confusion ait disparue.
5. Si l'action s'enlise, lorsqu'on l'effectue dans la salle de cours, l'étudiant doit être envoyé en Qual afin d'être corrigé, et le Superviseur doit être envoyé en Cramming pour ses TRs et son emploi de l'électromètre et pour s'exercer à cette procédure.

L'action correcte à employer pour l'étudiant est de lui appliquer une Liste de Correction de Clarification de Mots et de manier tout ce qui se présente.

Bien sûr, si la question ci-dessus donne une F/N, c'est qu'il n'y a pas de mots mal compris en ce qui concerne les matériaux qu'on est en train de vérifier, mais comme la personne est en Cramming, ou un étudiant qui ne F/N pas ou n'importe quoi d'autre, c'est qu'il y a, de toute évidence, des mots mal compris à trouver et à clarifier.

Voyez la HCOPL du 16 fév. 72, L'OBJECTIF DU DEPT DE L'AMELIORATION DU PERSONNEL. Il est dit que ce Dép. « entre en contact et cherche du travail dans toute l'Org et le ramène chez lui. » Donc, quelqu'un dont les stats sont en baisse, qu'il s'agisse des stats du poste ou de sa stat d'étudiant, ne pas savoir quoi faire, être surchargé de travail, sembler incapable de résoudre une situation, comment fait-on cela, etc., etc., *toutes* ces choses indiquent la présence de mots mal compris, étant donné que la personne manifeste ainsi sa confusion. Eh bien, à la base de la confusion se trouve un mot mal compris, comme le dit le n°16R de la Série sur la Clarification de Mots.

Le Dép. de l'Amélioration du Personnel (HCOPL du 16 fév. 72) travaille à son objectif et l'atteint en se servant de la Méthode 4 de Clarification de Mots.

L'une des façons qu'emploient les Clarificateurs de Mots de ce Dép. pour faire le travail consiste à se servir de la Méthode 4 de Clarification de Mots.

Les Superviseurs de cours se servent de la Méthode 4 pour résoudre toute question posée par un étudiant au sujet du contenu des matériaux du cours.

La raison pour laquelle les étudiants posent des questions sur « Ce qu'on entend par là » est soit que des matériaux de la checksheet sont omis, soit qu'ils n'ont pas lu les matériaux en leur possession, **soit qu'ils ont eu un mot mal compris juste avant de sombrer dans la confusion.**

Le Superviseur a seulement besoin de savoir où se trouvent les matériaux et **d'être suffisamment intelligent pour faire une Méthode 4 au lieu de fournir à l'étudiant des réponses alter-isées qui empêchent la Scientologie de fonctionner.**

La Clarification de Mots, et tout particulièrement la Méthode 4, est le moyen à employer pour mettre en place la HCOPL CRIME MAJEUR du 7 fév. 1965, republiée le 15 juin 70, COMMENT FAIRE POUR QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER.

Si vous voulez que la supervision de cours et le Cramming soient couronnés de succès, connaissez bien cette action et s-e-r-v-e-z-vous-en.

Faites en sorte que la Scientologie continue à fonctionner

- L. RON HUBBARD
- Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 17 AOÛT 1972R

(Révisé le 8 juillet 1974)

Repolycopier

Série de la Clarification de Mots n°42R

REMARQUES SUR LA MÉTHODE 4

Une question trop générale en Méthode 4 rend son emploi inutile et peut sérieusement restimuler une personne.

Exemple : « *Est-ce qu'il y a quelque chose à l'université que tu n'as pas compris ?* » C'est bien sûr une question franchement ridicule. « *As-tu jamais entendu quelque chose que tu n'as pas compris ?* » serait tout aussi idiot.

DÉCOMPOSER LES MATÉRIAUX

Quand vous faites une Méthode 4, il vous faut décomposer les matériaux (les diviser en petites parties distinctes) pour poser les questions.

Exemples : Nous avons les feuilles 1 et 2 qui traitent toutes deux du même sujet. En Méthode 4, la question incorrecte serait : « *Est-ce qu'il y a, dans les feuilles 1 et 2, quelque chose que tu n'as pas compris ?* », sans même lui faire voir les feuilles ! La façon correcte de procéder serait de prendre la feuille 1 et de la diviser en quelques sections évidentes, de donner la feuille à la personne et de la lui faire regarder. Désignez la première section et dites : « *Y a-t-il quelque chose que tu n'as pas compris dans cette section ?* », tout en observant l'électromètre. Puis passez à la section suivante et procédez de la même façon. Allez jusqu'au bout de la feuille 1. Puis passez à la feuille 2 et faites de même.

Une personne doit savoir ce sur quoi porte la question et doit avoir son attention sur le passage au moment où on lui pose la question.

BANDES MAGNÉTIQUES

De même qu'il serait ridicule de demander : « *As-tu jamais mal compris quelque chose que tu as lu ?* », de même serait-il stupide de demander : « *As-tu jamais eu un mal compris dans une bande ?* »

La façon correcte de procéder est de prendre la bande, de la placer sur une machine et d'en faire écouter une petite partie, puis de demander : « *Est-ce qu'il y a, dans la première partie de cette bande, quelque chose que tu n'as pas compris ?* », tout en observant

l'électromètre. Puis amener rapidement la bande vers un autre passage et procéder de même. Ainsi, on aura couvert toute la bande.

On peut faire de même avec des notes prises à partir de bandes, section par section.

LIVRES

On couvre les livres chapitre par chapitre.

LA M4 À LA VA-VITE

La Méthode 4 échoue complètement quand :

1. L'auditeur se sert mal de l'électromètre,
2. La question est trop générale,
3. On n'a pas les matériaux à portée de la main,
4. On ne dirige pas l'attention de la personne sur les parties des matériaux,
5. On ne mène pas chaque mot découvert jusqu'à F/N.

Une Méthode 4 faite à la va-vite échoue. Cela prédispose la personne à des échecs dans son étude.

Et nous voulons qu'elle réussisse dans son étude, pas vrai ?

- L. RON HUBBARD
- Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 10 AOÛT 1973

Repolycopier
Assistants du Gardien
Secrétaires du HCO
Responsables de l'Éthique
Maîtres d'Armes
Secrétaires Techniques
Directeurs du Processing
Pack PTS

COMMENT MANIER LES PTS

(PTS = Potential Trouble Source = Source Potentielle d'Ennuis)

Il existe deux données stables que chacun doit posséder et comprendre, outre le fait qu'il doit **savoir qu'elles sont vraies**, s'il veut obtenir des résultats lorsqu'il s'occupe d'une personne liée à des Suppressifs.

Les voici :

1. Que toute maladie, dans une mesure plus ou moins grande, ainsi que toute perturbation proviennent directement et uniquement d'une condition PTS.
2. Que, pour se débarrasser de cette condition, trois actions fondamentales sont nécessaires :
 - A) Découvrir
 - B) Y remédier ou rompre les liens.

Les personnes appelées à s'occuper de gens PTS peuvent y arriver très facilement, bien plus facilement qu'elles ne le croient. L'écueil fondamental auquel elles se heurtent est de penser qu'il existe des exceptions ou une autre tech, ou que les deux données ci-dessus peuvent varier ou ne s'appliquent pas à tout le monde. Dès qu'une personne, qui essaie de résoudre des conditions PTS, commence à se persuader de l'existence d'autres conditions ou d'autres raisons ou de l'existence d'une autre tech, c'est perdu ; elle va perdre la partie et ne pas obtenir de résultats. Et c'est vraiment dommage, car il n'est pas difficile de les obtenir, et ils sont là pour être obtenus.

Mettre entre les mains d'un auditeur une personne qui est peut-être PTS pour qu'il l'audite de façon routinière peut s'avérer insuffisant. Pour commencer, la personne n'a peut-être pas la moindre idée de ce qu'on entend par PTS, il se peut qu'il lui manque toutes sortes de données techniques sur la vie et qu'elle soit submergée par une Personne ou un Groupe Suppressif au point d'en être extrêmement incohérente. Ainsi, si l'on se contente d'appliquer mécaniquement un procédé, on risque de tout faire rater, car on ne permet pas à la personne de comprendre la raison de cette action.

Une personne PTS est rarement psychotique. Mais tous les psychotiques sont PTS, ne serait-ce qu'à cause d'eux-mêmes. Une personne PTS peut être en proie à des déficiences ou à

un état pathologique qui l'empêchent de se rétablir rapidement, mais, en même temps, elle ne se remettra pas complètement si l'on ne remédie pas aussi à la condition PTS. Car, si elle est devenue prédisposée à des déficiences ou à une maladie pathologique, c'est parce qu'elle était PTS. Et, si l'on ne soulage pas cette condition, elle risque de ne pas se rétablir et ne se rétablira certainement pas de façon définitive, peu importe la médication ou l'alimentation qu'elle reçoit. Cela semble indiquer l'existence d'« autres maladies ou causes de maladie, outre l'état de PTS ». Certes, il existe des déficiences et des maladies, tout comme il existe des accidents et des blessures. Mais, chose étrange, c'est la personne elle-même qui les précipite, car sa condition PTS l'y prédispose. D'une façon plus confuse, les toubibs et les diététiciens parlent toujours du « stress » comme de la cause des maladies. Dépourvus d'une technologie complète, ils soupçonnent cependant qu'il en est ainsi, car ils voient qu'il y a quelque chose de vrai là-dedans. Ils sont incapables d'y remédier. Mais ils reconnaissent ce fait et déclarent qu'il s'agit d'un facteur déterminant dans divers accidents et diverses maladies. Eh bien, nous avons la tech pour y remédier, et ce sous plus d'une forme.

Quelle est cette chose appelée « stress » ? Son acception est beaucoup plus large que celle qu'en donne le toubib. Il dit généralement qu'il provient d'un choc opératoire ou physique. Son point de vue est trop limité.

Une personne sous l'effet du « stress » est en fait opprimée, en ce qui concerne une ou plusieurs Dynamiques.

Si on localise cette oppression et que la personne y remédie ou rompt les liens, la condition PTS se désintensifie. Si l'on efface également par l'audition tous les engrammes, toutes les Ruptures d'ARC, tous les problèmes, tous les Actes Néfastes et toutes les Retenues en Flux Triples, et si **toutes** ces zones d'oppression sont ainsi éliminées, la personne se remettra de tout ce qui est causé par le « stress ».

D'ordinaire, la personne ne comprend pas suffisamment la vie ou les Dynamiques pour saisir sa propre situation. Elle est dans la confusion. Pour elle, toutes ses maladies sont vraies, puisqu'on les décrit dans de si gros livres !

À un moment ou à un autre, elle a été prédisposée à la maladie ou aux accidents. Puis on l'a sérieusement opprimée et l'accident ou la maladie ont été précipités ou ont surgi. Puis des oppressions similaires se sont répétées sur la même chaîne, et la maladie ou la prédisposition aux accidents s'est prolongée ou est devenue chronique.

Par conséquent, déclarer qu'une personne est PTS à cause de son environnement actuel serait un diagnostic très limité. Si elle continue à faire ou à être quelque chose auquel la Personne Suppressive ou le Groupe Suppressif s'oppose, il se peut qu'elle tombe malade, qu'elle continue à être malade ou qu'elle ait des accidents.

En fait, être PTS n'est pas un problème très compliqué. Une fois que vous avez saisi les deux données citées au début, le reste consiste simplement en une analyse de leur application à une personne particulière.

Une personne PTS peut être remarquablement aidée de trois façons :

- (a) en acquérant une compréhension de la tech de la condition,
- (b) en découvrant à cause de quoi ou de qui elle est PTS,
- (c) en y remédiant, ou en rompant les liens.

Celui qui désire ou qui doit découvrir et résoudre des conditions PTS doit effectuer une autre étape préliminaire : il doit savoir reconnaître un PTS et savoir comment résoudre sa situation, une fois qu'il l'a reconnue. C'est donc une perte de temps que de partir à la recherche de cette condition, si l'on n'a pas reçu une vérification sur tous les matériaux concernant les Suppressifs et les PTS, et si l'on n'en a pas clarifié tous les mots. Autrement dit, la première étape de la personne consiste à comprendre le sujet et sa tech. Ce n'est pas difficile ; il est sans doute un peu plus difficile d'apprendre à se servir d'un électromètre, et considérablement plus difficile d'apprendre à faire un Listing pour trouver des items, mais, là encore, c'est chose possible et beaucoup plus facile que partir à l'aveuglette.

Cette étape une fois franchie, une personne n'éprouve pas vraiment de difficultés à reconnaître des gens PTS et peut réussir à résoudre leur situation, chose extrêmement agréable et satisfaisante.

Considérons le niveau d'approche le plus facile :

- 1) Donnez à la personne les HCOBs les plus simples sur le sujet et faites-les lui étudier pour qu'elle en connaisse des éléments comme, par exemple, « PTS » et « Suppressif ». Il se peut qu'elle ait une cognition sur-le-champ et se sente beaucoup mieux. Cela s'est vu.
- 2) Demandez-lui, sans trop la pousser ni l'interroger, de parler de la maladie ou de l'accident ou de la condition qu'elle considère maintenant comme le résultat d'une oppression. Elle vous dira généralement que cela se produit en ce moment même, ou que c'est arrivé il y a peu de temps, et elle sera prête à vous expliquer (sans ressentir le moindre soulagement) que cela provient de son environnement actuel ou d'un environnement récent. Si vous en restez là, elle sera simplement un peu malheureuse et n'ira pas bien, étant donné qu'elle vous parle habituellement d'un lock tardif rattaché à quantité d'incidents antérieurs sous-jacents.
- 3) Demandez-lui quand elle se rappelle avoir eu pour la première fois cette maladie ou ce genre d'accidents. Elle plongera immédiatement dans le passé et se rendra compte que cela s'est déjà produit. Vous n'avez pas besoin de l'auditer, étant donné qu'elle n'est que trop désireuse d'en parler sans se faire prier. Elle remontera généralement à quelque moment éloigné dans sa vie présente.
- 4) Demandez-lui maintenant *qui* c'était. Elle vous le dira généralement sans tarder. Et comme vous n'êtes pas vraiment en train de l'auditer, qu'elle ne remonte pas sur la Piste du Temps et que vous ne cherchez qu'à obtenir un key-out, vous n'allez pas chercher plus loin.
- 5) Vous découvrirez généralement qu'elle a nommé une personne avec laquelle elle est encore en relation. Vous lui demandez donc si elle veut résoudre la situation ou rompre les liens. Maintenant, si rompre les liens d'une façon dramatique va faire des étincelles dans sa vie et si elle ne voit pas comment s'y prendre, persuadez-la de résoudre la situation progressivement. Cela peut consister à imposer à la personne une légère discipline, par exemple, lui demander de répondre à son courrier ou d'écrire à la relation un mot agréable du type « il fait beau, les petits oiseaux chantent », ou considérer de façon réaliste comment elle a provoqué l'hostilité de l'autre. Bref, ce qu'il faut, lorsqu'on résout cette situation, c'est employer un gradient peu élevé. Tout ce

que vous essayez de faire, **c'est amener la personne PTS de l'état d'effet à celui d'un être qui est cause avec douceur et légèreté.**

- 6) Vérifiez avec la personne si elle est bien en train de résoudre le problème et guidez-la, sans jamais dépasser le niveau « tout va bien, les petits oiseaux chantent », et sans émotions ni réactions humaines, s'il vous plaît.

Vous avez là une façon simple de résoudre cette situation. Vous pouvez rencontrer des complexités, telles que le cas d'une personne qui est PTS d'une personne inconnue dans son entourage immédiat et qu'il lui faudra peut-être trouver, avant de pouvoir résoudre la situation ou rompre les liens. Vous pouvez avoir affaire à des gens qui ne se rappellent pas plus que quelques années en arrière. Vous pouvez trouver tout ce qu'il y a à trouver chez un cas, mais la façon de résoudre la situation cesse d'être simple, lorsque la chose a l'air plutôt complexe. Et c'est là que vous faites appel à l'auditeur.

Mais cette façon simple de résoudre la situation vous vaudra pas mal de trophées. Vous serez stupéfaits de découvrir que même si certains d'entre eux ne se rétablissent pas immédiatement, la médication, les vitamines, les minéraux, seront maintenant efficaces, alors qu'ils ne l'étaient pas auparavant. Il se peut ainsi que vous obteniez quelques rétablissements immédiats, mais comprenez bien que, dans le cas contraire, il ne s'agit pas d'un échec.

L'auditeur peut effectuer après cela les « 3 S & D » avec bien plus de résultats, étant donné qu'il ne travaille pas avec une personne totalement ignorante.

Les « 3 S & D » n'échouent qu'à cause d'items incorrects, ou parce que l'auditeur n'a pas ensuite mis en place les Rudiments Triples sur les items, puis ne les a pas effacés en tant qu'engrammes en Flux Triples.

Un être est plutôt complexe. Il peut avoir des quantités de sources d'oppression. Et il se peut qu'il faille beaucoup d'audition très légère pour l'amener à un niveau où il sera capable d'avoir une influence sur des Suppressifs, étant donné que, après tout, c'était eux, la source de son accablement. Et ce qu'il leur a fait à **eux** pourrait bien être plus important que ce qu'ils lui ont fait à **lui**, mais tant que vous ne l'aurez pas soulagé **lui**, il risque de ne pas s'en rendre compte.

Vous pouvez tomber sur un individu que seule la Dianétique Amplifiée peut aider.

Mais vous avez entrouvert une brèche et vous avez remué des choses et vous l'avez rendu plus conscient, et, rien qu'en faisant cela, vous constaterez qu'il est davantage cause.

Il se peut que sa maladie ou sa prédisposition aux accidents ne soit pas négligeable. Il se peut que votre réussite se limite à l'avoir amené au point où il a maintenant une chance d'aller mieux, grâce à une certaine alimentation, aux vitamines, aux minéraux, à la médication, au traitement, et surtout, grâce à l'audition. Si vous n'aviez pas ébranlé cette condition, il n'aurait eu aucune chance : car devenir PTS est la première chose qui lui est arrivée, pour ce qui est de sa maladie ou de ses accidents.

De plus, si la personne a été beaucoup auditée et ne progresse pourtant pas trop bien, il se peut qu'en employant une méthode simple pour résoudre sa situation, vous rendiez soudain son cas plus accessible.

Ne sous-estimez donc pas ce que vous ou un auditeur pouvez faire pour un PTS. Ne méprisez pas la tech PTS. Ne la négligez pas. Et cessez de transférer les gens, de vous en débarrasser ou, pis encore, de tolérer qu'ils soient PTS.

Vous **pouvez** y remédier. Et eux aussi.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÉGLEMENT DU HCO DU 20 OCTOBRE 1976R
RÉVISÉ LE 29 JUIN 1977

PUBLICATION I

Repolycopier
SSO
Dir. de l'Amélioration
du Personnel
Responsables de l'Ethique
Feuille de Contrôle du
Cours de PTS/SP

DONNÉES SUR LES PTS

Selon un Projet-Pilote récent, il est devenu tout à fait évident que le maniement complet d'une personne PTS consiste en ceci :

- A. Condition PTS résolue définitivement au moyen d'une interview ou d'audition administrée par une personne qui a suivi l'entraînement contenu dans la BPL du 31 mai 71RF.
- B. Etudier et terminer avec succès la Feuille de Contrôle du Cours de PTS/SP, BPL du 31 mai 71RF, re-révisée le 4 mars 1977.

La Tech sur les PTS est simple. Elle consiste à localiser correctement le Suppressif, puis à s'occuper du cas du pc, ce qui requiert une parfaite compréhension du mécanisme qui gouverne les phénomènes que l'on rencontre chez les PTS/SPs. La Tech employée pour localiser la source suppressive est de plus traitée en détail dans la Feuille de Contrôle du Cours de PTS/SP. Ceux qui doivent s'occuper des personnes PTS doivent absolument l'avoir étudiée.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

Avec l'aide du CS-5

Révision effectuée avec l'assistance de
Anna Nordlof
Int Cross Check Br Dir
(Dir. du Bureau Int. des Vérifications par
Recoupement
Quartiers Généraux Internationaux

LRH :JE :AN :nt :lf :

BOARD POLICY LETTER
LETTRE DE RÈGLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 5 AVRIL 1972RC

PUBLICATION I

RÉVISÉE LE 29 DÉCEMBRE 1978

Repolycopier
Chapeau du Secrétaire du HCO
Chapeau du Dir I & R
Chapeau de l'E/O
Feuille de contrôle
du Classe IV Gradué

MANIEMENT DU PTS TYPE A

CE MANIEMENT EST FAIT PAR L'OFFICIER D'ÉTHIQUE OU LE HAS D'UNE ORG OU, EN LEUR ABSENCE, PAR LE QUAL SEC.

C'est en fait une interview avec la personne soupçonnée d'être PTS. Cela se passe souvent à l'électromètre, afin d'aider à la vérification des données.

Références :

HCOB du 10 août 73	MANIEMENT PTS
HCOB du 24 avril 72 I	n°79 de la série C/S, INTERVIEWS PTS
HCOB du 24 nov.65	RECHERCHE ET DÉCOUVERTE
Livre :	LES PROBLÈMES DU TRAVAIL, chapitre 6 : affinité, réalité et communication.
BTB du 11.11.77	COMMENT RÉSOUDRE DES SITUATIONS PTS

Si une situation PTS existe réellement, l'interview doit déboucher sur un programme écrit avec lequel la personne est d'accord. On doit lui en donner une copie et en mettre une dans son dossier d'Éthique.

Au fur et à mesure que la personne fait les étapes du programme, elle rend compte de leur exécution à l'Officier d'Éthique de l'org qui l'a interviewée.

Si la personne échoue dans la réalisation du programme ou qu'il n'en résulte aucun changement réel dans la situation, alors celui qui a fait l'interview doit exiger que cette personne reçoive de l'audition pour manier ce sujet (un Rundown PTS donné en HGC par un auditeur qualifié).

Si, après un RD PTS la personne se sent bien, mais que les personnes qui la supprimeraient continuent à lui créer des ennuis, l'Officier d'Éthique doit alors insister pour que la personne reçoive un RD POUR PERSONNE SUPPRESSÉE.

La première étape de toute interview doit être de bien peser les données de cette Lettre de Règlement, la clarification de tout mot ou définition mal compris qu'elle contient et l'assurance que la personne sait ce que « PTS » signifie réellement.

Une partie de tout maniement peut comprendre le fait qu'on demande à la personne de suivre un cours habituellement appelé « Feuille de Contrôle PTS/SP ».

Mais en aucun cas et dans n'importe quel maniement, on ne peut permettre à la personne de continuer d'être PTS, car cela peut ruiner sa vie.

DÉFINITION

Par Lettre de Règlement du HCO du 7 mai 69, un PTS (signifiant : *Potential Trouble Source* : Source Potentielle d'Ennuis) Type A est une personne « ...intimement liée à des personnes (tels des liens familiaux ou conjugaux) dont l'antagonisme aux traitements mentaux ou spirituels ou à la Scientologie est connu. Dans la pratique, de telles personnes, même lorsqu'elles abordent la Scientologie en amies, doivent supporter une telle pression continue de la part des personnes ayant sur elles une influence indue qu'elles font peu de gains en audition et leur seule préoccupation consiste à prouver que l'élément antagoniste a tort. »

UNE SOURCE D'ENNUIS

De telles personnes, ayant des membres de leur famille antagonistes, sont une source d'ennuis pour la Scientologie, car les membres de leur famille ne sont pas inactifs. En fait, à partir d'expérience directe, enquête après enquête sur la Scientologie, on a découvert que ceux qui étaient à l'origine des conditions ayant entraîné l'enquête, de même que ceux qui y témoignaient, étaient les femmes, les maris, les mères, pères, frères, soeurs ou grands-parents de quelque scientologue. Leurs témoignages étaient pleins de déclarations telles que : « Mon fils a complètement changé après avoir commencé la Scientologie, il ne s'est plus montré respectueux envers moi. » « Ma fille a abandonné une merveilleuse carrière de coiffeuse pour faire de la Scientologie. » « Ma soeur a ces étranges yeux fixes qu'ont tous les scientologues. »

Leur témoignage était illogique et leur description était fautive sur ce qui était arrivé, mais le fait est que de telles personnes CAUSÈRENT à la Scientologie, aux orgs de Scientologie et à leurs amis scientologues beaucoup d'ennuis et de difficultés.

NE CRÉEZ PAS L'ANTAGONISME

Beaucoup de scientologues avec leur mauvaise compréhension et application de la Scientologie sont à l'origine des conditions d'antagonisme. En voici quelques illustrations qui montrent comment cela se fait : un scientologue à sa mère : « Je sais maintenant où tu es sur l'Echelle des Tons - 1,1 ben dis donc, qu'est-ce que tu es sournoise ! ». (Evaluation et invalidation).

Le père à un scientologue : « Maintenant je ne veux plus que tu recommences à emprunter la voiture sans ma permission. Je te l'ai dit des centaines de fois... » Le scientologue à son père : « D'accord ! Très bien OK ! BON ! MERCI ! J'AI COMPRIS ! ». (Ce n'est pas un accusé de réception, mais un moyen de faire taire le père).

Un scientologue à son frère aîné : « Tu m'as tué dans une vie antérieure, espèce de salaud ! ». (Evaluation et invalidation).

La mère à un scientologue : « Mais que fais-tu donc ? » Le scientologue à sa mère : « J'essaie de confronter ton sale bank ! ». (Invalidation).

Il y a tellement de manières de mal utiliser la Tech, d'invalider et d'évaluer pour les autres d'une manière destructive, de créer de la Charge Dépassée (voir Dict. Technique), des Ruptures d'ARC et des bouleversements qu'on ne peut pas tous les énumérer. L'idée c'est de ne PAS le faire. Pourquoi vous créer des ennuis à vous-même et à vos amis scientologues alors qu'on n'y gagne rien, sinon de la rancune ?

LE POURQUOI

D'après la Lettre de Règlement du HCO du 7 mars 1965R, Publication III, c'est un CRIME de devenir ou d'être PTS sans le signaler ou sans agir ou recevoir de l'audition tout en étant PTS. De plus, selon la HCOPL du 7 mai 69, un PTS ne peut pas être entraîné.

Cela signifie qu'une personne qui est PTS ne peut pas recevoir d'audition ou d'entraînement alors qu'elle est PTS et cela signifie également qu'elle ferait mieux d'agir pour manier sa condition. D'après un règlement plus ancien (qui a été annulé entre-temps), on demandait à l'individu PTS de manier ou de déconnecter du membre de la famille antagoniste avant de pouvoir continuer son entraînement ou son audition. Beaucoup choisissaient la facilité et se séparaient simplement, car une telle séparation ne durait que le temps de leur entraînement ou de leur audition ; en fait ils ne maniaient pas réellement la condition de vie qui les bouleversait en tant que scientologues.

Des exécutifs de la Scientologie ont dû promettre aux autorités de la Nouvelle Zélande que le règlement au sujet de la déconnection des familles soit annulé. Et cela a été fait. Mais depuis ce moment-là, nous avons plus de difficultés avec les PTS qu'auparavant.

C'est pourquoi nous avons besoin d'une voie légale et raisonnable afin d'amener ces situations à bonnes fins.

Un système très efficace pour le maniement des situations PTS Type A a maintenant été développé. Vous le trouvez dans cette Lettre de Règlement et dans les HCOBs du 10 août 73, MANIEMENT PTS, du 8 mars 83, MANIEMENT DES SITUATIONS PTS, etc.

En suivant les étapes données dans le HCOB du 31 déc.78 II, EXPOSÉ SUR LE MANIEMENT PTS et en utilisant pleinement tous les Bulletins et les PLs concernant le sujet du maniement des PTS, on peut par là garantir que les situations seront définitivement maniées.

Chaque individu PTS devrait, comme première étape de son maniement, se présenter en Ethique et, avec l'aide de celle-ci, trouver le POURQUOI de l'antagonisme de sa famille et ensuite se mettre effectivement à manier la situation. Le POURQUOI pourrait être que ses

parents auraient voulu qu'il soit avocat et donc reprochent à la Scientologie qu'il ne le soit pas devenu, plutôt que de blâmer le fait qu'il se soit fait recalé à la faculté de droit et qu'il ne pouvait pas supporter l'idée de devenir avocat !

Où le POURQUOI pourrait être que le scientologue continue d'écrire à ses parents pour leur demander de l'argent ou bien que la mère vient juste de lire un article de journal enthêta.

Dans tous les cas on devrait trouver le POURQUOI et l'individu PTS devrait ensuite faire tout ce qui est nécessaire pour manier la situation.

MANIEMENT

La personne PTS doit être déclarée comme telle par l'Ethique et ne pas recevoir de l'entraînement ou de l'audition de Scientologie tant que la situation n'a pas été maniée (un Rundown PTS complet reçu dans l'HGC en est l'exception).

Le maniement pourrait être aussi simple que d'écrire à son père et dire : « Je ne me plains pas que tu sois concierge, s'il te plaît, ne te plains pas que je sois scientologue. La chose importante est que je suis ton fils et que je t'aime et te respecte. Je sais que tu m'aimes, mais s'il te plaît, apprends à me respecter comme un individu adulte qui sait ce qu'il veut dans la vie ». Ou cela pourrait être : « Je t'écris papa, car maman continue de m'adresser ces horribles coupures de journaux qui me bouleversent, car je sais qu'elles ne sont pas fondées. Tu ne le fais pas... il m'est donc plus facile de t'écrire à toi. »

Encore une fois, il y a autant de façon de manier que de Pourquoi trouvés. Chaque cas est particulier. Rappelez-vous également que la possibilité existe toujours qu'il n'y ait PAS de situation. Et si la personne pense qu'elle est PTS et ne l'est pas, elle peut se rendre malade. Ou si elle soutient qu'elle ne l'est pas alors qu'elle l'est, elle peut aussi être bouleversée. Donc, trouvez en premier lieu s'il Y A une situation.

Le but de l'Ethique est de s'assurer que la situation est maniée.

- MARY SUE HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 27 OCTOBRE 1964
REPubLIÉE LE 23 JUIN 1967

Remplace la HCOPL du 5 nov. 1964

Repolycopier
Franchise
Tous les étudiants
Tous les Membres du Personnel
Chapeau du Chargé des Inscriptions
Chapeau de Tech & de Qual
Chapeau du HCO

**RÈGLEMENTS SUR LA GUÉRISON PHYSIQUE,
LA FOLIE ET LES SOURCES D'ENNUIS**

Les Organisations Centrales ont depuis longtemps pour règlement de traiter la maladie physique et la démence comme suit.

GUÉRISON

Tout procédé qualifié de « curatif », qu'il soit ancien ou nouveau, a trait à la guérison effectuée par des moyens mentaux et spirituels et l'on doit, par conséquent, le considérer comme quelque chose qui libère quelqu'un de difficultés dont la cause est mentale et spirituelle.

Voici la procédure correcte à suivre, lorsque quelqu'un demande qu'on le guérisse de quelque incapacité physique dont il se plaint :

1. Demandez-lui de se soumettre à un examen physique chez un praticien des arts de la guérison physique, praticien qui soit compétent et disponible.
2. Etablissez clairement si l'incapacité n'a pas des causes directement physiques.
3. S'il s'avère que le praticien est apte à guérir l'incapacité et qu'il s'agit en fait d'un mal ou d'une maladie qui succombera aux traitements physiques modernes, il faut demander à la personne de suivre ces traitements, avant de commencer le processing scientologique.
4. Cependant, si les recommandations du praticien incluent un traitement chirurgical ou un traitement qui n'a pas fait ses preuves, ou bien que le mal ou que la maladie ne peuvent pas être diagnostiqués avec précision comme un mal ou une maladie physique spécifique pour laquelle il existe un remède connu, on peut accepter la personne pour du processing, en partant de l'hypothèse raisonnable qu'il n'existe aucune preuve de l'existence d'une maladie purement physique et que l'origine en est probablement mentale ou spirituelle.

RÈGLEMENTS CONCERNANT LES FOUS

En ce qui concerne les personnes démentes ou les personnes dont le passé de démence est prouvé, faites les choses suivantes :

1. Etablissez du mieux de vos capacités et dans des limites administratives raisonnables, et par des tests connus, que tout pc accepté dans le HGC pour du processing n'a pas été interné à juste titre dans un asile de fou ou un endroit similaire.
2. N'auditez que les personnes qui n'ont rien de semblable dans leur passé.
3. Ne préconisez aucun autre traitement par des praticiens spécialisés dans le traitement des déments. Nous avons la preuve que ces praticiens blessent, handicapent ou maltraitent les patients au moyen de drogues aux effets violents, de chocs douloureux, de la chirurgie ou d'autres « traitements mentaux » barbares et dépassés.
4. Si aucune recommandation n'est possible, en ce qui concerne le point 3 ci-dessus, recommandez uniquement le calme et un changement d'environnement, à titre de conseil mais non comme prescription.

LES SOURCES POTENTIELLES D'ENNUIS

Il existe, pour les types de personnes qui nous ont causé des ennuis considérables, des règlements similaires à ceux qui concernent les maladies physiques et la folie.

On peut regrouper ces personnes sous l'étiquette « Sources Potentielles d'Ennuis ». En voici les différents types :

- a. Les personnes intimement liées à des gens (époux ou famille) que l'on sait antagonistes aux traitements mentaux ou spirituels, ou à la Scientologie. Dans les faits, de telles personnes, même si elles approchent la Scientologie de façon amicale, subissent continuellement tant de pression de la part des gens qui exercent sur elle une influence indue, qu'elles font de piètres gains en audition et que la seule chose qui les intéresse est de prouver à l'élément antagoniste qu'il a tort.

Par expérience, elles causent un tas d'ennuis, à la longue, car leur propre condition ne s'améliore pas suffisamment sous une telle pression pour qu'elles puissent combattre l'antagonisme de manière efficace. On ne peut pas toucher leur problème de temps présent puisqu'il est permanent et tant qu'il en est ainsi, aucune organisation ni aucun auditeur ne doit les accepter pour de l'audition.

- b. Les criminels qui ont un casier judiciaire continuent souvent de commettre, entre les séances, tant d'actes malveillants qui passent inaperçus, qu'ils ne font pas de gains adéquats du point de vue cas. Par conséquent, les organisations et les auditeurs ne doivent pas les accepter pour de l'audition.

- c. Une organisation centrale ou un auditeur ne doit jamais accepter pour du processing des personnes qui auraient menacé publiquement de poursuivre en justice, ou d'embarrasser, ou d'attaquer la Scientologie ou qui l'auraient fait, ou qui auraient contribué à une attaque. Ils ne doivent pas non plus accepter pour du processing leur famille proche. Leur passé n'a été consacré qu'à servir des desseins autres que de faire faire des gains aux gens et ils se retournent habituellement contre l'organisation ou contre l'auditeur. Ils se sont eux-mêmes exclus de la Scientologie à cause de leurs actes néfastes contre la Scientologie, et il sera par la suite trop difficile de les aider, étant donné qu'ils ne peuvent pas accepter ouvertement l'aide de ceux auxquels ils ont tenté de nuire.
- d. Les cas du type « responsable de ma condition » sont inacceptables : l'origine de leur condition s'est trop souvent avérée avoir d'autres causes. Par cas « responsable de ma condition », nous entendons la personne qui affirme qu'un livre ou un certain auditeur est « totalement responsable de la terrible condition dans laquelle je suis ». De tels cas exigent des faveurs inhabituelles, de l'audition gratuite, des efforts invraisemblables de la part des auditeurs. Si l'on passe ces cas en revue, on constatera qu'ils étaient dans la même condition, ou dans une condition pire, bien avant l'audition, qu'ils mènent une campagne calculée pour se faire auditer gratuitement, qu'ils ne sont pas aussi mal en point qu'ils le prétendent, et que leur antagonisme s'étend à toute personne qui cherche à les aider, y compris leur propre famille. Établissez la vérité et décidez en conséquence.
- e. Les personnes qui ne se font pas auditer de leur propre détermination sont un handicap, parce qu'une autre personne les y force et que personnellement, elles ne désirent pas s'améliorer. Bien au contraire, habituellement elles veulent seulement mettre dans son tort la personne qui veut qu'elles se fassent auditer, et de ce fait elles ne s'améliorent pas. La personne ne retirera des bienfaits de l'audition que le jour où elle se sera elle-même fixée le but de se faire auditer.
- f. Lorsque des personnes « veulent se faire auditer pour voir si la Scientologie fonctionne » avec ce seul but en tête, nous avons constaté qu'elles ne font jamais de gains, car elles n'y mettent pas du leur. Les journalistes font partie de cette catégorie. Il ne faut pas les auditer.
- g. Il faut ignorer les personnes qui affirment : « Si vous aidez tel ou tel cas ... » (à grand frais et à vos frais) parce qu'il s'agit d'une personne riche et qui jouit d'une grande influence ou que les voisins seront épatés. Le processing est destiné à améliorer les individus, et non à progresser à coup « d'exploits » ou à accorder à des cas une importance indue. Pour le processing, n'auditez que selon votre bon vouloir et selon les arrangements habituels. Ne déployez pas d'efforts extraordinaires au détriment d'autres personnes qui veulent vraiment se faire auditer pour des raisons normales. Ce genre d'arrangements n'a jamais abouti à de bons résultats, étant donné qu'ils avaient un but peu honorable : la notoriété, et non l'amélioration.

- h. Les personnes qui « ont l'esprit ouvert », mais qui n'ont pas personnellement l'espoir ou le désir de se faire auditer ou d'acquérir une connaissance, doivent être ignorées parce qu'elles n'ont pas du tout l'esprit ouvert, mais sont incapables de se décider sur quoi que ce soit. On les trouve rarement très responsables et elles gâchent les efforts de ceux qui « cherchent à les convaincre ».
- i. Les personnes qui ne croient pas que quelque chose ou quelqu'un puisse aller mieux. Leur objectif, quant à se faire auditer, est en totale contradiction avec celui de l'auditeur et, du fait de ce conflit, elles ne retirent rien de l'audition. Lorsque de telles personnes sont entraînées, elles se servent de leur entraînement pour dégrader les autres. C'est pourquoi on ne doit pas les accepter pour de l'entraînement ou de l'audition.
- j. Il ne faut pas accorder une importance indue aux gens qui cherchent à prendre part à un jugement sur la Scientologie au cours d'audiences, ou à enquêter sur la Scientologie. Il ne faut pas chercher à les renseigner ou à les aider, de quelque manière que ce soit. Cela comprend les juges, les commissions, les journalistes, les rédacteurs de magazines, etc. Tout effort pour être coopératif ou pour renseigner n'a jamais rien apporté de bénéfique, étant donné que leur première idée est un : « Je ne sais pas » bien ancré et que généralement, cela se termine par un : « Je ne sais pas » tout aussi enraciné. Si une personne est incapable de voir par elle-même ou de juger d'après l'évidence, c'est que son pouvoir d'observation est insuffisant même pour distinguer la vérité. Dans les affaires légales, ne prenez que les mesures qui s'imposent et qui seront efficaces (ne partez pas en croisade devant un tribunal). En ce qui concerne les reporters, etc., il est inutile de leur dire quoi que ce soit qui aille à l'encontre de la croyance populaire. On leur fournit leur histoire avant qu'ils ne quittent la salle de rédaction et en leur disant quoi que ce soit, vous ne faites que renforcer ce qu'ils ont à dire. Ils ne sont pas une ligne de communication publique qui influence beaucoup l'opinion des gens. Le règlement est catégorique. Ignorez-les.

Bref, en ce qui concerne les Sources Potentielles d'Ennuis, la règle générale consiste à rompre la communication, car plus on la prolonge, plus ces gens créent des ennuis. Je n'ai jamais vu l'audition ou l'enseignement aider des personnes du type de celles que je viens de citer. Je connais beaucoup de cas qui ont été résolus en adoptant une position ferme en ce qui concerne nos droits ; en ignorant ces gens-là jusqu'à ce qu'ils changent d'avis, ou bien en leur tournant simplement le dos.

Lorsqu'on adopte comme règle de couper la communication, il faut également faire preuve de jugement, car il y a des exceptions en toutes choses, et il pourrait être fatal d'omettre de résoudre le cas d'une personne qui, momentanément, est bouleversée dans l'existence ou manifeste du mécontentement à notre égard. Ces règlements concernent donc les personnes non scientologues en général ou les personnes qui n'ont pas encore franchi le seuil et font un pas dans notre direction. Lorsque ce genre de personne possède l'une des caractéristiques ci-dessus, nous et les autres gageront à les ignorer.

La Scientologie fonctionne. Vous n'avez pas besoin de le prouver à tout le monde. La Scientologie n'est pas un cadeau de droit divin pour les gens, vous savez. Il faut qu'ils la méritent. Cela s'est vérifié pour chaque philosophie qui cherchait à améliorer l'homme.

SUR QUOI CES RÈGLEMENTS METTENT-ILS L'ACCENT ?

L'entraînement est également interdit à toutes les « Sources Potentielles d'Ennuis » décrites ci-dessus. Lorsqu'on découvre qu'une personne qui est en train de recevoir de l'entraînement ou de l'audition appartient à l'une des catégories de (a) à (j), on doit l'aviser d'arrêter et d'accepter un remboursement qui doit être versé immédiatement. A ce moment là, on doit lui en donner toute l'explication. Donc on ne doit pas permettre à cette minorité, qui est dans la confusion la plus totale, de se mettre en travers de la progression de la majorité et d'empêcher cette majorité de bénéficier des services.

La Scientologie est une philosophie appliquée créée et développée dans le but de rendre celui qui est capable plus capable encore. Dans ce domaine elle donne des résultats fantastiques.

Les efforts pour mêler la philosophie à l'impérialisme médical, au sadisme psychiatrique et à la bigoterie des prêtres, ralentissent notre progression.

Ces gens sont spirituellement malades, à cause des actions nuisibles qu'ils commettent eux-mêmes perpétuellement à l'égard des patients et de la société et ils n'entrent pas dans le cadre des moyens normaux dont nous disposons pour les aider.

Ces règlements continueront d'exister jusqu'au moment où les gens concernés prendront la peine d'investir le temps et l'argent nécessaires pour construire des établissements et rééduquer les professions qui pratiquent actuellement les soins médicaux et physico mentaux. Cela n'appartient pas à l'époque actuelle, mais à quelque futur lointain, lorsqu'il y aura davantage d'hommes sains d'esprits.

Cependant, un tel programme dépendrait de la survie des praticiens de la médecine et de la psychiatrie et, comme leurs activités les plus répréhensibles sont plutôt nouvelles et très radicales, il se peut que le public et le gouvernement les abandonnent bien avant que la Scientologie puisse les aider. C'est probablement ce qui risque d'arriver, car même en Russie, les communistes ont maintenant renoncé à tous les traitements violents pour les fous, selon les délégués qu'ils ont envoyés à la Conférence Médicale de Londres de cette année, et les praticiens russes regardent d'un mauvais oeil et avec mépris les psychiatres occidentaux. Le docteur en médecine anglais, gagné par le socialisme, a renoncé à son ambition quant à l'impérialisme médical et ne lutte pas contre la Scientologie. Aux Etats-Unis, l'Association Médicale Américaine s'est fait prendre dans une lutte mortelle avec le gouvernement et sera probablement socialisée entièrement dans quelques années, à cause d'abus financiers et d'absence de bénéfices. Le docteur en médecine ne reste fort que dans de petites nations attardées comme l'Australie, où les tendances arrivent avec du retard.

Même l'Eglise de Rome est en train de considérer un abandon des principes et une alliance avec d'autres fois pour parer au nombre décroissant de fidèles.

Par conséquent, il ne restera peut-être plus de praticiens tel que nous les connaissons, d'ici quelques décades. Le nombre des membres de la profession psychiatrique est en baisse.

A la place de ces institutions, si nous avons un jour le temps de nous en occuper, nous retrouverons avec des pratiques complètement différentes dans les domaines des traitements physiques et des traitements de la folie, tout ce que nous leur demandons, c'est d'être compétents dans leurs traitements et moins avides de monopole que leurs prédécesseurs. Et s'il en est ainsi, alors nos règlements resteront pleinement en vigueur, mais dans un esprit de coopération, et avec le désir de nous protéger et de protéger le public de ces praticiens et des dégâts qu'ils commettent.

Les lignes de communication qui sont puissantes, ce sont les *nôtres*. Elles sont puissantes, parce que ce sont des lignes thêta. L'enthêta (thêta perturbé) tire toute sa puissance apparente du fait qu'il parasite les lignes thêta. Ce n'est que lorsque vous ajoutez la puissance de nos lignes à la faiblesse des lignes enthêta que ces dernières acquièrent de la puissance.

Exemple : c'est ce qu'a communiqué à son public l'Eglise Fondatrice de Washington sur la descente de police du gouvernement qui (a) a coûté le plus d'argent et (b) a fait le plus de dégâts. En fait, vous pouvez ignorer une ligne enthêta dans presque tous les cas sans la moindre conséquence. Elle ne devient puissante que si nous lui donnons de la puissance en y répondant.

- L. RON HUBBARD
- Fondateur
-
-

[Voir également les HCOPLs du 7 avril 1965, pub II, RÈGLEMENT SUR LA GUÉRISON DU PUBLIC ; 21 février 1969, ANNULATION DES « CORRECTIONS DES LETTRES DE RÈGLEMENT » – LETTRE DE RÈGLEMENT DU 5 NOVEMBRE 1964 ; 13 mars 1969 ADDITION À L'HCOPL DU 23 JUIN 1967 RÈGLEMENTS SUR LA GUERISON PHYSIQUE, FOLIE ET SOURCES POTENTIELLES D'ENNUIS – SOURCES POTENTIELLES D'ENNUIS (b) ; et 7 mai 1969 RÈGLEMENTS SUR LES « SOURCES D'ENNUIS ».]

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 28 JANVIER 1966

(Tiré d'une conférence enregistrée avec le personnel de Tech et de Qual
de Saint Hill, qui a eu lieu le 20 déc. 1965)

Repolycopier
Chapeaux de Tech
Chapeaux de Qual
Tous les étudiants du Niveau IV
et au-dessus

NIVEAU IV

DONNÉES SUR LA RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

COMMENT UN SUPPRESSIF DEVIENT SUPPRESSIF

Il arrive que des auditeurs, en faisant une Recherche et Découverte, tombent sur « moi-même » avec telle ou telle personne. Eh bien, entre nous, cela va bien sûr vous arriver. Et l'une des meilleures raisons pour laquelle vous allez trouver ce « moi-même » est qu'il fait partie du bank R6. L'autre raison pour laquelle vous allez le trouver est qu'une personne assume la valence du Suppressif, quand ce dernier l'écrase totalement. Et la personne chez qui vous trouvez le « moi-même » a en réalité été très suppressive.

Ce qui se passe ici, c'est que vous poussez la S & D si loin que vous éliminez l'oppression. Il n'avait pas été prévu que la S & D ait cet effet.

Cependant, si vous posiez la question de Listing « Comment s'appelle 'moi-même' ? » ou « Donne un nom à 'moi-même' », vous obtiendriez alors le Suppressif.

Mais, c'est très risqué, parce que cela fait partie du bank R6. Il est très risqué de faire quoi que ce soit. Le pc semble heureux d'avoir trouvé « moi-même ». Je le laisserais savourer cela. Vous pourriez probablement, en faisant preuve d'adresse, amener à la surface l'identité de la personne dont la valence domine le pc. Cela dépendrait de l'auditeur. Si c'était moi qui auditaïs, je me lancerais et je la réduirais en miette. Mais pas un auditeur Classe III qui n'est pas sûr de ce à quoi il a affaire, qui répète le mot plusieurs fois, qui répète la question, qui essaye de vérifier la question de Listing pour s'assurer qu'elle est propre. Vous voyez ? Il n'arrivera jamais à nettoyer cette question de Listing. Ça je peux vous l'assurer. Il est impossible de faire le Listing d'une telle question.

Vous avez là le mécanisme de l'oppression qui écrase une personne. Chose étrange, vous ne le trouverez que chez des personnes qui sont suppressives et vous vous êtes bien sûr heurté au mécanisme suivant : Comment un Suppressif devient-il en fait Suppressif ? Il devient Suppressif en prenant la valence d'un Suppressif.

Donc, au cours du Listing, vous obtenez « moi-même » et cela vient du fait qu'il fait partie du bank R6. Vous n'allez donc pas vous risquer à y toucher, mais vous verrez le cas libérer pas mal de vapeur.

En gardant vos distances au maximum, en vous montrant vraiment très prudent, posez-lui une fois la question d'audition, puis dites-lui : « Vas-y, réponds à la question. » Mais ne la répétez jamais, ne vérifiez jamais pour voir si la Liste est propre. Il est probable que vous allez obtenir au moins un SP récent en procédant de la sorte. Ce qu'on doit faire à ce stade des choses, alors que, techniquement parlant, je n'y ai pas travaillé, je serais incapable de vous le dire. Par contre, je sais que ce serait très risqué. J'ai le sentiment que je ne tenterais peut-être rien du tout parce que c'est trop risqué, mais, d'un autre côté, je peux voir cette personne qui se trouve dans la confusion.

LA DIFFICULTÉ PRINCIPALE AVEC UNE S & D

Votre difficulté principale avec une S & D est bien pire que tout ce que je viens de vous dire : il s'agit de l'inaptitude à assesser. Depuis des temps immémoriaux, les auditeurs éprouvent des difficultés à faire des assessements. Il y a deux choses qui clochent dans leurs assessements : soit ils font des Listes trop longues, soit ils font des Listes trop courtes. C'est presque par accident qu'un auditeur va faire correctement le Listing de Listes correctes. Je ne dis pas cela pour être sarcastique. Mais lorsque j'apprends aux auditeurs à faire des assessements, l'expérience m'a montré qu'ils commettent deux erreurs : soit ils font des Listes trop longues, soit ils font des Listes trop courtes.

Dans les deux cas, ils vont mettre le pc en Rupture d'ARC, et il sera ensuite impossible de faire le Nulling de la Liste, parce que le pc ne réagit plus aussi bien à la voix de l'auditeur et que, souvent, il s'agissait du premier item de la Liste, et c'est là où on n'avait jamais regardé. Il existe un problème encore plus fondamental : celui de la lecture de l'électromètre. Ces faits techniques se mettent en travers d'une S & D.

COMMENT ASSESSER UNE S & D

En fait, l'auditeur qui sait assesser peut faire une S & D à la vitesse d'un joueur de Vingt et Un en train de distribuer les cartes à Monte-Carlo : gauche, droite, centre, gauche, droite, centre. Rien de vraiment compliqué. C'est une action très rapide. Tout dépend de la tension que vous voulez faire subir au pc au cours de l'action, car, à la base, l'assessement n'est pas de l'audition.

Vous commenceriez la séance en disant : « Assieds-toi. Je vais te faire un assessement maintenant. Est-ce que tu as des réponses à donner à cette question ? *Bla. Bla. Bla.* » Et le pc dit : « J'aimerais te parler de ... » « Très bien. Parfait. Je suis content que tu veuilles, me parler de cela, mais pour le moment, j'aimerais avoir quelques réponses à cette question. » Voyez ? Puis il vous donne des réponses, *bla, bla, bla, bla, bla*, et vous remarquez alors que votre aiguille se relâche. Puis vous dites : « Très bien. Je vais maintenant parcourir cette Liste. » *Bing, bing, bing.* « Très bien, ça y est. Merci beaucoup. » Le pc a une cognition pendant 10 minutes. Il a une cognition et l'électromètre bondit, et de Bons Indicateurs font leur apparition. Vous avez fait une S & D. Ce n'est pas plus compliqué que cela.

Vous avez des auditeurs qui essaient de faire une S & D en séance. Vous avez ceux qui craignent que le pc ait déjà donné l'item. Vous avez ceux qui n'ont pas appris comment

un électromètre réagit quand la Liste est complète. (L'aiguille décrit un Fall sans bavure quand une Liste est complète. L'aiguille devient propre.) Et vous avez ceux qui ne sont pas sûrs d'avoir trouvé de SPs, parce qu'ils n'ont tout bonnement pas vu que l'aiguille de l'électromètre a eu une poussée soudaine au moment où l'un d'eux a été nommé. Ensuite vous avez celui qui a fait une Liste trop longue et qui n'a fait qu'enfoncer le gars, si bien que le réassestement devient difficile.

Puis vous avez l'individu qui a eu un Fall avec quatre items. Si vous avez quatre items qui donnent un Fall, il n'y a que deux choses qui ont pu clocher, ce qui rend le réassestement très difficile. La première est qu'on a laissé passer l'item. Il se trouve au-dessus des quatre qui donnent un Fall. Vous l'avez manqué et la charge que décharge le pc concerne cet item. En fait, vous pouvez demander au pc duquel il s'agissait et il dira : « Mais c'était Jean, bien sûr. » Il se trouve au-dessus des quatre items. Presque tous les items qui suivent l'item correct vont réagir, parce qu'il y a en fait un Blowdown continu. Le pc ne prête plus la moindre attention à l'auditeur.

La deuxième chose est que vous n'avez tout bonnement pas terminé la Liste.

A vous de juger si vous avez fait une Liste trop longue ou trop courte. Vous pouvez aussi avoir une Aiguille Sale et un pc en Rupture d'ARC ou un pc qui proteste si vous avez laissé passer l'item correct.

Ce sont là les maux du Listing et de l'assestement qui se rencontrent au cours d'une S & D. Il s'agit simplement de bourdes de l'auditeur, d'inexpérience de sa part et d'un manque de compréhension de ce qu'il est censé faire. Mais l'auditeur qui sait vraiment assesser peut venir à bout de ces choses. Personnellement, je repérerais les auditeurs capables d'assesser sans problème et je leur donnerais des tâches spéciales de ce genre, qui requièrent du Listing. Il s'agit d'une action qui exige énormément de compétence. Vous gagnez un temps fou en faisant de ce genre d'auditeur un auditeur spécialisé.

CE QUE FAIT LA REVUE

En Revue, il vous faut parfois faire quelque chose qui a déjà été fait. Vous devez donc vous poser cette question supplémentaire : « Comment réparer un assessement qui a déjà été raté ? » et « Où est la Liste qui a été égarée ? » Vous avez le problème de la Liste qui a été complétée hors-séance. « J'étais rentré à la maison et j'étais dans mon lit... », et ainsi de suite. Donc, en Revue, vous partez toujours du principe que le pc a continué la Liste après la séance. S'il n'y a rien à tirer du pc, vous partez automatiquement du principe que le pc y a pensé après. L'auditeur de la Division Technique ne trouve pas toujours l'item.

Je vais donner un tuyau aux gens de Qual. Si vous partez automatiquement du principe, dès le départ, que la Tech Standard n'a pas été appliquée, lorsque vous avez affaire à quelqu'un que vous devez réparer, vous aurez raison dans 99% des cas environ. D'une façon ou d'une autre, cela a échappé à la Division Technique. Cela leur a échappé. Quelqu'un pensait avoir fait telle ou telle chose. Il pensait qu'elle se trouvait dans le rapport. C'est pourquoi elle a donné l'impression de n'avoir pas marché ou quelque chose de ce genre. Il y avait là quelque chose. Et lors de toutes mes actions de D of P, j'ai constaté qu'il était

impossible de détecter tous les écarts de Tech que commettent les auditeurs. Je n'ai jamais voulu tenir le pari. C'est naturellement presque impossible.

Ce que vous devez faire, du point de vue technique, ne consiste pas à inventer une technologie, car il existe des réponses très standard à toutes ces choses.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 22 JUILLET 1963

Magazine « Ability »
Franchise
Large diffusion publique

VOUS POUVEZ AVOIR RAISON

Le vrai et le faux constituent une source commune de polémiques et de conflits.

Le concept du vrai atteint un niveau élevé et descend à un niveau très bas de l'échelle des tons.

Et l'effort pour avoir raison est la dernière lutte consciente d'un individu sur le déclin. J'ai raison-et-ils-ont-tort est le concept le plus bas que puisse formuler un cas inconscient.

Ce qui est vrai et ce qui est faux n'est pas forcément définissable pour tout le monde et varie suivant les codes moraux et la discipline existants. En outre, avant la Scientologie, bien qu'on s'en soit servi dans la loi comme critère de « santé mentale », ces concepts ne s'appuyaient pas sur des faits, mais uniquement sur des opinions.

En Dianétique et en Scientologie, une définition plus précise fit son apparition. Et la définition devint en même temps la véritable définition de l'acte néfaste. Un acte néfaste n'est pas simplement le fait de nuire à quelqu'un ou à quelque chose ; un acte néfaste est le fait d'omettre ou de commettre quelque chose qui fait le moins de bien pour le plus petit nombre de dynamiques ou le plus de mal pour le plus grand nombre de dynamiques (voyez les huit dynamiques).

Par conséquent, une mauvaise action est mauvaise dans la mesure où elle nuit au plus grand nombre de dynamiques. Et une bonne action est bonne dans la mesure où elle est bénéfique pour le plus grand nombre de dynamiques.

Beaucoup de gens pensent qu'une action est un acte néfaste uniquement parce qu'elle est destructive. Pour eux, toute action ou toute négligence destructive est un acte néfaste. Ce n'est pas vrai. Pour qu'un acte commis ou omis soit un acte néfaste, il faut qu'il nuise au plus grand nombre de dynamiques. Par conséquent, omettre de détruire peut être un acte néfaste. Être complice de quelque chose qui nuirait au plus grand nombre de dynamiques peut aussi être un acte néfaste.

Un acte néfaste est quelque chose qui nuit à grande échelle. Un acte bénéfique est quelque chose qui aide à grande échelle. Il peut être bénéfique de nuire à quelque chose qui serait nuisible pour le plus grand nombre de dynamiques.

Nuire à tout et aider à tout peuvent tous deux être des actes néfastes. Aider à certaines choses et nuire à certaines choses peuvent être tous deux des actes bénéfiques.

L'idée de ne nuire à rien et l'idée d'aider à tout sont aussi folles l'une que l'autre. Il est douteux que vous pensiez qu'aider les esclavagistes est une action bénéfique, de même qu'il est douteux que vous considèreriez comme un acte néfaste la destruction d'une maladie.

On peut échafauder un tas de pensées fumeuses au sujet de ce qui est bien et de ce qui est mal. Il n'existe pas de bien absolu, ni de mal absolu. Et le bien ne consiste pas à refuser de nuire et le mal ne consiste pas seulement à ne pas nuire.

« Avoir raison » fait l'objet d'une irrationalité qui non seulement détruit la validité du critère légal de santé mentale, mais explique aussi pourquoi certains individus commettent des actes vraiment mauvais et affirment qu'ils agissent bien.

La réponse réside dans une impulsion, innée chez tout le monde, à tenter d'avoir raison. Il y a ici une insistance qui se dissocie rapidement de l'action positive. Et cela s'accompagne d'un effort pour mettre les autres dans leur tort, comme on le voit chez des cas hypercritiques. Un être apparemment inconscient a quand même raison et donne quand même tort aux autres. C'est la critique au dernier degré.

Nous avons vu une « personne sur la défensive » donner des excuses pour les erreurs les plus flagrantes. On appelle cela également « justification ». La plupart des explications d'un comportement, aussi fantaisistes soient-elles, paraissent parfaitement justes à la personne qui les donne, puisque, selon elle, c'est elle qui a raison et les autres qui ont tort.

Nous disons depuis longtemps que ce qui n'est pas admiré a tendance à persister. Si personne n'admire une personne pour avoir raison, alors le genre d'« avoir raison » de cette personne persistera, peu importe à quel point cela paraît fou. Les savants aberrés semblent incapables d'échafauder beaucoup de théorie. Cela parce que, ce qui les intéresse, c'est insister sur le fait qu'ils ont raison, à leur façon biscornue, plutôt que de découvrir la vérité. C'est ainsi qu'il nous vient d'étranges « vérités scientifiques » de la part d'hommes qui pourraient faire mieux, y compris feu Einstein. La vérité est bâtie par ceux qui sont assez larges d'esprit et assez équilibrés pour voir également où ils ont tort.

Vous avez dû entendre certains arguments très absurdes dans la foule. Rendez-vous compte que le speaker cherchait davantage à affirmer qu'il avait raison, qu'à avoir raison.

Un thétan essaie d'avoir raison et se défend d'avoir tort. Cela n'a rien à voir avec le fait d'avoir raison au sujet de quelque chose ou de vraiment bien agir. C'est là une insistance qui n'a aucun rapport avec une conduite faite de droiture.

On essaie toujours d'avoir raison, jusque dans les plus petits détails.

Comment fait-on alors pour avoir tort ? Voici comment cela se passe.

Quelqu'un commet une mauvaise action, accidentellement ou par inadvertance. Le côté négatif de cette action ou de cette inaction est alors en conflit avec son besoin d'avoir raison. Il est probable alors qu'il continuera et répétera la mauvaise action pour prouver qu'il a raison.

C'est là l'une des bases de l'aberration. Toutes les mauvaises actions sont le résultat d'une erreur qu'on a poursuivie par obstination pour prouver qu'on avait raison. Au lieu de rectifier l'erreur (ce qui aurait été reconnaître son tort), on affirme que l'erreur était une bonne action, et ainsi on la répète.

A mesure qu'un être dégénère, il lui est de plus en plus difficile de reconnaître ses torts. Et ce n'est pas tout : cela pourrait aussi bien être désastreux pour tout ce qui lui reste d'aptitude ou de santé mentale.

Car le fait d'avoir raison est la matière dont est faite la survie. Et lorsqu'on approche de la dernière once de survie, on peut seulement affirmer qu'on a eu raison, car croire un instant qu'on a eu tort est rechercher l'oubli.

Pour tout être, l'ultime défense est « j'avais raison ». Cela s'applique à n'importe qui. Quand cette défense s'écroule, c'est la fin.

C'est ainsi que nous sommes confrontés à cette image détestable où nous affirmons avoir raison, alors que nos torts sont manifestes. Et lorsqu'on parvient à faire prendre conscience à un être qu'il a tort, cela se traduit immédiatement par une dégradation, une inconscience ou, dans le meilleur des cas, une perte de personnalité. Pavlov, Freud, de même que la psychiatrie, n'ont jamais saisi la subtilité de ces faits ; ils ont donc évalué et puni le criminel et le fou, les rendant ainsi plus criminels et plus fous.

Toute la justice d'aujourd'hui renferme cette erreur cachée : l'ultime défense est la conviction qu'on a soi-même raison, malgré les accusations et les preuves et que l'effort pour mettre les autres dans leur tort ne se traduit que par la dégradation,

Mais tout cela ne serait qu'une impasse sans espoir qui conduirait à des conditions sociales extrêmement chaotiques, s'il n'y avait pas ce fait salutaire : toute erreur répétée et « incurable » provient de l'emploi de l'ultime défense « tenter d'avoir raison ». C'est pourquoi on peut remédier à l'erreur compulsive, peu importe à quel point elle peut sembler folle, ou peu importe à quel point on insiste pour avoir raison.

Faire admettre ses torts au criminel ne fait que dégrader davantage l'être, peut même le rendre inconscient ou le détruire. Par conséquent, l'objectif du châtement est voué à l'échec et celui-ci apporte des résultats minimes.

Par contre, si l'on amène le criminel à se débarrasser de sa compulsion à répéter son erreur, on y remédie.

Mais comment ?

En réhabilitant son aptitude à avoir raison !

L'application en est sans limite : dans l'entraînement, dans les activités sociales, dans le mariage, dans la loi, dans la vie.

Exemple : une épouse laisse toujours brûler le dîner. En dépit des réprimandes, des menaces de divorce, etc., cette compulsion persiste. On peut venir à bout de cette erreur en lui faisant expliquer ce qui est bien dans sa façon de cuisiner. Il se pourrait bien que cela suscite une violente tirade, dans certains cas extrêmes, mais si l'on aplanit la question, cela disparaîtra et elle cessera joyeusement de laisser brûler le dîner. Ramené à des proportions classiques, mais ce n'est pas tout à fait nécessaire, pour mettre fin à cette compulsion, on retrouvera dans le passé un moment où elle a fait brûler le dîner et ne pouvait pas confronter d'avoir fait quelque chose de mal. Afin d'avoir raison, elle s'est mise ensuite à laisser brûler les dîners.

Allez dans une prison et trouvez un prisonnier sain d'esprit qui dise qu'il a fait quelque chose de mal. Vous n'en trouverez pas. Seules les pauvres loques déchirées le diront par peur qu'on leur fasse du mal. Mais même eux ne croient pas qu'ils ont mal agi.

Un juge qui siège au tribunal et condamne les criminels hésiterait à se rendre compte que, des malfaiteurs condamnés, pas un ne pensait vraiment avoir mal agi, ni ne le croira en fait jamais, bien qu'il puisse le reconnaître pour éviter la colère.

Celui qui a les meilleures intentions du monde se heurte continuellement à ce fait et va d'échec en échec.

Cependant, le mariage, loi et le crime ne constituent pas les seuls domaines de la vie où cela s'applique. Ces faits embrassent toute la vie. L'étudiant incapable d'apprendre, le travailleur incapable de travailler, le patron incapable de gérer, sont tous fixés sur l'un des côtés de la question raison-tort. Ils n'en connaissent qu'un seul côté. Ils ont raison « jusqu'à la dernière extrémité ». Et, s'opposant à eux, vous avez ceux qui veulent les réformer, fixés sur l'autre côté : « Admettez que vous avez tort ». Résultat : lorsque c'est ce côté qui l'emporte, non seulement il n'y a aucun changement, mais on assiste à une véritable dégradation. Mais avec le déséquilibre qui résulte de cette opposition, personne n'y gagne et tout le monde y perd.

Les thétans qui sont sur le déclin ne croient pas qu'ils ont tort, parce qu'ils ont peur de le croire. Et c'est ainsi qu'ils ne changent pas.

Plus d'un préclair qui se fait auditer ne fait que tenter de se prouver à lui-même qu'il a raison et que l'auditeur a tort, en particulier les cas des niveaux inférieurs, et nous avons ainsi des séances sans changement.

Et ceux qui ne veulent pas se faire auditer du tout sont tous totalement fixés sur l'affirmation qu'ils ont raison et sont si mal en point que la moindre remise en question du fait qu'ils ont eu raison dans le passé les détruirait (c'est ce qu'ils pensent).

J'ai eu ma part de ces êtres qui, près de s'éteindre et dotés d'un point de vue opposé, comprennent, l'espace d'un moment, que la Scientologie a raison, puis soudain, pour se défendre, se mettent à affirmer, parfois à la limite de la terreur, que ce sont eux qui ont « raison ».

Ce serait une grave erreur que de laisser quelqu'un qui dit du mal de la Scientologie continuer d'en dire du mal. La solution est de lui faire expliquer en quoi il a raison et non pas en quoi la Scientologie a tort, car lui laisser expliquer en quoi elle a tort consisterait à lui faire commettre un sérieux acte néfaste. « Qu'y a-t-il de positif en ce qui concerne ton mental ? » produirait beaucoup plus de changements chez un cas, et nous ferait bien plus d'amis que la moindre évaluation ou le moindre châtement destinés à donner tort aux gens.

Vous pouvez avoir raison. Comment ? En demandant à un autre d'expliquer en quoi il a raison, jusqu'au moment où, étant moins sur la défensive, il peut avoir un point de vue moins compulsif. Vous n'avez pas besoin d'être d'accord avec ce qu'il pense. Vous n'avez qu'à accuser réception de ce qu'il dit. Et soudain, il peut avoir raison.

On peut faire beaucoup de choses, en comprenant et en utilisant ce mécanisme. Cependant, il faudra étudier un peu cet article avant de pouvoir l'appliquer avec élégance, car nous sommes tous plus ou moins réactifs sur le sujet. Et ceux qui ont cherché à nous réduire en esclavage n'ont pas oublié de mettre en place une paire d'items tort-raison loin en arrière sur la piste de temps. Mais ils ne se mettent pas vraiment en travers de notre chemin.

En tant que scientologues, nous sommes confrontés à une société affolée qui pense qu'elle aurait tort, s'il était prouvé que nous avons raison. Il nous faut une arme pour corriger cela. Nous en avons une ici.

Vous pouvez « avoir raison », vous savez. Je suis probablement le premier qui l'ai cru, mécanisme ou pas. « Avoir raison » est la route qui mène à la survie. Et chaque personne se trouve quelque part sur cette route.

Vous pouvez faire en sorte d'avoir vous-même raison, entre autres choses, en donnant suffisamment raison aux autres pour leur permettre de changer d'avis. Nous serons alors bien plus nombreux à arriver au but.

- L. RON HUBBARD

RAISON ET TORT

Conférence donnée le 27 août 1963

Merci.

Très bien. Quel jour sommes-nous ?

Le 27 août A.D. 13, Cours d'instruction spéciale de Saint Hill.

Très bien. Si j'arrive à écrire le texte dessus, ces deux nouveaux étudiants recevront un procédé de Scientologie I appelé : « familiarisation avec Saint Hill ». Nous progressons à une vitesse incroyable, sur de nombreux plans, et j'ai travaillé dur à arranger les procédés selon leurs utilisations exactes et à établir ce que vous pouvez faire exactement avec un cas et comment exactement mettre le tone arm du pc sous le contrôle de l'auditeur, de sorte que l'auditeur n'ait pas à s'en inquiéter, etc.

Il y a eu pas mal de percées de grande importance, récemment, ici, et tout cela est en train d'être mis sous forme de bulletins. Et j'ai pensé ce matin... j'étais assis là, je me disais, eh bien, ce matin, je devrais mettre tout ça dans un bulletin ; j'irai probablement là-bas et je le mettrai dans une conférence. Et ensuite l'ayant mis dans une conférence, alors je ne m'embêterai pas à le mettre dans un bulletin, vous voyez ? Puis vous allez tout oublier parce que c'est juste dans une conférence. Horrible. Donc, ça m'a laissé entre deux chaises, vous voyez ? Donc je ne savais pas si j'allais vous donner une conférence sur ce que je suis en train de faire, voyez, et ce que vous aviez besoin de savoir, ou si j'allais jeter la conférence et le mettre dans un bulletin ; et ça m'a laissé dans une terrible confusion. Donc je suppose que la meilleure façon de résoudre la confusion est de vous dire ce que je sais à ce sujet, et aussi de l'écrire dans un bulletin. Mais vous ne verrez probablement pas le bulletin avant longtemps, donc vous feriez mieux de le comprendre maintenant.

Très compliqué. Etes-vous suffisamment dans la confusion à ce sujet ? Si je continue de cette façon, vous voyez, dans un moment, vous ne saurez plus si vous lisez un bulletin ou si vous écoutez une conférence. Et c'est une technologie russe, une technologie russe : comment convaincre quelqu'un que le noir est blanc et qu'il est autre part quand il n'y est pas.

C'est dans la prison de Lubyanka, je pense, qu'ils pratiquent ce genre de chose. Un gars descend pour un interrogatoire, une dentiste sortira d'une porte secrète dans le couloir et commencera à examiner ses dents. Voyez, aucune suite logique. Le gars essaye de comprendre, vous voyez ? Et pendant qu'il est occupé à essayer de comprendre, une autre chose imprévisible lui arrive, voyez ? Des gars à l'air coriace entrent avec de gros tuyaux en caoutchouc, etc., et lui offrent une cigarette et discutent de sa femme. Tout est *gh-gh-gh-gh-gh-gh*, voyez ? Quand il en a fini, il ne sait plus ce qu'il est ni où il est, donc il se joint au communisme.

L'usage que l'on fait de la technologie mentale dans cet univers, rappelez-vous, est tel qu'il est, et on en fait ce qu'on en fait dans cet univers, parce que les gens ne savent pas ce qu'ils font, parce qu'il n'y a aucune technologie mentale.

Maintenant, si vous vous arrêtez et réfléchissez à ça pendant un moment, les objectifs de la technologie mentale doivent consister en la survie, avec la domination qui s'ensuit — la nécessité de l'exercer — et doit par conséquent, par la suite, consister en « avoir raison et avoir tort ». Il se peut que ce soit un peu mystérieux pour vous comment ces trois choses vont ensemble en un canal, mais c'est comme ça. Ce gars essaye d'avoir raison, essaye d'avoir raison, essaye d'avoir raison. Pourquoi essaye-t-il d'avoir raison ? Il essaye d'avoir raison au sujet des choses les plus aberrées dont vous ayez jamais entendu parler. Il essaye toujours d'avoir raison.

Si vous en tant qu'auditeur regardez ce gars qui souffre d'alcoolisme ou qui est accro à la drogue, ou quelque chose de ce genre, il y a une chose à propos de laquelle vous pouvez toujours avoir raison, voyez ? Il se peut que c'ait été mis à sa disposition pendant qu'il était au lycée et qu'on l'ait forcé à s'y mettre par le chantage etc., etc. Il se peut que ce soit à cause de ceci et à cause de cela ou d'autre chose, et il se peut que ce soit parce que son bulbe rachidien a glissé — beaucoup de il-se-peut, il-se-peut, il-se-peut — mais en vérité, tout ce qu'il essaye de faire, c'est d'avoir raison. Et si vous voulez avoir raison à son sujet, alors vous devriez vous rendre compte que la raison pour laquelle il boit ou se drogue, ou quelque chose comme ça, ou toute autre chose qu'il fait, ou cuisiner de mauvais dîners ou n'importe quoi d'autre — quoi que ce soit que fasse cette personne d'apparemment bizarre et contraire à la survie — est en fait un effort de sa part pour avoir raison. Et vous pouvez toujours avoir raison au sujet des aberrations de quelqu'un quand vous reconnaissez qu'il essaye d'avoir raison. C'est le plus bas niveau de l'aberration. Ça a l'air totalement bizarre.

Eh bien, c'est parce qu'un thétan ne peut rien faire d'autre que survivre, et pour survivre vous devez plus avoir raison que vous n'avez tort, donc vous devenez obsédé par le fait d'avoir raison. C'est élémentaire mon cher Watson. Vous suivez ça ?

Si vous sortez d'ici et que vous vous faites une habitude d'avoir tort, tort, tort, tort, tort, vous n'allez pas survivre. Voyez, si vous allez toujours avoir tort — vous sortez d'ici et vous enfourchez une moto, et vous tournez la manette d'essence et vous enclenchez le starter complètement, vous le poussez à fond et — surtout sur l'un de ces grands engins — et vous sautez sur le kick, etc., vous planez quelque peu gracieusement par-dessus le guidon, parce que l'engin se cabre. Eh bien, si vous faites ceci constamment, votre comportement risque d'être extrêmement étranger à la survie. Vous suivez ceci ? Donc en fait, raison et tort sont les outils de la survie et de la non-survie.

Afin de survivre, vous devez avoir raison. Afin d'obtenir que quelqu'un d'autre succombe, il doit avoir tort. Vous suivez ceci ?

Vous voyez, en fait, aucun grand chef militaire ne gagne jamais de bataille si ce n'est à cause des torts de l'ennemi. Il compose à partir de ces torts une attaque totale qui leur donne *vraiment* tort. Donc même eux se rendent compte qu'ils ont tort et bien sûr à ce moment-là, ils ne survivent plus. Et le point où vous dégénérez, de survivre vers succomber, est le point où vous reconnaissez que vous avez tort. C'est le début de succomber : la reconnaissance que vous avez tort.

Naturellement donc, si cela est vrai — et c'est vrai ; ce n'est pas sensé, c'est vrai — il s'ensuit naturellement que si une personne survit un tant soit peu, si elle « thétane » un tant soit peu, peu importe au sein de quelle masse, elle doit avoir encore un tout petit peu raison,

même si c'est seulement une insistance d'avoir raison. Donc, avoir raison va intimement, main dans la main, avec la survie.

Donc, ça agit dans un sens puis dans l'autre pour aboutir à un A=A=A aberré. Si l'individu survit, il doit avoir raison. Cela peut même aller au point où : si un individu entreprend une action, ce doit être une action juste, s'il est en train de survivre. Vous voyez combien ceci devient A=A=A. En fait, de lucide au début, cela devient totalement idiot, parce qu'en vérité, un thétan n'a aucune raison de s'inquiéter de la survie pour commencer.

Voyez, il doit introduire ce mensonge avant de s'embarquer dans cette autre série de mensonges. Il commence à s'inquiéter de sa propre survie. Maintenant, nous sommes en droit de nous demander : « Comment commence-t-il à s'inquiéter de sa propre survie ? » Eh bien, il s'inquiète de la survie d'autre chose, puis s'identifie avec. Vous voyez ? Il dit : « Il faut que cette chose survive, et je suis elle, donc, par conséquent... » et voici que survient son prochain mensonge — et il n'a pas du tout besoin d'inventer ce mensonge fantastique, mais il le fait — et c'est : « Je suis désormais inquiet de ma survie. » Et en fait, c'est seulement lorsqu'il franchit ce pas qu'il se met à dérailler à moitié, voyez, il est pratiquement fini maintenant.

Il n'y a absolument aucune raison, juste parce que vous avez construit un tas de châteaux de sable et que vous les protégez de la destruction par la marée ou les méchants garçons... il n'y a absolument aucune raison que vous ne puissiez pas continuer à protéger ces châteaux de sable ad vitam aeternam et sauvegarder leur survie. Vous n'avez pas besoin de l'étape idiote de devenir un château de sable. Voyez ? C'est seulement lorsque l'individu franchit ce pas idiot et devient un château de sable qu'il commence à s'inquiéter de sa propre survie. Mais au moment où il commence à s'inquiéter de sa propre survie, il lui devient alors nécessaire de dominer afin de continuer à survivre. La meilleure façon de protéger vos châteaux de sable, bien sûr, est de dominer quiconque menacerait de les détruire. C'est élémentaire n'est-ce pas ? Vous devez être plus dur que les autres durs de la plage, autrement dit. Vous devez dominer leur comportement de sorte à les empêcher de détruire les châteaux de sable. Ceci rend la domination nécessaire, si vous avez déjà entamé le jeu de la survie. Voyez, vous n'avez même pas besoin de devenir un château de sable pour commencer à dominer.

Alors que se passe-t-il maintenant ? Que se passe-t-il maintenant ? Le jeu de la domination consiste à avoir raison et à donner tort à l'autre. Et c'est là la totalité du jeu. Il n'y a aucune autre... je veux dire, de tout ce vaste univers vous finissez par faire sortir cette minuscule petite simplicité idiote, vous savez, et elle fait que tout a l'air stupide, vous savez, quand vous y réfléchissez.

La Russie et les Etats-Unis : le grand jeu. Eh bien, c'est idiot ! Le jeu est idiot. La Russie doit dominer les Etats-Unis pour survivre ; par conséquent le capitalisme doit avoir tort ; par conséquent le communisme doit avoir raison. Les Etats-Unis doivent dominer la Russie pour survivre, donc, le communisme doit avoir tort et le capitalisme doit avoir raison. Qu'est-ce qui ne va pas avec ça ? Eh bien, ce qui ne va pas avec ça, c'est qu'il n'y a pas une goutte de capitalisme. Haaa... Et il n'y a pratiquement pas de communisme. A ce stade, ça devient idiot, vous voyez ? N'importe qui peut voir ça.

Mais revenons à pourquoi la Russie doit-elle dominer les Etats-Unis et pourquoi les Etats-Unis doivent-ils dominer la Russie. Eh bien, c'est parce que la Russie risque de tout

détruire aux Etats-Unis et que les Etats-Unis risquent de tout détruire en Russie. Maintenant, regardons cela d'un peu plus près.

Pourquoi risquent-ils de tout détruire aux Etats-Unis et en Russie ? Pourquoi cela risque-t-il d'arriver ? Je ne pense pas que vous ayez plus de réponses que n'importe qui d'autre. Pourquoi exactement ? Eh bien, c'est parce que la Russie menace de tout détruire aux Etats-Unis et que les Etats-Unis menacent de tout détruire en Russie. Et c'est pourquoi les Etats-Unis doivent faire très attention de ne pas être détruits par la Russie et la Russie doit faire très attention de ne pas être détruite par les Etats-Unis. Vous voyez, c'est très élémentaire.

Vous pouvez comprendre comment ça marche. Vous n'avez pas besoin de ces idioties ruskiennes prononcées à la pelle pour expliquer la situation internationale, pour voir en fait ce qui se passe. Oui, mais la Russie consacre une si grande partie de sa capacité de production à construire des armes et des fusées et d'autres choses pour dominer les Etats-Unis, que le communisme échoue. Et les Etats-Unis consacrent une si grande partie de leur capacité de production — cela se monte maintenant à trois quarts de la capacité de production totale des Etats-Unis, et trois quarts de la totalité des ingénieurs, des scientifiques et des techniciens des Etats-Unis sont engagés dans cet effort — que cela détruit le capitalisme. Parce que, voyez-vous, ils y sont « obligés » s'ils veulent continuer l'effort, pour ne pas être détruits. Eh bien, c'est un jeu classique.

Vous commencez à examiner ce jeu sur la base de survivre, dominer, raison et tort, et où raison et tort entrent en compte — vous commencez à l'examiner, ou vous examinez n'importe quel jeu simplement sur cette base : la survie, la domination, raison et tort. Examinez le jeu, et immédiatement les résidus de raison et de tort que vous y voyez apparaissent plutôt mélangés.

Eh bien, les Etats-Unis auraient vraiment tort de détruire leur stabilité et leur prospérité économiques pour détruire la prospérité ou la domination économique communiste, voyez ? Et inversement, le communisme aurait vraiment tort de détruire tout bénéfice découlant d'un système communiste, s'il y en a, pour éliminer la politique capitaliste, voyez ? Elle aurait tort de faire ça, mais elle le fait et elle le fait sur la supposition qu'elle a raison. Et les Etats-Unis font tout ceci sur la supposition qu'ils ont raison. Donc vous verrez que $A=A$ intervient dans cette situation lorsque « avoir raison » devient « avoir tort ». Et les gens défendront les torts les plus fantastiques en partant du principe qu'ils ont raison.

En auditant les gens, si vous vous spécialisez dans cette activité précise... En les auditant, vous serez parfois atterré par la façon dont la personne justifie ses actions. Vous êtes totalement atterré. La gaze, c'est du blindage comparé à l'argument qu'ils présenteront, voyez-vous ? Je veux dire, ils présentent cette façade fragile : « Eh bien, vous voyez, la raison pour laquelle j'ai quitté ma femme... pour laquelle je l'ai quittée est qu'elle est rarement, euh... très, très rarement, euh... à la maison, vous voyez, pour m'apporter mes chaussons. Et donc, j'étais obligé de la quitter.

— Bon, pourquoi n'était-elle pas à la maison ?

— Eh bien, elle travaillait pour subvenir à mes besoins. »

Et vous dites : « Baissez le rideau. *Rmrrm.* »

Et pourtant il continuera quand même de quitter le foyer, vous voyez, et restera « parti » et perpétuera cette action et la défendra jusqu'à son dernier souffle.

Je vois ça d'ici, le marteau et la faucille surmontant la Maison Blanche, vous savez, et tous les arguments et les communiqués de presse de la Maison Blanche qui disent : « A bas la Russie », vous voyez ? « A bas la Russie. Nous avons tout à fait raison de continuer à soutenir le capitalisme. »

Puis vous dites finalement : « C'est quoi le capitalisme ?

— Eh bien, le capitalisme c'est dire aux travailleurs exactement où ils vont travailler, et combien exactement ils vont toucher et toute la propriété appartient au gouvernement, et un capitaliste vous salue avec le poing fermé. Voilà ce... Et nous avons raison. C'est une action correcte. Et c'est correct, ce que nous faisons. »

Bon, peut-être que les actions étaient sensées. Si vous jetez un coup d'œil là-dessus, vous voyez, vous verrez que des actions sensées ont eu lieu, et c'est ce qui vous jette dans la confusion. Parce que vous pouvez voir que des actions sensées se déroulent tout du long, et il se peut que vous le compreniez en partie, mais ce que vous ne comprenez pas, c'est à quel point cette chose est correcte, ou pourquoi ils ne reconnaissent pas que ses conséquences sont incorrectes, et qu'en fait, ils ont vraiment tort alors même qu'ils disent avoir vraiment raison.

Vous allez en Russie et vous dites : « Comment se fait-il que vous avez l'impôt sur le revenu maintenant ? Comment se fait-il que vos travailleurs ont tous des salaires différents, et qu'on semble introduire des symboles de classes sociales ici. Et c'est quoi cette histoire de former des syndicats, et qu'est-ce que c'est tout ça ? Ceci ne ressemble pas au communisme pour moi.

— Oh, si, si, si. Oh, c'est, c'est le communisme. C'est le communisme. Vous voyez, un bon communiste prête de l'argent contre intérêt. C'est là définition d'un bon communiste. Et nous avons parfaitement raison dans tout ce que nous faisons. Et il s'agit en fait de communisme correct ».

Et vous regardez cela, et ça devient complètement idiot à vos yeux. Vous ne savez plus dans quel sens vous allez, vous voyez ? De quoi s'agit-il ?

Vous voyez ce genre de chose se passer sur le plan international. C'est très, très facile à reconnaître à ce niveau d'action. Très facile à reconnaître. Mais ce n'est pas si facile à reconnaître quand vous voyez un clochard. Il est tout sale d'avoir passé la nuit dans le caniveau, vous voyez ? Vous sentez l'alcool à brûler dans sa respiration, vous savez ? Et le voilà, vous voyez ? Il est sur le point de tomber dans le ravin. Maintenant, quelqu'un vous dit : « Mais pourquoi fait-il ça ?

— Il le fait parce que c'est une action correcte. »

Vous dites : « Oh non !

« Oui, dites-vous, il est en train d'avoir raison. Il est en train d'affirmer que c'est correct d'être un clochard sur le pavé et l'alcool à brûler et tout le reste. Et il est en train d'affirmer que c'est correct. Et c'est pour ça qu'il le fait. »

Eh bien, vous voyez, vous êtes descendu à un niveau de plus grande simplicité et vous avez laissé une large zone d'irréalité, parce que la société elle-même a élaboré toutes sortes de

bonnes et de mauvaises raisons de son propre chef pour expliquer pourquoi c'est un buveur d'alcool à brûler, voyez ? Ils ont élaboré ce fantastique...

« Eh bien, disent-ils, après tout, il a sans doute pas eu beaucoup de chance quand il était jeune. » Ces gars qui veulent plus de crédits pour l'université disent qu'il n'a jamais eu l'occasion d'obtenir une éducation universitaire, vous voyez ? Les producteurs laitiers qui veulent vendre plus de lait disent : « Il n'a pas eu assez de lait et il n'y avait pas assez de strontium 90 dedans, euh... ».

Tout le monde a des explications pour ceci, donc vous en venez à l'ultime explication de dernier recours, qui est la bonne, et personne ne reconnaît la justesse de l'explication. Il est en train d'affirmer que c'est correct de boire de l'alcool à brûler. Pourquoi ? Parce que tout le monde a toujours essayé de lui donner tort. Sa réaction automatique est d'avoir raison, donc, il n'a pas d'autre choix que de boire de l'alcool à brûler. Vous saisissez ?

Maintenant, s'il dit à un moment quelconque : « J'ai tort de boire de l'alcool à brûler », il va s'effondrer. Il est fini. Il peut sombrer dans un coma. Il peut même mourir. Je veux dire, ça part de ce principe élémentaire. C'est une situation fantastiquement élémentaire.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Eh bien, le comportement n'a pas forcément tout à voir avec la piste totale, vous comprenez ? Le comportement est le comportement, et ensuite les gens ont essayé de l'aberrer d'une façon ou d'une autre et ont essayé de le déformer d'une façon ou d'une autre et de l'embrouiller et de faire agir les gens autrement, mais la science de la vie reste la science de la vie.

Les facteurs de la vie demeurent les facteurs de la vie. Et si vous deviez effacer tous les GPMs et les incidents et tout le reste, vous n'auriez pas éliminé les lois fondamentales sur lesquelles est bâtie la Scientologie. C'est intéressant, n'est-ce pas ? En fait, quand j'y pense, vous devenez tellement absorbé dans l'effacement des choses. Celles-ci ne font qu'imposer, exagérer, détruire le libre arbitre. Elles détruisent le libre arbitre quant à l'exercice de l'aptitude à être heureux, puissant, normal ou actif, ou quelque chose du genre. Elles détruisent la puissance. Elles détruisent le libre arbitre. Elles détruisent l'aptitude à être autodéterminé ou pandéterminé. Elles donnent à la personne un point de vue unilatéral sur toute chose au monde.

Et elles utilisent simplement des lois fondamentales et résiduelles — involontairement soit dit en passant — pour exagérer certaines choses qui conduisent ensuite une personne à s'asservir elle-même. Et le mécanisme de base de l'asservissement est la survie : insister sur le fait de survivre, suivi de la nécessité de dominer, suivi ensuite de la nécessité d'avoir raison ou tort. La nécessité d'avoir raison ou tort devient alors aussi irrationnelle que le postulat initial de survivre. Et ses postulats se dégradent, et vous trouverez là les situations les plus incroyables. Vous en serez bouche bée — je vous en ai parlé, tâchez de les repérer. Et un de ces jours, vous serez vraiment bouche bée en voyant ce qu'une personne fait pour avoir raison. Elle devient complètement obnubilée par la manière ultime d'avoir raison. Voilà comment elle peut avoir raison ! Et tout le monde travaille autour d'elle, sur son dos, à la harceler, à lui faire de la publicité, à la démolir à cause de ça, et plus les gens la démolissent et plus elle est comme ça.

Alors la personne se dégradera davantage. Vous verrez parfois une personne qui n'est dégradée que de nom : c'est un politicien ou quelque chose comme ça. Voyez ? Et vous

verrez cette personne se dégrader et devenir secrètement un criminel et tomber un peu plus bas et un peu plus bas. Et vous la verrez donner des conférences pour l'Armée du Salut et protester contre la chose même qu'elle tenait récemment pour correcte. A présent, cette personne a en quelque sorte subi une mort. Elle parle d'aller au ciel. Elle parle d'être mort. Voilà de quoi elle parle principalement.

Très souvent vous allez dans une église, de ces religions plus anciennes, et vous verrez le ministre là-haut sermonner et hurler à propos des « vices du démon rhum » ou quelque chose comme ça à la congrégation. « Ne t'approche point de ce bistrot, mon pote », vous savez ? En train de hurler, vous savez ? Il retourne à son bureau, vous voyez, et il prend une petite lampée du remède pour se remettre des fatigues de son sermon.

Maintenant ces oiseaux qui se donnent autant de mal travaillent inévitablement et invariablement dans les domaines de la mort, car ils se trouvent au point précis où ils ont le correct et l'incorrect aberrés ; la menace de cessation de la survie est telle qu'elle devient imminente. Elle est en fait dramatisée avant de se produire.

Et vous verrez quelqu'un se tourner contre la religion à cause de la quantité d'hypocrisie qu'elle contient. Vous savez, le gars dit : « Eh bien, eh bien, l'Eglise catholique romaine a probablement perdu son emprise sur le monde et essaye de la réaffirmer à présent en tuant le bouddhiste. » Je vous demande pardon, une meilleure interprétation est que ce sont seulement ceux qui sont en charge au Viêt Nam qui sont membres de l'Eglise catholique. En fait, ce n'est pas tout le monde. Il y a aussi quelques presbytériens là-bas, aussi, dans les troupes américaines, et ainsi de suite.

J'ai ouvert un chapitre ici qui vous laisse bouche bée, juste un petit peu.

Je suis néanmoins certain que quelqu'un va tôt ou tard supposer que si le seul gouvernement au monde activement maintenu de force par les armes américaines est un gouvernement catholique, alors le fait que ce gouvernement se tourne contre une autre religion est en rapport avec quelque chose ici sur lequel nous n'avons pas tout à fait mis le doigt. Et nous ajoutons à cela que ce même gouvernement attaque la seule autre organisation sur terre qui ne croit pas en la mort éternelle, nous commençons à poser des questions intéressantes. Vous n'aviez sans doute pas fait le lien entre les attaques contre le bouddhiste et l'armée américaine qui soutient le gouvernement du Viêt Nam ; ni les attaques de la FDA contre l'Eglise fondatrice à Washington.

Oui, tous les autres sont des braves types. Les criminels, ce sont des gens bien, et ainsi de suite. Tout le monde est très bien. Ce sont juste ces deux organisations sur la Terre plus une autre, les théosophes, qui parlent de réincarnation et qui parlent de revenir à la vie et qui parlent de ces autres choses. Et il est curieux que seulement dans les deux ou trois dernières années, ces trois organisations ont été sauvagement attaquées par le gouvernement américain.

Voilà une énigme intéressante, hein ? Bon, ne vous en inquiétez pas. Nous y arriverons avant eux. C'est juste un aparté.

Maintenant, ils sont de toute évidence en train d'affirmer avoir raison à propos de la mort. Je sais que c'est méchant de ma part, c'est de la cabale, c'est inciter à l'émeute de ma part que de suggérer que la majesté du gouvernement est utilisée pour encourager quelque ignoble fin religieuse d'une façon ou d'une autre et pour amener tout le monde à être mort. Mais je trouve très intéressant que l'Eglise d'Angleterre, qui l'eût cru, ici-même, en la

personne d'un vicaire (qui je pense a dû déménager depuis)... Cet oiseau — je vois un ou deux visages qui étaient présents — était très critique du fait que nous donnions des leçons sur la mort aux jeunes enfants. L'histoire a fait le tour du monde. Que croyez-vous que ce gars fait chaque fois qu'il se tient dans la chaire ? Ya de quoi se demander, vous savez ? Il parle d'aller au ciel et de tout ça. Il donne des leçons sur la mort à des petits gosses.

Diana est rentrée de l'école l'autre jour en pleurant. Elle allait à une école du coin. Elle voulait savoir si toute cette histoire à propos du pauvre Christ était vraie. Et je l'ai mise au parfum, et... En fait, je l'ai fait. J'ai été très raisonnable à propos de toute l'affaire. J'ai dit : « La population indigène a ses propres croyances religieuses, et partout où tu vas, tu dois rester tolérante des croyances en cours » et ainsi de suite, et elle a accepté ça.

Mais il est intéressant que cet oiseau, là-bas, affirme combien il est incorrect, voyez-vous, de donner des leçons sur la mort aux enfants alors qu'il leur donne lui-même des leçons sur la mort. Mais nos leçons sur la mort sont de vraies informations — c'est bien ce qui se produit avec la mort — alors que les siennes sont un fichu mensonge. D'une façon ou d'une autre, ça lui donne raison. Comment est-ce que ça lui donne raison ? Eh bien, vous pouvez tourner en rond à essayer de trouver ce qui est correct et incorrect dans ceci, vous voyez ? Pourquoi un Etat puissant attaquerait-il une philosophie dans le vrai, vous voyez ? Pourquoi, vous savez, pourquoi certains des gens les plus calmes et les plus honnêtes d'Asie (les bouddhistes) pourquoi ces gens se font-ils attaquer et abattre et brûler leurs pagodes et ce genre de choses ? Pourquoi ? Qu'est-ce que... ? Et vous pouvez tourner en rond indéfiniment et vous retrouver vraiment dans la confusion et très perturbé.

Eh bien, il y a toujours une donnée stable. Il y a toujours une donnée stable : d'une façon ou d'une autre, ce qu'ils font — peu importe combien l'action peut sembler folle — est entrepris pour avoir raison. Maintenant, il vous faudrait en fait les mettre à l'électromètre ou leur faire expliquer et mettre en place une longue, longue ligne d'itsa sur ce sujet et vous débarrasser des automaticités, jusqu'à ce qu'ils finissent par vous donner la logique de la chose. Et la raison pour laquelle ce n'est pas logique, c'est parce que $A=A=A$ tout du long. Vous ne pourriez tout simplement pas croire pourquoi ce gars devait, vous savez, boire de l'alcool à brûler.

Vous lui posez une question : « Maintenant, comment cela te donne-t-il raison de boire de l'alcool à brûler ? » Vous vous dites, eh bien, il est bien incapable de répondre à ça, vous savez, parce que — ha-ha ! Ça le ruine. Tout le monde lui est tombé dessus. Les « Je me relèverai » et tout le reste l'assaillent à ce sujet, et tous les pasteurs et le reste lui ont parlé. Il a lu les méfaits que cela causera, etc. Donc, hé-hé, il ne peut pas défendre ce qu'il fait donc, évidemment, on ne poserait normalement jamais cette question. Donc : « Comment cela te donne-t-il raison de boire de l'alcool à brûler ? » Voyez ? Eh bien, mon vieux, seul un auditeur serait capable de s'aventurer aussi loin, parce que vous allez obtenir une pure automaticité.

Eh bien, ça lui donne raison... « Boire de l'alcool à brûler ? Eh bien, c'est... » Ça lui donne raison parce que *rah-da-da-da-da-da-da-da-da-da* et *ta-da-da-da-da*, et ça lui donne raison, et *ta-da-da-da-da-da-da-da*, et ça lui donne raison. Et « .. boire de l'alcool à brûler, et par conséquent, ça rend ça juste et c'est juste et juste, etc., etc., etc., etc., et... » Je veux dire, quand vous arrivez finalement au bout, ce truc s'est pratiquement enroulé autour du cadran.

Et vous dites : « Très bien, maintenant, comment cela donne-t-il tort à quelqu'un d'autre ?

- *Oh, ha-ha-ha-ha ! Bla-bla-bla et bla-bla-bla et bla-bla-bla et bla-bla-bla et bla-bla-bla et bla-bla-bla et bla-bla-bla et bla-bla-bla, et... bla-bla-bla et bla-bla-bla et mon père, et ainsi de suite, etc. Et j'ai garé mon vélo sur les marches de l'église un jour, et ce vieux pasteur est sorti et — et il a fait enlever mon vélo par la police, et ainsi de suite et il sermonnait continuellement sur la boisson, vous voyez ? Les vices de la boisson et ainsi de suite, etc. Ha-ha ! Voilà. »* Le gars dit : « Euh... un instant. Ça n'a pas de sens. »

Et vous savez, qu'il l'ait très bien compris ou non, il lui sera désormais très difficile de boire de l'alcool à brûler. Voyez, voilà des sanatoriums, l'institut Keeler — c'est Keeley je crois. (L'un a des détecteurs de mensonges et l'autre l'alcoolisme. Je les confonds toujours.) Il a été là-bas. On l'a traité. On l'a biochimiquement injecté, vous savez ? On l'a psychanalysé. On l'a tout ce que vous pouvez imaginer, voyez ? Ils lui ont donné quelque chose qui fait que quand il boit de l'alcool à brûler, ça le rend malade. Il a continué de boire de l'alcool à brûler. Il n'y avait pas moyen d'y mettre fin à cause de ce blocage — le blocage qu'il avait. Et cette intention est la plus puissante intention de l'univers. Il n'existe pas de plus puissante intention qu'au niveau mental.

Au-dessus de ça, bien sûr, vous avez l'effort de dominer, et au-dessus de ça, vous avez l'effort de survivre. Ces choses sont très puissantes, mais je parle d'une activité mentale : une activité mentale, une activité de pensée, une activité d'intention — la plus puissante intention. La survie : ça arrive simplement, vous voyez ? La domination : ça arrive simplement. Ce ne sont pas des choses voulues. Vous descendez au niveau du voulu, et c'est raison et tort. Et c'est là que ça se situe.

Cela devient très remarquable. Nous avons cette adolescente, et elle sort ici et là et en voit de toutes les couleurs. Elle s'est faite arrêter et on lui a fait la leçon et on lui a montré des films et on l'a horrifiée, frappée sur la tête et diffamée et menacée de la mettre à la porte de chez elle — si elle ne se conduit pas bien sur la deuxième dynamique, vous voyez ? Et elle continue de mal se conduire et ce genre de choses etc., etc., etc. Eh bien, il s'agit d'un cas de recherche réel.

J'en avais un dans mon bureau, l'autre jour. Ça a changé toute sa vie — presque par accident. L'un des cas de recherche qui a fourni des informations qui ont mené aux données de ce genre. Elle essayait juste de donner tort à ses parents. Elle s'en est rendu compte. Elle a changé de comportement, là, tout de suite. Nous n'avons même pas touché dans ce cas particulier au fait qu'elle essayait d'avoir raison. Elle essayait juste de donner tort à ses parents. Eh bien manifestement, comment pourriez-vous leur donner tort ? Vous pourriez leur donner tort en essayant de les faire changer d'avis sur ce quoi ils insistaient le plus. Et le diagnostic de comment donner tort à une personne est : sur quoi la personne insiste-t-elle le plus ? Par conséquent, si cette personne insiste le plus sur ce facteur particulier, alors, c'est celui sur lequel vous devez lui donner tort.

Donc le criminel essaye de donner tort aux forces de l'ordre public, vous voyez ? Le diagnostic du point de vue de la personne en question est simplement ceci : Qu'est-ce qui, insistent-ils, est incorrect ? Qu'est-ce qui, insistent-ils, est incorrect ? Et puis vous leur donnez tort par rapport à cela. C'est un Q & A parfait, voyez ? Ils disent quelque chose d'incorrect : Donnez-leur tort à ce sujet. Vous ne pouvez pas obtenir de meilleure

identification que cela, vous voyez ? Une mère dit : « Conduis-toi bien, ma fille. Conduis-toi bien, ma fille. Conduis-toi bien ma fille. Conduis-toi bien, ma fille. » La fille, de plus en plus antagoniste envers la vieille dame — elle sait maintenant exactement comment s'y prendre avec Maman. En donnant tort à Maman. Comment donner tort à Maman ? Tout simplement en se conduisant mal. Elémentaire, mon cher Watson, voyez ? Ce n'est pas : Quelle aberration l'individu est-il en train de dramatiser.

C'est quelle aberration l'individu va dégoter pour donner tort à quelqu'un. Voilà le comportement. Ce n'est pas cette chose accidentelle que vous pensez que c'est.

Bon, nous avons un instituteur. Et il dit : « Les enfants, vous ne devez pas mâcher de chewing-gum. Les enfants, vous ne devez pas mâcher de chewing-gum. Les enfants, vous ne devez pas mâcher de chewing-gum. » Eh bien, les individus qui l'aiment le moins vont mâcher du chewing-gum. Vous comprenez ? Voilà comment lui donner tort. Vous ne pouvez pas le détruire ouvertement avec des pistolets de 40 millimètres, mais vous pouvez causer son effondrement en essayant de lui donner tort de façon cachée. Et il passera son temps à se soucier de ces enfants qui mâchent du chewing-gum. Ça arrive. Et ça marche également bien pour l'enfoncer, un petit peu, vous savez — un petit peu, un petit peu, un petit peu. Peut-être même qu'il finira par partir et qu'il n'enseignera plus et il laissera les enfants tranquilles, vous voyez ? C'est fantastique.

Donc un gouvernement qui essaye d'instaurer un ordre public décent va continuellement à l'encontre de ce facteur : instaurer un ordre public décent est un tort. Maintenant, un gouvernement contre qui cette force est exercée continuellement, interminablement, indéfiniment, finira par se rendre compte ce qu'est exactement l'ordre public : c'est d'être aussi criminel que possible. Voyez, on lui a donné tellement tort qu'il identifie alors l'étiquette correcte avec l'action incorrecte. Il sait comment avoir tort : en étant un gouvernement décent.

Voyez, dans un contexte plus large, vous regardez cette chose se manifester. Si vous pouvez le voir, vous avez une assez vaste compréhension de l'aberration. Maintenant, que vous puissiez ou non atteindre cette aberration n'est pas la question. Mais simplement, est-ce que vous pouvez la comprendre ?

Pas que vous puissiez l'atteindre ou non et y faire quelque chose avec un électromètre ; parce qu'il se trouve que cette logique particulière, bien que très vraie, a été piégée par des individus aux intentions très malveillantes sur la piste totale, qui ont implanté des buts qui contiennent — et des items et des implants et des GPMs — qui contiennent raison et tort.

Et vous commencez à faire parcourir raison et tort à un individu pendant longtemps, il a des chances d'entrer en collision avec un de ces implants et celui-ci est restimulé, et la guérison est donc empêchée. Et vous n'êtes pas capable de le guérir de cette chose en particulier, parce que vous ne pouvez pas l'auditer avec le procédé nécessaire pour résoudre cette facette particulière de l'aberration. C'est une barrière, en d'autres termes, qui a été installée. C'est tout à fait par accident que raison et tort sont là, et l'individu n'agit pas de la façon dont il agit parce qu'il a ce GPM.

Maintenant, rentrez-vous ça dans le crâne, vous voyez ? Ce n'est pas le cas. Cela intensifie simplement cette action, mais cela ne produit pas cette action. Cette action, de toute

façon, existerait, qu'il y ait eu un implanteur ou pas. Mais malheureusement, il y a eu certains de ces implants, donc vous ne pouvez pas en général dire, en toute confiance, euh... — oh si, vous pouvez le dire sans aucune confiance, et bien souvent vous en tirer quand même — demandez à cette petite fille : « Maintenant, comment est-ce que le fait d'être frivole te donne raison, et à qui est-ce que ça donne tort, et comment est-ce que cela lui donne tort ? » voyez, et résolvez ces deux choses, et d'un seul coup, elle est complètement réformée. Elle ne le fait pas du tout. Assez bizarrement, elle n'est plus capable — cela ne la remet pas nécessairement sur pied — elle n'est plus capable d'injecter l'énergie qu'elle avait dans cette chose ; ça ne l'intéresse plus tant que ça ; elle n'est plus fixée sur cette chose. Parce que dans toute ligne d'itsa vous aurez tendance à déclencher suffisamment de choses pour désintensifier la force et la puissance et la concentration de l'aberration.

Il est très intéressant de noter qu'il est très difficile de maintenir une aberration. Disons que ce gars est sujet aux accidents. Il sort en voiture et fonce dans un mur de briques ; et il sort en voiture et il tombe d'un quai ; et il sort en voiture et rentre dans une autre voiture ; et il sort en voiture et il la laisse sur des rails ferroviaires, et ainsi de suite. Et vous le laissez s'approcher de cette automobile — eh bien, nous avons tous des accidents jusqu'à un certain point, mais il pousse le bouchon trop loin.

Et un jour ou l'autre, quelqu'un va remarquer le nombre d'accidents qu'a cet individu. Et si vous, en tant qu'auditeur, l'avez remarqué et que vous ne faites ce travail que pour cette chose visible — tout simplement pour éliminer le nombre d'accidents que cet individu avait en voiture — vous pourriez en premier découvrir ce qu'il est en train d'avoir. En d'autres termes, peut-être qu'il a des collisions ou peut-être qu'il a des accidents, vous voyez ? Vous devez découvrir ce qu'il a. C'est nécessaire, parce que parfois vous êtes très sûr de ce que le gars a, mais ce n'est pas ce qu'il a, vous voyez ? Peut-être qu'il est en train d'avoir des blessures, pas du tout des accidents. Peut-être qu'il est seulement en train d'avoir des blessures. Donc vous devez isoler ce facteur, et ce serait ce stade de l'analyse.

Cela ne prend pas très longtemps, soit dit en passant. Ce n'est pas très laborieux. Vous improvisez cela plus ou moins. Quelquefois il suffit de l'écouter lorsqu'il parle de ces choses, et il les étiquette pour vous plusieurs fois, alors vous utilisez simplement ça, vous voyez ? C'est l'assestement ordinaire improvisé. Néanmoins, vous devez lui donner de la dignité en faisant un assestement. C'est aussi la clarification du commandement d'audition. Vous dites : « Bien. Maintenant, comment est-ce qu'un accident de voiture pourrait te donner raison ? » ou « Comment est-ce que cela t'a donné raison ? » ou tout autre chose de ce genre. Et vous vous attendez à ce qu'il reste assis là à tâtonner pendant un bon moment. Oh non, mon vieux ! C'est — si vous l'avez repéré, c'est au sommet de la pile. C'est la ligne d'itsa la plus facile que vous ayez jamais utilisée : « *Brrrrrrr-rrrrrrrr*, et *rrrrr-rrrrr*. Et aussi *rrrrr-rrrrr-rrrrr-rrrrrr*. »

Très bien. Maintenant, vous devez garder un équilibre, parce que vous pourriez rencontrer un GPM, donc, ne le laissez pas d'un seul côté, voyez ? Vous voyez, le GPM dirait simplement raison et tort. Vous l'avez personnalisé, donc, c'est : « Comment est-ce que ça te donnerait raison à toi ? » et « Comment est-ce que cela donnerait tort à eux (ou à un autre) ? » Vous comprenez ? Eux tort, toi raison. C'est de cette façon que vous influencez cette chose. Vous comprenez, le GPM est totalement... il ne fait pas de différence. Il y a simplement raison et tort, donc vous pourriez aussi procéder dans l'autre sens, pour ce qui est du GPM, mais pas pour ce qui est de l'aberration. C'est la vie qui a valu à cette chose de mal tourner.

Bon. Donc, vous dites à ce gars, quand il s'arrête et qu'il commence à reprendre sa respiration, pour ce qui est du sujet, et que les automaticités sont parties — vous devez patienter et attendre que les automaticités se déversent dans les procédés de ce genre — vous dites à la personne : « Comment est-ce que cela donnerait tort à un autre ou à d'autres ? » ou « A qui cela donnerait-il tort et comment ? » Je m'en fiche comment vous le dites, vous voyez ? Mais c'est « qui a tort » de ce côté, vous voyez, et « raison à toi ». C'est comme cela qu'il faut concevoir la question. Et si la question est conçue entièrement de cette manière, vous obtiendrez une autre avalanche qui aboutira éventuellement à un key-in antérieur de la vie — cette vie-ci, en général — une cognition d'un genre ou d'un autre. Il trouvera la première personne à qui il essaye de donner tort. Très souvent cela arrive.

Vous n'avez pas besoin de beaucoup le diriger. Il fera le plus gros lui-même pour ce qui est de la direction. Puis vous recommencez et vous lui demandez à nouveau : « Bien, comment est-ce que cela te donnerait raison et comment est-ce que cela te donnerait tort ? » Bien, cela a tendance à devenir un procédé répétitif.

En fait, je ne vous donne pas un procédé répétitif. Par exemple, je vois un étudiant ici qui ira bientôt dans une organisation centrale. Il y a trois méchants garçons autour de cette organisation qui sèment la pagaille pour eux-mêmes et pour tout le monde. Cela demandera en fait, une bonne ligne d'itsa et deux questions pour résoudre tout ce chantier. « Comment est-ce que le fait d'emprunter de l'argent te donne raison ? » et une demi-heure plus tard, « Comment est-ce que le fait d'emprunter de l'argent donne tort aux autres ? » Maintenant, cela n'est peut-être pas réel pour lui, et il aura peut-être beaucoup de mal à le faire, mais ce sera la fin de ce comportement.

Maintenant, c'est en fait de l'audition en dessous du niveau de la reconnaissance ou de la cognition. Vous pouvez creuser sacrement profond là-dedans avec une pioche. Vous pouvez aussi faire de drôles de choses à un cas, en changeant son comportement, si vous vous y prenez de cette façon. Mais trop d'une bonne chose, c'est trop d'une bonne chose, et c'est un procédé fait à tâtons. En fait, la solution à la névrose est contenue ici.

La névrose pourrait être définie comme étant une action antisociale ou antisurvie, entreprise d'une façon compulsive par l'individu. Nous venons de terminer le travail de Sigmund Freud. C'est aussi élémentaire que ça. Vous comprenez que nous n'avons pas... si vous n'avez pas l'intention de rendre la personne heureuse, et n'avez pas l'intention de rendre la personne gaie, n'avez pas d'autre intention que de mieux ajuster la personne à son cadre social, et si c'est le seul but de la thérapie mentale, eh bien, vous y êtes arrivé. Je crois que c'est plus rapide que de donner des implants.

Maintenant, pour commencer, la seule condition pour ce genre de chose est que nous devons être plus capables de communiquer, peut-être. Nous devons pouvoir communiquer à la personne, dans le sens où nous devrions écouter la personne. Nous devrions écouter la personne. Nous devrions poser une question à la personne. Mais il faut aussi que nous mettions la main sur la personne pour pouvoir faire cela. Le cow-boy au chapeau noir doit aussi mettre la main sur la personne pour lui donner un implant. Et il faut aussi qu'il communique, n'est-ce pas ? Et puis il crée une rupture d'ARC d'enfer, n'est-ce pas ? Je crois qu'il obtient deux fois plus de comportement aberré après. Je ne pense pas que ce soit une solution. Je ne pense pas que le développement de la technologie mentale dans le but

d'aberrer les gens à un niveau d'impuissance où ils ne nous ennueront plus — je ne crois pas que cela soit une approche qui réussisse.

Eh bien, soyons simplement pratiques. Cela n'a rien à voir avec le fait d'être décent ou les actes néfastes-motivateurs ou quoi que ce soit d'autre. Soyons froidement pratiques, c'est tout, aussi froidement pratiques que ces individus pensent être. Je ne pense pas que cela ait de la valeur. Je ne pense pas que ce soit une technologie de valeur. Cela vaut la peine de la connaître, bien sûr, de votre point de vue. Mais quant à savoir comment implanter les gens et appeler ça une technologie mentale, ou savoir comment exécuter une leucotomie transorbitale sur quelqu'un et appeler cela de la guérison mentale, savoir comment injecter quelqu'un avec une poudre bizarre ou quelque chose de ce genre pour le faire rebondir au milieu de la pièce pendant une heure ou deux, tout ceci me semble être des activités sans succès. Je ne pense pas qu'elles aient du succès. Elles ont toujours un défaut, et ce défaut, c'est que cela peut menacer la survie future.

Supposez que quelqu'un le défasse un jour : j'aimerais avoir un sou pour chaque station d'implants qui a jamais été détruite. Je connais des thétans qui en ont fait leur vocation. En fait, j'ai connu des thétans qui faisaient basculer des planètes de dix ou quinze degrés, avec pour résultat des avalanches et des périodes glaciales et ainsi de suite, ou qui retiraient la couverture d'air d'une civilisation juste parce qu'elle continuait de donner des implants. En fait, il y a beaucoup de choses qui se sont passées à cause de ça. Pourquoi ? Parce que quelqu'un implantait. Je ne pense pas du tout que ce soit une solution sensée. En fait, je ne pense pas que ce soit une solution. Je pense seulement que c'est une dramatisation d'avoir raison et d'avoir tort. Je ne pense pas qu'il y ait une autre intention que cela derrière.

Regardez la quantité de temps et d'effort et d'énergie dépensée. Bon sang, à tous les coups, les crédits donnés aux forces armées américaines sont probablement inférieurs aux crédits de Marcab pour l'entretien des stations d'implants. Je pense que ça coûte cher. Je pense qu'ils le font parce qu'ils essaient d'avoir raison. Je ne vois aucune autre raison du tout. Ils essaient d'avoir raison et de donner tort aux autres. C'est tout.

Maintenant, vous pouvez y ajouter une signification politique tout comme vous pouvez en ajouter aux déclarations de Rusk : « L'OTAN doit être d'accord avec l'unité du Mur franco-berlinois parce que tous les machins-trucs sont sur le côté gauche des fusils », vous voyez ? « Et donc, tous les Turcs doivent se rallier aux Hongrois parce que la grande entente de la Rhodésie du Nord doit être maintenue », voyez ?

Eh bien, ce n'est pas aussi insensé que ça, mais en fait si vous le disséquez et l'examinez de très près, sa somme totale et globale est démente. Ce n'est pas sensé. Quel en est le produit final ? Le produit final est un manque de solution et une condition qui empire.

Maintenant, à chaque fois que vous voyez cette situation, « avoir raison-avoir tort », quand quelqu'un agit simplement pour avoir raison et donner tort aux autres, simplement pour donner tort aux autres — vous savez, ce n'est pas plus compliqué que cela, pas plus sensé que cela — à chaque fois que vous voyez cela, vous verrez une condition qui empire. Où que soit cette zone ou ce secteur, vous verrez les choses empirer.

La jeune fille qui essaye de donner tort à sa mère en se conduisant mal sur le plan sexuel : cette jeune fille empire elle-même et empire la condition de sa famille, vous comprenez ? En d'autres termes, ce n'est pas qu'un statu quo est maintenu. Vous obtenez une

spirale descendante avec ce genre de chose, vous voyez ? C'est la dernière couche des bas-fonds de la domination, toute cette action, vous voyez ? Aussi cachée qu'elle soit. C'est toujours un effort de dominer. C'est comme le gars allongé par terre avec quatre couteaux enfoncés dans le corps, il continue à avoir raison et l'ennemi à avoir tort. C'est encore son dernier effort, vous voyez, pour dominer l'ennemi. Et il existe de nombreuses méthodes pour dominer l'ennemi. Et c'est tout simplement une guerre aberrée qui est en cours.

Maintenant, nous examinons cette situation d'implant, ce principe de l'implantation, et nous ne pouvons pas vraiment lui attribuer une quelconque amélioration de circonstances. Si une quelconque amélioration des circonstances a existé, elle a existé pendant une période de temps si courte qu'elle est rendue pratiquement inutile. Une courte période de temps sur la piste totale peut même durer cent mille ans. C'est une courte période de temps. Ce n'est pas long pour un empire. Ils pourraient dire : « Eh bien, c'est dans le sac. On a tout résolu. » Mais ce n'est pas le cas. Ils l'ont simplement étouffé, et vous remarquerez que la situation se détériore. La situation empire, empire, empire.

Donc toute activité qui s'embranché dans ce genre de solution « avoir raison-avoir tort » — « Nous faisons ce que nous faisons simplement pour avoir raison et simplement pour donner tort à quelqu'un d'autre » — à chaque fois qu'une solution comprenant cette unique logique est introduite, vous pouvez vous attendre à une détérioration continue, non seulement pour la personne forçant cette solution, mais aussi pour les gens autour de cette personne. Donc tout cela devient une spirale descendante. Cette chose aura une fuite un jour ou l'autre. Ça va s'échapper sur les côtés, vous comprenez ? Toute situation de ce genre va faire boum ! à un endroit ou un autre, parce que ce n'est pas une solution, c'est une dramatisation.

Maintenant, peut-être que vous ne vous en doutez pas, mais vous êtes en train de regarder les derniers échelons non seulement de la névrose mais aussi de la psychose. C'est le fou. C'est le fou. Il voit des araignées sur le mur. Le traitement médical consiste à lui dire qu'il n'y a pas d'araignées sur le mur. Pour moi, on dirait un fou qui en traite un autre, tous les deux avec la même solution. Le fou dit : « J'ai raison et tu as tort », et la personne qui, entre guillemets, « traite son cas » dit : « J'ai raison et tu as tort. » A cause de cet accord fondamental, vous trouvez une grande partie de ces toubibs finissant eux-mêmes dans des cellules capitonnées.

D'abord, ils ne comprennent pas ce qu'ils font. Et ils ne comprennent pas que leur solution est aussi dingue que les affirmations du patient.

Le gars a du mal à penser : On lui coupe le cerveau en morceaux. Peut pas penser. Eh bien, *ding, ding, ding*, v'là la fourgonnette qui s'amène, mon vieux ! C'est insensé, vous comprenez ? Je veux dire, on n'y gagne rien en faisant cela. Je ne vois rien se produire dans le domaine de la guérison mentale médicale si ce n'est plus de fous. Le nombre de fous dans le monde augmente, augmente, augmente, augmente, et les médecins disent qu'ils ont besoin de plus de gens pour prendre soin de ces fous et qu'ils ont besoin de plus de bâtiments pour en prendre soin. Les statistiques augmentent. Les statistiques montent. De plus en plus de gens deviennent fous. Et donc, il nous faut plus de docteurs pour rendre plus de gens fous.

Vous commencez à regarder ça au bout d'un moment. Vous dites : Mais comment diable se fait-il que le législateur refuse de voir que les statistiques de la folie augmentent, et que l'argent qu'on affecte pour cette cause est donc en train d'être gaspillé ? Il est évident que la solution n'est pas la bonne, il est évident que nous n'employons pas les gens qu'il faut pour

faire ce travail. Mais ils ne font jamais cela, parce qu'eux-mêmes prennent part à cette absurdité de « avoir raison-avoir tort », et l'activité principale du gouvernement est d'avoir tort de façon convaincante. Donc le produit final, c'est aucune solution, vous comprenez ?

Vous voulez savoir pourquoi ils vous ont fait ça, ou pourquoi vous avez fait quelque chose à quelqu'un d'autre. Eh bien au bout du compte, l'enchaînement acte néfaste-motivateur repose fondamentalement et simplement sur cette aberration par rapport à la survie — l'effort de dominer — qui se résume à une rivalité du genre : « J'ai raison et tu as tort. »

Maintenant, les deux côtés disent : « J'ai raison et tu as tort », et donc vous obtenez une situation de conflit double. Vous avez A qui dit : « J'ai raison et tu as tort » ; vous avez B qui dit : « J'ai raison et tu as tort. » Vous avez leurs idées qui se mélangent naturellement. Au bout d'un moment ils ne savent pas ce qu'ils radotent. Ils ne savent pas ce qui est vrai. Ils ne savent même pas si ce qu'ils avaient dit pour commencer était vrai, vous voyez ?

Maintenant, une soi-disant technologie mentale qui fait empirer les gens, ou donne tort aux gens, en se donnant raison, et en fait son activité exclusive, n'est pas fondamentalement une technologie très étendue ou très intelligente. Elle ne mérite pas vraiment le nom de « technologie », pourtant c'est une technologie, d'une certaine manière, vous comprenez ? Ce n'est certainement pas une science mentale qui englobe une grande quantité de compréhension. Cette chose englobe très peu de compréhension. Quelque chose comme le psychologue ou Pavlov : si vous mettez un jeune homme sur la table et que vous faites aboyer un chien, le jeune homme bavera. (Je suis sarcastique.) Eh bien, je ne sais pas. Ce que j'ai envie d'en dire, voyez : « Eh bien, je ne sais pas. Je regarde autour de moi et je n'ai pas de problème avec les chiens qui bavent. Je veux dire, pourquoi est-ce que l'on travaille sur ce problème ? » C'est une déclaration aussi idiote, vous voyez, que leurs propres conclusions.

Les mécanismes d'excitation-réflexe et ainsi de suite. Pourquoi s'intéresser à un mécanisme d'excitation-réflexe ? Ah, ça nous dit tout de suite que quelqu'un doit vouloir avoir raison et donner tort à l'autre individu. Vous comprenez ? Le mécanisme d'excitation-réflexe — ils ne sont jamais allés plus loin. Le mécanisme d'excitation-réflexe. Eh bien, au diable l'excitation-réflexe. Les conséquences de l'excitation-réflexe sont ce que... ce qui intéresse le scientologue. Et cela nous mène directement à l'enchaînement acte néfaste-motivateur.

Vous passez à l'étage au-dessus de l'excitation-réflexe, vous voyez, et vous arrivez à un morceau de vraie technologie. Ils semblent avoir évité tout ce morceau de technologie. Pourquoi ? Parce que tout ce qui les intéresse, c'est d'avoir raison et de donner tort à un autre, vous comprenez ?

Maintenant, une science mentale ne mérite pas le nom de « science mentale » si elle n'arrête pas de dramatiser une de ses propres parties qui est inconnue. Vous voyez ? Cela exclut quoi que ce soit qui continue d'être une dramatisation d'une de ses parties, vous voyez. Cela exclut l'appellation de « compréhension complète ». Vous dites une science ; une science consisterait en la compréhension complète de quelque chose. Eh bien, si une chose dramatiser une de ses parties, elle n'a certainement pas une compréhension complète de la vie.

Maintenant, les sciences de la vie sont difficiles simplement dans cette mesure : Vous êtes en train de vivre. Voyez, vous êtes en relation quotidienne avec les lois de la vie. Et s'élever au-dessus d'elles de quelque façon que ce soit est si phénoménal que personne n'y est

encore arrivé. C'est un de ces trucs. C'est à la force de vos bras, vous comprenez ? Et pendant un moment, si vous connaissez tous les aspects aberrants, vous vous retrouvez en train de vibrionner comme une mouche dans une bouteille, vous voyez ? Quelle que soit la direction dans laquelle vous volez, vous vous cognez contre quelque chose. Si vous commenciez à analyser votre propre comportement au cours d'une seule journée, au vu des fondements que vous connaissez à présent, et si vous les aviez tous à votre disposition en Scientologie, vous voyez — si vous analysiez votre comportement durant toute période de vingt-quatre heures, vous découvririez que durant une courte période, à un moment donné, vous dramatisiez quelque chose. En fait, vous n'auriez pas besoin d'analyser beaucoup.

En fait, en ce moment même, tous ces gens devant moi dramatisent... la respiration. Une automaticité : ils pensent que pour rester en vie, ils doivent respirer. Vous dites cela à une poupée quelque part et elle en reste bouche bée, vous savez ? Vous dites : « Eh bien, on ne peut pas vivre sur X-nu parce qu'il n'y a pas d'air. » Il y a beaucoup d'êtres qui vous regarderaient d'un air vraiment ahuri.

« Pourquoi tu veux de l'air ? Qu'est-ce que l'air est censé faire ?

— Eh bien, vous savez, l'air, vous savez, l'air — il faut de l'air, il faut de l'oxygène.

— Qu'est-ce que tu vas faire sur X-nu, qu'il te faut de l'oxygène ? »

Ils essaieraient de trouver comment vous allez le mettre en bouteilles et le vendre ou vous... Peut-être que vous avez un nouveau combustible pour fusées à base d'oxygène ; vous ne pourriez pas faire... Ils finiraient par comprendre de quoi vous parlez. Ils comprendraient finalement que vous êtes bizarre. Vous saisissez ?

La cessation totale de la dramatisation du jeu appelé la vie, vous voyez, met la personne, au premier abord, dans une situation très confuse, car elle essaye de ne pas en dramatiser les parties diverses, vous voyez, et pourtant elle doit inévitablement en dramatiser certaines parties. Et puis finalement elle en arrive à la conclusion : « Pour ne pas dramatiser la vie, vous grimpez jusqu'à une large grotte située sur le côté d'une montagne très dénudée et espérez que les gens déposeront des croûtes de pain devant la grotte, pendant que vous vous asseyez et méditez et ne vous mêlez pas du tout de la vie. »

Maintenant, en ne vous mêlant pas du tout de la vie vous vous êtes libéré de la dramatisation de la vie. Et chose curieuse, ça marche assez bien. Vous vous éloignez de tous les facteurs de restimulation et votre restimulation diminue, vous voyez ? En étant moins stimulé, vous vous sentez assez calme. Alors vous dites : « Eh bien, c'est comme ça qu'il faut faire. Ne pas faire partie de la vie. »

Non. Le véritable défi d'une science de la vie, c'est de la connaître et d'être capable de la vivre — être capable de vivre cette vie, vous voyez ? Voilà le véritable défi, et chose curieuse, si vous connaissez toutes les réponses vous pouvez toujours le faire. Ce n'est pas nécessaire — ce n'est pas parce que vous connaissez une demi-douzaine de mensonges, vous voyez, que vous croyez être des réponses ; il n'est pas nécessaire de vous traîner jusqu'à une cave tout seul, vous voyez ? Vous pouvez vous tenir debout au milieu de la vie et vivre la vie, vous voyez ?

Le défi final d'une science de la vie c'est : est-ce que cela produit de la vie ? Pas : est-ce que cela produit de la mort.

Quand vous analysez cette chose à fond, ça vous rendra un peu timbré au premier abord. Vous avez toutes sortes de drôles d'idées. « Eh bien, peut-être que je devrais arrêter d'auditer. Peut-être que je devrais quitter l'audition. Et peut-être que je devrais me remettre à tricoter ou n'importe quoi d'autre que j'ai fait », vous comprenez ? « Et je devrais... » quelque chose de ce genre.

Et puis soudain, vous vous rendez compte que ce que vous essayez de faire, c'est d'arrêter une partie de ce que vous faisiez, vous voyez, pour échapper à ce que vous dramatisiez pour ne plus dramatiser. Vous pouvez vraiment vous retrouver dans une terrible confusion, mon vieux. Vous pouvez rester les bras croisés pendant des jours à essayer de résoudre quelque chose de ce genre. Eh bien, c'est pas grave.

Il suffit cependant de se rendre compte, que vous vous trouvez dans une situation qui peut être résolue. Et c'est une situation remarquable dans laquelle se retrouver. Une situation très remarquable dans laquelle se retrouver.

Moi-même, j'ai dû dénicher les importances de l'existence — qu'est-ce qui est important — parce que le temps, étant un problème, vous voyez, m'a obligé à me concentrer sur certains aspects importants de l'existence, et à mener ces diverses choses à bout. Eh bien, c'est une solution très convenable, mais elle n'est certainement pas sans action. C'est à pleins gaz, mon vieux, à pleins gaz — une activité à très grande vitesse. J'ai remarqué qu'on a de plus en plus tendance — de plus en plus tendance à mesure qu'on progresse — à reconnaître plus et à faire plus l'expérience de la vie. L'individu n'a pas besoin de se donner tant de mal pour faire l'expérience de la vie. C'est une des choses.

Un individu qui ne peut pas faire l'expérience de grand-chose doit se donner beaucoup de mal pour faire l'expérience de quelque chose et se donner à fond, pour essayer de faire l'expérience de l'existence. L'existence est tout autour de lui. Il marche dans la rue et il fait l'expérience de l'existence. Mais pour se convaincre qu'il survit, il pense qu'il doit se mettre sous un camion. Et c'est une autre façon de s'y prendre. Il doit subir des impacts. Il doit être là pour vivre. Qu'est-ce que vivre pour lui ? Eh bien, vivre, pour lui, vous trouvez que d'une certaine manière, c'est avoir raison. Il doit être convaincu qu'il a raison, ou convaincu qu'il survit, ou convaincu qu'il domine quelque chose, vous voyez ?

Et vous prenez un roi d'antan : eh bien, le voilà assis sur son énorme trône, et ainsi de suite, et tous ses courtisans disent *gna-gna* et courbette-courbette et marchent à reculons les trois quarts de l'entrée, vous comprenez, et se cognent contre les gardes et fichent tout en l'air. Tout ça est conçu simplement pour convaincre ce gars et convaincre les autres qu'il domine, vous voyez ?

Eh bien, je dirais qu'il ne devait pas faire très grande impression sur les gens s'il avait besoin de se donner autant de mal. C'est simplement les mécanismes de la domination. Vous trouvez n'importe qui ayant besoin de se donner autant de mal, voyez, il est pratiquement mort, mon vieux. Il suffoquerait la plupart du temps.

Vous trouvez un adolescent, par exemple, qui va danser et écoute de la musique et traîne dans les bars et fait l'expérience de toutes sortes de nouvelles sensations étranges et ainsi de suite ; il essaye de se convaincre qu'il est en vie, voyez ? Il est à moitié mort les trois quarts du temps. Il en bave.

Mais une science de la vie devrait amener la vie.

Maintenant, il y a un niveau où avoir raison ou avoir tort cesse d'être analytique ou compréhensible. Et quand nous parlons de l'aberration, c'est lorsque cela descend au-dessous de ce point. Ce n'est pas qu'essayer d'avoir raison est mauvais ; c'est d'avoir raison d'une façon obsessionnelle à propos de quelque chose qui, de toute évidence, est incorrect, qui est dingue. Voyez, c'est lorsque ce mécanisme déraile, et le niveau de névrose est atteint seulement lorsque la personne ne peut plus choisir ses propres lignes de conduite, lorsqu'elle suit des lignes de conduite d'une façon obsessionnelle afin d'avoir raison.

Maintenant, tout le monde en a quelques-unes. Vous pouvez toutes les essayer pour voir si elles vous vont. Ce gars mange de la salade. Il *déteste* la salade, mais il mange de la salade, et vous sautez dessus. « Faites-vous quelque chose que vous n'aimez vraiment pas faire ? »

Et le gars dit : « Oh, je n'aime pas manger de la salade ».

Vous dites : « Eh bien, comment est-ce que le fait de manger de la salade vous donne raison, et comment est-ce que cela donne tort à quelqu'un d'autre ? »

Maintenant, vous allez vous trouver dans une situation intéressante où vous allez découvrir qu'il a déjà été submergé au sujet des salades. Il y aura un chassé-croisé. Il s'agit de la façon dont Mère avait raison en donnant tort à tout le monde au sujet des salades, vous comprenez ? Et ce n'est pas une bonne question d'audition. C'est l'aberration de quelqu'un d'autre, donc elle ne nous intéresse pas particulièrement.

Donc nous le faisons monter jusqu'à ce niveau et cette chose va craquer. Vous avez beaucoup de ces choses, mais dans l'ensemble elles sont sans valeur. Elles sont sans valeur.

C'est seulement lorsque la personne est arrivée à une incapacité, à la faiblesse, à la stupidité et à d'autres choses de ce genre afin de se donner raison qu'elle est entrée dans la spirale descendante.

Maintenant, il a raison en étant incapable. Lorsque vous voyez ça se dresser à l'horizon d'une zone quelconque de comportement, les névroses s'approchent, si elles ne sont pas déjà présentes. Et lorsqu'une civilisation se lance à fond là-dedans, attention, parce que demain elle sera morte. La poussière traversera ses temples en gémissant et des boules d'amarante desséchées rouleront sur ses autoroutes, car cette civilisation a déjà pris le chemin de l'incapacité nécessaire pour avoir raison.

Pour donner tort à quelqu'un d'autre, donc, il faut être toqué — incapable.

Maintenant, une dramatisation, toute dramatisation (s'introduisant dans ce domaine entier de la science mentale) qui est la cause d'une plus grande incapacité est *incorrecte* pour cette civilisation, peu importe combien cette civilisation pense avoir *raison*. Et toute chose qui amène plus de vie, de vivacité, plus d'ARC, et ainsi de suite, à une civilisation est, bien sûr, par définition de base, correcte pour cette civilisation.

Donc vous voyez, cela permet aussi de comprendre ce que l'on devrait faire, et élimine également les névroses. Maintenant, tout ce qui est fou chez une personne était acceptable, à un niveau supérieur. Toute folie est simplement l'exagération d'une aptitude ou d'une capacité ; c'en est la perversion ou l'exagération.

Prenez-en les échelons inférieurs — eh bien, prenons une mauvaise conduite sexuelle d'un genre ou d'un autre. C'est, bien sûr, l'application, dans une harmonique inférieure, de

l'aptitude à créer, voyez, qui est tout en haut de l'échelle. D'ici que vous ayez tout embrouillé et obscurci cette chose, et fait ceci et cela, vous la trouvez en bas, avec une incapacité sexuelle d'un genre ou d'un autre, et c'est comme cela que la personne continue à avoir raison à propos de cette chose située là-haut, vous voyez ? Donc c'est bien comme ça que ces choses se passent. Tout là-haut, c'était correct — vraiment correct — vous voyez ? Et puis, c'est descendu un petit peu, et c'était une façon de survivre, et puis c'était une méthode de dominer, et puis c'était une méthode pour avoir raison de façon à donner tort aux autres. Et puis, dans cette compétition, on a accumulé assez d'acte néfastes — la ligne de communication s'est inversée, vous comprenez — donc ce qui y était correct y est maintenant incorrect, mais ce qui y est incorrect y est maintenant correct. Et cette chose se situe tout en bas de l'échelle. On reconnaîtra très facilement d'où elle vient, mais elle est passée par toute cette inversion, et en bas, on ne peut pratiquement pas la reconnaître à son état immédiat, d'après le comportement de la personne.

Ce gars est un artiste. Il savait peindre. Disons qu'il savait peindre une belle scène vous voyez, sur le côté d'une maison, vous savez. *Prr-rrrooom* — en un tour de main, vous savez. Et vous trouvez ce gars, là, en bas, en train de cajoler la chaussure d'une fille, vous voyez, contre son cœur. Et il cache ce fait continuellement. C'est la chaussure d'une fille, et il la renifle de temps en temps, vous savez, et il prend son pied comme ça, vous voyez ? Je veux dire, c'est plus ou moins le même canal sensoriel, mais l'aptitude du niveau supérieur est devenue une imitation à un niveau inférieur.

Et vous avez ces imitations de niveau inférieur qui continuellement causent des ennuis aux aptitudes de niveau supérieur. Et parfois vous avez honte de vous-même d'avoir soudain pensé que vous pourriez faire quelque chose pour les Etats-Unis ou un truc de ce genre, parce qu'il y a un dingue chez les sinoques qui parle tout le temps de faire quelque chose pour les Etats-Unis, vous comprenez ?

Eh bien la différence, c'est que vous en seriez probablement capable et pas lui. Il y a une légère différence d'aptitude.

Maintenant, lorsque vous regardez ce panorama entier du comportement et ce que la personne essaye de faire, vous devenez capable de comprendre une grande partie de l'absurdité contre laquelle vous ne faites pour l'instant que protester. Vous regardez simplement autour d'elle. Mais cette tâche est devenue très difficile parce que les explications occultent tellement le noyau de la folie du « avoir raison-avoir tort » qu'il est très difficile de trouver ce que les gens sont vraiment en train de faire.

Je ne sais pas ce que les Etats-Unis font en ce moment ; peut-être qu'on y fait la révolution. Mais ils ont raison à propos de quelque chose. Ils ont raison à propos de quelque chose, et ils donnent tort aux gens à propos de quelque chose. Nous ne sommes pas sûrs de ce dont il s'agit, mais par une analyse soignée ou par l'audition, nous pourrions découvrir ces deux points. Au moment où nous les découvririons, ils se démêleraient.

Donc une science de la vie est en fait une science de l'examen du comportement ; et le comportement est basé sur un grand nombre de ramifications, d'énormes explications dans toutes les directions, mais complètement compressé et observé sous sa forme la plus dénudée, il se résume à survie, domination, avoir raison et avoir tort. Cela devient la ligne principale de conduite. J'espère qu'un jour, quand vous regarderez quelqu'un assis en train de se débarrasser de ses parasites, l'un après l'autre, un cafard par ici et un toto par là, espérons que

vous ne ferez pas un bond en arrière pour ne pas qu'ils vous sautent dessus. Et espérons aussi que vous n'essaieriez pas de le convaincre qu'il n'y a pas de parasites, parce que vous joueriez alors le jeu qui lui fait vous donner tort, et à ce moment-là, vous couperez votre ligne de communication — juste comme ça.

Donc maintenant il n'a qu'un seul but en vue, et c'est de vous donner tort et de se donner raison. Et vous pouvez l'enfoncer, vous pouvez le dégrader, vous pouvez l'envoyer encore plus bas sur l'échelle, mais vous ne pouvez plus le faire remonter. C'est impossible. Parce qu'en commettant cette action-ci, vous avez coupé la ligne de communication qui aurait pu tout arranger. Vous voyez ça ?

Donc dramatiser « avoir raison » et « avoir tort » n'est pas la réponse à la dramatisation d'avoir raison et d'avoir tort. Et il est probable que, de tous les facteurs d'une science de la vie, c'en est un que vous devriez connaître, autrement vous seriez simplement piégé dans la spirale descendante de tout ce que vous essayeriez de faire où que ce soit. C'est l'élément de compréhension essentiel dont vous avez besoin pour éviter de tomber dans le ravin. D'accord ?

Merci.

GLOSSAIRE

Pour vous aider à mieux comprendre ces conférences, les termes difficiles à trouver et d'autres mots avec lesquels vous pourriez ne pas être familiarisés ont été inclus dans ce glossaire. Ces définitions ne donnent que les sens des mots tels qu'ils sont utilisés dans ces conférences ; ce glossaire ne remplace pas un dictionnaire.

A=A=A : n'importe quoi est identique à n'importe quoi est identique à n'importe quoi. C'est la façon dont le mental réactif « pense », identifiant irrationnellement les pensées, les gens, les objets, les expériences, les déclarations, etc., les uns aux autres, là où peu ou pas de similarité existe en fait. Tout est identique à tout. Exemple : monsieur X regardant un cheval sait que c'est une maison sait que c'est un maître d'école. Donc quand il voit un cheval il est respectueux. Et la raison pour laquelle ce n'est pas logique, c'est parce que A=A=A tout du long.

automaticités : choses que l'on fait mais dont on n'est pas conscient ou seulement en partie conscient ; des choses que l'individu a sous « contrôle automatique ». Une automaticité est quelque chose qui doit être sous le contrôle de l'individu mais ne l'est pas.

biochimiquement : d'une manière relative aux substances chimiques apparaissant dans les organismes vivants.

but : le postulat premier ; l'intention première.

cow-boy au chapeau noir : un méchant. Dans les premiers films de cow-boys américains en noir et blanc, le héros portait toujours un chapeau blanc tandis que le méchant portait toujours un chapeau noir. Les spectateurs savaient que quand ils voyaient un cow-boy au chapeau blanc, c'était un des bons.

Diana : Diana Hubbard, la fille aînée de Ron et Mary-Sue Hubbard.

enchaînement acte néfaste-motivateur : quand une personne commet un acte néfaste, elle va croire ensuite qu'il lui faut un motivateur. (Un motivateur est un acte reçu par la personne qui blesse, affaiblit ou dégrade son état d'être, sa personne, ses relations ou ses dynamiques.) Par exemple si elle frappe quelqu'un, elle vous dira immédiatement qu'elle a été frappée par la personne, même lorsque ce n'était pas le cas.

FDA : abréviation pour Food and Drug Administration [Bureau du Contrôle Pharmaceutique et Alimentaire], une Division du Département américain de la Santé et des Services humains dont le but établi est de protéger le public contre les nourritures, les médicaments et les cosmétiques malsains et douteux.

Freud, Sigmund : (1856-1939), physicien autrichien et fondateur de la psychanalyse.

GPM : abréviation de Goals Problem Mass, soit Buts-Problème-Masse, une masse mentale créée par deux (ou plus) idées opposées, qui, étant opposées, équilibrées et non résolues, forment une masse d'énergie mentale. Les GPMs sont composés d'états d'être que la personne a été et qu'elle a combattus, ces identités étant accrochées sur le postulat-contre-postulat d'un problème. Chaque GPM est basé sur un but fondamental. Certains couvrent 2,5 billions d'années et d'autres bien davantage, quoique le dernier puisse n'être que partiellement formé et ne couvrir que 60 mille ans. L'audition des buts et des Buts-Problème-

Masse est le sujet de nombreux procédés développés par L. Ron Hubbard au début et au milieu des années 1960, pendant qu'il procédait à la découverte de la structure exacte du mental réactif. Voir également *but* dans ce glossaire.

harmonique : l'une des deux (ou plus) manifestations ou actions qui diffèrent l'une de l'autre tout en étant reliées par une ou plusieurs qualités. Par exemple, rire parce que l'on est embarrassé serait une harmonique du rire plus basse que de rire parce que quelque chose est drôle.

implanté : installé comme un commandement forcé ou une série de commandements dans le mental réactif en dessous du niveau de conscience de l'individu pour faire en sorte qu'il réagisse ou se comporte de façon préarrangée sans qu'il « le sache ».

item : tout élément d'une liste de choses, personnes, idées, significations, buts, etc., donnés par un préclair à un auditeur durant le Listing ; toute chose ou article pris séparément ; en particulier, quelque chose qu'un pc a placé sur une liste. Voir aussi *Listing* dans ce glossaire.

« **Je me relèverai** » : nom inventé.

Keeler : Leonarde Keeler (1903-1949), criminologue américain. Il a inventé et mis sur le marché un détecteur de mensonges dans les années 30.

Keeley : Leslie E. Keeley (1832-1900), physicien américain. Il est à l'origine du traitement Keeley pour les alcooliques et les toxicomanes.

le marteau et la faucille : l'emblème du parti communiste dans certains pays, représenté par une faucille (symbolisant les paysans) placée en travers d'un marteau (symbolisant les travailleurs).

Marcab : la Confédération de Marcab : diverses planètes unies en une très vaste civilisation qui a évolué au cours des derniers 200000 ans, qui est formée d'un ensemble de fragments de civilisations antérieures. Au cours des dix mille dernières années, ils ont continué avec une sorte de civilisation décadente et opprimée, avec des automobiles, des complets-veston, des chapeaux de feutre, des téléphones, des vaisseaux spatiaux — une civilisation qui semble être une réplique presque parfaite de la civilisation américaine actuelle, mais elle est bien plus mal en point que cette dernière.

OTAN : abréviation d'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (une organisation internationale) signé en 1949 et dont les pays membres se sont engagés à résoudre leurs disputes de manière pacifique et à se défendre l'un l'autre contre des agresseurs extérieurs.

pandéterminé : disposé à démarrer, changer et arrêter sur n'importe quelle dynamique ; disposé à démarrer, changer et arrêter deux ou plusieurs forces, qu'elles s'opposent ou pas.

Pavlov : Ivan Petrovitch Pavlov (1849-1936), physiologiste russe. Réputé pour ses expériences sur le comportement au cours desquelles il faisait sonner une cloche tout en présentant de la nourriture au chien, ce qui stimulait le flux naturel de salive dans la bouche du chien. Après que cette procédure eut été répétée plusieurs fois, le chien se mettait à saliver uniquement au son de la cloche, même lorsqu'il n'y avait pas de nourriture.

prison de Lubyanka : une prison à Moscou.

ruskiennes : appartenant à (David) Dean Rusk (1909-1994), homme politique américain ; secrétaire d'Etat des Etats-Unis de 1961 à 1969.

Scientologie Un : un niveau de Scientologie composé de données qui sont utilisables au sujet de la vie et applicables sans entraînement. Il est divisé en théorie (données sur la vie, le mental, l'état d'être et l'univers), en pratique (exercices qu'on peut faire pour augmenter son aptitude à s'occuper des autres et à prendre en main des situations), et en audition (procédés d'assistance, comment se relaxer, s'égayer, et prendre en main des situations, etc.).

spirale descendante : un phénomène d'ARC par lequel, lorsqu'on brise de l'affinité, un petit peu de réalité descend, alors la communication descend, ce qui rend impossible d'élever l'affinité aussi haut qu'avant ; par conséquent un petit peu plus d'affinité est réduite, et puis la réalité descend et ensuite la communication. C'est la spirale descendante en action jusqu'à ce que cela atteigne le fond — la mort — qui consiste en : pas d'affinité, pas de communication et pas de réalité.

strontium 90 : un élément chimique radioactif mortel, présent dans les retombées d'explosions nucléaires.

unité du Mur franco-berlinois : une référence au Traité franco-allemand sur la consultation et la coopération mutuelle, signé par la France et l'Allemagne de l'Ouest le 22 janvier 1963. Il prévoit une coopération dans les affaires étrangères, la défense, l'éducation et l'information par le biais de réunions périodiques de ministres et d'officiels d'autres gouvernements. Le Mur de Berlin fait référence à la barrière fortifiée de béton et de fils électriques érigée en 1961 à Berlin, en Allemagne, divisant la ville en une section communiste et une section non communiste, tout comme l'Allemagne était pareillement divisée entre l'Est (communiste) et l'Ouest (non communiste), afin d'empêcher les Berlinoises de l'Est de passer à l'Ouest. Le mur a été finalement abattu en 1990 et le libre passage entre les deux sections de la ville fut à nouveau permis.

Watson : Dr Watson, un personnage des histoires de sir Arthur Conan Doyle, admirateur et ami du détective de fiction Sherlock Holmes. La phrase « Elémentaire, mon cher Watson » est souvent attribuée à Holmes répondant aux demandes de Watson à savoir comment il a résolu un crime complexe ou un mystère.

COMMENT TROUVER UN FACSIMILÉ DE SERVICE

Conférence donnée le 4 septembre 1963

Merci.

Je suis très, très content de vous annoncer que certains d'entre vous ne sont pas dans le pétrin. J'ai pensé que je devrais commencer la conférence sur une note joyeuse.

Quelle est la date ?

Le 4 septembre A.D. 13. Je ne sais pas d'où vient le nom de ce mois, mais c'est probablement quelque chose de très barbare.

Eh bien, l'ombre de votre gros orteil s'est approchée à quelques mètres d'un facsimilé de service. Vous me faites penser à un éclaireur regardant une citadelle hérissée de fusils et plutôt hostile, et qu'il observe caché aussi profondément que possible dans les bois environnants. Et je pense que vous avez peut-être repéré la pointe d'une tourelle ou que vous avez vu un panneau marqué « citadelle ». Et je vais maintenant vous demander d'être brave, et même de sortir à la lisière du bois et de regarder cette chose, parce que ça vaut vraiment la peine de la regarder.

Et peut-être est-ce de ma faute si vous ne l'avez pas encore vue. Pour moi ça a l'air tout à fait clair ; je n'ai pas l'impression que ça présente beaucoup de complications.

Mais je connais bien ce genre d'animal. J'ai eu moi-même l'occasion de l'observer, et de l'auditer, et j'ai pu en voir les résultats, et pendant un bon nombre d'années, j'ai fait la triste expérience de m'y heurter à maintes reprises. Vous savez, vous êtes en train de rouler sur l'autoroute du nord, et la voie est complètement dégagée, vous savez, et tout va bien, et puis que le diable m'emporte si quelqu'un n'a pas empilé des barils en travers de la route, vous voyez ? Eh bien, c'en est fini, vous voyez ?

Les pc, les pc ont toujours été pleins de surprises, et ça m'a toujours beaucoup intéressé de découvrir comment ils créaient ces surprises. Et donc, je suis très, très heureux de ce que nous avons ici, avec le facsimilé de service, parce que c'est comme ça qu'ils créent ces surprises, et c'est ce qui arrive. Apparemment, il y a énormément de choses à connaître à ce sujet. Et je n'ai pas énormément diffusé cette information, même dans le bulletin sur la R3SC. Apparemment, cela demande une grande compréhension, avant tout parce que c'est terriblement simple. Et ce n'est pas que qui que ce soit protège ses facsimilés de service — vous pouvez pratiquement mettre une croix là-dessus.

Vous dirigez l'attention d'une personne vers le facsimilé de service, et elle fonce droit dedans, mon vieux. Elle file avec le courant et tombe dans la cascade et *plaf* ! Elle n'est pas plus capable d'éviter un facsimilé de service que quoi que ce soit. Et vous n'avez pas besoin d'ériger une structure philosophique pour expliquer un mauvais assessement en disant que le pc veut empêcher qu'on trouve son facsimilé de service. Le pc n'empêchera rien. Le pc arrive au milieu de ce tourbillon et ne fait que de tourbillonner. Et c'est tout, mon vieux. La seule chose que vous ayez à faire, c'est de le balancer quelque part à proximité du lac où se trouve le tourbillon, et il va plonger droit dedans et nager comme un fou et se retrouver directement dans le tourbillon et dire que ça y est — à moins qu'on l'empêche de le faire.

Donc, ma première requête, c'est que vous n'empêchiez pas le pc de trouver son facsimilé de service. Ça a l'air de quelque chose de très évident à faire remarquer, et je suis désolé si cela semble sardonique ou sarcastique, mais j'ai bien peur qu'il faille vraiment le faire.

Parce que vous pourriez dire : « Bon, bien sûr, si le pc compte là-dessus pour sa survie, il ne va certainement pas permettre qu'on le trouve. » Et vous pourriez partir de ce principe et vous créer beaucoup de difficultés, mais en réalité ce n'est pas ça du tout.

Bon, il y a tellement de façons d'isoler un facsimilé de service que traiter du domaine de l'assessement à ce stade reviendrait simplement à vous mettre entre les mains un tas de ceci et de cela mécaniques qui vous aideraient davantage à manquer le facsimilé de service qu'à le trouver. Il n'y a absolument aucun substitut au fait de savoir ce que c'est ; absolument aucun substitut.

Maintenant, le facsimilé de service est principalement et avant tout une solution colossale, dont le pc croit que si elle était ébranlée, cela mettrait un terme à sa survie. C'est toujours une solution aberrée. Elle existe toujours dans le temps présent. Et elle fait partie de l'environnement du pc. Et c'est quelque chose qui fait dire à tout le monde, intentionnellement ou pas, que le pc a tort et qui lui fait affirmer qu'il a raison.

Maintenant vous commencez à comprendre un peu mieux le facsimilé de service lorsque vous reconnaissez ce dernier point. Ce dernier point est très, très important. Autrement vous allez parcourir certaines des choses les plus stupides qui soient, en les appelant facsimilés de service, et vous allez complètement rater le coche.

L'environnement, les mœurs, une ou plusieurs dynamiques, s'évertuent constamment et avec insistance, à dire à l'individu que le facsimilé de service est incorrect et l'individu est constamment en train de dire qu'il est correct. Et lorsque vous avez cette situation, vous avez un pc inauditable, parce qu'il se fait auditer rien que pour prouver qu'il est correct, et en fait, il va constamment le mentionner en audition.

C'est à peu près aussi difficile à trouver qu'un baril de goudron en flammes au milieu d'un champ désert par une nuit noire, voyez ?

Le pc est sans arrêt en train d'attirer l'attention de l'auditeur là-dessus. Et c'est si vrai que lorsque vous le découvrirez, vous vous apercevrez à quel point vous avez été obtus. Mais parfois l'attention de l'auditeur est attirée là-dessus avec différentes formulations, avec différentes conduites, avec différentes approches, qui ne sont pas faciles à étiqueter. Et il est probablement plus dur de l'étiqueter que de le trouver.

Maintenant, regardons d'abord qu'est-ce que nous essayons exactement de faire avec un facsimilé de service, qu'est-ce que nous essayons exactement de faire avec un facsimilé de service ; il y a une chose que nous essayons de faire avec — et cela va vous dégager, en tant qu'auditeur, de toute obligation d'essayer de vous servir de ce principe pour faire un OT, parce que ce n'est pas dans ce but que nous l'utilisons.

Je vais vous donner une petite idée de la chose. Reg et moi avons eu une discussion, il y a quelques instants, et il disait : « Eh bien, un corps humain serait donc un facsimilé de service. » Il a tout à fait raison. Il a tout à fait raison. Mais ceci s'applique bien sûr au fait de devenir OT — pas à l'objectif auquel nous l'appliquons.

Voyez, cette remarque est absolument correcte. Ça fait apparaître de la masse. Voyez ? C'est affirmé sans arrêt, et ainsi de suite. De toute évidence, c'est un facsimilé de service tout à fait valide, vous voyez ? Eh bien, la seule chose qui cloche, c'est que ce n'est pas le facsimilé de service que nous visons, voyez ? La mauvaise cible. Parce que si vous utilisiez ça, vous seriez en route pour OT, voyez-vous ? Et ce n'est pas pour ça que nous nous servons du facsimilé de service. Nous nous en servons uniquement pour rendre une personne auditable dans cette vie-ci et pour débayer du chemin ces solutions restimulées en permanence qui font qu'il est dur d'auditer cette personne. Et c'est là son objectif. Son objectif est simplement de mettre au Clair cette vie-ci.

Maintenant, je peux vous en donner des belles quant à l'application du facsimilé de service à la piste totale. Pourquoi croyez-vous que vous avez un bank ? De toute évidence, ça doit être une sorte de facsimilé de service. C'est évident : il fait apparaître de la masse, n'est-ce pas ? Il suit toutes les règles.

Evidemment, « Comment le fait d'avoir un bank te donnerait-il raison et donnerait-il tort aux autres ? » Bon, évidemment — ah, ah, ah ! — évidemment, ça tuerait le pc. Pourquoi ? Eh bien, ça restimulerait simplement tout le début de la piste totale et ça l'enverrait dans une quantité innombrable de GPM et ça le surrestimulerait à un point dingue. Mais, bien sûr, d'après la théorie, c'est un facsimilé de service parfaitement valide. Un mental réactif est un facsimilé de service parfaitement valide, mais pas pour les objectifs avec lesquels nous allons l'utiliser.

Il sera bon de se rappeler les principes essentiels du facsimilé de service lorsque vous auditez quelqu'un jusqu'à OT, parce que tôt ou tard, vous allez vous retrouver avec ce gars, et apparemment, il n'arrive tout bonnement pas à atteindre un niveau où il peut incliner une planète. Vous avez des difficultés avec ce pc. Il s'assoit là-bas au sommet de la montagne, et vous vous asseyez là sur l'autre montagne, et vous essayez de l'auditer, voyez ? Et l'électromètre que vous utilisez, ce sont les petites lueurs qui apparaissent à différents endroits autour de lui. Vous voyez : vous dites quelque chose, vous voyez quelque chose qui s'allume. Vous dites : « Ça a donné un read. » Vos commandements d'audition sont probablement tous donnés par télépathie ou quelque chose comme ça, peu nous importe. C'est une bonne chose à se rappeler. Le gars n'arrête pas de se plaindre, de se plaindre — d'avoir des ruptures d'ARC. Il commence à faire un temps affreux sur cette planète, vous savez — il continue à se mettre en rupture d'ARC. Des orages et d'autres choses se produisent. Et il a ce PTP, voyez ? Il n'arrive pas à incliner une planète. Il est faible. Et je vous demande de vous rappeler ce point, voyez : vous êtes sans aucun doute en train de vous obstiner contre un facsimilé de service, voyez, et après avoir parlé un moment, cela se trouverait probablement être quelque chose comme « être incapable ».

Et vous lui demandez : « Très bien. Comment — être incapable — te donnerait raison et comment est-ce que ça donnerait tort à d'autres ? » etc. Et vous l'auditez sur toutes les étapes de la R3SC. Et sans aucun doute, ce gars se remettrait à bien avancer, vous voyez, dans une nouvelle zone ou région quelconque.

Donc vous n'êtes jamais vraiment débarrassé des principes du facsimilé de service. Il a adopté une solution colossale, et cette solution est : « être incapable ». Comment survit-il ? En étant incapable. A quel niveau ? A un niveau très élevé, un niveau très élevé, quel qu'il soit, voyez ? Très bien. Donc, c'est parfaitement valide.

Donc ce facsimilé de service serait valide quasiment à n'importe quel stade d'un cas, mais ce n'est pas pour cela que nous l'utilisons, et la R3SC n'a pas été faite dans cette optique ni sur ce modèle. C'est le même genre de chose — le même genre de chose. Mais nous allons à l'attaque d'une solution, qui comme n'importe quelle autre solution, fait obstacle au déchargement de la confusion.

Ce qui a permis cela, c'est une nouvelle évaluation et c'est la découverte d'une nouvelle route pour traverser le bank sur... devinez quoi ? Vous avez eu un nouveau niveau de communication en audition et ainsi de suite, et cela a clarifié beaucoup de choses. Mais bien sûr, le facsimilé de service, est né à partir d'une réévaluation et d'une nouvelle mise au point de « la confusion et la donnée stable » — aussi fondamentale que ça : « la confusion et la donnée stable ».

La confusion peut rester en place uniquement tant qu'elle a une donnée stable à laquelle se raccrocher. Maintenant, c'est quelque chose de si léger et si facilement changé par un thétan ou par un être que ça ne constitue pas vraiment un obstacle pour qui que ce soit. C'est seulement lorsque ça devient une solution aberrée, dont la perte menace la survie, que l'individu n'arrive pas à décharger la masse qui y est associée.

Donc si vous pouvez voir la confusion comme une donnée stable (vous connaissez ces principes ; ce sont de vieux principes du HCA), vous devriez vous rendre compte que, vous pouvez en fait extirper la donnée stable du cœur de la confusion, et à ce moment-là obtenir une décharge de l'énergie qui était maintenue en place. C'est une nouvelle découverte, vous voyez ? Qu'est-ce qui maintient la confusion en place ? Une donnée stable. C'est une nouvelle façon de penser, voyez-vous, parce que dans la vie, vous procédez toujours dans le sens inverse. Vous avez trop de confusion : mettez-y une donnée stable et la confusion va s'aligner sur cette donnée stable. C'est de cette façon que nous l'avons utilisé jusqu'à présent.

Très bien, voyons cela en sens inverse : Comment la confusion est-elle maintenue en place ? La confusion est maintenue en place par une donnée stable. Donc le fait de retirer la donnée stable décharge alors la confusion. Et une confusion répond tout à fait à « qu'est-ce que de la charge ? » La charge est une confusion électrique.

Maintenant, tant que la donnée stable est maintenue en place par la personne, la confusion ne va pas se décharger. Vous voyez ça ? Ceci est donc un nouveau morceau de technologie avancée — un morceau assez remarquable de technologie — que nous connaissons depuis très longtemps, mais nous considérons tout simplement la chose dans le sens inverse, et nous savons comment maintenir une confusion en place.

Cela dit, heureusement pour nous, heureusement pour nous, les confusions sont tolérables et ne sont pas toujours aberrantes. En fait, la plupart des confusions dans la vie ne sont pas du tout aberrantes ; elles peuvent durer très longtemps sans faire de mal à un thétan ni réduire ses capacités.

Vous jouez aux cartes ; vous jouez aux cartes et vous avez beaucoup de mal à jouer à ce jeu. Vous avez l'impression de tourner en rond avec ce truc. Et puis vous découvrez un petit livret intitulé : « Comment jouer à la canasta », voyez ? Et vous lisez ce livret, et il vous donne de bons tuyaux là-dessus, et après ça vous arrivez à jouer à la canasta. C'est à peu près tout aussi aberrant que de manger de la tarte aux myrtilles. Vous comprenez ?

Néanmoins les confusions à propos de la canasta sont maintenues en suspens par ces petites règles que vous aviez apprises au sujet de la canasta.

Bon, bien sûr, les confusions concernant la canasta, comme je vous le disais, n'ont pas le moindre pouvoir aberrant. Zéro. La vie, voyez-vous, comme je vous l'ai dit plusieurs fois lors de récentes conférences, n'est pas en soi une activité aberrante. L'aberration est quelque chose de plutôt extraordinaire. Il faut y travailler ; il faut la maintenir en restimulation en permanence.

Bon, c'est comme cette action plutôt innocente de la standardiste résolvant la confusion dans son travail sur le principe : « Si j'ai douze appels arrivant simultanément sur le standard, je m'occupe d'un premier, puis je m'occupe d'un deuxième, puis d'un troisième », vous voyez ? Autrement dit, elle a une confusion avec ses appels, et la seule chose que vous ayez à faire, c'est de lui apprendre à s'occuper d'un appel à la fois. Chaque confusion qu'elle rencontre par la suite est résolue par cela. Eh bien ceci n'est en fait pas du tout aberrant pour elle. Elle ne va pas devenir folle parce qu'il y a douze appels qui arrivent en même temps, voyez-vous ? C'est absurde.

Bon, alors nous enlevons du cas... Nous demandons : « Quel système ou solution as-tu adopté pour répondre aux appels lorsqu'ils sont trop nombreux ou lorsque tu as une confusion avec les appels ? »

Et elle répond : « Eh bien, j'en prends un seul à la fois », ou ce genre de chose. L'action de tone arm que nous obtenons alors ne pourrait même pas être détectée par un UNIVAC à micromilli-vernier. Vous voyez, ça ne soutient aucune charge. Vous comprenez ?

Non, il doit y avoir de la force et de la violence amalgamées à ce genre de chose. Il doit y avoir quelque chose de fabuleux. Cela dit, elle pourrait voir ceci, et vous pourriez voir ceci comme une partie de la confusion d'essayer de survivre en ayant un travail — et il se peut très bien que ceci fasse partie de cette confusion. Et vous pourriez la toucher, et il pourrait s'avérer que cela fait bouger des masses, mais en réalité, c'est parce qu'il y a quelque chose d'autre qui l'inquiète. Sa survie est menacée par le fait qu'elle n'arrive pas à faire son travail, et elle risque d'être renvoyée, voyez-vous ? *Haaa*, mais attention, résoudre la façon dont elle s'occupe du standard ne va pas résoudre la chose qui l'inquiète. Elle est inquiète parce que si elle ne fait pas son travail elle n'aura pas de travail et sa survie sera par conséquent menacée.

Haaa, il y avait une tour bien plus grande sur laquelle ce petit bout de confusion s'appuyait, voyez-vous ? Très bien, donc nous abordons celle-ci. Comment garde-t-elle son emploi ? En étant une standardiste compétente. J'ai bien peur que ce ne soit pas très aberrant non plus.

Pourquoi est-elle inquiète quant au fait de conserver son emploi ? Vous demandez : « Quelles solutions as-tu pour conserver ton emploi ? » Et vous avez un peu d'action de tone arm, voyez-vous ? Vous avez une petite action de TA.

Elle répond : « *bla-bla-bla* et en étant gentille avec le patron », etc., etc., et vous avez une petite action de TA, voyez-vous ? Parce que ceci menace sa survie, beaucoup plus intimement.

Mais le cas est toujours relativement inauditable. Il doit y avoir quelque chose chez ce cas puisque nous auditons ce cas et qu'il nous cause des difficultés. Il doit y avoir autre chose

contre lequel nous nous obstinons ici. A quoi nous heurtons-nous ? A quelque chose d'autre. Quelque chose d'autre.

Et nous regardons bien, et nous trouvons : « Bon, alors qu'est-ce qui te tracasse particulièrement, par rapport au fait de perdre ton travail ? » Ou quelque chose comme ça. « Qu'est-ce qui serait tracassant là-dedans ? »

Et vous entendez, ô merveille, ô prodige... vous vous attendiez à entendre vous savez : « Ma vieille mère mourrait de faim », ou quelque chose comme ça. Mais elle répond : « Eh bien, en fait, c'est mon chien. » Vous ne voyez vraiment pas le rapport logique entre ces deux choses. En fait, elle ne le voit pas non plus. En fait il n'y en a pas.

Alors, vous demandez : « Eh bien, qu'en est-il du chien ? Quel rapport y a-t-il avec ton travail ? »

— Eh bien, euh... ils le feraient piquer si je n'arrivais pas à le nourrir, tu vois ? »

Alors là, il se peut que vous soyez presque arrivé à quelque chose, et ça a même l'air presque sensé, voyez-vous ? Ça n'a pas l'air complètement cinglé. Mais vous avez cette idée d'un être humain qui travaille comme un fou et qui est terriblement inquiet par rapport à son travail etc., et nous sommes remontés à la source de tout cela ; un chien. Ceci dit, habituellement, les êtres humains ne travaillent pas pour entretenir des chiens. Mais cette personne le fait. Elle le fait. Et nous tournons ça dans tous les sens pendant un petit moment, et nous découvrons tout à coup qu'elle a beaucoup d'ennuis et beaucoup de tracas sur le sujet d'avoir un chien dans un appartement. Et on pourrait avoir le facsimilé de service simplement décrit par « garder un chien ».

Voyez, c'est probablement trop gentil, et je ne vous en ai pas donné un aussi dur, ni aussi incroyable que ceux que vous allez trouver, parce que je veux que vous compreniez, pas que vous restiez bouche bée, voyez ? Mais garder un chien, garder un chien, garder un chien dans un appartement, ou quelque action de ce genre... Et : « Comment est-ce que garder un chien te donnerait raison ? Eh comment est-ce que garder un chien donnerait tort aux autres ? »

Nous découvrons que cette fille a une computation qui lui donne raison et donne tort aux autres, et c'est quelque chose du genre : garder un chien qui aboie dans un appartement où il va ennuyer les gens. Et ça lui donne raison et ça donne tort aux autres, et elle pense que si elle venait à être privée de cette solution, sa survie serait réduite à néant. Et c'est ce qui fait qu'elle s'inquiète à propos de son travail. Vous comprenez ?

Donc, elle choisit toujours très soigneusement ces petits fox-terriers qui aboient d'une voix très aiguë, vous savez, et qui *scriffe-scriffe* en courant partout par terre, et ils jappent et glapissent à n'en plus finir, particulièrement au milieu de la nuit. A un moment ou à un autre, pendant que vous êtes en train de parcourir cela, elle va tout d'un coup avoir une cognition : « Tu sais, on dirait que j'ai toujours eu des chiens très bruyants. Je me demande pourquoi. » Eh bien évidemment, c'est simple. Ça ennuie davantage les gens.

Et vous parcourez cette chose, et vous allez avoir un incident, un incident du début de sa vie, dans lequel quelqu'un insiste pour qu'un chien soit piqué ou quelque chose comme ça, parce qu'il devenait vieux et décharné. Et il fallait qu'elle l'amène à la fourrière, et tout le monde essayait de lui donner tort et elle essayait de donner tort à tout le monde, voyez-vous ? Et tout cela est enroulé comme une pelote. Et ô merveille, nous auditions cette chose — ça

concerne tout le temps les chiens, vous voyez ? Et tout d'un coup, parce que le fait de conserver un emploi et d'assurer le service d'un standard était rattaché à un facsimilé de service aberré, vous voyez, dans cette mesure, donc, ses inquiétudes et ses anxiétés contenaient toutes un gros mensonge, voyez-vous ? Elles étaient toutes entortillées à l'envers, et tout d'un coup, elle arrive bien mieux à utiliser un standard — elle n'a même pas besoin d'une donnée stable pour l'utiliser, elle utilise simplement son standard, voyez-vous ? Et elle peut conserver son emploi, elle ne s'inquiète pas au sujet de son travail, etc. Elle est détendue à ce sujet. Vous comprenez cette action ?

Bon, je vous ai donné là une solution très, très simple et compréhensible — très simple et très compréhensible. Et elles ne sont pas aussi simples quand on les trouve dans la réalité. Elles sont plus aberrées. Je vous en ai donné une plus facile à comprendre parce que je voulais vous faire comprendre qu'il y avait des liens. Maintenant, lorsque vous transposez ceci à la réalité, vous vous apercevez que le fossé est bien plus grand que celui qui sépare un travail du fait d'avoir un chien, voyez ? Ce sera probablement plus compliqué que cela.

L'écart entre les deux pôles est plus vaste. Vous pouvez trouver qu'il s'agit en fin de compte de « casser la vaisselle ». Donc vous pouvez avoir des étapes supplémentaires, voyez-vous ? Casser la vaisselle. Et ça n'a absolument aucun rapport sensé avec le fait d'avoir des chiens ou de conserver un emploi, mais de toute façon il n'y a rien de sensé là-dedans. Elle casse la vaisselle pour avoir raison, vous voyez, casser la vaisselle pour donner tort aux autres, et c'est là le facsimilé de service sur lequel tout le reste est empilé. Et assez curieusement, si elle ne peut pas casser la vaisselle, elle sait qu'elle ne peut pas survivre.

Elle peut très bien ne pas savoir ce qu'indique un baromètre. Elle peut très bien ne pas savoir quelle est la largeur de la rue ; elle peut ne pas savoir tout un tas d'autres choses dans la vie. Mais ça, elle le sait : Que si elle cesse de garder un chien ou de casser la vaisselle, ou quelque chose comme ça, eh bien elle est fichue — c'est une ligne de défense très reculée.

Maintenant, il se peut que vous ne le découvriez pas tout de suite chez un cas. Vous n'allez peut-être pas découvrir ceci rapidement, immédiatement et tout de suite chez un cas. Vous allez peut-être auditer un, deux, ou trois facsimilés de service apparents qui correspondent tous à la description complète d'un facsimilé de service, mais qui, en réalité, ne font que s'appuyer sur le facsimilé de service central qui est restimulé dans le temps présent, voyez-vous ? Mais à mesure que vous les enlevez, eh bien le facsimilé de service central fait son apparition.

Bon, vous comprenez maintenant pourquoi, quand vous me dites ou me laissez entendre : « Maintenant, Ron, tu devrais me donner une sorte de procédure mécanique grâce à laquelle je pourrais isoler ceci à tous les coups », vous me demandez bien sûr, d'appliquer un système logique à une action illogique. Je pourrais probablement le faire, et c'est probablement quelque chose que nous ferons, et tout ce genre de choses, mais en fait je préférerais vraiment que vous compreniez ce que vous êtes en train de faire. Voyez, je préférerais vraiment. Parce que franchement, vous pouvez y aller à tâtons avec un cas. Vous pouvez prendre les vieilles feuilles d'assestement du cas et les vieux dossiers, et la 2-12 ou autre, pour ce cas, ou bien les rapports sur le cas ou les rapports des auditeurs ou des historiques de cas ou autres. Et vous pourriez avoir toute une liste de choses — de tout ce qui a été trouvé chez le cas. Et vous pouvez avoir une discussion sur ces différents points, et vous pouvez les assesser de différentes manières et obtenir que l'un ou l'autre donne un read. Et

vous verrez que l'intérêt du pc va rester accroché quelque part sur cette liste. Il sera très intéressé par ça. Loin de le laisser, il plonge tout droit dedans, vous voyez ? Et voilà l'intérêt du pc, il restera coincé, avec une somatique, etc.

Et maintenant, en traficotant avec ceci, il est parfois nécessaire de le reformuler. Vous n'avez pas besoin de vous soucier de la reformulation du commandement. Vous obtiendrez des résultats sur les cas en parcourant des commandements différents, mais vous serez seulement en train de parcourir des bizarreries, rattachées au facsimilé de service lui-même, voyez-vous ?

Maintenant, le commandement est toujours : « Comment cela (ce que vous avez trouvé) donnerait-il raison au pc et donnerait-il tort aux autres ? » C'est toujours ce commandement, voyez ? -Ce n'est pas : « Comment le fait de s'y opposer... », « de marcher dessus... », « de s'en débarrasser... », ou quelque chose comme ça, ou « ...le combattre te donnerait raison », voyez ? Parce que vous n'auriez pas compris ce qu'est le facsimilé de service, voyez ?

Parce que la condition, l'identification finale, c'est que la solution du facsimilé de service est le pc. Cette solution est le pc, donc c'est quelque chose qu'il a. C'est : « Comment cela lui donnerait-il raison et donnerait-il tort aux autres ? » Maintenant vous pouvez le varier : « Comment est-ce que cela t'a donné raison ? » et « Comment est-ce que cela a donné tort aux autres ? » Vous pourriez même dire : « A quoi est-ce que cela donnerait tort ? »

Là, nous nous écartons ; mais parfois les pc font le saut et lorsqu'ils sont dans une zone aberrée de cette nature, leur aptitude à suivre un commandement d'audition se détériore d'une façon marquée et ils pataugent. C'est tout à fait normal.

Voici la façon dont vous vous y prenez : Tout d'un coup, le pc se met à répondre à « quoi » et non plus à « comment », voyez ? Vous dites : « Très bien. Alors finis simplement de me dire à quoi, et nous reviendrons à comment. » Vous savez ? Je veux dire, il n'est pas très tenace. Ne lui donnez pas tort en le stoppant ou quelque chose comme ça. Laissez-le continuer, car il se peut que vous vous trouviez sur le passage d'une avalanche déclenchée par une automaticité, voyez ? Il va patauger avec ce commandement d'audition, vous comprenez ?

Mais le commandement d'audition n'est jamais : « Comment est-ce que cela t'a donné tort ? » Jamais. Jamais. Jamais. Ce qui est assez bizarre, c'est que le pc pourra le parcourir, mais ça va le faire descendre sur l'échelle. « Comment est-ce que lui faire des choses te donnerait raison ? » voyez ? Oh-oh-oh, non, non, non. Vous aurez de l'action de tone arm. Vous voyez, c'est ce qui va vous induire en erreur. Vous aurez une petite action de tone arm. Ça aura l'air bien.

Je vais vous en donner un bon exemple. Nous trouvons par assessement « Père », et un « génie » quelconque vient de lire la fin du bulletin sur la 2-12 et il a compris que c'était toujours « s'opposer à » (vous êtes censé demander ce qui s'opposerait à ce que vous avez trouvé là-dedans). Donc il parcourt la R2-12 plus la R3SC, ce qui est assez bien. J'imagine qu'on pourrait parcourir plusieurs autres procédés en jonction avec ceux-là. On pourrait peut-être faire palper les murs au pc en même temps qu'on lui fait parcourir le procédé. Je veux dire, on pourrait faire des tas de choses.

Mais en tout cas... je suis désolé, mais c'est quelque chose qui est réellement arrivé. Et le commandement était : « Comment s'opposer à Père ? » (Ce n'est pas exactement ça, mais je ne veux pas trop dénigrer.) « Comment s'opposer à Père te donnerait raison ? »

Ça mon vieux, ce n'est pas un facsimilé de service, s'opposer à Père n'est pas un facsimilé de service : c'est une action. Voyez, c'est juste une action. Maintenant, si vous l'avez trouvé par assesement, vous devez le mettre à l'épreuve. Vous devez l'essayer pour voir ce que ça donne, et vous devez voir s'il y a quelque chose, là, parce que ce serait le cas si vous aviez trouvé « Père » grâce à l'assesement. C'est simplement — je veux dire, c'est tout bête : « Père » doit être une solution. Voyez, ça doit être une solution énorme. Donc on demande : « Comment est-ce que « Père » te donnerait raison ? » Et : « Comment est-ce que « Père » donnerait tort aux autres ? » vous voyez ?

Maintenant, vous pouvez pousser la chose jusqu'à dire, eh bien, le facsimilé de service est probablement le fait de haïr le père, etc. : mais en fait vous avez là une condition secondaire ou tertiaire du facsimilé de service. Vous n'avez pas affaire à un facsimilé de service, parce que ce n'est pas une action. Voyez, ça ne serait que le résultat du facsimilé de service.

Et la première règle est (je vous l'ai donnée au début de cette conférence), c'est que si le pc ne plonge pas immédiatement dans le lac et ne nage pas tout droit jusqu'au tourbillon mais qu'il vous dit : « Ah, bon, Père... me donner raison... Père... euh... ça n'a aucun sens », j'attire votre attention sur le fait que le pc est toujours sur la berge — pas le facsimilé de service. Vous avez saisi ? Le pc n'a pas nagé comme un fou pour se faire prendre dans ce tourbillon. Parce que c'est la première chose qu'il veut faire, tomber sur le facsimilé de service — se noyer. Pourquoi ? Parce que se noyer, c'est survivre. Manifestement — c'est la caractéristique du facsimilé de service.

Le préclair dit : « *Heum...* je ne crois pas... *mm...* je ne sais pas. C'est... il faut que... raison... je ne sais pas si c'est correct ou pas. C'est juste... me donnerait raison ? Je... je ne... je ne sais pas si ça me donnerait raison ou non. Voyons, est-ce que ça me donnerait raison ? Est-ce que ça donnerait tort à quelqu'un d'autre ? Je ne sais pas. Je peux répondre à la question. Je ne pense pas vraiment qu'il y ait là de quoi donner beaucoup tort. »

Réveillez-vous, là-bas, sur la chaise d'auditeur, et regardez un peu ce qui se passe.

Le préclair est debout sur la berge, les pieds secs, n'a pas approché le tourbillon — égale le facsimilé de service n'a pas été trouvé.

Alors continuez et faites quelque chose d'intelligent, dites : « Bon, très bien. Je suis content que nous ayons trouvé ce point », gaiement, gaiement, gaiement, gaiement, gaiement, et vous rassemblez tous vos papiers et vous vous tirez de là en vitesse, voyez ?

Le pc ne pourra pas s'empêcher d'y aller, je vous le garantis, mon vieux. Il ne pourra pas rester en dehors.

Vous dites que le facsimilé de service est « brûler des chats ». Vous voyez, quelque chose d'étrange de ce style se présente, voyez ? Ou bien « être un chat », vous savez ? Ce genre de truc. Être félin. « Comment est-ce que être félin te donnerait raison ?

— Oh, eh bien de cette façon-ci et de cette façon-là, et comme ceci et comme cela, et comme ceci et comme cela et comme cela ; et puis bien sûr, comme ceci et comme cela, tu

vois. C'est très... vraiment très... ça représente beaucoup de choses quand tu y réfléchis bien. Tu vois, être félin, c'est *bla-bla-bla* et *bla-bla-bla*, etc., tu comprends ? Et *bla-bla-bla*, et été de nombreuses fois félin, parce que, tu vois, c'est... c'est euh... c'est félin, tu vois et... *bla-bla-bla*, et euh... c'est comme ça et ainsi de suite. » Et quand vous n'arrivez pas à placer une question d'audition pour faire commencer la séance en bonne et due forme, sachez que vous en avez trouvé un.

Maintenant, la raison pour laquelle cela fait apparaître des automaticités, c'est qu'il s'agit bien sûr de solutions automatiques qui n'ont pas été analysées et elles se déversent comme les chutes du Niagara. Lorsque vous en avez un vrai et que vous le parcourez, notez toujours dans votre rapport d'auditeur : « automaticité ». Cela signifie en gros : « Il arrive du bank davantage de réponses que le pc ne peut en articuler » — le tapis roulant s'est emballé. Notez simplement quand vous trouvez ce genre d'automaticités. C'est une garantie que vous avez trouvé un facsimilé de service.

Bon, cela nous donne la façon dont il doit être parcouru. Puisqu'il est susceptible de créer une avalanche, vous ne pouvez pas le parcourir avec les bon vieux TR 0, 1, 2, 3, 4, voyez ? Vous devez jeter la question dans l'arène et laisser les lions se la disputer un moment, vous comprenez ? Et surtout ne l'arrêtez pas avec une nouvelle question ; ne l'arrêtez pas avec des accusés de réception ; laissez-le s'épuiser en quelque sorte. Au bout d'un moment, après vous avoir donné quinze ou vingt réponses, le pc a l'air d'avoir un trou — apparemment, il n'a plus de réponses. Eh bien, vous pouvez soit lui donner une autre question, soit passer à l'autre côté, et il se produit alors la même chose. Donc ce n'est pas vraiment une question d'audition pour une réponse d'audition. Ce n'est pas de cette façon que vous le parcourez. Vous le parcourez en ayant une question d'audition pour une cascade de réponses.

Mais quelquefois le pc intervertit les bouts en plein milieu. Eh bien, ce n'est pas non plus le moment de l'arrêter. Il est occupé à donner tort aux autres avec ce « être félin », vous voyez, et tort aux autres, tort aux autres, tort aux autres, tort aux autres, « ...et ça me donnerait raison de *bla-bla-bla* et *bla-bla-bla* ». Et il vient simplement d'arriver à la fin de ce flux, et il a fait demi-tour et il est passé sur le flux inverse. Vous pouvez aussi faire de l'overrun sur ces choses et mettre le pc dans un genre d'anaten à la dérive de type flux bloqué. Vous insistez sur le fait qu'il doit exister davantage de réponses, vous voyez ? Eh bien il est déjà Ji bout de course, et vous lui faites parcourir trop longtemps dans le même sens. Donc, cela doit être audité en laissant beaucoup de liberté au préclair.

Ce que vous voulez, c'est vous débarrasser de cette avalanche et de cette automaticité et obtenir de l'action de tone arm. C'est votre objectif principal. Et ce que vous avez à faire pour ça, en tant qu'auditeur, c'est de donner juste assez de questions pour faire continuer le pc, et juste assez d'accusés de réception pour accuser réception au fait que vous avez eu beaucoup de réponses. Et passez à la question inverse s'il arrive en bout de course ; vous passez à la direction opposée. C'est quelque chose de très simple.

Maintenant, il est parfois difficile de faire en sorte que le pc continue de répondre à la question d'audition, comme je viens de vous l'expliquer, parce que le pc va déraiper et partir en sens inverse là-dessus et se dissocier, parce qu'il est dans une zone de dissociation. Et ne venez jamais me dire que vous êtes très choqué parce que le pc vous a donné tout un tas de

réponses qui n'étaient pas des réponses à la question d'audition. Non, c'est prévu. C'est prévu, voyez ? Pourquoi ?

Cette solution — parlons maintenant de la théorie derrière cette chose. Cette solution, vous voyez, contient une quantité énorme d'aberrations, toutes insensées, et par conséquent, elle ne s'as-ise pas. Donc la solution reste bloquée là, voyez, « garder un chien », vous voyez ?

Très bien. Toutes ces choses se trouvent derrière et aucun flux ne va se produire, parce que tant que cette personne a la possibilité de garder un chien, la vie est résolue : pas de souci à se faire pour le travail ; tout est protégé ; tout va bien dans le monde — excepté, bien sûr, la douleur à l'estomac, une haine pour les chiens et quelques petites inquiétudes secondaires sur les bords. Par exemple, être complètement fauché tout le temps et ne pas être capable de trouver ou de garder un emploi.

C'est comme essayer de résoudre un problème par un mensonge énorme, vous comprenez ? Et bon sang, il vous faudrait vraiment y mettre du vôtre pour résoudre en permanence ce problème avec ce mensonge énorme. Il faut donc l'affirmer continuellement — l'affirmer continuellement. Et cette solution, eh bien, c'est juste une solution. C'est tout. Et le pc n'a même pas besoin d'y travailler consciemment parce qu'il s'est arrangé pour que cela marche tout le temps de toute façon. C'est la réponse immédiate à toute chose.

Donc la vie continue à s'empiler sur cette solution. Et elle accumule de la masse sur cette solution, et la solution accumule de la masse.

Bon, je vais vous dire quel genre de solution cela doit être : cela doit être une solution en dessous de 2,0 sur l'Echelle des tons — toujours en dessous de 2,0 jamais au-dessus, voyez ? C'est une solution en dessous de 2,0 parce qu'elle est forcément un substitut à une ligne d'itsa. C'est un substitut à une ligne d'itsa. Le pc a commencé par sentir qu'il ou elle ne pouvait pas faire de l'itsa sur l'objet auquel il ou elle essayait de donner tort et il a donc inventé cette solution — il a inventé cette solution comme solution finale. Et c'est, par la suite, un substitut pour une ligne d'itsa, croyez-le ou non.

Bon, imaginez une fille assise là et sa mère ne lui a pas parlé depuis midi parce que le pare-choc de la voiture a été cabossé. Et elle a cette solution : « Eh bien, les familles ne valent rien », vous voyez ? Ça la dispense d'observer sa mère, ça la dispense d'observer l'environnement ; ça la dispense de participer ; ça... Il n'est plus nécessaire d'y faire quoi que ce soit puisque tout est fait — tout est contenu dans cette solution. Et puis, voyez-vous, du fait qu'il n'y a plus d'isness sur l'environnement vous avez une accumulation de la masse. Voyez, la masse s'accumule uniquement en l'absence d'itsa. Et voilà la vieille supercherie. Donc, c'est en fait un substitut à une ligne d'itsa.

Alors à cause de ça, bien sûr, la personne s'y reporte chaque fois qu'elle veut se reporter à quelque chose. Et quand il s'agit d'une solution en-dessous-de-2,0-sur-l'Echelle-des-tons, c'est, bien sûr, une solution qui propose — elle propose ceci très clairement, aussi aberré que cela puisse paraître : Pour survivre, il est nécessaire de succomber. Et cette solution propose toujours cela, d'une façon ou d'une autre, d'une manière détournée, aberrée.

La survie est constituée d'un très grand nombre de « succomber ». Comment survivre : « ne jamais s'amuser » — c'est un moyen excellent de survivre, n'est-ce pas ? « Pleurer tout le temps. » « Avoir l'air indigent. » De toute évidence, voyez, je veux dire... Ce sont toutes

des manifestations de non-survie, voyez-vous ? Survivre : il est nécessaire de manifester de la non-survie pour pouvoir survivre. C'est toujours ce genre de solution bizarre, voyez ? Vous obtiendrez des choses du genre « ne pas manger », voyez ? C'est un facsimilé de service très commun, soit dit en passant : refuser de manger, ne pas manger, facsimilé de service très courant. Les jeunes enfants s'amuseront à cela très fréquemment, et lorsqu'ils sont transposés dans une vie d'adulte, eh bien vous avez des régimes. Habituellement ils ne sont pas dus à des facsimilés de service, mais lorsque c'est le cas vous avez vraiment un gâchis. C'est vraiment un gros, beau gâchis. Et celui-ci doit être terriblement commun car un des problèmes majeurs qu'ils ont dans les asiles de fous, c'est de faire manger les gens. Ne pas manger est une des protestations finales — les grèves de la faim. Vous jetez des types en prison, une des premières choses auxquelles ils vont penser, c'est de faire une grève de la faim — s'ils veulent vraiment protester, ils vont faire une grève de la faim. Donc, c'est un facsimilé de service très commun.

Une version de : pas de sexe, pas de seconde dynamique. Je me moque de la façon dont ça se présente ou de comment vous le formulez. Cela doit constituer une absence de deuxième dynamique d'une façon ou d'une autre, voyez ? Ça peut être une incapacité à ce sujet ; ça peut être une pratique aberrée, ça peut être même pire que ça. Pour survivre, vous voyez, il faut assassiner les enfants. Comment est-ce que cela concorde ? Eh bien, pour le gars, ça concorde parfaitement, vous voyez ? Et sur la première dynamique, comment survivre ? Eh bien, en se suicidant, vous voyez ? Il y a une infinité de façons de le faire, vous pouvez vous suicider à différents degrés. « Etre laid », vous voyez ? « Etre obèse. » « Etre trop maigre. » Etre ceci, être cela, être infirme, être quelque chose, être quelque chose. Peu importe ce que c'est, vous voyez ? Voilà ce que vous pourriez rencontrer au niveau de la première dynamique.

Sur la troisième dynamique, on pourrait être « antisocial ». Ce sont des méthodes de non-survie très sûres, voyez-vous ? Et pourtant, elles sont calculées comme une computation pro-survie. « Tuer des policiers. » Voilà une solution de troisième dynamique : comment survivre — tuer des policiers. Simple, efficace. Et vous allez me dire : « Ouais. Mais ça ne pourrait pas être un facsimilé de service pour cette vie-ci, parce que le pc n'a jamais tué de policier dans cette vie-ci. » — *ha-ha-ha-ha-ha-ha*. Ne me faites pas rire. Ce pc a toujours tué un policier ; chaque fois qu'il voit un policier, il tue un policier.

« Cambrioler des maisons. » Vous allez me dire : « Bon, cambrioler des maisons... cet individu... ça ne peut pas être un facsimilé de service, parce que cette personne n'en a jamais cambriolé une seule. » Oh, n'en soyez pas si sûr. Il ne passe jamais devant une maison sans la cambrioler... il y pense, etc.

Bon, comment est-ce qu'il utilise ce facsimilé de service ? Eh bien, il l'utilise par l'intermédiaire des journaux. Il est toujours en train de découper des articles sur les cambriolages et de montrer des choses aux gens sur les cambriolages et ce genre de choses. Il imagine des cambriolages ; il ne lit que des romans policiers, et — des cambriolages — cambrioler des maisons. C'est un bon facsimilé de service.

Donc, vous voyez, il ne correspond même pas à l'environnement du pc. Par conséquent, il est parfois plutôt difficile de le trouver.

Vous avez quelqu'un qui est dans une cellule de condamné à mort, vous voyez, il a déjà tué un nombre incalculable de policiers, etc. Alors vous savez quel est son facsimilé de

service — c'est ce que vous pensez. Vous pensez évidemment que c'est « tuer des policiers ». Vous savez, il y a une chose sur laquelle j'aimerais attirer votre attention : il a tué des policiers. Ce n'était probablement pas du tout son facsimilé de service. Son facsimilé de service est probablement : « ne jamais charger de revolver » ou bien, vous savez, son facsimilé de service est : « être gentil avec tout le monde. »

Voyez, connaître les conditions de vie exactes de la personne ne garantit pas toujours que vous avez mis le doigt sur le facsimilé de service. C'est ce que j'essaie de vous faire remarquer. Parce que ça va sous terre. Ce n'est pas très visible, et très souvent... les facsimilés de service les plus efficaces sont ceux qui sont complètement cachés — jusqu'à ce que vous arriviez dans leur voisinage, auquel moment ils vous tombent dessus tout cuits, voyez ?

Vous ne trouvez pas de facsimilés de service au-dessus de 2,0 sur l'Echelle des tons. Maintenant, il serait complètement idiot, donc, de prendre l'ARC sur les niveaux inférieurs de l'échelle, comme « non-communicé » ou quelque chose comme ça, et de dire : « Eh bien, son facsimilé de service est « non-communicé ». Comment est-ce que non-communicé te donnerait raison ? » ou « ...ne pas avoir communiqué te donnerait raison ? » ou « ...ne pas communiquer te donnerait raison ? » etc.

Eh bien, ceci j'en ai peur est un peu trop général, voyez ? Vous n'utilisez pas ces boutons en eux-mêmes parce qu'ils ne sont pas suffisamment directionnels. Le pc y répond de façon trop générale.

Et la seule chose que vous faites dans un tel cas, c'est de restimuler le facsimilé de service sans lui donner son étiquette. Bon, je vais vous en donner un... j'en invente juste un ; mais je ne dis pas qu'il est terriblement exploitable : « Qui ou quoi se donnerait raison en ne communiquant pas ? » Quelque chose comme ça. Ou : « Donne-moi un moyen pour ne pas communiquer » et faites une liste et assessez-la. Vous comprenez ? Ce genre d'action bizarre. Un tel bouton, donc, est utile pour localiser le facsimilé de service, mais n'est pas en soi un facsimilé de service.

Vous obtenez finalement, à partir de cette liste : « cacher des crayons ». Vous vous dites : « Bon, ça ne peut pas être vraiment nuisible, mais on va quand même le parcourir. » Eh bien ce n'est peut-être pas très nuisible ; mais vous découvrez que la raison pour laquelle le pc avait toujours l'air si gros, c'est qu'il transportait toujours de quinze à vingt grosses de crayons sur lui. Il ne pouvait plus rentrer dans sa chambre le soir, à cause des caisses de crayons entassées là, vous voyez ? Tout le monde dans son entourage a sans cesse ses crayons qui disparaissent. Ils ne l'ont jamais repéré. C'est une conduite tordue d'un genre ou d'un autre. Mais quelquefois ça peut vous paraître si ordinaire (parce qu'il s'agit de cette planète) que parfois vous n'arrivez pas à mettre le doigt sur un facsimilé de service évident.

Disons que ce n'est pas « être malade », mais que c'est « avoir des frissons ». « Comment est-ce que cela te donnerait raison et donnerait tort à quelqu'un d'autre ? » ou quelque chose comme ça, vous voyez ? Ou bien : « Avoir un rhume » ou quelque chose comme ça. Il pourrait quand même en ressortir un facsimilé de service, voyez-vous ? Mais ça pourrait ne pas être sur la liste comme ça pourrait l'être ; peu importe.

Voyez, je vous ai donné tout un tas de trucs de sorte que vous pourriez penser, à présent que le facsimilé de service est, une fois de plus, très difficile à localiser. Non, ce n'est pas le cas. Je suis juste en train de vous donner l'idée que vous devez le chercher. Vous devez

rôder dans les parages. Quand ce personnage vous a donné quelque chose qui pourrait être le facsimilé de service, faites une « représente » dessus. Soyez très franc avec le pc. Ne tournez pas autour du pot. On a déjà bien trop tourné autour du pot.

Dites : « C'qu'on cherche, c'est ton facsimilé de service. Alors c'est quoi, mon gars ? » vous savez, subtil.

« Selon toi, quel est ton facsimilé de service ? » Faites une liste. Tirez les retenues manquées et nullez cette liste-là — c'est une bonne méthode, fiable. Le pc va peut-être le retenir, et puis juste le fait que vous l'écriviez, après avoir tiré la retenue manquée — et d'un coup il plonge dans l'eau, nage tout droit vers le centre du lac, se jette en plein milieu du tourbillon et dit : « Ça y est. Ohhhhhhh ! Qu'est-ce que je fais là ? » Intérêt ! Attraction ! et ainsi de suite.

Parce que, bien sûr, ce n'est pas une solution volitive. C'est-à-dire : il n'invente pas cette solution tout le temps. C'est une solution subconsciente qui se met automatiquement en action. C'est enfoui à ce point. Il le frôle en permanence, il est constamment en rapport direct avec lui, par conséquent il suffit d'établir la moindre connection et il ne pourra pas s'empêcher de la suivre, voyez ?

C'est une des raisons pour laquelle il est très difficile de faire persister les névroses et les psychoses. Il vous suffit pratiquement de les repérer pour qu'elles commencent à voler en éclats. Il est très difficile de dramatiser leur cause exacte.

Je ne vois pas pourquoi il faudrait que quelqu'un entreprenne toute une série d'actions héroïques pour faire exploser une psychose ou une névrose, ou fasse des électrochocs aux gens ou leur fasse subir des opérations du cerveau, uniquement parce que la personne fait des bonds en criant ou refuse de manger ou de faire quelque chose comme ça. Ce n'est pas une raison suffisante. Ça ne veut pas dire que la psychose ou la névrose est violente, vous voyez ? Ça veut seulement dire qu'elle produit des réactions violentes. Vous voyez, ça ne signifie pas du tout qu'elle est violente. Peut-être que cette fille folle est en train de faire des bonds parce qu'elle n'aime pas les cafards. Et c'est là l'explication logique de la chose, et les gens ne voient pas cela comme étant vrai, parce qu'il n'y a pas de cafards à cet endroit. Mais elle, elle voit des cafards, vous voyez ?

Donc vous pourriez avoir quelque chose de cet ordre (ça devient très élémentaire) ; vous dites : « Qu'est-ce qui pourrait vraiment t'inquiéter tout le temps ? » Vous faites une petite liste. Et elle fait des bonds, s'accroche au lustre et se roule en boule, etc., mais elle va vous parler, et elle finit par vous donner une liste. Et vous assessez cette liste en vous basant sur son intérêt : par lequel est-elle vraiment le plus intéressé ? Et vous vous rendez compte que c'est les cafards. Elle est très intéressée par tous ces cafards qui grouillent sur le sol. Et vous dites : « Comment est-ce que voir des cafards te donnerait raison ? » Et c'est sans doute la fin de sa folie. C'est-à-dire qu'elle n'arriverait certainement pas à la faire persister à partir de ce moment. Ce n'est pas qu'elle irait bien, qu'elle se calmerait ou quelque chose comme ça. Mais elle va maintenant avoir beaucoup de mal à la faire persister parce qu'elle a établi un lien avec. Et cette chose va se décharger. Voyez, c'est dur à faire maintenant. A présent, il faut le faire exprès pour faire des bonds au milieu de la pièce. Il faut maintenant se faire le mock-up des cafards et les mettre par terre, voyez-vous ? Et elle n'y arrive tout simplement pas. Et cette charge, rien que cette quantité de charge, et ça a disparu.

Et ceci, soit dit en passant, était pratiquement la totalité, (ce fait accidentel) est probablement la totalité des guérisons freudiennes... Tout se trouve là. Ils évaluaient simplement d'une façon ou d'une autre, comme vous le faites avec une rupture d'ARC, vous voyez ? Et il leur arrivait de tomber de temps en temps sur quelque chose qui était un facsimilé de service, et l'individu se mettait à y penser, et il devenait alors impossible à dramatiser. Même sans en connaître les mécanismes, ça se déchargeait néanmoins de façon légère, voyez-vous ? Et c'est toutes ces choses assignées de façon incorrecte, qui rendaient ces gens malades, voyez ? C'était les choses assignées qui n'étaient pas des facsimilés de service, et ce genre de choses.

Donc vous pouvez en tirer une leçon, juste en passant. Et ne donnez pas à un type un tas de faux facsimilés de service, voyez ? Laissez-le décider de quoi il s'agit, vous voyez ? N'en fourguez jamais un à qui que ce soit. Vous verrez que ça fait toujours une bonne partie des règles. S'il dit que ce n'est pas ça, c'est que ce n'est pas ça, mon vieux. C'est tout. C'est la règle. Le client a toujours raison. Parce que franchement, si vous l'avez trouvé, il sera incapable d'en sortir, voyez ? Je vous assure, si vous gardez cette petite donnée sous le coude, eh bien, vous pouvez vous permettre d'en rejeter une bonne quantité. Vous dites : « Très bien, battre les chiens, etc. Tu ne penses pas que c'est ça ? Je l'ai sur cette liste. Ça a donné un petit read.

— Non, je ne pense pas que ce soit ça... Battre les chiens, battre les chiens, battre les chiens, battre les chiens, etc. — battre les chiens...

— Est-ce que ça te donnerait raison, d'une quelconque façon ?

— *Nan.* Est-ce que battre les chiens me donnerait raison ? *Hmm.* Non. Non. Non. Pas vraiment. Bon, en fait, ça pourrait revenir à... ça pourrait me donner raison de m'opposer à une mauvaise conduite des chiens et pour donner tort aux chiens qui se livrent à une mauvaise conduite. » Fin de la computation, voyez ?

Vous aurez de temps en temps un pc qui va vous dire quelque chose comme ça. Et ensuite, il va dire : « Oh oui. Voyons. Comment ça me donnerait tort. Alors, voyons. Comment est-ce que de la mauvaise audition me donnerait raison ou est-ce que de la mauvaise audition ne me donnerait pas raison — ça me donnerait tort. » Bien sûr, c'en est fini. Vous ne poursuivez pas plus loin, voyez ?

Mais... « Comment est-ce que rester coincé dans un engramme te donnerait raison et donnerait tort aux autres ?

— Ça ne le ferait pas.

— Bon, comment est-ce que l'audition te donnerait raison et donnerait tort aux autres ? Tu vois. Comment est-ce que l'audition te donnerait raison ?

— Eh bien, ça me donnerait raison si j'allais mieux et ça donnerait tort à l'auditeur si je n'allais pas mieux. » Fin de la computation.

Bien sûr, ce n'est pas un facsimilé de service. Réponse parfaitement logique. Pas d'autres réponses en dessous de celle-ci. Pas d'explosion du TA lorsqu'il descend. Rien de particulier ne se produit. Alors, vous ne devriez pas maintenir les gens dans ce genre de chose, parce que c'est trop facile de trouver les bons. Ils *abondent*, mon vieux.

C'est une des petites chasses au trésor les plus intéressantes que vous ayez jamais entreprise, voyez ? Autant vous familiariser avec ce que c'est et bien comprendre ce que c'est, et mettre votre propre ligne d'itsa en place sur ce sujet, etc., parce qu'alors vous saurez certainement de quoi il s'agit, voyez ? Vous dites : « Ça y est, mon vieux. Ce gars a mis en place cette chose qui est une horrible solution d'un genre ou d'un autre, et elle maintient toute la charge. A chaque fois que je l'audite sur un prepcheck, eh bien, très peu d'action de TA ou de masses se déclenche avec un prepcheck — ça doit être un facsimilé de service. » Ce cas n'est pas très facile à auditer ; il a un tone arm fragile, le tone arm se bloque dur — c'est une autre condition, voyez-vous ? — il doit y avoir un facsimilé de service, ainsi de suite. Vous ne comprenez pas ça ? Pourquoi ? Eh bien regardez : de toute évidence, si toute la décharge que vous allez obtenir est une confusion qui s'en va sous forme de charge... Si la charge ne s'en va pas lorsqu'on le parcourt, c'est qu'il doit y avoir là une solution qui empêche que la charge s'en aille. Et voilà tout. Il a la solution. Plus la peine de regarder : son dos va mal et sa tête va mal et ses côtes vont mal et il n'arrive pas à dormir la nuit et il a des ulcères, etc. ; mais il n'a pas besoin d'inspecter cela, voyez ?

Vous dites : « Ben... » Vous commencez à suivre ça, et vous découvrez que — faites cette petite liste ou quelque chose comme ça, ou bien qu'importe comment vous allez le parcourir, ou faites ça avec des données du passé, pour arriver à cette chose : vous découvrez qu'il dort par terre. Il ne dort pas dans un lit — il a un lit, mais il dort par terre.

Eh bien moi j'essaierais de voir ce que ça donne et je dirais simplement : « Bien, est-ce qu'il est possible que tu fasses ça parce que ça te donnerait raison ? »

Maintenant, vous allez avoir l'une ou l'autre de ces réactions : « *Ppffff*. Eh bien, ça donnerait tort à ma logeuse, parce qu'elle ne change pas très souvent les draps, et donc je dors par terre, tu vois ? » Ou bien, la deuxième réaction, qui est celle que vous recherchez, voyez : « Comment dormir par terre me donnerait raison ? Oh, oui, oui. Ça c'est sûr, ça me donnerait raison, etc. Et il y a longtemps, quand j'étais à... quand j'étais... au pensionnat, tu sais, on avait ces lits, ces grands lits très hauts, et ils pouvaient t'arracher de là et te mettre par terre et ma... mais ce n'est pas pour cette raison en fait que j'ai commencé à faire ça. Tu vois, j'ai continué à dormir par terre. En vérité, près du sol il y a plus d'air frais pour dormir, et ainsi de suite, euh... »

Alors là, voyez, ne soyez pas un nigaud fini en tant qu'auditeur en essayant de faire une autre action, voyez ? Ça reviendrait à utiliser des actions d'audition pour couper la ligne d'itsa. Vous avez une question qui est en train d'être parcourue, mon vieux. Calez-vous sur votre chaise et laissez-le la parcourir. Ne vous tracassez pas, voyez ? Il vous suffit de vous caler sur votre chaise et de le laisser la parcourir.

La seule difficulté que vous allez rencontrer, c'est que parfois le pc commence à parcourir l'arrière-piste là-dessus très vite, et là vous devriez commencer à vous sentir nerveux. Donc, si vous pouvez introduire une question d'audition là-dedans, eh bien glissez « dans cette vie-ci » ou quelque chose comme ça au début de la question d'audition, si toutefois vous avez posé une question au départ. Si vous n'en avez pas posé, eh bien essayez de l'introduire dans la question suivante. Si vous avez une chance de poser la question suivante. Vous comprenez l'idée ? Il se peut que vous n'avez aucune possibilité de poser la question. Il se peut qu'il parcoure le truc jusqu'au bout et qu'il soit maintenant prêt pour l'autre côté, voyez ?

Bon, ce que vous gagnez principalement de tout ceci, ce que vous récoltez principalement de tout ceci, c'est de l'action de tone arm. Vous permettez à la masse qui empêchait le pc d'obtenir de l'action de tone arm, de s'écouler. Et c'est tout ce qui vous intéresse. Vous n'êtes pas intéressé par son comportement social. Vous êtes intéressé par son comportement en audition. Nous ne sommes pas obligés de partir complètement à la dérive sur les traces de la vieille psychiatrie médicale. Ces oiseaux-là sont tellement fixés sur le sujet de la « boanne condouite », sans même être capables de la définir (excepté peut-être si c'est baver lorsque la cloche sonne), qu'ils jugent toujours en se basant sur la conduite. La folie est une forme de conduite. La névrose est une forme de conduite, conduite, conduite.

Eh bien ce qui est malheureux — ce qui est malheureux — c'est que cela ne permet pas de cataloguer, ça ne permet pas du tout de classer. Vous ne pouvez pas faire cela, voyez ? Parce que ça fait qu'on peut accuser n'importe qui d'être névrosé ou psychotique, vraiment n'importe qui... ce qui est l'un des facteurs les plus intéressants, parce qu'ils peuvent alors l'utiliser au niveau politique, voyez-vous ? Et lorsqu'il y a quelqu'un dont ils veulent se débarrasser, ils disent simplement qu'il y a quelque chose d'aberré dans sa conduite et ça leur permet de l'envoyer à l'asile du coin et de lui découper la cervelle pour en faire des hamburgers. Je ne sais pas ce qu'ils mangent.

Ce que j'essaye de souligner ici, c'est que c'est extrêmement dangereux — extrêmement dangereux de dire qu'une personne est folle ou pas lorsqu'on a pour seule base de jugement, voyez-vous, la conduite.

Donc ça ne saute pas toujours aux yeux. Certaines des folies les plus énormes sur cette planète sont considérées comme étant un comportement sain d'esprit, voyez ?

En fait, vous n'êtes pas en train d'évaluer une personne qui est en accord avec cette planète, vous êtes en train d'évaluer une personne qui a vécu très longtemps. Donc, quel que soit le facsimilé de service, c'est le facsimilé de service, voyez-vous ?

Ce n'est pas parce qu'il fait quelque chose de singulier, ni parce qu'il fait quelque chose comme ceci, ni... Nous avons une liste. Je peux vous dire ce que ça a le plus de chances d'être. Mais une action considérée singulière est seulement singulière, non pas par rapport aux mœurs de la société dans laquelle vous vous trouvez, mais seulement par rapport à la survie. Voyez, il vous suffit de la comparer directement à la survie. Et c'est toujours une action contre-survie qui se fait passer pour une action pro-survie.

Se révolter. Je ne vois même pas pourquoi il faudrait se révolter contre un gouvernement sur terre ; ils sont tous prisonniers eux-mêmes, voyez ? Vous vivez dans un secteur où il n'y a pas de gardiens, voyez ? En fait, ça serait un peu idiot de faire quelque chose dans ce sens, parce qu'ils sont encore plus dingues que les autres, voyez-vous ? Il faudrait certainement leur tenir la main deux fois plus fort que n'importe qui à l'asile, vous savez ? Ils ne se rendent pas compte de ce qu'ils font.

Donc ce qui est considéré normal sur cette planète pourrait à n'importe quel moment être complètement dingue. Donc le facsimilé de service se distingue en le comparant à la survie véritable et du fait qu'il intéresse le pc et qu'il produit de l'action de tone arm parce que c'est forcément une solution fixe.

Donc en fait, ce que vous êtes en train d'étudier, ce sont les solutions fixes que la personne n'a pas examinées, et qui vont à l'encontre de la survie. Maintenant lorsque vous rencontrez tous ces points, mon vieux, vous avez touché le gros lot.

Chaque fois que vous avez un cas avec un tone arm « fragile », qui risque de se coller pour un oui ou pour un non, comme ça : bang ! — c'est que vous avez affaire à un facsimilé de service. Forcément. Il y a forcément une solution fixe. Pourquoi ? Parce qu'aucune charge ne va au-delà. Donc si aucune charge ne s'en décharge, ça doit être une solution fixe, et elle empêche l'audition, donc elle est forcément contre-survie. En fait, il pourrait s'agir d'une solution fixe pro-survie, qui irait vraiment dans le sens de la survie, et dans ce cas vous verriez qu'elle n'influencerait absolument pas l'audition.

Voyez, vous commencez à auditer ce gars et vous obtenez de l'action de tone arm, et le gars va de l'avant, et il a des solutions fixes de tous les côtés. Il n'est pratiquement rien d'autre qu'un paquet de solutions fixes, vous essayez de trouver le point noir au milieu de la pelote de fil, voyez ? Le point noir au milieu de la montagne de points blancs. La montagne s'écroule si vous trouvez ce point. Heureusement pour vous, il y a plusieurs points gris juste autour, et on peut toucher chacun d'eux et par là améliorer le cas. Donc, il faut constamment être aux aguets en avançant sur cette route. Vous en résolvez un. Très bien. Parfait. Est-ce que ce cas va rester stable ? Eh bien c'est très douteux, donc il faut en trouver un deuxième. Et un troisième. Soyons certains d'avoir eu le bon, voyez ?

A ce moment-là, votre tone arm vole partout et votre aiguille à ce moment-là, pas moyen qu'elle reste immobile. Mais vous verrez qu'après en avoir trouvé un, le cas va provisoirement reprendre sa condition d'aiguille collée, de façon momentanée. Intéressant. Il ne peut pas maintenir cette condition, mais il y a une pause momentanée, vous savez ?

Vous ne les avez pas tous trouvés pour l'instant ; vous n'avez pas trouvé tous ceux que vous cherchiez, et ça fera encore un peu comme ça. Et puis le prochain que vous trouvez... *Psschiou-ssss-sss-sss-sss-sss-sss-iou*. Elle redescend. Et à partir de là, l'aiguille n'arrive plus à rester à la verticale, parce qu'il n'y a plus rien pour la retenir. Le seul poids de l'aiguille fait qu'elle tombe sur les côtés, vous voyez ? En fait, vous avez des difficultés à lire le tone arm, quand vous gagnez avec ceci, lorsque vous touchez vraiment au centre. Vous avez des difficultés avec le tone arm parce que vous n'arrivez pas à savoir où centrer l'aiguille.

L'aiguille n'est plus aussi belle qu'avant. Elle est trop lâche. Vous avez du mal à la centrer. Et vous êtes sur le point de l'avoir au centre, et elle bouge, voyez ? Et vous êtes à nouveau sur le point de l'avoir au centre, elle repart de l'autre côté. Votre lecture du tone arm devient très, très imprécise lorsque ça commence vraiment à mordre. Vous n'arrivez pas vraiment à garder l'aiguille bien centrée. Elle bouge aussi trop vite. Le pc a simplement une pensée et ça fait *clang* ! C'est parti. Eh bien, mais quelle quantité de charge est partie, là ? Eh bien, nous ne le savons pas. C'est que vous avez percé un réservoir de charge central, et il s'en déverse les chutes du Niagara.

Bon, l'autre chose que cela fait pour vous, et la raison pour laquelle ceci est très bénéfique pour le cas, (tout à fait en plus de débloquer cette charge), c'est qu'un facsimilé de service est toujours projeté dans le temps présent, il est toujours projeté dans le temps présent. Donc tout PTP constant que votre pc a eu va bien sûr fournir le facsimilé de service. Et c'est une très bonne nouvelle pour vous. Vous pouvez obtenir le facsimilé de service à partir de n'importe quel PTP qui a été constant et continu chez ce pc.

« Qu'est-ce que tu es venu résoudre avec la Scientologie ? » Et il va vous donner une longue série de ceci et de cela.

Cela dit, c'est très, très dangereux de lister trop de problèmes avec un pc. Vous listez trop de problèmes avec un pc et vous allez l'emmêler dans un... bang ! C'est dangereux. J'attire votre attention là-dessus. Lister des problèmes — pas très bon, voyez, pas très bon. Pas du joli. Et faire une liste de problèmes incomplète va mettre le pc en rupture d'ARC. Une liste de problèmes complète est souvent trop longue et est un peu dangereuse pour l'aiguille du pc et la condition du cas.

Donc, comment trouvez-vous les problèmes ? Bon, il vous faut faire un pas en arrière avant de pouvoir en faire un en avant. Voyez, il faut localiser le problème que vous essayez de résoudre. Vous ne pouvez pas le laisser parcourir cela indéfiniment, parce que c'est exactement l'inverse de la ligne d'itsa. C'est une ligne de what's it. Voyez, la ligne d'un problème est une ligne de what's it. Et vous pouvez figer votre tone arm en beauté avec une ligne de what's it. Donc, une liste de what's it va figer votre tone arm, etc. Donc, il y a intérêt à ce que ça se fasse sous la forme d'une discussion amicale dont vous pouvez vous retirer en moins de deux. Et vous devez vous rendre compte que vous faites un pas en arrière avec ce cas, en lui faisant faire du what's it, et à la base, c'est ça qui est moche avec ces assessements.

« Quels étaient tes problèmes de temps présents chroniques lorsque tu es arrivé en Scientologie ? Quelles étaient ces choses ? Quelles sont ces choses que tu essayais de résoudre à ce moment-là ? »

Maintenant, si vous faites caler ce cas trop sévèrement, vous pouvez prendre cette petite liste et demander une solution pour chacun des problèmes qu'il vous a donné (si vous avez fait une liste), demandez des solutions pour ces problèmes, et vous enlèverez ainsi la tension du tone arm. Donc il y a un remède pour cette situation, mais c'est un remède plutôt long et compliqué. Mais vous pourriez avoir, juste là... La solution, voyez-vous, n'est pas un problème ; la solution n'est pas un problème, mais certains de ces problèmes peuvent être vus comme des indicateurs vers une solution éventuelle.

Il a des difficultés dans un certain domaine. Maintenant, votre problème, dès que vous avez une idée de ses problèmes, c'est de mettre le doigt sur une solution ayant trait à ce problème. Et cette solution sera la solution fixe qui vous donne le facsimilé de service.

Maintenant, remarquez que la R1C et la R2C sont destinées à éliminer du cas les solutions, les décisions et les données stables — les soi-disant données stables. Par conséquent elles sont très, très faciles à parcourir et elles produisent de l'action de tone arm et sont les moins susceptibles de faire caler le tone arm. Cependant, vous commencez à demander des what's it, dans la R1C : « Bien, tu as dit que tu avais... tu avais l'idée que tous les serpents étaient... vivaient sur le toit des maisons. Alors quel problème est-ce que cela résoudrait ? »

Mon vieux, autant aller vous pendre. Vous avez posé une question à l'inverse de la R1C et le tone arm va monter et rester collé. Mais remarquez que votre R1C et votre R2C, ces questions et ces parcours de la ligne d'itsa, sont destinées à éliminer la charge de la zone du facsimilé de service.

Par conséquent, c'est une très bonne chose de découvrir si le pc a été audité sur la R1C et la R2C. Bien sûr, il n'aura pas déchargé le facsimilé de service, mais il peut y avoir

quelques données qu'il a découvertes en regardant tout ça, que vous pourriez alors utiliser pour vous faire une idée, voyez-vous. Donc vous dites : « Lorsque tu étais audité au co-audit là-bas, qu'as-tu trouvé de très intéressant pendant que tu parcourais ton cas ? Qu'as-tu réellement trouvé ?

— Eh bien, j'ai trouvé ceci et cela et puis aussi ce truc-là. » Et vous faites votre petite liste avec ces différentes sortes de solutions et de sujets et de domaines, et cela vous donne votre assesement, voyez ? Puis vous descendez la liste, et — en discutant un peu plus avec le pc — et il y a des chances que vous tombiez pile dessus, juste comme ça.

Ce qui est drôle, c'est que la R3R est presque un lancé en plein centre d'un facsimilé de service, du moment qu'elle aboutit à une solution formulable.

Maintenant, « manquer de ne pas communiquer avec le fait de manger des figues à Smyrne », je ne pense pas que ça vous donne un bon facsimilé de service. J'attire votre attention là-dessus. Si ça n'a aucun sens pour vous, il est peu probable que ça en ait pour le pc. Ne vous égarez pas avec ça, parce que, après tout, l'étape préliminaire de la R3R était destinée à faire quelque chose d'entièrement différent et il se peut que ça n'en soit qu'un fragment et ce ne sera pas le niveau de ton que vous avez trouvé, voyez ? Ça ne sera pas ça. Ça en sera un fragment ou une reformulation.

Chose curieuse, j'en ai trouvé un sur un assesement de R3R incomplet sur lequel il restait deux items. La liste devait être allongée, voyez-vous ? Et l'un deux était un facsimilé de service. Je trouve ça très intéressant. En d'autres termes, si nous avons complété la liste jusqu'au parcours final, nous n'aurions pas trouvé le facsimilé de service, voyez, parce qu'il aurait été laissé quelque peu enterré, voyez-vous ?

Ceci vous montre que ça n'a pas vraiment besoin d'être un très bon assesement — n'importe quelle sorte d'assesement. Vous avez parcouru quelque chose comme : « manqué de tirer » — « Sur quoi as-tu manqué de tirer ? » ou quelque chose comme ça, ou bien « manqué d'accompagner », etc. Et vous avez une liste, une liste de ces choses ; vous descendez la liste ; assessez cette liste ; même si votre « manqué de tirer », est un niveau minable, pourvu, qu'il soit « in », et qu'il ne s'agisse pas d'une protestation ou d'une erreur de votre part, voyez ? « Le pc a protesté contre la question, donc elle est « in » », vous savez ? C'est le truc idiot qui fait que ces assesements déraillent.

Le pc n'a pas compris, il ne savait pas de quoi il s'agissait. Donc, ça continue à donner un read, vous savez ? Si vous ne clarifiez rien avec le pc lorsque vous lui faites un assesement, vous pouvez vous attendre à tomber de temps en temps sur ce problème, lorsque vous supervisez de nouveaux auditeurs.

Ça peut se passer de façon un peu bête, et ça produira malgré tout quelque chose. Et vous faites vous-même une liste, à côté de ça, et vous n'avez pas vraiment pu compléter votre liste correctement, mais elle devenue « out », et vous avez finalement eu un niveau qui est resté « in ». Il y a beaucoup plus de chances pour que ce soit le bon niveau s'il intéresse le pc. Vous voyez l'idée ? C'est l'item — excusez-moi — il y a plus de chances que ce soit l'item, voyez-vous, que le niveau, parce que le niveau est trop vaste. Et le simple fait de le parcourir va décompacter suffisamment le bank pour que vous puissiez ensuite en faire un avec plus d'exactitude, parce que sur celui-ci — si vous avez seulement réussi à garder quelque chose « in » quinze coups de suite, ou quelque chose comme ça — vous savez, ce genre de liste

laborieuse où tous les items réagissent. Tous les items réagissent et vous avez dix barres après chacun, l'un d'eux a quinze barres avant qu'ils deviennent tous « out ». Vous savez, un de ces coups idiots. Vous pouvez en fait prendre un de ces assessements et prendre la chose qui a quinze barres, et demander : « Est-ce que c'était « in » parce que tu ne comprenais pas ce que c'était ? »

— Non. Je comprends très bien ce que c'est.

— Très bien. C'est bon. Eh bien, maintenant nous allons faire une liste à partir de cette chose. »

Voyez, c'est aussi peu raffiné que ça. Vous arriverez toujours dans le voisinage du facsimilé de service, parce qu'il fonctionne exactement comme un aimant. Et le fait que vous soyez en train de tourner autour dirige l'attention du pc dans sa direction, et lorsqu'il fait la liste, il risque même de le donner sur la liste de façon inconséquente. Ça ne répond même pas à la question, mais le voilà, voyez ? Vous devriez être vigilants par rapport à ça, voyez, parce que son attention va inévitablement être attirée là-dessus. Vous lui demandez des bonnes réponses, et il vous donne la meilleure réponse qu'il connaisse : « Sauter du haut de l'Empire State Building. » C'est la solution. Ça résout n'importe quoi. Ça résout tous les problèmes, donc lorsque vous lui posez la question : « Envers quoi n'as-tu pas d'affinité dans cette vie-ci ? » Il répond finalement : « Sauter du haut de l'Empire State Building », voyez ? Aucun rapport avec ce envers quoi il n'a pas d'affinité, mais ça ira sur la liste. Vous comprenez de quoi je parle à présent ?

Vous voyez, votre assessement est considérablement facilité, grandement facilité, par le fait que tant que vous ne mettez pas votre pc en rupture d'ARC et que vous ne le maintenez pas à des niveaux auxquels il proteste et n'est pas satisfait, et tant que vous ne négligez pas l'intérêt du pc pendant l'assessement, le mental va être complètement aspiré vers le facsimilé de service, *bing* ! Le pc va le donner d'une façon tout à fait inconséquente. Il va donner un item qui n'a rien à voir, dissocié, et toutes sortes de choses étranges vont se produire pendant que vous faites un assessement. Vous devez faire attention à ça. Cet item restera sur la liste, et vous remarquerez qu'il n'a parfois aucun rapport avec la liste.

Eh bien, à vrai dire, dans la mesure où c'est très dissocié du sujet de la liste, c'est le meilleur indice qu'il s'agit du facsimilé de service. Mais il donne un read sur l'électromètre aussi longtemps que n'importe quoi d'autre. Il restera « in ». Vous le trouvez par l'assessement, pourvu que le pc comprenne de quoi il s'agit et qu'il ne réagisse pas à cause d'une protestation, voyez ? Cette solution n'est pas très difficile à trouver. Si c'est la solution pour l'existence, le gars va vous la donner. Il va régler votre séance avec. Vous voyez ? Et il va vous arriver de penser que vous avez été un nigaud fini. Vous avez eu en face de vous pendant très longtemps un pc qui réglait toutes les séances avec ça. Quelque chose de ce genre. De sorte que vous allez finalement vous rendre compte : c'est donc ça, vous voyez ? Ça n'a aucun sens, mais il est certain que c'était là.

Et pour ma part je continuerais à rechercher et à parcourir des facsimilés de service chez un pc jusqu'à ce que j'ai l'impression d'avoir changé de façon notable et considérable les méthodes utilisées par le pc dans la vie, et jusqu'à ce que j'aie obtenu une aiguille magnifiquement libre et un TA merveilleusement clair, et je me contenterais de continuer.

Alors, quel est l'avantage de base ? J'allais vous parler d'un autre avantage que cela comporte. Le facsimilé de service est, bien sûr, la source de votre environnement du temps présent. Donc quand le pc arrive toujours en séance avec un PTP qui doit être audité avant de pouvoir commencer la séance, c'est que son facsimilé de service a été mis en branle en dehors de la séance. C'est donc un symptôme de l'existence d'un facsimilé de service. C'est perpétuel. Tout le monde a un PTP de temps en temps. Mais celui-ci c'est un gros PTP, un gros PTP, vous savez, bien gros. Vous savez : « Ah là là, oh là là là. Et je peux pas être audité aujourd'hui parce que *bla-bla-bla*, et il faut qu'on s'occupe de cette situation-là aussi, et ainsi de suite. »

Vous avez affaire à un facsimilé de service. Quelle est cette masse qui constitue un tel aimant pour les ennuis chez ce cas ? Il doit y avoir quelque chose de restimulant en permanence dans l'environnement. Il doit y avoir un item restimulable qui est là en permanence. Et, mon vieux, si vous pouvez vous débarrasser de ça, le facteur de sur-restimulation du cas disparaît. Voyez ? La surrestimulation disparaît. Vous avez donc réduit à néant d'un seul coup — parce que la restimulation due au temps présent correspond toujours à environ 50 pour cent de la restimulation existante à n'importe quel moment, chez un cas qui a des facsimilés de service, voyez-vous ? Ça représente à peu près 50 pour cent de la charge chez un cas.

Il ne vous reste donc plus que 50 pour cent, voyez-vous, 50 pour cent de charge que vous pouvez restimuler en toute sécurité, parce que la quantité de restimulation que le pc peut tolérer est diminuée de moitié. Et tout à coup, cet individu va parcourir son audition comme une gazelle effrayée si vous arrivez à enlever ce facsimilé de service du chemin, parce que sa restimulation environnementale n'a plus rien sur quoi se répercuter.

Autrefois, nous résolvions ceci en l'auditant plus vite que l'environnement ne pouvait le maltraiter. Vous vous rappelez ? Vous savez : auditez-le vingt-cinq heures par semaine, maintenez-le éloigné de chez lui, que sa femme ne le massacre pas, et lorsqu'il rentrera chez lui, il restera stable. Vous savez, ce genre de chose. Mais on espérait simplement qu'on allait trouver son facsimilé de service avant qu'il ne rentre chez lui. Vous comprenez ? Donc si vous pouviez éliminer ce facteur du cas, alors tous les gains que le cas a faits en séance resteraient présents. C'est donc un autre bonus. Voyez, les cas ne chuteraient pas entre les séances.

Maintenant, la quantité d'attention que le pc a consacré à ce facsimilé de service et aux inaptitudes qui l'accompagnent, etc. — l'attention qu'il a là-dessus — l'empêche aussi de regarder son bank. Je pourrais dire qu'une manipulation experte des facsimilés de service (c'est simplement une idée approximative) multiplierait probablement par cent la facilité d'audition d'un cas. Avec quelle facilité auditerait-on un cas ? Voyez, si chaque cas en a quelques-uns et qu'ils deviennent visibles seulement lorsqu'un cas est impossible à auditer, eh bien, avec quelle facilité peut-on auditer un cas ? Eh bien nous ne connaissons probablement pas la réponse à cette question.

Voyez, mais nous savons que certains cas sont impossibles à auditer, et ce sont sur ceux-là que nous avons notre attention en ce moment. Alors, vous allez prendre soin de ceux-là pour moi maintenant, vous voulez bien ?

Merci.

GLOSSAIRE

Pour vous aider à mieux comprendre ces conférences, les termes difficiles à trouver et d'autres mots avec lesquels vous pourriez ne pas être familiarisés ont été inclus dans ce glossaire. Ces définitions ne donnent que les sens des mots tels qu'ils sont utilisés dans ces conférences ; ce glossaire ne remplace pas un dictionnaire.

HCA : abréviation pour le cours Hubbard Certified Auditor [Auditeur Certifié Hubbard] ; à une époque, c'était le cours qu'un auditeur faisait pour obtenir un certificat professionnel dans les organisations centrales, sauf en Grande-Bretagne. Son équivalent en Grande-Bretagne était appelé le cours Hubbard Professional Auditor (HPA). HCA et HPA, en tant que titres, se réfèrent maintenant respectivement aux auditeurs Classe II et Classe III.

ligne de What's it : la ligne de communication de l'auditeur au pc utilisée pour amener le pc à confronter son bank.

Liste « représente » : une liste créée en demandant « Qui ou quoi représente-t-il (elle) pour toi ? » utilisée pour trouver un item.

R2C : abréviation de Routine 2C, un procédé conçu pour débarrasser le cas des solutions, décisions et des soi-disant données stables.

R3R : abréviation de Routine 3 Révisée, parcours des engrammes par chaînes. Un procédé développé par LRH en 1963 pour parcourir les engrammes. Avec l'introduction de la Dianétique du Nouvel Age en 1978, la procédure de la R3R fut raffinée et devint la R3RA.

scriffe-scriffe : mot inventé pour des bruits.

UNIVAC : abréviation de Universal Automatic Computer [Ordinateur Automatique Universel], un des premiers ordinateurs, d'utilisation générale dans le domaine commercial.

What's it : [en anglais, forme abrégée de What is it ? soit « C'est quoi ? »] à la base, sert à poser une question.

R3SC

Conférence donnée le 3 septembre 1963

Quelle est la date bien connue d'aujourd'hui ?

3 septembre A.D. 13, Cours d'Instruction Spéciale de Saint Hill. Et nous avons une conférence sur la R3SC.

Regarde, Maman, sans les mains. Sans papier, sans notes. A froid, comme ça !

Très bien. Bon, autrefois nous avons quelque chose appelé un rockslammeur. Vous vous rappelez l'histoire d'un rockslammeur ? Très bien.

Vous faisiez une Liste Un de Scientologie, qui n'est pas la L1 de ce bulletin, mais la vieille Liste Un de Scientologie. Et que trouviez-vous dans celle-ci ? Vous trouviez que de temps en temps, alors que vous progressiez dans cette voie, vous obteniez un tick, et quand vous faisiez les Grands Mid-Ruds sur ce tick-là, tout d'un coup vous vous retrouviez avec un beau et charmant Rockslam. Donc, vous dites « audition » à quelqu'un et vous obtenez un Rockslam, pas vrai ?

Vous vous rappelez cette technologie ? Eh bien, cela signifiait que quelque chose ayant à voir avec l'audition et avec cette personne était sur le point de mal tourner en raison de l'aberration.

Maintenant bien sûr, de manière punitive, de manière punitive, nous disions immédiatement que tous les rockslammeurs étaient mauvais, et qu'ils devaient tous être descendus, et ainsi de suite, jusqu'à ce que nous découvrions que pratiquement tout le monde rockslammait. Et alors bien sûr, il a fallu que nous sortions de là. Mais ce n'est pas tout ce dont nous nous sommes tirés. Nous avons juste laissé tomber cette partie de savoir-faire dans la boue et nous l'avons laissée là. Vous remarquez soudain que nous n'avons plus rien dit du tout à ce sujet.

Eh bien cela ne voulait pas dire que je l'avais oublié, pas complètement. Cela ne voulait pas dire, en ce qui me concernait, qu'il avait tout à fait disparu. Mais j'avais vu un certain phénomène que je me devais absolument de résoudre. Et ce phénomène avait un rapport avec la raison pour laquelle une personne ne se rétablit pas avec l'audition. Maintenant, c'est là le titre du sujet entier ; c'est à la tête du sujet tout entier : la raison pour laquelle la personne ne se rétablit pas avec l'audition.

Ceci nous accompagne en fait depuis 1949, 1948. Ça devait être présent à l'époque. Je ne m'y suis pas heurté de plein fouet jusqu'en 1950 environ, et c'est devenu tout à fait crucial en 1950. L'une des raisons pour lesquelles ça surgissait, c'est que dans le type d'audition que je faisais en 1950, il y avait beaucoup de dérapage. C'était en grande partie très glissant. Et il y avait beaucoup de ces choses, et on se débrouillait avec, et vous n'aviez pas un procédé fixe, bien déterminé, vous voyez ? Et dès que vous aviez un procédé bien déterminé, qui était limité au parcours des engrammes, vous vous heurtiez à ce phénomène de gens ne se remettant pas. Donc, de nouveau, nous nous sommes heurtés à des engrammes, et de nouveau

— mais pas pour la même raison — tout d'un coup cette donnée intéressante concernant les personnes qui ne se rétablissent pas a refait surface.

A présent, dans mon catalogue des choses à résoudre, cette affaire des rockslammeurs et des raisons pour lesquelles les gens ne se remettaient pas, continuait de m'accompagner, et prenait une position importante dans mon examen de toutes choses nouvelles.

Et tout d'un coup, je suis entré en collision avec le vieux facsimilé de service. Mais la collision fut plutôt oblique. Et la façon dont nous sommes entrés en collision avec ça, c'était par une étude du tone arm, la nécessité d'avoir des mouvements de tone arm, et les diverses positions du tone arm.

Maintenant, toutes ces informations que vous avez reçues durant les dernières conférences — c'est très apparenté à ceci. Il devenait évident que si un individu était audité pendant trois séances sans action de tone arm, il se retrouvait dans une condition assez terrible. Mauvais. Lamentable. Lamentable. Donc, il vous fallait auditer avec de l'action de tone arm.

Je ne dis pas que le type tomberait en morceaux, mais simplement qu'il ne se sentirait pas bien — il ne se sentirait pas si bien que ça. Vous constateriez que ses buts de séance deviendraient de plus en plus sombres. Autrement dit, chaque fois qu'un cas était sur le point de ne pas se sentir tellement bien, vous pouviez le prédire en notant qu'il n'avait pas d'action de tone arm durant la séance que vous veniez de donner. Et ça je l'ai testé. Je l'ai testé. Je l'ai guetté, coordonné et ainsi de suite — pas de grandes séries de cas, mais ce n'était pas nécessaire ; j'avais une expérience considérable de tous ces matériaux.

Maintenant voilà : une personne n'obtient pas d'action de TA pendant une séance — la personne ne se sent pas tellement bien. Trois séances — elle se sent plutôt patraque. Pas d'action de TA. Ainsi, nous ne devons pas parcourir sans action de TA. Alors il devenait très très important de découvrir ce qui stoppait l'action de TA. Et il y a plusieurs raisons pour lesquelles l'action de TA cesse. Les raisons fondamentales sont toujours celles-ci : toutes les raisons que j'ai données ici sont des raisons très valables. Mais elles diminuent, partant de l'aspect théorique très élevé jusqu'à l'aspect pratique très facilement appliqué. Et l'aspect pratique indiquait seulement ceci : un individu libérerait de la charge ou un individu ne libérerait pas de charge. Et c'est tout ce à quoi ça se résumait.

A présent, le fait que vous obteniez — maintenant faites bien la distinction — le fait que vous obteniez une action de tone arm ne garantit pas que votre pc se sentira mieux. Maintenant, ça c'est quelque chose que vous devez considérer. Ça ne garantit pas que votre pc se sentira mieux. Mais ne pas avoir d'action de TA vous assure que votre pc se sentira pire.

Vous voyez ça ? Ainsi vous n'avez pas vraiment un oui ou non. Maintenant, la raison pour laquelle l'individu qui obtient de l'action de TA ne se sent pas forcément mieux est contenue dans les facteurs restimulation et surrestimulation. L'individu est surrestimulé — la restimulation est trop forte et pourtant la charge est toujours en train de se libérer. Eh bien ceci est assez intéressant. Vous avez peut-être quinze sources de charge qui peuvent être libérées, et elles sont toutes en restimulation. Et vous parcourrez uniquement l'une d'entre elles, ainsi vous libérez de la charge de celle-là.

Laissez l'attention de votre pc s'écarter de ce que vous êtes en train de parcourir et instantanément vous ajoutez au cas davantage de restimulation. Tout ce que vous avez à faire,

c'est d'être un auditeur maladroit au Niveau IV de l'audition, sur la ligne d'itsa, et vous êtes fichu.

A présent, classons les auditeurs — classons les auditeurs, juste en passant. I : Eh bien nous laissons à la chance le soin de dire si le gars obtient de l'action de TA ou pas. Nous espérons qu'il aura de l'action de TA, vous voyez — Classe I. Nous espérons simplement qu'il en aura. Et ça ne va pas mettre trop en danger qui que ce soit, parce que les questions fondamentales qu'on va poser aux gens ne sont pas du tout fondamentales. On va leur demander comment ils soignent leur lombose ou quelque chose comme ça. Très bien, alors ils n'ont pas d'action de TA. Ainsi le gars obtient un pourcentage de gains et un pourcentage de pertes, et nous espérons seulement que le pourcentage de gains que l'auditeur obtient à ce niveau est supérieur au pourcentage de pertes, et qu'il ne s'en décourage pas du tout, et ainsi de suite. Nous ne faisons qu'espérer, vous comprenez ? Parce que franchement à ce niveau d'entraînement, nous ne pouvons rien faire d'autre. Voyez, c'est — regardez la somme de matériaux techniques qui entre en compte, et vous voyez immédiatement qu'elle est trop formidable. Ce gars avancerait — il devrait continuer pendant des mois ou des années d'entraînement avant d'arriver au niveau où il peut faire face à cette situation.

Eh bien, c'est un très faible prix à payer, parce que ce qui est drôle, maintenant, avec la ligne d'itsa, c'est que nous pouvons très bien prendre ce risque et en sortir avec un grand pourcentage de gains. Mais vous reconnaissez que l'auditeur à ce niveau prend le risque de parcourir quelques séances sans action de TA. Il va écouter beaucoup de critiques et il va écouter ceci et il va écouter cela. Et il va avoir un certain nombre de cas du type facsimilé de service qui n'ont pas d'action de TA, vous voyez, et il ne va pas obtenir d'action de TA. Et ceci ne va pas sérieusement amener quelqu'un à l'hôpital ou quelque chose comme ça, parce que le procédé n'est pas si puissant, vous comprenez ? Mais ce qui va se passer, c'est que le gars ne pensera pas vraiment que l'audition peut le mener quelque part ; quelque chose de ce genre, vous voyez ? Et il se sent simplement plus sombre qu'il ne se sentirait d'ordinaire, et ainsi de suite.

Eh bien, qu'est-ce qui se passe avec tout ça ? A ce niveau d'entraînement de Classe I, nous ne pouvons pas nous attendre à ce que l'auditeur soit capable d'y remédier. Et bien sûr, à la seconde où vous, qui instruisez des auditeurs, etc., revenez pour résoudre cette situation, vous n'agissez plus dans la zone de Classe I et, vous essayez en fait d'en faire un auditeur Classe II. Donc, vous voyez, ça colle toujours avec la définition.

Vous commencez à dire à ce gars — au moment où vous commencez à dire à ce gars « Hey, pour l'amour de Dieu ! Lis ces règles, mon vieux, lis ces règles dans cette RIC. Lis-les ! Tu demandes à cette personne des problèmes, des problèmes, des problèmes — quels problèmes a-t-il eus dans la vie ? Et qu'a-t-il cherché à résoudre dans sa vie ? C'est à l'envers, c'te question, elle est à l'envers, mon vieux ! Bien sûr que le TA va coller. » Vous voyez ? Eh bien, vous travaillez sur Classe II, voyez, tout de suite. Ainsi, voyez-vous, la condition reste toujours ce qu'elle est à Classe I : c'est un auditeur relativement non instruit.

Très bien. Maintenant, nous passons à Classe II : nous obtenons « avec de l'action de tone arm ». Et la façon de s'y prendre à ce niveau-là, ce n'est pas en fait en changeant de procédés ou en les transformant au-delà d'une simple modification mineure de la question. Mais nous avons « écouter avec de l'action de tone arm », et ça signifie qu'on doit diriger l'attention dans une certaine mesure, même si ce n'est qu'en dirigeant au moyen de la

question posée. « Qu'as-tu fait à propos de ta lombose ? » Voyez ? Maintenant, l'auditeur est supposé connaître les règles de ce qu'il ne doit pas demander, etc., et obtenir de l'action de TA, et il a quelques diverses ramifications qui sont plutôt bien.

Et il peut faire certaines choses de ce genre, mais c'est une direction très légère de l'attention, vous voyez — vraiment très légère. En fait, nous ne lui apprenons même pas à diriger l'attention ; nous avons plutôt tendance à lui apprendre à ne pas diriger l'attention. Par exemple : « Ne laisse pas tomber l'électromètre », vous voyez ?

Très bien, nous avançons vers Classe III et qu'est-ce que nous avons ? Qu'est-ce que nous avons à Classe III ? Au niveau de Classe III, nous avons une direction de l'attention vers les facsimilés de service et vers l'état de Clair. A présent, nous commençons à laisser tomber cette ligne d'itsa vagabonde et sans fin, vous voyez ? Nous commençons à taper sur les doigts de ce gars pour avoir laissé l'attention du pc dériver trop loin dans un autre sujet. Nous sommes censés — cet auditeur au Niveau III est censé être capable de contrôler l'attention du pc, de garder l'attention du pc sur ce dont le pc est censé parler. Nous avons — la limitation d'attention est ce qui entre en compte ici, dans une certaine mesure, vous voyez ? Nous commençons à dire au gars : « Maintenant, ne laisse pas ce pc commencer à se balader au début de la piste. Et ne fais pas ci et ne fais pas ça ; et maintiens l'attention du pc centrée sur ce que vous êtes en train d'essayer de parcourir et ne laisse pas l'attention du pc s'égarer dans sa restimulation environnementale. Et s'il en est là, nettoie ça avec les mid-ruds avec « depuis » ». Vous voyez, à ce niveau nous utilisons les mid-ruds ; nous supprimons l'attention sur l'environnement. Nous accordons beaucoup d'attention à l'attention du pc sur le niveau de Classe III.

Maintenant, ce contrôle de l'attention du pc atteint un sommet très élevé, vous voyez, là, au Niveau III. C'est donc assez élevé. Ce pc est vraiment mis dans le bain. Ce pc est censé parler de A et B et son attention est censée être libérée de C et D afin qu'il parle de A et B. Vous comprenez l'idée ? Autrement dit, il y a du contrôle — ici, le contrôle de l'attention est plutôt intense. C'est bien, il faut que ce soit comme ça.

A présent, prenons le niveau de Classe IV : là mon vieux, vous avez de la dynamite dans les mains. Vous avez ce pc sur l'arrière-piste. Vous avez ce pc, là. Il se trouve dans un truc qui est assez submergeant. Il lui suffit de glisser de-ci de-là dans le GPM. Il lui suffit de dire : « Laisse-moi revenir et trouver ces deux items précédents que nous avons manqués. » *Zzzzzzp* ! — et il lance quarante RI en restimulation. Pourquoi ? Parce que, pour les trouver, il devait traverser quarante RI qui étaient seulement — vous comprenez — qui n'étaient pas correctement déchargés. Très bien, ce n'est pas si grave, vous voyez ?

« Laisse-moi réparer — oh, je vois ce qu'est cet item. Laisse-moi le réparer dans le but antérieur. » Et alors, à votre complet désarroi, vous avez manqué un GPM entre ces deux buts, et il retourne au but antérieur et met en restimulation un GPM entier, qui comporte quelque 230 items du type Hélatrobis. *Eeerk* ! Regardez, vous traversez le Grand Canyon sur un fil épais d'un millimètre.

A présent, si vous regardez ces différentes classes en termes d'expertise du contrôle de l'attention du pc, tout va commencer à avoir un sens pour vous pour ce qui est de ces classes. Si vous les regardez seulement d'après la complexité de l'information qu'a l'auditeur, l'audition n'aura pas lieu. Oh oui, vous savez tout sur les GPM et vous savez tout sur les engrammes, vous savez tout sur les procédés, vous savez tout sur ceci et vous savez tout sur

cela, et donc vous êtes Classe IV. Non, non, non, non. Il pourrait y avoir ce seul élément manquant — ce seul élément manquant — le contrôle de l'attention du pc avec expertise — et vous n'auriez pas un auditeur Classe IV.

A présent, vous commencez à laisser parler un pc, vous commencez à mettre en place la ligne d'itsa sur l'arrière-piste. *Ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha* ! Je l'ai fait moi-même ; je sais exactement de quoi je parle, parce que j'ai une bonne réalité subjective sur ce genre de chose. « *Hey* ! Je viens juste d'avoir une cognition. Il y a ceci et cela, et truc, et machin, et là dans cet engramme il y a un point et un *bolp* et un *blo* — oh, mon Dieu ! » *Boum* ! Le toit s'écroule. Vous comprenez l'idée ? Soudain, ça flanque en restimulation quinze ou vingt chaînes de quelque chose, voyez, rien qu'avec une gentille cognition. Il y a quelque chose d'antérieur ! *Zoum* ! Vous voyez ?

Maintenant, dans ce cas particulier, l'auditeur n'aurait même pas le temps d'ouvrir la bouche, vous voyez ? Le pc est assis là, plongé dans ses pensées. Vous croyez qu'il parcourt le prochain RI, vous voyez ? Tout d'un coup, le pc dit : « Je pense que ceci venait... je pense que ceci venait de... oui, il y a... il y a un GPM là, il y a environ 18 billions d'années. Oh ouais. Oh oui. Le voilà. Et il est là et là, et ça colle avec les deux autres, et il arrive là. Et ensuite c'est ce qui vous donne la musique de fond de tout ça — *euu-euu-euu-euu*. Que se passe-t-il avec ma gorge ? » En fait, l'auditeur n'a pas le temps de dire un mot.

A présent, comment une telle situation se produit-elle ? Cette situation se produit quand le cas est déjà surrestimulé — il glisse sur la piste, l'attention est difficile à contrôler. Il glisse sur la piste. Bon, si ce pc est un battant, il va continuer d'avoir de l'action de tone arm, mais très inconfortablement. Il va continuer d'avoir l'action de tone arm nécessaire pour résoudre le cas, c'est sûr. Mais il est en train d'avancer dans une atmosphère d'épuisement, de souci ; de la mésémotion surgit ici ou là. Autrement dit, il est tout le temps un peu submergé. Vous voyez, vous êtes arrivé au point de surrestimulation, et avec cette surrestimulation à présent en cours, vous continuez de décharger des choses. Vous voyez ? Le cas avance toujours, mais le cas n'est pas à l'aise pendant le parcours. Le cas va quand même y arriver, mais il n'a pas l'impression d'avoir beaucoup de gains en audition, vous voyez ? Un surplace tout à fait horrible. Il passe la plupart du temps, entre les séances, dans le brouillard, vous voyez ? Le cas est tout de même en train d'y arriver et le tone arm bouge.

Maintenant, ajoutons cet autre handicap. Vous constatez que nous avons survolé quelques difficultés ici. A présent, rentrons vraiment dedans. Disons que le cas avec lequel nous travaillons a un tone arm fragile pour commencer, lequel est susceptible d'être collé en bas ou collé en haut ou collé comme un thétan mort. Ajoutons ce handicap à toute cette autre complexité.

Maintenant, que pensez-vous qu'il va se passer ? Eh bien l'auditeur va passer toutes ses séances à se faire du souci pour le pc, et il se peut que le pc passe ou non quelques séances à se faire du souci au sujet de l'audition, ou entre les séances, mais il va être *blaaah*, ou il va passer un mauvais quart d'heure ou être très critique, ou autre chose.

Mais l'auditeur est acharné. L'auditeur essaye d'obtenir une action de tone arm, essaye d'obtenir une action de tone arm. Et il continue à regarder. Il retourne en séance. Enfin, il obtient une action de tone arm dans la dernière séance. Mon Dieu, finalement il en a eu. Il a obtenu quatre blowdowns d'une division pendant la séance entière. Oh, c'est bon. C'est plus qu'il n'a vu depuis longtemps, et ainsi de suite. Et il retourne en séance ; il mène ce

pc à moitié à travers un GPM, vous voyez ? A présent, tout ce qu'il a à faire dans la séance suivante, c'est le prendre et le terminer et cela signifie — vous savez, il avait une action de tone arm, davantage d'action de tone arm, et vous parcourez quelques GPM, vous voyez, et vous obtenez une action de tone arm. C'est évident, vous savez, magnifique. C'est évident, etc.

Et il retourne en séance, et voilà le tone arm. « Qu'est-ce que c'est ? Eh bien, dit-il, quelque chose a dû être key-in entre les séances. Quelque chose doit être key-in. Ce tone arm reste là, autour de six et demi. Quelque chose doit avoir été key-in entre les séances. Bon. Bon. Quelque chose a été key-in entre les séances. Bon.

« Depuis la dernière fois que je t'ai audité... Eh bien, quand était-ce ? Quand t'ai-je audité pour la dernière fois ? La dernière fois, la dernière fois. Quand — quand était-ce ? »

Finalement le pc réfléchit et réfléchit et réfléchit et réfléchit, et enfin se souvient. Pas d'action de tone arm.

« Maintenant, depuis la dernière fois que je t'ai audité, est-ce que quelque chose a été refoulé ? » Et le tone arm reste là. Tout au long de ces boutons, il reste là. Le pc vous dit toutes sortes de choses, mais il reste là. Vous dites : « C'est suffisamment évident pour donner à n'importe qui une action de tone arm », mais il reste là ! Horrible !

Vous dites : « Eh bien, si je peux juste finir le reste de ce GPM. Maintenant, dans cette séance, si je peux juste finir le reste de ce GPM. » Vous dites : « Très bien, à présent, reprenons au dernier item où nous nous sommes arrêtés », et ainsi de suite.

Et le pc dit : « Le dernier item ? Quel... quel était le dernier item ?

— Eh bien, ce dernier item. C'était « toussant absolument », tu sais », et ainsi de suite. « Reprenons-le. »

Et le pc dit ça, et l'aiguille ne tressaille pas, et rien ne se passe, et rien ne bouge. Vous réalisez tout d'un coup que si vous restez comme ça plus longtemps, ce pc est susceptible de faire un tour de cadran et de devenir un cas de bas tone arm, ou quelque chose comme ça. Vous réalisez que vous regardez là quelque chose qui ne peut pas continuer, parce que vous n'obtenez absolument aucune décharge. Et vous sortez le parachute et évacuez. Et vous annoncez que vous allez mettre en place la ligne d'itsa sur l'audition ou que vous allez faire un prepcheck sur l'audition ou que vous allez prendre quoi que ce soit qui soit une bonne voie, vous savez, pour déstimuler le cas, et ainsi de suite.

Maintenant pour ce cas particulier dont nous parlons, ce tone arm ici est — disons qu'il est allé à 5,75. Alors vous dites : « Bon, nous allons simplement déstimuler l'audition. C'est facile. Simplement déstimuler l'audition et nous allons retrouver de l'action de tone arm, évidemment. » Donc nous disons : « Très bien. A présent, concernant l'audition, concernant l'audition, quand était — eh bien, combien d'années as-tu été audité ? » ou quelque chose de ce genre, ou « Combien de mois ? Est-ce que quelque chose a été refoulé ? » Et bien sûr, vous obtenez la même histoire que pour les mid-ruds avec « depuis ». Il se trouve là à 5,75 — pas d'action de tone arm. La restimulation est à présent trop forte pour même permettre la décharge du key-in. C'est à ça que vous vous êtes heurté. Autrement dit, ce cas que vous auditez est en train de dégringoler en chute libre. Et à quoi tout ceci est-il attribuable ?

Maintenant vous voyez, c'est quand même un sacré problème que je vous décris ici. Et je vois d'après les expressions sur certains de vos visages, que vous-mêmes avez eu des problèmes similaires. La résolution de ce problème est par conséquent assez gargantuesque. Et c'est — simplement pour que tout soit correct — c'est ce qui est résolu avec le facsimilé de service.

« Facsimilé de service », en fait, n'est pas quelque chose d'accusateur. Il s'agit simplement d'une solution que l'individu a lui-même tellement restimulée qu'elle ne va pas se décharger, et rien ne va se décharger au-delà de cette solution. Autrement dit, c'est une solution qui a tellement de valeur, qui représente tellement de survie, qui est si magnifique, que si on s'en débarrassait en tant que solution, bien sûr on périrait sur-le-champ — comme une effigie de cire, vous voyez, qui fondrait sur place, vous voyez, et serait partie. Ce serait trop horrible à contempler, de se débarrasser de cette solution. En fait, c'est simplement une solution surchargée. C'est tout ce que c'est.

Maintenant, comment devient-elle si surchargée ? Eh bien, c'est parce que le pc la restimule. Elle n'est pas restimulée par la vie. Il y a une volonté qui intervient ici. Le pc lui-même maintient cette chose activée.

Cette fille a la solution à la vie, elle a la solution à la vie : ne mange pas. Chaque fois que son patron est méchant avec elle, il se passe quelque chose comme ça : « Eh bien, se dit-elle, je ne suis pas obligée de manger. C'est la bonne solution, pleine de bon sens, pour tout cela. Par conséquent, en réalité, je n'ai pas vraiment besoin d'un travail ; en fait je n'ai besoin de rien. »

Le mari, il est un peu méchant, critique et énervé certains soirs. Alors elle dit qu'elle sait quoi y faire : il ne mange pas. Le dîner brûle accidentellement ou quelque chose de ce genre, vous voyez ? Et l'un des enfants s'énervé, quelque chose comme ça. Eh bien, elle sait quoi y faire : l'enfant ne mangera tout simplement pas, c'est tout. Voilà. Tant pis pour lui, voyez ? Et tout cela est tellement compliqué et bourré d'implications, que c'est devenu en fait une computation de survie. Et ça reste là. Ça reste là comme une montagne qui surgit de la plaine ou comme un barrage en travers d'une rivière, et aucune charge ne peut couler au-delà. Parce que s'il était permis à la charge de couler au-delà...

Vous voyez, la différence avec notre raisonnement, c'est que nous savons que les gens font des choses. Vous voyez, ce n'est pas le type de mentalité automatique, presse-bouton de Pavlov, vous comprenez, et Wundt, et le reste de ces oiseaux — messieurs — salauds — types. Mentalité presse-bouton, vous voyez, de sorte que c'est toujours causé par quelque chose mécanique. Non, il y a aussi un être là. Il est aussi occupé à quelque chose, et c'est la complication suivante, vous comprenez ? La personne peut faire quelque chose, vous voyez ?

A présent, si vous dites à quelqu'un que la computation de survie est : « ne pas manger » — si vous le disiez à quelqu'un d'autre — il répondrait : « Vous êtes fou ! » Mais non, pas cette personne-là. Vous voyez, c'est la computation de survie. Eh bien, naturellement, c'est aberré, mais malheureusement pour cet être, ça fonctionne. Le mari chéri finit toujours par filer doux ; les gosses la ferment toujours. Vous voyez ? Et elle peut se décontracter suffisamment au sujet de son travail ou de ce qu'elle fait, qu'en disant : « Eh bien, je ne suis pas obligée de manger », vous voyez, en quelque sorte — elle cesse d'attaquer dans cette zone et ce domaine. Et il s'agit en fait d'une computation de survie étrange, à l'envers, sens dessus dessous, vous voyez ?

Donc ce que c'est, c'est une solution non-survie qui est devenue une solution de survie. Elle n'a pas de sens — même pas pour l'individu, quand il commence à la démonter. Elle n'a pas vraiment de sens, mais elle semble en avoir. Elle semble avoir un sens. Et cette solution peut devenir si fixée, dans les activités de l'individu, que l'individu sent que si cette solution était dérangée d'une façon ou d'une autre, la vie deviendrait invivable. Et cette solution peut être assez folle.

Peut-être que vous regardez un facsimilé de service quand vous regardez quelque chose du type suicide : le moyen de vivre est de plonger du haut de l'Empire State Building, voyez ? Maintenant, vous dites : « C'est débile. » Mais le plus drôle, c'est que quand vous le parcourez ; si ce n'était pas si pathétique, vous seriez probablement capable de rester assis là et d'être pratiquement plié en huit, parce que c'est — c'est délirant ! Je parle de la façon dont ça fonctionne. Je veux dire que la manière dont c'est assemblé, le A=A=A et la dissociation, et tout le reste, sont tellement — tellement fantastiques.

Et très souvent, au début, le pc va être assis là et il va vous donner tout ça avec un visage si sérieux et avec une telle solution à la chose tout entière, et « Oh oui, évidemment. Evidemment, le moyen de guérir le vertige, c'est de se jeter de l'Empire State Building », ou quelque chose comme ça, vous voyez ? Ce serait quelque chose de fantastique. Même ça, c'est trop sensé.

Mais ce que c'est, c'est une solution qui est devenue fixée et avec laquelle l'individu fonctionne réellement. Et peut-être a-t-il été submergé par cette solution — c'est explicable en termes de bank, aussi — mais l'individu maintient cette chaîne ou ce canal en restimulation. Et alors vous commencez à auditer les engrammes de cette chose, et tout ce dont l'individu essaye de vous convaincre, c'est de « faire apparaître encore plus d'engrammes de cette chose », mais assez curieusement, ils ne vont pas s'effacer.

Et c'était une autre source de recherche. L'autre source de recherche, bien sûr, était pourquoi certains engrammes s'effacent et certains engrammes ne s'effacent pas. C'est une vieille donnée qui traînait, qui a été mise de côté depuis longtemps. Certains engrammes font du surplace et d'autres se déchargent. Pourquoi ? Certains pc ont des masses qui apparaissent quand vous leur faites un prepcheck et d'autres pas — la plupart n'en ont pas — mais certains en ont.

Qu'est-ce qui se passe avec ce pc qui a des masses qui apparaissent ? Qu'est-ce qui se passe avec ce pc qui n'arrive pas à effacer cet engramme particulier ? Vous examinez à gauche et à droite de ce canal d'engrammes et vous pouvez trouver des engrammes qui s'effacent, mais le pc ne vous donne jamais ceux-là — il vous donne seulement le canal d'engrammes. C'est parce qu'il restimule obsessionnellement ce canal particulier dans le bank. Il le restimule obsessionnellement, parce que c'est pro-survie de l'avoir. Donc il vous vend à vous en tant qu'auditeur ce canal particulier si c'est un facsimilé de service, parce que son penchant est de le maintenir en restimulation. Ainsi il vous vend toujours ce canal.

Et puis vous, niquedouille, vous allez le parcourir. Eh bien si cette personne est un cas de facsimilé de service qui — tous les cas ne se présentent pas ainsi, heureusement. Malheureusement pour nous, de nombreux cas parcourent assez facilement et aisément sans aucune de ces complications, vous voyez ? En fait un peu plus de la moitié de vos cas vont parcourir aisément, sans ces computations.

Eh bien, c'est ce qui cause les ennuis, vous voyez, parce qu'alors vous êtes incapable de comprendre cet autre pourcentage de cas qui ne parcourt pas aisément, vous comprenez ? Donc vous dites : « Ces techniques marchent, mais sur certains cas, elles ne marchent pas. » Et par conséquent vous devez vous embarquer dans un vaste enchaînements de restimulations et ainsi de suite. L'aberration est toujours de quelque utilité. A un moment ou à un autre, l'aberration de qui que ce soit, sur n'importe quel sujet, lui a été de quelque utilité — toujours. Vous pouvez toujours retrouver ça — vous pouvez retrouver ça. Elle a été de quelque utilité. Autrement la personne ne continuerait pas à en faire le mock-up. Mais normalement, elle n'aboutit pas à ce crash du facsimilé de service fixe, vous comprenez ? Mais elle s'efface, elle se résout, le gars a une cognition, ça s'arrange, et toutes ces sortes de choses se produisent.

Mais sur un facsimilé de service, aucune de ces choses ne se produit. Les engrammes ne s'effacent pas, les prepchecks ne marchent pas, les outils du jeu sont soudainement nuls et vains, apparemment, à moins que vous connaissiez ce petit canal secret qui le traverse au milieu. Et ce canal secret est signalé par tout problème de tone arm — ça ne veut pas dire que pendant un quart de séance — étant donné que vous obtenez presque toujours le haut d'un GPM au début du cas — vous allez trouver le tone arm coincé haut ou quelque chose comme ça. Normalement le tone arm va rester haut pendant les premiers quinze, vingt items d'un GPM et tout d'un coup, il va se relâcher et l'action du tone arm revient. Ça, c'est sur un GPM de type Hélatrobis. Aux premiers stades du contact avec un GPM, vous allez normalement obtenir un peu de verrouillage. Là n'est pas la question. C'est simplement un moment dans la séance où la chose se verrouille. Non, nous parlons du cas qui vous donne des problèmes de tone arm, du cas qui est un thétan mort, du cas de bas tone arm, du cas de haut tone arm ou du cas dont le tone arm se coince pour un oui, pour un non.

Le diagnostic complet, entier d'un cas, est fait avec le tone arm, pas d'après la loufoquerie de ses actions dans la vie. Je pense que n'importe qui sur cette planète agit d'une manière loufoque dans la vie, vous voyez ? Si vous comparez ses actions à des standards de survie, vous découvrirez que c'était très contre-survie. Vous ne pouvez pas être humain et avoir raison. Il n'y a donc absolument aucune raison d'essayer de le retracer, analytiquement, ou psycho-médicalement — disons qu'il a une schizobonga, ou autre chose, vous voyez ? Il n'y a aucun bon sens dans tout cela. Ça ne vaut pas un clou. Il n'existe aucune raison de le faire à partir d'un graphique. Il n'y a aucune raison de le faire à partir de vos tests. Aucune. La seule façon de vraiment le voir, c'est en plaçant le pc à l'électromètre, et ensuite, si le tone arm du pc a l'air d'aller, en auditant le pc pendant un moment pour voir si on se heurte à des ennuis.

Vous voyez, vous pourriez même être trompés — et certains d'entre vous le seront — par un cas de thétan mort qui donne simplement une position Clair et une aiguille serrée. Peut-être la personne n'est pas un cas de thétan mort ; peut-être se trouve-t-elle simplement au milieu d'un choc d'un genre ou d'un autre, qui rend l'aiguille légèrement serrée. Et vous lui posez une question et vous avez quasiment une aiguille libre, vous voyez ? Les aiguilles changent dans leur caractéristique. C'est peut être difficile à analyser, mais c'est le seul état qui soit dur à analyser. Le bas tone arm, le haut tone arm — à la seconde où vous les placez à l'électromètre. Le bas tone arm, le thétan mort : définitivement, c'est toujours un cas de service fac. Le thétan mort : service fac. Bang, bang. C'est tout.

Cette personne ne peut pas obtenir de décharge dans la vie. Dans le cours de la vie elle ne décharge aucune aberration. Donc la vie est une chose très très aberrante pour elle. Vous voyez, elle en est exactement là : il n'y a aucune décharge accidentelle de quoi que ce soit. Vous lui offrez un cadeau d'anniversaire, elle ne dit pas : « Hé, ben ça alors ! » vous voyez, et son tone arm bougerait, même si vous ne l'avez pas mis à l'électromètre, vous comprenez ? Non, rien de tel ne se produit. Le tone arm de ce gars est fixé tout le temps, tout le temps, tout le temps, vous voyez ? Toujours fixé. Et plus il vit, plus il devient malheureux, et encore plus malheureux ; la vie devient plus cruelle et plus cruelle encore. Et en fin de compte, il devient journaliste, vous voyez, ou quelque chose de ce genre.

C'est une chose très bizarre, le nombre de journalistes que j'ai vus et qui sont des cas de thétan mort. La restimulation de la vie est trop forte pour leur niveau de compréhension.

A présent, le cas de bas tone arm : définitivement, un facsimilé de service. Tout ce que vous avez à faire, c'est mettre quelqu'un aux boîtes ; vous voyez qu'il a un bas tone arm, vous voyez il reste accroché ici en dessous de 2,0 — bah ! facsimilé de service. C'est tout. Diagnostic immédiat, bang. Vous le savez.

Haut : discutable, mais probable. Vous pouvez le discuter, mais il est probable. Mais vous placez quelqu'un aux boîtes, juste inopinément — vous placez quelqu'un à l'électromètre et vous constatez que son tone arm est haut. Ça suffit, vous voyez : service fac.

Maintenant, ce cas ici à 3,5, 3,75, quelque chose comme ça, avec une aiguille assez décente, etc. : il existe encore quelque possibilité qu'il s'agisse d'un cas de facsimilé de service. Donc ça va de « quelque possibilité existe encore » à « peut-être/peut-être pas, mais probable » sur le cas de haut tone arm.

Cas de bas tone arm : oui, oui, oui, oui, oui, oui — rien d'autre. Cas de thétan mort : eh bien, vous avez de la chance si vous pouvez le faire parler suffisamment longtemps pour vous donner le facsimilé de service. Ce sont définitivement des cas de facsimilé de service.

Donc, toute difficulté avec ce tone arm — toute difficulté avec ce tone arm... Maintenant, je parle de difficulté de tone arm ; je ne parle pas de difficulté avec un cas. Vous savez, la difficulté à mettre le pc dans les choses et à le faire sortir des choses. Et vous pouvez avoir un millier de choses différentes qui pourraient rendre un cas difficile à auditer. Eh bien, c'est simplement difficile d'auditer des cas. Il ne s'agit pas d'un diagnostic. C'est juste une banalité.

Oh, ce type, chaque fois que vous le laissez s'approcher un tant soit peu de l'arrière-piste, eh bien, tout d'un coup il commence à aborder des choses au billion huit, ensuite il y en a une au billion treize, et ensuite il y en a une au billion six et ainsi de suite. Ouais, vous avez du mal avec ce gars. Vous avez du mal à limiter sa ligne, à le faire se lancer dans quelque chose, etc. Eh bien, le cas est simplement surrestimulé. Vous pourriez utiliser cette même technologie et probablement espérer trouver chez lui un facsimilé de service pour le calmer. Je me demande pourquoi ce truc ne se vide pas plus vite ou pourquoi le cas se restimule à ce point — peut-être se trouve-t-il toujours dans le domaine et dans la zone d'un facsimilé de service, vous voyez ? Probablement. Ça vaut la peine de chercher, ça vaut la peine de chercher.

Mais tous ces problèmes dont je parle sont des ennuis avec le tone arm. N'importe quelle personne qui a eu un tone arm difficile, qui vous en a fait voir, qui ne va pas bouger

suffisamment, reste coincée très facilement dans ces trois positions — non, mon vieux, vous avez là un cas de facsimilé de service.

Maintenant, ce que vous avez là, c'est le flot normal de décharge bloqué avec une grande, grosse, immense donnée stable : « Les chevaux dorment dans des lits », vous voyez, avec ces petits à-côtés : Il sait que s'il s'en débarrasse et qu'il ne croit plus que les chevaux dorment dans des lits, oh, coupez-lui la gorge ! Achevez-le ! La marque d'un facsimilé de service est qu'à un certain moment pendant — dans le parcours de ce facsimilé de service — à un certain moment pendant le parcours, ou entre les séances (vous en entendrez parler quand le pc reviendra pour la séance suivante), une personne remet en question la sagesse de s'en débarrasser. Peu m'importe s'il faut donner des petits coups de couteaux de boucher dans son bras droit. Il va remettre en question s'il est sage de se débarrasser de cette aberration. Et il se peut que vous n'en entendiez pas parler dans certains cas, mais c'est toujours là. A un moment, alors qu'il parcourait la chose pour s'en débarrasser, il a atteint ce niveau.

« Maintenant, voyons, si je me débarrasse de ceci, *ahhhh* — *ohhhhh* je ne sais pas. Je ne sais pas. » Disons que son facsimilé de service est « frapper des policiers », vous voyez ? « Oh, je ne sais pas — si je me débarrasse de ça, mince, je pourrais me retrouver tout le temps en prison. »

Vous le regardez avec étonnement, vous voyez ? « Si tu te débarrassais du facsimilé de service de frapper des policiers, tu serais tout le temps en prison. » Vous ne le traitez pas ainsi en tant qu'auditeur, vous voyez, mais vous en entendrez des bizarres. Le type est tout le temps en prison parce qu'il frappe des policiers, vous voyez ? Mais s'il se débarrassait du facsimilé de service de frapper des policiers, quelque chose tournerait très mal pour lui dans sa vie et il ne pourrait pas survivre et il serait fini, vous comprenez ?

C'est quand la vie a été tellement submergeante et qu'il a fait tant de choses submergeantes, qu'en fait — ça n'a pas plus de sens que ça—il l'a abandonnée, et au lieu d'avoir quelque bon sens, il a érigé ce monument. Vous comprenez ? Et ce monument est un monument à la stupidité totale.

« Le moyen d'être en bonne santé, c'est de fumer des cigarettes », vous voyez, « et de ne jamais faire d'exercice », etc., et etc. Et vous entendrez ce gars palabrer à ce sujet et vous entendrez une dissertation et ça semble être juste un peu insolite. Et vous vous demandez ce que diable tout cela signifie.

Eh bien, sans un assesement précis, vous ne pourriez probablement pas établir exactement ce que c'est. Mais ce peut être aussi banal que « bonne santé ». Le facsimilé de service est « bonne santé ». Comment obtenez-vous une bonne santé ? Eh bien, le meilleur moyen d'avoir une bonne santé, c'est de manger de la nourriture empoisonnée, et de se jeter sous des camions chaque fois que possible, et ainsi de suite. Vous voyez, la chose est complètement renversée dans l'autre sens. C'est une computation de survie aberrée, voilà ce que c'est.

Maintenant, ce serait peut-être mieux de la nommer « computation de service », ou computation de survie — mais nous avons déjà ce terme facsimilé de service, alors nous pourrions tout aussi bien le garder, au moins pour le moment — parce que ce n'est pas simplement un facsimilé. En fait ce n'est pas du tout un facsimilé. C'est le gars lui-même qui garde des facsimilés en restimulation parce qu'il sait ce qui est le mieux.

Vous voyez, toutes ces folles aberrations à l'intérieur d'une société qui contraint ses citoyens à faire ci ou ça. Vous êtes probablement en train de regarder des facsimilés de service de troisième dynamique. Ils sont fixés sur ces choses. Prenez le système carcéral qui est utilisé en ce moment en Occident. Le système carcéral est plutôt intéressant ; parce qu'ils connaissent le fait, et toutes leurs statistiques le démontrent, chacune d'entre elles le démontre — toutes — qu'ils augmentent la criminalité avec le système de prison actuel. Tous les pénologues le savent et ils adhèrent servilement à ce système.

En 1835 une étude a été menée pour trouver quels systèmes pénaux étaient utilisés à travers le monde — pas pour découvrir lequel était le plus efficace, mais lesquels étaient utilisés. Et ils ont adopté à Philadelphie le présent système. Ils ont adopté le présent système de la cellule et du confinement et du garde et ci et ça. Et au moment où ils l'ont adopté, ils savaient qu'il produisait le moins de réhabilitation.

Je veux dire que les membres du comité qui ont fait cela, avaient l'information en face d'eux qu'ils étaient en train de faire tout leur possible pour perpétuer le crime, en adaptant le système de prison actuel. Maintenant, ce système de prison est tellement général de nos jours, et il est utilisé à si grande échelle, et le système des tribunaux actuels — le système des tribunaux n'en fait pas partie — est tellement répandu et général et ainsi de suite, que tout le monde pense que c'est le seul système de prison qu'il pourrait y avoir. C'est très loin d'être vrai. Il existe en fait des centaines de systèmes carcéraux. Et pourtant ils se sont piégés eux-mêmes avec celui qu'ils ont trouvé être le moins réhabilitant, le moins efficace et qui produisait le plus de crimes. Et ça s'est fait par une étude — par une étude soigneuse, analytique. Ainsi vous devez réaliser qu'il y a des facsimilés de service de troisième dynamique à l'œuvre. C'est une computation totalement contre-survie de choisir le pire système de prison que vous puissiez choisir, et cependant, ils ont entrepris de le faire.

Ainsi je ne crois pas qu'ils étudiaient la sécurité publique. Vous voyez, ils n'étaient plus en train d'étudier la sécurité publique. Ils étudiaient simplement comment donner tort aux criminels !

Ainsi, la pénologie, en 1835, avait cessé d'être une étude sur la façon de protéger une société honnête des assauts d'un criminel, et avait commencé à n'être qu'un système par lequel dramatiser « le criminel a tort ». Voyez ? Elle n'avait donc plus d'application utile. Peu m'importe combien d'argent ils dépensent pour le crime aujourd'hui ; s'ils cessaient de le dépenser, ils auraient moins de crimes. Peu m'importe si cela semble étrange, et aberré. Mais je suis juste en train de vous montrer qu'il y a là une solution fixée dans la société.

Nous n'allons pas continuer sur ce sujet, parce que ce n'est pas mon cheval de bataille ; il se trouve simplement que c'est une information intéressante. J'ai publié ça à l'origine et j'étais assez intéressé par le fait que les frères Warner ont fait quelque chose à ce sujet il y a longtemps. Des écoles du crime : c'est ce qu'ils ont établi. Vous voulez — comme je vous l'ai demandé dans une conférence antérieure, comment se fait-il que c'est l'argot qui semble être le jargon courant qui continue, une langue qui se perpétue, et pourtant, il est le langage le plus secret qui soit. Comment est-ce qu'il se perpétue ? Eh bien, il est perpétué par l'Etat et son système de prison existant. Ainsi avec cet argot, doivent aller de pair tous les systèmes de fraude, de vol, de meurtre et de ruine de la société. Et gratuitement, aux frais de l'Etat, ils ont érigé partout ces universités dans lesquelles ces types peuvent soigneusement se

communiquer l'un à l'autre les meilleures méthodes criminelles. Et tout ceci coûte très cher à l'Etat.

Et c'est un facsimilé de service à l'œuvre. Cette solution — la prison, vous voyez — se dresse là en ce moment comme la méthode principale à cause de laquelle la société devient criminelle. Et pourtant elle est supposée être la raison pour laquelle la société n'est pas criminelle. Vous voyez, elle est construite pour protéger le public des criminels. Et la voilà, quoi qu'il en soit, éduquant les criminels, perpétuant le crime, progressant à la manière des grandes affaires, aux frais de l'Etat, pour effectuer le moins de réhabilitation possible auprès du criminel, le faisant se sentir plus hors-la-loi que n'importe quel autre système, le faisant se sentir le plus individualisé de la société, détruisant son atteinte et donc sa santé d'esprit. Cela a particulièrement du sens pour un scientologue — placez un gars dans un lieu où il ne peut atteindre quoi que ce soit, ne peut itsa quoi que ce soit, il est naturellement — il a une détérioration de son cas. Eh bien s'il est déjà criminel parce qu'il est fou, qu'en est-il de la détérioration de son cas ? Eh bien naturellement il va devenir davantage criminel, n'est-ce pas ?

Ainsi, toutes sortes d'actions de ce genre — je ne m'élève même pas en faveur d'un autre système... Franchement, si vous construisiez simplement un grand enclos à un endroit ou à un autre, et si vous disiez aux gars d'y entrer pour un moment, et si nous ne prêtions aucune attention à qui ils prennent avec eux, nous aurions probablement un meilleur système, vous savez ?

Si le scientologue s'en occupait — j'ai déjà étudié cela pour les prisons fédérales des Etats-Unis. Le directeur de toutes les prisons fédérales des US avait demandé que le livre *La Dianétique* soit lu par tous ses gardiens, en fait. Et j'ai développé un système pour lui. Cela représentait trop de travail pour moi de le mettre en place, et donc il n'a jamais été mis en application. Nous ne sommes pas sans amis ou relations ou influences, en dépit du fait que quelques minus — quelques drogués, les Fédéraux Drogués et Accros sont après nous, parce qu'ils ne dépendent pas du Gouvernement en fait, ils dépendent de l'AMA.

Bon, c'est elle qui les paye, vous savez ? Les gens travaillent pour ceux qui les payent, normalement, n'est-ce pas ? Naturellement, soit dit en passant, ils ont récemment fait passer une législation, je vois, de sorte que maintenant, si quoi que ce soit est mal étiqueté, tout ce qu'ils ont à faire, c'est arrêter le gars et le jeter en prison sans audience. Je me suis intéressé à cette nouvelle législation qui est passée, provenant de la FDA. Quand ils font quelque chose comme ça, ils obtiennent un niveau d'impopularité qui s'accompagne de points d'exclamation. Ainsi ils font de leur mieux, et nous allons les aider. Nous allons les aider à aller dans la direction qu'ils veulent prendre, n'importe quand.

Mais il y a un facsimilé de service.

Le Gouvernement établit une donnée stable : « Les aliments ne doivent pas contenir de produits nocifs. » Et cet organisme protège à présent le public contre le bon matériel électrique, et certifie des machines à électrochocs qui cassent les dents et la colonne vertébrale des gens. Et ceux-là, ils les acceptent. Mais l'électromètre — non, c'est mortel. C'est assez sinistre — je veux dire, c'est assez sinistre, quand vous commencez à réfléchir au niveau d'action.

Eh bien, une fois de plus, il s'agit d'un facsimilé de service à l'œuvre, sur le plan de la troisième dynamique. Vous voyez, quelqu'un élabore cette solution que le public ne devrait pas avoir à manger des produits alimentaires nocifs ou quelque chose comme ça, ou que le poison devrait être évité dans les aliments. Fondamentalement, c'est une bonne idée, vous voyez. Et puis cette idée commence à devenir complètement folle, et de plus en plus folle, jusqu'à ce que pratiquement la seule chose qui sera certifiée, sera quelque chose qui tue quelqu'un. Vous voyez ? Vous saisissez l'idée ?

Bon, d'accord ; alors ils doivent être là uniquement pour donner tort à quelqu'un. Je ne pense pas qu'ils ont quoi que ce soit à faire avec quoi que ce soit, à part donner tort à quelqu'un. Je ne sais pas à qui ils essayent de donner tort. Ils ne vont pas nous donner tort. Mais ils doivent avoir quelqu'un à qui ils veulent donner tort, et nous ne sommes pas sûrs de qui il s'agit. Mais il y a, pourrait-on dire, un facsimilé de service.

Bon maintenant, vous prenez toute bonne solution à une situation, et ensuite vous la défoncez de façon à ce qu'elle tombe dans des harmoniques plus basses. Elle connaît plusieurs revirements. Elle reste elle-même, vous voyez, mais elle est plus basse et plus basse et plus basse sur l'Echelle des tons. Finalement elle arrive en dessous de toutes les autres solutions et devient elle-même une aberration.

Maintenant, il n'est pas vrai que toutes les solutions deviennent des facsimilés de service. Vous pourriez tout de suite conclure cela. En fait, j'ai regardé ça de temps en temps d'un œil assez effaré et j'ai dit : « Mon Dieu, si tu... si chaque fois que tu résous quelque chose — eh bien tu es dans le pétrin. » Non, non, ce n'est pas le cas.

Un facsimilé de service est une solution sur laquelle on insiste, mais il n'y aura pas d'itsa. C'est une solution sur laquelle on insiste, mais il n'y aura pas d'itsa. Une solution, pour être une solution, mène à une plus grande aptitude à faire de l'itsa.

A présent, si vous résolvez quelque chose avec une solution qui réduit l'itsa, ou l'aptitude à faire de l'itsa, alors vous avez élaboré un facsimilé de service potentiel. C'est l'une des raisons pour lesquelles la Scientologie ne pourra jamais devenir un facsimilé de service dans la société. Vous voyez, elle augmente la capacité à faire de l'itsa.

Maintenant, regardons de nouveau la FDA un instant. Elle assume un rôle qui consiste à classer et à protéger le public contre l'opinion qu'il pourrait se faire lui-même de la nourriture. Elle refuse au public une attitude analytique envers les produits. Et elle intervient et protège le public contre lui-même, ce qui revient à dire qu'elle coupe l'itsa du public. A présent, ayant réduit l'itsa du public très gravement à un niveau auquel il n'était pas nécessaire de le réduire, elle a alors établi une situation où tous les gens qu'elle approuve sont acceptables. Le public perd donc le critère de l'inspection ; le public ne fait plus sa propre inspection. Il n'est pas en train d'acheter l'oseille de la vallée de Salinas parce qu'elle est bonne, et d'éviter l'oseille mexicaine parce qu'elle est mauvaise, vous voyez ? Mais la FDA, de façon aberrée, parce qu'elle se trouve dans quelque état délirant, alors elle continue et accepte — parce que quelqu'un lui a envoyé un peu de pognon ou quelque chose de ce genre (glisse de l'oseille mexicaine) — et dit : « Eh bien, c'est d'accord. L'oseille mexicaine : c'est — c'est bien, c'est bien. Sceau d'approbation — bang. Elle est fertilisée avec de la dysenterie. »

Regardez ce qui arrive au public tout d'un coup. Le public peut s'effondrer à cause de ça, parce que ça a ouvert une voie qui est destructive. Vous voyez ce qu'ils font ? Ils n'augmentent pas la familiarité avec l'environnement. Ils la diminuent et laissent cette zone dans un mystère. Et tout est basé sur la supposition irrationnelle qu'ils sont infaillibles.

Ils avaient un certain médicament contraceptif l'autre jour, qui avait des effets secondaires dingues, et ils l'ont accepté. Ils l'ont accepté. Il y a eu plusieurs médicaments, ces derniers temps, qui ont été acceptés et qui sont terriblement destructifs, d'une manière ou d'une autre. Maintenant, évidemment, un organisme de ce genre a un rôle. Mais chaque fois que vous établissez un tel organisme, vous établissez un facsimilé de service potentiel, qui va alors accumuler un grand nombre de maux. Et la chose suivante que vous remarquez, c'est que vous avez créé une situation avec laquelle personne ne peut vivre. A présent, vous comprenez comment cela se fait ? C'est en réduisant l'itsa.

Par exemple, vous ne vous attendriez presque jamais à ce que les agences de voyage aberrerent une société. Vous voyez, vous ne regarderiez pas une agence de voyage comme une source majeure d'aberration dans la société. Elles pourraient en amener un petit peu. Ici en Angleterre, nous avons eu une situation dans laquelle n'importe qui en mesure d'acheter un ticket aux Antilles, vous savez, pouvait venir à Londres. Et une certaine compagnie maritime a gagné des millions en envoyant tout le monde à Londres. Et c'était considéré comme quelque chose, sur certaines lignes. Et ensuite, assez bizarrement et follement, le Parlement ici a été confronté à une situation embarrassante consistant à soudainement limiter le nombre d'immigrés venant de l'une de ses propres colonies — très embarrassant. Ils se sont débrouillés pour surmonter cela et faire passer la loi, et plus personne n'en a entendu parler depuis. Et ils ont limité l'immigration sur cette ligne particulière. Mais je crains que ce n'ait même pas vraiment été une aberration. Je veux dire que c'est presque tout ce qu'une agence de voyage pourrait faire, vous voyez ?

Cela ne signifie donc pas que toutes ces sources sont parfaites. De légères randomités existent autour de ces autres sources, vous comprenez ? Mais généralement, celles qui réduisent directement l'itsa — celles qui réduisent directement l'itsa et n'aident pas ou ne soutiennent pas la ligne d'itsa d'une manière ou d'une autre — vont probablement devenir des facsimilés de service. Elles représentent une solution sans inspection qui est appliquée trop largement.

Cette fille possède une solution pro-survie. Elle dit simplement : « Les familles ne valent rien. » C'est ce qu'elle a décidé. Elle le maintient en place. Elle se le prouve à elle-même tout le temps. Elle travaille jour et nuit. Elle s'assoit là — vous pouvez la voir perdue dans ses réflexions, vous voyez ? Elle est assise là et ainsi de suite. « Hmmm, ouais. Ouais, se dit-elle, ouais. C'est la preuve. Maman ne m'a rien dit du tout cet après-midi, et cela le prouve, bien sûr, les familles ne valent rien. » Vous voyez, et tout s'arrange. A présent, elle n'a pas besoin de regarder pour trouver pourquoi Maman ne lui a pas parlé de tout l'après-midi. Et cela amène un non as-iness de la masse. Il n'y a pas besoin d'inspecter. Elle l'a résolu. Maman ne lui a pas parlé de tout l'après-midi parce que les familles ne valent rien. C'est tout. Elle n'a pas à inspecter le fait que, hier soir, quand elle a sorti la voiture, elle a embouti l'aile avant et ensuite n'en a pas parlé et n'a pas proposé d'y faire quoi que ce soit et a remis la voiture dans le garage. Et Maman l'a découvert à midi et a coupé la ligne de communication, parce qu'elle sait déjà qu'il est désastreux d'essayer de parler, vous voyez ?

Vous avez donc un problème, là. A présent, cette petite rupture d'ARC ne va jamais s'en aller, n'est-ce pas ? On ne va jamais en parler, il n'y aura jamais une quelconque communication sur le sujet, et ainsi de suite. Eh bien, qu'est-ce qui empêche d'en parler ? « Les familles ne valent rien. » C'est la preuve.

Vous comprenez, ça devient très chargé parce que chacune des ruptures d'ARC qui y contribue dans sa proximité immédiate rajoute de la charge, et la personne maintient la chose en place plus fermement, et davantage de ruptures d'ARC s'empilent, jusqu'à ce que cela devienne éventuellement une accumulation de masse. Et donc, quand vous faites un prepcheck à quelqu'un qui a un facsimilé de service, sur une zone proche de ce facsimilé de service et sans l'aborder directement, vous faites apparaître de la masse. La source de la masse est qu'il n'y a pas eu d'itsa sur quoi que ce soit.

Maintenant, vous leur donnez un prepcheck de cette manière : « Depuis la dernière séance, est-ce que quelque chose a été refoulé ? » Disons que c'est l'audition qui est la cible. C'est pour illustrer ; ce n'est pas un facsimilé de service réel — « Mon auditeur n'est pas bon. »

(« Il n'y a aucune raison de répondre à cette question parce que mon auditeur n'est pas bon, parce que les auditeurs ne sont pas bons. ») « Non. » A présent, le cas est dans une rupture d'ARC solide, continue, donc il ne donne pas de réaction sur votre électromètre.

« Depuis la dernière séance, est-ce que quelque chose a été invalidé ? » Vous voyez ?

« Non. » (« Les auditeurs ne sont pas bons. Cela ne me ferait aucun bien de répondre à cette question de toute façon, parce que les auditeurs ne sont pas bons. ») Vous voyez ?

Néanmoins, le cas ne le pense pas consciemment. Le cas ne le pense pas consciemment. C'est seulement que tout ce que vous demandez se heurte à cette chose.

Et vous — mon Dieu — vous essayez de parler à ce cas. Vous essayez de faire parler ce cas. Vous essayez d'obtenir que ce cas fasse quelque chose. Et vous savez ce que vous faites. Et cependant vous vous heurtez à quelque sorte de barrière comme ça dans ce cas. Et tout d'un coup, vous faites marche arrière et vous dites : « Uhhhh-uhhh ! Je suis un raté en tant qu'auditeur. » Non, vous n'êtes pas un raté en tant qu'auditeur. Simplement vous n'avez pas épinglé le facsimilé de service qui rendait l'audition impossible. Vous voyez ça ? Et ceci est exprimé par le non-mouvement de l'action du tone arm. Parce qu'il n'y a pas d'itsa dans la proximité immédiate, donc il n'y a pas de rejet, pas de décharge de la charge qui y est accrochée. Vous comprenez cela ?

A présent, vous écoutez cette opinion « Les auditeurs ne sont pas bons », de la part de quelqu'un qui n'inspecte jamais un auditeur ou l'audition. Il n'y a pas d'itsa. Autrement dit, la chose entière est complètement injustifiée. Comment savent-ils si l'auditeur est bon ou pas ? Ils en ont rarement entendu un ; ils n'en ont jamais regardé. Voyez, comment sauraient-ils ?

Et prenons une autre situation ; je suis tout à fait sûr que certains d'entre vous vous êtes fait sonner les cloches et considérés immatures, d'une façon ou d'une autre, soit par votre mère, soit par votre père ou votre famille — irresponsables, vous voyez ? Maintenant, vous ne vous êtes probablement jamais posés cette question : « Est-ce qu'ils m'ont jamais regardé ? Maintenant, il y a des tas de mères, la dernière fois qu'elles ont regardé leur petit Raoul, c'était quand il avait deux ans. Et elles sont toujours en train d'essayer de conseiller Raoul

âgé de deux ans — alors qu'il en a trente — sur ce qu'il devrait faire au sujet de son mariage. Eh bien, elles ne savent rien de lui.

Si vous voulez donner le frisson à quelqu'un qui a beaucoup d'ennuis familiaux, posez-lui simplement des questions sur ce sujet particulier, et ainsi de suite. Demandez-leur ce qu'ils ont observé au sujet de leur famille. C'est une bonne RIC. Vous obtiendrez probablement avec ça de l'action de tone arm, vous voyez, parce que c'est sur le bord de quelque chose, s'ils ont des ennuis avec quelque chose. Et ils risquent d'en arriver à la réalisation que leur famille ne les a jamais regardés et ne les connaît pas. Vous voyez, nous sommes dans une situation de non-itsa, une sorte de notion préconçue.

Les sociétés ont tendance à être coincées avec ces choses, à être coincées avec une certaine idée. Et il est très intéressant que ce soit vraisemblablement le moyen par lequel une société réduit sa force, tout comme un individu réduit sa force de cette manière. Je suis désolé pour cette société, de nombreuses façons, parce que dans certaines zones et certains domaines, desquels la société dépend pour son contrôle des personnes haineuses, vicieuses, horribles (et de choses comme nous), ces types n'ont aucune ligne d'itsa. Réalisez-vous ce qu'il se passe ? Si vous voulez le regarder carrément, ces types continuent à entreprendre les mauvaises actions en ce qui concerne certaines situations. Ils essaient d'empêcher — à travers leur mauvais itsa sur la Scientologie — ils essaient d'empêcher certaines zones et certains domaines d'activités, c'est-à-dire que « le public ne doit pas être traité par un gars non qualifié qui ne nous paye pas de droits », et ce genre de choses.

Très bien, maintenant ils sont établis avec certaines idées fixes et bien ancrées, vous voyez ? Ils croient à ces idées. Et ils croient que ce que nous faisons et ce dont nous nous occupons ne vaut rien et que c'est bête, vous voyez, et que ça ne représente aucun progrès en quoi que ce soit.

Et mon Dieu, pendant tout ce temps, nous avançons tout droit vers plus de technologie du mental et plus de technologie sur la vie et le vivre qu'ils n'ont jamais rêvé pouvoir exister. En fait, nous avons été réellement isolés et protégés d'interférences supplémentaires, et nous avons échappé à la perte complète d'énergie que nous aurions connue si nous avions été forcés de nous conformer et de donner notre accord aux mœurs de leurs types de pratiques particuliers. Cela nous aurait ralenti à mort, voyez ? Nous allons de l'avant à la vitesse d'un train express.

Il n'existe aucune faculté dans aucune université ou autre, qui va vous dire ou me dire si oui ou non nous avons intérêt à faire des recherches ou à ne pas faire de recherches dans quelque sphère particulière de l'existence. Si nous pouvons installer une ligne d'itsa là-dessus, nous le regardons. Ce n'est pas « mal » ou « impoli », voyez, ou quelque chose comme ça — « c'est pourquoi nous ne devrions pas regarder ». Et en fait nous voyageons en tant que sujet sans service fac, et cela donne une vitesse fantastique. Et voilà ces pauvres niais, dont la vie entière est confinée à ces — vous savez, le niveau de soin du cataplasme à la moutarde. Et ils ne luttent pas pour faire progresser leur ligne de développement, et ils sont donc plantés là, et nous voilà partis.

A quel point est-ce que ça peut monter avant que le potentiel soudain explose ? Ils sont cinglés. C'est l'impression que ça nous donne d'eux. Le potentiel va finir par leur exploser à la figure. De quelle façon ? Tout d'un coup, ils n'auront plus aucun patient. Personne ne leur accordera d'attention, parce qu'ils ont un système d'éducation tout à fait

autoritaire. Ce qui veut dire qu'ils font passer à la télé : « Vous devez consulter votre médecin de quartier. Votre médecin de quartier vous reçoit à bras ouverts. » Eh bien, ils sont tellement irréels, qu'ils ne se rendent pas compte que ce n'est pas l'approche du public. Leur bouche à oreille — peu m'importe combien de publicité vous achetez, vous devez vraiment avoir un bon bouche à oreille mon vieux. Vous pouvez acheter des journaux pleins de publicités pour amener quelqu'un à aller voir un film qui n'est pas bon, et le cinéma restera vide, parce que le bouche à oreille est mauvais, vous voyez ? Et le bouche à oreille sur la médecine est très mauvais. Très mauvais.

Et pendant qu'aux Etats-Unis, ils prennent des fortunes aux gens pour ne pas les guérir, et pour ne pas faire avancer leurs propres activités techniques, et pour ne pas réellement évaluer la manière dont ils devraient le faire, ils ne produisent pas les efforts nécessaires pour survivre. Pourquoi ? Parce qu'ils ont un facsimilé de service sur nous. Ils ne savent même pas qu'ils l'ont. Il est caché profondément au milieu de leur cas, au milieu d'autres idées débilés.

J'avais un bon article sur le sujet. Je ne l'ai pas publié. Cela aurait pu les réveiller. Il faut qu'ils réorganisent le domaine de la santé mentale et physique en entier avant de pouvoir s'occuper de ce que nous faisons. Ce potentiel — ces pôles s'éloignent de plus en plus, se séparent de plus en plus, et finalement ils vont devenir un non-facteur. C'est ce qu'il leur arrive — ils sont un non-facteur. Tout simplement ils ne sont pas assez puissants ou assez influents ou assez autre chose pour y faire quelque chose.

Vous pouvez ne pas croire que nous grandissons. Mais je regarde en arrière, n'importe quelle période de six mois durant les dix ou onze dernières années, et franchement, je reconnais à peine une taille comparable — juste six mois comparés avec les derniers six mois. C'est fantastique que cela se produise sur le plan international.

Maintenant, avez-vous jamais multiplié par deux un centime pendant trente-deux jours ? C'est la vieille blague mathématique. Un gars dit : « Eh bien, tu ne me dois rien qu'un centime doublé chaque jour pendant trente-deux jours. »

Et quelqu'un dit : « D'accord », mais bien sûr à la fin des trente-deux jours — je ne sais pas ce que ça donne. C'est soit un million de francs, soit quelque chose comme ça qui a été obtenu, vous voyez ? Il suffit d'une courbe de croissance de ce genre qui continue de monter.

Maintenant, en conséquence, ils ne sont pas en train de freiner ce qu'ils devraient freiner s'ils voulaient survivre eux-mêmes. Ils ne sont pas en train de traiter la situation dans le cadre de sa propre zone de réalité. Et c'est tout ce qu'est l'aberration, c'est ne pas traiter la situation dans le cadre de sa propre zone de réalité.

Et donc ceci est le service rendu par le facsimilé de service. Il évite à l'individu de devoir traiter la situation dans le cadre de sa propre réalité — il lui évite de devoir faire cela. Ainsi personne n'y fait jamais rien ; donc la masse s'y accumule. A présent, toute masse qui s'accumule sur un cas, toute masse qui s'accumule en raison d'un prepcheck, toute masse du corps qui survient en raison de l'audition et ainsi de suite, doit à un niveau ou à un autre se heurter alors à un facsimilé de service. Et si, chez une personne, le sujet d'une maladie psychosomatique d'un genre ou d'un autre ne peut être éliminé par l'audition, alors ça doit faire partie d'un facsimilé de service.

Ces choses, que l'audition ne changera pas, ont donc leurs racines dans cet autre mécanisme. Elles sont une solution sans inspection qui attire sur elle toutes les masses non inspectées. C'est tout. Et bien sûr, la masse, ça disparaît parce que c'est as-isé. Et quand une personne n'as-ise pas la masse qui se trouve là, elle obtient naturellement une accumulation de masse.

Et la masse qui s'accumule autour de l'un de ces facsimilés de service est assez merveilleuse à voir. Et bien sûr, c'est cette masse qui s'accumule qui maintient et empêche l'action du prepcheck. Et ce sont là les mécanismes techniques qui empêchent l'action du tone arm.

Si vous n'obtenez pas d'action du tone arm, c'est parce que l'individu n'as-ise pas et n'a as-isé aucune masse dans cette zone ou ce domaine depuis longtemps. Et n'ayant rien as-isé, quand vous arrivez dans son voisinage, vous rentrez dans cette masse avec un *poum* si elle est à quelque proximité de ce que vous auditez, d'aller mieux ou de prendre en mains l'environnement dans lequel l'individu se trouve.

La séance d'audition, pour son efficacité, s'étend à tout ce que l'individu fait durant la période de temps où il se fait auditer et à tout environnement dans lequel il se trouve. De sorte que si un quelconque facsimilé de service existe, qui réagit dans n'importe quel environnement de l'individu, où que ce soit, il va influencer son audition dans une certaine mesure. Et plus ces choses existent, plus il est difficile pour vous d'obtenir de l'action de tone arm — jusqu'à ce que cela devienne impossible.

Maintenant, un individu peut avoir un facsimilé de service et avoir tout de même de l'action de tone arm — quelque action de tone arm. Et il vaudrait mieux, dans certains cas, s'assurer qu'on s'est débarrassé des facsimilés de service avant de plonger sur l'arrière-piste. Le temps que vous pouvez économiser en audition est un facteur très important. Je viens de réétudier la question. Et j'ai repoussé l'étape de Clair de tous les côtés en disant : « ça ne vaut rien, ça ne vaut rien » — vous savez, je parle de Clair keyed-out. Et j'ai découvert récemment que vous pouvez stabiliser — il y a une possibilité ici de stabiliser un Clair par l'éradication des choses qui vont key in. Ainsi, vous voyez, si vous éliminez un certain nombre de facsimilés de service chez un individu, eh bien, le cas reste alors stable dans la mesure où il n'a plus de facsimilé de service.

Maintenant, la R3SC est un procédé extrêmement efficace. Je l'ai mis par écrit ; c'est sorti. Bien sûr, on peut s'attendre à certains perfectionnements pour un procédé de ce genre particulier. Mais celui-ci est spécialement au point, parce que nous avons déjà accidentellement un certain nombre de types d'asselements que vous pouviez faire pour ça. Nous avons le vieil asselement 2-12, et nous avons l'asselement R3R — étape préliminaire. Ils sont parfaitement adéquats, vous voyez ? Il y a des asselements plus lestes que vous pouvez faire et je suis sûr que nous aurons certains asselements plus élaborés pour cela d'une façon ou d'une autre, mais ceux-ci se trouvent être des asselements adéquats. Et vous trouverez que la simple inspection d'un dossier, du début à la fin, vous donnera un tas de candidats. Inspectez le dossier. Commencez simplement à retourner les choses et à regarder les notes des auditeurs et les mentions de ceci et cela, et ce sur quoi l'individu avait eu des parcours *bing-bang* d'un style ou d'un autre — s'ils ont donné des actions de tone arm ou pas, vous voyez ? Mais cherchez particulièrement les périodes où il n'y avait pas d'action de tone arm et puis allez avant ces périodes et découvrez ce dont on s'occupait chez ce cas. Et vous

aurez probablement un groupe de facsimilés de service plantés juste là, et utilisez-le seulement lors de vos étapes habituelles de R3SC.

Vous avez une idée : prenons une période — nous avons trouvé une période ici dans laquelle un individu était audité depuis une intensive, et vers la dernière moitié de l'intensive, il n'obtenait plus d'action de tone arm. Nous notons cela à partir des vieux, vieux, vieux, vieux rapports d'auditeur, vous voyez ? Nous découvrons que le mercredi l'auditeur s'occupait de « forme » et que c'était la fin de l'action du tone arm. Nous notons qu'il pourrait y avoir deux sujets dont on s'occupait. Eh bien, parcourez-les tous les deux ! Ne faites pas de chichis, vous voyez ?

Maintenant, vous pouvez parcourir presque n'importe quoi avec la R3SC, c'est ce qui la rend très bonne. Simplement ne faites pas d'overrun. Et si le pc dit non, et s'il ne peut pas y répondre et ainsi de suite, laissez tomber ; ne lui faites pas avaler de force. Avec ces stipulations, alors, ça n'a pas tellement d'importance ce que vous prenez pour facsimilé de service. Mais si vous faites un assessement leste, c'est-à-dire un assessement d'étapes préliminaires qui est *bingo*, dans le mille — et quelque chose comme ça — mon vieux, vous avez de l'action de tone arm, vous allez avoir de l'action de tone arm. Mais si vous prenez presque quoi que ce soit d'autre, vous aurez aussi quelque action.

Donc ce n'est pas critique — l'assessement n'est pas terriblement critique. Bien sûr, plus vite vous obtenez ce qui est réellement le facsimilé de service pour le cas, et plus vite votre action de tone arm se rétablit et le cas se remet en route. Il y a donc beaucoup d'implications à cette sorte de choses. Mais en dernière analyse, il s'agit là d'un procédé en plein épanouissement, qui remplace complètement vos procédés de type R2-12 — les rend absolument superflus — et prend soin de cette chose que nous appelons un rockslammeur, et prend soin de la masse du corps et de beaucoup d'autres choses chez les cas qui nous ont causé beaucoup de souci, et prend soin en particulier du souci principal de l'auditeur qui est : « Comment obtenir de l'action de tone arm avec ce pc ? » Apparemment, s'il ne peut obtenir d'action de tone arm sur le pc, le pc est assis sur un facsimilé de service. C'est le produit final de cela.

Maintenant, il pourrait vous falloir parcourir deux ou trois ou quatre facsimilés de service, mais d'ici là, vous avancez vers Clair. Donc, autant continuer et rendre le gars Clair. Dégagez toute restimulation ; faites asseoir le cas là avec une aiguille libre et lâche, et ainsi de suite, et dites : « Très bien, je vous ai rendu Clair. » Laissez le type en profiter. Laissez-le se réjouir pendant une journée ou une après-midi ou quelque chose comme ça, avant de rechercher le GPM antérieur.

Très bien. Maintenant, ça, c'est la R3SC. Et j'ai espéré — j'ai remarqué — avez-vous remarqué qu'elle est numérotée 3 ? Je veux faire une petite remarque sur cela. Sa numérotation 3, c'est parce que, en fait, c'est un procédé 3 — étant un procédé de mise au Clair. Nous réhabilitons les niveaux de Scientologie d'après l'échelle existante, et cela signifie que votre R3N et ainsi de suite, sera appelée R4N. C'est une réorientation. Mais je ne vais pas réutiliser leurs lettres quand elles sont arrivées à 4. Et il n'y a pas d'autres R4, donc elles sont très faciles à reconnaître et elles ne vont pas vous embrouiller d'une quelconque manière. Et alors nous serons capables de mettre ces techniques de mise au Clair là où elles appartiennent. Et il y en a un certain nombre, donc nous voulons les numéroter. Nous mettons de l'ordre, et la façon dont tout cela s'organise a beaucoup de bon sens.

Cela signifie qu'il y a quelques cas dans le coin qui devront être mis au Clair avant d'avancer vers OT. Je suis désolé, mais c'est comme ça.

Merci.

GLOSSAIRE

Pour vous aider à mieux comprendre ces conférences, les termes difficiles à trouver et d'autres mots avec lesquels vous pourriez ne pas être familiarisés ont été inclus dans ce glossaire. Ces définitions ne donnent que les sens des mots tels qu'ils sont utilisés dans ces conférences ; ce glossaire ne remplace pas un dictionnaire.

AMA : abréviation de Association Médicale Américaine. L'AMA est une organisation réunissant des docteurs en médecine, fondée en 1847. Le but qu'elle avait annoncé était d'améliorer la santé publique, de veiller à la prospérité des médecins et de soutenir les sciences médicales. Les attaques qu'elle a lancées contre la Scientologie reposaient sur des tentatives malavisées destinées à protéger son monopole sur la guérison dans le secteur privé, ainsi que les revenus énormes qu'elle retirait de la pratique médicale psychiatrique.

arrière-piste : la zone dans le temps antérieure à la vie actuelle de la personne.

as-isé : regardé exactement tel quel, sans aucune distorsion, ni aucun mensonge ; à ce moment-là, la chose disparaît et cesse d'exister.

assestement 2-12 : un assestement de la Liste Un de Scientologie faisant partie de la procédure de la Routine 2-12. Voir aussi Liste Un de Scientologie et R2-12 dans ce glossaire.

assestement R3R — étape préliminaire : une étape préliminaire de la R3R faite pour s'assurer que la chaîne d'incidents correcte est auditée chez le pc, qui va (a) améliorer le cas, (b) maintenir l'intérêt du pc, (c) être au niveau de l'aptitude présente du pc à résoudre. Voir aussi R3R dans ce glossaire.

bouton : un item, un mot, une phrase, un sujet ou un domaine qui provoque une réponse ou une réaction chez une personne.

Clair keyed-out : Un état de Release dans lequel une personne a été libérée de son bank. Elle a toujours son mental réactif mais elle n'est pas dedans.

Empire State Building : un gratte-ciel dont la construction a été terminée en 1931, situé à New York. Pendant plusieurs années ce fut le plus haut gratte-ciel du monde. Il a 381 mètres de hauteur et 102 étages. Il tient son nom du surnom donné à l'Etat de New York, « l'Etat Empire ».

Fédéraux Drogés et Accros : référence humoristique à la Food and Drug Administration, dont les initiales, FDA, sont les mêmes. Voir aussi *FDA* dans ce glossaire.

Frères Warner : (Warner Brothers), un important studio cinématographique américain qui finance, produit et distribue des films.

Grand Canyon : une gorge profonde de la rivière Colorado, située dans l'Etat de l'Arizona, au sud-ouest des Etats-Unis.

Grands Mid-Ruds : en anglais : Big Middle Rudiments = les Grands Rudiments du Milieu ; un ensemble de questions de rudiments, posées l'une après l'autre, qui nettoient les refoulements, les invalidations, les retenues manquées et les choses auxquelles on a « fait attention », etc. Ce type de rudiments était d'abord utilisé dans le milieu de la séance afin de s'enquérir des divers rudiments en cours de séance et donc le terme de rudiments du milieu

s'est également appliqué à ces rudiments utilisés à n'importe quel point d'une séance. Le terme grands se réfère au fait que l'on utilise neuf questions de rudiments.

Hélatrobus : les implants d'Hélatrobus, une série d'implants effectués par la civilisation d'Hélatrobus il y a entre 38,2 et 52 billions d'années.

itsa : l'action de dire « c'est un ceci » ou « c'est un cela » [en anglais, « it's a », abrégé : itsa].

key-in : le moment où un bouleversement ou un incident douloureux antérieur a été restimulé. Un key-in est le moment où l'environnement autour de la personne éveillée mais épuisée ou tourmentée est similaire à l'engramme latent. A ce moment-là l'engramme devient actif, il est « key-in » et peut dès lors être dramatisé.

L1 : abréviation de Liste Un de Scientologie. Voir *Liste Un de Scientologie* dans ce glossaire.

ligne d'itsa : ligne de communication du pc à l'auditeur.

Liste Un de Scientologie : une liste d'items de Scientologie, incluant la Scientologie, les organisations de Scientologie, un auditeur, la Mise au Clair, l'audition, le nom de l'auditeur, etc.

mid-ruds avec « depuis » : un ensemble de questions de rudiments, posées l'une après l'autre, qui nettoient les refoulements, les invalidations, les retenues manquées et les choses auxquelles on a « fait attention », et qui commencent par « Depuis la dernière fois que je t'ai audité... » ou une phrase similaire.

pénologie : l'étude scientifique du crime, de l'application des peines et de l'administration des prisons.

pénologue : quelqu'un qui pratique la pénologie. Voir aussi *pénologie* dans ce glossaire.

prepcheck : abréviation de Preparatory Check [Vérification Préparatoire], une procédure développée à l'origine au début de 1962 afin de nettoyer un cas pour pouvoir auditer la 3D Criss Cross. Son objectif était de contourner la difficulté d'un auditeur à varier la question lors de l'extraction de retenues (ce qui fut plus tard appelé prepchecking par le système de retenues).

R1C : abréviation de Routine 1C : un procédé de Scientologie où un auditeur faisait parler le préclair pour mettre en place la ligne d'itsa (la ligne de communication du pc à l'auditeur). Cela se faisait sans électromètre.

R2-12 : abréviation pour Routine 2-12, une méthode pour décharger l'influence d'un item qui donne un rockslam.

R3N : abréviation de Routine 3N, un des procédés développé pour auditer les buts.

R3SC : abréviation de Routine 3, service facsimilé Clair, un procédé pour remédier aux facsimilés de service. Voir aussi *facsimilé de service* dans ce glossaire.

R4N : abréviation de Routine 4N. Voir *R3N* dans ce glossaire.

RI : abréviation de Reliable Items [Items Fiables] ; dans la procédure d'audition des GPMs, les items donnant des rockslams sur la liste, qui pouvaient alors être utilisés pour

obtenir davantage d'items. Un Item Fiable est une masse noire avec une signification à l'intérieur qui est dominée par un but et qui fait partie d'un GPM. On le nomme « Item Fiable » parce qu'il a été confirmé comme étant un véritable item de GPM.

rockslam : mouvement de l'aiguille fou, irrégulier, cinglant de gauche à droite sur le cadran de l'électromètre. C'est une répétition de gauche à droite de mouvements cinglants, irréguliers et sauvages, plus rapides que ce que l'œil suit facilement. L'aiguille est frénétique. Un rockslam indique une intention malveillante cachée concernant le sujet ou la question que l'on audite ou dont on discute.

schizobonga : nom inventé pour une maladie mentale. Une variation humoristique du mot schizophrénie.

thétan mort : une fausse position Clair sur le cadran du tone arm d'un électromètre.

vallée de Salinas, la : une vallée où coule une rivière, dans le centre-ouest de la Californie, aux Etats-Unis.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 SEPTEMBRE 1978

Repolycopier
Feuilles de Contrôle du Niveau IV
Auditeurs Classe IV
Superviseurs
C/Ss

L'ANATOMIE D'UN FACSIMILÉ DE SERVICE

Réf. :

HCOB 22 juillet 63 : VOUS POUVEZ AVOIR RAISON
HCOB 1er sept. 63 : SCIENTOLOGIE TROIS CLEARING, CLEARING, CLEARING -
LA ROUTINE TROIS SC
HCOB 23 août 66 : LE FACSIMILÉ DE SERVICE
HCOB 30 nov. 66 : L'ASSESEMENT POUR FACSIMILÉS

CONFÉRENCES :

6308C27 SH SPEC 299 : AVOIR RAISON ET AVOIR TORT
6309C04 SH SPEC 302 : COMMENT TROUVER UN FACSIMILÉ DE SERVICE
6309C03 SH SPEC 302A : LA R3SC
6309C05 SH SPEC 303 : ASSESEMENT POUR FACSIMILÉ DE SERVICE
6309C18 SH SPEC 308 : MANIEMENT DU FACSIMILÉ DE SERVICE

Facsimilé : image mentale créée inconsciemment ; copie complète de l'environnement de l'univers physique, avec toutes les perceptions, qui se situe à quelque moment du passé.

Service : façon de fournir à une personne l'emploi de quelque chose ; action d'aider ou de favoriser, ou son résultat ; travail accompli ; devoir accompli.

Computation : évaluation et postulat aberrés, selon lesquels on doit être dans un certain état pour réussir.

Facsimilé de service : le Facsimilé de Service est cette computation que *fait le préclair* (et non pas le bank) pour se donner raison et donner tort aux autres, afin de dominer ou d'échapper à la domination, et afin de favoriser sa propre survie et de nuire à celle des autres.

Il faut remarquer qu'il s'agit d'une computation, et non d'un faire, d'un être ou d'un avoir. Nous pourrions appeler cela « computation de service », mais nous garderons le terme que nous avons employé dans toute la technologie pour décrire ce phénomène : « Facsimilé de Service ».

C'est une computation qu'a adoptée le pc lorsque, confronté à une situation extrême, il s'est senti mis en danger par quelque chose, sans pouvoir faire de l'Itsà à son sujet.

On l'appelle « Facsimilé de Service » parce qu'il s'en sert ; ça lui « rend service ».

L'aberration, n'importe quelle aberration de n'importe qui à n'importe quel sujet lui a rendu service *à un moment ou à un autre*. Vous pouvez remonter jusque là. Elle a été d'une certaine utilité, sinon, on ne continuerait pas sans cesse d'en faire le mock-up. Mais si, *maintenant*, vous la compariez aux critères de survie, vous la trouveriez extrêmement anti-survie.

Le pc l'a adoptée, parce qu'il ne pouvait pas supporter la confusion d'une situation. Il a donc adopté une solution sûre. On adopte toujours une solution sûre comme moyen de battre en retraite devant la restimulation de l'environnement. Il a adopté une solution sûre à cette occasion et il a survécu. La solution sûre est devenue sa donnée stable. Il s'y est accroché depuis lors. C'est la computation, l'idée fixe dont il se sert pour mener sa vie, son Facsimilé de Service.

COMMENT UN FACSIMILÉ DE SERVICE SE FIXE

Une idée est la chose qui se substitue le plus facilement à un thétan. Fondamentalement, il n'y a pas la moindre masse qui se rattache à une idée. Et elle semble comporter quelque sagesse ; elle se substitue ainsi très facilement à un thétan. C'est ainsi que l'idée, la donnée stable qu'il a adoptée se substitue au thétan.

Comment cette donnée stable se fixe-t-elle à ce point ? Elle se fixe de plus en plus fermement, avec le temps, à cause de la confusion qu'elle est censée résoudre, mais qu'elle ne résout pas.

La donnée stable fut adoptée à la place de l'inspection. La personne cessa d'inspecter, renonça à l'inspecter, se retira de la vie. Elle mit en place la donnée pour remplacer sa propre observation et sa propre lutte avec la vie et, à ce moment-là, elle se mit à accumuler la confusion.

Ce qu'on ne confronte pas et ce qu'on n'inspecte pas a tendance à persister. Par conséquent, en l'absence de sa propre confrontation, la masse s'accumule. La donnée stable interdit l'inspection. C'est une solution automatique. Elle est « sûre ». Elle résout tout. On n'a plus besoin d'inspecter pour résoudre, on n'as-ise donc jamais la masse. On devient prisonnier de la masse. Et celle-ci accumule de plus en plus de confusion, et son aptitude à inspecter va s'amointrissant. Moins on confronte, moins on est capable de confronter. Cela devient une spirale descendante.

C'est ainsi que la chose qu'on a adoptée pour venir à bout, à sa place, de son environnement est la chose qui réduit son aptitude à venir à bout de son environnement.

Les choses qui ne réagissent pas à l'audition ordinaire, que l'audition ordinaire ne changera pas, sont enracinées dans ce mécanisme.

Par conséquent, il est important de trouver l'idée sur laquelle la personne est tellement fixée. Dégagez l'idée fixe et vous la libérez. Son périmètre d'inspection s'élargit.

Lorsque vous traitez un Facsimilé de Service, la raison pour laquelle vous avez beaucoup d'action de TA, après avoir dégagé l'idée fixe, est que la confusion amassée et endiguée depuis si longtemps est maintenant en train de se libérer.

AVOIR RAISON/AVOIR TORT

DOMINER ET SURVIVRE

Avoir raison et avoir tort sont les instruments de survie. Pour survivre, vous devez avoir raison. Il existe un niveau où avoir vraiment raison est analytique, et il existe un niveau où avoir raison et avoir tort cessent d'être analytiques ou compréhensibles.

Au-dessous de ce point, c'est de l'aberration.

Le moment où vous dégénérez en passant du survivre au succomber est le moment où vous reconnaissez que vous avez tort. C'est là que vous commencez à succomber. Dès l'instant où l'on se met à être tourmenté par sa propre survie, on commence à éprouver la nécessité de dominer pour survivre.

Voici comment cela marche : survivre à tout prix, suivi de la nécessité de dominer, puis suivi de la nécessité d'avoir raison. Ces postulats dégénèrent. C'est ainsi que vous avez une notion aberrée pour ce qui est d'avoir raison ou d'avoir tort. Le jeu de la domination consiste à mettre l'autre gars dans son tort, afin d'avoir raison.

C'est là l'essence du Facsimilé de Service.

La raison pour laquelle le Facsimilé de Service n'est pas rationnel est que c'est de l'A=A=A sur toute la ligne. A mesure que le temps passe, il échafaude un A=A=A aberré. Si l'individu survit, il doit avoir raison. Et les gens défendront les torts les plus fantastiques, sous prétexte qu'ils ont raison.

Dans le temps présent et à n'importe quel moment de la Piste du Temps, le gars essaie, essaie, essaie d'avoir raison. *Quoi qu'il fasse*, il essaie d'avoir raison. Afin de survivre, vous devez avoir raison plus que tort ; c'est ainsi que le fait d'avoir raison pour survivre devient une obsession. Le leurre, c'est qu'il ne peut rien faire d'autre que survivre.

Il n'y a rien de mal à tenter d'avoir raison ; ce qui manifestement ne va pas, c'est d'être obsédé par le fait d'avoir raison. Cela arrive quand l'individu n'est plus capable de choisir son propre mode de comportement, quand, pour avoir raison, il suit, de façon obsessionnelle, des modes de comportement qu'il n'a pas inspectés.

Un Facsimilé de Service n'a rien d'équilibré, il est dénué de toute rationalité. La computation ne convient pas à l'incident ou à l'événement qui se produit. Elle ne fait que renforcer, exagérer et détruire la liberté de choix, en ce qui concerne l'exercice de l'aptitude à être heureux ou puissant, normal ou actif. Elle détruit la puissance, détruit la liberté de choix.

Où que se trouve cette zone ou ce domaine, vous verrez l'individu empirer. Il est sur une spirale descendante. Mais il est lui-même en train de la créer.

L'intention d'avoir raison est l'intention la plus forte de l'univers. Au-dessus, vous avez l'effort pour dominer, et au-dessus, vous avez l'effort pour survivre. Ces choses sont

fortes. Mais nous parlons ici d'une *activité mentale*. D'une *activité de la pensée*. D'une *activité intentionnelle*.

La survie, cela arrive tout seul. La domination, cela arrive tout seul. Ce ne sont pas des choses qu'on a eu *l'intention de faire*. Mais lorsque vous descendez au niveau inférieur de l'intention, vous avez le mécanisme avoir raison ou avoir tort. L'intention la plus forte dans l'univers.

C'est toujours une solution aberrée. Elle existe toujours dans le temps présent et fait partie de l'environnement du pc. C'est lui qui la crée. C'est sa solution. Elle l'écrase à tel point qu'il continue de la créer. C'est aberré, parce que c'est une solution qu'il n'a pas examinée. Et c'est une chose dont tout le monde lui dit, intentionnellement ou non, qu'elle est fausse, ce qui lui fait affirmer qu'elle est vraie. C'était la solution parfaite, lorsqu'il s'en est emparé pour la première fois. Mais maintenant, elle gouverne sa vie ; elle vit sa vie à sa place. Et elle ne s'en préoccupe pas, ne serait-ce que vaguement.

C'est là l'anatomie d'un Facsimilé de Service.

Vous allez en trouver chez tout pc que vous auditez. Un Facsimilé de Service est l'indice, la clé du cas d'un pc. La route qui le mènera à sa fin, et dont il affirme aveuglément qu'il s'agit de sa route vers la survie. Et chaque pc en a plus d'un.

Heureusement, nous avons la Tech pour le sauver. Nous sommes les seuls à le faire.

- L. RON HUBBARD
- FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 1 SEPTEMBRE 1963

Orgs centrales
Franchise

SCIENTOLOGIE TROIS

CLEARING - CLEARING - CLEARING

LA ROUTINE TROIS SC

Les progrès techniques se sont succédés à une telle cadence que vous avez pu avoir l'impression que nous nous trouvions dans une phase de changement rapide. Cela est dû au fait qu'il a fallu accélérer la cadence à cause de diverses circonstances.

En l'espace de quelques mois, vous allez recevoir l'équivalent d'environ un siècle de recherches (ou davantage). Donc, soyez patients. Non seulement nos peines touchent à leur fin, mais nous avons atteint notre objectif. À présent, mon travail consiste principalement à raffiner les données et à les mettre à votre disposition.

L'ordre que nous avons mis dans notre travail en créant CINQ NIVEAUX DE SCIENTOLOGIE porte déjà ses fruits. Le Niveau Un est en cours de développement. Le Niveau Deux est bien avancé. Le Niveau Quatre est terminé. Et le Niveau Trois se trouve soudainement en être dans sa phase finale.

Nous pouvons produire des CLAIRS à la chaîne.

Ce sujet a été négligé pendant des mois, voire des années maintenant. Il a été malmené, saboté, invalidé, réhabilité et houspillé. Mais ce que venaient chercher en Scientologie la plupart des gens était l'état de CLAIR DU LIVRE UN. Et maintenant, ça y est, je l'ai trouvé. J'ai découvert le moyen d'y parvenir et pourquoi on ne l'atteignait pas.

Et ce Bulletin du HCO est un exposé sommaire des étapes qu'il vous faut suivre pour y parvenir. De nombreux Bulletins du HCO seront publiés sur le sujet. Les conférences des 27, 28 et 29 août AD 13 vous donnent la majeure partie de sa théorie.

DÉFINITION DE CLAIR : La définition du Livre Un demeure parfaitement exacte. Un Clair est une personne qui n'a pas « de sept retenu » dans cette vie-ci (voir Dianétique : Evolution d'une Science).

TEST DE L'ÉTAT DE CLAIR : Le TA du Clair se trouve à la position de Clair et l'aiguille est libre. Aucun ronchonnement. Aucun bouleversement. Aucun Key-in de la Piste Entière. Aucun FACSIMILÉ DE SERVICE.

STABILITÉ DU CLAIR : Nous ne nous occupons pas de stabilité. Mais, à l'heure actuelle, nous savons provoquer un Key-out complet qu'il est inutile de préciser et de parler de « Clair qui est Key-out ». J'ai découvert le moyen, j'en suis certain, de rendre cet état bien plus stable et de le recréer facilement s'il venait à se « décréer ».

Donc, pardonnez-moi l'indécision dont j'ai fait preuve au cours des derniers mois à l'égard des états de Clair.

La découverte est énoncée comme suit : SI VOUS ÊTES INCAPABLE DE PRODUIRE UN CLAIR EN L'ESPACE DE 25 HEURES DE PREPCHECK, LE PC A UN OU PLUSIEURS FACSIMILÉS DE SERVICE.

LE FACSIMILÉ DE SERVICE constitue l'obstacle de la Mise au Clair et la cause des rechutes rapides que connaissent les gens après avoir atteint l'état de Clair.

On définit le FACSIMILÉ DE SERVICE comme suit : la définition qui se trouve dans « Procédure Avancée et Axiomes » est exacte.

En voici un complément : LE FACSIMILÉ DE SERVICE EST LA COMPUTATION CRÉÉE PAR LE PRÉCLAIR (NON PAR LE BANK) POUR SE DONNER RAISON ET DONNER TORT AUX AUTRES, POUR DOMINER OU ÉCHAPPER À LA DOMINATION ET POUR AIDER À SA PROPRE SURVIE ET NUIRE À CELLE DES AUTRES.

Remarquez qu'elle est créée par le pc, non par le bank. Le pc restimule donc le bank avec la computation ; dans ce cas, le bank ne retarde pas la progression du pc comme il le fait quand il suit sa route vers l'état d'OT.

Le Facsimilé de Service est habituellement une tentative qui se limite à cette vie-ci. Il serait peut-être préférable de l'appeler COMPUTATION DE SERVICE, mais nous nous en tiendrons à nos vieux termes. C'est le pc qui en est l'auteur. Dans un cas d'aberration ordinaire, c'est le bank qui agit (les engrammes du pc, etc.). Quand vous ne parvenez pas à rendre le pc Clair en vous contentant d'auditer le bank, il vous faut vous débarrasser de ce que fait le pc pour rester aberré. Si vous vous contentez d'éliminer uniquement ce que fait le bank, l'état de Clair se dégrade rapidement. Si vous nettoyez ce que fait le pc, le bank aura tendance à rester plus tranquille et à ne pas se laisser restimuler. C'est, la plupart du temps, le pc qui provoque le Key-in du bank. Par conséquent, le pc qui n'atteint pas l'état de Clair (accompagné d'une aiguille libre) s'en empêche inconsciemment. Et ce n'est qu'en anéantissant cet effort que nous pouvons provoquer le Key-out du bank et produire rapidement un Clair qui restera parfaitement Clair (jusqu'à ce qu'il passe aux Niveaux d'OT).

L'état vaut la peine d'être atteint car il accélère la progression de la personne vers l'état d'OT.

Toutes ces données sont le résultat de mes recherches sur le TA. Le TA doit se mouvoir au cours de l'audition, sinon le pc empirera. Tous les pcs dont les TAs se mettent difficilement en action et se bloquent sont des pcs qui ont des FACSIMILÉS DE SERVICE.

Remarquez que l'on se sert du FACSIMILÉ DE SERVICE pour :

PREMIÈREMENT : Se donner raison.

Donner tort aux autres.

- DEUXIÈMEMENT : Éviter la domination.
 Dominer les autres.
- TROISIÈMEMENT : Améliorer sa propre survie.
 Faire obstacle à la survie des autres.

Le Facsimilé de Service n'est rien qu'un charabia logique. Il ne veut rien dire de sensé. C'est parce que le pc l'a adopté, dans les cas extrêmes, dans un moment où il se sentait menacé par quelque chose, mais était incapable d'en faire l'Itsa. C'est pourquoi le Facsimilé de Service est illogique. Comme la computation n'a vraiment aucun sens, en fait, elle échappe à une inspection superficielle et favorise un comportement aberré.

COMMENT PRODUIRE UN CLAIR

En voici brièvement les étapes :

1. DÉTERMINEZ LE FACSIMILÉ DE SERVICE. On y parvient en assessant pour commencer la Liste Un de Scientologie de la 2-12, puis en se servant de l'étape préliminaire de la R3R, telle qu'elle est exposée dans le Bulletin du HCO du 1er juillet, AD 13.

On n'utilise que les items que l'on découvre au moyen de l'assestement ; on ne se perd jamais en conjectures extravagantes, tout comme on ne se base pas sur les inaptitudes évidentes du pc. Dans de nombreux cas, ces assestements existent déjà et on devrait les employer tels quels.

2. AUDITEZ RAISON-TORT. Avec une ligne d'Itsa parfaitement en place, posez au pc LA PREMIÈRE QUESTION : « Dans cette vie-ci, comment (ce que vous avez trouvé) te donnerait-il raison ? » Si le pc n'arrive pas à trouver de réponses, variez la question jusqu'à ce qu'il puisse y répondre. N'imposez pas une question au pc. Si la question est correcte, elle donnera de bons résultats. Ne répétez pas sans cesse la question à moins que le pc en ait besoin. Laissez simplement le pc donner ses multiples réponses. Laissez-le avoir une cognition, ou être à court de réponses, ou encore tenter de répondre prématurément à la question suivante et passez à la DEUXIÈME QUESTION : « Dans cette vie-ci, comment (ce que vous avez trouvé) donnerait-il tort aux autres ? » Traitez-la de la même façon. Laissez le pc avoir une cog ou être à court de réponses, ou encore répondre accidentellement à la première question. Revenez à la première question. Procédez de même. Puis passez à la seconde question. Ensuite revenez à nouveau à la première question, puis à la seconde.

Si votre assestement est correct, le pc aura de plus en plus d'action de TA. Mais l'action du TA finira par diminuer. Terminez le procédé en présence de toute cognition importante. Tout cela vous prendra peut-être entre 2 et 5 heures, pas plus je pense. L'intention n'est pas de ressasser le procédé jusqu'à ce que mort s'ensuive ou de plonger le pc dans les GPMs du bank. Au début, le pc aura des automatismes (des réponses qui lui viendront si rapidement qu'il aura de la peine à les dire). Quand vous terminez le procédé, ils doivent avoir

disparu et le pc doit être radieux. Vous essayez simplement de vous débarrasser du caractère compulsif du Facsimilé de Service que vous avez découvert, d'en éliminer les automatismes et d'amener le pc à mieux le voir, non de ressasser le procédé jusqu'à ce qu'il n'y ait plus la moindre action de TA.

3. AUDITEZ LE SECOND PROCÉDÉ : Procédez de la même façon qu'au point 2 ci-dessus en posant la TROISIÈME QUESTION : « Dans cette vie-ci, comment (même item que celui de l'étape 2) t'aiderait-il à échapper à la domination ? » Quand cela semble s'être calmé, employez la QUATRIÈME QUESTION : « Dans cette vie-ci, comment (même item) t'aiderait-il à dominer les autres ? » Servez-vous à nouveau de la TROISIÈME et de la QUATRIÈME QUESTION jusqu'à ce que le pc ait tout déchargé ou fasse une grande cognition.
4. AUDITEZ LE TROISIÈME PROCÉDÉ : En vous servant de la même méthode que celle du point 2, posez la CINQUIÈME QUESTION : « Dans cette vie-ci, comment (même item) aiderait-il à ta survie ? » Puis passez à la SIXIÈME QUESTION : « Dans cette vie-ci, comment (même item) ferait-il obstacle à la survie des autres ? » Servez-vous de CINQ et de SIX le temps qu'il faut pour tout décharger ou donner lieu à une grosse cognition.
5. FAITES UN PREPCHECK AVEC LES GRANDS RUDIMENTS DU MILIEU : Servez-vous de la question : « Dans cette vie-ci, concernant (même item), est-ce que quelque chose a été... » et insérez-y refoulé, fait attention à, omis de révéler, invalidé, suggéré, une erreur a été commise, fait l'objet d'une protestation, anxieux à propos de, décidé.

Si le pc a une cognition vraiment extraordinaire, arrêtez le Prepccheck et tenez-vous en là. On effectue bien sûr ce Prepccheck sans l'électromètre, jusqu'à ce que le pc dise non ; on vérifie alors la question à l'électromètre et on la nettoie. Une fois que vous vous êtes servi de l'électromètre pour traiter un Bouton, on reste à l'électromètre pour les questions suivantes. Mais ne nettoyez pas ce qui est propre et ne négligez pas non plus les ralentissements ou les montées (rises) accélérées. Et ne coupez pas la ligne d'Itsa du pc.

Cela devrait mettre un terme à un Facsimilé de Service. Cependant, un pc peut en avoir plusieurs ; refaites donc toutes les étapes aussi longtemps qu'il le faut. Ce sont les premières choses que l'on devrait employer avec les pcs qui ont reçu la Liste Un de Scientologie de la 2-12.

Les résultats des assessements qu'on a faits avec des pcs pour trouver des chaînes R3R devraient être utilisés (ou du moins ceux qui sont utilisables), lors des prochains parcours. Même si l'assessement de la chaîne a été audité en R3R, utilisez-le quand même pour la R3SC.

COMMENT TERMINER LA MISE AU CLAIR

Pour terminer la Mise au Clair, il suffit de faire un Prepcheck permissif à 18 Boutons « dans cette vie-ci », en amenant le pc à bien regarder pour trouver des réponses, sans le mettre en Rupture d'ARC.

Vous devriez alors avoir une merveilleuse aiguille libre, le TA à la position « Clair » et un pc radieux.

Si l'on n'est pas arrivé à amener une personne à l'état de Clair, cela signifie que l'audition comprenait les fautes suivantes :

1. Le pc n'était pas d'accord avec l'assestement ; il n'a réagi que parce que le pc ne le comprenait pas ou protestait,
2. L'assestement était incorrect.
3. Au cours de l'audition, le pc avait le sentiment d'être critiqué.
4. La ligne d'Itsa n'était pas en place.
5. L'auditeur laissait la ligne d'Itsa s'égarer vers le début de la Piste du Temps.
6. L'auditeur a fait du Q & A, s'est écarté du procédé et s'est lancé dans des engrammes sur les « suggestions » du pc.
7. Le procédé n'a pas été appliqué.
8. L'assestement a été effectué en inspectant les inaptitudes physiques du pc, ou en choisissant ses habitudes, non en faisant un véritable assestement.
9. L'audition n'a pas produit d'action de TA (les seules raisons d'une absence d'action de TA sont : un assestement incorrect et/ou une ligne d'Itsa non en place).
10. Le pc avait déjà une sérieuse Rupture d'ARC provenant de Charge Dépassée sur la Piste Entière.
11. On s'est servi de ce procédé au lieu d'effectuer soigneusement un assestement pour Rupture d'ARC, faisant ainsi du procédé une punition.
12. Les questions ont été incorrectement formulées.
13. Les questions ont été overrun.
14. Les questions n'ont pas été auditées suffisamment.
15. L'auditeur était trop brutal lors du Prepchecking.
16. Les Ruptures d'ARC, qui sont apparues au cours de ces séances, n'ont pas été nettoyées.
17. Le pc essaie de plonger loin en arrière sur la Piste du Temps et rester en restimulation.
18. Le pc essaie de parcourir des GPMs ou des engrammes de vies antérieures pour éviter de donner le Facsimilé de Service.

19. L'auditeur a manqué les Retenues qui se sont accumulées au cours de la Mise au Clair.
20. Le Produit Final du procédé, l'état de Clair, a été surestimé par l'auditeur, le pc ou les Superviseurs.

L'élément essentiel dans l'élimination d'un Facsimilé de Service est l'INTÉRÊT. Si cela n'intéresse pas le pc, l'assestement est incorrect. Le ton de l'audition doit être essentiellement permissif, joyeux, léger et dénué d'agressivité. Laissez le pc donner ses multiples réponses.

En formulant une question, quoi qu'on asseste, il s'agit toujours de quelque chose qui DONNE RAISON AU PC ET TORT AUX AUTRES, Le pc n'essaie pas de le désapprouver.

Un Prepcheck ordinaire, appliqué à un Facsimilé de Service fera apparaître de la masse chez le pc. Pourquoi ? Parce que le pc s'accroche au Facsimilé de Service.

Eh bien, vous avez là un exposé rapide de la R3SC (*Routine Three, Service Facsimile Clear* : Routine trois, Clair pour ce qui est des Facsimilés de Service). Et vous avez là la Mise au Clair. Il manque dans ce HCOB beaucoup de données théoriques, mais toutes les étapes essentielles s'y trouvent. Vous pouvez l'appliquer.

Si une personne atteint l'état de Clair, avant de poursuivre sa route vers les Niveaux d'OT, elle s'épargnera des centaines d'heures !

(REMARQUE : Tous les Procédés OT seront publiés très bientôt sous la désignation R4, sans grand changement.)

- L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 AOÛT 1966

-
-
- Tous les Chapeaux de Cadres
- Chapeaux de Qual
- Chapeaux de Tech
- Chapeaux de HCO
-

FACSIMILÉ DE SERVICE

Un Facsimilé de Service est une computation générée par l'être non par le bank. Un exemple de cela est :

« Tous les chevaux dorment dans des lits ».

Une telle computation enfermée dans le mental va évidemment engendrer beaucoup de doingness, de beingness et de havingness compulsifs.

Un exemple doingness engendré par la computation sus-mentionnée serait :

« Faire des lits pour des chevaux ».

Si, en faisant l'assestement pour les Facsimilés de Service, vous obtenez « Faire des lits pour des chevaux. » comme Facsimilé de Service, prenez note que ceci est un doingness et pas une computation, et si vous prenez le doingness dans la fourchette des Commandements pour Facsimilés de Service, p.ex. :

Comment est-ce que « Faire des lits pour des chevaux. » vous donne raison ?

Comment est-ce que « Faire des lits pour des chevaux. » donne tort aux autres ?

Etc.

Observez alors avec attention ce que le préclair dit, car il va peut-être vous donner les **mots exacts du véritable Facsimilé de Service** – « **Tous les chevaux dorment dans des lits.** ». Observez cela avec beaucoup d'attention et notez toutes les réactions sur l'électromètre pendant qu'il ou elle le dit.

Notez tout cela, en vous souvenant, qu'en premier lieu, vous **n'êtes pas** en train de parcourir un véritable Facsimilé de Service, et que pour vraiment aplanir le doingness, le beingness et le havingness compulsifs engendrés par la computation de base, vous devrez parcourir la computation exacte dans la fourchette des Facsimilés de Service.

Si le *doingness* que vous parcourez est un basique, il est alors possible que le préclair blow tout la charge de ce Facsimilé de Service ; vous pourrez évaluer cela en regardant les indicateurs du pc et les phénomènes sur l'électromètre (p.ex. une aiguille flottante).

Il est évidemment préférable d'obtenir le véritable Facsimilé de Service (la computation). Si un auditeur prend un beingness, un doingness ou un havingness en tant que Facsimilé de Service, il doit vraiment comprendre ce qu'il est en train de faire.

L'audition des Facsimilés de Service est d'un grand bénéfice ; comprenez donc bien ce que vous faites avec cette technologie et vous obtiendrez de nombreux gains.

L. RON HUBBARD

ASSESEMENT DE FACSIMILÉ DE SERVICE

Conférence donnée le 5 septembre 1963

Merci.

Eh bien, vous avez beaucoup de chance aujourd'hui. Beaucoup de chance aujourd'hui. Je ne suis fâché contre personne. Quelle est la date ?

Cinq septembre A.D. 13. Et nous avons ici une conférence sur la Scientologie Trois, qui met fin au sujet de la psychothérapie.

Je ne veux pas mettre trop d'emphase sur ces déclarations banales et générales — et je pense que vous ne les avez même pas entendues. En fait, je sais que non !

Je vais le répéter. J'ai ici une conférence qui met fin au sujet de la psychothérapie.

Très bien. Maintenant, nous contournons les lisières du domaine de la psychothérapie, par laquelle nous déterminons sa relation avec le névrosé et le fou, et ainsi de suite, depuis très longtemps. Nous avons eu la courtoisie envers les gars dont nous pensions qu'ils freinaient ce domaine, de plus ou moins rester en dehors de celui-ci.

Mais il existe certaines choses intéressantes que vous devriez savoir avant que j'aborde les matériaux techniques concernés. Et ceci fait logiquement suite aux deux conférences que vous avez entendues cette semaine, mais il y a certaines choses que vous devriez savoir à ce stade.

Le mot *psychiatrie* n'a aucun droit de propriété, n'a aucune définition légale, est supposé être le traitement du névrosé ou du fou, et il n'appartient à personne, n'est pas déposé, ne signifie rien au regard de la loi et ainsi de suite, mais il signifie quelque chose pour le public. Je considère que c'est intéressant.

Nous avons quelques problèmes avec la presse ici, il y a quelques semaines, et j'ai écrit à ce moment-là certains articles sur ce sujet particulier qui clarifiait — j'ai dû étudier deux domaines particuliers — celui des journaux, et il m'a fallu étudier le domaine de la psychothérapie dans une certaine mesure. Et bien que j'aie beaucoup parlé de la psychiatrie, j'ai finalement différencié exactement ce dont je parlais. Je parlais du médecin du mental sans formation, dans le domaine de la psychiatrie.

Il n'a rien à faire dans ce domaine-là. Bien sûr, à chaque fois que vous recherchez une situation aberrée, vous découvrirez un mensonge en relation avec elle.

Les choses que les gens ne peuvent pas résoudre ont un mensonge en relation avec elles, et cette chose, nous l'appelons un facsimilé de service. Et il se trouve que ceci est le facsimilé de service de la troisième dynamique. Le docteur en médecine qui n'a pas de formation dans le domaine du traitement mental et n'a rien à faire dans ce domaine, essaye de prévaloir dans ce domaine particulier.

Vous voyez, ce n'est pas un praticien formé dans le domaine du mental. En fait, quelqu'un vient juste de me donner une coupure de presse : en Australie, un grand pont de Londres fait des remarques sur la quantité de formation donnée aux docteurs en médecine. Et

je crois qu'il s'agissait de dix conférences d'une demi-heure, dont la plupart n'étaient pas suivies par les étudiants. Complètement ridicule.

Non, cet homme n'a pas de formation dans le domaine du mental. Il a une formation dans le domaine du cerveau et de la chirurgie. Et donc il applique le cerveau — matière grise, chirurgie, force et chocs électriques — naturellement, il applique ces choses parce qu'il ne comprend pas du tout le mental. Il n'a aucun droit de propriété sur le mental. Et en fait, il n'a absolument aucune formation concernant le mental, il a une formation concernant le cerveau. Il sait qu'il occupe le crâne et que vous pouvez fourrer des pics à glace dedans. Et il considère cela comme un traitement mental.

Ah, mais il a dit un gros mensonge. Il a dit un énorme mensonge. Et il l'a fait accepter par les législateurs et ce genre de choses : qu'un docteur en médecine est qualifié pour opérer dans le domaine du traitement mental. Et bien sûr, il n'a pas de formation dans le domaine du traitement mental.

Et tout ce que vous auriez à faire, c'est de faire pression sur les législateurs pour que les gens qui n'ont pas une formation exclusive dans le domaine du mental ne puissent pas exercer dans ce domaine, et ainsi vous auriez sécurisé le domaine du mental tout entier. Je pense que tout législateur approuverait ceci. « Les gens qui n'ont pas de formation dans le domaine du mental ne doivent pas pratiquer dans le domaine du mental. » Banal.

C'est sur cette donnée stable que la plupart des législateurs votent des lois — présentation déformée. Vous devez avoir une formation dans le domaine du mental, vous voyez ? C'est l'isness de la situation. Le gros mensonge, c'est que des gens qui n'ont absolument aucune formation dans le domaine du mental pratiquent dans le domaine du mental et se nomment eux-mêmes psychiatres, ce qu'ils ne sont pas. Ce sont des docteurs en médecine. La seule personne à laquelle vous devez refuser le domaine du mental, c'est le docteur en médecine, et il n'a rien à y faire.

En ce qui concerne le domaine du mental humain — George l'autre jour a fait une enquête d'après les documents existant dans la société et ainsi de suite, et il a découvert qu'il y avait 272 praticiens dans le domaine du mental en Angleterre, sans compter les scientologues — 272. Et il y avait à peu près huit infirmières qui étaient elles aussi qualifiées pour administrer la diathermie aux dérangés — 272 ? Eh bien, nous sommes plus qu'eux, mon vieux ! Bien, bien, bien plus qu'eux, je veux dire, rien que les scientologues actifs les dépassent en nombre en Angleterre. Ils ne sont rien à dépasser. Ils sont 70 en Afrique du Sud. Dans toute l'Afrique du Sud, ils sont 70.

Autrement dit, il n'y a pas de domaine du mental. Il y a apparemment beaucoup de publicité, il y a les docteurs en médecine, qui sont extrêmement limités en nombre, et il y a des tas d'articles dans les journaux disant « le domaine du mental, le domaine du mental ». Il y a des législations, il y a des appropriations. Tout est simplement exposé comme s'il y avait un domaine du traitement mental.

Je souhaite vous faire remarquer, mon cher ami, que c'est un domaine totalement inoccupé. Il n'y a personne dedans. Ils font beaucoup de bruit de rien, comme un atome dans un espace cubique d'une année-lumière. Vous voyez, ils n'existent pas. Vous n'avez pas d'adversaire. Et l'un de nos mensonges, alors, est de dire qu'il y a une opposition. Et nous avons fait la bêtise de mettre un item là où il n'y en avait pas. Vous voyez ? Nous avons dit

qu'il y a une opposition là ; donc nous avons fait le mock-up de notre propre opposition. Et vous savez comme c'est grave avec un pc quand vous placez un item en plus dans un GPM. Vous comprenez ? Eh bien, nous avons fait cela.

A présent, quelqu'un, gratuitement, à un endroit ou à un autre, je ne sais sur quel budget, fait de la publicité quant à l'existence d'un traitement mental. Je ne sais pas, mais ils dépensent des quantités d'argent fantastiques pour ça. Il n'y a personne pour bénéficier des résultats à part nous. Ceci devient une situation ridicule.

Par conséquent, les gens qualifiés du Niveau III vont bientôt avoir à leur disposition un certificat de consultant psychiatrique. Je suis tout à fait d'accord si vous vous donnez le nom de psychiatre. Merveilleux ! Les gens doivent chercher ces psychiatres partout dans la société, vous voyez ? Il y en a 272. N'est-ce pas une situation fantastique ? Quand vous la regardez — quand vous la regardez droit dans les yeux — vous voyez que c'est une situation fantastique.

A présent, quand vous reconnaissez que la maladie humaine va capituler devant la R1C, et certainement devant la R2C — vous savez, c'est juste « Quelles solutions as-tu eu pour ta lombose, mon pote ? » — ça va vous rapporter 60, 70 pour cent en retour. Il y aura 30 pour cent, 40 pour cent, quelque chose comme ça, de personnes qui ne se remettront pas. C'est parce qu'ils demandent davantage de soins.

Mais simplement votre traitement ordinaire : vous savez ce que vous pouvez faire avec un procédé d'assistance, vous savez ce que vous pouvez faire à ces différents niveaux. Eh bien alors, le docteur en médecine n'est même pas en sécurité dans son propre domaine de traitement. Il n'y est pas en sécurité, parce que je pense que sous peu un HCA, un HPA, seront diplômés dans le domaine du traitement. Ils connaîtront les trois coins du triangle d'ARC et les huit dynamiques, et ils connaîtront certains fondements de la Scientologie, et ils sauront comment garder en place une ligne d'itsa et comment la maintenir dirigée sur la maladie de la personne, ou quelque chose comme ça.

Et juste à peu près à ce niveau, nous avons un HCA/HPA. Et ensuite votre auditeur du Niveau III est quelqu'un qui peut lister et faire un prepcheck. Ainsi nous avons ouvert les portes ici, en sélectionnant, en entraînant et en spécialisant.

Maintenant, quand vous pensez à votre niveau d'entraînement, eh bien, c'est une autre paire de manches, n'est-ce pas ? Cela requiert donc une forme de reconnaissance bien plus vaste. Et en ce moment il y a beaucoup de HCA et de HPA qui ne seront pas simplement éligibles — par l'entraînement qu'ils reçoivent en ce moment même — ils ne seront pas simplement éligibles pour HCA ou HPA ; ils seront éligibles pour être HSS, vous voyez ? Tout ce qu'ils ont à faire, c'est parachever leur qualification pour HCA/HPA avec leur ligne d'itsa, vous voyez, et ça le leur donne. Mais ils ont déjà abordé le prepchecking, les électromètres et toutes sortes de choses étranges de ce type particulier, et ainsi de suite, et donc ils ont pratiquement terminé leur HSS.

Maintenant, qu'en est-il de vous ? Qu'en est-il de vous assis là, vous voyez ? Que faisons-nous avec vous ? Eh bien, je ne sais pas, nous vous avons déjà donné un certificat, n'est-ce pas ? Et nous pouvons aussi mettre à votre disposition cet autre certificat « Consultant psychiatrique ».

Ainsi, si vous voulez ce certificat, écoutez cette conférence ! Parce que je n'admettrai pas que l'on dise de nous que nous donnons dix conférences d'une demi-heure, auxquelles personne n'assiste. Nous irons un cran au-dessus ; vous êtes là, écoutez !

A présent, vous avez déjà eu deux conférences sur ce sujet. La différence est que maintenant, nous nous attendons à ce que vous produisiez des résultats avec ça. Vous vous êtes... (Voilà, à présent, c'est la conférence que je vous donne. Jusqu'ici, c'était principalement des annonces. Qu'il est étourdissant ce monde dans lequel nous vivons.)

L'orientation de la Scientologie — la réorientation de la Scientologie — semble très innocente. Il semble qu'il ne se passe pas grand-chose. J'ai produit ces cinq niveaux de Scientologie, vous savez, et cela a amené de l'ordre, de l'ordre, de l'ordre, de l'ordre, de l'ordre et tout s'est mis admirablement en place. Eh bien, c'est vous le gagnant parce que vous avez gravi tous les échelons, voyez ? Et le futur visage de la Scientologie apparaîtra un peu différent.

Mais on attend du Niveau III qu'il soit capable de mettre au Clair. Et aussi, incidemment et de façon fortuite, il englobe tout le domaine de la névrose et de la psychose, et il vous donne davantage de prise sur ce domaine particulier qu'en a n'importe quel praticien du mental existant sur cette planète — ou n'importe quelle autre, d'ailleurs. Vous serez bien plus qualifié pour traiter les fous si vous pouvez réaliser ce tour particulier, parce qu'il s'agit de la seule chose qui les rende fous.

C'est le fondement de la folie. Le fondement de la névrose et le fait de produire l'état de Clair sont tous les deux de la même souche, sauf qu'ils représentent des degrés différents. C'est ce qui ne va pas avec le mental, mais c'est à différents degrés. Le degré est de savoir si l'individu peut vivre avec ou pas. Et s'il ne peut vraiment pas vivre avec, et qu'il est tout le temps, tout le temps en train de s'inquiéter, et qu'il ne peut vraiment pas vivre avec du tout, et ainsi de suite, eh bien, nous disons qu'il est névrosé. Et s'il ne peut même pas se prendre en charge dans son environnement, on dit qu'il est fou.

Mais qu'est-ce qui ne va pas chez lui ? Il a la solution finale. Il a une solution finale et cette solution n'est pas forcément celle d'être fou. C'est une certaine solution qui pénètre tout et le dispense de faire l'itsa sur quoi que ce soit. Après ça, l'individu n'a jamais besoin de regarder. Alors bien sûr, qu'est-ce qui lui arrive ? Il disparaît simplement sous un tas de masses non as-isées. Il n'a jamais besoin de regarder. Tout ce dont il a besoin, c'est de la solution.

A présent, dans l'audition, une certaine quantité d'introversión intervient. Une certaine quantité d'introversión intervient du fait de l'audition. Mais cette introversión est seulement entreprise pour amener l'extraversión. Le progrès réel d'un cas dépend de l'augmentation de l'ARC de ce cas, petit à petit, vers l'avant. La seule raison pour laquelle l'introversión ne conduit pas — l'introversión et l'effacement de quelque chose — ne conduit pas à une plus grande aptitude à atteindre dans l'environnement ou à une plus grande ARC, la seule raison pour laquelle cela ne se produit pas, c'est lorsqu'une surrestimulation a été créée.

Autrement dit, vous restimulez vingt unités de charge et en enlevez dix, vous voyez ? Eh bien à présent, bien que vous ayez fait progresser ce cas grâce à l'effacement, vous avez en fait augmenté l'introversión du cas en le parcourant à un trop haut niveau de restimulation. Ce facteur existe encore à Classe IV. Vous avez trop restimulé.

Mais c'est sur la piste entière, la piste totale, qu'il est le plus probable de mettre le pc dans cette condition. Vous ne risquez pas de mettre ce pc dans cette condition sur la durée très limitée d'une vie. Vous devez laisser son attention vagabonder sur la piste entière et sur l'arrière-piste, et vous devez lui laisser faire de l'itsa sur ce GPM, et ce GPM et encore un autre GPM, et cette chaîne-ci et cette chaîne-là, et ne pas aplanir ces choses, etc., au Niveau IV, pour rendre cet individu plus introverti qu'extraverti du fait de l'audition. Mais bien sûr, vous gagnez tout le temps, quand bien même vous gagnez avec un pc introverti.

En d'autres termes, il est tout le temps en train de regarder vers l'intérieur, de regarder vers l'intérieur. Il n'est pas en train d'atteindre davantage. Il finira par sortir du tunnel au bout du compte, avec une capacité à atteindre considérable. Mais pendant le temps de sa traversée, il est surrestimulé, et donc introverti.

Ce sont les maux de la surrestimulation. Ils ne sont pas bien importants. Vous ne risquez pas de faire perdre la boule à qui que ce soit.

Ça, c'est au Niveau IV. Qu'en est-il de la surrestimulation au Niveau III ? Eh bien, au Niveau III, vous prenez quelqu'un qui est très, très cinglé. Vous pourriez probablement le surrestimuler dans cette vie. Prenons quelqu'un qui a une schizophrénie catatonique. Utilisons un terme fantaisiste — ça ne veut rien dire. Catatonie signifie que les personnes gisent en apathie, immobiles, sans atteindre quoi que ce soit. Schizophrénie signifie « ciseaux ». Je ne sais pas comment vous pouvez être étendu immobile en ciseaux, mais ils y sont arrivés.

Cela vous montre ce qui arrive quand des gens bizarres qui ne connaissent rien au mental essayent d'envahir le domaine et font de la publicité pour dire qu'ils peuvent y faire quelque chose : ils embrouillent les choses de cette façon.

Mettons cela sur un plan plus factuel. Ce personnage est en apathie totale — apathie totale, immobile. Il gît là, dans l'asile. Si vous mettiez le doigt sur le bouton exact dont cette personne pourrait parler et voudrait parler, elle communiquerait avec vous. Mais si vous mettiez le doigt sur une demi-douzaine d'autres choses et la plongiez dans un engramme même de cette vie-ci, ou quelque chose comme ça, la personne perdrait davantage la boule, voyez ? Donc, plus un cas est en mauvais état, même pour une vie — et ceci est vrai pour tous les cas, même sur la piste totale — plus un cas est en mauvais état, plus vous devez être prudent au sujet de la surrestimulation.

Si vous restimulez quelque chose, enlevez la charge que vous avez restimulée. Telle est la devise, à cet égard.

Maintenant, vous ne verrez pas de grands bouleversements à cause de cela, mais de temps en temps, quelqu'un — quelqu'un qui est en assez mauvais état, qui est assez névrosé ou quelque chose de ce genre — si vous traitez cette personne, si vous auditez cette personne, et que tout d'un coup vous lui demandiez par hasard une douleur ou quoi que ce soit en relation avec cet incident — bien sûr cette personne parcourait sur une base conceptuelle et était loin de quoi que ce soit de ce genre, et elle va tout à coup dans plus de douleur et elle perd pratiquement la boule sous vos yeux. Vous comprenez l'idée ?

Ainsi, le pire est un cas, le moins il peut atteindre, le moins il a d'ARC avec son environnement — ce sont les choses qui mesurent le pire, vous voyez, moins atteindre, moins d'ARC — plus il est facile de surrestimuler le cas. Il devient très facile de surrestimuler le cas

parce que vous utilisez des outils très puissants, en fait, et ils rentrent dans le mental comme dans du beurre. Et il est très facile de faire ça.

Ainsi, rappelez-vous ceci : cette donnée régit tous les efforts de Mise au Clair, et c'est le Niveau III. Vous voyez, vous n'allez pas sur la piste totale pour rendre quelqu'un Clair ; c'est la chose suivante que vous devez réaliser, que vous allez rester en dehors de la piste totale. Si vous entreprenez de rendre quelqu'un Clair, vous allez rester dans cette vie-ci, et c'est le seul endroit où vous allez rester ! Si vous appliquez le Niveau III, vous n'avez pas quitté cette vie-ci ; si vous pratiquez le Niveau II, vous n'avez pas quitté cette vie-ci ; Niveau I, vous n'avez pas quitté cette vie. Vous avez compris ? Le seul moment où vous quittez cette vie, c'est le Niveau IV. Et la seule raison pour laquelle vous amenez quelqu'un sur la piste au Niveau IV, c'est si son tone arm reste plus ou moins dans une condition très active. Et il ne devient jamais bas, et il ne se colle jamais en haut. Et alors, vous allez faire parcourir la piste à cette personne, parce qu'il est devenu très difficile de la surrestimuler.

Vous pouvez surrestimuler les gens au Niveau IV. Vous pouvez, par la force des choses, les surrestimuler, en dépit d'un bon mouvement de tone arm et ainsi de suite. Vous pouvez le faire.

Mais c'est le Niveau IV. Il s'agit du Niveau IV quand vous les amenez sur la piste totale. Ainsi Classe I, Classe II, Classe III, piste totale ? Nyet, nyet, nyet. Vous voyez, strictement la participation russe dans le monde des affaires. Non !

Le gars dit : « Tu sais, je crois que j'ai vécu auparavant.

— Oh, bien. Merci beaucoup. J'en suis heureux. Maintenant, dans ton environnement immédiat ici, as-tu remarqué... ? »

Vous comprenez ? Pourquoi ? Parce que cette personne a des problèmes. A présent nous abordons le facteur suivant, la restimulation, vous voyez ? Tout ceci forme un ensemble avec ce dont vous avez entendu parler au sujet de la restimulation et tout le reste. Tout ceci se complète très gentiment. Vous avez un autre facteur contre lequel vous travaillez, avec chaque pc sur cette planète particulièrement, et c'est : la restimulation de l'environnement. Et c'est la restimulation de l'environnement qui est la goutte qui fait déborder le vase pour le pc.

Si vous arrivez à auditer sur la piste totale un pc qui a aussi une restimulation due à l'environnement, vous faites quelque chose d'héroïque. On peut le faire ; cela rend l'audition difficile, et vous le faites en ce moment dans l'unité Z. Donc ne croyez pas qu'on ne peut pas le faire. Mais vous savez immédiatement que c'est source d'une quantité considérable de perturbations et de soucis. Le type a des PTP, il a ceci et il a cela et ainsi de suite. Quelles sont toutes ces choses ? Quel est ce niveau constant de restimulation dans son environnement ?

Vous prenez un HGC, où les pc viennent de la rue : ces gens ont des PTP ; ils ne sont rien d'autre qu'un PTP ambulante. Bon, très bien, cela signifie que leur environnement les maintient extrêmement restimulés. Jour après jour, nuit après nuit, leur environnement les restimule. C'est la restimulation de l'environnement. Ce sont les critiques de l'épouse, et les demandes du gosse qui veut un autre franc. C'est le dossier de l'impôt sur le revenu dans la boîte aux lettres. C'est la nouvelle qui vient juste d'être annoncée à la télé, que tous les mâles vont être enrôlés en dessous de l'âge de... et au-dessus de l'âge de... ou peut-être, vous voyez ? C'est ceci, et c'est cela, et c'est cette autre chose. Restimulation de l'environnement.

Quand cette source de restimulation est à un haut niveau, le pc est inauditable. Et la difficulté qu'a l'auditeur à mener ce cas jusqu'à un bon gain, c'est fondamentalement — quand on a affaire avec le public en général et ce genre de choses — c'est fondamentalement l'auditeur contre la restimulation de l'environnement, pas du tout l'auditeur contre le bank. Maintenant, cette restimulation peut être tellement importante qu'une personne qui a de graves problèmes de temps présent dans son environnement ne fait pas de progrès en audition. Il ne changera pas son graphique.

Maintenant, nous savons cela. C'est une donnée stable, mon vieux, ancrée avec des pierres et des barres en fer, bien soudée. Ils savent cela dans les HGC ; avant d'opérer très longtemps, ils apprennent ça. Si le pc a continuellement des PTP tout au long de son intensive, il n'y aura absolument aucun changement dans son graphique. S'il a un PTP tout au long de l'intensive et des ruptures d'ARC pendant son intensive, le graphique va empirer.

Comment produire un graphique élevé ? Eh bien, vous devez auditer le pc de telle façon que vous contournez la restimulation de l'environnement. Donc un HGC ayant affaire principalement à un public tout nouveau, ou à des scientologues partiellement intéressés ou simplement à des nouveaux venus, ou quelque chose comme ça — ou même à des anciens, très souvent — est en train de livrer bataille contre la restimulation de l'environnement, les choses environnantes avec lesquelles ces gens vivent. Il ne s'agit pas du tout d'une bataille avec le bank.

Maintenant quand cette restimulation de l'environnement augmente ou quand le pc y est plus sensible, il rentre dans des états nommés névrose et psychose. Il n'y a pas de psychotique sur la piste totale — pas de psychotique de la piste totale. La psychose est une condition temporaire qui existe normalement pendant une vie. Optique intéressante, n'est-ce pas ? C'est une condition très temporaire parce qu'elle est due à la restimulation de l'environnement contrôlée par la sensibilité de l'individu à cette restimulation de l'environnement, et ce n'est rien de plus. C'est l'aptitude de la personne à résister à la restimulation de l'environnement, par rapport à la restimulation environnementale.

Maintenant, bien sûr, la capacité d'une personne à résister à la restimulation de l'environnement est un ressort de un erg, vous voyez, et la restimulation de l'environnement est de trois ergs. Immédiatement vous allez avoir une condition — bien sûr, je vous donne un erg ou un dyne ou quelque chose comme ça, vous voyez, comme quelque chose de fantastique... Je crois qu'un dyne est la quantité de force exercée par un je-ne-sais-quoi, infini — un gramme se déplaçant d'un centimètre. Quelle est cette chose ? C'est quelque chose de l'ordre d'une mine de crayon tombant — une mine tombant du bout d'un crayon sur la table, vous voyez, d'une distance d'à peu près un centimètre et demi. Vous savez, rien du tout, voyez ?

Eh bien, ce type est un petit gars très faible et il vit dans une petite ferme, très éloignée de tout, et c'est terriblement calme. Mais son ressort par rapport à l'environnement n'est que d'un erg, vous voyez ? Et bon Dieu, un jour, les cochons s'échappent. Et bon Dieu, le gars perd la boule. Vous voyez, c'est proportionnel. Ceci vous aide à comprendre ce qui arrive aux cas. Et cet autre type a trois mégatrons de résistance, et il a une poussée de soixante kilogrammes par mètre dans son environnement, vous voyez ? Rien du tout, voyez ? Même pas une éraflure, vous comprenez ? Il parcourt la piste entière comme un fou, vous voyez ? La restimulation due à l'environnement est fantastique, elle aurait tué quarante personnes, vous

comprenez ? Il se trouve simplement que ça ne le gêne même pas. Il peut faire face à cette quantité, vous voyez ?

C'est donc d'un côté la restimulation de l'environnement et de l'autre côté la capacité de l'individu à y faire front, qui déterminent la difficulté des cas. Ce sont ces deux facteurs combinés — voyez, ces deux facteurs en combinaison. Ce n'est pas seulement la restimulation de l'environnement. Bon, vous voyez, il y a quinze employées de bureau, et tout d'un coup une bétonnière s'installe de l'autre côté de la rue. Et on commence à construire un nouvel immeuble et l'une des employées devient cinglée, alors que les quatorze autres vont très bien. Que se passe-t-il ? Il s'agit du même stimulus. Vous voyez, la même quantité de restimulation de l'environnement, mais l'une de ces filles a une très faible résistance, c'est-à-dire peu de ressort.

Par conséquent, si vous étudiez simplement la restimulation de l'environnement et cherchiez à réduire cette restimulation de l'environnement par des mesures sociales ou d'intérêt public, en créant une vie très tranquille, vous rendriez de nombreuses personnes saines — c'est parfaitement vrai — mais un nombre bien plus important de personnes deviendraient folles d'ennui. Vous voyez, ainsi l'âme charitable avec son idée de « Paix, paix, paix, paix » essaie de créer pour lui-même un environnement dans lequel il peut vivre, dans lequel il ne va pas perdre la boule. Vous voyez ?

Et ces personnages qui partent en campagne et battent le tambour exclusivement pour cette chose, vous voyez, ils travaillent très dur là-dessus parce que c'est ce qui leur cause le plus de soucis. Mais ils créent, en dernière analyse, un monde très terne, et par conséquent ils donnent lieu à des protestations.

Par exemple, les gens ont des passe-temps. Certaines personnes ont certains passe-temps, et d'autres ont différents passe-temps. Certains ont pour passe-temps de tricoter. Certains ont pour passe-temps de rester tranquillement assis à rêver toute la journée. Certains ont pour passe-temps de faire de la moto et d'autres ont pour passe-temps de descendre les avions. Voyez, il y a divers passe-temps. Cela représente la randomité qu'un individu pense être nécessaire dans l'environnement.

Et vous en revenez maintenant au vieux principe de la randomité acceptable. Eh bien, la randomité acceptable est le quotient dont je viens juste de vous parler. Pendant très longtemps, les gens ne pouvaient pas comprendre ce facteur : eh bien en voici la compréhension. C'est la quantité de restimulation de l'environnement comparée à la quantité de restimulation à laquelle l'individu peut résister. Et ces deux facteurs ensemble vous donnent une constante.

Maintenant, il est très difficile de calculer cette constante parce que nous n'avons aucun chiffre réel, mais nous l'exprimons en termes de vie : cet individu est capable de résister à un dîner mondain. Vous voyez ? Et il se ramasse deux enterrements et un suicide. Vous voyez comment vous pouvez calculer ça ? Et voici un gars qui peut résister à deux massacres, vous voyez, et à un accident, et il se ramasse, comme restimulation de l'environnement, un dîner mondain. Vous voyez, vous avez donc ces différences entre les gens. Et cela les fait paraître tous différents, mais en fait ça part du même principe, et c'est ce principe de la restimulation.

Maintenant, vous êtes très occupé à auditer : vous auditez ce type qui peut supporter la randomité d'un dîner mondain, et vous l'auditez sur un engramme dans lequel il avait un accident. A présent, son environnement consiste en quoi ? La capacité à résister à un dîner mondain, mais la restimulation de l'environnement est ce que vous parcourez sur lui, et c'est un accident. Il est rapidement submergé. Il est rapidement submergé. Il ne peut pas parcourir ce genre d'incident. Il va dedans et il est dépassé, vous voyez ?

Eh bien, l'une des façons dont les pc résolvent ceci, c'est de ne pas aller dedans. Et c'est probablement la méthode favorite de résolution. Ils audient seulement ce qu'ils considèrent comme étant sans danger. C'est presque la première ligne du livre trois de *La Dianétique, la Science Moderne de la Santé Mentale*, vous voyez ? Le mental contrôlant — vous savez, il ne va pas être dépassé. Nous avons des techniques à présent qui peuvent pousser un type là où il sera dépassé, mais là n'est pas la question. L'important, c'est que le mental tend à étouffer toute restimulation qui va le submerger. Il a simplement cette tendance.

C'est comme ce gars qui peut supporter un dîner mondain. Et vous dites : « Est-ce que ça te plairait d'avoir deux enterrements et un accident ?

— *Euuurhh*, non ! » Voyez ?

En fait, ça peut être si terrible, que si deux enterrements et un accident survenaient dans son environnement, il risque en fait d'être complètement — ils n'existent pas. Ils ne sont pas réels pour lui. Il les verrouille dehors comme s'ils n'étaient pas arrivés. Et ainsi il verrouille son bank comme s'il n'existait pas.

Autrement dit, sa capacité à résister à la restimulation est trop faible pour qu'il puisse confronter la piste, et voilà votre problème en tant qu'auditeur. Comment allez-vous vous débarrasser d'une quelconque partie de la piste avec ce gars, hein ? Comment allez-vous vous débarrasser de la moindre partie de la piste ? Comment allez-vous arriver à faire quoi que ce soit avec ce cas ? Parce que ce cas risque de rester là et de ne même pas s'approcher de sa piste, ou de toujours aller ambitieusement de l'avant et d'être dépassé.

Ainsi les cas se divisent en trois catégories : ceux qui sont facilement audités, ceux qui ne vont même pas approcher le bank et ceux qui essaient tout le temps de se suicider dans un bank.

Nous appellerons ces trois cas Trois, Deux et Un, avec Un le cas qui peut être audité, et les deux autres, vous voyez, les cas qui vont toujours en faire trop, mon vieux. En termes de « manger », vous diriez qu'ils ont les yeux plus grands que le ventre et toutes ces sortes de choses. Ensuite, l'autre type qui simplement ne va pas — le cas Deux, vous savez — simplement le type qui ne va même pas s'approcher du bank, il n'a rien à faire avec le bank, tout simplement, vous voyez ? « Quel bank ? » vous savez, « Quel bank ? » Il y a des engrammes de tous les côtés, vous voyez ; il vient juste de passer — il vient juste de passer à travers un pare-brise. « Quel engramme ? » vous savez ? Il est tout le temps en train de creuser sa propre tombe avec ça. Ça n'existe pas.

Et vous dites : « Eh bien, parcourons cet accident que tu viens d'avoir.

— Quel accident ? Où ? Il n'y a pas d'accident. J'apprends simplement à prendre les choses calmement dans la vie », vous voyez ? Et il est malade et malade et malade, mon gars. Il apprenait simplement à prendre les choses calmement dans la vie, vous voyez ?

Il y avait quelque chose qui se passait là, vous voyez ?

Eh bien, comment convertissons-nous les cas Deux et Trois en cas Un ? Comment convertissons-nous ces deux cas, celui qui opère à un niveau suicidaire et celui qui opère selon un principe de non-approche totale, et dont vous n'arrivez pas à faire quoi que ce soit. Et cette base de non-approche est votre exemple le plus flagrant de tone arm collé, le bas tone arm, le thétan mort — ces mauvais comportements du tone arm, vous voyez ? La personne ne s'approche pas du bank. Il n'a rien à voir avec elle.

Maintenant, comment convertissez-vous ce cas en un cas qui est auditable avec un bon mouvement de tone arm ? Eh bien, j'ai — je vous ai fourni beaucoup de données techniques ici. Je ne m'attends pas vraiment à ce que vous en fassiez trop avec ou que vous y réfléchissiez trop. Je suis sûr que vous les comprenez. Mais je suis en train de vous fournir le fondement technique réel des matériaux extrêmement élémentaires que je vais vous communiquer à présent. Ces matériaux sont très élémentaires.

Tous les cas tendent vers la solution sûre. Tous les cas tendent vers la solution sûre. Faites-en une note, écrivez-le et soulignez-le. C'est très, très important. Cet élément est d'une simplicité comme vous n'en avez jamais vue, voyez ? Certains cas — certains cas adoptent aussi une solution vengeresse : « Les faire payer en mourant. »

A présent, quand je dis que tous les cas adoptent une solution sûre, assez bizarrement la solution dangereuse se range dans la rubrique d'une solution sûre. Ça devient farfelu, mais « La chose à faire pour être en sécurité, c'est de sauter du Pont-Neuf », parce que tout ceci se range dans la rubrique d'une solution sûre, vous voyez, mais en fait, cela paraît fortement dangereux. Et très souvent ils sont dépassés. Ceci caractérise donc les cas avec lesquels vous avez des problèmes ou ceux qui ont des problèmes en audition. L'un a simplement adopté une bonne solution sûre, et l'autre a adopté une solution dangereuse parce qu'elle est sûre. Je sais que cela n'a pas de sens. C'est le problème.

Maintenant, si vous faites passer ces cas dans la catégorie auditable, vous les ferez passer dans la voie de la solution sûre : tous les cas passent dans le canal de la solution sûre — solution sûre. Très, très important. La solution sûre peut être établie comme « une décision sûre », « une supposition sûre », « un traitement sûr », « un environnement sûr », « une position sûre ».

Vous avez ici un monde qui est orienté vers la sécurité. Par exemple, il essaye de maintenir les idéaux et les idéaux des droits de l'homme. Mais nous remarquons que les droits de l'homme et la liberté de l'homme sont en train de succomber. Pourquoi ? Parce que vingt spectateurs sont là les bras ballants à observer les flics détruire les droits de l'homme d'un citoyen, parce qu'ils opèrent d'après une solution sûre. Ainsi tous les droits de l'homme disparaissent le long de la voie de la solution sûre.

C'est le trou dans le fond de la baignoire. La chose la plus dangereuse au monde, c'est d'avoir une solution sûre, parce que c'est le trou par lequel la santé mentale s'échappe.

Une solution sûre inhibe l'observation. Et tout ce qui inhibe l'observation, détruit. Qu'une personne soit simplement difficile à rapprocher de son bank ou qu'elle y rentre la tête la première, ou dans un état bien pire — ceci sont des états spéciaux et ne sont pas des gradients de l'autre état — soit très névrosée ou complètement psychotique (ils ne sont pas

apparentés à ces autres états), c'est seulement dans la mesure où ces personnes ont adopté une solution sûre. C'est tout ce que cela établit. C'est le dénominateur commun.

A présent, vous pourriez faire un carton à partir de — rien qu'à partir de cette déclaration, juste en tant que vérité philosophique. Et c'est une vérité philosophique. Et c'est la charrue qui laboure le sillon qui va droit au centre du problème du mental humain tel qu'il a été approché et tel que les traitements mentaux ont tenté de le résoudre — en admettant que ce soient des « traitements mentaux » — ça le laboure tout droit, mon vieux. C'en est la fin. Cette donnée constitue pour le traitement mental une assise tout aussi vaste que « La survie est le dénominateur commun de l'existence », vous voyez ? C'est en fait une autre méthode pour dire survie, sous une forme aberrée. Les gens fabriquent des solutions de survie, qui ensuite deviennent tellement sûres qu'elles deviennent contre-survie.

Ainsi vous avez abordé une toute nouvelle donnée ici. Vous avez une toute nouvelle donnée, qui est aussi irrésistible et qui constitue une assise tout aussi vaste dans le domaine du traitement mental, que la survie en est une dans la vie. Les gens résolvent les choses dans la direction de la survie, même quand cela signifie qu'ils doivent succomber. Quand cela touche au traitement mental, vous examinez en fait les difficultés qu'ont les gens à survivre. Mais la méthode de survie de base est la solution sûre, et elle donne raison à l'individu et donne tort aux autres, et donc elle tend à améliorer la survie de la personne en créant une position de domination ; cela lui permet d'échapper à la domination et lui permet de dominer les autres ; et ensuite, au niveau plus élevé, cela lui permet de survivre et fait que les autres succombent — c'est ce que la personne pense. A votre grand étonnement, vous découvrirez que se suicider est une computation de survie quand il y a de plus en plus d'aberration. Comment survivre : ne pas survivre, bien sûr.

Tout le monde résout cela. L'avare : comment survit-il ? Comment survit-il ? Eh bien, de temps en temps, à New York, ils sortent quelqu'un d'un grenier ou quelque chose comme ça ; il est mort depuis trois ou quatre semaines. Et le type n'avait aucun rembourrage dans son matelas, il n'y a rien dedans à part des billets de cent dollars, vous voyez ? Et sa méthode de survie était d'avoir plein d'argent. Et c'est une solution très sûre. Mais il a négligé, dans son obsession de la solution sûre, de dépenser quoi que ce soit pour pouvoir vivre.

Ainsi, à mesure que l'attention devient de plus en plus concentrée, elle devient de moins en moins sensée.

Pour qu'un individu soit totalement sage, il faut qu'il soit capable d'observer son environnement. Il doit aussi être capable d'imprégner son environnement. Il doit être capable d'atteindre.

Il n'est pas suffisant de vous garder quelques maximes sous le bulbe rachidien, auxquelles vous pouvez vous référer en période de tension. Le souverain arabe, de temps en temps, appelait des poètes pour l'assister dans ses efforts pour gouverner une population infestée de puces, dont le passe-temps favori était d'exécuter des souverains, et ils finissaient avec des choses comme — des bijoux comme « Cela aussi viendra à passer ». Très sage. Très sage. Et cependant, si c'était complètement adapté, cela pourrait tuer quelqu'un.

Les gens confondent la philosophie avec ces mots d'esprit, ces platitudes. Ils cherchent des solutions sûres à travers la philosophie. Et vous pouvez prendre un manuel de philosophie qui a été déposé à la bibliothèque locale et qui a été lu par des scribouilleurs de

marge, et tout ce que vous lirez, ce sont des choses avec lesquelles ils sont largement d'accord, mais aussi qu'ils considèrent être des solutions sûres.

La philosophie n'est donc pas une étude de la sagesse. La philosophie est simplement une étude de solutions sûres. Cela en fait une activité de très bas niveau, en réalité. Par exemple, Kant avait lui-même une solution sûre et j'imagine que c'est ce qui l'a rendu cinglé. Il avait une bonne et sûre solution. Beaucoup de choses étaient inconnaissables. Elles étaient tellement inconnaissables que personne n'en saurait jamais rien. Et ceci, bien sûr, est complètement débile. Si ces choses inconnaissables ne peuvent jamais, à aucun moment, être pressenties, mesurées et expérimentées, comment diable savait-il qu'elles existaient ? Eh bien, il ne le savait pas. Ainsi il a fabriqué là-bas une idée fantasque à ce propos, nommée l'inconnaissable. Et ceci le mettait dans une position très confortable. Il pouvait vivre dans le connaissable.

Et ceci est tellement général, et ainsi de suite, que vous pouvez même le trouver dans *La Dianétique : la Science Moderne de la Santé Mentale*, il est dit que vous n'avez pas besoin de tout savoir pour connaître cela. Bon, c'est bien. Et ceci désarme l'élan de l'individu dans ce domaine, et la quantité de submersion ; cela permet de compartimenter les choses et de les regarder par sections plutôt que d'être simplement submergé par le tout, vous voyez ? Eh bien, c'est une opération entièrement différente que de trouver une solution sûre et ensuite de se retirer quelque part dans un coin avec cette solution sûre et de ne plus jamais rien regarder. Et c'est dans cette activité que vous trouverez le plus de gens engagés.

A présent, cette solution sûre est ce que nous appelons un facsimilé de service. Et c'est tout ce que c'est.

Maintenant, vous pouvez être un auditeur très astucieux. Vous pouvez être un auditeur très intelligent. Et quelquefois (laissez-moi vous faire part de cela en aparté) il vous faudra être intelligent. Il vous faudra élever votre génie au cube pour trouver cette solution sûre chez quelqu'un. Elle se trouvera juste sous votre nez et vous allez vous sentir tout bête quand finalement vous la trouverez. Mais elle était là. Et pour découvrir ce que c'était exactement, et pour l'utiliser, et ainsi de suite — c'est très facile à énoncer, très facile de faire ça. Mais rappelez-vous, chez le pc, cette solution est extrêmement alter-isée, compliquée et ainsi de suite. Même si elle se trouve juste sur le dessus, elle n'est pas croyable. Ça, c'est une des choses.

Il pourrait y en avoir des milliers, vous voyez ? Et il faut choisir la bonne parmi ces milliers. C'est ce qui va vous poser le plus de problèmes. Et parfois vous faites cela avec un génie absolu et vous découvrez que vous êtes en plein dans le mille. Et d'autres fois, vous allez dépenser beaucoup de temps, vous faire beaucoup de soucis et faire preuve d'un génie absolu et vous découvrirez que vous êtes complètement à côté. Donc, le test final est celui-ci : est-ce que le cas est résolu ?

A la question « Ai-je trouvé le facsimilé de service ? » la réponse est « Quand on l'a audité, est-ce que cela a résolu le cas ? » Si la réponse est « oui », j'ai trouvé un facsimilé de service dans le cas, si la réponse est « non », que cela n'a pas résolu le cas, je n'ai pas trouvé le facsimilé de service. Et pour les premiers que vous trouverez, le mieux que vous puissiez espérer, c'est d'avoir découvert quelque chose qui fait bouger le tone arm et qui vous a amené plus près de découvrir le service fac, voyez ? Donc vous êtes toujours prêt à vous contenter de ça — vous êtes toujours prêt à vous contenter de quelque chose qui bouge le tone arm, parce

que cela, bien sûr, va vous rapprocher de la découverte du facsimilé de service. Vous voyez, vous êtes toujours prêt à vous contenter de ça.

Et parfois, après que vous en aurez trouvé deux ou trois — et vous croyiez que chacun d'entre eux était le service fac, mais d'une façon ou d'une autre, le pc n'avait pas une aiguille libre — en fait, il s'est senti très abattu pendant les quelques jours qui ont suivi ; ha-ha, vous savez, ça n'a pas résolu le cas. « Nous avons certainement trouvé le service fac de ce pc, à part que ça n'a pas résolu son cas. »

Ouais, je vous entends d'ici, assis autour d'une table, le soir, au café, disant : « Eh bien, j'ai certainement trouvé le facsimilé de service de Joe, vous savez ? Je l'ai vraiment trouvé. C'était du très beau travail. Nous nous sommes débrouillés pour avoir ces trois lignes en coordination, et elles se croisaient exactement à cet endroit, et c'était « avaler des épées ». Et il pensait toujours ça, et ainsi de suite. Et nous avons eu son facsimilé de service », etc., etc.

Joe débarque et il a l'air... Ou alors maintenant il est complètement à propitiation : « Oui, ils ont trouvé mon service fac. Oui, oui, ils l'ont trouvé. Je me sens dans un état terrible — je veux dire, je me sens bien. »

Ainsi vous voyez, le test lui-même — l'énoncé est très simple — et le test pour savoir si oui ou non vous avez trouvé le service fac, est aussi très simple : en fait il se lit sur l'électromètre. Si vous avez trouvé un service fac dans le cas, l'aiguille sera plus souple et le tone arm sera dans une condition plus raisonnable. Vous voyez ? Et si finalement vous avez tout traversé jusqu'au service fac du cas, vous voyez, c'est comme tous ces service fac supplémentaires que vous en avez extirpés et qui sont comme des bandes d'arbres et d'herbe aux flancs du pic montagneux, vous voyez ? Vous n'avez pas atteint le pic, mais vous en avez certainement retiré beaucoup d'arbres, vous savez, et vous avez enlevé quelques rochers, et il ressemble davantage à un pic, de toute façon. Il était simplement entouré de nuages quand vous l'avez localisé pour la première fois, voyez ?

Le test pour cela, dans tous les cas, est une aiguille plus lâche, un tone arm qui se comporte mieux. Vous voyez ? Donc, vous êtes toujours prêt à vous en contenter.

Maintenant, l'autre règle que vous confrontez ici, c'est que vous faites un prepcheck de ce que vous avez trouvé et qui ne se parcourt pas sur raison-tort. Et ce qui ne se parcourt pas avec un prepcheck, vous le parcourez sur raison-tort. Donc vous le faites aller et venir. C'est assez souple.

Bon, laissez-moi voir. Vous regardez le dossier du pc et vous trouvez « cacahuètes », et vous trouvez « frères » — et c'était autre chose, vous savez, ce sont des vieux trucs qui ont été trouvés chez le pc, des assesments d'un genre ou d'un autre — vous trouvez « mécanique », et trouvez « biscuits pour chien », et vous trouvez « moi », vous voyez ? Des choses diverses, vous savez ? Vous déterrez ceci de sa vieille 2-12 et de ses parties de l'existence, et de ceci et de cela, et de cette sorte de choses.

Eh bien, en réalité, vous pourriez progresser avec le cas si vous appliquiez simplement cette règle : prepcheckez chacun d'eux. Vous comprenez ? Vous pourriez assesser la liste et prendre l'item qui donne le plus grand read et prepchecker ça, et ensuite assesser de nouveau la même liste. Parce qu'il doit être quelque peu présent dans le cas, vous voyez ? Et quoi que vous trouviez d'autre, vous le prepcheckez, vous comprenez ? Et simplement vous

prepcheckez tout ce que vous trouvez. Vous voyez, simplement vous le prepcheckez. Et à la seconde où vous n'obtenez plus d'action de tone arm avec le prepcheck, parcourez... Ça c'est vraiment en gros, ce que je suis en train de vous donner maintenant, vous comprenez, mais je suis juste en train de vous le montrer. Vous pouvez prendre ce fusil qui est en cours de développement — la R3SC — vous pouvez juste prendre ce fusil et le pointer dans presque n'importe quelle direction et les oiseaux tombent du ciel, vous voyez ? C'est une chasse merveilleuse, franchement. Le cas va avoir des améliorations, peu importe ce que vous faites.

Eh bien, ce que vous ne pouvez prepchecker avec une action de tone arm, vous pourriez le traiter comme un facsimilé de service. Je veux dire, juste un, deux, un, deux, voyez ? Donc soit ça se prepchecke, soit ça se parcourt sur raison et tort, vous voyez ? « Comment est-ce que cela te donnerait raison et donnerait tort aux autres ? »

Eh bien, un pc — cela ne donne pas grand-chose sur un prepcheck, et pas grand-chose sur raison-tort : très bien, très bien. Et alors, il n'y avait pas d'oiseau dans la portion de ciel où vous avez tiré avec votre fusil. Je veux dire, vous n'avez fait de mal à personne. Vous n'avez fait aucun mal à personne. Et en quelque sorte, c'est gagner discrètement du terrain sur la montagne. Vous en retirez une couche de nuages et vous coupez quelques arbres sur la pente et vous déblayez une avalanche au bulldozer du flanc de la chose et ainsi de suite. Et elle paraît plus grande et plus imposante, etc. Davantage de nuages s'en dégagent, vous voyez, et elle se voit de plus en plus clairement. Parce que vous ne pouvez pas continuer ce type d'action sans exhiber, à la fin, le facsimilé de service.

Maintenant, ce qui est drôle, c'est que même l'auditeur le plus obtus, s'il continuait ce type d'action, consistant à assesser quelque chose ou à trouver quelque chose qui avait été assésé, et à le prepchecker, et si le prepcheck ne fonctionnait pas bien, à parcourir raison-tort, vous voyez ? Vous savez, parcourir les étapes de la R3SC dessus, voyez ? Si vous ne pouvez pas prepchecker l'item, manifestement cela déclenche de la masse, et donc, si ça déclenche de la masse, manifestement ça a quelque chose à voir avec le facsimilé de service. Ainsi vous parcourez raison-tort et vous vous débarrassez de ça, et ainsi de suite. Et vous continuez simplement ce genre de choses et vous conservez une liste de vos débris des autres choses qui se sont peut-être déclenchées pendant le parcours. Et votre intelligence — votre intelligence va payer à la longue. Plus l'auditeur est intelligent, le moins de temps il pourrait prendre pour le faire. C'est à peu près la seule chose que vous êtes en train de réduire.

Mais l'auditeur très, très intelligent peut être trop intelligent. Je ne vous mets pas en garde contre le fait d'être intelligent ; soyez un génie, mon vieux. Aucun problème. Mais en fait vous pouvez prendre ce cas — à présent, c'est pourquoi j'ai commencé cette conférence avec les données sur la restimulation — vous pouvez prendre ce cas, et il y a un assesement dont je vais vous parler maintenant, et qui est si puissant que ce pauvre type qui a la résistance d'un dîner mondain, vous voyez, vous allez lui offrir les tripes de la totalité de son cas. Vous allez probablement passer les prochaines heures à lui tenir la main, parce que les murs continuent à *bloooo-zooong* !

Maintenant, j'ai dit à un vieil auditeur, qui est un invité ici ce soir, Mike, je lui ai dit il y a un certain temps : « Tu vois, nous auditons la donnée stable pour la sortir du chemin de la confusion, ainsi la confusion va s'écouler et c'est ça le flux sur l'électromètre. » Et il est devenu *zzz-zz-zz-zz-zz*, vous voyez, parce qu'on lui avait enseigné quelque chose de différent. On lui avait appris que vous ne tirez pas la donnée stable du dessous du pc, ou sinon vous

obtenez la confusion. Si vous donnez un coup sec trop soudain, vous voyez ? Et il est devenu assez pâle quand je lui ai dit cela. Donc à l'occasion, vous deviendrez probablement assez pâle.

Autrement dit, vous pouvez gravir cette pente trop verticalement. Vous pouvez immédiatement saisir la montagne et dire : « Elle est partie », vous voyez ? Et le pc dit : « Mon Dieu, qu'est-ce que je fais dans tout ce brouillard ? Où suis-je ? Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que c'est ? Vous voyez, quoi — où, où, où, quoi ? *Ooh-oh-oh* ! Il m'arrive quelque chose de terrible ! » Et il sent que les masses vont de ce côté et de l'autre côté, et de la douleur apparaît et disparaît, et le bout de la pièce — il semble que tous les tableaux vont comme ça, vous voyez ?

Vous voyez, avec du grand génie, simplement vous... « *Tsk* ! Une montagne en moins ! »

Ainsi vous voyez, ce n'est pas forcément la chose la plus sage au monde que de ne pas subrepticement gagner du terrain sur le cas. Mais ça ne va blesser personne, à condition que vous parcouriez la R3SC dessus jusqu'à ce que ce soit aplani. Maintenant, vous faites cet assesment et vous lui laissez le truc sur les bras ; voilà le résultat immédiat. Il faut l'auditer, maintenant, pour que tout aille bien. Ainsi vous allez voir des périodes où les pc ne vont pas être heureux de tout cela.

Maintenant, je vous ai dit que tout pc est susceptible de vous déclarer, quelque part lors du parcours du facsimilé de service — l'un des tests d'un facsimilé de service, c'est que le pc dit à un moment : « Je ne suis pas certain qu'il soit sage de se débarrasser de cela. » Vous voyez, il va dire ça d'un vrai, d'un véritable facsimilé de service, quelque part sur le parcours. C'est ce qu'il va dire. Eh bien, vous trouvez le facsimilé de service, et le pc va dire ça immédiatement. « *Euhhhp* ! » Il va essayer de mettre les freins partout. Bien sûr, il ne va pas y arriver.

Bon, vous n'allez rien faire de très désespéré à cette personne tant que vous l'amenez jusqu'au bout. Oh, il va connaître quelques mauvais jours — c'est pas grave. Ça fait partie du travail.

Mais il se peut que vous, il se peut que vous — maintenant, laissez-moi vous donner cet avertissement — il se peut que vous pratiquiez dans le domaine de la névrose ou de la psychose à un moment ou à un autre, vous voyez ? Vous pénétrez ce domaine et vous vous assurez très très soigneusement de dégager les escarpements avant d'arracher la montagne par ses racines. Parce que cette personne, du fait qu'elle perd les pédales, ne peut pas résister à la restimulation de l'environnement pour commencer, donc vous avez ajouté la restimulation de l'audition à la restimulation de l'environnement pour quelqu'un qui ne peut pas supporter la restimulation de l'environnement. Alors bien sûr, elle ne peut rien supporter. Ainsi, le seul chemin que vous pouvez suivre avec ce cas, quand bien même il se tient là — et ce sera vrai : il se tiendra là et vous dira carrément son facsimilé de service. Cela devient très tentant. Vous regardez certains de ces personnages, et il vont tout bonnement vous dire leurs facsimilés de service. Cela requiert très peu de génie pour déchiffrer exactement quelle est la formulation du facsimilé de service qui est là, parce que la personne vous le dira tel quel.

Par conséquent, il faut dans une certaine mesure réduire la restimulation de l'environnement sur le cas. Vous suivez cela ? Autrement dit, la réduction de la restimulation

de l'environnement devrait toujours suivre, et vous devriez être capables de vous assurer que la restimulation de l'environnement soit minimale pendant le procédé, et elle doit toujours l'être et continuer à l'être au cours de l'audition.

Vous avez n'importe quels restimulateurs de l'environnement présents à proximité d'un psychotique et vous n'allez même pas vous en approcher, quels qu'ils soient, peu importe ce que vous savez. Vous voyez, parce que vous ajoutez la restimulation environnementale de l'audition, voyez, à la restimulation réelle existant dans l'environnement, et le type est déjà submergé par l'environnement, alors bien sûr, il perd les pédales, il perd encore plus les pédales. C'est pourquoi vous devez approcher cela par gradients.

Maintenant, pour les cas que l'on voit passer, je ne vous mets vraiment pas en garde contre cela, parce que peu m'importe si ces cas vont ou non se coucher la nuit et avoir des trous qui apparaissent au milieu du plancher, et si d'autres phénomènes variés et curieux se produisent, parce que ces cas vont être audités de nouveau et le procédé prendra soin de la restimulation.

C'est une chose terrible à confronter. Et le meilleur est l'assesement, le moins il a été approché par gradient — autrement dit, le moins vous avez parcouru de versants de la montagne avant de parcourir le facsimilé de service — eh bien, plus le choc est important pour la personne. Il y a des tas de restimulations. Vous venez de prendre toutes ses difficultés dans cette vie et vous leur avez fait une « ectomie », simplement comme ça — bang ! Fini, parti, mon vieux ! Les voilà, vous voyez, et vous laissez le pc avec rien d'autre que de la confusion. Voilà la confusion qui reste là. Et elle n'a aucun électromètre à travers lequel se déverser et aucune commande d'audition pour la guider vers la sortie, et ainsi de suite, alors elle commence simplement à heurter le pc de toutes les directions.

Rappelez-vous, le pc a adopté cela parce qu'il ne pouvait pas supporter la confusion. Alors il a adopté une solution sûre. Une solution sûre est toujours adoptée comme un refuge par rapport à la restimulation de l'environnement — toujours, inévitablement.

Par conséquent, effectuer un assesement de facsimilé de service ne demande pas nécessairement une grande précision de prime abord. Des choses ont été trouvées sur le cas, il y a des choses qui inquiètent le pc, dans le cas. Prenez certaines petites données stables, une approche de la situation de type RIC, ce genre de chose. C'est très bénéfique pour le cas. Et cela devient de la guérison, vous voyez, au Niveau II de Scientologie. Vous avez de la guérison à présent.

Vous dites : « Eh bien, qu'as-tu fait pour ta lombose ? Est-ce que quelqu'un dans ta famille a une lombose ? Qu'a-t-il fait pour cela ? » vous voyez ? « Qu'as-tu fait à son sujet ? » S'il se produit une interversion quelconque tel un changement de valence ou quelque chose comme ça, vous vous contentez de faire parler la personne à ce sujet.

Mais il s'agit de solutions. Vous lui demandez des solutions sûres, des données stables. Et plus la personne a mis en place des données stables, et plus de solutions sûres elle a établi au sujet de sa lombose, et moins la lombose va se décharger. Ainsi vous continuez à arracher ces choses et éventuellement la lombose s'en ira.

Mais bien sûr, quand la restimulation de l'environnement est trop forte, aucune charge ne s'écoulera du cas et vous aurez ce pourcentage de cas, qui seulement en parlant un peu, ne

vous donnera aucun mouvement de tone arm. Et c'est parce que cette personne est déjà assez submergée. Vous voyez, l'environnement lui-même est le facteur submergeant.

Mais revenons à l'autre sujet. Comment augmentez-vous — comment augmentez-vous la capacité d'un individu à résister à la restimulation de l'environnement ? Si c'est un facteur important, comme je vous l'ai annoncé au début de cette conférence, si c'est un facteur important, comment augmentez-vous sa capacité à le faire ? Eh bien, vous tirez son facsimilé de service. Son facsimilé de service est ce qui, en fait, réduit — à part ses capacités innées, ce qui pourrait être différent — c'est ce qui réduit son aptitude « à voir son environnement. Plus il a adapté de solutions sûres, plus la restimulation de l'environnement qu'il n'as-ise pas est grande, moins il confronte, et moins il peut confronter. Ceci devient très vite et très rapidement une spirale descendante. Donc, la chose qui réduit sa capacité à prendre son environnement en mains, assez étrangement, est la chose qu'il a adaptée pour prendre en mains son environnement à sa place. Vous enlevez cela, et tout de suite, vous augmentez l'aptitude de l'individu à prendre l'environnement en mains.

Parce qu'il le voit à présent. Il l'inspecte. Cela peut ne pas le rendre heureux, mais ce n'est pas ce que nous essayons de créer. Nous n'essayons pas de créer une personne heureuse, nous essayons de créer une personne capable. Il y a beaucoup de lunatiques qui sont tout à fait heureux.

Donc, si vous provoquez une condition au Niveau III où l'individu n'a pas de restimulation dans l'environnement, il ne va pas interrompre son audition à cause de la restimulation de l'environnement, et vous serez capable au Niveau IV d'aller sur l'arrière-piste parce qu'il ne combat plus l'environnement. Et cette restimulation n'est pas tout le temps ajoutée à son cas. Et c'est sur cette restimulation ajoutée que l'on peut compter pour verrouiller son tone arm, s'il a une quelconque fragilité de son tone arm, vous voyez ? C'est cette petite restimulation de l'environnement ajoutée. L'environnement est trop restimulant, donc il ne peut pas aller sur l'arrière-piste. Il est donc très important que vous vous en débarrassiez si vous voulez un parcours en douceur et plus rapide vers OT.

Et maintenant je vais vous dévoiler pourquoi je suis, soudainement parti sur cette voie : c'est parce je veux un parcours plus rapide vers OT. Peu m'importe vraiment si quelqu'un devient Clair ou non. C'est juste entre vous et moi. Rendre un être humain sacrement meilleur, résoudre la névrose, résoudre la psychose, rendre un type capable, ce sont des choses rapides à faire, ce n'est pas comme un tortillard de montagne. Vous pouvez faire un Clair en enlevant suffisamment de facsimilés de service. Vous pouvez faire un Clair stable, ainsi vous cesserez de vous excuser parce qu'il est seulement un Clair Keyed-Out, parce qu'il va rester ainsi plus longtemps, vous voyez ? Et tout ceci ce sont des êtres humains meilleurs, des êtres humains meilleurs, et ainsi de suite, et c'est bien. Et c'est un état qui vaut vraiment la peine d'être atteint, et les gens seront heureux avec cet état, et tout va bien.

Et juste entre vous et moi, je me fiche complètement de cet état — je veux quelqu'un capable de se lancer sur la piste totale, vous voyez ? Alors ceci a été développé et j'ai augmenté la vitesse de développement pour raccourcir la longueur du parcours du Niveau IV, qui est déjà assez considérable.

Donc, en réduisant la restimulation de l'environnement sur le parcours du Niveau IV, en extirpant le facsimilé de service — qui est ce qui encourage la restimulation de l'environnement — nous avons alors suffisamment d'attention libre pour pouvoir aller sur la

piste totale et pouvoir effacer les choses plus vite. Et nous ne sommes pas toujours retenus par « Le type est un cas de bas tone arm », « Le gars a un tone arm haut, collé », « Nous avons commencé à parcourir un GPM, nous nous sommes un peu mélangés, nous sommes allés dans les buts de l'Ours, et ensuite nous avons parcouru l'Hélatrobus, ensuite — *ha !* — *uhuugh !* Je ne l'ai pas réalisé, mais nous étions dans les buts d'image-invisible tout du long ! »

Maintenant, nous ne voulons pas que le tone arm de ce pc soit complètement bloqué à cause de la restimulation de l'environnement, voyez ? La restimulation de la séance chute aussi parce que toute difficulté que votre pc a pendant la séance est en fait de la restimulation de l'environnement, parce que la séance fait aussi partie de l'environnement. Donc, s'il a des ennuis de séance, la séance est dure et ce genre de choses, parmi ses difficultés, bien sûr, si vous supprimez cela, il peut en faire plus sur la piste totale de toute façon. Ainsi je me débarrasse des sources de restimulation, vous voyez, et des raisons de restimulation pour m'embarquer sur la piste totale et vraiment m'occuper des choses qui doivent être éliminées, de sorte que nous n'avons pas besoin de nous soucier de ces autres choses, vous voyez ? C'est important.

A présent, qu'est-ce que cet « assesement au-delà de l'assesement » ? Je vois que vous tenez tous vos papiers prêts pour noter cet assesement. Deux ou trois d'entre vous vont être très surpris, vous allez prendre certains dossiers ce soir et vous retrouver en train de les regarder et ça dira : « Pourquoi n'as-tu pas fait ça ? » Vous savez, je veux dire, ce genre d'attitude. Je suis bon à ce genre de choses. Une fois que j'ai résolu quelque chose, je n'ai aucune patience avec les gens qui ne le comprennent pas ! Ouais.

Enfin bref, l'assesement est simple. Et nous revenons à notre « vieille, usée, grinçante » technologie des listes de Listing et Nulling. Et si vous ne savez pas comment faire ça, mon vieux, vous n'avez pas été dans le coin et je suis désolé pour vous. Mais je crains que personne n'aille gaspiller beaucoup de sympathie pour vous. Il y a plusieurs handicaps que vous pouvez rencontrer avec les listes de Listing et Nulling, et si j'entends quelqu'un parcourir une liste des parties de l'existence longue de 187 pages, eh bien, nous avons un endroit tranquille de l'autre côté du domaine où un coup de feu passera inaperçu, alors, prenez garde !

Parce que cela devient simplement absurde, mon vieux. Certaines personnes peuvent prendre ces listes et parcourir leurs facsimilés de service à la folie sur elles. Oh oui, c'est vrai ! Je veux dire, juste parcourir des quantités fabuleuses de listes.

Quelle est la longueur d'une liste ? Eh bien, une liste est aussi longue qu'il le faut pour être nullée. Elle contient l'item et ainsi de suite. Et je peux voir ça d'ici, des gens se battant contre des aiguilles sales et faisant du Listing. Et je peux voir ça d'ici : « Eh bien, est-ce qu'ils ont obtenu le facsimilé de service de Jules ? Est-ce qu'ils ont obtenu le facsimilé de service de Jules, maintenant ? » vais-je dire.

« Eh bien, non, ils sont toujours en train de faire le Listing.

— Voyons, quand était-ce ? Oh, c'était, voyons, regardons — quand ont-ils commencé à faire le Listing ? Regardons le dossier. Oh, eh bien, ils ont démarré le Listing il y a un mois ! » Vous seriez étonnés. J'ai vu cela arriver.

Alors, arrêtez les bêtises. Arrêtez les bêtises. C'est stupide. Une liste est aussi longue qu'il le faut pour empêcher le pc d'avoir une rupture d'ARC parce qu'elle est incomplète. Et

c'est juste une liste, vous voyez ? Nous nous fourrons donc dans tous ces ennuis. Mais ce n'est pas grave du tout. Nous pouvons y remédier à présent. Pour toute absurdité que nous voyons à ce sujet, je vous ai déjà dit quel était le remède : un coin tranquille du domaine. Parce que franchement, j'en ai assez de cette source de randomité.

Mes listes ne sont jamais plus longues, jamais plus longues qu'environ huit, neuf, dix pages, avec à peu près vingt items sur chaque page, vous voyez ? Alors je ne comprends pas une longue liste. Je ne vois aucune raison à une longue liste. Si votre liste n'est pas complète, elle ne va pas se nuller, bien sûr, mais je n'ai jamais eu besoin d'en faire une plus longue que ça pour la nuller, donc je ne comprends pas tout cet autre — à moins que ce soit simplement plus sûr de continuer à faire du Listing !

Enfin bref, vous faites une liste, les parties de l'existence. Maintenant, certains d'entre vous sont grandement — vous êtes déjà riches, parce qu'en plein milieu du dossier de votre pc, vous trouverez une liste complète des parties de l'existence. Probablement que ça a déjà été fait. Les parties de l'existence — la chose a même parfois été nullée.

Ainsi vous faites une liste des parties de l'existence. Et vous la nullez. Et franchement je me fiche si cela donne un « in », deux « in », trois « in », quatre « in », quelque chose de cet ordre. Je m'en fiche. Je me fiche si ça donne des rock slams, des rocket reads. Je me fiche de ce que fait l'item qui en résulte, du moment qu'il s'exprime d'une façon quelconque sur l'électromètre. Je m'en fiche même si c'est correct, du moment que le pc n'est pas en désaccord avec. C'est la seule chose à laquelle je fais objection, ici.

Donc vous faites un bon Listing bien fait. Essayez simplement d'obtenir une belle liste et nullez-la rapidement, et ainsi de suite, jusqu'à ce que vous ayez un item « in ». C'est bon, c'est bon. Vous faites ça, soyez bénis. Mais s'il en ressort que quatre items ont été laissés « in » et que la liste n'était probablement pas complète dès le départ, et qu'il y a beaucoup de randomité, nous nous contenterons de faire la seconde étape sur les quatre niveaux restants. Vous comprenez ? Nous nous en fichons royalement. Tant que le pc ne dit pas : « Mais ce n'est pas possible — c'est parce que j'ai une objection là-dessus, tu sais ? J'ai mis accidentellement « jupes à crinoline » et je ne sais pas pourquoi j'ai mis ça, ça n'a rien à voir du tout avec mon cas ! Ça ne répond même pas à la question. »

Et l'auditeur dit : « Eh bien, c'est ce qui est « in » : « jupes à crinoline ». »

Parce que vous recherchez un facsimilé de service, donc toutes les choses s'appliquent. Et à la base, l'individu est très intéressé par son facsimilé de service.

Maintenant ce qui est drôle, c'est que les pc veulent uniquement se rapprocher de la montagne, et ils vont directement la gravir. Ils ne peuvent pas s'arrêter.

Il existe une drôle de zone avant que vous vous approchiez de la montagne, et il est certain qu'ils vont rebondir dessus. Parce qu'ils vont la dramatiser ; ils vont faire uniquement ce qui est sûr ; ils vont seulement dire ce qui est sûr. Et ils marchent très prudemment et ne vous diront rien qui ait un rapport avec quoi que ce soit. Ils traversent la vie sur une corde raide, voyez ?

Et par conséquent, il se peut que vous deviez vous livrer à plusieurs approches, et l'assestement en entier peut devoir être fait plusieurs fois. Donc la précision de votre premier parcours et la facilité avec laquelle vous pouvez le faire ou la difficulté que vous pouvez rencontrer à le faire, tout cela je m'en fiche. Comprenez-vous ? Vous avez probablement déjà

assez dans le dossier du pc pour effectuer un prepcheck ou auditer la R3SC durant un certain temps, vous comprenez ? Je m'en fiche même si vous utilisez ça — parce que personne n'est dans une condition tremblotante — ou si vous lui retirez le plancher de sous ses pieds avec cet assesement. Parce que si la personne est dans un trop mauvais état, elle n'est pas vraiment sur le point de vous donner le service fac, mais elle va vous donner son cousin, et ce cousin est tout aussi valable que quoi que ce soit d'autre.

Maintenant, vous avez une liste des parties de l'existence, n'est-ce pas ? Très bien, et vous l'avez assessée, n'est-ce pas ? Et vous avez fini avec un, deux, trois ou quatre éléments « in ». Très bien, épatant, épatant. Maintenant, nous avons essayé de finir avec un item « in ». Nous espérions qu'un seul resterait « in ». Ça rend la vie plus facile.

Alors ensuite nous prenons cet item que nous avons trouvé, et à présent nous listons les solutions sûres pour lui, ou les présomptions sûres à son sujet, ou les décisions sûres qui peuvent être prises en ce qui-le concerne. C'est ce que nous pouvons clarifier avec le pc. Ce que nous voulons vraiment, ce sont — ce que nous voulons réellement ce sont les facsimilés de service qui s'y rapportent. Mais la meilleure façon de l'exprimer, c'est « solutions sûres » ou « présomptions sûres ». Et ensuite vous faites une liste. Et une fois de plus, il ne s'agit pas de traverser 187 pages bien remplies, qui continuent, parce que ce n'est pas l'audition, ça. C'est juste essayer de trouver quelque chose à auditer, vous comprenez ?

Ainsi, au mieux de votre capacité, vous vous faites une liste complète qui peut être nullée et qui contient une phrase ou un item significatif, et ainsi de suite, et vous obtenez ça. A présent, cela ne veut pas dire que vous avez trouvé le facsimilé de service. Cependant, l'item est, probablement, soit aussi près du service fac qu'il vous est possible d'aller pour l'instant, soit le facsimilé de service. C'est l'un ou l'autre. Donc nous allons le traiter, quoi qu'il en soit.

Maintenant, nous allons prendre cet item ; nous allons le travailler à fond. Nous n'allons pas établir une liste « représente » à son sujet, nous allons le travailler à fond. Nous allons ruminer sur cette chose que nous avons trouvée finalement, vous voyez ? Peu m'importe ce que c'était — « porter des jupons ». Je me fiche de ce que c'est, vous voyez ? Et nous allons ruminer sur cette chose jusqu'à ce que nous obtenions qu'elle soit une solution pour plus que cette dynamique-là.

Nous, méchamment — nous avons trouvé « cacahuètes » sur nos parties d'existence, et la chose à faire avec les cacahuètes, la chose sûre à faire avec les cacahuètes, c'était « ne pas les manger ». C'était notre item, vous voyez ? Maintenant, ça, c'est l'item final pour « la solution sûre aux cacahuètes » : « ne pas les manger ». Voyez ? Très bien.

Maintenant, vous pourriez en fait auditer cela. Vous voyez, vous pourriez le prepchecker ou parcourir la R3SC dessus — vous n'arriverez probablement pas à le prepchecker. Parce que c'est trop près, ça va déclencher des masses, ça va rendre les choses assez collantes. Mais si vous en parlez pendant un moment avec le pc et que vous demandez au pc de l'énoncer de diverses façons, « Comment ce type de présomption pourrait s'appliquer aux autres dynamiques ? Y a-t-il autre chose que ceci pourrait... ? » Et le pc devra vous donner une variation de cela. Nous prenons la liste des parties de l'existence à présent, et nous essayons de voir si cette solution convient à d'autres parties de l'existence, et comment elle devrait être reformulée pour coller avec les autres parties de la liste et « cacahuètes ». Vous comprenez l'idée ?

Nous essayons de faire un ajustement subtil ici, qui nous amène à une version plus large de notre présomption sûre, de sorte qu'elle s'applique à plus d'une dynamique. Et si nous pouvons réaliser cela, eh bien, hurra, hurra, hurra, voyez ? Nous nous trouvons probablement dans une zone bien plus grande du service fac. C'est un moyen de gravir les échelons, vous voyez ? Mais je vous l'ai dit, il n'y a absolument aucun problème avec le fait de simplement le parcourir, juste ce que vous avez trouvé, vous comprenez ? Mais vous allez devenir très malin, tôt ou tard, et vous direz : « Tiens donc ! Vous savez que ce type dit : « ne pas les manger. » Hmm-hmm. « Ne pas les manger. » « Ne pas les manger. » Maintenant, voyons. Est-ce que cela convient à une quelconque autre partie de ces dynamiques ? » et ainsi de suite.

« Ne pas manger, ouais, ne pas manger. Ah, ouais. Euh... ça colle euh... oui, en réalité ça colle sur la première dynamique. Ça colle sur la première dynamique. Ça colle sur la première dynamique », et ainsi de suite. « Quand je suis en audition, j'ai toujours l'impression de manger mon bank, vous voyez, c'est ce « ne pas manger », vous savez, « ne pas manger. » Et euh oui, oui, quatrième dynamique. Vous ne devriez pas manger des hommes. Oui, quatrième dynamique, et cinquième dyn... C'est sûr, vous ne pouvez pas manger le MEST. C'est la meilleure réponse au MEST, c'est ne pas le manger, vous savez ? »

Et ainsi de suite. Eh bien, vous l'avez sorti de « ne pas manger » alors. C'est votre réponse la plus élémentaire à la situation. Vous voyez, cette chose est plus large. Il y avait juste un petit fanion qui dépassait seulement, une petite portion d'une dynamique qui comportait cette présomption. Mais cette présomption ne résout pas vraiment les cacahuètes, elle résout le tout au grand complet. Et quand vous en tenez une qui résout le tout, mon vieux, vous êtes assis là avec les pattes pleines de facsimilés de service. Et si vous ne l'avez pas obtenue, vous devez auditer ce que vous avez trouvé. Vous voyez ? Vous allez le prepchecker ; si vous ne pouvez le prepchecker, vous allez parcourir la R3SC. Ou alors vous allez parcourir la R3SC, et si vous ne pouviez pas la parcourir si facilement que ça — vous savez, les questions ne sont pas survenues — alors vous allez prepchecker. Voyez, vous allez vous occuper de ce que vous avez trouvé.

Et ensuite vous allez refaire toute l'opération. Sauf que ce sera une nouvelle liste des parties de l'existence, parce que, écoutez, vous avez prepchecké une partie du facsimilé de service, donc sa façon de regarder aura changé, donc il va vous donner une liste différente des parties de l'existence. Voyez ? Et ensuite vous allez avancer avec ça, et vous allez obtenir n'importe quelle partie de l'existence que vous avez maintenant assessée, et puis vous allez prendre cette partie de l'existence, et vous allez lister ça, vous savez ? Les solutions sûres à ce sujet, les présomptions sûres à son propos, les solutions sûres — quoi que ce soit que vous avez pu lister et qui vous a donné des choses qui avaient l'air de service fac, voyez ? Vous allez rendre cette liste complète et ensuite vous allez la descendre en deux coups de cuillère à pot ; vous allez prendre l'un des items. Le voilà. A présent, vous avez une jolie chose. Et elle dit : « présumer que tout va me détruire. » *Uhoouo-ouoph*. Mon vieux, vous avez atteint le fond du tonneau. Présomption sûre. Si vous ne présumez pas cela, quelque chose pourrait le faire. Et bien sûr « manger des cacahuètes », eh bien, c'est en réalité dévorer — « me dévorer », « me détruire ». C'est le plus qu'il a pu l'approcher. Ainsi à votre deuxième assesement, il s'est simplement déplacé vers le centre, voyez ? « Présumer que tout va me dévorer. » C'était le facsimilé de service. Vous en aviez juste trouvé une variante insolite, vous voyez ?

Et vous continuez à y travailler, vous continuez à y travailler, et vous continuez à travailler sur le pc jusqu'à ce que vous ne puissiez plus faire fonctionner votre électromètre. C'est là que vous arrêtez.

L'aiguille monte vers le milieu et elle tombe, vous voyez ? Et l'aiguille — avez-vous vu une aiguille qui est trop difficile à mettre sur set ? Vous n'arrivez pas à la mettre dans la zone set, parce qu'elle s'en va ? Et vous pouvez deviner où le TA devrait se trouver, mais en fait vous ne pouvez pas vraiment l'y mettre. Eh bien, c'est vraiment une aiguille libre, libre.

Le pc est assis là. Le pc ne s'inquiète de rien.

Mais n'allez pas croire que le pc ne va pas s'inquiéter à un moment ou un autre en cours de route, parce que vous atteindrez ce stade pour chacune des choses que vous avez trouvées. Quand vous arrivez à ce stade, si vous êtes en train de faire un assesement de quelque sorte que ce soit, le pc va vous dire : « Ooohh, je n'en suis pas si certain. Si je me débarrasse de ça... Non. »

A présent, il y a une autre chose que vous devez savoir à ce sujet, et c'est que vous aurez parfois fait parcourir quelque chose à quelqu'un, disons — eh bien, utilisons simplement « manger » — « une incapacité à manger ». Et vous avez parcouru cela jusqu'au bout brillamment, vous voyez ? Et le pc est toujours dans un état horrible sur ce sujet. Il y a une étape de plus que vous pouvez faire avec ça. Après que vous avez tout fini et le pc — l'aiguille est devenue plus lâche et tout ça, mais le pc : « Oh, je ne suis pas si sûr de ce truc. Le... euh... » Vous avez seulement coupé le sommet de la chose, voyez ? Alors maintenant, faites « une présomption sûre concernant l'incapacité à manger » ou « une présomption sûre concernant le fait de manger ». Vous comprenez ? Vous ne vous êtes pas assez rapproché du facsimilé de service. Vous comprenez l'idée ?

Disons « une incapacité à manger ». Eh bien, en fait, je vous ai dit une donnée qui ne vaut rien : « une présomption sûre concernant le fait de manger » est bien plus susceptible de produire le facsimilé de service. Autrement dit, c'est un renversement, *flip, flap*. Le pc n'utilisait pas seulement « manger », mais vous n'avez rattrapé qu'une portion, vous comprenez ? Et vous pouvez vous frayer un chemin à travers cette chose, vous pouvez obtenir une meilleure formulation de ce que vous venez de parcourir et terminer. Et parfois, vous ne pouvez avoir une meilleure formulation, auquel cas, bien sûr, vous vous en sortez avec la première formulation.

Je suis simplement eh train de parler des ajustements de l'assesement, vous voyez ? Parfois vous allez obtenir quelque chose comme « une incapacité à manger ». C'est le service fac. Et ça fonctionnait, il culpabilisait les gens avec, et vous savez, il donnait tort aux autres et se donnait raison, et tout ceci a été parcouru et prepchecké, et tout s'est amélioré. Mais vous remarquez que le tone arm est toujours terriblement immobile vers la fin de ce truc. Il allait bien pendant longtemps, et cependant vers la fin, le pc se sent comme...

Vous dites : « A présent, comment te sens-tu à propos de « l'incapacité à manger » ?

— Eh bien, je ne sais pas, je veux dire — whooa. Il n'y a rien pour moi là-dedans, manger, non... », etc., etc.

Eh bien, vous avez aplani tout ce que vous pouviez aplanir sur la chose, vous voyez ? Eh bien, vous avez intérêt à présumer que vous êtes arrivé près de la montagne, et vous avez intérêt à établir une présomption sûre sur le sujet que vous avez trouvé auparavant. C'est la

règle. Il y a une présomption sûre concernant le fait de manger que la personne pourrait faire. Vous êtes en train de faire une sorte de liste de présomptions sûres sur la présomption sûre, vous voyez ? « Représente. » Et vous vous rapprochez et ça avale bien plus de terrain. Vous comprenez ?

A présent, ce que je vous ai dit en dernier peut vous avoir mis dans la confusion. Je m'en fiche royalement, parce qu'à aucun moment je ne dis que vous ne devez pas faire preuve du plus haut niveau de génie en faisant tout ceci. Cherchez l'identification. Cherchez les identifications — cela veut dire $A=A=A$. Vous effectuez ce prepcheck ; vous effectuez ce prepcheck sur « poupées » — pour une raison ou une autre, « poupées d'enfants », dans cette vie, et ainsi de suite, « poupées ».

Et ils disent : « Toutes les poupées sont bon marché » ou « On donne toujours les poupées pour rien. »

Faites attention à cela. C'est une déclaration complètement déraisonnable, vous voyez ? « Si vous ne surveillez pas les poupées, elles risquent de vous attaquer. » Oh, oui ? Voyez ? Une présomption totalement déraisonnable. Entourez-la d'un petit carré dans votre rapport d'auditeur, parce que vous avez touché une computation $A=A=A$ qui conduit vers un service fac, vous voyez ? C'est une présomption complètement déraisonnable.

Vous savez pourquoi la personne passe un sale quart d'heure dans cette zone particulière. Elle vient juste de le dire. Ça ne se résout pas, mais la personne vient juste de le dire. Et vous découvrirez que c'est un cousin du facsimilé de service, ou pile lui-même, voyez ? Et vous continuez à vous amuser avec ça, et tout d'un coup, eh bien, le pc va le trouver, et vous allez le trouver, et vous allez le trouver et le pc va le trouver, et ughh, ça va être l'enfer, voyez ? La confusion commence à s'écouler et à débousoler le pc. Et le pc ne peut pas dormir pendant la nuit et doit garder la lumière allumée jusqu'à ce que vous le repreniez en séance et l'auditiez à nouveau.

Mais tout ceci, c'est de la randomité attendue. C'est ce qui maintient tout en restimulation pour le pc, et en l'enlevant, vous obtenez une certaine quantité de restimulation. Mais c'est comme ça que vous le trouvez. Et avec la formule que je vous ai donnée : faire une liste des parties de l'existence et ensuite faire une liste des présomptions ou solutions sûres pour l'item trouvé, ensuite en utilisant directement ceci comme un facsimilé de service, vous découvrirez — vous découvrirez la plupart des facsimilés de service ; ou si cela ne marche pas la première fois, vous le découvrirez la fois suivante, vous voyez, parce que vous pouvez l'approcher — ou peut-être la troisième fois que vous le ferez. Ainsi vous pouvez faire cela sur une base grossière, vous comprenez ?

A présent — il y aura probablement d'autres méthodes pour faire cela qui sortiront. Il y aura probablement d'autres matériaux développés là-dessus. Mais laissez-moi solliciter votre propre observation sur ce sujet et à aucun moment n'oubliez l'idée qu'une certaine quantité de génie doit y être investie.

O.K. ?

Merci beaucoup.

GLOSSAIRE

Pour vous aider à mieux comprendre ces conférences, les termes difficiles à trouver et d'autres mots avec lesquels vous pourriez ne pas être familiarisés ont été inclus dans ce glossaire. Ces définitions ne donnent que les sens des mots tels qu'ils sont utilisés dans ces conférences ; ce glossaire ne remplace pas un dictionnaire.

buts d'image-invisible : buts implantés il y a 5,9 billions de billions de billions de billions de billions d'années. Appelés buts d'image-invisible car ils comprennent une image invisible.

buts de l'Ours : buts implantés entre 83 billions de billions de billions d'années et 40,7 billions de billions de billions de billions d'années environ. Ils étaient donnés dans un décor de parc d'attractions, et les items de buts étaient implantés avec des jets d'électricité pure et par un mouvement très puissant. Le symbole d'un ours était toujours présent dans le décor (un ours mécanique ou réel était employé). Voir aussi *implanté* dans ce glossaire.

Clair Keyed-Out : c'est une simulation de Clair, nous l'appelons un Clair keyed-out. Mais ce n'est pas un Clair, c'est un libéré. La personne a été libérée de son mental réactif. Elle a encore son mental réactif mais elle n'est plus dedans. Elle en est simplement libérée.

HPA : abréviation pour le cours Hubbard Professional Auditor [Auditeur Professionnel Hubbard] ; à une époque, c'était le cours qu'un auditeur faisait pour obtenir un certificat professionnel dans les organisations centrales en Grande-Bretagne. Son équivalent partout ailleurs était appelé le Hubbard Certified Auditor (HCA) Course. HCA et HPA, en tant que titres, se réfèrent maintenant respectivement aux auditeurs Classe II et Classe III.

HSS : abréviation de Hubbard Senior Scientologist [Scientologue Senior Hubbard], un diplômé du Cours d'instruction spéciale de Saint Hill.

Kant : Emmanuel Kant (1724-1804), philosophe allemand. Il chercha à déterminer les lois et les limites de la connaissance de l'homme et à former une séparation entre ce qu'il considérait connaissable ou la connaissance commune et « la vérité au-delà de l'expérience humaine ».

liste des parties de l'existence : une liste d'items obtenus du pc par les questions « Quelles sont les parties de la vie et de l'existence ? » et « Quelles ne sont pas les parties de la vie et de l'existence ? »

Listing : une procédure spéciale utilisée dans certains procédés : après avoir posé une question à laquelle le pc répond en donnant des items, l'auditeur écrit ceux-ci dans l'ordre exact dans lequel le pc les lui donne.

megatron : un nom humoristique inventé, basé sur mégatonne, une force explosive égale à un million de tonnes de TNT (un puissant explosif, utilisé aussi pour les cartouches d'artillerie, etc.), comme celle des bombes atomique ou à hydrogène.

nyet : (russe) non.

Pont-Neuf : un pont de Paris (le plus ancien) achevé en 1607 ; il traverse la Seine.

raison-tort : un procédé développé par L. Ron Hubbard en 1963 ; utilisé dans le maniement des facsimilés de service et visant à déterminer comment un facsimilé de service pourrait (1) donner raison à quelqu'un et (2) donner tort aux autres. Voir aussi *facsimilé de service* dans ce glossaire.

Scientologie Trois : un Niveau de Scientologie qui est la Mise au Clair et les Niveaux préparatoires d'OT, et qui inclut la Mise au Clair key-out ainsi que d'autres états au-dessous d'OT. C'est le niveau de l'être humain meilleur. Voir aussi *Clair Keyed-Out* dans ce glossaire.

unité Z : une division du Cours d'Instruction Spéciale de Saint Hill (à l'époque de cette conférence) dont la théorie englobe des données supplémentaires sur la Mise au Clair, la forme du cours et les plans de la Scientologie.

LES FACSIMILÉS DE SERVICE

Conférence donnée le 12 septembre 1963

Merci.

On est le combien ?

Le 12 septembre A.D. 13, Cours d'instruction spéciale de Saint Hill. Et vous êtes dans les horreurs des critères cachés, des GPMs, des Problèmes de Temps Présent chroniques, des facsimilés de service, de la non-observation de la part du pc, un postulat se trouvant là où le pc devrait être.

Quel effet cela fait-il d'auditer un postulat ? Je veux dire, vous avez toujours cru avoir un pc dans la chaise, mais vous n'en avez pas, vous avez un postulat. Un postulat conçu pour donner tort aux autres et se donner raison. Je pense que c'est très intéressant quand vous vous mettez à y réfléchir.

Nous avons eu toutes ces choses dans le passé. Je vous parle de la Scientologie Trois, et de la façon dont elle passe à la Scientologie Quatre. Nous avons déjà eu toutes ces choses dans le passé, et les difficultés qu'a un pc pour ce qui est de progresser avec son cas ne sont en fait que les difficultés que je viens d'énumérer. Je vais les revoir encore une fois avec vous, sérieusement.

Le pc a un critère caché. Presque tous les pc qui ne font pas d'excellents progrès, avec un bon mouvement de TA et ainsi de suite, ont un critère caché.

Qu'entendons-nous par critère caché ? Eh bien, il ne sait même pas sur quoi il se base pour mesurer ses progrès. Mais c'est cette chose par laquelle il mesure ses progrès. Vous dites : « Est-ce que tu as fait des gains dans cette séance ? » et il consulte ce critère d'un genre ou d'un autre. Puis il répond oui ou non, selon que ce critère a ou non bougé.

Bon, c'est le cas de niveau inférieur qui fait cela — pas forcément de niveau inférieur, parce que vous pouvez restimuler un cas de telle sorte que, je suppose, il ait temporairement un critère caché. Le pc a mal à la tête. Ça fait une semaine qu'il a mal à la tête. Il a été audité un peu — pas mal de temps — et un mal de tête est apparu. Eh bien, maintenant, il y a de fortes chances pour qu'il mesure son audition selon qu'elle fait disparaître ou non son mal de tête. Ça, on le voit tout le temps.

Eh bien, maintenant développons ça. Bien sûr, on peut prendre par gradients toutes sortes d'aspects de choses, et on peut voir que ces minuscules petites choses peuvent prendre des proportions très graves et submergeantes. En d'autres termes, toute démence ou toute condition où la personne perd complètement les pédales, n'est autre qu'une exagération, poussée à l'extrême, à l'exclusion de toutes les autres exagérations, de quelque chose qui est tout à fait normal chez presque n'importe qui.

Vous voyez, vous mangez. Vous voyez, vous pensez que c'est normal. Ce n'est pas très normal, mais vous considérez cela comme normal. Et le fait que quelqu'un mange, n'est pas quelque chose dont vous vous servez, en tant qu'auditeur, pour mesurer si un individu est

Clair ou non. Vous n'y prêtez pas beaucoup d'attention. C'est quelque chose auquel vous ne pensez pas beaucoup.

Mais, à mesure que le cas empire, eh bien, vous devez commencer à y faire attention, parce que cela peut devenir une très grande exagération. Ça peut devenir une exagération : un ne-pas-manger, ou un trop-manger, ou quelque chose comme ça, vous voyez ?

Maintenant, plusieurs autres facettes de la vie s'éclipsent à ce moment-là, et si vous transposiez cette même phobie à un cas de niveau inférieur, vous pourriez avoir quelqu'un qui ne fait rien que manger — rien d'autre que manger, vous voyez ? Et vous diriez que cette personne est folle. Voyez ?

Supposons qu'elle mange tout ce qu'elle voit — crayons, lames de rasoir, rosiers, vous direz qu'elle est folle. Supposons qu'elle refuse de manger quoi que ce soit — c'est une condition similaire, vous voyez ? Si vous voulez comprendre ce qu'est une aberration, c'est simplement une exagération du positif ou du négatif de quelque chose d'habituel. Vous pouvez prendre n'importe quoi qu'un thétan puisse faire, et l'exagérer à l'extrême, et cela devient une aberration. N'importe quoi, vous voyez ?

Vous pourriez dire que même l'extériorisation peut être poussée à l'extrême. Quelqu'un sort *toujours* de sa tête ; il est *toujours* sorti de sa tête ; il ne peut pas approcher de son corps, de quelque façon que ce soit ; ça le préoccupe *sans arrêt* ; il ne peut pas contacter l'environnement par l'intermédiaire du corps, ni contacter l'environnement. Bon, vous diriez qu'il est timbré sur le sujet de l'extériorisation, vous voyez ?

Bien, de quoi s'agit-il alors ? C'est simplement l'exagération d'une condition qu'un thétan devrait être capable de bien réaliser. Bon, tout le monde est un peu timbré sur ce sujet particulier à ce moment précis, parce que pratiquement personne n'extériorise facilement, ou alors, c'est qu'ils sont tout le temps extérieurs. Vous voyez ? Il n'y a pas de demi-mesure sur ce sujet particulier de l'extériorisation. C'est parce qu'on les aide à extérioriser par divers moyens, voyez-vous ? Je fais allusion aux implants et autres moyens de les faire extérioriser.

Mais c'est une condition aberrée. Mais vous voyez des gens aux alentours qui n'extériorisent pas facilement, et vous ne trouvez pas ça étrange. Quand nous regardons ça.

Donc c'est une névrose acceptée, vous voyez ? Cette névrose est le dénominateur commun de cette société, ou de la « normale ». Vous voyez, c'est « normal ». Rien que parce que tout le monde le fait... L'homme a une façon intéressante de mesurer ce qu'est la bonne conduite. Il la mesure à ce qui est « normal ».

Un jour, vous entrez dans une société dans laquelle tout le monde est terrifié par les araignées. Vous entrez dans cette civilisation — tout le monde dans cette civilisation est terrifié par les araignées. Ils retirent tout le temps les araignées qui sont sur eux, vous voyez, et ils dorment dans leur lit entourés de pièges à araignées, et ils n'arrêtent pas. Bon, il n'y a pratiquement aucune fille dans cette salle qui ne soit pas un peu nerveuse sur le sujet des araignées. Et si vous trouviez une araignée qui vous grimperait sur le nez, vous les gars, ça vous perturberait aussi. Mais cette société ne fait rien d'autre que de lutter contre les araignées, vous voyez — aucune autre activité connue.

Mais ce n'est pas fou parce que tout le monde le fait, vous voyez ? Donc, selon ces gars dans cette société — ils se regardent les uns les autres, et il y a un type là qui n'a pas peur des araignées, vous voyez ? Un gars, là ; alors ils disent qu'il est fou. Il ne met pas de

poison pour araignées autour de son assiette quand il mange, vous voyez ? Ce type est fou, voyez ? C'est évident !

Donc ceci vous montre, ceci vous montre, bien sûr, qu'un écart par rapport à la norme — j'emploie un vieux cliché — un écart par rapport à la « normale » n'est pas une indication d'aberration. Ça n'a pas vraiment d'intérêt pour l'auditeur, parce qu'inévitablement, vous allez rencontrer quelqu'un tôt ou tard qui ne met pas de poison à araignées autour de son assiette quand il mange, vous voyez ?

Ceci d'ailleurs (ce que je suis en train de dire) pose occasionnellement des problèmes aux auditeurs. Et ils ont des ennuis avec certains cas — le cas s'audite trop facilement.

Supposons que vous trouviez quelqu'un qui se débarrasse d'engrammes à la chaîne, un coup de cisaille : *szzzzz, bing !* — et voilà, terminé pour cette chaîne d'engrammes. Bon, eh bien, vous avez des ennuis avec lui, parce que ce n'est pas une réaction normale à l'audition.

Je me souviens de la bonne vieille Ray Thacker ; elle craignait de m'auditer après mes conférences, et ce genre de choses. Elle vous en parlerait volontiers aujourd'hui, je pense... Ça changeait trop vite. C'est perturbant.

J'ai finalement trouvé ce que c'était. Ce n'est pas que je sois tellement bon, mais je trouvais ça plutôt amusant, vous voyez ? Je fais de l'Avoir, et tout à coup, *zing-bang*, cognitions — *brrr* — et c'en est fini de cette longue chaîne de ci ou de ça et ce genre de choses.

Eh bien, c'est une réaction à l'audition qui diffère de la normale, et donc vous n'êtes pas complètement à l'abri d'une erreur en tant qu'auditeur tant que vous acceptez cette normale ou cette moyenne comme indice pour mesurer si oui ou non la personne s'améliore ou pour savoir comment elle devrait réagir à l'audition, vous voyez ?

Mais, ceci devient aussi un piège, parce que vous commencez à auditer quelqu'un, et il dit qu'il est en dehors de sa tête, puis il est sur la lune, puis ici, et là, et il s'est occupé de son bank tout entier, et ce genre de chose. Et vous auditez ce gars, et il se peut que vous découvriez que ce n'est pas vrai, vous voyez ? Et ça vous perturbe.

Et puis quelques semaines après, vous êtes en train d'auditer quelqu'un qui est proche de l'état d'OT et qui fait tout cela et c'est vrai, vous voyez ? Bon, alors le truc, c'est de savoir si le gars peut exécuter le procédé — c'est ça le truc — ou encore de savoir s'il fait ou non des gains et s'il peut ou non obtenir de l'action de tone arm. Voilà un bon indice, vous voyez ?

Le pc obtient de l'action de tone arm, vous voyez ? Le pc reste en-séance. Le pc continue à être disposé à vous parler à vous en tant qu'auditeur. Vous voyez, ce sont vos indices. Et ces indices sont constants. Ils n'ont rien à voir avec la vitesse à laquelle un procédé fonctionne, ou la lenteur avec laquelle il fonctionne, et ça ne vous laisse pas, alors, coincé avec cette chose qu'on appelle « écart par rapport à la norme ». Vous n'avez donc plus besoin d'avoir une norme pour la race humaine (Dieu nous garde !) comme indice pour évaluer si quelqu'un fait des progrès en audition.

Je dirai que si vous alliez dans un asile pour aliénés, presque n'importe quel asile pour aliénés dans le monde, vous y trouveriez quelqu'un qui serait au-dessus de la normale et qui ne serait pas fou. Je dirai même qu'il y en a sans doute un par asile, voyez ?

Mais si la folie ou la névrose, voyez-vous, ne se mesure que par cette seule chose : savoir si la personne est « normale » ou non, eh bien, on rencontre toutes sortes d'ennuis quand on essaie de porter un jugement là-dessus. Donc, vous feriez mieux de vous en tenir à vos outils d'audition, vous voyez ? Vous découvrez si cette personne obtient une bonne quantité de TA, vous voyez, sur ce que vous êtes en train de lui faire parcourir, et si cette personne peut exécuter le procédé et peut rester en-séance avec l'auditeur, et si les gains attendus et ce genre de choses se produisent sur cette action. Et c'est ça votre indice, vous voyez ? Son comportement, la façon dont elle se comporte réellement dans la vie ne vous préoccupe pas particulièrement.

Maintenant, je vous dis ça en guise d'avertissement, parce qu'à mesure que vous allez progresser avec les procédés modernes, vous allez traverser très souvent des périodes de changement — et surtout avec un facsimilé de service et tout ce qui s'ensuit — vous traversez des périodes de changement qui peuvent être très rapides. Et le cas fait un bond d'une façon ou d'une autre, et passe de A à Z sans prendre le temps de s'arrêter en cours de chemin aux autres lettres. Ou bien, il fait ça momentanément et atteint un sommet, et puis se paye une descente, ou quelque chose comme ça.

Et si vous vous inquiétez tout le temps de savoir si le pc a un comportement normal, vous ajoutez quelque chose au problème de l'audition en général, quelque chose qui n'a rien à voir avec l'audition. C'est tout, vous voyez ? Et croyez-moi, ça n'a aucune valeur — aucune valeur du tout. Nous nous moquons de savoir s'ils sont normaux, anormaux ou supernormaux, ou quelque chose comme ça.

On peut définir divers états. Et il est plus facile de dessiner une échelle d'aptitudes dans la vie et de tenter de mesurer quelqu'un par rapport à ça, si l'on doit étudier le comportement, n'est-ce pas ? Prenons une échelle d'aptitudes, seulement prenons une gamme complète d'aptitudes, vous voyez, et voyons comment la personne se compare avec chacune de ces aptitudes particulières, et ainsi de suite. Vous pouvez ainsi avoir une idée de sa condition en tant que thétan, vous voyez ? Mais là encore, ça n'aurait rien à voir avec la normale, vous voyez ? Eien du tout.

Si vous essayez de mesurer un thétan par rapport à un autre, eh bien, c'est coton.

Maintenant, disons que vous avez un cas qui ne réagit pas bien dans des conditions d'audition habituelles — et vous avez des ennuis dans les conditions d'audition habituelles, voyez — eh bien, c'est que vous avez un autre problème qui vous regarde droit dans les yeux, là. Et nous nous moquons — ce problème ne se résout pas en disant que cette personne est normale ou anormale. Il se résout par l'état de restimulation du cas. C'est comme ça qu'on le résout.

Et je vous ai donné tout un tableau là, qui d'ailleurs a beaucoup de valeur, et vous pouvez placer n'importe quel pc dessus, ou suivre n'importe quelle audition par rapport à ce tableau-ci, et commencer à réduire petit à petit la restimulation chez le pc. Et vous pouvez réduire la restimulation de l'environnement, vous voyez, et réduire ceci et cela. Et vous pouvez réduire la restimulation de séance de maintes façons, vous voyez ? Evitez simplement de l'auditer sur quoi que ce soit de nouveau, et ce genre de chose — il y a maintes façons de faire cela (vous savez, ces diverses zones dont je vous ai parlées ici l'autre jour), et vous finirez par obtenir l'action de TA nécessaire à un moment ou un autre, vous voyez ?

Maintenant, ça, c'est complètement indépendant du procédé que vous êtes en train de parcourir sur le pc. Ça aussi, ça n'a rien à voir. Vous pourriez sans doute obtenir de l'action de tone arm de presque n'importe quel pc sur presque n'importe quel procédé, pourvu que vous réduisiez la restimulation sur divers fronts et secteurs jusqu'à ce que l'attention du pc soit concentrée sur le procédé et que la restimulation soit minimale. Et vous obtiendriez probablement, sur presque n'importe quel pc, de l'action de tone arm avec presque n'importe quel procédé. Mais avec certains pc, il faudrait être beaucoup plus prudent qu'avec d'autres parce que la restimulation est énorme. Vous voyez, ce sont les facteurs avec lesquels vous, en tant qu'auditeur, devez compter pour résoudre le cas.

Maintenant, regardons le fait qu'il existe des particularités propres aux cas.

Et ces particularités des cas tombent toutes dans la catégorie de choses que vous avez... que je viens de vous expliquer, vous voyez ? Aucune de ces particularités ne violent ces principes. Maintenant, qu'une personne ait un critère caché ne fait pas d'elle une personne en dessous de la normale, au-dessus de la normale ou normale ou quoi que ce soit d'autre. Tout ce que cela veut dire, c'est qu'elle a une restimulation chronique. Ça veut seulement dire qu'elle a une restimulation chronique d'un certain genre, qui ajoute au cas une certaine quantité de charge supplémentaire.

Maintenant, ceci apparaissait dans le tableau que je vous ai donné ici, sur ce qui est en restimulation, vous voyez ? Et ça tombe sous cette rubrique. Et cette chose est en restimulation ; elle est chroniquement en restimulation. Maintenant, dans les facsimilés de service et autres raisons, etc., on trouve les raisons pour lesquelles c'est en restimulation. Mais nous n'examinons pas pourquoi elle est en restimulation à ce moment-là. On examine complètement, totalement et uniquement qu'elle est en restimulation. C'est compris ? Réduisez-le à ce niveau de simplicité. Il y a des choses actuelles en restimulation. Bien, s'il y a des choses actuelles en restimulation, cela inclut, chez certains cas, cette chose appelée critère caché.

Et vous dites au pc : « As-tu eu des gains dans cette séance ? Est-ce que tu as eu des gains dans cette séance ? »

Et le pc a l'air d'avoir un regard vide pendant un instant, puis il regarde à l'intérieur de son crâne avec ses globes oculaires ou quelque chose comme ça, puis il vous dit, il dit... après une minute ou deux, il dit : « Non ».

Maintenant, qu'est-ce... qu'est-ce qui l'a poussé à répondre non ? Qu'est-ce qui l'a poussé à répondre non ? La chose qui l'a vraiment poussé à répondre non, c'est l'absence d'action de tone arm. Vous pouvez donc prévoir s'il va ou non répondre non.

Mais ce critère caché est très intéressant en lui-même comme petit mécanisme. Et c'est un mécanisme que vous devriez considérer comme fascinant de par son ingéniosité. C'est en restimulation chronique. C'est un engramme quelconque, un facsimilé quelconque, vous savez ; c'est chroniquement en restimulation. Et si cette chose a été changée dans la séance, alors le pc a eu un gain. Et si ça n'a pas été changé dans la séance, alors il n'a pas eu de gain. Vous comprenez ?

Maintenant, c'est ce qui fait que le pc dit qu'il a eu un gain ou non. Et bien sûr, il y a la donnée mécanique selon laquelle si vous obtenez de l'action de tone arm, vous avez certainement déchargé une partie de cette restimulation. Donc, bien sûr, ça aura changé cette

chose et il dira qu'il a eu un gain. Vous voyez, c'est aussi élémentaire que ça. Mais, quoi qu'il en soit, son gain est mesuré par rapport à cette chose appelée critère caché.

Donc le voilà, le voilà avec cette chose qui lui dit s'il a eu un changement ou non. En réalité, la plupart du temps, il n'en est pas conscient. Maintenant, si — si c'était tout ce qui se passait en séance avec un critère caché, vous seriez comme un coq en pâte, parce que vous pourriez vous débrouiller avec ça, parce que vous auriez de l'action de tone arm, vous voyez ?

Mais ce n'est pas là la totalité de ce qui se passe. Malheureusement, ça n'est pas tout ce qui se passe. Il se passe quelque chose d'autre au cours de la séance qui devrait beaucoup vous intéresser. Et c'est le fait qu'il met cette chose, quelle qu'elle soit, dans chaque facsimilé, dans chaque procédé, et il tente d'adapter le procédé à cette chose. Il essaie toujours de trouver, fiévreusement, de façon désordonnée, qu'est-ce qui, dans l'incident que vous essayez de lui faire parcourir, dans le procédé que vous êtes en train de lui faire parcourir, dans l'image qui vient de se présenter, résoudrait cette chose. Vous avez compris ça ?

En d'autres termes, il traîne son petit wagon rouge derrière lui partout où il va. Et il ne regarde pas l'image. Il dit : « Est-ce que ça a nettoyé mon petit wagon rouge ? » Vous voyez ?

Maintenant vous vous apprêtez à parcourir... vous vous apprêtez à parcourir un implant ou quelque chose comme ça sur ce gars, vous voyez ? Et ce truc lui crache, et lui patt et lui éructe à la figure, etc., et il n'y prête pas vraiment attention. Il essaie de savoir si oui ou non ça fait quelque chose à la peinture de son petit wagon rouge, vous voyez ? Ce qui donne quoi finalement ? Ça introvertit tellement le pc durant la séance qu'il n'as-ise rien et vous n'obtenez pas d'action de tone arm.

Et le temps et le tone arm vont ensemble. Maintenant écoutez ceci parce que c'est très important : il traîne ce truc dans tout incident et dans toute chose pour l'y adapter, si bien qu'il se trompe sans arrêt de date pendant toute la séance et à toutes les séances. Il est toujours en train de se tromper de date sur quelque chose.

C'est bon à savoir, n'est-ce pas ?

Le gars qui a un critère caché, donc, se trompe toujours de date, parce qu'il traîne le critère caché... il traîne le critère caché dans tout ce que vous essayez d'auditer. Et bien sûr, ce dernier n'est pas de la même date. C'est une petite série de phénomènes fascinants. Il traîne ce wagon rouge, qui date peut-être de huit billions-billions d'années, et voyez-vous, il le traîne jusque dans la journée d'hier et jusque dans le petit déjeuner de ce matin, et ainsi de suite. Et il le traîne ici, et là. Et si vous essayiez de lui faire parcourir la naissance, il regarderait si oui ou non ça fait quelque chose au petit wagon rouge, vous voyez ? Ça ne ferait donc rien au pc. Donc, en essence, il a mis ce qui s'était passé il y a huit billions-billions d'années dans la naissance, il l'a mis dans le petit déjeuner, et il l'a mis là et il lui donne une nouvelle date à chaque fois. C'est le stoppeur d'action de TA le plus efficace qui puisse exister : le critère caché. Mauvaise date, mauvaise date, mauvaise date.

Maintenant il y a un moyen de s'en débarrasser. Un procédé qui s'appelle — qui s'appelait 3T. En fait, il faudrait maintenant l'appeler 4T, mais on pourrait aussi bien lui laisser son nom de 3T, et d'ici à ce qu'on le révise complètement, vous pouvez l'écrire sous la forme « 3T », Routine 3T — qui consiste simplement à demander au pc (et c'est très lié à

votre facsimilé de service, parce que c'est très mignon, très mignon), vous demandez au pc ce qu'est sa somatique chronique. De quoi se plaint-il principalement en audition ?

Maintenant comprenez bien que vous venez de lui demander carrément et directement : « Eh mon pote, c'est quoi ton critère caché ? » Mais tout ce qu'il en sait, c'est qu'il en fait l'expérience et que c'est tout le temps là. Donc vous lui demandez ce dont il fait l'expérience et ce qui est toujours présent.

Et il répond : « Cette lombose, c'est cette — cette lombose, cette lombose. »

Et vous le roulez. Vous le roulez. Et ça s'appelle « R3T » parce que tout ce que vous faites avec ça, c'est que vous le datez. Vous le datez et lui laissez mettre en place sa ligne d'itsa dessus. Et vous trouverez que d'une façon très nette, dans la plupart des cas, c'est la fin du critère caché.

Ce que vous devez savoir, pour comprendre ça complètement, c'est que le critère caché s'exprime toujours physiologiquement. Le critère caché n'est jamais caché physiquement. Il est caché du pc, et il resterait caché de l'auditeur si celui-ci ne s'en enquêrait jamais. C'est ce à quoi le pc mesure ses gains en audition. Mais c'est à peu près aussi caché qu'un éléphant au milieu d'une salle de bal. Ce sera ce dont il se plaint au cours de l'audition.

Et parfois ça peut vous prendre une heure ou deux d'itsa juste pour trouver ce que c'est. Et ça aussi, c'est de la très bonne audition. Quelle est cette chose qu'il a essayé de résoudre en audition ? Quelle est la condition physiologique qui l'inquiète le plus en audition et qu'il a tenté de résoudre ? Et il vous la servira finalement sur un plateau d'argent. Et il dira : « Ce sont mes douleurs d'estomac. »

Maintenant, c'est une affaire complètement réglée pour lui. Rien que ça, soit dit en passant, a déjà considérablement soulagé la chose, et vous a donné une action de tone arm intéressante, là où vous n'en aviez peut-être jamais eu auparavant.

La R3T est une de ces choses que vous pouvez utiliser in extremis. Il suffit de mettre en place la ligne d'itsa à fond sur la somatique chronique du gars, vous voyez ? « Qu'essaies-tu de résoudre au cours de l'audition ? » Vous voyez ? Il vous le donne, et il vous le donne et il vous le donne. Maintenant, la seule difficulté avec ça, c'est s'il commence à vous donner des problèmes, parce que là vous êtes fichu, en quelque sorte, parce que les problèmes, ce n'est pas de l'itsa. Vous comprenez ? Aussi votre question devrait sans doute être orientée dans le sens de « Quelle condition physiologique essaies-tu de résoudre ? »

Il va finir par isoler ces douleurs au ventre. Graduellement, graduellement, graduellement, vous savez ? Ligne d'itsa, ligne d'itsa, ligne d'itsa. C'est de la bonne audition, vous voyez ? C'est de la merveilleuse audition. A force d'itsa, il va graduellement faire apparaître cette chose, s'il ne vous la donne pas immédiatement. Parfois il gâche tout le procédé. Il dit : « Oh, c'est ma lombose ! » voyez ? Vous êtes fichu, vous voyez ? Dans ce cas-là, il faudrait y aller avec : « Bon, alors quand est-ce que ça t'a causé des ennuis en audition ? » Et là vous obtiendriez sans doute de l'action de TA là-dessus — assez décevant. Mais vous obtiendriez sans doute de l'action de TA sur la chose, même dans ce cas.

Et il se peut que ce soit la seule manière pour vous d'arriver, vous savez : « Quand est-ce que ça t'a causé des ennuis dans cette vie-ci ? » ou quelque chose comme cela, vous voyez ? Mais vous pouvez prendre ça avec la R3T, et vous dites : « Douleurs au ventre.

Douleurs au ventre. Ordre de grandeur. Des années en arrière ? Des dizaines d'années en arrière ? Des centaines d'années en arrière ? »

Continuez, mon vieux, continuez. Ne vous arrêtez pas parce que vous avez atteint un billion. Certaines personnes deviennent allergiques à cette chose appelée un billion. Je ne sais pas pourquoi. Ils en ont des tas ! Vous avez de gros problèmes sur la façon d'exprimer les billions, et de gros problèmes sur comment ceci... On m'a même suggéré d'inventer une nouvelle unité de temps, d'un genre ou d'un autre. Je suis tout à fait pour, mais je crains fort qu'il n'ait fallu l'inventer plus tôt pour que ça marche sur le thétan. Dieu merci, nous ne le mesurons pas en nombre de battements de cœur !

Quoi qu'il en soit, vous obtenez l'ordre de grandeur, voyez ? Et soit dit en passant, c'est de la bonne audition que de faire cela. Vous datez avec agilité, et à un moment vous dites : « J'ai un read là ; apparemment c'est sur l'ordre de grandeur de billions de billions de billions d'années. » Et la douleur intestinale fait *bbzpz-brrp-boom*. Et c'est tout ce que vous entendez à son sujet, et c'est la fin du procédé. C'est le procédé de Scientologie le plus long en termes de nombre d'années englobées, mais pas en nombre d'heures d'audition.

Un avertissement ici : Si vous essayez de mettre le doigt sur ce truc avec trop de précision, vous allez vous attirer des ennuis. Vous allez vous retrouver avec le pc au beau milieu de l'engramme, et vous allez devoir passer à la R3R immédiatement. Il est tellement collé là-dedans. Et s'il était dans un GPM, il vous faudrait passer à la 3N. Et s'il était dans son propre GPM, il vous faudrait probablement — eh bien, la 3M2. Par conséquent, vous pouvez en faire de trop avec la R3T. Vous voyez ? Ça peut aussi arriver. Donc la datation — écoutez bien ceci — la datation se fait avec un œil sur le pc autant que sur l'électromètre. Et c'est ce qui en fait un procédé qui échoue couramment, parce qu'il est simplement overrun.

Vous découvrez que cette chose date d'il y a des milliers d'années, et il fait *dlluk-glunk-tum* ! Et vous voyez *hhhp* ! Ça vaut presque l'électromètre, vous voyez ? Et le voilà qui fait _____. Et vous dites : « Très bien, j'ai eu un beau read là-dessus. C'était il y a des milliers d'années en arrière. Très bien. Maintenant comment te sens-tu ?

— Oh ! dit-il, je me sens mieux. »

Et à ce stade, vous remballez la ligne d'itsa et vous allez pleins gaz sur le procédé suivant. Vous entendez ça ? Pourquoi ? Parce qu'il va se pousser lui-même dans des choses.

Je me souviens d'un ancien dianéticien — il est avec nous depuis Dieu sait combien de temps — il est à Los Angeles maintenant — et il était au 42 Aberdeen Road, et je lui montrai ce qu'était le Fil Direct. Et malheureusement, je lui ai montré la différence entre le Fil Direct et le parcours d'un engramme. Malheureusement, voyez ?

Et alors j'ai pris sa somatique chronique et son inquiétude par rapport à cette vie-ci, et je les ai anéanties en Fil Direct, comme ça. J'ai juste localisé le moment, et un moment où quelqu'un d'autre l'avait, et ça a blowé, et c'était tout, vous voyez ? Il était l'homme le plus heureux du monde, vous savez ? Il était tout simplement content, vous savez ? Il était simplement rayonnant et content. Et puis j'ai dit : « Bon, maintenant nous allons auditer ça en tant qu'engramme », et j'ai commencé à le faire et le truc est redevenu keyed-in immédiatement.

Mais en réalité c'était très cruel de faire ça à cet homme, et je ne l'aurais jamais fait si j'avais réalisé à quel point c'était important pour lui. Aussi, que cela nous serve de leçon. C'est une erreur que je n'ai plus refaite.

Quel est l'essentiel, alors ? Lorsque le pc lâche le morceau, sortez de là. C'est une trop bonne chose. On pourrait même en faire une platitude banale, vous savez ? Un truc du genre : « Un peu d'audition peut vous mener loin, si beaucoup d'audition ne vous avance pas beaucoup », ou quelque chose du genre, vous voyez ? Je sais, moi aussi, ça m'a mis dans la confusion ! Mais il y a quelque chose sur la médecine, vous voyez : « Si un peu de ce remède a fait beaucoup de bien, alors beaucoup de ce remède va en faire encore plus » et on risque de se faire prendre avec ce petit procédé.

Du coup, on ne fait pas beaucoup de publicité autour de ce procédé. Il est terriblement efficace — il est avec nous depuis toujours — parce qu'il consiste à dater la somatique, vous voyez, et à s'en débarrasser. Mais dans ce cas particulier, vous ne datez pas la somatique du pc. Vous lui demandez ce qu'il essaie de résoudre avec l'audition. Vous voyez la différence ? Et c'est la seule raison pour laquelle ça a une quelconque importance, parce qu'une fois que vous avez fait lâcher ça au pc, le pc va arrêter de le consulter pour savoir s'il a fait des gains, et il ne va plus traîner ce truc dans tous les facsimilés et autres choses que vous essayez de lui faire parcourir. Il va donc faire des progrès et il va produire plus d'action de TA parce qu'il va cesser d'attribuer sans arrêt la mauvaise date aux choses. Vous avez compris ?

Mais un petit peu de ça peut vous mener très, très loin. Ça glisse entre les doigts et ça va très vite. J'irai même jusqu'à dire... j'irai même jusqu'à dire que la première fois que vous allez l'utiliser, vous avez 80 pour cent de chances de faire de l'overrun — la première fois — et puis vous allez devenir très très expert, et une fois sur deux vous allez faire de l'overrun. Voyez ? Et puis finalement, si vous continuez à l'utiliser de temps en temps, vous allez voir que vous devenez agile, vous devenez agile. Vous voyez, si ça disparaissait soudain sur la ligne d'itsa, vous sortiriez de là. Ça a peu de chances d'arriver, mais si c'était le cas, c'est ce que vous feriez.

Vous allez découvrir que d'horribles masses liées au corps s'éloignent du pc à cause de ce procédé.

La seule chose, la seule chose pour laquelle on s'en sert, c'est pour cette chose qu'on appelle un critère caché. Vous avez compris ça ?

Maintenant, tous les pc n'ont pas forcément un critère caché tel que cela ruine leur audition. Mais il y en a un chez chaque pc qui a un tone arm difficile ou fragile. Donc pour vos cas au tone arm délicat, vous avez une petite arme supplémentaire. Et si vous n'avez pas un cas à tone arm délicat — tout va bien avec ce gars et avec son action de tone arm, etc. Ça ne s'arrête pas constamment, vous savez, ça ne fait pas toujours ceci et n'est pas toujours comme ça. Et si vous vous retrouvez en train de vous inquiéter du tone arm de quelqu'un, c'est votre réponse immédiate et directe.

Si, séance après séance, vous vous êtes inquiété de l'action de tone arm de quelqu'un, et si vous avez fait tout ce qu'il faut raisonnablement pour rétablir l'action de tone arm et si vous n'y êtes pas parvenu, et ainsi de suite, alors rappelez-vous de ce petit point sur la piste de temps, ou de ce passage de la bande, dans lequel le vieux disait : « Tone arm délicat : probabilité d'un critère caché. Remède : R3T. » Et rappelez-vous qu'il a dit aussi : « Un petit

peu de ça peut vous mener très loin ! » Vous pouvez vous enthousiasmer avec cette R3T ; vous pourriez sans doute essayer de parcourir un cas tout entier avec.

Très bien — voyons comment vous pouvez parcourir un cas tout entier avec. Très bien, maintenant : « Qu'est-ce que tu essaies de résoudre au cours de l'audition ? Quelles douleurs, agonies, maladies ou malaises ou sensations physiques essaies-tu de résoudre au cours de l'audition ? » et ainsi de suite. Le pc vous la donne. Ordre de grandeur, datez, datez jusqu'à la seconde — il faut même aller jusque-là quelquefois — mais vous datez cette chose jusqu'à la seconde. Vous trouvez le pc coincé dans l'engramme — découvrez qu'il s'agit d'un engramme — passez à la R3R, éliminez le truc. Puis vous trouvez que l'engramme est collé au milieu d'un GPM, alors vous passez à la 3N, vous voyez ? Et vous venez à bout de ça, vous voyez ? Mais là, vous trouvez que ce truc, en fait, fait partie d'un RI appartenant à un GPM propre au pc, alors bien sûr, il vous faut passer à la 3M — R3M2. Bien, maintenant, vous êtes passé à la R3M2, et vous trouvez qu'en fait, ça remonte jusqu'au temps présent, alors vous parcourez un facsimilé de service dessus. Maintenant, ayant parcouru un facsimilé de service dessus, vous avez accumulé un bon nombre de ruptures d'ARC au cours de cette audition, alors vous...

Un petit peu de ça peut vous mener très loin ! Et vous finirez par devenir expert dans la procédure d'évacuation.

Mais vous pourriez, en fait, prendre tout ce qui inquiète le pc, vous voyez, et faire tout cela dessus. Vous pourriez faire une R3T, et même la faire bien, sur tout ce qui inquiète le pc dans le temps présent. Maintenant, nous gardons les pieds sur terre ici, vous voyez ? Ce n'est pas ridicule, c'est vrai, vous voyez ? Vous dites : « Qu'est-ce qui t'inquiète ? » vous savez, « C'est pour résoudre quoi que tu te fais auditer ? » et ainsi de suite.

Et il dit : « Eh bien, mes douleurs au ventre.

— Très bien, c'est très bien. » R3T sur « douleurs au ventre ». Ordre de grandeur. Qu'est-ce que... où sont passées les douleurs au ventre ? Oh, eh bien qu'elles aillent au diable. C'en est fini avec ça, vous voyez ? Bien. « Qu'est-ce que tu essaies de résoudre d'autre ?

— Eh bien, il y a mes maux de tête.

— Très bien. » R3T sur « maux de tête ». *Psssiit !* C'en est fini de ses maux de tête. « De quoi d'autre est-ce que tu essaies de t'inquiéter en audition ? » et ainsi de suite. « Qu'est-ce que tu essaies de résoudre ? » et ainsi de suite.

Et elle dit : « Les maris.

— Très bien, datons les maris. » Et... ça marche, vous voyez ? Très bien, *psssiit !*

Ordre de grandeur sur les maris, vous voyez ? « Ton inquiétude date de billions-trente-cinq années en arrière. Voilà. » D'accord. Pas de ligne d'itsa. Euh-euh-euh ! Vous voyez ?

Billions-trente-cinq. Ce serait bien.

« Très bien, autre chose que tu essaies de résoudre avec l'audition ? » Et ainsi de suite.

« Eh bien, j'essaie de résoudre le fait d'avoir un corps... avoir un corps. J'essaie de résoudre le fait d'avoir un corps. Ça me gêne. Ça m'encombre tout le temps. Il faut les laver, tu sais, les laver. Et ils s'esquintent, et ils pissent du sang partout quand on les perce, et ainsi de suite. Ils m'inquiètent, ils m'inquiètent.

— Très bien, un corps. Ordre de grandeur sur « corps ». » *Bzz-bzz-bzzz-bump, zump, zump, zump, hop.* « Bien, bien, 208 milliers d'années en arrière. Très bien, parfait.

C'est fini. »

Et le pc dit : « Oui ! Il y a un truc intéressant... intéressant ici.

— Bon, c'est très bien ! C'est très bien ! Merci. » C'est à ce moment-là que vous avez intérêt à placer votre TR 2, vous voyez ? « Bien ! Très bien ! Tu m'en diras tant ! Je suis bien content que tu aies trouvé ça ! Vraiment, c'est bien, je suis content que tu l'aies trouvé. O.K. Maintenant, de quoi d'autre est-ce que tu t'inquiètes, en fait, en audition ? »

Vous voyez, si vous laissez sa ligne aller sur l'arrière-piste, eh bien, il va vous embarquer dans tous les procédés dont vous avez jamais entendu parler, mon vieux. Vous allez perdre le contrôle de cette séance.

Et quand vous en aurez finalement terminé, vous aurez un Clair. C'est une méthode de Mise au Clair. Compris ?

L'aiguille deviendrait libre, le TA descendrait, et ainsi de suite. Aussi impossible que cela paraisse, c'est une méthode de Mise au Clair. Ce serait tous les critères cachés dont il ait jamais entendu parler. Tout ce qu'il pourrait bien imaginer. Mais ne le laissez pas en rapporter de l'arrière-piste. *Ha-ha-ha* ! Ce voyage-retour : capacité d'emport zéro. C'est un retour à vide, vous voyez ? Rien, pas de bagages. Sinon, il va commencer à ratisser toute cette piste de temps et à la ramener dans le temps présent, et ensuite, eh bien, vous faites : « Oh mon Dieu ! » voyez ?

Maintenant, le facsimilé de service — le facsimilé de service — doit être sévèrement localisé sur la piste de temps. Et nous disons « dans cette vie », mais en fait nous ne faisons que circonscrire la durée. La limite absolue de votre action sur les facsimilés de service — la R3SC — c'est la paire de RI sur laquelle il se tient en ce moment sur sa ligne de GPMs personnelle. Maintenant cela peut être une sphère plutôt vaste. Mais si vous la limitez très sévèrement à cette vie-ci, vous pouvez même en obtenir le key-out, voyez-vous ?

Mais si pour une raison ou une autre, ça devient très compliqué, et vous n'y arrivez pas, et d'une façon ou d'une autre, ça ne vient pas, et ils ne peuvent pas y arriver, et vous — et vous commencez à vous demandez pourquoi diable vous êtes venu faire cette séance en premier lieu, vous voyez, eh bien, il reste encore une corde à votre arc : vous avez la R3T — la routine de Mise au Clair R3T. Vous pouvez quand même faire un Clair ; il ne peut pas vous empêcher de le faire. Vous voyez ça ?

Maintenant, ça c'est pour le pc chez lequel vous semblez ne pas pouvoir trouver de facsimilé de service qui puisse se parcourir sur une quelconque période de temps. Vous savez, difficile, difficile. Maintenant, je dis que vous allez obtenir des pc difficiles — on ne peut pas dire le contraire — parce que le critère caché, dans ce cas particulier, est le facsimilé de service. Mais il se trouve être, pour une raison mieux connue de quelqu'un d'autre, absolument inentamable.

Eh bien, il y a une chose qui va l'entamer, et c'est de le prendre, de l'envelopper dans un ruban noir, de mettre le bras en arrière, près de votre tête, et de l'envoyer à toute vitesse sur la piste de temps à l'endroit d'où il vient. Et ça marche dans une certaine mesure.

Maintenant, bien sûr, tout ça relève du domaine de la destimulation. Donc, puisque ça relève du domaine de la destimulation, vous devez faire très attention de ne pas parcourir quoi que ce soit. Vous voyez, c'est pour cette raison qu'il devient absolument ridicule de commencer à parcourir des choses. Parce que vous commencez à parcourir des choses sur la piste de temps totale sur un cas que vous êtes déjà en train d'essayer de destimuler. Pourquoi essayez-vous de le destimuler ? Vous essayez de le destimuler pour qu'il n'ait plus de problèmes de temps présent et de choses comme ça qui puissent réduire en pièces votre séance d'audition. Par conséquent, si vous commencez une action de destimulation — si vous commencez une action de destimulation — qu'avez-vous fait que vous commenciez soudain à parcourir quelque chose sur l'arrière-piste ? Hein ? Et si le facsimilé de service du pc contient de « vous donner tort en tant qu'auditeur », c'est la première chose que le pc va faire : Il va tenter d'en restimuler plus- que ce qu'il a déjà.

Maintenant, comment est-ce que vous gardez la ligne d'itsa sur un pc qui veut restimuler davantage de choses ? C'est votre problème ! Comment faites-vous pour ne pas mettre ce pc en rupture d'ARC ? Comment faites-vous pour l'empêcher de couper activement la ligne d'itsa ?

Bien, la meilleure façon de le faire, en fait — et je vais vous aider à résoudre ce problème — est de faire très, très attention à vos « what's its ». Utilisez cette ligne de « what's it » avec beaucoup d'habileté. Éliminez de votre audition toutes actions sociales. C'est la première chose à faire. Évitez tous les changements violents d'attention. Évitez tous les changements d'attention que vous pouvez éviter, qui proviennent de « what's it ». En d'autres termes, ne dirigez pas l'attention du pc de façon à ce qu'il soit en rupture d'ARC et commence à se venger en restimulant davantage de choses, ou quelque autre combinaison bizarre de ce genre. Évitez simplement tout ça. Vous voyez ce que je veux dire ?

Soyez très très prudent avec ces « what's its ». Ne dites pas : « Comment ça a été aujourd'hui ? » Vous comprenez ? C'est un « what's it ».

Ça lui donne une chance de pouvoir dire : « Eh bien, en fait, j'étais assis au... dans le salon du club Flâne-qui-peut, et il m'est venu à l'esprit, tu sais... j'ai vu ce personnage en armure romaine et soudain... » Voyez ? Vous êtes fichu. Vous saisissez ? Ce n'est pas une question de retenir quelque chose, à moins que vous soyez obsessionnellement social. C'est juste qu'il faut s'en abstenir.

Maintenant, le type de séance modèle à employer sur un cas qui est très porté à la restimulation — qui n'obtient pas beaucoup d'action de tone arm de toute façon — c'est la séance modèle de l'unité W. C'est zéro de social. Oh, laissez-le discuter de tout ce qu'il voudra après la séance — discutez de tout ce qu'il voudra après la séance — mais il est conscient du fait que vous ne l'auditez plus et il ne va pas aller retourner tout ça. Vous saisissez ? Maintenant, vous n'avez plus besoin de tout le temps lui mettre le collier, de lui faire la fermer, de lui taper sur les doigts, et ce genre de choses. Mais quand vous êtes en séance, dire : « Alors, comment ça s'est passé ? » *Hummmmm* — c'est marcher au bord du précipice, voyez-vous ?

Tout cas de TA délicat, tout cas avec lequel vous avez des ennuis, tout cas que vous avez du mal à stabiliser dans un procédé, tout cas — vous savez, la surrestimulation mène à l'auto-invalidation. Vous devriez savoir ça. Il invalide son propre cas, et il se réduit en bouillie tout le temps, et il ne sait pas, et ceci et cela. Eh bien, plus vous le restimulez, plus il

va s'auto-invalider, et plus il va invalider la Scientologie et les autres dynamiques. Vous comprenez ? C'est un symptôme de surrestimulation.

Vous pouvez en fait' classer l'aberration dans ces deux catégories : Il y a les symptômes et réactions occasionnés par la surrestimulation, et puis il y a les significations particulières provoquées par les facsimilés de service et d'autres choses, vous voyez ? Les significations — les dramatisations que la personne traverse — c'est une voie, et la restimulation est une autre voie. Bien sûr, la restimulation vous donne aussi le degré de dramatisation. Si vous augmentez la restimulation chez un cas, vous pouvez augmenter ses dramatisations.

Si vous résolvez ces problèmes sous l'aspect et du point de vue de la restimulation et si vous contrôlez le cas avec la destimulation, et vous vous occupez du cas en douceur comme ça, vous pouvez amener le cas à un point où il pourra décharger un tas de trucs et vous pourrez l'amener à se débarrasser d'une grosse quantité de charge.

Mais si vous vous y prenez si naïvement que tout ce que vous dites au cas invite à la restimulation de plus d'actions, vous voyez, sur la piste de temps, tout ce que vous faites avec le cas, etc., mène à davantage de restimulation ; et puis si vous n'êtes pas à l'aise avec le fait de s'occuper de ce gars et que cela se met en travers de votre chemin et vous empêche de vraiment parcourir un procédé — à moins que ce ne soit l'état d'énervement ou de surrestimulation du pc — alors le cas va simplement devenir de moins en moins et de moins en moins contrôlable, de moins en moins contrôlable. Vous voyez pourquoi ? La restimulation vous rattrape.

Par conséquent, la destimulation du cas est un art, et c'est un secteur particulièrement positif dans le domaine de l'audition. Et la plupart d'entre vous travaillez sur ce genre de chose en ce moment — les facsimilés de service, voyez ? Maintenant, le facsimilé de service, une fois déchargé, diminue la restimulation à laquelle le cas est sujet, même s'il n'est déchargé qu'ici, dans cette vie-ci — dans le temps présent, beaucoup d'action et ainsi de suite. Le cas est moins sujet à la restimulation parce qu'il attire à lui moins de problèmes de temps présent dans son environnement, voyez-vous ?

Maintenant, le problème de temps présent, l'aspect du problème de temps présent, est une autre catégorie de contrariétés pour vous. Le cas qui a un énorme problème de temps présent ne fait pas de bons gains avec l'audition. Si le graphique de la personne est resté le même après une semaine d'audition, vous pouvez considérer que ce cas avait des problèmes de temps présent. La façon de régler les problèmes de temps présent est de venir à bout du facteur dans le cas qui fait qu'il a des problèmes de temps présent. Qu'est-ce qui fait que le cas a des problèmes de temps présent ? Il doit y avoir quelque chose en restimulation chez le cas qui attire les problèmes de temps présent.

Je vais vous donner une autre méthode de listing pour obtenir un facsimilé de service, qui permet en fait de régler leur compte aux problèmes de temps présent, en masse. Vous comprenez qu'il existe tellement de solutions dans la zone ou le domaine dans lequel nous travaillons en ce moment — il y a tellement de solutions à cette chose — qu'il serait très difficile de vous donner un traitement complet de tous ces matériaux. Et vous allez découvrir un bon nombre de solutions en auditant quelqu'un avec la ligne d'itsa et en vous occupant des facsimilés de service et de ce type de choses, vous voyez ? Vous allez découvrir un tas de choses comme ça.

Il en existe certaines qui sont standards, et celle-ci pourrait être classée comme standard : « Qu'est-ce qui serait une supposition sûre au sujet de ton environnement ? Qu'est-ce qui serait une méthode sûre pour venir à bout de tes problèmes ici et maintenant dans la vie ? » Maintenant, une question et une liste de ce genre particulier vont faire tomber dans vos bras, avec un bruit sourd, la donnée stable avec laquelle l'individu tient à distance divers secteurs de son existence. Cela en fait donc, par la même, une méthode de destimulation de l'environnement. Tout ce qu'il faut faire, c'est simplement de faire le listing d'une question comme celle que je viens de vous donner et vous vous retrouvez à l'autre bout avec ce qu'il utilise pour faire face à sa famille, ce qu'il utilise pour faire face à son travail (c'est une autre possibilité, vous voyez).

Bien maintenant, élargissons ce procédé et démontons l'environnement tout entier du pc. Prenons ce grand secteur qu'on appelle l'environnement du pc. Prenons ce secteur entier et compartimentons-le. Découvrons — dans le temps présent, découvrons où sa vie est en conflit ou en contact avec quoi. Découvrons tout le truc, voyez ?

Maintenant, c'est quelque chose de génial pour la ligne d'itsa. Vous ne dites plus : « dans cette vie-ci », vous dites maintenant. Il n'a aucune chance d'aller restimuler autre chose, vous voyez ? C'est maintenant ! Et son idée de maintenant remonte probablement jusqu'à hier après-midi, ou peut-être jusqu'à l'année dernière, ou quelque chose comme ça. Quelqu'un vit dans une communauté agricole, une ferme ou quelque chose comme ça, et les choses sont plutôt calmes. Il peut considérer que son temps présent est beaucoup plus étendu. Vous demandez à un citoyen londonien en quoi consiste son maintenant, et il vous parlera de son sandwich du déjeuner, vous voyez ? Son temps ne va guère plus loin que ça. C'est très mouvementé.

Mais prenons simplement l'environnement du gars, avec une façon d'auditer quelque peu sociale, parce que vous avez un tel limiteur là-dessus, vous voyez, que vous pouvez vous permettre d'être très décontracté dans votre audition. Vous pouvez lui demander presque n'importe quoi du moment que vous n'envoyez pas son attention sur l'arrière-piste. Toutes vos questions ont à voir avec maintenant, votre temps présent.

« Dans la vie que tu vis en ce moment, avec quoi as-tu été en contact ? »

La personne va dire : « Quelle période ? »

— Eh bien, tu sais, maintenant. Maintenant.

— Eh bien, maintenant, je suis en contact avec la séance. »

Ce type est trop sain d'esprit pour qu'on puisse lui poser ce genre de question.

Alors vous dites : « Bon, dans les trente derniers jours, avec quoi es-tu en contact ? » Peut-être que ça n'inclut pas ses parents — disons qu'il n'a pas eu de lettre depuis trente jours, quelque chose comme ça — mais ça fait partie de son environnement.

Mettons cet environnement en pièces, voyez ? Laissons-le nous dire quelle est la place de chaque secteur, vous voyez. C'est formidable comme Scientologie Un. Le type a l'isness de son environnement. Combien de gens se sont jamais assis pour regarder exactement en quoi consistait leur contact avec la vie ici et maintenant ? Tu parles d'une orientation, mon vieux ! Ça, c'est de l'orientation. Eh bien, ça va vous donner de l'action de tone arm, et ça va rendre votre aiguille plus lâche — rien que ça.

Une petite question innocente de votre part : « Eh bien, où sont-ils ? » Vous voyez ?

« Oh, et je connais... les Durand. Je connais les Durand. Les Durand. Je connais les Durand plutôt bien. Elle, elle est assez jolie, et lui, il fait un délicieux lait de poule au rhum et des très bons punchs », ou quelque chose comme ça, vous voyez ? Et « Oui, je connais les Durand. »

Et puis, il risque de continuer à dire : « Oui, je connais les Durand », vous voyez, « Je connais les Durand. » Votre action de tone arm va se tasser au bout d'un moment.

Réveillez-vous. Eh bien, qu'est-ce que vous pouvez dire ? C'est comme la question que vous utilisez dans la 2H, vous voyez ? « Eh bien, où sont-ils ? Où sont-ils ? » vous voyez ? Maintenant, là vous êtes en train de parcourir le procédé de localisation sur lui. Vous savez : « Eh bien, où sont-ils ?

— Oh, ils sont là-bas — là-bas à Calais », vous voyez, « Ils sont là-bas à Calais, et ils habitent à — ils ont déménagé. Ils ont déménagé, attends, ils habitaient au... au... au 13 rue Caluet, et maintenant ils sont au 42 route des Chantiers — oui, au 42 route des Chantiers. Je ne sais pas exactement où ça se trouve. J'étais à Calais l'autre jour... » etc. « Voyons voir, euh... route des Chantiers... » et ainsi de suite. « Je crois qu'il faut remonter depuis les quais. Non, non c'est la rue en bas de la colline. Oui, oui, c'est celle-là. Oui, oui, c'est bien là qu'ils habitent. J'ai déjà vu l'endroit. Je n'ai pas vu leur nouvelle maison, mais je sais où c'est. Oui, oui, ça y est, j'y suis. » Voyez ?

Regardez cette action de tone arm, mon vieux. Regardez-la filer. Vous voyez : « Où sont les Durand ? » Ça n'a apparemment rien à voir avec la choucroute, vous voyez ? Mais, vous avez non seulement répertorié les Durand, mais vous les avez aussi localisés, vous voyez ?

Et il travaille pour : la société des Biscuits Flâne-qui-peut, vous voyez ? Bon, parfait. Bien sûr, vous pouvez très facilement réduire tout ceci à une procédure machinale qui en ôterait toute vie. La société des Biscuits Flâne-qui-peut — il vous parle avec beaucoup d'intérêt de la société des Biscuits Flâne-qui-peut. Ils sont situés ici, et il y va tous les matins pour travailler, etc. Et il y a là-bas un gardien qui s'appelle Georges, et Georges est toujours en train de tendre la main pour une pomme ou un sandwich ou quelque chose comme ça, et Georges a toujours une bonne blague à raconter, et il y a plein de gens là-bas. Et ce sont des gens plutôt sympas là-bas chez Flâne-qui-peut.

Bon, ne le laissez continuer avec son « là-bas à la société des Biscuits Flâne-qui-peut », vous voyez, qu'un certain temps. Et alors, vous voulez savoir : « Où se trouve la société des Biscuits Flâne-qui-peut ? » voyez ? Il a épuisé le tone arm sur le sujet de ce que c'est, vous voyez ? Bon, alors obtenons de l'action de tone arm, saignons-le au sujet de où c'est, voyez-vous ? Et, mon vieux, il situe la société des Biscuits Flâne-qui-peut, et tout à coup, il est susceptible d'avoir une cognition extraordinaire. Comme il y va toujours en métro, il avait complètement oublié que c'était en fait à seize kilomètres de là où il habite, vous voyez ? Et voilà pour la société des Biscuits Flâne-qui-peut...

Et puis il se rend compte qu'ils ont un tas de succursales ici et là. Et il a été dans plusieurs d'entre elles. Et on peut la voir, cette société des Biscuits Flâne-qui-peut : Il va commencer à développer... à prendre place, et vous voyez que le tone arm commence à bouger là-dessus. Vous obtenez une belle quantité d'action de tone arm là-dessus, etc. Et

finalement, il arrive aux personnalités qui y sont liées. Et vous allez remarquer, ce sera la chose qu'il a un peu plus de mal à confronter, un gradient supérieur. Et vous' allez travailler à ce gradient, voyez ? Et vous allez voir que sa confrontation commence à monter sur son environnement dans la mesure où vous en faites partir la charge, vous voyez ? Et sa confrontation commence à monter au sujet de son environnement.

Et vous pouvez remarquer ça à la nature de ses réponses, si vous êtes très malin. Vous remarquerez qu'il ne fait qu'aller à la société des Biscuits Flâne-qui-peut, voyez-vous, et il voit Georges. Vous savez, Georges — c'est la société des Biscuits Flâne-qui-peut, vous savez ? C'est à peu près tout ce qu'il retient de la société des Biscuits Flâne-qui-peut, même s'il y va tous les jours, Georges. Et la seule chose importante au sujet de Georges, c'est qu'il est toujours en train de tendre la main pour une pomme. Vous voyez ? Quelque chose de cet ordre, vous voyez ?

Or maintenant, il développe en disant qu'il travaille dans une certaine section de la société et il a certains associés là qui sont ceci ou cela, vous voyez, et ils travaillent dans un petit groupe de bureaux. Et puis tout à coup, il se met à vous parler de la famille de Georges et de l'endroit où Georges habite, vous voyez ? Il va revenir à ce sujet et cette fois avec une confrontation élargie, vous voyez ? Et puis il va monter et il va dire tout cela, et bien sûr, il peut enfin vous dire qui est le directeur général de la société, et vous considèreriez que sa confrontation est correcte à ce moment-là.

Mais vous verrez à quel point sa ligne d'attention est rivée sur son environnement. Pas besoin d'être un auditeur extraordinairement intelligent pour faire cela, mais il en faut un que ça ne dérange pas si le pc est bavard. Et vous ne faites que mettre en place la ligne d'itsa : En quoi consiste son temps présent, et où est-ce, et qui en fait partie, et où sont ces gens ? Et puis tout à coup, le gars est en train d'emplir tout l'espace, vous voyez ?

C'est beaucoup d'audition. C'est beaucoup d'audition. C'est une approche « HGC » formidable, voyez ? Quand ça se sera produit dans un HGC, le gars saura très bien que le HGC a son intérêt à cœur. C'est effectivement le cas, vous voyez, mais le gars sait ça parce qu'on a parcouru de la bonne Scientologie Un sur sa vie présente.

Eh bien, une fois qu'il a terminé tout ça et qu'il a étalé tout son environnement et les relations de sa femme et expliqué que ces gens sont susceptibles de venir lui rendre visite à tout moment, et lorsqu'il a fait le tour de tout, partout, vous décidez finalement que vous avez son temps présent. Parce que vous avez utilisé ceci, « temps présent », un bon nombre de fois avec lui dans la discussion — et ne le laissez pas perdre ça de vue, sans quoi il va se mettre à vous raconter ses histoires de guerre. Fausse ligne d'itsa. Fausse ligne. Vous ne voulez rien avoir à faire avec ça, vous voyez ?

Donc ce en quoi consiste votre programme ici, c'est son temps présent — classer tout ça — et ensuite vous introduisez ce procédé que je viens de vous donner.

Maintenant que vous en avez toutes les sections... et vous pourriez même en faire le plan et le tracer sous forme de carte — vous connaissez maintenant ses zones et secteurs de problèmes et vous savez lesquels le fascinent le plus, parce que c'est quand il en parle qu'il devient le plus lugubre. Vous n'avez pas besoin d'un électromètre pour vous dire ça. Bien que si vous continuiez à en parler très longtemps, ce serait : problème, problème, problème, de

sorte que votre action de tone arm se tasserait, vous voyez ? « Ah, eh bien, il y a mes parents [soupir]. »

A ce moment-là, même l'auditeur le moins perspicace remarquerait qu'il y a des problèmes dans cette zone ; il n'aurait même pas besoin de regarder son électromètre, vous voyez ? Mais s'il regardait aussi son électromètre, voyez-vous, il verrait tout à coup qu'il commence à donner un « rise » et qu'il ne fait plus de blowdowns. Compris ?

Bon, c'est une drôle de façon de faire un assesement. Mais c'est un assesement très fiable. « Il y a plus de problèmes ici qu'il ne peut en confronter. » Vous voyez, un tone arm qui fait un « rise » indique une absence de confrontation — toujours, vous voyez ? Il ne peut pas confronter une telle quantité de problèmes, il ne peut donc installer aucun itsa à proximité.

Mais pourquoi est-ce qu'il ne peut pas installer d'itsa à proximité ? Bon, vous vous dites que vous pouvez très bien expliquer ça. « Les fils ressentent parfois d'étranges sentiments à l'égard de leurs parents », vous voyez, etc. Vous pouvez expliquer, expliquer, expliquer, vous voyez, et vous pouvez vous figurer tout le truc, et vous figurer tout le truc et vous faire du souci à en mourir. Mais laissez-moi vous faire remarquer une chose : Plus vous passez de temps à vous faire du souci à ce sujet, au petit déjeuner, par exemple — plus vous faites cela — si vous vous surprenez en train de faire ça, rendez-vous compte que vous n'êtes pas, au moment où vous êtes en train de prendre votre petit déjeuner, en train de mettre en place la ligne d'itsa du pc. Et même si vous parveniez à une conclusion inébranlable sur la chose, vous n'aurez pas fait bouger son tone arm d'un poil. Et je vous le fais remarquer, vous voyez ? Vous n'obtiendrez absolument aucune action de tone arm sur lui.

Maintenant, selon vous, vous devriez obtenir de l'action de tone arm sur lui : c'est une supposition raisonnable, n'est-ce pas ? Alors utilisez ceci pour faire vos assesements. Maintenant, n'est-ce pas là un assesement intéressant ? Ce n'est pas un assesement par ticks, par clics et par reads sur des listes, vous voyez ? C'est un assesement de zones. C'est un assesement par « Oh, oui, oui ». Un assesement par tone arm montant. Et vous avez localisé une zone dans laquelle il a un facsimilé de service en fonctionnement. Juste comme ça, vous voyez ? Maintenant, nous le savons. Maintenant, nous le savons.

Maintenant, pourquoi est-ce qu'on obtient un tone arm montant ? De toute évidence, il ne confronte pas cette zone. Maintenant, ça ne vous avance à rien de considérer qu'il y a un tas de raisons pour lesquelles il ne peut pas la confronter, et que ça va lui exploser à la figure à chaque fois qu'il va essayer de la confronter, vous comprenez ? Ça n'a aucun sens pour vous de supposer cela, pour l'excellente raison que ce n'est pas vrai. Vous allez découvrir qu'il ne peut pas confronter la société des Biscuits Flâne-qui-peut parce que « les biscuits ne valent rien ». Donnée stable. Il ne confronte jamais la société des Biscuits Flâne-qui-peut ; il confronte, et il est un « les-biscuits-ne-valent-rien », vous voyez ? Tant que ce problème est complètement résolu pour lui dans le temps présent, il n'a jamais besoin de regarder la société des Biscuits Flâne-qui-peut. Donc, maintenant, il continuera à avoir des problèmes de temps présent avec la société des Biscuits Flâne-qui-peut.

Je vais vous donner le type de problème de temps présent le plus élémentaire avec la société des Biscuits Flâne-qui-peut : S'il ne peut pas confronter du tout la société des Biscuits Flâne-qui-peut, il va faire des erreurs à son travail, et ça va lui poser des problèmes de temps présent. Ça n'a pas besoin d'être quelque chose d'ésotérique, vous comprenez, parce que les problèmes de temps présent sont directement proportionnels à la non-confrontation. La

fréquence des problèmes de temps présent est à la mesure de la non-confrontation. Et voici la donnée récente, exprimée avec une simplicité formidable, sur le plan du facsimilé de service. Voici la donnée récente — facsimilé de service : la non-confrontation est causée par un substitut à la confrontation.

Maintenant, ceci vous donne une toute nouvelle vision de la vie. On suppose toujours, vous voyez, que la raison pour laquelle le thétan ne confronte pas, c'est parce qu'il ne peut pas confronter. Vous voyez, ça nous est égal qu'il puisse confronter ou non, et cette affirmation ne nous conduit pas à une solution au problème. C'est tout ce que nous avons besoin de savoir. Alors, ne vous faites pas de souci quant à savoir s'il peut ou non confronter. Oui, dans le langage de tous les jours, on dit tout le temps, en tant que scientologues, on dit tout le temps : « Oui, oui, tu sais Joe, il a toujours des ennuis, il ne peut tout simplement pas confronter ça », vous voyez ? Oui, c'est correct, c'est tout à fait vrai, dans son sens limité. Mais en fait, ça ne mène pas à la résolution de son cas, parce que ce n'est pas exactement un fait. Ce n'est pas vraiment un fait. La raison pour laquelle il ne peut pas confronter, c'est un substitut à la confrontation, qu'on appelle un facsimilé de service.

C'est un peu comme s'il avait installé un émetteur de radio au milieu de la société des Biscuits Flâne-qui-peut, sur lequel il y a : « Je hais les biscuits », vous voyez ? Et cette chose, cette chose confronte toute la société des Biscuits Flâne-qui-peut à sa place. Et nom d'une pipe, tant qu'il aura ce truc, la société des Biscuits Flâne-qui-peut va le faire s'effondrer sous la restimulation et va bousiller le cas entre les séances jusqu'au point où vous allez sans arrêt devoir résoudre la restimulation de ce cas dans son environnement. Et si vous n'auditez ce cas que deux heures et demie par semaine, et que le cas passe quarante et quelques heures à la société des Biscuits Flâne-qui-peut, ces deux heures et demie ne vous permettront même pas de commencer à éliminer la restimulation accumulée tout au long de la semaine qui vient de s'écouler.

Faites le total des heures que vous avez passées avec ce cas sur la société des Biscuits Flâne-qui-peut, et vous allez découvrir que ce total, en termes d'efforts pour résoudre ses problèmes de temps présent avec la société des Biscuits Flâne-qui-peut, dépasse largement l'effort que ça vous prendrait pour simplement et très soigneusement compartimenter son environnement, et trouver la donnée stable qu'il utilise à propos de la société des Biscuits Flâne-qui-peut. Trouvez-la et parcourez-la en tant que facsimilé de service, avec la R3SC. Vous voyez, ça, c'est la chose intelligente à faire.

Eh bien, le coup d'envoi sur un cas, consiste de toute évidence, si vous avez les outils pour le faire, à nettoyer son problème de temps présent, de sorte qu'il cesse d'accumuler continuellement ceci.

Maintenant, le problème de temps présent, qui a été engendré dans son environnement, est différent de cette autre chose dont je vous parlais et qu'on appelle un critère caché, vous voyez ? C'est autre chose. Néanmoins, cela provient simplement d'une plus grosse zone de restimulation. Mais elle est amenée en restimulation ardemment et avec force par le pc, continuellement, pour une raison mieux connue de quelqu'un d'autre. Et la raison pour laquelle elle est en continuelle restimulation, c'est que toutes ces choses sont des bouts du RI dans lequel le pc est. Et il est intéressant qu'on puisse rendormir ce RI et démonter toute la chose dans cette vie-ci. C'est ça qui est fascinant : qu'on puisse y arriver.

Mais ce truc de la société des Biscuits Flâne-qui-peut, il le fait à longueur de journée. C'est l'une des choses qu'un thétan fait le mieux. Il en a assez de longer ces couloirs, alors il met un postulat dans ce couloir, « Je hais les biscuits », et c'en est fini de sa confrontation de la société des Biscuits Flâne-qui-peut. Mais cet imbécile continue à rester dans la société des Biscuits Flâne-qui-peut.

Vous pourriez écrire une règle de bonne conduite qui dirait : « Ne restez pas dans les endroits que vous ne voulez plus continuer à confronter. » Vous voyez, vous pouvez écrire ça comme une petite leçon de la vie, vous voyez, complètement indépendamment de l'audition, ne restez pas dans les endroits que vous ne voulez plus continuer à confronter, vous voyez ? Parce que votre « ne-plus-continuer-à-confronter-ça » va vous amener à vous coller une donnée stable d'un genre ou d'un autre pour confronter à votre place dans cette zone, et sans avoir le temps de vous en rendre compte, vous allez vous retrouver avec un joli morceau de masse, et ça va vous donner davantage de problèmes de temps présent que vous ne pouvez en compter d'habitude. Et votre vie va commencer à devenir très restimulante pour le coup. C'est une petite leçon sociale que je vous donne ici, tirée de la Scientologie Cinq. Enfin bon... comment se débrouiller dans cet univers, si c'est possible.

Maintenant voyez-vous, en essence, la compartimentation de l'environnement et le choix de ces petits bouts disparates, voyez-vous, qu'il utilise comme données stables dans son environnement, et de faire sauter ces choses, vous voyez, avec vos procédés de R3SC, etc., vous allez voir que c'est très facile. C'est pour cela et en rapport avec cela que la R3SC a été conçue initialement. Elle va cependant un peu plus loin en ce sens qu'elle peut démonter un facsimilé de service. Lorsque votre R3SC est très très dure et qu'elle est très ardue à parcourir, et que votre pc est en train d'être bousculé de tous les côtés par tout ça, reconnaissez à quoi vous vous êtes heurté. Vous vous êtes heurté au RI qui est le RI actuel du GPM en cours de formation dans cette vie-ci. Il est très très difficile de ne pas se heurter à lui. Bon, il cède aussi aux techniques de la R3SC, mais la rend beaucoup plus dure à parcourir, vous voyez ?

Alors vous pourriez dire, il y a deux versions de la R3SC, vous voyez ? Mais étant donné qu'elles s'effectuent toutes deux de la même façon, on classe la R3SC en fonction du type d'assestement qui a été fait pour trouver l'item. Et on numérote les assestements. Quelle que soit la donnée stable que vous trouvez, vous la traitez d'après les étapes de la R3SC. Vous pourriez entrer dans la chose à presque n'importe lequel de ces niveaux. Vous pouvez aussi y rentrer à un quatrième niveau, les solutions. « Quand l'as-tu utilisé comme solution ? » Voyez ?

Mais vous avez ce modèle pour aborder une donnée stable : la R3SC, vous voyez ? Maintenant la façon dont vous êtes arrivé à la donnée stable, c'est l'assestement que vous avez fait dans le cadre de la R3SC, et il existe plusieurs de ces assestements numérotés.

Maintenant, je viens de vous en donner un très simple. Une bonne Scientologie Un faite par un auditeur Classe II — mais c'est de la Scientologie Un, orientation et isness, vous voyez ? Il fait cela simplement avec la ligne d'itsa en place et tout roule merveilleusement, et obtient l'orientation complète du pc par rapport à son environnement, et il fait en sorte que tout ça soit réglé et il localise la source de PTP majeure chez son pc par un assestement basé principalement sur les « Ohhh... » un assestement aussi sur le TA montant, mais ça, c'est plus difficile à observer que l'attitude du pc à ce sujet.

Il disait, vous voyez : « Eh bien, en fait, euh... la plupart du temps, je suis en contact avec des compagnies aériennes. Je vais voir des compagnies aériennes et j'y livre des marchandises, et ce genre de choses, et je parle à plein de gens. Je suis amené à parler à un tas de passagers, etc. Et je parle aux hôtesses — il y a beaucoup d'hôtesses à qui parler là-bas, tu sais ? Une fois de temps en temps, je suis amené à parler avec des pilotes. Et, euh, je vais assez souvent à l'aéroport et je vais là-bas. Il y a une fille au kiosque à journaux avec laquelle j'aime bien parler ; elle est... elle est très rigolote, et ainsi de suite. Et quand elle a des jouets qui sont trop usés, eh bien, elle me les donne pour mes gosses, et ainsi de suite. On s'amuse bien à l'aéroport, et je fais ceci, et ainsi de suite. »

Bon, l'auditeur vraiment bête arrive après cette dissertation et dit : « Maintenant, quelle donnée stable as-tu concernant l'aéroport ? » Il ne va pas en obtenir.

Il finira par dire : « La tour de contrôle ? », voyez-vous. Il va vous donner quelque chose qui fait partie de l'aéroport. Vous savez, « La fille du kiosque ». Vous voyez ? « Elle est une bonne donnée stable pour l'aéroport. Elle me dit toujours ce qui s'y passe. » En d'autres termes, vous n'en obtiendrez pas, voyez-vous ? Aussi, vous devez être perceptif, exactement dans cette mesure, et...

Maintenant, vous arrivez et vous dites : « Très bien, très bien, maintenant tout ça est en ordre... Bon, et qu'en est-il du Club de socialistes auquel tu appartiens — tu en as parlé tout à l'heure. Qu'en est-il au juste ?

— Oh... »

L'auditeur, au bout d'un moment, doit se réveiller et se rendre compte que ce n'est pas un autre « what's it » qu'on demande. Ce qu'on demande ici, c'est une supposition sûre concernant le Club de Socialistes. Il a dû tomber en plein dedans, parce qu'il a de toute évidence affaire à une non-observation. La façon la plus facile de regarder la chose, c'est : si le pc n'a rien à dire à ce sujet, c'est qu'il ne l'observe pas.

Donc, manifestement, quelque chose l'observe pour lui. Bon, qui est-ce qui l'observe à sa place ? Qu'est-ce qui est en train de l'observer à sa place ? Bon, eh bien, cet être, cette personne, cette idée, cette chose, ce téléviseur — c'est un facsimilé de service pour la zone en question. Qu'en faites-vous une fois que vous l'avez trouvé par assesement ? Eh bien, il est là devant vous et vous... voilà ! Vous n'avez plus qu'à parcourir vos étapes de la R3SC dessus. C'est tout. « Comment est-ce que ça donnerait raison aux gens et ça te donnerait tort ? » Et la personne dit que ça ne le ferait pas. « Bon, comment est-ce que cela dominerait quelqu'un ? » « Oh, eh bien ! *Ha-ha-ha-ha-ha-ha-ho-ho-ho*. Là c'est autre chose, hein ? C'est la donnée stable la plus dominatrice qui soit. Ça, ça, ça, ça, ça, ça, c'est vraiment la plus dominatrice possible. Ouais. C'est vraiment ça. C'est ça. Oui. »

Et vous êtes là à attendre qu'il réponde à la question. Eh bien, que diable, il a répondu, et il a même blowé le niveau. Vous voyez ? Là vous devez revenir et dire : « Bien, et maintenant, comment est-ce que cela te permet d'échapper à la domination ? Est-ce que ça t'aide d'une façon ou d'une autre à échapper à la domination ?

— Ha-ha, ho-ho. C'est la solution parfaite ! »

C'est la fin de ce niveau, vous voyez ?

« Très bien, qu'en est-il de la survie là-dedans ? »

Et il se rend compte de tout un tas de choses en chemin. Ça n'a pas d'importance, vous voyez, que vous aplanissiez ou non l'un de ces procédés au premier parcours. Lorsque finalement vous les vérifiez, assurez-vous seulement de n'en laisser aucun sans réponse, comprenez-vous ?

Ça n'a pas d'importance comment vous découpez tout cela, vous voyez ? Ne cherchez pas à faire du travail bien propre, parce que ce n'est pas quelque chose de bien propre, voyez-vous ? A la fin de la chose, nettoyez tout. Vous voyez, assurez-vous que vous les avez tous eus, et que tout est remis en ordre, et ce genre de chose, voyez ? Maintenant faites un travail bien propre.

Mais si — « Quoi ? Qu'est-ce que tu veux dire ? Qu'est-ce que tu veux dire par « domination » ? Dominer — comment est-ce que ça pourrait dominer quelqu'un, dominer quelqu'un, dominer quelqu'un ? Comment est-ce que ça pourrait dominer ? Je ne sais pas comment ça pourrait dominer quelqu'un. Je n'ai aucune idée de comment ça pourrait dominer quelqu'un, tu sais ? Et ça ne... domine tout simplement personne. Et... je n'en ai aucune idée. »

Bon, bien sûr, l'auditeur est vraiment bête s'il dit : « Bon, oui. Bien, la question était — je vais te répéter la question d'audition. Comment est-ce que cela pourrait dominer quelqu'un ?

— Mais c'est ce que j'essaie de te dire. Dominer quelqu'un ? Ça ne domine pas quelqu'un », et ainsi de suite, vous voyez ?

Vous dites : « Très bien. O.K. » Acceptez sa réponse — ça ne dominerait personne. « Très bien, très bien ! C'est très bien. Comment est-ce que cela pourrait aider à ta survie ?

— Ho-ho . 'Alors là, c'est autre chose ! Maintenant que j'y pense, c'est... mais ça l'est.

Mais c'est la survie. C'est... c'est la survie. C'est, c'est, c'est, c'est... mais ça l'est. C'est la vie pour moi, tu sais ? Je n'y avais jamais pensé avant, mais c'est juste... c'est, c'est la vie. C'est, c'est comme ça. Ça l'est. C'est la vie. »

Et l'auditeur qui dit alors : « Très bien, merci. Maintenant, comment est-ce que ça pourrait aider à ta survie ? » est vraiment bête. Le gars a répondu à la question. Il n'a pas seulement répondu à la question, il a répondu à tout un univers de questions là-dessus. Il vous a donné la réponse parfaite, ce qu'elle est. C'est la réponse parfaite à tout ! La chose à faire c'est de continuer à faire bouger votre tone arm. Et vous faites cela, et vous le faites vraiment avec agilité, et ne demandez du pc que ce qu'il peut donner, et contentez-vous d'accepter sa réponse, et ainsi de suite ; ne commencez pas à être sévère ou dur avec le pc jusqu'à ce que vous en ayez fini avec ça, vous voyez ?

« Maintenant, revoyons tout cela. *Tk, tk, tk, tk, tk* ! Ah ! celui-là a donné un tick. Celui-là a donné un tick. Ça a donné un tick, là. Bien maintenant, comment est-ce que cela donnerait tort aux gens ?

— Oui, je voulais te le dire, mais en fait, en fait — j'avais l'habitude d'utiliser ce truc souvent, très souvent sur toutes les filles que j'ai eues. J'osais pas trop te le dire, 110 mais ça y est, c'est fait. » Et il met ce truc au clair, et bien sûr vous voilà partis.

En d'autres termes, vous avez là une multitude de procédés qui se parcourent plus ou moins tous ensemble, et la raison pour laquelle vous avez une multitude de procédés qui se parcourent tous ensemble est que vous parcourez une multitude de confusions. Aussi, tout cela n'est pas très ordonné. Et ça ne sera pas très ordonné quasiment jusqu'à la fin. Lorsque la plus grande partie de la confusion aura été déchargée. Vous voyez, ce facsimilé de service maintenait en suspens toute la confusion qui restait là. Et c'est cette confusion, en s'en allant, qui donne l'action de tone arm. Votre action de tone arm ne vient pas du fait que la donnée stable s'envole : Elle vient du fait d'énoncer et d'as-iser des données stables, ce qui permet ensuite à des confusions de s'envoler, des confusions qui étaient maintenues en suspens par ces données stables. Aussi si vos confusions s'envolent, vous allez obtenir de la charge libérée, parce que la charge est en essence de la confusion. C'est tout ce qui se passe là, vous voyez ?

C'est élémentaire. Si vous démêlez une pelote de fil, vous allez avoir du fil. Si vous ne la démêlez pas, vous n'aurez pas de fil. Je veux dire, c'est aussi simple que ça. Vous démêlez une pelote de confusion, vous allez avoir de l'action de tone arm. Et si vous ne démêlez pas la pelote de confusion, vous n'allez pas obtenir d'action de tone arm, c'est tout.

Il y a deux raisons pour lesquelles vous n'obtenez pas de mouvement de tone arm, donc : vous ne démêlez pas la confusion, ou il n'y a pas de confusion là. Ce sont les deux seules raisons.

Aussi vous entrez dans ce problème à ces divers niveaux, et vous allez découvrir qu'il y a un bel assesement qui donne des facsimilés de service à la pelle. Maintenant, la façon de parcourir le facsimilé de service une fois que vous l'avez, je viens de traiter cette question. Mais c'est toujours comme ça : Vous vous y prenez toujours avec un facsimilé de service de cette manière particulière. Vous allez devenir très agile à ce petit jeu, au bout d'un moment. C'est de l'audition agile. Mais le nombre de façons possibles d'arriver à ce qui est le facsimilé de service du pc est pratiquement incalculable.

Maintenant, la meilleure méthode que je connaisse pour ça, pour l'instant, c'est la méthode que je vous ai donnée — pas la méthode qui consiste à relever le RI de l'un des buts du pc. Ça risquerait de restimuler tout le GPM, particulièrement dans des mains peu expertes qui seraient incapables d'en opérer le sauvetage, ou de le lister de toute façon, si ça arrivait, vous voyez ? Mais cette autre méthode est un amour. Cette autre méthode est un amour. Je vous vois déjà là, en train de superviser de l'audition ici ou là, et distribuer cette feuille d'assesement, que l'auditeur est censé remplir, vous voyez ? Et vous lui tendez cette feuille d'assesement. « Qui sont tes parents et pourquoi pas ? » et toutes sortes de choses, et elles se suivent toutes. Et la chose fait trois pages de long, et vous avez cette feuille d'assesement.

Et vous dites : « Alors maintenant, tu fais la R3SC. Fais bien attention de garder la ligne d'itsa bien bien en place quand tu fais cette feuille d'assesement. » Et vous lui donnez ce formulaire de quatre pages, vous voyez ? Ça couvre son boulot, sa profession, et là où il habite et ce genre de choses.

Et l'auditeur ressort trois quarts d'heure après et vous rend la feuille complètement remplie. De toute évidence, nous avons affaire à un auditeur qui doit « faire du rendement » en tant qu'auditeur, vous voyez ? Il a gaspillé l'intensive, c'est tout ! Et je suis sûr que ça va vous arriver. Tous ceux d'entre vous qui supervisent un peu d'audition, ça va vous arriver. Vous venez de gaspiller l'intensive du pc, vous voyez ? Maintenant, qu'est-ce que vous

faites ? Maintenant, qu'est-ce que vous faites ? Où va-ton ensuite ? Je veux dire, ça y est. De toute évidence, il va falloir parcourir un autre procédé.

Non, vous pouvez passer aux parties de l'existence, et ce genre de choses, mais en fait, la feuille d'assestement n'a jamais été remplie, voyez-vous ? On a juste dit : « Qui est ton père ? Qui est ta mère ? Nom de la mère ? Nom de la mère ? Et des frères et sœurs — t'as des frères et sœurs ? Trente-trois frères, quatre sœurs, huit cousins. Très bien, parfait. Quel âge as-tu eu lors de ton dernier anniversaire ? Quarante-sept ans.

« Très bien, merci beaucoup » et ainsi de suite. Et « Où habites-tu — quelle est ton adresse ? Quelle est ton adresse ? Très bien, 933 avenue des Ormes. Très bien, Rouen. Très bien. Et pour quelle société est-ce que tu travailles ? Ah oui, les Biscuits Flâne-qui-peut. Très bien. C'est bon. Merci beaucoup. Quelle est leur adresse ? Où sont-ils situés ? C'est quoi leur adresse ? 29 rue du Front. Merci beaucoup. Et maintenant... »

Qu'est-ce qui manque ici ? La seule chose qui manque, c'est l'assestement tout entier ! Il n'a rien... Il a tout simplement loupé l'objectif tout entier de ce qu'il est censé faire. Vous voulez savoir tout ce qu'il y a à savoir concernant le temps présent du pc et tout ce avec quoi il est en contact, vous voyez ?

Bon, en fait, vous pourriez toujours revenir à la question que je vous ai donnée il y a un instant, si vous étiez coincé à ce point-là. Vous pourriez revenir à la question de la supposition sûre que je vous ai donnée concernant l'environnement de temps présent, et ce genre de choses. Vous pourriez obtenir une donnée stable et vous pourriez faire parcourir le pc sans l'assestement, voyez-vous ? Regardez toute cette merveilleuse action de tone arm que vous avez loupée, vous voyez ? Vous avez peut-être loupé deux séances, trois séances de merveilleuse action de tone arm, vous voyez ? Merveilleux, vous voyez ? La chose serait en train de voler. Le gars destimulé de partout ; le gars presque Clair et prêt à s'envoler. La seule différence étant ce sur quoi on met l'accent dans l'assestement.

Il s'agit donc de comprendre l'assestement et de comprendre qu'un assestement de R3SC doit produire de l'action de tone arm, pas des données. Les données qu'il produit ne nous intéressent pas du tout. Mais l'action de tone arm ! Maintenant cet assestement est censé produire de l'action de tone arm, et vous allez voir que — une R3SC devient une sorte d'assestement d'un genre particulier. Et l'individu qui est en Scientologie Trois et à qui on a bien bien appris à faire un assestement de R3SC, tout en maintenant la ligne d'itsa en place, et en conservant un maximum d'action de tone arm, arrive en Scientologie Quatre et fait un assestement sur une liste de buts de GPMs avec la ligne d'itsa grande ouverte : *Uhh-uh-uh* ! Bon, c'est un cas qui est perdu, vous voyez !

La R3M se parcourt *pa-da-boum, pa-da-boum, pa-da-boum, ba-da-boum*, vous voyez ? Pas de ligne d'itsa. Des données, des données, des données, des données. Et tout à coup le pc fait une cognition sur quelque chose, vous voyez ? Ah, c'est bon. Il vous en parle un peu, et ainsi de suite. Bon, très bien. Des données, des données, des données, des données, vous voyez ? Item, item, item. Liste, liste, liste. Et puis là, boum ! Voilà votre item, *bang* ! « Un nigaud. » Vous l'avez, c'est votre item.

« Ah, ouais ? » Maintenant vous pouvez mettre un peu votre ligne d'itsa en place. « Dans cette vie-ci, j'ai vraiment... Oh, oui, un nigaud pourrait vraiment — pourrait vraiment raser un gauni, mon vieux ! Ah, oui ! C'est, c'est ça, c'est ça, c'est ça, c'est ça, c'est ça. »

— Bien, bien, très bien. Bon ! Voici la liste suivante. A qui ou quoi s'opposerait un nigaud ? *Tsk, tsk*. Allez, vite, vite. Allez, allez, allez, allez ! Allez ! Donne-moi les données. Allez, etc., etc. S'opposerait un nigaud. Bon, bon, très bien, c'est bon, tu l'as eu. La suivante maintenant — allez, allez, allez, à quoi ça s'opposerait ? Bon, très bien, tu peux faire ta cognition. Je t'accorde trente secondes pour faire ta cognition. » Quelque chose comme ça.

Vous avez l'idée ? Ça c'est la 3M2. Si vous traînez les pieds dans un assesement de ce genre, vous allez vous retrouver cinq intensives plus loin avec seulement deux RIs, vous voyez ? Le pc en complète restimulation, tout le cas en miettes. Et vous qui vous demandez ce qui ne va pas ? Vous voyez la différence ?

Cette vie-ci, temps présent, ligne d'itsa en place, assesement : « Eh bien, je ne sais pas, je ne sais pas. Je crois que nous allons devoir nous débarrasser de Bill comme auditeur, parce qu'on lui a donné à faire un de ces assesements de temps présent et il n'a utilisé que deux intensives avec ! Il a trouvé tout ce qu'il y avait à trouver sur le gars au milieu de la deuxième intensive. Pfff ! Il n'y a plus rien à faire pour le pc. C'est fini. Il a bousillé le cas. Bousillé le cas. Le pc n'est pas encore Clair et son intensive est finie. Qu'est-ce qu'on va faire maintenant ? »

Aussi, c'est un but différent qu'on poursuit ici, n'est-ce pas ? Une atmosphère entièrement différente dans ces assesements.

Donc vous devez vous rappeler qu'il y a deux humeurs différentes pour faire des assesements. Et si vous ne retez pas ça bien fermement, vous allez faire d'affreux dégâts, parce que c'est un autre style d'audition. La R3SC : en prenant son temps, calme, tranquille et on traîne sans fin, avec la ligne d'itsa en place. Parce que c'est entièrement guidé, vous voyez, par le temps présent et cette vie-ci et ce genre de chose, vous voyez ? R3M2 : *pa-da-boum, pa-da-boum, ba-da-boum, ba-da-boum, ba-da-boum, ba-da-boum* ! Donne-donne-donne-donne-donne ! C'est quoi ? C'est quoi ? Dépêche, mon vieux ! Ah, bien ! Très bien. Oh ! Tu n'as trouvé que quatre RI dans cette séance ? Il va falloir aller plus vite dans la prochaine », vous savez ?

Assesement : Fais une liste but-oppose. « Nous avons fait — nous avons fait une liste but-oppose, etc. Et, ça nous a pris deux heures et demie pour trouver le but suivant.

— Qu'est-ce qui te prend ? Ça t'a pris deux heures et demie pour trouver le but suivant du pc ? Mais, qu'est-ce qui te prend ? Qu'est-ce qui te prend ? »

Le gars a fait de la Scientologie Trois tout du long. « Mais je croyais que j'avais jusqu'à l'intensive suivante...

— Oh, mon vieux, c'est un procédé d'un type entièrement différent, etc. Fais le Listing et le Nulling de cette liste but-oppose, etc., deux heures. C'est tout ce que tu as.

C'est tout, c'est tout. Pas plus que ça. Tu comprends ? »

Pourquoi ? Parce qu'avec l'arrière-piste, vous devez garder la ligne d'itsa fermée. Compris ? Sinon vous restimulez le pc, et votre action de tone arm disparaît.

C'est clair ? Je vous ai gardé un peu tard. Commencez vos séances un quart d'heure en retard ce soir.

D'accord ? Merci.

GLOSSAIRE

Pour vous aider à mieux comprendre ces conférences, les termes difficiles à trouver et d'autres mots avec lesquels vous pourriez ne pas être familiarisés ont été inclus dans ce glossaire. Ces définitions ne donnent que les sens des mots tels qu'ils sont utilisés dans ces conférences ; ce glossaire ne remplace pas un dictionnaire.

2H : abréviation pour Routine 2H, un procédé très précis développé en 1963 pour se débarrasser des ruptures d'ARC. La procédure complète de la Routine 2H peut être trouvée dans l'HCOB du 25 juin 1963 dans Les Bulletins techniques de Dianétique et de Scientologie.

Fil Direct : le nom d'un procédé d'audition. C'est l'action de tirer une ligne entre le temps présent et quelque incident du passé, et de tirer cette ligne directement et sans aucun détour. L'auditeur tire un « fil » direct de mémoire entre l'origine réelle d'une condition et le temps présent, démontrant ainsi qu'il y a une différence de temps et d'espace entre la condition d'alors et la condition de maintenant, et que le préclair, concédant cette différence, se débarrasse alors de la condition ou du moins est capable de la régler.

Flâne-qui-peut : un nom inventé.

gauni : un nom inventé pour quelque chose.

liste but-opposé : la première liste dans certaines procédures d'audition de GPM (après avoir trouvé le but du pc), listée à partir d'une question qui demande à quoi ce but s'opposerait et qui livre le premier item fiable (RI). Voir aussi *GPM* et *RI* dans ce glossaire.

42 Aberdeen Road : résidence de L. Ron Hubbard à Elizabeth, dans le New Jersey (sur la côte est des Etats-Unis), où il commença à enseigner l'audition de Dianétique.

R3T : abréviation pour Routine 3T, un procédé pour venir à bout des standards cachés, où l'auditeur demande simplement au pc ses maladies psychosomatiques chroniques, il les date, et lui laisse faire la ligne d'itsa là-dessus.

Scientologie Cinq : un niveau de Scientologie qui requiert d'avoir fait les premiers Niveaux et un entraînement poussé sur la théorie, ainsi qu'une vaste application des Niveaux, et d'avoir personnellement atteint l'état d'OT. Elle s'applique, à un haut échelon, aux problèmes sociaux, politiques et scientifiques.

Scientologie Quatre : un Niveau de Scientologie qui consiste en des procédés menant jusqu'à OT ainsi que le Cours d'Instruction Spéciale de Saint Hill.

séance modèle : les actions et formules exactes par lesquelles on commence et on termine toute séance d'audition de Dianétique et de Scientologie.

3M2 : abréviation pour Routine 3M2, une technique de Mise au Clair de Scientologie où les buts et les Items Fiables (RI) sont trouvés et où les GPMs sont déchargés.

3N : abréviation de Routine 3N.

3T : abréviation de .Routine 3T. Voir aussi *R3T* dans ce glossaire.

unité W : une division du Cours d'Instruction Spéciale de Saint Hill (à l'époque de cette conférence), qui incluait la théorie et la pratique des TRs, de l'électrométrie, de l'Avoir et des CCHs.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 30 NOVEMBRE 1966

- Chapeaux de Tech
- Auditeurs
- Niveau IV
- Etudiants
-

ASSESSMENT POUR FACSIMILÉS DE SERVICE

La localisation d'un Facsimilé de Service requiert une question de Listing appropriée dont l'absence peut conduire à manquer le véritable Facsimilé de Service ou à provoquer un overrun d'un release d'un Grade Inférieur.

Parmi les méthodes d'assestement, celles qui suivent devraient probablement être écartées car elles provoquent de l'overrun de Grades antérieurs ou parce qu'on a obtenu avec elles une aiguille flottante sur un Grade précédent :

1. Un assesement lent avec ITSA (overrun du Grade 0).
2. Assesement par utilisation des problèmes (overrun du Grade 1).
3. Assesement par utilisation de parties de l'existence (overrun du Grade 0).

Il nous reste donc comme méthodes acceptables :

1. « Dans cette vie-ci, qu'est-ce que tu utilises pour mettre les autres dans leur tort ? »
2. « Dans cette vie-ci, que penses-tu être ton Facsimilé de Service ? » (Pour un scientologue entraîné jusqu'au Niveau IV.)
3. « Dans cette vie-ci, qu'est-ce qui serait une solution sûre pour ? » (La partie pointillée est remplie avec ce qui a été obtenu comme réponse sur les questions données dans la conférence pour trouver soit un *critère caché* ou un *problème caché*.)
4. L'assesement d'une Liste Préparée, et le niveau trouvé est utilisé dans la question : « Dans cette vie-ci, qu'as-tu (Niveau de Pré-Avoir) ? »

L'important étant de ne pas commencer au départ en listant une question qui **de toute évidence ne permettra pas de trouver un Facsimilé de Service**, auquel cas la règle de déclarer le Grade sur une Aiguille Flottante obtenue sur la liste ne pourrait pas s'appliquer.

L. RON HUBBARD
Founder

REMÈDE « SAINT HILL »

POUR LES FACSIMILÉS DE SERVICE

Conférence donnée le 18 septembre 1963

Merci.

Le 18 septembre. Quelle planète ?

A.D. 13. Et le système solaire.

Ils sont en train de démolir Alcatraz, vous saviez ça ?

Oui, ils l'abandonnent et la démolissent, et je pense que c'est une drôlement bonne nouvelle. Et bien entendu, nous allons faire le même genre de chose avec cette planète. Bien, enfin bref... Non, non. Comprenez-moi bien : nous n'avons pas l'intention de faire quoi que ce soit de violent. Je pense que nous avons besoin d'un centre de réhabilitation, et celui-ci fera l'affaire autant qu'un autre. O.K. ?

Maintenant, aujourd'hui, aujourd'hui je vais vous parler du facsimilé de service et de l'état du pc, et de la méthode du Saint-Hillien pour aborder un facsimilé de service et pour mettre de l'ordre dans un cas.

Maintenant, vous devez savoir où se trouvent les registres sur un orgue avant de pouvoir jouer de l'orgue. Ça aide énormément. Vous devez savoir où se trouve le clavier, et avec les nouveaux orgues électroniques, vous devez savoir où se trouve l'interrupteur, et certaines choses de ce genre-là.

Approcher un cas avec une grande nonchalance, vous voyez — ne pas mettre votre électromètre en marche, ne pas se renseigner sur le temps présent du cas, ne prendre aucune mesure de précaution particulière, et ne pas savoir ce qu'on fait de toute manière, pourrait être risqué, ça pourrait être risqué. En fait, je pense que tout psychiatre qui a jamais suivi cette voie a pris de gros risques. Jamais ceux qui en savaient si peu en ont-ils fait autant.

Cette situation, cependant, vient d'un manque de technologie et d'un manque de savoir-faire. Maintenant, cette situation de savoir-faire concernant le mental, c'est quelque chose auquel il est très, très difficile d'arriver. Il y a tellement de suppositions — on marche à travers une forêt de croyances favorites. Et lorsque vous réalisez que chaque cas et que chaque praticien dans le domaine du mental se concentrent sur un aspect de l'existence, puis s'attachent à ne pas observer l'existence sauf au travers de cette évaluation particulière de l'existence, vous pouvez voir immédiatement la terrible restriction imposée à toute découverte liée au mental, et en second lieu, à la propagation de l'application d'une vérité quelconque. Voyez-vous comment ceci, alors, serait une cause perdue d'avance ?

Non seulement nous recevons un vaste panorama de données, qui sont toutes — ou peuvent toutes être une aberration favorite (non pas une vérité, mais une aberration, voyez-vous ?) dans cette vaste forêt, mais ensuite on sollicite des gens qui sont eux-mêmes concentrés sur des données favorites, vous voyez — qu'ils utilisent pour résoudre la situation à leur place — et vous obtenez une difficulté ; vous obtenez de la randomité, là.

Maintenant, ajoutons à cette randomité et réalisons que la connaissance du mental signifie la liberté pour la vie et les êtres dans cet univers. Une fois que vous reconnaissez cela comme un principe, vous pouvez voir que quiconque se voue à l'esclavage total, à la spirale descendante ou à faire s'effondrer quelqu'un et à faire s'effondrer tout le monde, etc., immédiatement, il n'encouragera pas la connaissance totale du mental humain, et sera en faveur, au contraire, d'une grande ignorance.

Et il y a deux façons de produire cette ignorance. L'une d'elles consiste simplement à interdire l'accès aux informations ; c'est une méthode qui est en usage, mais qui ne peut pas toujours être complètement imposée. Par exemple, l'Eglise catholique, pendant de nombreux siècles, disserta beaucoup sur le sujet de « l'ignorance est sagesse », voyez-vous ? Tout le monde devait être bon et stupide, etc., et que vous soyez catholique ou non, vous devez admettre que c'était la façon de procéder de l'Eglise actuelle, et que cela a duré, euh... je crois que ce doit être quelque chose comme huit cents ans, ou quelque chose comme ça — pendant lesquels leur dévotion était presque entièrement tournée vers l'ignorance.

Bon, ça ne s'arrête pas là. A un moment ou à un autre, ceci est interrompu. Mais il y a quelque chose qui peut remplacer l'ignorance totale, et ce sont les fausses données. Et les fausses données représentent probablement un moyen beaucoup plus efficace pour priver les gens de liberté.

L'une des façons de s'y prendre avec les fausses données, c'est par exemple : Le type veut sortir du bois et il y a deux sentiers. L'un de ces sentiers mène bien plus profond dans le bois et l'autre mène à la plaine. Et tout ce qu'il suffit de faire, c'est de mettre un panneau au croisement, indiquant le sentier qui mène au fond de la forêt et disant : « Par ici la liberté » vous voyez, et en peu de temps, vous avez piégé un tas de gens.

Et c'est tellement facile que lorsque vous y ajoutez le fait que tout le monde est en quelque sorte embourbé dans ses propres données favorites fixées, cela peut devenir un marécage plutôt vicieux. L'astuce, alors, consiste à trouver le mécanisme exact — le mécanisme exact et précis, qui s'applique à tout mental.

Maintenant, à partir du moment où vous avez trouvé les mécanismes exacts et précis qui s'appliquent à tout mental, alors vous pouvez obtenir un accord général sur la situation, parce que ces mécanismes l'emportent sur les données mineures sur lesquelles les gens sont fixés. En d'autres termes, ils auraient également ce périmètre de données plus large et ils reconnaîtraient la vérité dans ce périmètre de données plus large. Mais aussitôt que vous vous écartez ne serait-ce que d'un dixième de millimètre de ce qui peut être appliqué de façon générale à tout mental, vous retombez dans les particularités et les opinions. Par conséquent, si vous disposiez d'une large sphère de connaissances qui étaient vraies, et qui étaient toutes de hautes généralités sur lesquelles tout le monde était d'accord, franchement, il serait très facile de ruiner et de chambouler toute l'affaire en la prenant, et par une fausse transmission — vous voyez, un mauvais enseignement, une mauvaise transmission des matériaux, et l'abandon d'une donnée ici, et d'une donnée vitale là, et le remplacement d'une chose ou d'une autre là — et vous pourriez finalement recréer une sorte d'esclavage à partir de ces informations.

En d'autres termes, même si vous arrivez à la technologie, vous avez toujours pour tâche de la sauvegarder, parce qu'une fois de plus, elle peut facilement être détournée et devenir une fausse technologie.

Ce sont là les diverses complications auxquelles la Scientologie a dû faire face au cours de nombreuses années. Et la solution à cette difficulté, c'est les résultats, parce qu'une fois que la technologie est applicable, de sorte que son application produit des résultats, alors bien sûr, il n'y a plus de discussion. Les gens ne vont pas y introduire tout un tas de chasses-croisés.

Donc la lutte tout entière a été non pas pour arriver à certaines vérités — nous en avons beaucoup depuis des années — mais à une applicabilité de sorte que nous parvenions à une application de ces vérités afin de rapidement libérer l'attention de l'emprise des données favorites et fixées. Et donc dans cette optique, la vérité est supportée par la démonstration du fait que si elle est utilisée, elle apporte une plus grande liberté.

Et nous devons regarder combien de temps un préclair peut porter son attention sur quelque chose. Bon, en fait, pour ce qui est des scientologues, leur aptitude à continuer de porter leur attention sur quelque chose et leur volonté de continuer à aller de l'avant pour essayer quelque chose dans cette direction, est extraordinaire. Mais les accidents de parcours qui se produisent occasionnellement se produisent parce que les connaissances ne sont pas parvenues à libérer l'attention de l'individu de l'emprise de ses données favorites. Voyez-vous cela ?

Ce type est sûr que tous les chevaux dorment dans des lits. Maintenant, ce n'est pas juste qu'il a cette donnée comme une donnée fixe ; c'est qu'il l'a comme une donnée totale. Et il ignorera toute donnée qui ne contribue pas à ce que les chevaux dorment dans des lits. Vous voyez, ce n'est pas seulement qu'il a cette idée particulière. Il a cette idée qui ensuite déforme toutes les autres idées dans sa direction. Et la vérité de toute situation consiste à savoir si elle colle ou non avec cette idée fixe. Pour lui, séparer le vrai du faux consiste à voir si ça colle ou non avec son idée fixe. Ainsi, si la chose est fausse, c'est qu'elle ne colle pas avec son idée fixe, et par conséquent il faut la rejeter. Et si elle est vraie, c'est qu'elle colle avec son idée fixe et qu'elle devrait être gardée. Et tout cela est très intéressant parce que si son idée fixe est que « les chevaux dorment dans des lits », il n'écouterait qu'une technologie du mental qui touche les chevaux ou les lits.

Et par conséquent, le fait que le service-facsimilé ait été découvert assez tôt, qu'il soit resté longtemps en léthargie, et qu'il ait été ravivé pour un usage et une application plus amples, tout cela veut dire beaucoup pour la Scientologie. Ça veut dire beaucoup pour la Scientologie parce que vous avez maintenant affaire à la raison pour laquelle vous ne parvenez pas à faire passer une vérité d'ordre général chez un préclair. Vous n'essayez pas d'enseigner quoi que ce soit à ce préclair, mais vous essayez de lui montrer qu'à cause de ce que vous faites, vous obtenez une libération de son attention, si bien que le monde a l'air plus brillant, et il peut voir plus loin et il se sent mieux et plus puissant.

Maintenant, si vous ne parvenez pas à cela lors d'une séance avec un pc donné — quelquefois ça peut prendre beaucoup de temps — mais si, au bout du compte, vous n'y parvenez pas, vous finirez par perdre votre pc. Quelquefois ça ne prend qu'une heure, d'autres fois, ça prendrait plusieurs années.

Maintenant le degré auquel — le temps pendant lequel le pc va attendre là patiemment est directement proportionnel à combien son idée est fixe. Maintenant, le pc qui va rester assis là pendant des années en attendant une plus grande vérité n'a pas son attention si absorbée dans une idée fixe, vous voyez, qu'il ne puisse pas assimiler la quantité croissante de

matériaux qui se présentent à lui en audition. Et il obtiendra des bénéfiques périphériques quand bien même son idée fixe n'est pas touchée. Il obtient ces bénéfiques périphériques, totalement et seulement parce qu'il n'est pas si fixé que ça ! Vous voyez ? Il n'est pas si fixé que cela.

Maintenant, nous prenons ce type qui dit que les chevaux dorment dans des lits, et c'est tout à fait sa façon de procéder dans la vie. Il nous faut regarder la totalité que cela peut devenir. C'est la huitième, septième, sixième, cinquième, quatrième, troisième, deuxième et première dynamique, voyez ? Tout ce qui concerne le sexe trouve sa réponse dans le fait que les chevaux dorment dans des lits. La façon de diriger une famille, c'est d'avoir des chevaux qui dorment dans des lits, vous voyez ? Dieu est en fait un cheval qui dort dans un lit, vous voyez ? Cela doit vraiment être une donnée fixe.

Maintenant, dans la mesure où la donnée est fixe, il n'est pas capable d'explorer le périmètre de ses idées et ne peut donc pas voir de vérité plus grande. Autrement dit, il est plus piégé et plus prisonnier que quiconque. Maintenant ça, c'est ce qu'on peut appeler une très mauvaise condition mentale : A quel point cette idée particulière est-elle fixe.

Maintenant, quand vous avez affaire à la névrose, vous avez quelqu'un qui a une idée fixe qui n'apparaît que de temps en temps pour ruiner sa vie, et il peut voir un petit peu au-delà. Mais quand vous avez affaire à la psychose, vous n'avez plus que l'idée fixe — uniquement l'idée fixe. Exactement comme je vous le disais. Dieu est un cheval qui dort dans un lit, vous voyez ? Et vous constaterez que les asiles sont remplis de ce genre de types.

C'est ça. Maintenant, ça vous effraye quand vous commencez à penser au fait que vous-même, bien entendu, avez un facsimilé de service qui est une idée fixe et ainsi de suite. Très bien. Il s'agit de degré, alors. Il s'agit de degré. Votre attention n'est pas tellement coincée dans ce truc que vous ne puissiez pas examiner une vérité plus grande, sans quoi vous ne seriez pas assis là en ce moment. Voyez ? Alors tout de suite cela vous place hors du rang des fous et des névrosés. Voyez ?

Simplement par définition. C'est prouvé par le simple fait lui-même — c'est assez évident en soi. Vous êtes capable d'avoir une idée plus large.

Mais prenons Mamie Glutz, ou n'importe qui, la caissière de la station-service du coin, et essayons de lui expliquer — de lui expliquer que les êtres sont des êtres et que chacun d'eux a un mental. Disons que nous allions jusque-là, voyez ?

Maintenant si elle a une idée fixe très furieuse d'un genre ou d'un autre, telle que « les hommes sont tous les mêmes », voyez, eh bien ça ne va pas coller. Par conséquent vous devenez faux. Pour elle, vous êtes faux, vous voyez ? Ainsi, toute donnée que vous énoncez sur le sujet de la vie en général, si elle ne revient pas à dire que « les hommes sont tous les mêmes », est une donnée fautive. Vous pourriez avoir un éléphant au milieu de la pièce et vous diriez : « C'est un éléphant ». Eh bien, ce n'est pas un homme, et par conséquent, c'est une donnée fautive, voyez-vous ? Donc le fait que vous lui indiquiez qu'il y a un éléphant là au milieu de la pièce — et il y a effectivement un éléphant là — vous lui indiquez une donnée fautive. Et donc vous dites des bêtises.

Elle le sait. Comment le sait-elle ? Eh bien, elle le sait parce que, naturellement, « les hommes sont tous les mêmes ».

Et un beau jour, il se trouve que vous lui dites : « Beaucoup d'hommes sont aberrés. En fait, presque tous les hommes ont des aberrations d'une sorte ou d'une autre ». Et là vous avez le vent en poupe, maintenant vous êtes vrai. Cette donnée passe accidentellement par là et vient se coller sur ce facsimilé de service, vous voyez ? Cette seule donnée. Et maintenant, vous avez dit la vérité. Et peut-être qu'à partir de ce moment-là, de tout ce qui sortira de votre bouche, elle va dire : « C'est vrai ». Mais là encore, c'est sans évaluation ni examen.

Donc vous obtenez le degré, le degré de fixation sur une « donnée-panacée », et là vous avez le degré d'esclavage de l'individu. Ces choses, en fait, ne sont pas des degrés de connaissance ou d'ignorance, mais simplement des degrés de liberté ou d'esclavage. Il est secondaire — tout à fait secondaire — que la vérité soit vérité et le mensonge mensonge. Il s'agit plutôt de savoir si quelque chose mène à la liberté ou à l'esclavage qui établit la quantité de vérité finale, car la fixation ne se fait que sur du faux. Vous ne pouvez jamais rester fixé sur la vérité. C'est une chose tout à fait fascinante.

La vérité est un mécanisme qui libère de tout. Si elle ne libère pas de tout, alors cette vérité, dans une certaine mesure, doit être limitée — soit limitée dans sa conception, soit limitée dans la façon dont elle est reçue, ou encore limitée dans son application. De sorte que vous pouvez dire que tout ce qui vous a tracassé doit contenir quelque chose de faux. Il y a toujours un mensonge relié à toute chose qui vous donne des difficultés. Vous sortez et vous n'arrivez pas à démarrer votre voiture, et vous la bricolez, et la bricolez et la bricolez pour essayer de la faire démarrer. Et vous réalisez finalement que ce doit être le carburateur. Alors vous faites réparer le carburateur. Mais vous ne pouvez toujours pas démarrer votre voiture. De toute évidence, vous vous êtes fait une idée fautive à propos de votre voiture. Ça ne peut pas avoir été le carburateur, parce qu'après l'avoir réparé, la voiture ne marchait toujours pas. C'est facile à démontrer dans le domaine de la mécanique, vous voyez, parce que les choses marchent ou ne marchent pas. Donc il y avait quelque chose de faux lié à votre analyse de ce qui n'allait pas avec la voiture.

Maintenant, vous dites : « Bon, ça doit être les bougies » et vous arrangez les bougies d'une façon ou d'une autre et la voiture marche. Par conséquent, ce devait être la vérité.

Bon, on ne peut pas observer à ce degré-là que les gens fonctionnent ou ne fonctionnent pas. Leur moteur ne ronronne pas et ne cale pas, et ils ont l'air d'aller bien quand ils ne vont pas bien, et ils n'ont pas l'air d'aller bien quand ils vont bien. Et très souvent, on voit un auditeur très embarrassé à la fin d'une séance, qui commence à faire des sortes d'excuses pour la mauvaise séance que ça a été, pour alors se prendre dans les dents qu'il est en train de retirer les gains du pc : « Ma foi, j'ai eu une bonne séance ! C'était une merveilleuse séance ! J'ai découvert plein de choses ! Je me suis bien amusé ! » vous voyez, et ainsi de suite. D'après l'observation de l'auditeur, le pc est resté assis là avec un air maussade et n'a pas vraiment eu de séance.

Bon, une autre façon : Un auditeur regarde un pc, et le pc sourit gentiment, etc., etc. Et en fait, le pc a presque perdu les pédales du fait de cette séance, voyez-vous ? Maintenant, vous pouvez faire de votre observation du pc un mode — bon, une cause, ici.

Regardons jusqu'où nous en sommes arrivés dans cette voie. Vous êtes désormais en position de pouvoir déterminer sans la moindre difficulté si cela a été une bonne séance ou une mauvaise séance pour le pc sans avoir à le lui demander. Maintenant, ça c'est formidable. Ça n'a l'air de rien, n'est-ce pas, mais c'est assez formidable.

Si le pc a eu une quantité d'action de TA acceptable dans la séance, même s'il a été quelque peu malmené par quelque chose d'ici la fin de la séance, il pourra toujours avoir eu un gain, et bien se porter le jour suivant. Mais le pc qui n'a pas obtenu d'action de TA dans la séance ne se sentira pas bien à la fin de la séance, quoi qu'il en dise, et se sentira probablement très mal le lendemain. Une séance, pas d'action de TA : pc en mauvais état.

Maintenant, ça n'a l'air de rien. Ça n'a l'air de rien. Ça ne ressemble qu'à une donnée que vous connaissez et avec laquelle vous vivez déjà, et avec laquelle vous auditez, et ça n'a simplement l'air de rien. Mais en fait, il y a plus de sagesse dans cette découverte qu'il n'y en a eu dans les cinquante mille dernières années de pensée humaine parce que immédiatement et directement, elle a retiré du domaine de l'examen le fait d'empirer ou de s'améliorer, en tant que résultat du traitement. Il n'y a maintenant plus d'opinion à ce sujet. Nous ne sommes plus obligés de dépendre de l'opinion de l'auditeur ou de l'opinion du pc. Il n'y a pas du tout de dépendance par rapport à cela. Avez-vous obtenu de l'action de TA en quantité adéquate ? Bon, alors ce pc se sentira bien à la fin de la séance et se sentira mieux le jour suivant. Vous n'avez pas obtenu la quantité adéquate d'action de TA : le pc ne se sentira pas bien à la fin de la séance et ne se sentira pas mieux le jour suivant, quoi qu'il en dise.

Maintenant, une fois tous les trente-six du mois, vous pouvez faire disparaître une somatique et le pc est content de la disparition de cette somatique sans que cela n'ait engendré beaucoup d'action de TA — sans que cela n'ait engendré beaucoup d'action de TA. Maintenant, observez ce pc pendant les quarante-huit heures qui suivent : il se produira exactement le même résultat. Je veux dire que nous ne nous sommes pas du tout écartés de la donnée fondamentale qui entre en jeu.

Maintenant, ça c'est intéressant, ça c'est intéressant. Par conséquent, partant de cette simple base, nous devons savoir quelque chose du mental et être capables d'y faire quelque chose, qui dépasse de loin ce qui a été fait jusqu'ici pour le mental. Regardez à quel point ce que je vous donne là semble être infime, vous voyez ? Ça n'est presque rien, vous voyez ? Mais cette vérité tiendra bon — cette vérité tiendra bon. Vous allez dire : « Oui, bon, mais c'est une vérité mécanique, c'est une vérité pratique, c'est ce genre de vérité ». Mais, quoi qu'on en dise, elle tiendra bon.

Au fur et à mesure que vous auditez, vous allez découvrir que cette vérité tient bon. En fait, c'est ce que vous êtes en train de découvrir dès maintenant. Vous vous êtes assis là devant un TA collé pendant deux heures et demie, vous avez regardé ce qui se passait à la fin de la séance et le pc était en train de râler et de grincer, et ça n'a pas très bien marché. Et si vous vous donniez la peine de regarder ce pc quelques heures plus tard, vous trouveriez qu'il est en train de s'effondrer, en divers points. Le pc va vous faire du natter lors de la prochaine séance, et ce genre de chose. Et quand vous en serez à trois séances sans aucune action de TA, vous commencerez à regretter d'avoir jamais commencé à auditer ce pc, parce que ses réactions vont être plutôt extrêmes. En d'autres termes, cela suivra une observation de caractère général.

Par conséquent, on a affaire, lorsqu'on a affaire à un pc, à certains principes d'action. Ces principes d'action sont aussi très élémentaires. Ils nous ramènent immédiatement à l'idée fixe — la donnée stable et la confusion. Et cela doit signifier que toutes les confusions sont là, et donc toutes les masses sont là, parce qu'elles sont maintenues en suspens, du point de vue de l'observation, par la donnée stable, et elles ne seront jamais as-isées. Une donnée stable,

donc, empêche l'observation de l'environnement ou de ces masses, et par conséquent, elle entraîne une accumulation de masses. Une donnée stable est un barrage qu'on édifie en travers d'une rivière, et avec cette donnée stable fermement en place, aucune eau ne va pouvoir s'écouler.

Maintenant, qu'est-ce qui ne va pas avec le mental ? Eh bien, ce doit être qu'on a adopté une donnée stable au lieu d'examiner. La personne a cessé d'examiner. Pour une raison ou une autre, le type a renoncé à examiner, il a renoncé à vivre, a renoncé à être quelque part, et a juste tout laissé s'effondrer. « Oh, il dit, je vais mettre cette donnée stable là, et puis advienne que pourra. Au diable ! Je suis.. ». Soit il s'est dit : « Je suis incompetent », soit « Ça m'ennuie à la fin », ou « Je veux être ailleurs », ou quelque chose comme ça. Il s'est dit quelque chose. Mais il reste encore qu'il met une donnée là pour remplacer sa propre observation et son aptitude à se débrouiller avec la vie et à se sortir de la situation en général.

Et c'est à partir de ce moment-là qu'il a commencé à accumuler de la confusion. Parce que vous pouvez écrire « Je mange de la tarte » sur un bout de papier et le mettre au milieu d'une boulangerie, votre bout de papier ne fera rien. Il ne fera pas de tartes, il n'achètera pas de tartes, il ne vendra pas de tartes, il ne fera rien. Vous pouvez marquer « boulangerie » au-dessus de la porte pour indiquer que c'est ici la boulangerie, commencer à distribuer des gâteaux et à vendre des gâteaux et à faire des choses de ce genre, et vous aurez résolu la confusion dans une certaine mesure. Mais au moment où vous mettez « boulangerie » au milieu de l'endroit et faites sortir le boulanger, vous n'avez pas de boulangerie. Vous voyez, c'est plutôt évident.

Bon, eh bien quand un thétan s'est fait la malle et a laissé une idée à l'endroit où il était, après ça, il n'y a plus de confusion qui soit as-isée, au contraire, la confusion se développe à grande vitesse. Vous obtenez de plus en plus de confusion et de moins en moins d'as-is. Et cela finit par développer ce que nous appelons de la masse — de la masse mentale.

Une fois que vous ébranlez cette donnée stable — que vous ayez trouvé la donnée stable exacte ou non — une fois que vous l'ébranlez en trouvant une donnée de la même famille ou en trouvant quelque chose dans ce périmètre, vous avez retiré quelques briques du barrage qui barre la rivière, et de l'eau va commencer à s'écouler dans cette rivière. Et à mesure qu'elle s'écoule, elle a tendance à effacer de plus en plus de données stables. Et aussi vrai que dans les constructions hydrauliques, vous allez obtenir davantage de courant et plus le trou par lequel le flot passe va s'élargir et plus vous allez avoir de flot. Il faut juste faire démarrer le flot.

Maintenant, comment la donnée stable devient-elle aussi fixe ? Elle devient fixe par la chose même qu'elle est censée confronter. Elle devient fixe à cause de la confusion qu'elle est censée résoudre mais ne résout pas. Et plus elle est tenue en place pour retenir la confusion, plus la confusion vient s'y heurter, donc plus il y a de confusion accumulée aux environs de cette donnée stable.

C'est un peu comme quand on remue de la pâte au caramel ou quelque chose comme ça dans un bol avec une fourchette — plus on remue la fourchette et plus ça colle à la fourchette, voyez-vous ? C'est parce que la donnée stable est là. Si elle n'était pas là, vous n'obtiendriez pas de confusion. Maintenant, elle est peut-être là pour remédier à la confusion, mais en fait, elle accumule les confusions. Et vous obtenez de plus en plus d'accumulation de

confusion et donc de plus en plus de masse, et de plus en plus de ceci et de plus en plus de cela, et de plus en plus de destruction, et de moins en moins d'aptitude à examiner et à communiquer chez l'individu. Et finalement, c'est la maison tout entière qui est remplie de ces choses et le type n'a plus la place de bouger, et il reste en quelque sorte assis là, et il est lui-même une de ces choses. Et vous n'arrivez pas à trouver le pc, parce qu'il est simplement une autre donnée stable. Il sait, voyez, et ainsi de suite.

Et mon vieux, l'homme a été jusqu'au bout. L'homme parle de cerveau lorsqu'il parle du mental. Et si vous voulez un commentaire — si vous voulez un commentaire sur l'état de la technologie du mental — contentez-vous de regarder à quel point le penser ou l'état d'être de l'homme est considéré comme étant de la masse. Et on constatera que plus un être est considéré comme étant de la masse, moins la technologie existante est élevée. Pourquoi ? Ils sont juste en train de dramatiser la donnée stable et la confusion.

Alors, regardez la science moderne. La science moderne dit : « L'homme est un animal — ha, ha ». Vous voyez ? « L'homme est un animal. Et c'est — il est un cerveau, et il y a des impulsions électroniques qui vont dans ce sens-ci et dans ce sens-là, et c'est ce qui engendre la pensée ».

Qu'est-ce que vous avez là ? Qu'est-ce que vous avez là ? Vous avez un cerveau qu'on met à la place de l'être. Et si toute la technologie du mental croit en ceci, dans quelle sorte d'état doivent être ses praticiens ? Ils sont dans l'état où vous les voyez aujourd'hui. C'est sinistre. C'est dur d'avoir quoi que ce soit à faire avec ces gens-là.

Maintenant, vous vous demandez pourquoi ils sont durs à entraîner. Et ils sont durs à entraîner. Et un de ces jours vous allez les entraîner. Rappelez-vous seulement que toute leur orientation se résume déjà à une énorme confusion qui a utilisé le cerveau comme donnée stable.

Donc, si vous parcourez un procédé du genre : « Dis-moi tout sur le cerveau », « Quelles décisions as-tu prises concernant le cerveau ? » vous allez obtenir de l'action de TA. Et toute la charge des confusions antérieures qui ont été arrêtées par des fausses données va s'écouler, ce qui se verra sur le TA de votre électromètre. Et tout à coup, ils sont suffisamment capables d'examiner pour pouvoir apprendre. Et c'est pour cela qu'il est difficile d'enseigner à ces gens. C'est tout. Parce que toute la connaissance que vous leur tendez, ils en font ceci. Vous dites : « Maintenant, il y a l'idée d'un... flux. Et lorsqu'un flux s'écoule trop longtemps dans le même sens, il a tendance à se coincer ».

Et voilà comment ils reçoivent cette donnée : « Euh, voyons voir, un flux qui s'écoule trop longtemps... le cerveau ». Ils parlent de sang. « Hm, il s'agit donc d'une dissertation sur les causes de la thrombose coronaire ». Et ils écrivent : « Thrombose coronaire, diagnostic de ». Vous voyez l'idée ? Mais qu'est-ce qui retient tout ça — comment se fait-il ? Comment se fait-il qu'il n'y a pas d'examen ? Eh bien, parce qu'ils en sont au point de dépendre de leur propre cerveau pour examiner à leur place. Vous imaginez un thétan qui est devenu tellement paresseux que le cerveau va tout examiner pour lui.

Bon maintenant, ça, alors, c'est en réalité mettre son attention sur les limitations des êtres à distinguer la vérité du mensonge. Et cette distinction est limitée de façon proportionnelle au degré de fixité de la personne sur une donnée stable. Et c'est ça le degré de limitation. C'est un principe très important.

Comment un individu qui est totalement cerné, lié et fixé — et à ce stade, il est lui-même une donnée stable, il n'est plus un être vivant — comment peut-on attendre de lui qu'il arrive quelque part ? Que peut-on faire pour lui ?

Bon, pensez-vous, eh bien, voyons, il y a deux approches ici. Vous pourriez prendre une donnée de très grande amplitude et vous pourriez pointer un pistolet sur lui et dire : « Si tu ne crois pas cette nouvelle donnée, on va te descendre ». Je ne suis pas en train de parler d'une méthode inusitée, vous voyez ? « Si tu ne dis pas « Heil Hitler ! » immédiatement, tu vas avoir affaire au Schutzstaffel ». Voyez, ça, c'est remplacer la compréhension par une donnée : Il va avoir affaire au Schutzstaffel d'ici peu.

Le patriotisme émerge de toutes parts. Vous voyez, tout le monde dit « Heil Hitler ! » tout le temps, et ça finit par une défaite de la nation. Et pourquoi la nation se fait-elle battre ? Eh bien, il n'y a plus personne pour arrêter la confusion ou pour résoudre quelque situation que ce soit sauf une donnée stable appelée « Heil Hitler ! »

L'empire de Mussolini a été jusqu'au bout. Il fallait toujours que quelqu'un appelle Rome lorsqu'il fallait prendre une décision. Maintenant, quand les Alliés sont arrivés en Sicile, ils ont dû réaffecter certains de ces types à des postes civils. D'abord, ils ont sélectionné tout un tas de gens tout neufs, et puis ils se sont aperçus qu'ils avaient donné à la Mafia le contrôle total de tout. Alors ils ont dû revenir en arrière et remettre en fonction quelques anciens responsables fascistes. Et ils ont dit alors que la seule chose qui n'allait pas avec eux, c'est qu'ils ne pouvaient pas penser par eux-mêmes. Il fallait toujours qu'ils appellent Rome pour savoir quoi faire avec un bout de papier ou quelque chose comme ça, et les lignes téléphoniques étaient vraiment encombrées. Mais cet empire-là aussi a été vaincu.

Aussi cette méthode qui consiste à pointer le pistolet, ou l'épée ou bien à menacer du poing et à dire : « Acceptez cette donnée stable, sinon gare ! » etc., eh bien, ça marche dans une certaine mesure. Et cette méthode est en usage, mais elle aboutit normalement à plus d'esclavage et de toute façon à moins d'efficacité. Ce qui est sûr, c'est qu'elle aboutit à moins d'efficacité — moins de Q.I.

Maintenant, nous avons fait une étude à Johannesburg — sans le vouloir, mais nous avons fait une étude, là-bas — portant sur un tas de devoirs d'écoliers. Et nous avons ainsi eu l'occasion de tester une école entière, d'un bout à l'autre, dans notre département des tests. C'était très intéressant de constater comment le Q.I. des enfants se détériorait. Je crois que le Q.I. le plus élevé mesuré à Johannesburg était celui d'un garçon de sept ans, si mes souvenirs sont bons. Il est possible que je me trompe là-dessus. Mais il avait un Q.I. d'environ 200. Et c'était à peu près le Q.I. le plus élevé qu'on puisse trouver aux alentours.

Mais en étudiant l'école tout entière, à mesure qu'ils montaient de classe en classe, on pouvait voir que leur Q.I. se détériorait. Bon, c'était un commentaire intéressant sur l'école parce qu'on n'avait jamais demandé à ces écoliers leur d'examiner quoi que ce soit, jamais on ne lui avait demandé de comprendre quoi que ce soit. Mais il fallait qu'ils acceptent les choses comme des données, sans jamais les inspecter d'aucune façon, et qu'ils laissent ces données-là se substituer à eux-mêmes. Et alors bien sûr, vous obtenez une détérioration du Q.I. N'est-ce pas ?

Maintenant, ce serait un tout nouveau niveau d'éducation, si vous disiez à quelqu'un : « Regardez bien ceci, très très soigneusement, et décidez de ce qui est vrai et de ce qui est

faux à ce sujet, de ce qui marche là-dedans et de ce qui ne peut pas marcher là-dedans ». C'est un tout nouveau secteur et un tout nouveau domaine d'éducation, et c'est un secteur et un domaine d'éducation très intéressant. Mais vous voyez tout de suite ce qui va le limiter : si tout le monde est fixé dans sa propre idée spécifique pour distinguer ce qui est vrai de ce qui est faux, ceci, en tant que tout, ne peut pas exister. Mais, il s'agit d'une autre idée, vous voyez ?

Maintenant, il pourrait y avoir une autre façon de s'y prendre, et ce serait de libérer les idées de tout le monde de sorte que leur périmètre d'examen s'élargisse, et s'étant élargi, leur permette d'examiner les données qu'ils ont devant eux. Donc, vous avez ces deux écoles de pensée qui, en quelque sorte, se croisent. Vous leur faites monter la pente par certaines actions disciplinées qui finissent par leur montrer leur idée fixe — par hasard, même pas intentionnellement, mais ça les y amène tout droit. Ce qui, une fois la chose balayée de la route, leur montre un plus grand périmètre de compréhension, et vous pourriez les mener ainsi jusqu'à des niveaux de plus en plus élevés de compréhension et jusqu'à la liberté totale. Parce que rappelez-vous que l'individu est piégé proportionnellement au degré où ses idées sont fixées.

En réalité, ce que vous êtes en train de faire alors, c'est de conduire toute personne qui n'est pas Claire en dehors d'un marécage de pièges, non pas en dehors d'un marécage d'ignorance. Elle est piégée proportionnellement au degré où ses idées sont fixées. Par conséquent, il est de première importance pour vous de trouver, d'abord et le plus rapidement possible, l'idée sur laquelle elle est le plus fixée. C'est donc très important. Et ça vous donne la vitesse de l'audition. Ça détermine la vitesse à laquelle l'audition est faite. C'est-à-dire avec quelle rapidité vous pouvez trouver l'idée fixe et libérer l'individu pour lui donner accès à un plus vaste périmètre d'examen.

L'extériorisation, et même l'état d'OT, dépendent du fait de faire ressortir des états de plus grande liberté, non des états de plus grande sagesse. C'est un point de différenciation important, parce que la sagesse viendra de toute façon. Mais en vous concentrant sur la sagesse, vous risquez fort de tomber dans l'idée d'une donnée stable implantée. Mais si vous envisagez le problème sous l'angle de libérer l'attention de la personne, alors vous tendez à libérer l'être.

La seule chose qui puisse piéger un thétan est son attention. C'est tout ce qui peut piéger un être ; les murs de pierre ne le peuvent pas, absolument pas.

Il s'agit ici d'une situation dans laquelle l'individu est absolument « impiégeable » ; complètement et absolument « impiégeable » par personne excepté par lui-même. Ce qui piège un thétan, c'est qu'il n'est pas disposé à confronter des choses qui ne l'intéressent pas, à se dégager de situations qui ne l'intéressent plus, ou à s'en aller suivre son propre chemin, mais continuer d'assumer, d'une façon ou d'une autre, la responsabilité de ce dans quoi il se trouvait. Différentes combinaisons mènent à cette situation.

Bon, ce que nous étudions en ce moment, c'est la façon dont un individu fixe son attention, et puis se remplace lui-même ou remplace son penser, ou autre chose de cet ordre par un postulat inanimé. Joe était là, vous voyez ? Le voilà en tant que thétan, capable de contester, de confronter et de résoudre toutes les confusions qui arrivent vers lui, vous voyez ? Et en train de le faire activement.

Et maintenant, il dit : « J'ai un mental inconscient qui fait tout cela ».

Comment s'est-il piégé lui-même ?

Il dit : « C'est une zone d'inconscience qui va résoudre toutes ces confusions ».

Et voilà que trente-douze billions de squillions d'années plus tard, Sigmund Freud arrive et découvre l'inconscient.

Eh bien, en fait, l'inconscient serait fait de la totalité des données stables qui maintiennent en place toute la confusion dont l'individu n'a plus conscience, mais qu'il continue à maintenir.

Bon, voilà ce qu'il en est de la liberté et de l'esclavage. C'est tout ce à quoi ça se résume : ce sont la liberté et l'esclavage — de l'attention fixe de l'individu, et tout ce qui s'ensuit.

Maintenant, bien sûr, l'individu peut en arriver à des extrémités extraordinaires. Il dit : « Bon, alors c'est toi l'auditeur, et je compte complètement sur toi en tant qu'auditeur pour me libérer. Et donc mon idée est fixée sur toi, et donc, il faudrait que je sois capable de sortir et de m'auto-auditer, etc., parce que c'est très mauvais d'avoir mon attention fixée sur toi en tant qu'auditeur ». Mais ça, c'est strictement du *ding ding ding*, v'ia la fourgonnette qui s'amène. Vous ne faites pas partie de ses données stables. Vous faites partie de son environnement. Il y a une légère différence. Vous libérez son attention, vous ne la piègez pas. Il y a une différence. Maintenant comment est-ce que cela vient se placer dans notre exposé ou rapide tour d'horizon de la technologie ? Je viens de vous dire toutes les données importantes. Je ne vous ai pas donné les implications de ces données, et comment ça devient fixe, et comment un thétan fait cela exactement. Je ne vous ai pas donné les aspects mécaniques de la situation. Mais en réalité je vous ai exposé le raisonnement fondamental qui engendre l'aberration. Et en fait, vous pouvez décomposer cela en différentes parties, mais vous avez tout là, dans ce que je viens de vous dire. Il n'y a en fait rien de plus à savoir dans la théorie générale et essentielle du sujet que ce que je viens de vous dire. Il n'y a vraiment rien de plus que cela.

Maintenant, la technologie de comment vous libérez l'attention de quelqu'un ; la méthode exacte de comment il s'est fait piéger, les comparaisons exactes qui forment les pièges ; les choses exactes qu'il fait pour former ces pièges, et ce genre de chose : tout cela relève d'un domaine technologique plus vaste. Mais il n'empêche que cela repose totalement sur les données que je viens de vous exposer.

Et lorsque vous recherchez le facsimilé de service du pc, vous recherchez la chose dans le temps présent sur laquelle ses idées sont le plus fixées — sur laquelle son attention est le plus fixée dans le temps présent. C'est ça que vous recherchez lorsque vous avez un facsimilé de service. Si vous trouvez des cousins, des sœurs ou des tantes du facsimilé de service qui se baladent par là — n'importe quelle donnée stable qui se balade par là — le fait de les éliminer va vous donner un flot de TA. Ça va couler et ça va se voir sur ce TA.

« Les chevaux dorment dans des lits » : vous tombez par hasard sur « tables de chevet ». Oh, vous obtenez beaucoup de flot, parce que « tables de chevet » c'est une partie du lit, n'est-ce pas ? Et vous obtenez du flot, et du flot, et du flot — « tables de chevet », vous voyez ? Et vous ne vous attendez pas du tout à ce que ce soit relié à des lits, et encore moins à des chevaux.

Mais vous avez mis vos pattes sur « tables de chevet ». Donc, vous trouvez quelque chose qui est au moins un cousin germain de son facsimilé de service.

Le facsimilé de service est par définition le dernier oppterm ou terminal que le pc a formé ou est en train de former — a formé ou est en train de former. C'est la dernière paire de RIs en combinaison — c'est cette paire qui le produit — la dernière paire de RIs qui s'est formée au-dessus du dernier GPM postulé. C'est exactement ce qu'est le facsimilé de service. Ce n'est rien d'autre. Mais vous allez trouver qu'il a beaucoup de cousins installés dans le coin. Bien entendu, le pc travaille à assembler ce dernier morceau, vous voyez ? « Qui est-ce qui s'oppose à ce que les chevaux dorment dans des lits ? » « Un propriétaire de chevaux », vous voyez ? Aussi, il travaille à être un propriétaire de chevaux, ou quelque chose comme ça, et c'est son état d'être et sa donnée stable pour la vie, vous voyez ? Et ce à quoi il s'oppose, c'est à ce que les chevaux dorment dans des lits, mais que les chevaux dorment dans des lits, ça il le croit. Vous obtenez une sorte de complication à partir de ça. Je ne suis pas en train d'essayer de vous faire un joli dessin de ces deux derniers items. Là n'est pas la question, mais considérez seulement qu'ils sont là, voyez ?

Maintenant, installées autour d'eux, vous avez toutes sortes de choses : vous avez un chapeau de propriétaire de chevaux, voyez, donc vous avez un chapeau, vous avez un fouet, vous avez des bottes et vous avez un lit — ou bien vous avez des poteaux, vous voyez, ou bien vous avez des draps, ou bien encore toutes sortes d'autres petits items ajoutés, vous voyez ? Il existe un très très grand nombre d'items dispersés dans les parages, dans un tout autre registre que celui d'un propriétaire de chevaux, d'un cheval ou d'un lit, vous voyez ? Il y a beaucoup plus de trucs. Vous mettez la main sur n'importe laquelle de ces petites choses et vous allez obtenir de l'action de TA.

L'action de TA dépend du fait que vous mettiez les pattes sur l'une de ces choses. Vous pouvez appeler n'importe laquelle de ces choses, pour des raisons pratiques, vous pouvez les appeler « bon, j'ai trouvé un « service fac » », ou quelque chose comme ça. Ça m'est égal que vous les appeliez ou pas. Ce n'est pas du travail propre. Ce n'est pas du travail propre. Vous ne saurez pas si c'est un facsimilé de service ou non avant d'avoir trouvé le vrai GPM et découvert ses deux items du haut. Et alors, vous saurez ce qu'était vraiment le facsimilé de service. Et alors vous allez rougir un peu, vous voyez ? C'est « les chevaux dorment dans des lits », vous voyez, et ça a à voir avec des chevaux dans des lits, vous voyez ? Et vous qui étiez sûr que c'était « tables de chevet » et que ça avait à voir avec la deuxième dynamique, vous savez ? Pour vous, c'était une affaire réglée. Ça n'avait rien à voir avec la deuxième dynamique du tout. Ça avait à voir avec la cinquième dynamique. C'est très amusant. Vous allez presque toujours vous apercevoir que vous étiez complètement à côté de la plaque au moment où vous avez commencé en haut avec la R3SC. Donc attendez-vous à cela. Vous serez tranquille.

Vos chances de trouver le facsimilé de service lui-même dans la combinaison de deux items ne sont pas seulement minces — c'est impossible. Aussi retenez bien ce point. C'est impossible. Ce n'est pas faisable. Ça demande l'intuition géniale de savoir qu'ils font partie du bank avant que le pc puisse les reconnaître. Le pc ne les reconnaîtra pas, c'est tout. Même si vous les trouviez, le pc les rejeterait parce qu'ils ne s'identifient pas avec le but. Vous ne détenez pas la combinaison du dernier but (le plus proche du temps présent, vous voyez) et de ces deux RIs et de la relation avec le but. Et puis, vous devez avoir ces trois choses avant de pouvoir obtenir un vrai : « Ouah, regardez-moi ça ! » Vous voyez ? Et alors là, vous

l'obtenez, vous voyez ? Mais avant ce moment-là, vous auriez même pu l'obtenir sur la liste que ça n'aurait pas eu de sens pour le pc.

Donc, vous n'allez pas trouver le facsimilé de service du pc. Vous comprenez ? Mais allez-y et essayez comme un dingue, parce que c'est sur cette route que vous allez trouver le dernier GPM.

Et toutes ces petites choses bêtes comme « la table de chevet », « une lampe de chevet », « un pot de chambre sous le lit » — n'importe laquelle de ces choses — vous trouvez ces choses, vous voyez, et il les ajoute et trouve que ça colle avec cet endroit-là — en fait ça ne colle pas du tout avec ce genre d'endroits, mais ce n'est pas grave. Il les ajoute toutes. Et vous obtenez de l'action de TA, et encore de l'action de TA. Vous faites une liste sur cette chose. Et il ne comprend pas vraiment la relation qu'il y a entre toutes ces choses. Mais il obtient de l'action. Ça veut dire quelque chose dans son environnement — ça a quelque chose à voir.

A propos, des sujets tout à fait extraordinaires peuvent entrer en ligne de compte. Quelqu'un va soudain faire la cognition que nous avons affaire, entre autres, à du fétichisme freudien. C'est du fétichisme freudien. Et dans un périmètre étroit, vous auriez les fétiches. Le type est absolument fixé sur le fait d'acquérir des chaussons de danse, vous voyez ? Il en a plein ses placards, vous voyez ? Et tout ce genre de choses. C'est du fétichisme freudien. Ils ont fait toutes sortes de choses délirantes dans ce domaine particulier. Mais ce sont simplement des objets associés avec le facsimilé de service, dans un périmètre lointain. Et bien sûr, il est assez rare qu'une personne soit à ce point fixée sur des objets. En réalité, ça n'est pas commun à tous les cas. Mais vous allez trouver ces choses tout autour, et il est plutôt amusant de les regarder. Vous allez trouver le stylo plume de grand-père, ou quelque chose comme ça. Oh, vous obtenez beaucoup d'action sur la chose, vous voyez ? Incroyable. Le pc avait un allié, et il a tout compris et c'est une affaire réglée, quelque chose de semblable. Et ça n'aura rien à voir. Lorsque vous obtenez finalement le facsimilé de service, le facsimilé de service pourrait être quelque chose qui a à voir avec des plumes, vous savez, du type « plumes de corbeau » ou quelque chose de ce genre, rien à voir avec le fait d'écrire au stylo plume.

Mais l'identification est trop étroite. Aussi, toutes ces choses se retrouvent identifiées en un paquet parce qu'il est incapable de les examiner très librement. Elles s'entrecroisent les unes avec les autres et vous pouvez en faire sortir de la charge.

Maintenant, qu'est-ce qui fait que le pc est tellement restimulé que vous ne pouvez pas obtenir d'action de TA ? Les deux RIs du haut du dernier GPM formé ou en train de se former. Ce sont eux qui le restimulent tellement. Ce sont eux qui rendent son temps présent si misérable. Et c'est ce qui charge son TA à tel point qu'il ne va plus pouvoir bouger. Ça va même jusqu'à le pousser indirectement à être restimulé par l'audition, parce que son audition est en train d'être contrôlée par ces deux RI du haut.

Donc quand vous en arrivez au moment où les jeux sont faits, vous n'avez plus d'autre choix que de trouver le but du pc. Pas le but du pc sur son arrière-piste, « être un géant », vous voyez ? C'est un très joli but, et on apprécie qu'il ait trouvé ce but, mais il se trouve que c'était il y a un billion à la puissance soixante-dix années. Vous ne pouvez même pas marquer billion-soixante-dix sur ce mur. Il n'y a pas assez de place. Même en écrivant les chiffres avec une écriture normale, et en écrivant encore et encore, vous n'y arriveriez pas. Ça fait beaucoup de temps. Et ce n'est pas le temps présent !

Vous pouvez cependant procéder par sauts, à coups de but-oppose, but-oppose, but-oppose, but-oppose vous pouvez le ramener jusque dans le temps présent, vous voyez ? Et lorsque vous le ramenez jusqu'au temps présent, là, vous allez le voir produire des ticks en tant que but du temps présent. Et ça produit des ticks qui disent « oui », vous voyez ? Ça transforme votre électromètre en tableau de Ouija. « Est-ce là le GPM du temps présent ? » Vous voyez ? « Est-ce là le dernier but que tu as formé ? » « Est-ce que c'est le but le plus proche du temps présent ? » Tick, vous voyez ? D'accord, et quel que soit ce but : « Est-ce que c'est un but correct ? » Tick. « Est-ce que c'est un but faux ? » Pas de read. « Est-ce que ce but est mal formulé ? » Pas de read. « Le but correct ? » Tick. « Le but du temps présent ? » Tick.

Alors vous regardez pour vous-même et voyez si oui ou non vous y croyez. Par exemple, il pourrait s'agir du but « être grand », vous voyez ? Ou quelque chose comme ça. Et ça, ce serait un but du temps présent ? *Ha-ha-ha-ha-ha*. Regardez ! C'est évident : Le type est là sur la Terre. Ce n'est pas son but du temps présent — c'est évident. Il en aurait déjà accompli une partie si c'était le cas, vous ne croyez pas ? Le but trouvé peut vous sembler trop haut de ton, auquel cas vous faites une autre liste de but-oppose dessus. Et le pire qui puisse vous arriver — vraiment le pire qui puisse vous arriver — c'est que vous rencontriez des actions de TA de plus en plus grandes. Vous faites une liste de but-oppose, mais c'est le but du temps présent, donc vous êtes en train d'enlever les buts inférieurs de celui-ci.

Bon, vous allez finalement voir que vous rencontrez de plus en plus d'action de TA, donc vous demandez, avec l'électromètre : « Est-ce que c'est le but du temps présent ? » Et vous obtenez un beau read maintenant, vous voyez ? Et le voilà, et vous listez pour obtenir ses oppterm du haut, vous savez ? « Qui ou quoi représenterait le dernier item qui se serait formé ou la dernière idée qui se serait formée concernant le but « attraper des poissons-chats » ? » — quel que soit le but. Faites-en la liste. Obtenez une liste de longueur raisonnable, pas 189 pages — il ne s'agit pas de faire lister le type dans un sens et dans l'autre, en haut et au travers et dans un sens et dans l'autre au travers de son GPM, et dans un sens et dans l'autre au travers de son GPM, avec les orbites qui s'obscurcissent de plus en plus et son visage qui devient de plus en plus noir à force de traverser son GPM — « Eh bien, en fait nous n'avons pas encore épuisé toute l'action de TA de ce truc-là, nous n'en sommes qu'à 189 pages de listing.. ».

Non, je crains que ce ne soit pas exactement la façon sensée de s'y prendre. Vous listez pour trouver l'oppterm du haut. Peu importe comment vous vous y prenez pour trouver l'oppterm du haut, c'est la façon dont on s'y prend pour trouver l'oppterm du haut, vous voyez ? Vous voulez l'oppterm du haut — vous ne voulez pas une liste. Et lorsque vous faites cette liste de longueur raisonnable, vous savez, et vous avez obtenu une aiguille propre — lister jusqu'à une aiguille propre, c'est excellent — et vous avez une aiguille propre, bon, eh bien vous l'avez. Et vous en faites le nulling, et vous en voyez un qui fait clic, d'une façon ou d'une autre, un joli petit battement, ou une poussée, ou quelque chose. Laissez au pc le temps de faire une cognition là-dessus, faites un prepcheck dessus, et vous allez voir les plus jolis rocket reads que vous n'ayez jamais vus et vous n'avez pas besoin d'avoir vu une seconde, même momentanément, même pendant un instant, de rocket read pendant tout le chemin. Et ça, c'est une découverte. Maintenant la façon dont vous avez trouvé des buts jusque-là consistait à obtenir le but, à le mettre sur le papier et à faire un prepcheck dessus, et si ça ne produisait pas de rocket read, alors ce n'était pas le but, et ainsi de suite. Et vous devez en

faire le prepcheck jusqu'à ce qu'il donne un rocket read, et jusqu'à ce que ça fasse un fall à en traverser le butoir, etc.

Hé ! Mais que faire si le but est « être Dieu » il y a des billions-cent d'années. Et vous êtes en train de faire du prepcheck avec un pc sur un truc qui date de centaines de billions d'années, alors que son RI du haut c'est « audition ». Que croyez-vous qu'il risque d'arriver ? Le RI, le facsimilé de service dans lequel il est installé et dans lequel il est figé, ici, dans le temps présent, est « audition ». Et c'est un oppterm. Et le terminal est « une personne qui crie » ou « un pc enclin aux ruptures d'ARC ».

J'ai trouvé ça sur une liste l'autre jour, et l'auditeur tentait de me convaincre qu'il s'agissait d'un terminal. Il s'est avéré que c'était un oppterm, heureusement.

Mais regardez : Le voilà dans le temps présent avec toute cette restimulation, vous voyez, dans son environnement, et tout le reste qui lui tombe sur la tête. Ces RI sont là, tout prêts à lui arriver dessus. Et vous le ramenez il y a des billions-cent d'années pour faire le prepcheck d'un but ? Vous allez y arriver ? Vous allez voir un rocket read ? Vous allez voir un pc enclin aux ruptures d'ARC Ça va faire un peu beaucoup pour lui, vous ne croyez pas ?

Alors, que faut-il conclure de tout ça ? On en conclut que la difficulté à trouver les buts du pc était en fait une difficulté à trouver des buts qui donnent des rocket reads. C'était là la difficulté dans le fait de trouver les buts du pc, non pas d'obtenir que le pc vous dise ce qu'était son but, parce que les pc sont toujours très heureux de vous parler de ce que sont leurs buts. Voyez, c'est facile. Vous dites à quelqu'un... etc., etc. Vous finissez par obtenir quelque chose qui donne un read dans ce sens-là, vous voyez ? Mais pour que ça donne un rocket read, pour le polir joliment et le poser là, et tout ce genre de chose, c'était là que nous avions du mal.

Eh bien, vous pouvez faire toute cette opération sans prepchecking et la mener à bien simplement à l'aide de ticks jusqu'à ce que vous puissiez faire le prepcheck de l'oppterm du haut. Et votre premier rocket read viendra après le prepcheck — après que vous ayez donné au pc l'oppterm du haut et que vous en ayez fait le prepcheck — et alors, et seulement alors, verrez-vous apparaître le premier rocket read. Et il va être magnifique. Son GPM ne produit même pas de rocket read. Le but ne donne même pas de rocket read. Vous ne faites rien du tout avec. Et c'est comme ça qu'on trouve un facsimilé de service. Subtil. Rusé.

Maintenant je vais vous expliquer exactement comment on fait cela, parce que je vois que ça vous laisse quelque peu hagard, et ce n'est pas tout à fait terminé. Je ne vous ai pas encore donné toutes les étapes non plus ! Maintenant la première chose à faire consiste à trouver ce que vous espérez très fort être le facsimilé de service, et que le pc croit implicitement être le facsimilé de service, qui vous donne suffisamment d'action de TA pour agir comme une ancre de salut. C'est la méthode qu'on emploie à Saint Hill — ça ne consiste pas simplement à trouver le facsimilé de service du pc, mais en fait à clarifier tout le cas jusqu'à OT. Voici la façon de procéder, vous voyez ? Vous cherchez à tâtons ici et là jusqu'à ce que vous soyez sûr d'avoir mis vos pattes sur quelque chose qui produira une excellente action de TA. Et puis vous ne vous en servez pas. Bon, mais alors pourquoi est-ce que vous le voulez ? Eh bien, c'est juste pour la raison suivante : si vous faites toute une séance sans action de TA, votre pc va se sentir plutôt misérable et il ne va pas retirer de gains de l'audition et son moral va chuter, il va se sentir mal le lendemain, vous allez vous retrouver très vite dans une situation de « pas d'audition », vous voyez ? Donc nous prenons cette chose

qu'on appelle facsimilé de service ; nous cherchons à tâtons ici et là jusqu'à ce qu'on trouve quelque chose qui produise de l'action de TA. Nous savons que cela peut en produire. Tout ce qu'il reste à faire c'est d'en faire le prepcheck, ou de parcourir « donner raison/donner tort » dessus, ou bien la domination. Le pc essaye de faire des cognitions dessus, vous savez, et ce genre de chose, et il essaye désespérément de le parcourir et il obtient de l'action de TA et tout ce genre de choses. Et vous poliment — vous l'avez trouvé, vous voyez ? Et pour une raison ou une autre, vous n'en faites rien. Toutefois, ça va quand même produire de l'action de TA.

Par conséquent, à partir de là, vous pouvez vous permettre de passer la moitié de la séance suivante, si ce n'est les deux tiers, à patauger « du côté où les GPM sont en train de pousser, sans aucune action de TA. Et si vous n'avez pas obtenu d'action de TA dans la première moitié ou les deux-tiers de la séance, si vous n'avez abouti vraiment nulle part ou n'avez pas pu mettre la main sur quoi que ce soit ou si vous avez suivi quelques fausses pistes, vous pouvez toujours gaiement, très gaiement dire au pc : « Bien, et maintenant nous allons parcourir ton facsimilé de service.

— Mais pourquoi diable ne l'a-t-on pas fait plus tôt ?

— Bon, c'est vrai. C'est pas grave. C'est pas grave ». Et ainsi de suite, vous voyez ? Alors *tagada-tagada-tagada-tagada-tagada-tagada* ; vous obtenez de l'action de TA, de l'action de TA et de l'action de TA, et le pc sort de là en se sentant bien. Il a eu de l'audition, n'est-ce pas ?

A la séance suivante, il arrive en pensant qu'on va parcourir l'item « bouilloire à cacahuètes » ou quelque chose de ce genre ; vous commencez par chercher des GPM, voyez ? La moitié ou les deux-tiers de la séance passent et vous n'avez toujours pas produit suffisamment d'action de TA, il vous reste encore un facsimilé de service à parcourir, vous voyez ? Donc, il reçoit une séance, voyez ? Tout va bien — il garde le moral, et tout va bien.

La séance suivante — si vous allez aussi loin que ça (vous avez été un nigaud fini jusque-là, voyez ?) — vous faites votre autre liste, et vous avez éliminé un certain nombre de choses maintenant, et ce que vous avez essayé n'est pas trop bien, et ainsi de suite.

Maintenant, à la fin du premier tiers de cette séance, vous trouvez le but « être merveilleux ». Et ça a fait tick ! Et vous dites au pc : Est-ce que c'est ton but véritable, ou bien est-ce que c'est un GPM d'implant ? Et vous finissez par découvrir à force d'exploration que ça donne un tick à chaque fois que vous dites : « Est-ce que c'est un de tes buts véritables ? »

Eh bien, on ne va pas obtenir un rocket read avec ça parce que ça se passe il y a très très longtemps sur la piste. Mais nous allons chercher du côté de : « Quel but s'opposerait à « être merveilleux » ? » Et nous allons dresser cette liste jusqu'à ce qu'elle soit complète, et nous allons trouver un but, et nous allons utiliser le but que nous trouvons — il a juste donné un tick, (ce but que nous avons trouvé) ; juste un joli petit tick bien net qui reste sur la liste, voyez ? Et nous allons poser quelques questions sur ce but : « Ce but, est-ce que c'est un GPM véritable ? » Voyez-vous ? Nous allons repasser par la même routine, comme si nous venions de le trouver, voyez, initialement. « Est-ce que c'est un GPM véritable ? Est-ce que... vous savez, c'est ton GPM à toi ? » et ainsi de suite. Et : « Est-ce... ? » et ainsi de suite. Et :

« Est-ce que c'est un but du temps présent ? » Et bien sûr, naturellement, ça n'en est pas un, la plupart du temps.

Tout est clair pour vous à présent — n'en faites pas le prepcheck, ne faites pas une bêtise de ce genre, parce que nous ne voulons pas que ce soit actif, vous voyez ? Maintenant, retrouvons-nous les manches et faisons une nouvelle liste de but-oppose, voyez, et c'était « être un abruti », vous voyez ? Alors nous disons : « Quel but s'opposerait à « être un abruti » ? » Et on obtient « être un être malveillant », ou quelque chose comme ça, voyez-vous ? C'est plutôt haut de ton pour le temps présent. Faites la même chose avec ce but-là, tirez tout ça au clair, voyez-vous ? Et on va finalement faire remonter le type. Ça n'a pas d'importance si on lui fait traverser vingt trucs de ce genre, voyez ? Nous avons dégoté ce petit indice. Il y avait un but qu'il affirmait être le sien, vous voyez, et on pouvait obtenir un tick à chaque fois qu'on disait : « Est-ce que c'est ton but personnel — pas celui d'un implant ? » Il est toujours très intéressé par ce but.

Vous les gars, vous avez de la chance. Par exemple, si je regarde par là, je vois un gars qui a un but qui est « comprendre », vous voyez ? Et si je regarde par ici, je peux voir quel but vous avez, juste d'après vos dossiers, vous comprenez ? Parce que la quantité d'attention absorbée quand on touche à ces buts d'implants, vous savez, alors là mon vieux, c'est phénoménal ! Ça se parcourait comme... mon vieux, c'était un sacré coup ! Ça vous a beaucoup excité quand on est tombé sur ce but d'implant. Tu parles, évidemment que ça vous a beaucoup excité, ce but d'implant. Parce que c'était votre but à vous, sauf qu'il y avait un lock d'implant collé dessus.

Alors vous voyez, vous êtes riche. Enfin bref, vous prenez ce but — vous prenez ce but et vous dites : « Est-ce que c'est ton but véritable ? » Tick, vous voyez ? Et ainsi de suite. Et vous faites une liste de but-oppose, et vous remontez cette chose en utilisant uniquement des listes de but-oppose, vous voyez, jusqu'au temps présent. Et vous finissez par obtenir quelque chose. « Est-ce que c'est ton but de temps présent ? » Vous êtes très méfiant avec ça parce que quelquefois, vous pouvez en être à trois buts du GPM du temps présent et ça va quand même donner un read à « Est-ce que c'est ton but de temps présent ? » Nous n'avons tout simplement pas découvert cet autre but.

Il y a des raisons pour ça aussi, et je peux vous donner un indice de ce qui se passe. Lorsque vous obtenez le but du temps présent et que vous faites une liste de but-oppose dessus, vous n'envoyez pas le gars dans le futur avec Buck Rogers, vous voyez ? Donc vous faites votre liste de but-oppose, votre liste de but-oppose — une liste de longueur raisonnable, vous voyez ? Et vous listez jusqu'à ce que l'aiguille soit propre, vous en faites le nulling — le nulling devrait se faire facilement — et vous obtenez votre item de la liste but-oppose. Et vous obtenez un nouveau but, et vous faites le même numéro avec ce nouveau but. Vous pouvez, à l'occasion, vous casser le nez, vous savez. Vous n'avez pas obtenu le bon but, ou vous êtes tombé dans un but d'implant. Mais vous allez débrouiller tout ça à l'électromètre. Donc vous vous assurez que vous avez bien obtenu le but personnel du pc et que ce but est plus proche du temps présent que celui que vous aviez la dernière fois, vous voyez ?

Bon, maintenant, quand vous obtenez finalement son but du temps présent, vous pouvez toujours le mettre en doute et faire la liste du « Quel but s'y opposerait ? » Vous voyez ? « Me noyer » vous voyez ? C'est un joli but pour le temps présent, vous voyez ? « Me noyer ». C'est suffisamment réel pour appartenir au temps présent.

Bien. (Maintenant, je ne dis pas que ce serait le but véritable de quelqu'un ; c'est pour ça que je paraphrase.) Bien. Donc nous listons : « Quel but s'y opposerait ? » et nous n'y arrivons pas. On ne peut rien faire avec cette liste parce qu'on ne fait qu'engendrer de plus en plus d'action de TA.

On n'est pas en train d'engendrer de moins en moins d'action de TA, comme c'est le cas avec une liste de but-oppose normale, vous voyez, lorsqu'on ne se trouve pas tout là-haut. Vous allez produire de plus en plus d'action de TA. Cette aiguille va devenir de plus en plus souple et de plus en plus lâche. Le pc ne va pas se mettre en rupture d'ARC, principalement parce que vous êtes en train de lister dans la direction de ce que ses idées pourraient bien être dans le futur, voyez-vous ? Mais vous êtes en fait en train de décharger ce but. Et lorsque vous commencez à parcourir le but du temps présent, vous vous retrouvez devant de plus en plus d'action de TA, de plus en plus d'action de TA, et alors vous savez qu'il y a mieux à faire que de continuer cette liste. Quand je dis « de plus en plus d'action de TA », je veux dire de l'action de TA — pas 0,25 division à l'heure, ou quelque chose de ce genre. Je veux dire de l'action de TA, vous savez ? Vous savez, de l'action de TA. Vous savez, c'est de l'action, vous savez ? Vous savez, de l'action ! De la bonne action ! Brûlant. Et vous commencez à parcourir, et vous trouvez que plus vous parcourez, plus ça devient brûlant. A ce moment-là, vous savez que vous devez être en train de lister un but-oppose contre le but du temps présent, parce qu'il n'y a rien, là, contre quoi on puisse lister, et tout ce qu'on arrive à faire c'est d'auditer et de venir à bout du but de temps présent.

Vous pouvez aussi parfois produire un blowdown. Quand vous avez trouvé le but du pc, vous listez contre ça, ça produit de plus en plus d'action de TA, vous pouvez parfois obtenir une énorme quantité de blowdown en disant : « Y a-t-il plusieurs de tes propres buts sur cette liste ? » *Pfffffffffffff* ! Vous voyez ? Vous venez de prendre son but comme ça, à partir de rien, et vous avez commencé à lister — c'était le but du temps présent. Bien sûr, vous allez lister les buts de l'arrière-piste qui y sont accrochés, ce qui va les en détacher. Et vous n'allez pas en trouver un. Vous allez tout simplement continuer à les lister. Et vous allez voir qu'un bon nombre d'entre eux commencent à donner des petits reads. Mais l'action de TA est la chose sur laquelle vous devez garder l'œil. Rien qu'en listant « Qu'est-ce qui s'opposerait à ce but ? » — sur le but du temps présent, vous obtenez de plus en plus d'action de TA, vous voyez ? Il devient inutile de tenter de trouver un autre but.

Arrivé là, vous êtes tranquille. L'électromètre dit que c'est le but du temps présent, et la liste et tout ce qui s'ensuit disent que c'est le but du temps présent. Tout le monde sait que c'est le but du temps présent. Très bien. Vous voulez lister pour trouver l'oppterm du haut. Arrivé à ce point, vous n'avez plus besoin de garder cet autre facsimilé de service comme ancre de salut, parce que vous produisez tellement d'action de TA que vous n'aurez plus le temps de la noter de toute façon.

Donc la chose à faire, c'est de lister pour trouver l'oppterm du haut et de vous dressez une belle liste pour l'oppterm du haut. Maintenant, il y a de fortes chances pour que ce ne soit pas réellement l'oppterm du haut — la chose est tronquée. Ainsi, vous ne savez pas vraiment, et le pc ne sait pas s'il a déjà commencé à s'opposer à ce but ou pas encore. Vous pouvez poser la question à l'électromètre et la clarifier au pc : « As-tu déjà commencé à t'opposer à ce but ? » « Ou bien es-tu encore du côté de vouloir l'exécuter ? » L'une ou l'autre de ces questions donnera un read, et vous pouvez l'indiquer au pc pour qu'il se fasse une idée de ce

qu'on va lister. Mais même cela, ce n'est pas totalement fiable. Mais vous pouvez l'utiliser pour aider un pc dans une certaine mesure.

Vous voulez seulement obtenir le dernier terminal d'opposition qui s'est formé sur ce GPM ou sur ce but : « attraper des poissons-chats » ou « me noyer », ou n'importe quoi d'autre, vous voyez ? Et laissez-le simplement lister la chose.

Bon, alors il liste là-dessus et vous en avez une. Vous faites le nulling. Vous devez lister jusqu'à une aiguille propre — c'est surtout ça l'astuce. Et vous listez, et vous obtenez une belle aiguille propre et vous en faites le nulling. Ne vous retrouvez pas avec deux items qui donnent un rocket read sur la liste. Toutes les règles du Listing s'appliquent ici.

Mais je ne me ferais pas trop de souci avec ça, pas plus que je ne me ferais de souci quant à savoir si c'est l'oppterm du haut, parce que — vous savez, je veux dire, ne matraquez pas le gars pendant quinze séances pour essayer de trouver si c'est l'oppterm du haut alors que de toute évidence ça donne une énorme quantité d'action de TA — « Bon, mais attends un peu avant de faire une cognition. Nous ne savons pas si c'est l'oppterm du haut. Oui, bon, tu la boucles pour l'instant. Fais très attention. Nous ne savons pas si c'est le.. ». et ainsi de suite, et ainsi de suite. Quand vous mettez vraiment le doigt sur l'oppterm du haut, l'aiguille a tendance à devenir folle. Je veux dire que si vous touchez l'oppterm du haut et que l'aiguille fait un tick, et si vous n'avez pas d'action de TA et pas de cognition, je penserais à ce moment-là que vous n'avez probablement pas obtenu l'oppterm du haut.

C'est comme ça qu'il faut voir la chose. Vous savez, la manifestation attendue, c'est qu'il ait beaucoup d'action de TA là-dessus.

Bon, alors maintenant, admettons que vous avez l'oppterm du haut, le voilà. Laissez le pc faire une cognition là-dessus. L'une des astuces de la 3M2 c'est, après avoir donné au pc son item, de rester assis là immobile. C'est une des astuces. Vous restez assis là et le laissez faire une cognition, pendant un certain temps. Puis lorsqu'il commence en quelque sorte à ralentir sur le sujet, vous mettez en place vos boutons de prepcheck — les grands rudiments du milieu, seulement les grands rudiments du milieu sur la chose. Allez aussi loin que vous pouvez, ou allez aussi loin que vous pouvez sans agacer le pc. Et puis énoncez l'item et vous allez voir un magnifique rocket read. Et ce sera probablement le premier rocket read que vous aurez vu au cours de toute l'opération.

Vous voyez, c'est très... adroit. C'est très recherché. C'est du genre « couper les virages ». C'est comme conduire d'une main à cent cinquante kilomètres/heure avec les pieds sur le pare-brise. Vous comprenez ? C'est comme prendre chaque virage sur deux roues. C'est ne s'assurer de rien.

Maintenant, j'ai fait toute cette opération que je viens de vous décrire, cette opération tout entière, en deux heures et cinquante minutes. Je ne m'attends pas à ce que vous le fassiez en deux heures et cinquante minutes, mais je ne suis pas en train de vous parler d'une procédure théorique qui n'a jamais été faite.

Je n'ai pas trouvé le facsimilé de service au cours des deux heures cinquante. Ça m'a pris plutôt près de six heures. Quelque chose pour que le TA fasse boum ! *Boum ! Boum ! Boum !* vous voyez ? De sorte que je puisse le mettre en marche — pour soulager le cas suffisamment pour qu'il puisse parcourir. Mais en dehors de ça, toutes les autres parties de l'opération, je vous les ai dites, et (maintenant écoutez bien) le pc n'avait jamais mis son but

de temps présent sur aucune liste de buts — même pas au cours de l'opération que je dirigeais — jamais il ne l'avait mis sur une liste de buts et il ne l'a pas fait non plus pendant que je mettais en ordre et que je vérifiais le but.

C'était un but que j'avais vu produire la moitié d'un rocket read quatre mois auparavant. Ça a fait... Je l'ai énoncé par accident. Il était dans une lignée de buts d'implants, et il n'y avait pas moyen de parcourir le but de l'implant, et pourtant la chose a fait paf ! Vous voyez ? Je l'ai vu fuser à moitié, mais il n'y avait pas moyen de l'approcher davantage. Mais par la suite, à chaque fois qu'on l'énonçait, ça donnait un tick. Finalement, j'ai juste dit au pc à tout hasard : « Est-ce que c'est ton GPM à toi ? » Tick ! Et puis je l'ai utilisé. Il s'est avéré que c'était le GPM du temps présent. Intéressant.

Maintenant, c'est ce que je veux dire quand je parle de couper les virages, parce qu'il est tout à fait illégal de donner un but à un pc. Le pc n'avait jamais dit, à aucun moment, que c'était son but. Donc c'est tout à fait illégal et vous ne devriez pas refiler un but au pc de cette façon. Et la seule excuse que je pourrais avoir pour avoir fait ça, c'est que le pc l'avait effectivement mentionné à l'époque, et que ça avait fait tick — vous voyez, la moitié d'un rocket read. Le pc avait spéculé là-dessus pendant un bref instant, il y a des mois, et je l'avais vu fuser.

Il y avait plusieurs autres buts de la même catégorie qui s'étaient présentés à un moment ou à un autre, mais aucun de ces buts ne donnait de tick comme étant le but personnel du pc.

Vous pouviez les énoncer : « Disparaître ? » Vous voyez ? « Maintenant, est-ce que c'est ton but véritable à toi ? » — l'électromètre était complètement mort, comme vous ne l'avez jamais vu, vous voyez ? Et celui-ci ? Et celui-là ? Vous savez ? « Être sexuel », être ceci ou cela, vous savez ? Et d'autres sortes de buts qui avaient fait l'objet d'une liste à un moment ou à un autre. « Est-ce que c'est le tien propre ? » Et tous ces buts échouaient ; il ont tous échoué au test, aucun d'eux ne donnait de read. Et finalement, je me suis souvenu de cet autre but que j'avais vu donner un read et je l'ai énoncé et il a fait *ping* ! Et ça y était. Je ne l'avais jamais vu donner plus qu'un demi-battement de rocket read quatre mois auparavant.

Donc, on fait ça rapidement et en peu de temps, simplement parce qu'on connaît le pc ou parce qu'on a soigneusement examiné les dossiers du pc. Maintenant, supposons que vous héritez d'un nouveau pc ? Bon, il a mentionné des buts, et il a pensé à des buts et vous examinez tout ça en remontant vers le passé. Et si vous êtes vraiment intelligent, vous allez toujours encadrer de rouge un but ou une donnée importante de ce genre pour pouvoir la retrouver facilement. Vous voyez, c'est très très judicieux de faire ça sur un rapport de l'auditeur dans le dossier du pc, ou bien vous écrivez ça en gros pour que ce soit bien visible.

Mais en fait, je ne pense pas que le pc aurait donné ce but s'il avait simplement été questionné. Mais il y avait plusieurs autres buts, et en examinant ça de près, j'aurais obtenu un read sur l'un ou l'autre d'entre eux. Parce que quand on en a fait le Listing plus tard, ils ont tenté de faire des petits battements de rocket reads d'un quart de pouce et c'était les véritables GPM du pc.

En d'autres termes, il y avait là de nombreux points dignes d'intérêt. Je n'ai fait que vous donner le cas extrême d'un auditeur qui avait vu, quatre mois auparavant, un but faire la moitié d'un éclair lorsque le pc l'avait mentionné — vous voyez, la moitié d'un rocket read.

Et puis l'auditeur, à court de chances, sans faire attention — vous savez, comme on bat les cartes d'un jeu — l'auditeur dit : « Euh, je ne sais pas. Voyons voir, quels buts ai-je rencontrés qui aient jamais donné un rocket read ? » Et puis il sort ce but de son chapeau et l'énonce, il dit : « Est-ce que c'est ton GPM à toi ? » Et paf ! Vous voyez ? Vous avez l'idée ? Mais ce n'est que l'observation de l'auditeur de ce qui a fusé chez le pc. Bon, c'est de la conduite avec une main sur le volant et les pieds sur le pare-brise dans un virage à cent cinquante kilomètres/heure. Vous vous en rendez compte ? Parce que ça passe vraiment de justesse.

Bon d'accord, mais alors qu'est-ce que cela nous rapporte en fin de compte ? Ça nous donne non seulement le facsimilé de service du pc, en procédant exactement comme je vous ai expliqué — mais pas seulement le facsimilé de service du pc, ça nous place aussi dans une position où l'on peut parcourir tout ce qu'il faut pour amener le pc jusqu'à OT. *Tagada-tagada-tagada* ! Voyez, à ce rythme-là, encore une douzaine d'heures et je viens à bout de ce bank — le premier GPM en entier, avec tous les items découverts — sur toute la longueur, et découverts jusqu'en haut, et nettoyés nickel, à raison d'un item toutes les quinze minutes, ce qui est plutôt rapide comme audition, mais qui peut être fait. Et un but de descendu.

Mais au moment où vous touchez — au moment où vous touchez ce RI particulier, vous voyez, ce premier RI, quand vous appuyez exactement sur le bouton — alors là, ça devient très clair. Ça explique la restimulation du temps présent. Ça explique tout. Et si vous ne cherchez que des facsimilés de service, je vous recommande instamment la méthode que je viens de vous expliquer. Parce qu'elle est sûre dans cette mesure : Supposons qu'on ait sélectionné le mauvais but ? Supposons qu'avec nos listes de but-oppose, nous soyons complètement passés à côté du but suivant sur la ligne. Supposons que de nombreuses bavures se soient produites ? Nous pourrions toujours opérer un revirement — mettre en place rapidement les rudiments du milieu pour la séance — opérer un revirement et obtenir de l'action de TA avec le pc avant la fin de la séance. Le pc se sentirait bien, et serait prêt à repartir pour un tour, vous voyez ? Ça ne peut lui faire que du bien. Ainsi, vous avancez vers la chose dans les deux sens à la fois en partant du milieu.

Et à un moment où à un autre vous finissez par l'attraper. Et alors, cela vous dit que la raison pour laquelle nous n'avons pas réussi à trouver des buts sur les pc était qu'ils étaient surchargés par l'oppterm du haut et le terminal du haut. En accumulant, comme ils le font, tous les débris du temps présent, ils masquent ainsi le GPM du haut et tous les autres GPM que nous recherchons.

Et voilà notre pc avec le toit qui lui est tombé sur la tête. Et bien sûr, vous n'arrivez pas à lui faire produire des rocket reads comme ça sur ses propres buts. Aussi, ses propres buts ont eu tendance à devenir de la matière première inexploitée. Mais nous les trouvions, avant. Il y a deux ou trois ans, nous les trouvions à l'aide de ticks. Y'en avait des bavures, mon vieux, mais nous étions néanmoins capables de les trouver à l'aide de ticks. Maintenant, si vous les trouvez et si vous les empilez tous selon leur opposition — vous savez, « Quel but s'opposerait à (le but que vous avez trouvé précédemment) ? » — et que vous amenez le gars jusque dans le temps présent, que vous le faites monter jusque dans le GPM du temps présent, alors vous découvrez de quoi il s'agit. Maintenant vous listez l'oppterm du haut ; et vous allez tomber sur le facsimilé de service du pc. Et là, ça va faire toute la différence du monde.

Et toute cette surcharge va tout d'un coup faire blaaah piaf ! Et alors à ce moment-là bien sûr, vous n'aurez même plus besoin d'énoncer le but. Ignorez-le tout simplement. Vous venez d'obtenir l'oppterm du haut. Il va donner du rocket read comme c'est pas permis. Eh bien, vous pouvez considérer que tout ce qui améliore le rocket read de cette façon fait partie de la ligne du GPM. Vous n'avez pas mal formulé. Il n'y a pas d'erreur à cet endroit-là, mon vieux.

Vous allez donc trouver l'opposition à cette chose ; et vous allez trouver le suivant et vous allez trouver son opposition ; trouver le suivant, et son opposition, et le suivant, et son opposition, et vous descendez ainsi jusqu'au fond du bank. Et finalement, vous arrivez tout en bas et vous nettoyez ça. Et puis vous allez lister pour remonter de nouveau jusqu'en haut, et vous allez voir de l'action de l'électromètre, de l'action de l'électromètre, de l'action de l'électromètre, de l'action de l'électromètre et encore de l'action de l'électromètre.

Maintenant, le pc a un nouveau problème. Il a un tout nouveau problème, un tout nouveau problème à présent : Il est contre les détectives, vous voyez — contre les détectives, à présent. Il ne peut pas lire les journaux sans être tout restimulé — il arrive toujours en séance restimulé. C'est une situation terrible, vous voyez ? Et nous découvrons que nous avons là un GPM du genre — « être non-situé », ou quelque chose du genre, vous voyez ? Et donc nous le parcourons et nous nous en occupons de cette façon. Et bien sûr, nous le tenons à présent. Et en le parcourant correctement, et en le parcourant tout du long, vous allez être...

La seule faute qu'on peut vraiment faire en parcourant des GPM, c'est de ne pas suivre une routine sensée. Faire des listes trop longues, sauter des banks, lister des items à l'envers — ces divers pièges et points délicats et ces folies dans lesquelles on peut tomber ; sauter un GPM tout entier et commencer à parcourir celui en dessous, en laissant un GPM entier en place, puis se demander pourquoi le pc tombe en lambeaux dans sa chaise sans le remarquer.

Mais regardez, nous avons toutes nos listes — les assessements de ruptures d'ARC. Ce n'est maintenant plus qu'une question de récolter les matériaux. Vous savez ce qui se passe. Nous avons des tas de choses qui permettent d'éviter les difficultés, d'une façon ou d'une autre. Nous avons l'habitude de faire de longues, longues, longues, longues listes pénibles, pénibles, pénibles, pénibles — oh ! Terribles, douloureuses, des listes très douloureuses. Une liste d'items de but-oppose pour trouver un oppterm du haut, vous voyez ? Oh ! là ! là ! là ! là ! que ça dure, que ça dure, et le pc qui s'effondre. Tout le monde avait horreur de faire ces choses parce que c'était trop sinistre. En fait, vous prenez le risque de demander au pc de faire une « représente » sur l'oppterm du haut, vous voyez ? « Qu'est-ce ça peut être ? » Vous faites une liste, vous savez ? Ces choses ont été simplifiées.

Ça ne veut pas dire que vous n'allez pas faire d'erreurs en les faisant, vous voyez ?

Ça n'est pas ce que je veux dire, parce que les erreurs sont là pour être commises. Le dessin que je vous ai fait hier est une image du bank, et c'est exactement ce que vous êtes en train de parcourir. De cette façon, non seulement vous trouvez cette donnée qui empêche l'observation dans le temps présent à tout moment, mais vous trouvez aussi la source de cette donnée, qui est le but, et toutes les autres données en rapport avec elle, puis tous les autres buts inférieurs auxquels cette donnée est rattachée et toutes les autres actions d'un genre ou d'un autre. Lorsque vous atteignez l'autre bout du chemin, vous avez un OT. Vous, vous êtes sur la bonne voie.

C'est comme ça qu'il faut s'y prendre. La seule mesure de sécurité que vous prenez consiste à vérifier que votre but réagit comme étant le but du pc, et assurez-vous bien de ce point avant de vous lancer dans un tas d'opérations de Listing et de faire des bêtises, d'une façon ou d'une autre, vérifiez très soigneusement que vous avez une ancre de salut : pouvez-vous produire de l'action de TA sur ce pc ?

Très bien. Tout cela fait un joli programme de mise au Clair. Il est basé sur les fondements exacts sur lesquels sont construits le mental humain et sur les vérités que je vous ai données dans cette conférence.

Je vous souhaite bonne chance avec lui.

Merci.

GLOSSAIRE

Pour vous aider à mieux comprendre ces conférences, les termes difficiles à trouver et d'autres mots avec lesquels vous pourriez ne pas être familiarisés ont été inclus dans ce glossaire. Ces définitions ne donnent que les sens des mots tels qu'ils sont utilisés dans ces conférences ; ce glossaire ne remplace pas un dictionnaire.

Alcatraz : une petite île dans la baie de San Francisco (sur la côte Pacifique de la Californie, aux Etats-Unis) sur laquelle était établie une prison fédérale (1934-1963).

Buck Rogers : le personnage principal d'une fameuse bande dessinée américaine, plus tard adaptée au cinéma, en plusieurs films. C'étaient des histoires de science-fiction se déroulant au vingt-cinquième siècle.

Heil Hitler : (allemand) Heil Hitler : un salut familier adressé à Adolph Hitler quand il accéda au pouvoir en Allemagne en 1934. Souvent utilisé de façon dérisoire envers quelqu'un qui adopte des méthodes dictatoriales ou qui tente d'instaurer des règlements dictatoriaux.

natter, faire du : critiquer ; râler.

oppterm : abréviation de opposition terminal [ou terminal d'opposition, en français]. Voir *terminal d'opposition* dans ce glossaire.

Ouija : marque de fabrique d'un instrument consistant en une planche sur laquelle des mots, des lettres de l'alphabet et divers signes, nombres et symboles sont inscrits, utilisée avec une planchette triangulaire et amovible pour soi-disant épeler des réponses et des messages, comme provenant des esprits.

penser : le potentiel de considération ; la combinaison des observations du passé pour découler en une observation future.

Schutzstaffel : (allemand) garde d'élite : un corps d'élite de troupes de combat formé à l'origine au sein du parti Nazi allemand comme gardes du corps d'Hitler et d'autres leaders nazis. Aussi appelés les SS.

squillion : mot pris de l'anglais et dont il n'existe pas de traduction en français = une très grande quantité (indéterminée).

terminal : un item ou une identité que le pc a vraiment été à un moment dans le passé (ou le présent). C'est « la propre valence du pc » à ce moment-là. Dans les Buts-Problème-Masse, ces identités qui, quand elles sont contactées, produisent de la douleur, nous disent tout de suite qu'elles sont des terminaux. La personne peut ressentir de la douleur seulement en tant qu'elle-même (thétan plus corps) et par conséquent des identités qu'elle a été produisent de la douleur quand des résidus de leur mental (des masses noires) sont recontactés au cours de l'audition.

terminal d'opposition : en audition, un terminal d'opposition est un item ou une identité auquel le pc s'est opposé (qu'il a combattu, dont il fut l'ennemi) à un moment du passé (ou dans le temps présent).

thrombose coronaire : obstruction d'une artère coronaire (une artère qui envoie le sang au cœur) due à un caillot de sang.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 6 SEPTEMBRE 1978
PUBLICATION II

Repolycopier
Checksheets du niveau IV
Auditeurs classe IV
Superviseurs
C/Ss

FACSIMILES DE SERVICE ET ROCKSLAMS

Réf. :

HCOB du 5 sept. 78	L'ANATOMIE D'UN FACSIMILÉ DE SERVICE
HCOB du 1er sept. 63	SCIENTOLOGIE TROIS, CLEARING – CLEARING – CLEARING, ROUTINE 3 SC, Publication III, le traitement complet des facsimilés de service
HCOB du 6 sept. 78	URGENT, IMPORTANT, ROUTINE 3 SC-A, Publication III, le traitement complet des facsimilés de service est remis à jour avec la Dn du nouvel Age
HCOB du 3 sept. 78	LA DÉFINITION DU ROCKSLAM
HCOB du 10 août 76	ROCKSLAMS, CE QU'ILS SIGNIFIENT
CONFÉRENCE : 6308C27 SH SPEC 299	AVOIR RAISON ET AVOIR TORT
CONFÉRENCE : 6309C04 SH SPEC 302	COMMENT TROUVER UN FACSIMILÉ DE SERVICE
CONFÉRENCE : 6309C03 SH SPEC 302A	R3SC
CONFÉRENCE : 6309C05 SH SPEC 303	ASSESEMENT POUR FACSIMILÉ DE SERVICE
CONFERENCE : 6309C18 SH SPEC 308	MANIEMENT DU FACSIMILÉ DE SERVICE

Un facsimilé de service est un frère des rockslams et des intentions malveillantes.

On le voit facilement quand on comprend l'anatomie du facsimilé de service et les computations du type « raison-tort », « dominer et survivre » qu'elle englobe. Et lorsque l'on comprend qu'un rockslam signifie toujours une intention malveillante cachée et que, à la base d'un rockslam, il y a le fait de donner tort. Pour faire succomber quelqu'un, il faut qu'il ait tort.

Si l'on remonte loin en arrière, l'idée qui a précédé le facsimilé de service était bonne, vraiment bonne. Puis elle se dégrada un peu pour devenir une méthode destinée à survivre,

puis elle devint une méthode destinée à dominer, et enfin, une méthode destinée à avoir raison dans le but de mettre les autres dans leur tort.

Et dans ce conflit, on accumula suffisamment d'actes néfastes pour que la ligne de communication subisse un renversement. Ce qui était vrai est maintenant faux et ce qui était faux autrefois est maintenant vrai. Le A=A=A s'introduit dans la situation dans laquelle avoir raison devient avoir tort. Tous les actes néfastes de la personne s'accumulent sur l'une de ces idées fixes ou sur ce que nous appelons un facsimilé de service.

En fait, il ne s'agit pas du tout d'un facsimilé. C'est le gars lui-même qui maintient des facsimilés en restimulation, parce qu'il « sait » ce qui est mieux. C'est la personne elle-même qui crée l'idée fixe ; pas le bank.

Il ne s'agit pas de trouver quelle aberration l'individu est en train de dramatiser. Il s'agit de trouver l'aberration que l'individu va chercher dans le but de donner tort à quelqu'un. Il ne s'agit pas d'une chose accidentelle, comme vous pourriez le penser. C'est intentionnel.

L'intention est d'avoir raison et de donner tort aux autres, pour dominer les autres et échapper soi-même à la domination, pour favoriser sa propre survie et empêcher la survie des autres. C'est là le facsimilé de service, le frère de sang de l'intention malveillante cachée qui se trouve à la base du rockslam.

Cela ne veut pas dire que vous trouverez nécessairement des rockslams pour chaque facsimilé de service que vous auditez. Cela veut dire que **LORSQU'UN PC A UN ROCKSLAM DANS UNE ZONE, VOUS AVEZ AFFAIRE À UNE ZONE QUI COMPREND UN FACSIMILÉ DE SERVICE IMPORTANT ET GRAVE.**

Lorsque vous voyez un rockslam, sachez que l'individu se trouve sous l'emprise d'une intention malveillante qu'il est lui-même en train de créer. Sa seule intention, en ce qui concerne le domaine ou le sujet sur lequel il a un rockslam, est de nuire. De manière calculée, dissimulée, il emploiera tous les moyens pour que ses intentions aboutissent, prenant soin, à chaque instant, de dissimuler ce fait.

L'intention malveillante ne se limite pas à des terminaux ; son rockslam n'est pas lié à un terminal ; il est lié à l'intention malveillante. L'intention malveillante peut être liée à beaucoup de terminaux.

Le rockslam domine l'individu ; il est la personne. Celle-ci a été écrasée par ce rockslam. Dans le domaine en question, elle est incapable de raisonner ; elle n'a pas de liberté de choix. L'intention malveillante se substitue au fait de vivre. C'est sa solution pour vivre, une solution sans danger, son facsimilé de service.

Le facsimilé de service ne réagit pas à l'audition ordinaire, parce qu'il n'est pas inspecté au cours de l'audition ordinaire. De par sa nature, il interdit l'inspection. Mais lorsqu'on s'y adresse au niveau avoir raison/avoir tort, le pc le donne facilement, parce que, dans ce domaine, il n'a aucun pouvoir de choix.

UN PC A PLUS D'UN FACSIMILÉ DE SERVICE

Cela fait des années que nous avons le processing pour facsimilés de service, destiné à éliminer ces obsessions et, par conséquent, à traiter la personne qui fait des rockslams.

Mais il ne s'agit pas simplement de trouver un facsimilé de service. Vous découvrez beaucoup de facsimilés de service qui vont s'ajouter les uns aux autres pour aboutir au gros facsimilé de service. A Saint Hill, au milieu des années 60, on associait cela communément aux rockslams.

L'important était ce que le pc avait fait avec le facsimilé de service pour mettre les autres dans leur tort, et non pas simplement de le trouver. Très tôt, on inclut dans la tech l'élimination des facsimilés de service au moyen de l'audition dianétique. Et vous en découvriez bien plus d'un chez chaque pc. Nous avons l'habitude d'obtenir chez ces personnes des changements complets dans leur caractère.

Toute la tech sur le sujet a été complètement engloutie, ces dernières années.

Omettre de demander qu'on audite plusieurs facsimilés de service, puis qu'on les élimine avec la Dianétique est probablement la cause de ce que tant de rockslammeurs progressent dans leur audition sans qu'on les découvre.

Au moment où j'écris ces lignes, toute la tech sur le sujet a été exhumée, et nous avons maintenant la tech de la Dianétique du Nouvel Age, pour nous aider à démanteler ces blocs et à les briser à la base.

Nous avons donc non seulement une façon plus complète que jamais d'éliminer les facsimilés de service, mais aussi un chemin plus sûr pour traiter un rockslammeur.

MAIS UN PC A PLUS D'UN FACSIMILÉ DE SERVICE.

Il est possible que vous éliminiez en audition un, deux ou trois facsimilés de service apparents, qui répondent tous à la description complète d'un facsimilé de service. Et ils s'auditeront. Mais en fait, ils convergent tous vers le facsimilé de service central, qui est en restimulation dans le temps présent. En éliminant ces facsimilés de service secondaires, le plus important apparaîtra au grand jour.

Tout ce que vous pouvez espérer, lorsque vous trouvez les premiers, c'est découvrir quelque chose qui provoque un blowdown du TA et vous rapproche davantage du facsimilé de service principal. C'est pourquoi vous les relevez.

Si vous avez trouvé un facsimilé de service, l'aiguille sera plus lâche et le TA sera dans une position raisonnable. Et il sera possible de l'auditer avec les fourchettes avoir raison/avoir tort, etc., et le pc se débarrassera d'automatismes. Lorsque, enfin, vous en avez trouvé plusieurs et que vous êtes parvenu au Facsimilé de service avec un grand F, après les avoir traversés, on peut dire que tous les autres facsimilés de service que vous avez arrachés ressemblaient aux bosquets et aux étendues d'herbe qui tapissent le sommet de la montagne. Donc, vous prenez les facsimilés de service et vous les auditez au fur et à mesure que vous les trouvez. Vous dégagez les rochers, avant de déraciner la montagne.

A mesure que vous éliminez les premiers facsimilés de service, vous renversez la spirale descendante, vous restituez à l'individu sa capacité de prendre en main son environnement car, maintenant, il le voit ; maintenant, il commence à le confronter.

Et lorsque vous avez déraciné le plus important (la montagne), vous lui avez rendu sa santé d'esprit. Maintenant, il est en mesure d'inspecter ; il n'a plus besoin d'une « solution de sécurité ».

Il n'y a rien de plus dangereux au monde qu'une solution de sécurité, parce que c'est le trou par lequel s'échappe la santé mentale.

- L. RON HUBBARD
- FONDATEUR

LRH :mf

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 6 SEPTEMBRE 1978R

PUBLICATION III

(Révisé par la RO le 24 septembre 2021)

Repolycopier
Feuilles de Contrôle du Niveau IV
Auditeurs Classe IV
Superviseurs
C/Ss

Note de la Ron's Org :

Au lieu de la Dianétique du Nouvel Âge,
vous pouvez utiliser la R3R, d'après la référence suivante :
BTB 06.05.69RB, LA ROUTINE 3R RÉVISÉE, L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES

URGENT – IMPORTANT

**LA ROUTINE TROIS SC-A - LE TRAITEMENT COMPLET DU
FACSIMILÉ DE SERVICE EST REMIS À JOUR AVEC LA
DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE**

Réf. :

HCOB du 22 juillet 63	VOUS POUVEZ AVOIR RAISON
HCOB du 1er sept. 63	SCIENTOLOGIE TROIS, CLEARING, CLEARING, CLEARING, LA ROUTINE TROIS SC
HCOB du 23 août 66	LE FACSIMILÉ DE SERVICE
HCOB du 30 nov. 66	ASSESEMENT POUR FACSIMILÉ DE SERVICE
HCOB du 26 juin 78 II	N° 6 de la série sur la Dianétique du Nouvel Âge, LA ROUTINE 3 RA, LE PARCOURS DES ENGRAMMES PAR CHAÎNE
HCOB du 18 juin 78	N° 4 de la série sur la Dianétique du Nouvel Age, ASSESSEMENT ET COMMENT OBTENIR L'ITEM
HCOB du 5 sept. 78	L'ANATOMIE D'UN FACSIMILÉ DE SERVICE
HCOB du 6 sept. 78 II	FACSIMILÉS DE SERVICE ET ROCKSLAMS

Conférences :

6309C05 SH SPEC 302 :	COMMENT TROUVER UN FACSIMILÉ DE SERVICE
-----------------------	---

LE TRAITEMENT COMPLET DU FACSIMILÉ

DE SERVICE EST REMIS À JOUR AVEC LA
DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

6309C05 SH SPEC 303 :	ASSESSMENT POUR FACSIMILÉ DE SERVICE
6308C28 SH SPEC 300 :	LE TA ET LE FACSIMILÉ DE SERVICE
6309C12 SH SPEC 305 :	LES FACSIMILÉS DE SERVICE

REMARQUE : On peut auditer les Clairs dianétiques sur les Facsimilés de Service, mais il faut omettre les étapes dianétiques, car les Clairs dianétiques ne doivent pas être audités sur la Dianétique.

Nous entrons dans une nouvelle phase de l'audition des Facsimilés de Service.

La Dianétique fut plus tard supprimée de la procédure pour Facsimilés de Service et l'on ne s'occupa de ceux-ci qu'avec la Tech scientologique, qui consistait à éliminer les automatismes qui se rattachent à la computation, jusqu'à ce que le pc ait une cognition, une F/N et des VGI.

Rien qu'avec cette Tech, on obtenait des gains et des changements de cas spectaculaires, tous irréfutables. On a conservé cette Tech qui constitue une action vitale dans le traitement des Facsimilés de Service.

Maintenant, avec l'avènement de la Dianétique du Nouvel Age, la technologie du traitement des Facsimilés de Service a été restaurée dans son intégralité.

La Dianétique du Nouvel Age a permis un maniement plus complet et plus définif du Facsimilé de Service, avec une précision et une exactitude que nous n'avions pas eues pour cela jusqu'à ce jour. Nous ne nous contentons plus de trouver un Facsimilé de Service pour en éliminer les automatismes, d'en provoquer le key-out et d'oublier toute l'affaire. Nous l'éliminons totalement et définitivement, en nous servant de la Dianétique du Nouvel Age pour remonter aux basiques et les effacer.

Cela n'entre pas en contradiction avec le fait que de nombreux pcs étaient à même d'éliminer pour de bon la computation du Facsimilé de Service par une simple inspection, une fois le Facsimilé de Service trouvé et les automatismes supprimés.

Mais la Dianétique du Nouvel Age permet d'effacer pour de bon un Facsimilé de Service et ses résidus chez tout pc. Et l'on ne parle pas ici d'effacer un seul Facsimilé de Service par pc, mais d'en effacer des quantités.

Un auditeur entraîné à l'audition des Facsimilés de Service, avant la publication de ce Bulletin, aura besoin de la tech qu'il possède déjà et devra parfaitement maîtriser la tech de la Dianétique du Nouvel Age. S'il n'a pas suivi le cours de la Dianétique du Nouvel Age, il faudra qu'il le fasse, avant de se risquer à auditer la routine 3SC-A. Un auditeur Classe IV qui a déjà suivi le cours de la Dianétique du Nouvel Age devra simplement le revoir afin de pouvoir appliquer toutes les étapes de la nouvelle procédure complète pour Facsimilés de Service.

DE SERVICE EST REMIS À JOUR AVEC LA
DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

LES ÉTAPES DU TRAITEMENT RÉVISÉ DES FACSIMILÉS DE SERVICE

Avant de pouvoir appliquer les Flux à un Facsimilé de Service, vous devez d'abord le trouver. Vous voulez le Facsimilé de Service du pc. Vous ne trouverez pas un Facsimilé de Service en faisant du Listing avec chaque Flux. Vous trouvez le Facsimilé de Service *du pc* et vous auditez le Facsimilé de Service avec les Flux.

Voici les étapes à suivre : vous faites du Listing pour trouver le Facsimilé de Service du pc, vous le trouvez et vous en éliminez les automatismes puis vous auditez ce Facsimilé de Service avec la R3RA, le parcours des engrammes par chaîne. Auditez-le jusqu'au basique et jusqu'au Phénomène Final complet dianétique.

A Saint Hill, au milieu des années 60, on trouvait de nombreux Facsimilés de Service chez chaque pc et l'audition primitif des Facsimilés de Service comprenait l'emploi de la Dianétique.

Vous ne lâchez pas un Facsimilé de Service, tant que vous ne l'avez pas mis en pièces et n'en avez pas éliminé les racines.

Puis vous faites du Listing pour trouver un autre Facsimilé de Service, en employant une question de Listing différente, et vous traitez ce Facsimilé de Service à fond. Puis vous en trouvez un autre, et encore un autre. Un pc peut avoir des quantités de Facsimilés de Service. Vous les éliminez un par un, jusqu'à ce que vous trouviez le Facsimilé de Service majeur, qui constitue le noyau du cas. Vous en venez à bout, comme vous l'avez fait pour les autres, en suivant les étapes ci-dessus.

Inutile de dire que vous allez observer des résultats remarquables.

LA PROCÉDURE COMPLÈTE POUR FACSIMILÉS DE SERVICE

ÉTAPES PRÉLIMINAIRES :

- Oa. Donnez le Facteur de Réalité au pc, en lui disant brièvement ce que vous allez faire pendant la séance.
- Ob. Clarifiez très soigneusement le mot « computation » avec le pc. Servez-vous du Dictionnaire Technique, du HCOB du 23 août 66, LE FACSIMILÉ DE SERVICE, et de toutes autres références dont le pc peut avoir besoin. Faites-lui démontrer le mot, jusqu'à ce que vous soyez certain qu'il le comprend *parfaitement*.
- Oc. Clarifiez *tout d'abord* les commandements de la Fourchette (raison-tort, dominer, survivre), en prenant « les oiseaux volent » comme exemple de

DE SERVICE EST REMIS À JOUR AVEC LA
DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

Facsimilé de Service. Vous clarifiez les commandements de la Fourchette à ce moment-là, afin de pouvoir immédiatement vous servir des questions, lorsque vous aurez découvert le Facsimilé de Service. Ainsi, vous n'arrêterez pas le premier flot d'automatismes du pc.

Od. Puis clarifiez la question de Listing.

LES ÉTAPES DE LA PROCÉDURE :

A. Faites un Listing et Nulling pour trouver le Facsimilé de Service du pc, en posant la question :

« *Dans cette vie-ci, de quoi te sers-tu pour donner tort aux autres ?* »

Vous voulez un item BD F/N qui soit une *computation* (non un Doingness, un Beingness ou un Havingness).

Quand vous avez l'item, indiquez-le. Puis indiquez la F/N, Ensuite, malgré le BD F/N, passez à l'étape suivante.

B. Auditez le Facsimilé de Service découvert en A avec les Fourchettes suivantes :

1. « *Dans cette vie-ci, comment (Facsimilé de Service) te donnerait-il raison ?* »

2. « *Dans cette vie-ci, comment (Facsimilé de Service) donnerait-il tort aux autres ?* »

3. « *Dans cette vie-ci, comment (Facsimilé de Service) t'aiderait-il à échapper à la domination ?* »

4. « *Dans cette vie-ci, comment (Facsimilé de Service) t'aiderait-il à dominer les autres ?* »

5. « *Dans cette vie-ci, comment (Facsimilé de Service) aiderait-il à ta survie ?* »

6. « *Dans cette vie-ci, comment (Facsimilé de Service) ferait-il obstacle à la survie des autres ?* »

Vous les auditez comme suit :

Posez la première question au pc, « *Dans cette vie-ci, comment (Facsimilé de Service) te donnerait-il raison ?* » et laissez-le y répondre. Il vous donnera une avalanche de réponses ; à ce stade, les réponses arriveront si rapidement qu'il aura de la peine à les dire. Ne répétez pas la question, à moins que le pc en ait besoin. Laissez-le donner ses multiples réponses à la première question (il se

DE SERVICE EST REMIS À JOUR AVEC LA
DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

peut qu'il vous donne jusqu'à cinquante réponses), jusqu'à ce qu'il ait une cognition ou soit à court de réponses ou réponde par inadvertance à la deuxième question.

Puis passez à la deuxième question : « *Dans cette vie-ci, comment (Facsimilé de Service) donnerait-il tort aux autres ?* » Suivez la même procédure, c'est-à-dire que vous le laissez donner ses multiples réponses à la deuxième question, jusqu'à ce qu'il ait une cognition, qu'il soit à court de réponses, ou qu'il se mette à répondre à la première question. Puis revenez à la question 1., procédez de la même façon, retournez à la question 2. en procédant de même, et faites cela aussi longtemps que le pc trouve facilement des réponses. Au moment où le pc a une cognition et une F/N, accusez-lui réception, indiquez la F/N et arrêtez-vous là, pour ce qui est de 1. et 2.

Maintenant, posez la question 3. : « *Dans cette vie-ci, comment (Facsimilé de Service) t'aidait-il à échapper à la domination ?* » et procédez de la même manière que ci-dessus. Quand elle semble être épuisée, passez à la question : « *Dans cette vie-ci, comment (Facsimilé de Service) t'aidait-il à dominer les autres ?* » Servez-vous des questions 3. et 4., comme ci-dessus, aussi longtemps que les réponses viennent facilement au pc. Au moment où il y a cognition et F/N, accusez réception, indiquez la F/N et passez à la Fourchette suivante.

Procédez de la même manière avec la question 5. : « *Dans cette vie-ci, comment (Facsimilé de Service) aiderait-il à ta survie ?* » Lorsque le pc est à court de réponses pour la question 5., passez à la question 6. : « *Dans cette vie-ci, comment (Facsimilé de Service) ferait-il obstacle à la survie des autres ?* » Employez les questions 5. et 6. comme ci-dessus, tant que les réponses viennent facilement au pc. Laissez-le se décharger de tous les automatismes et avoir une cognition et une F/N. Accusez-lui réception et indiquez la F/N.

À ce moment-là, on peut tranquillement arrêter de parcourir les Fourchettes. L'intention n'est pas de rabâcher le procédé jusqu'à ce que mort s'ensuive. Au début, le pc va se décharger de quantité d'automatismes à une cadence très rapide. Quand vous terminez le procédé, ils doivent avoir disparu, le pc doit être radieux, avoir une F/N et des VGIs. A ce stade, vous essayez simplement de vous débarrasser du caractère compulsif du Facsimilé de Service que vous avez découvert, d'en éliminer les automatismes et d'amener le pc à mieux le voir, non de ressasser le procédé, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus la moindre action de TA.

L'audition du Facsimilé de Service avec les Fourchettes résulte en une cognition majeure, laquelle peut survenir à n'importe quel moment. Quand elle

DE SERVICE EST REMIS À JOUR AVEC LA
DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

survient, vous avez l'EP de cette étape du traitement des Facsimilés de Service. Arrêtez-vous là et passez à l'étape de la R3RA.

REMARQUE : si vous auditez un Clair dianétique sur les Facsimilés de Service, vous termineriez là l'audition de ce Facsimilé de Service, c'est-à-dire quand le pc a eu une bonne cognition, une F/N et des VGIs. N'effectuez **pas** les actions dianétiques du traitement des Facsimilés de Service avec un Clair dianétique, car ce genre de pc ne doit pas être audité en Dianétique. Quand vous en avez terminé avec un Facsimilé de Service, que vous avez terminé les étapes A et B, vous pouvez alors faire un Listing pour trouver un autre Facsimilé de Service et répéter la procédure.

(Remarque : si l'on n'arrive pas à auditer le Facsimilé de Service découvert avec les Fourchettes, il faudrait en faire le Prepcheck. Voyez les sections « Quand vous éliminez l'automatisme » et « Quand faire un Prepcheck » plus loin.

- C. Auditez le Facsimilé de Service en R3RA Quad, chaque Flux jusqu'à EP. Vous ne l'auditez pas avec la procédure narrative et vous n'en faites pas le préassement ; à part ça, vous vous servez de toute la tech de la Dianétique du Nouvel Age, selon le HCOB du 26 juin 78R II, N° 6 de la série sur la Dianétique du Nouvel Age, LA ROUTINE 3RA, LE PARCOURS DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES.

L'item à auditer est l'énoncé exact du Facsimilé de Service.

Voici les commandements pour auditer en R3RA un Facsimilé de Service avec les Flux Quad :

FLUX 1 : « *Localise un moment où tu te servais de (Facsimilé de Service).* »

(Exemple : « *Localise un moment où tu te servais de « tous les chevaux dorment dans un lit. »*)

FLUX 2 : « *Localise un incident dans lequel tu as amené un autre à se servir de (Facsimilé de Service).* »

FLUX 3 : « *Localise un incident dans lequel d'autres en amenaient d'autres à se servir de (Facsimilé de Service).* »

FLUX 0 : « *Localise un incident dans lequel tu t'es amené toi-même à te servir de (Facsimilé de Service).* »

Parcourez la chaîne d'incidents de chaque Flux jusqu'au basique et l'EP dianétique complet : F/N, postulat (obtention du postulat équivaut à l'effacement) et VGIs.

DE SERVICE EST REMIS À JOUR AVEC LA
DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

Il ne restera alors plus le moindre vestige de ce Facsimilé de Service.

- D. Faites un Listing pour trouver un autre Facsimilé de Service chez le pc, en posant cette question de Listing :

« *Dans cette vie-ci, de quoi te sers-tu pour dominer les autres ?* »

Quand vous avez le Facsimilé de Service, répétez les étapes B et C ci-dessus.

- E. Trouvez chez le pc un autre Facsimilé de Service au moyen de la question de Listing suivante :

« *Dans cette vie-ci, de quoi te sers-tu pour aider à ta propre survie ?* »

Traitez le Facsimilé de Service conformément aux étapes B et C ci-dessus.

- F. Continuez de trouver et de traiter les Facsimilés de Service du pc en vous servant, dans cet ordre, des questions de Listing suivantes ;

1. « *Dans cette vie-ci, de quoi te sers-tu pour te donner raison ?* »

2. « *Dans cette vie-ci, de quoi te sers-tu pour échapper à la domination ?* »

3. « *Dans cette vie-ci, de quoi te sers-tu pour faire obstacle à la survie des autres ?* »

On peut se servir d'autres questions de Listing, qui se trouvent dans le HCOB du 30 nov. 66, ASSESSEMENT POUR FACSIMILÉS DE SERVICE.

Il vous faudra trouver et traiter plusieurs Facsimilés de Service chez le pc, qui aboutiront au Facsimilé de Service majeur.

QUAND FAITES-VOUS UN LISTING POUR TROUVER LE FACSIMILÉ DE SERVICE ?

Vous faites un Listing pour trouver un item BD F/N. Notez chaque computation du pc exactement comme il vous l'a donnée, **mot pour mot**, avec le read qui l'accompagne, quelque invraisemblable, absurde, ou saugrenue elle puisse vous sembler.

Le Facsimilé de Service agit comme un aimant, quand vous faites le Listing. Vous avez posé la question au pc, et du fait que la question se trouve dans le voisinage du Facsimilé de Service, vous l'avez « chatouillé ». Elle attire l'attention du pc sur le Facsimilé de Service. Le pc va établir la Liste et va soudain y insérer un item saugrenue. Cet item n'a aucun sens. Il ne constitue même pas une réponse à la question, mais il est bel et bien là. En effet, le pc n'a pas pu faire autrement qu'y mettre son attention. Vous lui demandez de donner des réponses et il vous donne la réponse la plus juste qu'il connaisse : « Les gens se jettent toujours de la

DE SERVICE EST REMIS À JOUR AVEC LA
DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

Tour Eiffel. » C'est là la solution. Elle résout tout. Elle provoque un Blowdown du TA. C'est le Facsimilé de Service.

Indiquez l'item au pc, puis indiquez la F/N. Vous êtes maintenant prêt à l'auditer avec les Fourchettes.

QUAND ÉLIMINEZ-VOUS L'AUTOMATISME ?

Si vous avez découvert un Facsimilé de Service, le pc sera incapable d'en décoller, je peux vous le garantir.

La première question consiste toujours à lui demander comment cela lui donnerait raison. (Jamais, au grand jamais, comment cela lui donnerait tort.). Les automatismes devraient apparaître lors de la première question. Sinon, demandez-lui comment cela donnerait tort aux autres. Vous l'abordez presque toujours au niveau « raison/tort », mais ne commettez pas l'erreur de penser que cela ne peut pas être un Facsimilé de Service, si vous ne parvenez pas à l'aborder à ce niveau. Essayez d'autres niveaux. Il peut se présenter au niveau de la domination, ou au niveau de la survie.

Mais si, à un niveau ou à un autre, le pc ne plonge pas immédiatement au coeur du tourbillon, vous vous êtes trompés. S'il vous dit : « Eh bien, voyons voir ... me donner raison, non, hum... » ou « ... échapper à la domination... non, c'est absurde », vous ne l'avez pas trouvé.

S'il vous dit que ce n'est pas le bon, ce n'est pas le bon. Ne lui collez pas un Facsimilé de Service incorrect, car il est facile d'en trouver un qui soit correct. Ils abondent.

Si le pc ne s'est pas jeté à l'eau pour nager à toute allure vers le coeur du tourbillon et pour s'y trouver entraîné, ce n'est pas ce que vous cherchez. Car c'est la première chose qu'il voudra faire avec un Facsimilé de Service : se noyer.

Quand vous aurez trouvé le bon, il y aura un flot incessant d'automatismes. N'arrêtez pas l'avalanche avec des accusés de réception. Ne l'arrêtez pas en posant une nouvelle question. Laissez-la passer.

Ce n'est pas une question d'audition à une réponse. C'est une question d'audition qui va déclencher une cascade.

QUAND FAIRE UN PREPCHECK

Quand vous ne parvenez pas à auditer l'item que vous avez choisi pour Facsimilé de Service avec aucune des Fourchettes, vous en faites le Prepccheck jusqu'à EP (F/N, cog, VGIs). Réf. : HCOB du 14 mars 71R, MENEZ TOUT JUSQU'À F/N.

LE TRAITEMENT COMPLET DU FACSIMILÉ

DE SERVICE EST REMIS À JOUR AVEC LA
DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

Une computation raison/tort ne cède pas avec l'audition habituelle, parce qu'il s'agit d'un Facsimilé de Service. Le pc a un intérêt tout particulier à s'y accrocher. Il sera incapable d'en faire l'Itsa lors d'un Prepcheck. C'est pourquoi la présence d'un Facsimilé de Service provoquera l'apparition de masses au cours d'un Prepcheck.

Le Prepcheck est une série de types de décisions que prennent les thétans à propos des choses. Aussi, si le Prepcheck ne marche pas, c'est qu'il doit être en conflit avec le « avoir raison » et le « avoir tort ».

Inversement, s'il ne s'agit pas d'un Facsimilé de Service, on arrivera très bien à en faire le Prepcheck. Débarrassez-vous en avec cette méthode jusqu'à EP.

Puis revenez à la Liste et trouvez un Facsimilé de Service qui s'auditera.

**TERMINER LE TRAITEMENT DU FACSIMILÉ
DE SERVICE AVEC LA R3RA**

Que le pc se soit débarrassé des automatismes, qu'il ait eu une cognition et qu'il soit relativement libéré du caractère compulsif du Facsimilé de Service ne signifie pas que l'on s'arrête là.

Auditer le Facsimilé avec le R3RA permet au pc d'effacer ce qu'il a fait avec le Facsimilé de Service pour donner tort aux autres, etc.

Les incidents dans lesquels il s'en est servi seront en fait les plus chargés. Il les a petit à petit accumulés dans son sillage, à force de substituer le Facsimilé de Service à lui-même et de ne jamais en examiner les conséquences. Il sera maintenant libre d'examiner ces parties de la Piste de Temps en étant lui-même, et de constater les effets du Facsimilé de Service sur les autres Flux.

Finalement, l'emploi de la R3RA, le parcours des engrammes par chaînes, lui permet d'effacer entièrement les somatiques et les chaînes d'engrammes qui plongent leurs racines dans le Facsimilé de Service, ou vice versa, ainsi que les postulats sur lesquels elles s'appuient.

QUAND TERMINER L'AUDITION DES FACSIMILÉS DE SERVICE

Vous pouvez arrêter l'audition des Facsimilés de Service quand vous avez traité à fond de nombreux Facsimilés de Service (qui mèneront au Facsimilé de Service principal). Lorsqu'on a audité le Facsimilé de Service principal jusqu'à l'EP complet, on a terminé le traitement des Facsimilés de Service.

LE TRAITEMENT COMPLET DU FACSIMILÉ

DE SERVICE EST REMIS À JOUR AVEC LA
DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

REMARQUE : il peut arriver (mais c'est rare) que vous trouviez le Facsimilé de Service majeur du pc lors de votre premier Listing et Nulling. Cela arrivera rarement, car en général, le Facsimilé de Service majeur n'apparaît pas, tant qu'on n'a pas éliminé les autres. Evidemment, vous l'auditez. Tous les Facsimilés de Service que vous auditez produisent des changements, mais avec celui-là, vous verrez le caractère du pc se modifier sous vos yeux. Les résultats sont tout à fait époustouflants.

Mais rendez-vous compte qu'il a d'autres Facsimilés de Service moins importants. Ce n'est pas parce que le Facsimilé de Service central a été éliminé qu'ils vont disparaître, même s'ils étaient greffés dessus. Il vous faudra leur appliquer le L & N pour débarrasser définitivement le pc de tous ses Facsimilés de Service.

Le Facsimilé de Service principal sera celui dont le pc s'est servi comme solution à *tout* ce qui a trait à la vie. Une fois découvert et audité, le pc et l'auditeur l'identifieront sans la moindre hésitation. Quand vous lui aurez appliqué toutes les étapes ci-dessus et que vous aurez agi de même avec les Facsimilés de Service secondaires, vous aurez atteint l'EP de l'audition des Facsimilés de Service.

Vous avez opéré un changement de caractère complet chez l'individu, vous lui aurez rendu son libre-arbitre et sa liberté d'observer et vous lui aurez permis d'avoir vraiment raison.

Et c'est là la matière dont est tissée la santé d'esprit. Ce niveau est en fait le niveau de la santé d'esprit.

-
- L. RON HUBBARD
- Fondateur

PROCÉDÉS DES GRADES 0-IV AMPLIFIÉS -QUADS

PARTIE F

PROCÉDÉS DU GRADE 4

(Board Technical Bulletin du 15 novembre 1976, Publication VI)

Révisé le 22 mars 2008, en accord avec les recommandations du Bulletin du Qual Board de la Ron's Org.

Dans les procédés 1 & 7, les Flux ont été enlevés, car ils changeaient le sens du procédé.

Ce Bulletin donne une liste de vérifications des commandements des procédés de ce Grade amplifié en Quads. Il ne s'agit pas de tous les procédés existant pour ce Niveau. Si d'autres procédés sont nécessaires pour atteindre les EP complets de ce Niveau, on peut les trouver dans les Bulletins, les livres, les Conférences, les PABs et d'autres publications de LRH.

Chaque procédé est audité jusqu'aux Phénomènes Finaux complets, c à d : F/N, cognition et Très Bons Indicateurs. Tout procédé audité auparavant est réhabilité ou terminé et tout Flux manquant est audité. Un exemplaire de cette liste de vérification est placé dans le dossier du pc audité sur les Grades Amplifiés, et les procédés sont cochés avec la date à laquelle chacun d'entre eux a été audité jusqu'aux Phénomènes Finaux.

Dans les procédés où le pc répond seulement « oui » ou qu'il l'a fait, trouvez ce que c'était en demandant « Qu'est-ce que c'était ? ». Cela maintient en place la ligne de l'itsa du pc à l'auditeur.

Ce Bulletin ne remplace pas les données de la Source.

1. **R2-44 : DOIT ET NE DOIT PAS ARRIVER**

Réf. : Création des Aptitudes Humaines (I)

« Un pc est bloqué sur la Piste du Temps là où il y a immobilité. Donc, il y va de l'intérêt du cas de libérer ces points où le pc est bloqué. » (LRH)

a) *« Dis-moi des choses que tu ne voudrais pas qu'elles t'arrivent à nouveau. »*

b) *« Dis-moi des choses que tu aimerais bien qu'elles t'arrivent à nouveau. »*

JUSQU'À L'EP

2. PROCÉDÉS ACTE NÉFASTE-JUSTIFICATION

Réf. : HCOB du 7 juillet 64, « Justifications » (2)

On aplanit l'étape b) jusqu'à ce que l'Acte Néfaste donné à l'étape a) soit éliminé, puis on trouve un nouvel Acte Néfaste et on fait l'étape b) à fond et répétitivement à propos de cet Acte Néfaste.

F1 a) « Dans cette vie-ci, quel Acte Néfaste un autre a-t-il commis contre toi ? »

• b) « Comment l'a-t-il justifié ? »

JUSQU'À L'EP _____

F2 a) « Dans cette vie-ci, quel Acte Néfaste as-tu commis contre un autre ou d'autres ? »

b) « Comment l'as-tu justifié ? »

JUSQU'À L'EP _____

F3 a) « Dans cette vie-ci, quel Acte Néfaste d'autres ont-ils commis contre d'autres ? »

b) « Comment l'ont-ils justifié ? »

JUSQU'À L'EP _____

F0 a) « Dans cette vie-ci, quel Acte Néfaste as-tu commis contre toi-même ? »

• b) « Comment l'as-tu justifié ? »

JUSQU'À L'EP _____

3. PROCESSING POUR MONTER L'ÉCHELLE

Réf. : Scientologie 8-8008, « Différentiation, association, identification » (3)

Création des Aptitudes Humaine, « R2-51 » (4)

HCOB du 11 juin 57, « Procédés d'entraînement et procédés CCH » (5)

BTB du 1er déc. 71 III, « Processing pour monter l'Echelle » (6)

Tableau des Attitudes (7)

Utilisez l'Echelle du Tableau des Attitudes donnée ci-dessous, dans les commandements qui suivent l'Echelle.

3A	MORT	3B	FAUX	3C	AUCUNE RESPONSABILITÉ
	SURVIVRE		JUSTE		TOTALEMENT RESPONSABLE
3D	NE POSSÈDE RIEN	3E	PERSONNE	3F	JAMAIS
	POSSÈDE TOUT		TOUT LE MONDE		TOUJOURS
3G	ARRÊTÉ	3H	HALLUCINATION	3I	MÉFIANCE
	SOURCE DE MOUVEMENT		VERITÉ		CONFIANCE
3J	JE NE SAIS PAS	3K	EFFET	3L	JE NE SUIS PAS
	JE SAIS		CAUSE		JE SUIS

Les commandements sont :

1. « Aie l'idée de _____ . »
(Bouton du bas de l'Echelle, p.ex. MORT)
2. « Est-ce que tu as cette idée ? »
3. « Bien. »
4. « Maintenant, change cette idée en te rapprochant le plus possible de _____ . » (Bouton du haut de l'Echelle, p.ex. SURVIVRE »)
5. « OK. A quel point t'en es-tu approché ? »
6. « Merci. »

JUSQU'À L'EP _____

Auditez chaque paire séparément : 1, 2, 3, 4, 5, 6 – 1, 2, 3, 4, 5, 6, etc., jusqu'à ce que le pc ait la certitude de pouvoir maintenir l'idée du haut de l'Echelle et qu'il ait une F/N, une cog, des VGIs. Ensuite, passez à la paire suivante. Chaque paire est auditée jusqu'à l'EP.

4. **PROCESSING SUR L'EFFORT**

Réf. : *Procédures Avancées et Axiomes, « Computation » (8)*
Procédures Avancées et Axiomes, « Facsimilés de Service » (9)
BTB du 1er déc.71 IV, « Processing sur l'effort » (10)

Demandez au pc quelles inaptitudes physiques il a ; notez-les avec le read donné par chaque inaptitude, au moment où le pc la nomme. Prenez d'abord l'inaptitude physique qui a donné le plus grand read, et auditez-la avec les commandements ci-dessous :

- a) « *Obtiens l'effort de (inaptitude).* »
- b) « *Obtiens le contre-effort de (inaptitude).* »

On audite ces commandements alternativement, répétitivement (effort, contre-effort, effort, contre-effort, etc...), jusqu'à ce que :

- a) *l'émotion concernant l'inaptitude soit exprimée par le pc,*
- b) *la considération soit exprimée par le pc.*

On continue le procédé sur l'inaptitude auditée, jusqu'à ce que l'émotion et la considération soient toutes deux exprimées par le pc. C'est là l'EP (phénomène final) de l'item audité ; il est toujours accompagné d'une F/N et de VGIs.

Prenez ensuite l'inaptitude suivante qui a donné le plus grand read dans l'ordre décroissant, et auditez-la jusqu'à l'EP. On audite toutes les inaptitudes qui ont donné un read.

JUSQU'À L'EP

5. **R2-66 : CHOISIR LA CAUSE**

Réf. : Création des Aptitudes Humaines, « R2-66 » (11)

- a) « *Montre du doigt des choses qui causent des choses.* »
- b) « *Montre du doigt d'autres choses qui causent des choses.* »

JUSQU'À L'EP

6. **NIVEAU QUATRE EN TRIPLE – FACSIMILÉS DE SERVICE**

Réf. : Bande du 5 sept. 1963, « Assesement pour Facsimilé de Service »

HCOB vom 1er sept. 63, « Routine 3SC » (12)

HCOB du 6 sept. 78 III, « Routine 3SC-A » (13)

Question de Listing no 1 : Dressez une Liste jusqu'à l'obtention d'un item BD F/N :

« Dans cette vie-ci, de quoi te sers-tu pour donner tort à d'autres ? »

Posez la première question au pc. « Dans cette vie-ci, comment (Facsimilé de Service) te donnerait-il raison ? » et laissez-le y répondre. A ce stade, il aura une avalanche de réponses, qui arrivent bien trop vite pour toutes pouvoir les formuler facilement. Ne répétez la question que si le pc en a besoin. Laissez le répondre 1-1-1-1-1-1-1- (il peut très bien donner 50 réponses), jusqu'à ce qu'il ait une cognition ou plus de réponse à donner, ou encore jusqu'à ce qu'il réponde sans le vouloir à la question 2).

Posez-lui ensuite la question 2) « Dans cette-vie ci, comment (Facsimilé de Service) donnerait-il tort aux autres ? ». Maniez-le de la même façon que 1 : laissez-lui répondre à la question 2-2-2-2-2-2-2, jusqu'à ce qu'il ait une cognition ou plus de réponse à donner, ou encore jusqu'à ce qu'il réponde sans le vouloir à la question 1). Revenez ensuite à la question 1), même maniement, ensuite question 2), même maniement, aussi longtemps que le pc peut facilement trouver des réponses. Si une cognition arrive avec une F/N, accusez-y réception, indiquez la F/N et c'est terminé avec les questions 1) et 2).

1. « Dans cette vie-ci, comment (f. de service) te donnerait-il raison ? »
2. « Dans cette vie-ci, comment (f. s.) donnerait-il tort aux autres ? »

JUSQU'À L'EP

3. « Dans cette vie-ci, comment (f. s.) t'aiderait-il à échapper à la domination ? »
4. « Dans cette vie-ci, comment (f. s.) t'aiderait-il à dominer d'autres ? »

JUSQU'À L'EP

5. « Dans cette vie-ci, comment (f. s.) aiderait-il à ta survie ? »
6. « Dans cette vie-ci, comment (f. s.) ferait-il obstacle à la survie d'autres ? »

JUSQU'À L'EP

REMARQUE : (tirée de la bande 6309C05 SH spéc. 303, « Assesment pour Facsimilé de Service)

« Vous faites un Prepcheck jusqu'à l'EP sur ce qui ne marche pas avec raison-tort » (LRH)

REMARQUE : si vous auditez un Clair-Dianétique sur les Facsimilés de Service, vous arrêtez le Facsimilé de Service au moment où le pc a une cognition, une F/N et des VGIs. N'auditez **pas** les actions de Dianétique de maniement des Facsimilés de Service sur un Clair-Dianétique, car cela n'est pas autorisé. Quand vous avez terminé les actions A et B du Facsimilé de Service, vous pouvez ensuite refaire une Liste afin d'obtenir un nouveau Facsimilé de Service et répéter la procédure.

Auditez le Facsimilé de Service avec R3RA Quad, chaque Flux jusqu'à l'EP. Cela n'est pas fait de façon narrative et n'est pas pré-assessé. Appliquez la technologie de NED selon le HCOB du 26 juin 1978R II, Série de la Dianétique du Nouvel Age 6, Routine 3RA, « L'audition des engrammes par chaînes ». L'énoncé du Facsimilé de Service est utilisé comme Running Item. Les commandements pour auditer un Facsimilé de Service en R3RA Quad Flux sont :

F1 « *Trouve un moment où tu utilisais (Facsimilé de Service).* »

: (Par ex. : « *Trouve un moment où tu utilisais tous les chevaux dorment dans des lits* »)

JUSQU'À L'EP

F2 « *Trouve un incident où tu amenais un autre à utiliser (Facsimilé de Service).* »

JUSQU'À L'EP

F3 « *Trouve un incident où d'autres amenaient d'autres à utiliser (Facsimilé de Service).* »

JUSQU'À L'EP

F0 « *Trouve un incident où tu t'amenais à utiliser (Facsimilé de Service).* »

:

JUSQU'À L'EP

Continuez avec chaque Flux la chaîne d'incidents jusqu'au basique et jusqu'à l'EP complet de Dianétique : F/N, postulat (postulat donné = effacement) et VGIs.

Question de Listing no 2 : Dressez une Liste jusqu'à un item BD F/N :

« *Dans cette vie-ci, qu'utilises-tu pour dominer les autres ?* »

Question de Listing no 3 : Dressez une Liste jusqu'à un item BD F/N

« *Dans cette vie-ci, qu'utilises-tu pour contribuer à ta propre survie ?* »

Question de Listing no 4 : Dressez une Liste jusqu'à un item BD F/N

« *Dans cette vie-ci, qu'utilises-tu pour te donner raison ?* »

Question de Listing no 5 : Dressez une Liste jusqu'à un item BD F/N

« *Dans cette vie-ci, qu'utilises-tu pour échapper à la domination ?* »

Question de Listing no 6 : Dressez une Liste jusqu'à un item BD F/N

« Dans cette vie-ci, qu'utilises-tu pour entraver la survie des autres »

7. **HAVINGNESS**

Réf. : Le Flux 0 a été changé dans le BTB du 9 avril 77.

F0 « Dis-moi un flux au sujet duquel tu connais quelque chose. »

:

JUSQU'À L'EP

BOARD

-
- Revised by the QUAL BOARD of the
 - RON'S ORG COMMITTEE
 - As assisted by the
 - TECH EXAMINATION

- I/C : Max Hauri
- 2nd : Otfried Krumpholz,
Dominic O'Brien

BDCS :DM :ROC QB :TEB :MH :ok